La lÃ©gende d'Harkard

by Dark FrozenVl

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Adventure, Mystery
Language: French
Characters: Alvin the Treacherous, Drago Bludfist, Hiccup, OC
Status: In-Progress
Published: 2015-11-09 00:29:31
Updated: 2016-04-23 01:23:35
Packaged: 2016-04-27 09:56:51
Rating: T
Chapters: 21
Words: 137,047
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Kard avait eu un mauvais prÃ©sentement par rapport a cette soi-disant quÃªte sans risque. "Tu reviendras aussi vite que tu es parti !" Il en avait des bonnes son employeurs ! Si cette mission devait Ãªtre aussi facile, quelqu'un pouvait-il lui dire pourquoi il se retrouvait devant une furie nocturne ! (Rythme de publication 1 Chapitre par semaine. PubliÃ© le weekend)

1. Les oc

Salut Ã tous, voici ma seconde histoire sur Dragons.

Les caractÃ¨res, l'histoire, les lieux ainsi que la vie de certains personnages seront changÃ©s pour une ambiance beaucoup plus... Â« DARK fantaisie Â». Ne vous attendez pas Ã voir Krokmou ou mÃªme ne serait-ce qu'une Ã©caille de nos chers reptiles adorÃ©s dans cette histoireâ€¦ Enfinâ€¦ peut Ãªtre :p. Vous verrez Ã§a dans l'avancement de l'histoire ;) Ha ! Ha ! Suspens ! Suspens !

L'histoire tournera principalement autour de notre cher petit Harold la crevette qui parle.

Il y aura du sang ! Il y aura du meurtre ! Il y aura du drama ! Il y aura des rÃ©vÃ©lations ! Il y aura du s** et du c** ! Mais surtout ! SURTOUT ! Du mÃ©tal Ã gogo pour les amoureux de cet art si particulier qu'est la mÃ©tallurgie... *facepalme des lecteurs et lectrices* Quoi ? Bon OK, je parlais de la musique, mais je me sentais obliger de FER cette blague qui est aussi lourde que du PLOMB.

Voici une petites prÃ©sentations de mes OC !

Je vous laisse sur ces belles paroles et je vous dis Ã trÃ¨s trÃ¨s vite pour un premier chapitre qui serra publiÃ©... un jour x)

La lÃ©gende d'Harkard.

Les OC.

* * *

><p>Flovie :

Jeune femme de quinze ans aux cheveux roux coiffÃ©s en une tresse tombante qui est placÃ©e dans son dos. Elle a Ã©galement de grands yeux vert clair, et une peau trÃ¨s blanche d'une douceur affolante.

Flovie a un caractÃ¨re plutÃ´t calme et rÃ©servÃ©, mais Ã§a ne l'empÃªche pas d'Ãªtre la meilleure au combat ce qui fait enrager Astrid. Florie s'en amuse pour lui rabattre le clapet lorsque cette derniÃ¨re ose embÃªter Harold avec l'aide de ses amis.

Accoutrement :

- Un petit casque en acier muni d'une paire de cornes.
>- Une petite paire d'Ã©pauliÃ¨re en fourrure recouvrant ses Ã©paules.
- Un haut de couleur verte recouvre la zone supÃ©rieure.

>- Des protÃ¨ges bras, ces derniers la couvre des poignets aux coudes.
- Une large ceinture marron ornÃ©e de clous plats.
>- Une jupe en peau recouverte de fourrure ainsi qu'un pantalon sous cette derniÃ¨re.
- Une petite paire de bottes en peau pour finaliser le tout.

* * *

><p>Finn :

Jeune garÃ§on de huit ans aux cheveux bruns clairs coiffÃ©s en... non en fait ils ne sont pas coiffÃ©s, ils sont littÃ©ralement en bataille.

Il est le petit frÃ¨re de Flovie et est toujours partant pour s'amuser ou pour aider Harold Ã inventer des machines Ã©tranges. Harold s'est pris d'affection pour le jeune garÃ§on qui est une boule d'Ã©nergie remplie de joie de vivre.

Accoutrement :

- Une longue tunique verte qui lui tombe jusqu'aux genoux.
>- Un gilet en fourrure par dessus la tunique.
- Un pantalon marron.
>- Et une paire de bottes en fourrure finalise sa tenue.<p>

* * *

><p>Kard :

Homme de vingt-cinq ans. Cheveux bruns tÃ©nÃ©breux, ils sont balayÃ©s en arriÃ¨re. Il a des yeux verts pistache.

Il est un hÃ©ros lÃ©gendaire Ã Berk. Il aurait combattu les dragons d'Islande jusqu'au dernier.

Depuis lors, les royaumes d'Islande sont en paix et ne sont plus attaquÃ©s par les dragons qui ont tous disparus (excepter les attaques des Anglais, mais ceci est une autre histoire)

Personne ne connaÃ®t sa famille... Ã moins que les habitants de Berk aient dÃ©cidÃ© de ne pas en parler pour le protÃ©ger. On ne sait pas grand-chose sur cette icÃ´ne du courage, de la gloire et du combat ! A_ccoutrement_ :

- Un grand manteau en peau de dragon noir muni d'une capuche, ce dernier le recouvre du cou jusqu'aux genoux.
>- Des gantelets en acier lacÃ©s de cuir rouge avec des renforcements en forme de griffe au bout des doigts.
- Un large pantalon noir munit de sangles au niveau des cuisses (ne me demandez pas pourquoi je ne sais pas moi-mÃªme).
>- Des bottes noires renforcÃ©es.
- Et une Ã©pÃ©e (rÃ©pondant au nom de Varlik, oui ce mec est assez tarÃ© pour donner des noms Ã ses armes) aux formes Ã©tranges. Elle est souvent accrochÃ©e Ã la ceinture du hÃ©ros tueur de dragons.

* * *

><p>Alukard :

Son age est inconnu, mais on peut le situer dans la trentaine.

Il serait un Ãªtre mi-homme mi-dÃ©mon (les gens se disputent pour avoir raison, lui-mÃªme ne sait pas ce qu'il est, et il s'en moque).

Il a de longs cheveux aussi noirs que son Ã¢me sÃ©parÃ©s en une raie au milieu de son crÃ¢ne pour tomber de chaque cÃ´tÃ© de ce dernier. Ses yeux peuvent changer de couleur, verte ou rouge selon son humeur et sa faim.
>Apparu quelques mois aprÃ¨s la fin de l'Ã¨re des dragons, cet Ã©trange personnage vit en solitaire dans une grotte dans le flanc d'une montagne. Il serait le fruit d'un accouplement entre une sorciÃ¨re et un maÃ®tre de la sorcellerie noire. Bons nombres de lÃ©gendes existent sur cette crÃ©ature dÃ©moniaque, voleur, violeur, dÃ©mon de la nuit et j'en passe...<p>

_Accoutrement _: â€¦ Personne ne l'a jamais vu, comment voulez-vous que je vous donne sa description ? Toutes les personnes qui ont cherchÃ© un jour Ã le trouver pour le voir ou pour le tuer ont toutes disparu suite Ã leur pÃ©rilleuse aventure en quÃªte du MaÃ®tre de la Montagne et de l'obscuritÃ©.

2. L'un part, l'autre arrive

BOOOOOOOOOOOOOOYAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH ! comment Ã§a va tout le monde, vous allez bien ?

Moi Ã§a va bien Â« on s'en fout ! Â» mais euh... vous n'Ãªtes pas gentil... bref, voici ma seconde Histoire. Avec un scÃ©nario rÃ©flÃ©chi ! Â« ouais ! Â» avec un tout nouvel univers Â« Ouais ! Â» totalement bizarre et dÃ©janter rempli de licorne Ã trois tÃªtes unijambistes chantant Â« LibÃ©rÃ©e, dÃ©livrÃ©e Â» sous la lune de sang rouge Haa... *sourire et soupire rÃªveur* Â« facepalm des

lecteurs Â» non je blague (pour les licornes bien sÃ»r, le reste est vrai).

J'espÃ¨re que cette histoire vous plaira et qu'elle rencontrera un franc succÃ¨s comme ma premiÃ¨re fic(4215 vues OMG c'est dingue, merci mille fois). PremiÃ¨re fic que je qualifierais (d'histoire brouillon) histoire crÃ©Ã©e sur un coup de tÃªte, scÃ©nario sans queue ni tÃªte, et avec une fin plutÃ´t bofbof il faut se l'avouer.

N'hÃ©siter pas Ã laisser une petite review (Ã§a fait toujours plaisir et Ã§a ne mange pas de pain) pour me dire si le dÃ©but de l'histoire vous a plus ou non.

Je vous souhaite une bonne lecture et une bonne journÃ©e/aprÃ¨s-midi/fin de soirÃ©e :)

Merci Ã Le Poussin Fou pour la correction et pour l'aide apporter :)

La lÃ©gende d'Harkard.

Chapitre 1 : L'un part, l'autre arrive.

* * *

><p>Kard avait eu un mauvais pressentiment par rapport Ã cette soi-disant quÃªte sans risque. Mon Å“il ! Il Ã©tait censÃ© protÃ©ger des marchands durant leur traversÃ©e d'une forÃªt remplie de brigands et de bandits.<p>

-Tu reviendras aussi vite que tu es parti. Lui avait dit Alvin son employeur.

Si cette mission devait Ãªtre aussi simple, quelqu'un pouvait-il lui dire pourquoi il se retrouvait devant le dragon le plus redoutable que le monde ait connu ?!

Le reptile les avait pris en embuscade au beau milieu de la forÃªt Ã des kilomÃ¨tres de toute civilisation. Le fils de la mort et de la foudre avait fait voler en Ã©clat la charrette que Kard Ã©tait censÃ© protÃ©ger, tuant par la mÃªme occasion les marchands qui se trouvaient dessus.

Â« Bon boulot Kard Â» se dit-il Ã lui-mÃªme.

Le furie nocturne avait commencÃ© Ã attaquer le jeune hÃ©ros et l'avait lÃ©gÃ¨rement blessÃ© Ã l'Ã©paule droite. Il pouvait sentir le liquide chaud couler Ã l'intÃ©rieur de son armure en cuir. Tentant de tenir son Ã©pÃ©e avec difficultÃ©, le jeune homme avait lancÃ© quelques attaques qui avaient fait mouche, blessant le dragon aux pattes arriÃ¨res. Ce dernier boitait lÃ©gÃ¨rement mais ne laissait aucune Ã©motion tranparaÃ®tre. Logique, c'Ã©tait un monstre et les monstres ne ressentaient aucune Ã©motion.

Le Furie Nocturne se rabaissa sur lui-mÃªme puis il s'Ã©lanÃ§a sur le hÃ©ros qui fit de mÃªme en poussant un Ã©norme cri de guerre. Les deux adversaires se croisÃ¨rent et se portÃ¨rent simultanÃ©ment un coup fatal.

Le dragon s'Ã©croula en premier sur le sol, emportant quelques arbres avec lui par la mÃªme occasion. Kard se retourna vers son adversaire qui gisait au sol, le ventre Ã l'air. Il fit quelques pas en boitant avant de s'Ã©crouler lourdement sur le sol, laissant tomber son Ã©pÃ©e Ã cause de sa blessure au flanc droit.

Kard avait Ã©copÃ© d'une nouvelle blessure, mais celle-ci lui serait fatale. Il ne se faisait pas d'illution. Il pouvait sentir la gravitÃ© de la blessure qui le lanÃ§ait dans tout le corps. Alors que son regard commenÃ§ait Ã vaciller et Ã devenir flou, Kard entendit une voix avec les derniÃ¨res forces qui lui restaient.

-Bien. Nous n'aurons pas Ã nous charger de lui comme Ã§a. Jetez le dans une grotte et rapportez son casque au village...

Kard n'entendit plus rien, les voix furent Ã©touffÃ©es, comme si on lui avait placÃ© un sac sur la tÃªte. Il se sentit soulever par un homme -Ã en juger par la facilitÃ© avec laquelle ce dernier l'avait soulevÃ©- puis il sentit son porteur marcher, encore, et encore, avant de sombrer dans l'inconscience...

-Jetez le lÃ ! Ordonna une voix grave. Et le dragon aussi, les charognards se chargeront de faire disparaÃ®tre les preuves.

Un homme massif pÃ©nÃ©tra dans une grotte et y dÃ©posa sans mÃ©nagement le corps meurtri du jeune homme. Quatre autres hommes jetÃ¨rent la dÃ©pouille de la furie Ã cÃ´tÃ© de celui qui venait d'Ãªtre dÃ©posÃ©. Un homme beaucoup plus massif s'approcha du cadavre du hÃ©ros et le toisa de toute sa hauteur.

-Quelle ironie du sort tu ne trouve pas, Kard ? Trahi par les gens qui t'ont engagÃ© pour les protÃ©ger. Mais ne t'inquiÃ¨tes pas Kard, le monde saura pour ta mort glorieuse, tuÃ© par le dernier dragon vivant au monde. Les gens fÃªteront ta mort comme l'Ã¢ge de la fin de la tyrannie des dragons.
>L'homme se retourna faisant voler sa cape noire dans son dÃ©part. Il adressa un regard Ã ses hommes avec un large sourire mauvais.<p>

-Condamnez la grotte. Que personne ne trouve les corps.

-Bien Messire Alvin.

Les hommes donnÃ¨rent de grands coups de pioche sur l'entrÃ©e de la grotte et cette derniÃ¨re s'effondra au bout d'une dizaine de minutes.

Ainsi se termina la lÃ©gende de Kard, le tueur de dragons. EnterrÃ© six pieds sous terre avec pour seule compagnie le corps chaud et volumineux du dernier des dragons. Ce dernier se vida de son sang et rapidement le sol tout autour de lui et de l'homme Ã©tait recouvert par le liquide sanguinolent.

* * *

><p>Quinze ans plus tard.

Au nord de l'Irlande, se trouvait un grand royaume dirigÃ© par un roi aussi bon que noble. Il Ã©tait connu au-delÃ de ses frontiÃ¨res comme un courageux et vaillant guerrier.

Le roi Ã©tait respectÃ© et admirÃ© par tous les gens du royaume , du plus jeune bambin au plus Ã¢gÃ©, tous le connaissaient sous le nom de Poings Sanglant.

Grand et fort comme tout guerrier qui se respecte, Drago, (de son vÃ©ritable nom) Ã©tait craint par ses adversaires. Tous les hommes et les femme courbaient l'Ã©chine face Ã cette imposante masse musculaire... tous, sauf un.

Loin de toute civilisation, vivait un homme habitÃ© par de noirs dÃ©sirs. Il Ã©tait Ã©galement le gardien de terrifiant secret capable de faire perdre la raison au plus courageux des chevaliers de la couronne et au plus sage prÃªtre de renom. Il vivait dans une caverne plantÃ©e dans le flanc d'une montagne et Ã cause du manque de luminositÃ©, la peau de l'homme Ã©tait trÃ¨s pale, limite cadavÃ©rique.

Les lÃ©gendes racontaient qu'il avait Ã©tÃ© humainâ€¦ avant. D'autres disaient qu'il Ã©tait nÃ© dans un volcan, d'autre encore le disait enfant d'une vierge et du Chaos Primordialâ€¦ Son nom Ã©tait comme un murmure dans la pÃ©nombre de la nuit, un nom Ã vous glacer le sang et vous raidir la colonne vertÃ©braleâ€¦ Alukard.

-Vous imaginez si une telle crÃ©ature existait ! Un prince des tÃ©nÃ¨bres, dormant le jour, vivant la nuitâ€¦ Brr, rien qu'd'en parler Ã§a me file les chocottes. Commenta l'estropier en frictionnant son bras encore valide.

Tout autour de l'homme se trouvait un petit groupe d'enfants entre dix et quinze ans, tous bouches bÃ©es face Ã l'histoire terrifiante du grand blond, exceptÃ©s les garnements qui se pensait supÃ©rieur aux autres, Rustik par exemple.

Un grand gaillard d'un mÃ¨tre soixante-dix pour quatre-vingts kilos de muscles, ce gamin impoli et braillard passait la majeure partie de son temps Ã s'entraÃ®ner pour Ã©pater les filles et le reste du temps il s'amusait Ã martyriser son pauvre cousin orphelin qui avait perdu ses deux parents Ã cause de la guerre.

Ce dernier Ã©tait loin d'Ãªtre le modÃ¨le idÃ©al pour Ãªtre un grand et fier combattant comme feu son pÃ¨re. Il n'Ã©tait mÃªme pas fichu de travailler dans les champs. NÃ© prÃ©maturÃ©ment, Harold avait hÃ©ritÃ© de tout ce dont un homme n'avait guÃ¨re besoin. Un corps frÃªle. De toutes petites mains ainsi que de courtes jambes qui lui faisaient souvent dÃ©faut. Il avait aussi la mauvaise manie de s'attirer toute sorte de problÃ¨me.

Mais le pire de tout, c'Ã©taient ses yeux. Ils n'Ã©taient pas repoussants, bien au contraire ! Le jeune garÃ§on avait hÃ©ritÃ© des mÃªmes yeux que son pÃ¨re, de beaux et grands yeux vert pistache qui faisaient craquer pas mal de filles Ã la moindre vue de ce regard hypnotique.

Ce dÃ©tail Ã©nervait constamment son cousin qui cherchait Ã s'attirer les bonnes grÃ¢ces de ces demoiselles. Cependant il recevait plus souvent de larges moqueries au visage que de rÃ©sultats positifs Ã ses harcÃ¨lements quotidiens.

-Ouais, et il paraÃ®t que parfois il vient au village la nuit pour

chercher une pauvre Ã¢me Ã dÃ©vorer ! Se moqua Kranedure qui commenÃ§a Ã pousser des gÃ©missements comme le ferait un fantÃ´me.

Harold roula les yeux au ciel, il se demandait qui lui faisait le plus pitiÃ© : cet idiot de Krane, ou son cousin qui continuait Ã adresser des regards charmeurs aux filles se trouvant autour du feu.

Dans ce groupe hÃ©tÃ©roclite, on pouvait trouver Ingrid, une jeune fille de quinze ans aux cheveux d'onyx et aux yeux verts, elle Ã©tait le genre de fille toujours partante pour faire des misÃ¨res aux pauvres personnes qui n'avaient rien demandÃ©, des personnes du genre... d'Harold.

Puis il y avait Astrid, une jeune et jolie blonde aux yeux bleus, une vraie dure Ã cuire. La maniÃ¨re douce Ã©tait absente de son vocabulaire. Elle se servait trÃ¨s souvent de sa hache pour martyriser les pauvres arbres lorsqu'elle Ã©tait Ã©nervÃ©e et elle l'Ã©tait souvent car ses nombreuses crises de nerfs Ã©taient causÃ©es par... Bah, par tout enfaÃ®te.

Elle Ã©tait Ã©galement la meilleure amie d'Ingrid.

Astrid Ã©tait du genre Â« catapulte incontrÃ´lable Â» au niveau du plan Ã©motionnel. Mais, malgrÃ© son caractÃ¨re TRES bien trempÃ©, plus d'un garÃ§on tentait sa chance pour sÃ©duire la belle jeune fille. Il va s'en dire qu'elle rembarrait chacun des protagonistes.

Il y a Kognedure, la jumelle de Kranedure. Elle Ã©tait l'exact reflet de son frÃ¨re, la Â« fÃ©minitÃ© Â» en plus. PlutÃ´t grande, les cheveux blonds, les yeux marron et une hygiÃ¨ne des plus... alÃ©atoire, elle n'est pas du genre Â« intÃ©ressante Â». Elle traÃ®nait toujours avec son frÃ¨re, Rustik, Astrid et Ingrid, pour causer du tort et bon nombres de mauvaises farces Ã la pauvre petite crevette orpheline.

Et puis il y avait Flovie, une petite rousse de quinze ans comme les trois filles prÃ©cÃ©dentes. La rouquine Ã©tait calme, plutÃ´t discrÃ¨te. Elle entretenait un faible contact avec le groupe de tortionnaire.

-Hahaha trÃ¨s amusant Kranedure. Commenta Geulford qui venait de se lever. Bref, tardez pas trop les jeunes, j'aimerais Ã©viter d'avoir des problÃ¨mes avec vos parents.

L'estropiÃ© se leva et adressa un regard Ã chaque gamin, puis il se dirigea vers le village en clopinant.

-T'as entendu Ã§a la crevette ? Au moins, tu es chanceux sur ce point-lÃ par rapport Ã nous. Cracha Rustik avec un ton acide et plus que moqueur envers son pauvre cousin.

Harold accusa le coup sans laisser paraÃ®tre ses Ã©motions.

-Pourquoi tu dis Ã§a Rustik ? Demanda Kranedure en tournant un regard interrogatif Ã sa sÅ“ur jumelle qui haussa instantanÃ©ment les Ã©paules.

-Heu... les gars, vous avez dÃ©jÃ entendu parler des restrictions horaires pour les orphelins ? Demanda ironiquement Ingrid avec un sourire mauvais.

Les jumeaux adressÃ¨rent un regard totalement perdu, puis aprÃ¨s quelques regards lourdement soutenus entre Harold et Rustik, les deux blonds levÃ¨rent les yeux au ciel dans un grand.

-Aaah ouais ! je n'avais pas fait le rapprochement ! DÃ©clara Kogne tout de suite repris par son jumeau.

-Vu que Monsieur-Crevette n'a pas de parents, il n'est pas obligÃ© Ã rentrer chez lui pour Ã©viter de se faire tirer les oreilles. Termina Krane avec un mauvais sourire Ã©gal au reste du groupe

Harold fit claquer sa langue puis il se redressa.

-Vous Ãªtes vraiment qu'une bande de cons vous le savez Ã§a !? Cria le jeune homme.

Harold se dirigea vers le village en pleurant sans retenue. Flovie leva le nez de son dÃ©licieux repas, elle suivit du regard le jeune homme qui venait de partir en larmes.

Le groupe Ã©clata de rire en voyant le jeune homme pleurnicher comme une fillette Ã qui on venait de tirer les cheveux.

-Hoo... pauvre petit chou. Pesta Ingrid d'un ton mauvais.

-Tu y as Ã©tÃ© fort cette fois Rustik. Fit remarquer Astrid qui venait de se lever en s'appuyant sur sa hache double.

-Qu'est-ce que tu veux PoupÃ©e, j'adore martyriser le truc qui me sert de cousin.

La blonde ne prÃªta pas attention au surnom que le Jorgenson venait de prononcer, son regard Ã©tait attirÃ© par celui de Flovie qui Ã©tait remplis de haine envers le jeune homme qui Ã©tait en train de rigoler Ã gorge dÃ©ployÃ©e. Cette derniÃ¨re se leva Ã son tour et elle se lanÃ§a Ã la poursuite d'Harold.

Harold Ã©tait rentrÃ© chez lui... lÃ oÃ¹ habitaient ses parent avant qu'ils ne le laissent ici... seul et avec cette bande de dÃ©biles qui s'amusait Ã lui lancer des petites piques qui faisaient souvent mouche.

RecroquevillÃ© sur lui-mÃªme, Harold Ã©tait assis au milieu de la piÃ¨ce principale, il pleurait toutes les larmes de son corps. Son regard Ã©tait plantÃ© dans le foyer de la cheminÃ©e, les flammes dansant intensÃ©ment dans ce dernier.

-Je les dÃ©teste. Murmura une premiÃ¨re fois Harold, puis il reprit. Je les dÃ©teste, tous autant qu'ils sont !

Il se redressa et tout en donnant un coup de pied rageur au sol faisant s'envoler un peu de poussiÃ¨re par la mÃªme occasion.

-Tss... ils ont bien de la chance d'Ãªtre Ã cinq contre moi et que

je sois seul...

Harold se retourna et dirigea son regard vers la fenÃªtre, la lune Ã©tait pleine cette nuit-lÃ .

-... tout seul...

Harold laissa Ã©clater encore quelques sanglots puis il monta Ã l'Ã©tage pour aller dormir, enfin plutÃ´t essayer de dormir.

De l'autre cÃ´tÃ© de la porte d'entrÃ©e de chez le jeune homme, Flovie Ã©tait appuyÃ©e dos Ã cette derniÃ¨re, les larmes au yeux. Elle voulait rentrer pour rÃ©conforter Harold ou pour lui changer les idÃ©es ou mÃªme juste lui parler, pour qu'il se rend compte qu'en rÃ©alitÃ©... il n'Ã©tait pas seul. Mais elle restait lÃ , avec cette boule au ventre.

* * *

><p>Loin du royaume de Drago se dressait une montagne couverte de pierre volcanique. Aucune plante ne poussait lÃ et aucune crÃ©ature pouvait vivre en ce lieu, exceptÃ© le dÃ©mon qui y rÃ©sidait.<p>

Ce dernier Ã©tait dans son obscure caverne entrain de se dÃ©lecter d'un repas plus que copieux, un yack tout entier qu'il faisait griller sur un feu improvisÃ© dans sa demeure.

-Haa, il y a rien de mieux qu'un bon gros yack bien gras pour rassasier un homme.

L'homme de l'ombre renifla son repas avec gourmandise puis il poussa un lÃ©ger ricanement.

- Mon pauvre Alukard, au rythme oÃ¹ tu manges et oÃ¹ tu vides cette pauvre petite ferme de ses habitants, il va bientÃ´t te falloir retourner Ã la maison pour faire le plein.

Il fit tourner le yack sur la broche, son expression sombre se planta dans les flammes. Il soupira fortement puis il loucha sur une mÃ¨che de cheveux qui s'amusait Ã le narguer en descendant dans son champ de vision. Il repoussa l'amas de cheveux en balayant sa tignasse d'onyx sur chaque cotÃ© de son crÃ¢ne.

Il jugea son repas encore quelques secondes, se rendant doucement compte que mÃªme avec un tel yack, il ne serait sÃ»rement pas rassasiÃ©.

-J'irais faire le plein ce soir. DÃ©cida l'esprit perturbÃ©. J'en profiterai pour aller voir maman et papa...

Alukard marqua une courte pause, il sentit une Ã©trange sensation au niveau de sa poitrine comme si quelque chose le piquait, puis il explosa une nouvelle fois de rire.

-Pff... haha ha ! Quel idiot tu fais mon pauvre Alukard, si tu es ici c'est bien pour une raison prÃ©cise voyons.

Son regard rouge sang changea immÃ©diatement d'expression et il troqua sa couleur rouge pour un vert luisant.

-Peut-Ãªtre se souviennent-ils encore de moi aprÃ¨s toutes ces annÃ©es ? Pff, ils t'ont sÃ»rement oubliÃ© et balayÃ© de leur mÃ©moire...

Il haussa les Ã©paules en levant les yeux vers le ciel tout en soupirant.

- Bof... on verra Ã§a plus tard, en attendantâ€¦

Ses yeux verts laissÃ¨rent de nouveau la place aux yeux rouges et ensanglantÃ©s. Alukard arracha une cuisse de sur la carcasse fumante du yack et porta le morceau de viande jusqu'Ã sa bouche oÃ¹ il l'engloutit goulÃ»ment.

AprÃ¨s avoir avalÃ© le yack dans sa totalitÃ©, Alukard dÃ©cida d'aller faire un petit tour sur Berk, pour diverses raisons. La premiÃ¨re, trouver Ã manger, ce qui fut facile Ã faire. Il dÃ©valisa la premiÃ¨re boucherie qu'il croisa. Puis en sifflotant, son sac sur l'Ã©paule, il marcha dans les rues encore endormies de Berk avec un bouquet Ã la main.

Songeur, les yeux plantÃ©s dans les nuages, il ne vit pas la jeune fille avec qui il entra en collision. Sous l'effet de la surprise il ne pensa pas Ã resserrer sa prise sur le sac qui chuta donc au sol.

Flovie avait Ã©galement les yeux de plantÃ©s dans les nuages, songeant Ã ce qu'elle aurait pu faire pour aider Harold. Mais elle fut ramenÃ©e Ã la rÃ©alitÃ© quand elle heurta un homme qui lÃ¢cha son sac au sol au mÃªme moment.

-Merde ma bouffe. Dit ce dernier amusÃ© par la situation qui ne l'Ã©tait pourtant pas â€¦

-Ho mince, quelle maladroite je fais, excusez-moi monsieur.

Flovie se dÃ©pÃªcha de ramasser le sac de l'inconnu puis elle lui tendit en lui pressentant Ã nouveau ces excuses.

-Ne te fais pas de bile pour Ã§a ma jolie. Ce n'est pas comme si j'aimais manger de la viande propre. Plaisanta-t-il Ã nouveau avec un large sourire enjouÃ©. Mais dis-moi jeune fille, il est bien tard pour traÃ®ner Ã cette heure. Tu sais, on a beau Ãªtre en paix avec les autres pays on n'est jamais Ã l'abri de voyou ou de brigand.

Flovie trouvait cet homme Ã©trange, il avait l'air tellement... heureux ? Bof, elle ne pouvait pas se permettre de le juger, s'il est heureux alors elle est heureuse pour lui. Elle lui adressa un petit sourire que l'inconnu lui rendit.

-Oui je sais monsieur, pardonnez-moi mais je dois rentrer chez moi.

-Aucun souci ma petite rouquine. Aller, rentre chez toi avant que tes parents ne te tirent les oreilles.

-Tss, j'ai passÃ© l'Ã¢ge de me faire tirer les oreilles vous savez. Plaisanta-t-elle. J'ai tout de mÃªme quinze ans.

Alukard laissa un petit rire s'Ã©chapper entre ses lÃ¨vres, il tapota gentiment la tÃªte de la rousse puis il reprit sa route en sifflotant.

Il arriva trÃ¨s vite Ã sa deuxiÃ¨me destination, le cimetiÃ¨re. Par respect aux morts, il laissa son sac de venaison Ã l'entrÃ©e de la crypte et il enleva sa capuche de cuir.

Il dÃ©ambula entre les rangÃ©es de plaques de marbre en regardant chaque nom sur ces derniÃ¨res.

-Arle. Harry. FinÃ©ase. Greg. Vali. OÃ¹ sont-ils ? Mais oÃ¹ sont-ils...

Alukard marcha encore quelgues minutes avant de trouver les tombes qu'il cherchait. Il se plaÃ§a devant ces derniÃ¨res.

-Salut. Ã‡a fait un baille hein. Enfin... pas tant que Ã§a enfaÃ®te. Ã‡a fait quoi... dix ans ? Vous savez, quand j'ai appris votre dÃ©cÃ¨s quelques mois aprÃ¨s ma visite Ã§a m'a fait un choc. Je me suis dit : Comment deux guerriers intrÃ©pides tels que vous ont pu se faire tuer dans une embuscade de bandits, puis j'ai rÃ©flÃ©chi et je me suis dis qu'il devait y avoir un lien comme avec la comme l'autre attardÃ©... votre prÃ©cieux Kard. Pffâ€¦ quel crÃ©tin celui-lÃ ... je suis sÃ»r qu'il n'a jamais su qu'il n'Ã©tait pas fils unique avant de mourir... tss quel gÃ¢chis...

Alukard marqua une courte pause, puis il reprit en tournant son regard vers l'une des deux tombes.

-Aux derniÃ¨res nouvelles le nain va bien, si vous vous inquiÃ©tiez pour lui bien sÃ»r... Il grandit doucement, mais il ne tiendra pas de vous deux Ã§a je peux vous l'assurer... Il redirigea son attention sur la premiÃ¨re tombe. Ho et au faits avant gue j'oublie, regarde maman, je les ai cueillies pour toi, je sais Ã quel point tu aimais les roses et les lavandes alors... voila.

Il dÃ©posa le bouquet sur la tombe avec beaucoup d'attention et de dÃ©licatesse. Il se redressa puis tout en replaÃ§ant sa mÃ¨che rebelle il se racla la gorge.

-Bon ba... Ã§a m'a fait plaisir de vous revoir. Enfin non, pas de vous revoir, plutÃ´t de vous parler... enfin... mÃªme si c'est moi qui ai parlÃ© et vous qui m'avez Ã©coutÃ©. Ã‡a change de d'habitude en plus. Je n'avais jamais vu papa aussi rouge de colÃ¨re qu'Ã notre derniÃ¨re rencontre, on aurait dit une tomate sur le point d'exploser.

Il laissa un petit rire mÃ©lancolique lui Ã©chapper puis il reprit son sÃ©rieux aprÃ¨s quelques secondes et se dirigea vers la sortie. Il ramassa son sac et il rabaissa sa capuche, puis se dirigea enfin vers la sortie du royaume Ã grandes enjambÃ©es. Le soleil allait bientÃ´t se lever.

* * *

><p>Je ne vais vous demandez de deviner l'origine du titre, car je suis sÃ»r a 99,99% que personne ne trouvera la bonne rÃ©ponse :p, mais vous pouvez essayer quand mÃªme ;) Ã trÃ¨s vite pour la suite ;)<p>

3. Entrainement et entÃªtement

**Arya39 **:Pu*ain tu ma tuer xD oui en gros c'est Ã§a, on verra que les Ã©cailles des poissons dans cette histoire ou peut Ãªtre qu'on aura d'autre animaux Ã Ã©cailles :p

Cristal de glace : Oh ma pauvre... tu n'a rien eu de grave j'espÃ¨re ? Je savais pas que les glaÃ§ons pouvaient tomber malade :p (ok j'arrÃªte les blague promis) je vais Ã©viter de trop en dire pour Ã©viter de spoiler l'histoire. Voici la suite ma petite glaÃ§onne :)

Chouchou1302 : HÃ© oui... c'est une grosse bande de c*ns x) et Harold n'a pas fini de souffrir xD voilÃ¢t la suite ;)

Krokmou83 : toujours content de voir que mon histoire te plaise :) VoilÃ¢t la suite, j'espÃ¨re qu'elle te plaira :)

**Littel Sayuri **: Alors pour commencer. Non, je ne connaissais pas le manga Hellsing (jusqu'Ã ce que tu m'en parle, maintenant Ã§a m'intrigue :P) Donc aussi bien le titre que le personnage d'Alukard ne vienne pas de se manga qui m'a l'aire juste Ã©pic :) Je ne rÃ©pondrai a aucune de tes question pour limitÃ© un max le spoil ;) Voici la suite et j'espÃ¨re qu'elle te plaira :)

**Wispers-Write **: Tien un(e) petit(e) nouveau(velle) bien le bonjour Ã toi :) Voici la suite et j'espÃ¨re qu'elle te plaira:)

Salut tout le monde :) DESOLER pour l'Ã©norme retard, mais en vue des ressent Ã©vÃ©nement je vois pas trop comment l'inspiration aurai pu venir... il a eu aussi d'autre dÃ©tail que je garderai pour moi car... ba... Ã§a ne regarde que moi xD. Voici le deuxiÃ¨me chapitre, j'espÃ¨re qu'il vous plaira :) Toute vos hypothÃ¨se son excellente mais je vais Ã©vitÃ© de trop en dire pour ne pas spoiler les gens ;) car comme je l'ai expliquer cette histoire a un scÃ©nario ! AllÃ©luia ! Et je tien donc a garder un max de suspense :)

Merci Ã Cristal de glace, chouchou1302, Arya39, Tayaress, Littel Sayuri et Wispers-Write pour les follows, pour les favs et pour les reviews laissÃ© ;)

N'hÃ©siter pas Ã laisser une petite review Ã§a fait toujours plaisir :) et je vous Ã bientÃ´t pour la suite :)

Oups, j'ai oubliÃ© d'introduire la pauvre Varek dans le chapitre prÃ©cÃ©dent, ne vous inquiÃ©tez pas il est lÃ et bien vivant x)

Merci Ã "Le Poussin Fou" pour l'aide et la correction apportÃ© :) best bÃªta lectrice EVER \m/

La lÃ©gende d'Harkard

Chapitres 2 :**EntraÃ®nement et entÃªtement.**

* * *

><p>Le soleil se levait avec douceur sur le royaume de Berk, offrant sa chaleur sur la moindre surface illuminÃ©e. Le royaume commenÃ§ait Ã prendre vie.<p>

Harold ouvrit sa porte d'entrÃ©e tout en se frottant les yeux. Il n'avait pas beaucoup dormi... comme d'habitude en fait. Il referma la porte de sa maison. AvanÃ§ant dans les rues de Berk, Harold essayait d'afficher une expression neutre sur son visage tout en baissant la tÃªte pour ne pas laisser voir au monde qu'il avait passÃ© toute la nuit Ã pleurer.

-Je vous le dis ! Un voleur est venu me dÃ©pouiller de toute ma rÃ©serve de viande pendant la nuit ! Il ne me reste plus rien ! Et ce salopard a mÃªme volÃ© le bouquet de roses et de lavandes que ma fille avait offert Ã sa mÃ¨re pour son anniversaire !

Â« Tiensâ€¦ On dirait que monsieur Thorston s'est fait visiter cette nuit. Tss, en mÃªme temps s'il ne vendait pas son gibier aussi cher, les gens ne seraient pas obligÃ©s de le voler pour vivre. Â»

Harold passa discrÃ¨tement derriÃ¨re la foule de villageois agglutinÃ©s devant la boucherie puis il continua son chemin vers la caserne d'entraÃ®nement.

Â« C'est combat Ã l'Ã©pÃ©e aujourd'huiâ€¦ Super ! Â» se dit ironiquement Harold en imaginant dÃ©jÃ les moqueries qu'il allait recevoir de la part des autres. Sans oublier non plus les nombreuses catastrophes Haroldesques qu'il allait immanquablement causer.

-Haaaroold !

L'intÃ©ressÃ© stoppa et fit volte-face vers l'origine de l'appel. Flovie et Finn s'approchaient Ã grandes enjambÃ©es. Le petit garÃ§on s'arrÃªta devant le plus Ã¢gÃ© avec un grand sourire aux lÃ¨vres.

-Harold ! Regarde ! Mon papa m'a offert un casque pour mon anniversaire !

Suite Ã son annonce, le petit garÃ§on frappa sur le fameux casque avec le plat de sa main, laissant entendre par la suite un petit bruit mÃ©tallique. La calotte d'acier Ã©tait munie de deux cornes pointant vers le ciel sur le dessus et d'une arrÃªte au niveau du nez protÃ©ger celui-ci d'un mauvais coup.

-Dis donc, tu en as de la chance, Finn. RÃ©pondit Harold avec un petit sourire. Il est trÃ¨s beau ton casque, tu sais qui te l'a fait ?

Finn secoua la tÃªte nÃ©gativement puis il se tourna vers sa sÅ“ur en lui rÃ©pÃ©tant la question d'Harold. Ce dernier adressa un clin d'Å“il complice avec la jeune fille qui rÃ©pondit Ã son petit frÃ¨re.

-Je pense que le forgeron qui a fais ce casque doit Ãªtre trÃ¨s douÃ© avec son marteau.

-Tu crois que c'est l'un des forgerons du roi ? Demanda Finn avec des Ã©toiles dans les yeux.

-Je crois que mÃªme les forgerons du roi n'ont pas son tallent. RÃ©pondit la jeune fille avec un regard doux qu'elle adressa discrÃ¨tement Ã Harold.

Ce dernier lui adressa un sourire en remerciement.

-Bon, c'est pas que je meurs d'envie de me faire ridiculiser mais on ferait mieux de se dÃ©pÃªcher si on ne veux pas se faire tirer les oreilles par Geulford.

La jeune fille acquiesÃ§a. Elle enlaÃ§a tendrement son petit frÃ¨re en lui souhaitant une bonne journÃ©e puis elle se plaÃ§a au cotÃ© d'Harold pour poursuivre leur marche vers la caserne. Leur avancÃ©e fut silencieuse au dÃ©but, puis Flovie brisa le silence.

-Encore merci pour le casque, Harold. Mon pÃ¨re n'a pas eu le temps de penser Ã un cadeau pour Finn Ã cause de son travail Ã la garde de Berk.

-Ne me remercie pas voyons. AprÃ¨s tout ce que ton pÃ¨re a fait pour moi, c'est bien normal que je l'aide quand je peux. Et puis, je ne pouvais pas laissÃ© Finn passÃ© son anniversaire sans cadeau quand mÃªme.

-Oui c'est sÃ»r.

Le silence rÃ©gna de nouveaux entre Harold et Flovie. Leurs conversations n'Ã©taient habituellement pas trÃ¨s fournies et avec ce qui c'Ã©tait passÃ© la veille l'envie de parler Ã©tait encore moins au rendez-vous. Cette fois-ci se fut Harold qui brisa le silence.

-T'as entendu les nouvelles ce matin ? Le pÃ¨re des jumeaux s'est fait siffler toute sa rÃ©serve de viande par un voleur.

-Pff, Ã§a lui apprendra Ã vendre ses produits aussi cher. Il rÃ©flÃ©chira Ã deux fois avant d'Ã©changer une Ã©paules de sanglier contre vingt-cinq couronnes, sale arnaqueur !

-Mais le plus Ã©trange, c'est que personne a vu le voleur entrer ou sortir de la boucherie. Et apparemment il n'a pas prit que la viande.

-Qu'est-ce que le voleur prit prendre d'autre ? Le manuel du parfait escroc ? Plaisanta Flovie avec un lÃ©ger rire.

-Non, mÃªme si Ã§a ne m'Ã©tonnerait pas qu'il est sur son Ã©tagÃ¨re. RÃ©pondit Harold avec un rire Ã©gal a celui de la jeune fille. Il a volÃ© quelque chose d'assez bizarre, et je crois bien que je n'ai jamais entendu un truc aussi Ã©trangeâ€¦

-ArrÃªte de me faire languir, il a dÃ©robÃ© quoi ce voleur ?

-Un bouquet de fleurâ€¦

La jeune fille stoppa net. Harold s'arrÃªta Ã son tour et se tourna vers Flovie. Il Ã©changÃ¨rent un regard. L'un Ã©tait interrogatif, l'autre Ã©tait dubitatif teintÃ© d'une nuance de certitude. La rouquine avait vu une personne Ã©trange la nuit derniÃ¨re. La viking

se trouvait Ã cotÃ© du quartier commercial quant elle avait vu cet inconnu portant un sac et un bouquet de fleur. Le sac Ã©tait certainement remplit de venaison Ã en juger par la forte odeur de bidoche qui en Ã©manait.

-Flovie ? Est-ce que Ã§a va ?

La jeune fille paniqua lÃ©gÃ¨rement. Elle ne pouvait pas lui dire qu'elle se trouvait juste derriÃ¨re sa porte quant il avait laissÃ© sa peine se manifester. Qu'allait-il penser en apprenant que sa meilleure amie avait attendu derriÃ¨re la porte sans faire un bruit et sans venir le consoler. Elle ne pouvait pas lui dire Ã§a ! Elle devait inventer une histoire crÃ©dible. Ã‡a lui faisait mal de mentir Ã Harold car il ne mÃ©ritait pas qu'on lui mente comme cela, mais elle avait peur de sa rÃ©action.

-Oui... enfin je crois. Harold, hier soir aprÃ¨s... tu sais quoi. Je... je suis allÃ©e faire une petite balade au clair de lune pour me changer les idÃ©es. Et en rentrant chez moi j'ai croisÃ© un hommeâ€¦ Enfin, nous nous sommes plutÃ´t rentrer dedans. Nous avions, apparemment tous les deux la tÃªte ailleursâ€¦

Je n'ai peut Ãªtre jamais vu de voleur, mais lui n'avait pas le comportement que j'associe aux voleursâ€¦ Il paraissait pas fuir quelqu'un ou quelque chose, il avait mÃªme l'air heureux de sa balade nocturne et il n'a Ã©tÃ© en aucun cas mÃ©chant ou violent envers moi quand nous nous somme entrechoquÃ©s.

On aurai presque dit que Ã§a le faisait rire de voir sa Â« bouffe Â» comme il l'a appelÃ©e au sol dans la poussiÃ¨re et dans la terre.

Quand je me suis baissÃ©e pour lui redonner son sac j'ai eu du mal Ã le soulever tellement qu'il Ã©tait lourd. Je lui ai rendu son sac de viande, puis il m'a remerciÃ©e et il est parti ensuite en direction du cimetiÃ¨re, c'est lÃ que j'ai remarquÃ© qu'il avait un bouquet Ã la main.

Harold haussa un sourcil. Ce que venait de dire Flovie semblait bien plus qu'une simple coÃ¯ncidence. Un homme dans le quartier commercial avec un sac de viande qui semblait bien rempli qui plus est et avec un bouquet a la main. Ã‡a semblait beaucoup trop gros pour une coÃ¯ncidence...

-Faudra que tu en parles Ã ton pÃ¨re aprÃ¨s l'entraÃ®nement. Je suis sÃ»r que si tu arrives Ã lui donner la description de ce type, Ã§a l'aidera Ã avancer si il lance une enquÃªte.

-Je n'aurai pas grand chose Ã lui offrir, il faisait sombre cette nuit. MÃªme avec la pleine lune on ne voyait pas Ã deux mÃ¨tres, et en prime une lÃ©gÃ¨re brume s'Ã©tait levÃ©e au mÃªme momentâ€¦ De toute faÃ§on, l'homme Ã©tait entiÃ¨rement couvert de vÃªtements noirs, je ne serai mÃªme pas capable de te dire la couleur de ses yeux.

-Mmh, c'est embÃªtant...

Harold porta sa main Ã son menton puis il se plongea dans une profonde rÃ©flexion. Flovie le regarda rÃ©flÃ©chir. Elle Ã©tait admirative de la vivacitÃ© d'esprit de l'adolescent, elle lui

permettait de rÃ©gler bon nombre de problÃ¨mes pour les autres, mais il Ã©tait incapable de rÃ©gler ses propres problÃ¨mes. Le duo fut interrompu dans sa rÃ©flexion par une voix grave.

-HÃ© les jeunes ! Vous comptez rester planter lÃ toute la journÃ©e Ã vous dÃ©vorez du regard ou vous allez vous dÃ©cidez Ã rentrer ? Questionna Geulford qui sortait de la caserne avec un masse Ã la place de son crochet.

-Oui on arrive. L'informa Flovie en plaÃ§ant une main sur l'Ã©paule d'Harold le faisant sortir de ses pensÃ©es par la mÃªme occasion. Aller tu viens Harold, je suis sÃ»re que tu va faire un malheur aujourd'hui. Lui dit la jeune rousse avec un petit sourire.

-Un malheur, Ã§a c'est sÃ»r. Mais qui va me le provoquer je suis encore en pleine rÃ©flexion sur les protagonistes de toute cette affaire ?

-Rooh, ce que tu peux Ãªtre rabat-joie quand tu t'y mets, aller viens avant que Geulford ne nous Ã©crase la tÃªte avec sa masse.

Flovie saisit Harold par un bras et l'amena de force avec elle vers l'arÃ¨ne. Harold se laissa faire. De tout maniÃ¨re il n'avait pas le choix, il avait dÃ©jÃ essayÃ© de s'enfuir pendant les premiÃ¨res journÃ©es d'entraÃ®nement et elle l'avait ramenÃ© littÃ©ralement par la peau du cou.

Flovie avait beau Ãªtre son amie, elle ne laisserait jamais Harold se dÃ©gonfler lors d'un entraÃ®nement, Â« tu ne peux que t'amÃ©liorer Ã ton niveau Â» lui avait dis la jeune rousse avec beaucoup d'entrain et un grand sourire ensoleillÃ©.

MÃªme si ses paroles semblaient dures et un peu cruelles pour lui, il s'Ã©tait fait une raison. C'Ã©tait la vÃ©ritÃ©, il ne pouvait que progresser. C'Ã©tait mÃªme logiquement impossible de rÃ©gresser au dessous de son niveau alors... il avait acceptÃ© Ã contre cÅ“ur d'assister Ã tous les cours, mÃªme si pour Ã§a il devait supporter la bande de son cousin.

Ils Ã©taient arrivÃ©s devant la grande porte en bois et en fer forgÃ©. La rousse se tourna vers son ami avec un petit sourire rassurant.

-PrÃªt ? Demanda-t-elle.

-Est-ce que j'ai vraiment le choix ? Lui rÃ©pondit Harold en haussant les Ã©paules et en levant les yeux au ciel.

-Bien sÃ»Ã»Ã»Ã»r... que non.

Harold laissa tomber ses Ã©paules en tirant une mine dÃ©Ã§u.

-Tu es vraiment un dÃ©mon tu le sais Ã§a ?

Flovie lui adressa un simple sourire tout en plaÃ§ant une main sur sa hanche. Elle ouvrit la grande porte et ils pÃ©nÃ©trÃ¨rent dans la caserne.

Geulford se trouvait au milieu de la grande salle Ã cotÃ© d' un tonneau rempli d'Ã©pÃ©e.

-TrÃ¨s bien, maintenant que nos retardataires sont arrivÃ©s, je vais pouvoir vous expliquer le principe de l'entraÃ®nement d'aujourd'hui. Vous trouverez dans ce tonneau plusieurs type d'Ã©pÃ©es, de la plus affÃ»tÃ©e Ã la plus Ã©moussÃ©e en passant par la plus courte jusqu'Ã la plus longue. J'ai remarquÃ© que les groupes Ã©taient assez fixes et que personne ne prenait l'initiative de s'entraÃ®ner avec quelqu'un d'autre. J'ai donc rÃ©uni diffÃ©rentes types d'Ã©pÃ©es et selon celle que vous piocherez vous irez avec celui ou celle qui aura la mÃªme lame que vous. Ã‰pÃ©e courbÃ©e avec Ã©pÃ©e courbÃ©e, lame longue avec lame longue, enfin... vous m'avez compris !

Tout le groupe de jeunes hocha la tÃªte en guise d'approbation Ã leur maÃ®tre d'arme.

-Mais bien sÃ»r c'est un entraÃ®nement, inutile de chercher Ã vous tuer ou Ã vous blesser.

Chacun s'avanÃ§a alors vers le tonneau et en tira une Ã©pÃ©e. Varek et Ingrid avaient prit les Ã©pÃ©es courbes en plutÃ´t bon Ã©tat.

Kranedur et Kognedure eux avaient les Ã©pÃ©es courtes, elles Ã©taient pas en trÃ¨s bon Ã©tat mais Ã§a suffirait Ã les amuser un peu.

Rustik et Flovie avaient piochÃ© les Ã©pÃ©es jumelles. Les deux lames, une pour chaque main avaient Ã©tÃ© attachÃ©es ensemble avec un bout de corde. Les Ã©pÃ©es de la rousse Ã©taient comme neuves tandis que celles de Rustik semblaient avoir un peu d'Ã¢ge.

Astrid et Harold eux avaient piochÃ© les Ã©pÃ©es longues... celle d'Astrid Ã©tait affÃ»tÃ©e comme une lame de rasoir alors que celle d'Harold Ã©tait aussi affÃ»tÃ©e qu'un brin d'herbe en dÃ©composition... SU-PER... en plus d'avoir une tueuse sanguinaire comme adversaire, il Ã©tait le seul Ã avoir piochÃ© une Ã©pÃ©e en piteux Ã©tat. MÃªme celles des jumeaux Ã©taient en meilleur forme par rapport au bout de ferraille mal aiguisÃ©e d'Harold !

-C'est pas du jeu ! C'est moi qui aurai dÃ» Ãªtre avec Astrid et non pas monsieur-je-sais-rien-faire-de-mes-deux-mains. Grommela Rustik.

Harold roula les yeux au ciel tout en soupirant. Flovie adressa un sourire complice Ã l'adolescent.

-Ouais ta raison Rustik, je partage le mÃªme avis que toi.

Le brun adressa un regard interrogatif Ã la rousse.

-J'aurai prÃ©fÃ©rÃ© avoir Harold comme adversaire plutÃ´t que toi. Au moins il y aurai eu une raison pour que ce soit amusant et j'aurai eu au moins un adversaire Ã ma hauteur.

-DÃ©solÃ© rouquine, mais le seul adversaire Ã ta hauteur se trouve devant toi. Indiqua Rustik Ã l'attention de Flovie avec un sourire qu'il voulait charmeur.

-Qui Ã§a ? Toi ! Pff, tu ne tiendras mÃªme pas une minute face Ã moi, et encore, je suis gÃ©nÃ©reuse.

La joute verbale entre Flovie et Rustik durait depuis une bonne demi-heure lorsque Geulford rappela Ã l'ordre les deux ados en brisant une chaise qui se trouvait lÃ Ã l'aide de sa main-massue.

-Bien ! Maintenant que vos hormones en furie sont de nouveau revenues Ã leurs places et que j'ai enfin toute votre attention, on va peut Ãªtre pouvoir commencer.

Les deux jeunes se foudroyÃ¨rent du regard une derniÃ¨re fois avant de retourner dans leur coin respectif.

Flovie se plaÃ§a Ã cotÃ© d'Harold. Elle s'adossa contre le mur en se laissant tomber au sol puis elle croisa les bras. Harold s'assit Ã cotÃ© de son amie et posa son Ã©pÃ©e sur ses genoux qu'il avait croisÃ© en tailleur.

Le jeune garÃ§on adressa quelques regards furtifs Ã son ami avant de laisser un lÃ©ger rire lui Ã©chapper.

-T'a pas pu t'en empÃªcher, hein.

Un grand sourire se dessina sur le visage de la jeune fille.

-Qu'est-ce que tu voulais que je fasse ? J'allais pas le laisser se moquer de toi une nouvelle fois.

-On dirais bien que c'est Ã mon tour de te remercier.

* * *

><p>Au fond d'une grotte, Alukard profitait de sa journÃ©e pour dormir un petit peu. Il n'avait pas rÃ©ussi Ã retourner dans son antre avant le lever du jour et donc il avait rÃ©quisitionnÃ© cette caverne d'ours en faisant fuir ses anciens habitant en leur foutant une sacrÃ©e frousse.<p>

Alors qu'Alukard dormait Ã point fermÃ©s sur un rocher qu'il trouvait fortement dÃ©sagrÃ©able, l'Ã©cho de plusieurs voix Ã la porte de son antre le fit sortir de son sommeil.

-T'es vraiment sÃ»r de vouloir faire une halte ici ? Berk n'ait plus qu'Ã quelques heures de marche.

-Je sais pas pour toi, mais moi j'ai mal aux pieds. On a marchÃ© pendant deux jours de suite sans faire de pause et j'ai la vague impression que si je fais encore deux mÃ¨tres, mes pieds vont fondre tellement qu'ils me font mal.

-Fait comme tu le sens mec, mais si on se fait rÃ©primander Ã cause de notre retard je dirais que c'est de ta faute.

-Tu sais, t'es pas obligÃ© de t'arrÃªter hein. Si t'as envie de rentrer tout de suite Ã Berk alors vas-y.

L'un des deux hommes pÃ©nÃ©tra dans la grotte. Il dÃ©posa son sac au sol suivie de son Ã©pÃ©e ainsi que son casque. L'autre homme sembla hÃ©siter puis entra Ã son tour dans la grotte.

-Tiens, finalement tu restes. S'Ã©tonna ironiquement le premier homme.

-Que veux-tu, je ne vais pas laisser mon grand frÃ¨re seul dans une grotte.

-Ooh c'est trop mignon. Le grand Rivus veut rester avec son grand frÃ¨re adorÃ© pour le protÃ©ger d'une abominable grotte qui sens le renfermÃ©.

Les yeux rouge vif d'Alukard s'Ã©carquillÃ¨rent Ã l'entente du nom de l'homme moins Ã¢gÃ©. Â« Rivus ? Qu'est-ce que ce rejeton de par-en-vrille vient faire ici ? S'il est lÃ , Ã§a veut dire que l'autre est... Â». DÃ©cidÃ© Ã en savoir plus, Alukard se leva discrÃ¨tement, s'approcha puis se terra dans l'obscuritÃ©.

-ArrÃªte de te payer ma tÃªte Dagur. Et Ã©vite d'Ã©taler tes affaires comme Ã§a, si on dois partir prÃ©cipitamment on sera bien embÃªter de laissÃ© ton Ã©quipement en arriÃ¨re.

-Qui pourrait nous faire dÃ©guerpir d'ici ? Un ours ? Ou bien le sois-disant esprit qui hante les montagnes du royaume de Berk. Tss quelle connerie, depuis quand les esprits hantent les montagnes ou mÃªme les forÃªts ? Ce sont des histoires pour faire peur aux enfants !

-Pff, un esprit ? Pourquoi pas une fÃ©e magique ou une sorciÃ¨re des bois pendant que tu y es.

Les deux hommes Ã©clatÃ¨rent de rire face Ã cette idÃ©e qui semblaient totalement idiote. Ils ricanÃ¨rent jusqu'Ã ce qu'un rire retentisse du font de la grotte.

-Qui est lÃ ?! S'Ã©cria Dagur en dÃ©gainant son Ã©pÃ©e.

Le rire Ã la limite nerveux devint hystÃ©rique aux Ã©chos malsains de folie dÃ©moniaque. Alukard se tordait de rire, il en avait les larmes au yeux.

-PFFFFF ! HAHAHAHAHA ! MUHAHAHAHA ! Un... un esprit qui hante une montagne. HAAA HAHAHAHA. J'ai... j'ai jamais entendu un truc aussi dÃ©biiiiiiile !

Les deux hommes se lancÃ¨rent un regard interrogatif se dirigÃ¨rent un peu plus profondÃ©ment dans la grotte en suivant la voix.

-En mÃªme temps, quand on voit vos tÃªte de vainqueurs Ã§a ne m'Ã©tonne pas d'entendre un truc aussi con ! Haaa hahaha !

Quelques secondes suffirent pour que les rires s'arrÃªtent. La voix Ã©tait dÃ©sormais Ã peine plus forte qu'un murmure. Elle semblait Ãªtre partout et nul part Ã la fois.

-Daaaguuur... qu'est-ce que tu fous ici ? Demanda Alukard avec une voix joyeuse et intriguÃ©e. Tu... t'ennuyais ? Est-ce que je t'ai... manquÃ© ?

-Qui es tu ?! Cria l'intÃ©ressÃ©. Et comment connais-tu mon nom ?!

-Comment je connais ton nom ? J'ai vu ton pÃ¨re te torcher ton panier Ã crotte plus d'une fois. Je t'ai foutu la branlÃ©e au combat singulier et au tir a l'arc Ã maintes reprises. Et tu oses me demander comment je te connais ?! Tss, dÃ©sobligeant...

Un lourd silence pesait dans la grotte. Les deux intrus avanÃ§aient dos Ã dos avec leurs Ã©pÃ©es levÃ©es bien en Ã©vidence. Un ronflement grave attira leurs attention, ils se sont dirigeaient vers la source du grondement.

Le bruit Ã©tait de plus en plus proche et de plus en plus fort. Ã‡a ressemblait Ã un gros animal qui dormait. Dagur et Rivus arrivÃ¨rent au fond de la grotte et seul le vide rÃ©sidait en ces lieux.

-Mais qu'est-ce que c'est que ce bordel Ã la fin ! Grommela Dagur.

-Heu frangin...

-Ce machin se fout de nous et aprÃ¨s il disparaÃ®t. Tss, sÃ»rement un ivrogne ou un clochard qu'on a dÃ©rangÃ© pendant sa sieste.

-Daaaagur... Insista une nouvelle Rivus avec un sentiment de panique dans la voix.

-Quoi ?! Me dis pas que t'as encore mal au bide ! Je t'ai dis de pas les manger ces baies sauvages, mais non monsieur en fait qu'Ã sa tÃªte !

Le brun se tourna vers son frÃ¨re qui pointait son Ã©pÃ©e vers la direction d'oÃ¹ ils venaient. Et c'est lÃ que Dagur les vit. Deux grands yeux rouges perchÃ©s sur un rocher en guise de promontoire.

Un large sourire carnassier se dessina sur le visage d'Alukard. Il entrouvrit la bouche laissant une fine fumÃ©e s'en Ã©chapper. Il inspira profondÃ©ment en fermant les yeux puis il laissa tomber ses Ã©paules. Il descendit de son rocher en un bond agile bloquant par la mÃªme occasion la seule sortie.

-Ba alors vieux. Tu ne dis plus rien ? Pas une remarque ou un commentaire stupide ?

Les deux hommes commencÃ¨rent Ã reculer au fur et Ã mesure que leur ennemi avanÃ§ait vers eux.

-C'est incroyable comme ce son et cette odeur m'ont manquÃ©. Reprit Alukard.

-De... de quoi parles-tu dÃ©mon !

Un lÃ©ger rire roque s'Ã©chappa entre les lÃ¨vres de l'homme de l'ombre. Il ferma les yeux puis il les rouvrit en grand. Ils Ã©taient diffÃ©rent de d'habitude, ils Ã©taient toujours rouges mais la petite tache noire au centre des deux lacs de sang avaient changÃ© de forme, la pupille s'Ã©tait Ã©tirÃ©e de haut en bas et s'Ã©tait affinÃ©e sur les bord, comme les yeux d'un serpent.

-L'odeur de la peur et le son du rythme cardiaque des personnes qui s'apprÃªtent Ã mourir.

Les deux hommes dÃ©glutirent avec difficultÃ©, l'air ambiant Ã©tait froid et chargÃ© de poussiÃ¨re, est-ce que ce monstre Ã©tait le responsable de ce changement d'ambiance ?

-Je vous laisse cinq secondes pour dÃ©guerpir de mon antre, et dÃ©pÃªchez vous ! Je suis assez contradictoire avec moi-mÃªme.

Dagur et Rivus dÃ©talÃ¨rent comme des lapins, le plus Ã¢gÃ© ramassa de justesse quelques affaires avant d'entendre un Â« J'espÃ¨re que vous Ãªtes sorti, car j'arrive ! Â» joyeux. Les deux hommes se prÃ©cipitÃ¨rent Ã l'extÃ©rieur en hurlant comme des fous.

-Ha hahaha. La prochaine fois que je vous vois ici, je n'aurais pas la mÃªme pitiÃ© ! Hurla-t-il.

Alukard attendit quelques secondes avant de repartir au font de la grotte n baillant.

-Bon ba moi *bÃ¢illement trÃ¨s prononcÃ©* je vais aller faire une petite sieste...

* * *

><p>Quasiment tous les combats Ã©taient finis. Sans grande surprise Ingrid avait battu Varek avec une facilitÃ© dÃ©concertante, les jumeaux avaient fini par s'assommer mutuellement, et Flovie avait collÃ© une raclÃ© mÃ©morable au fils Jorgenson.<p>

C'Ã©tait au tour d'Harold et d'Astrid de s'affronter. Pour le brun, le combat Ã©tait perdu d'avance face Ã cette adepte des coups en douce cachÃ©s derriÃ¨re des coups autorisÃ©s.

-Harold et Astrid, vous pouvez commencer !

AussitÃ´t que le MaÃ®tre d'Arme avait donnÃ© le signal de dÃ©part, la blonde s'Ã©tait ruÃ©e sur Harold en poussant un effroyable cri de guerre. Elle adressa un violent coup d'Ã©pÃ©e Ã son adversaire qu'il esquiva par pure chance.

-Vas-y Harold ! Montre lui se que tu sais faire ! L'encouragea Flovie.

-A part pas grand-chose, je vois pas se qu'il pourrait faire. Cracha Rustik avec aciditÃ©.

-Rustik ! Tu veux que je t'en colle une autre ? MenaÃ§a-t-elle avec son poing levÃ©.

Le brun se terra dans un silence sans opposition et sans bruit. La rousse redirigea son regard vers le combat qui se dÃ©roulait devant elle.

Harold esquivait chaque coup de la blonde en trÃ©buchant ou en roulant au sol au dernier moment. Il aurait pu continuer comme Ã§a longtemps mais il n'Ã©tait pas du genre endurant et un point de cotÃ© commenÃ§ait Ã se faire sentir. Â« Aller mon vieux, tu vas pas te laisser te faire humilier encore une fois Â».

Contre toute attente, Harold stoppa net et se tourna vers son adversaire qui Ã©tait Ã quelques mÃ¨tres en face de lui, son Ã©pÃ©e levÃ©e au-dessus de sa tÃªte. Harold arqua ces jambes, il resserra ses mains sur la poignÃ©e de son Ã©pÃ©e et il la dirigea vers Astrid. La blonde se propulsa dans les airs pour assener un coup au niveau de la tÃªte. L'Ã©pÃ©e d'Harold bloqua celle d'Astrid. Les deux lames se heurtÃ¨rent avec violence avant que celle de la blonde se brise en deux ! Harold fut projeter en arriÃ¨re a causse du choc, sa tÃªte se heurta contre le sol de plein fouet.

-Harold !

Flovie se rua au cotÃ© de son ami. Ce dernier, au sol n'avait toujours pas bouger et Ã§a l'inquiÃ©tait. Elle s'agenouilla Ã cotÃ© d'Harold puis plaÃ§a une main derriÃ¨re sa tÃªte..

-Harold ! RÃ©pond moi ! Tu m'entend ? Harold !

Il entrouvrit ses yeux pour les plongeaient dans ceux de Flovie qui Ã©tait mort d'inquiÃ©tude. Il esquissa un sourire Ã l'attention de la rousse.

-Je... je...

Flovie se pencha vers lui pour entendre se qu'il disait car sa voix Ã©tait Ã peine audible.

-Je l'ai eu... Dit-il Ã voix haute.

Astrid haussa un sourcil tout en soupirant.

-Mon pauvre Harold, tu dÃ©bloques complÃ¨tement. Tu n'as mÃªme pas rÃ©ussi Ã me faire une Ã©gratignure. Fit-elle remarquer en plaÃ§ant une main sur l'une de ses hanches.

-Tu en ai aussi sÃ»re que Ã§a ? Lui demanda l'adolescent au sol. Dans ce cas, tu peux me dire d'oÃ¹ vient le sang sur ta joue gauche ?

La blonde passa une main sur sa joue et elle vit avec Ã©tonnement le liquide carmin sur cette derniÃ¨re quand elle l'a ramena ses yeux.

-Mais... comment...

-J'ai fais ? C'est simple comme bonjour. Quand tu m'as frappÃ© avec ton Ã©pÃ©e et qu'elle s'est brisÃ©e, j'ai profitÃ© d'un petit laps de temps pour t'Ã©gratigner la joue avec le bout de la lame juste avant d'Ãªtre projetÃ© par la violence de l'impacte.

-Pff, c'Ã©tait un coup de chance, les probabilitÃ©s que tu me touches deux fois sont nulles. RÃ©pliqua la blonde d'un air vexÃ©.

Harold se redressa avec l'aide de Flovie. La rousse se tourna vers Geulford qui les regardait avec un grand sourire.

-Alors les jeunes, avez vous retenu la leÃ§on d'aujourd'hui ? Demanda l'estropier.

-Une leÃ§on ? RÃ©pondirent les jumeaux et Rustik en cÅ“urs.

-De ne jamais se fier Ã l'apparence de son adversaire ? Proposa Flovie en adressant un regard blasÃ© au trio qui se grattait la tÃªte.

-Oui, mais encore ? RÃ©pliqua le blond.

Un long silence s'abattit dans la caserne. Harold baissa un moment les yeux vers le sol en regardant son Ã©pÃ©e. Il sourit doucement puis il redressa la tÃªte.

- Ne pas de fier Ã l'Ã©tat de l'arme que l'on manie. Dit Harold d'un ton assurÃ©. Mon Ã©pÃ©e Ã©tait peut Ãªtre mal affÃ»tÃ©, mais elle Ã©tait bien plus solide que celle d'Astrid qui Ã©tait pourtant affÃ»tÃ©e par des mains expertes, mais la fragilitÃ© de l'arme Ã©tait grandement prÃ©sente.

-Tss fayot. Murmura Rustik d'un air mauvais.

-Parfait Harold ! S'Ã©cria Geulford plus que ravi de l'analyse mais aussi des compliments du jeune garÃ§on envers sa personne. Bien, quels furent les l'erreur d'Astrid aujourd'hui ?

-C'Ã©tait parfait ! S'empressa Rustik avec un grand sourire admirateur pour la blonde. Du pur Astrid.

-De foncer sans rÃ©flÃ©chir ? Proposa Flovie avec un petit sourire en coin Ã l'attention de la blonde.

-D'avoir essayer de m'arracher la tÃªte Ã plusieurs reprises alors que c'Ã©tait un entraÃ®nement ? SurenchÃ©rit Harold en insistant lourdement sur le dernier mot.

-Elle est trop mobile dans ses combats et elle s'Ã©puise Ã grande vitesse Ã cause de Ã§a. RÃ©pondit Ingrid avec un ton sÃ©rieux.

Rustik et les jumeaux Ã©carquillÃ¨rent les yeux et se tournÃ¨rent vers l'adolescente aux cheveux d'onyx.

-RÃ©pÃ¨te un peu pour voir ! Gronda Rustik en menaÃ§ant Ingrid de son poing.

-Elle a raison et la rouquine et la crevette aussi. RÃ©pondit calmement la blonde. J'ai la mauvaise manie de toujours vouloir courir partout et Ã§a m'essouffle pour rien. Du coup je perd patience et je me prÃ©cipite sur mon adversaire sans rÃ©flÃ©chir. Elle adressa un regard noir Ã Flovie qui n'y prÃªta aucune attention. Et avec la ferme intention de lui dÃ©couper la caboche. Elle dirigea ensuite ses yeux vers Harold qui baissa la tÃªte au mÃªme moment.

-TrÃ¨s bien, la leÃ§on est terminÃ©e les jeunes. Vous pouvez vaquer a vos occupations.

Le groupe d'adolescents ne perdit pas une seconde et se prÃ©cipita Ã l'extÃ©rieur aprÃ¨s avoir dÃ©poser leurs armes dans le tonneau Ã cotÃ© de l'entrÃ©e.

-Bravo Harold. FÃ©licita Astrid avec un ton Ã©trange. Tu commences enfin a te dÃ©brouiller avec une lame.

-DÃ©brouiller ? Pff, c'Ã©tait un pur coup de chance ma belle Astrid. Commenta Rustik avec un ton acide. Ce machin ne sait rien faire de ses deux mains Ã part causer des catastrophes et Ã faire fuir les gens.

Flovie adressa un regard menaÃ§ant au brun braillard.

-Rustik ! Ferma-la un peu tu veux, t'es entrain de raccourcir ta vie de seconde en seconde.

-Non, non, non la rouquine. C'est toi qui va la boucler ! Si t'as gagnÃ© c'est entiÃ¨rement parce que je suis un mec galant et que je frappe pas les filles, mÃªme si tu ressembles plus Ã un...

-RRRAAAA !

Flovie perdit patience et se jeta sur Rustik pour lui mettre un grand coup poing dans la tronche. Harold tenta de la retenir mais en vain. Astrid, Ingrid et les jumeaux ainsi que Varek regardÃ¨rent la rousse donner une raclÃ©e phÃ©nomÃ©nale Ã Rustik avec de grands sourires.

Harold finit par saisir la jeune rousse par la taille et la fit lÃ¢cher prise en la soulevant

-Flovie arrÃªte. ArrÃªte. Stop ! Aller arrÃªte toi ! Il en vaut pas la peine.

Elle se calma aprÃ¨s quelques secondes de gigotage intensif dans les bras d'Harold qui ne voulait pas la laisser finir. Il la dÃ©posa au sol une fois qu'elle s'Ã©tait calmÃ©e.

-C'est bon t'es calmÃ©e ? Demanda Harold lÃ©gÃ¨rement amusÃ© par la situation.

-Ouais. RÃ©pondit froidement la jeune rousse.

Rustik se redressa avec difficultÃ©. Il porta une main Ã sa bouche. Sa lÃ¨vre infÃ©rieure Ã©tait enflÃ©e et en sang.

-TfÃ© frÃ©mant qu'une finblÃ©. Se plaignit il.

-Quoi !? RÃ©pÃ¨te un peu pour voir ! Sale sac Ã crotte !

Flovie arma son poing avant de s'Ã©lancer vers Rustik, bien dÃ©terminÃ©e Ã frapper. Elle venait de faire quelques pas lorsqu'une main s'abattit sur son Ã©paule, bloquant son mouvement. La viking, Ã moitiÃ© folle de rage, Ã moitiÃ© poussÃ©e par ses instincts, se retourna et frappa. Fort.

4. Grande blessure

Krokmou83 : Je suis content de voir que mon histoire te plaÃ®t toujours :) Voila la suite et j'espÃ¨re qu'elle te plaira :)

Domolia : Merci ! Je suis content de voir que ma seconde histoire te plaÃ®t :) T'inquiÃ¨te pas y a pas de soucis, tu n'es pas obligÃ©

d'Ã©crire un pavÃ© de 3000 caractÃ¨res pour m'expliquer ce qui t'a plu. Un simple Â« super Â» oÃ¹ un Â« j'adore ! Â» est amplement suffisant et en plus Ã§a fait toujours plaisir ;)
>C'est pour Ã§a que ton Â« nom Â» me disait quelque chose ;) Ã§a fait plaisir de savoir que tu avais crÃ©Ã© un compte exprÃ¨s pour me lire :) voici la suite, j'espÃ¨re qu'elle te plaira
:)<p>

Chouchou1302 : Tu le dÃ©couvriras dans ce chapitre ;) voilÃ la suite ma petite Banana :3

Little sayuri : Un Thorston en mode boucher Ã§a me rappelle un sacrÃ© souvenir Ã moi aussi Â«le seau de sang sur Adrianne, mon Dieu ! Comment j'avais explosÃ© de rire comme le pire des encul**Ã ce moment-lÃ x)Â»
>Tu peux demander aux anciens lecteurs et lectrices d'Harold l'exilÃ©, je suis un grand mÃ©chant et quand je ne veux rien dire, je ne dis rien :P
Je l'aime bien moi Dagur et j'avais envie de lui offrir un super petit frÃ¨re trÃ¨s courageux... ou pas xD
>Oui, Alukard Ã un humour bien Ã lui et je pense que bons nombres de personnes vont l'apprÃ©cier pour Ã§a :)
Voici la suite, j'espÃ¨re qu'elle te plaira ;)

**Wispers-Write : **Et ba si : p j'arrÃªte en plein dans l'action, c'est une petite habitude que j'ai prise pendant l'Ã©criture de ma premiÃ¨re fic alors attend toi Ã en avoir d'autre dans le mÃªme cas ;) Tu n'aimes pas Rustik et Astrid . Ne t'inquiÃ¨te pas, pour le moment ils sont sympas avec Harold.
>Pour le trio Harold Flovie Alukard. Je pense que tu vas les apprÃ©cier de plus en plus ;) moi-mÃªme je commence Ã m'attacher Ã eux.
Des bisous Ã toi aussi :)

**Cristal de glace : **oui je sais j'ai humour dÃ©bordant... oula j'ai mal a la tÃªte" Quand tu fais le lien(pour Harold, pour gu'il sache) sur le faits que Flovie sait(sans le savoir)qui a volÃ© la viande" aie bobo la tÃªte xD

Salut tout le monde ! Comment allez-vous ? Voici la suite j'espÃ¨re que le chapitre vous plaira :) Merci Ã Wispers-Write et Ã Domolia pour le follow et le fav:)

Mon nouveau rythme de publication est d'un chapitre par semaine, le chapitre serra publier le vendredi soir sauf s'il y a un problÃ¨me de derniÃ¨re minute :)

La lÃ©gende d'Harkard

Chapitres 3 : Grande blessure

* * *

><p>Une bonne partie de la journÃ©e Ã©tait dÃ©jÃ entamÃ©e. Flovie et Harold Ã©taient assis sur le lit de cette derniÃ¨re et le jeune garÃ§on avait la tÃªte penchÃ©e en arriÃ¨re. La rousse tentait tend bien que mal de soigner Harold qui ait le nez en sang ainsi que la lÃ¨vre supÃ©rieure lÃ©gÃ¨rement violacÃ©.<p>

-Aieeee ! Se plaignit l'adolescent.

-Rooh arrÃªte de bouger. Lui ordonna la rousse en rigolant

lÃ©gÃ¨rement.

-Facile Ã dire, ce n'est pas toi qui a le nez cassÃ©.

-Mais en mÃªme temps quelle idÃ©e t'as eu de me tirer comme Ã§a par le bras. J'ai cru que c'Ã©tait Astrid ou Ingrid qui venait en aide Ã Rustik.

-Je suis flattÃ© de voir que tu arrives Ã faire la diffÃ©rence entre mes mains et celles d'une fille. SÃ©rieusement tu me flattes, Flovie. Plaisanta Harold.

Elle soupira en roulant les yeux au ciel.

-Tss, qu'est-ce que tu peux Ãªtre bÃªte toi parfois je te jure. Et puis, ce n'est pas dit que ton nez soit cassÃ©.

Harold haussa un sourcil.

-Ã‰tant donnÃ© le bruit et le craquement qu'il a fait, je suis positivement sÃ»r de cher sÃ»r qu'il doit Ãªtre cassÃ©.

-Alala, sacrÃ© Harold...

La rousse tapota dÃ©licatement le nez du jeune garÃ§on pour dresser un bilan les dÃ©gÃ¢ts. Par chance le nez n'Ã©tait pas cassÃ©e. Il Ã©tait juste un peu tordu, rien de grave au premier abord. Mais il fallait le remettre droit le plus tÃ´t possible. Alors Flovie tenta de changer de sujet pour dÃ©tourner l'attention d'Harold.

-Dis donc tu nous as offert un sacrÃ© combat aujourd'hui dis-moi. J'ai cru qu'Astrid n'allait pas s'en sortir indemne cette fois-ci.

Aucune rÃ©action du cotÃ© du d'Harold. Se doutait-il du plan de Flovie ? Bien Ã©videmment, il avait vu clair dans son petit jeu. Il continuait de la fixer avec un Å“il attentif qui brillait Ã la lueur des bougies allumÃ©es autour d'eux.

Si Harold n'avait pas son nez cassÃ©, ni sa lÃ¨vre boursouflÃ©e et si Flovie n'Ã©tait pas couverte de sang, il aurait pu prendre Ã§a pour un rendez-vous galant.

Flovie ne l'avait pas loupÃ© sur ce coup-lÃ . Elle s'Ã©tait retournÃ© totalement furibonde et elle avait dÃ©cochÃ© une bonne baigne entre le nez et la bouche d'Harold. Ce dernier Ã©tait tombÃ© en arriÃ¨re et avait roulÃ© sur lui-mÃªme sous l'impact. Il s'Ã©tait ensuite retrouvÃ© au sol face contre terre.

Flovie s'en voulait Ã©normÃ©ment, mais elle s'en voulait encore plus pour ce qu'elle s'apprÃªtait Ã lui faire. Elle saisis avec rapiditÃ© le nez d'Harold et elle le replaÃ§a comme il devait l'Ãªtre sans mÃ©nagement. Le hurlement de douleur d'Harold fut noyÃ© dans un sanglot.

-DÃ©solÃ©e. Parvient-elle Ã dire en grimaÃ§ant en compatissant la douleur de l'adolescent.

Des larmes de douleur coulaient sur les joues du brun. Il regrettait tellement d'Ãªtre aussi douillet et fragile.

Flovie se redressa pour dÃ©poser le morceau de tissu imbibÃ© de sang et le bol d'eau sur la table de chevet, puis elle s'assit Ã nouveau au cÃ´tÃ© d'Harold. Elle joignit ses deux mains avant de les poser sur ses genoux.

Harold poussa encore quelques gÃ©missements plaintifs avant de reprendre son calme quelques secondes plus tard. Il tourna son regard discrÃ¨tement vers la rousse qui tirait une mine remplit de regret.

-Tu comptes vraiment me frapper Ã chaque fois que j'essaye de t'aider ou comment Ã§a se passe. Plaisanta-t-il avec un lÃ©ger sourire.

La rousse se pinÃ§a les lÃ¨vres, elle regrettait profondÃ©ment de l'avoir frappÃ©. Encore...

-Je suis vraiment dÃ©solÃ©e Harold... Je te jure de faire tout mon possible pour ne plus te faire de mal.

Harold Ã©tira un large sourire. Il posa une main sur l'Ã©paule de la rousse.

-Merci Flovie. Ã‡a fait chaud au cÅ“ur d'avoir une amie comme toi. Moi je te promets de veiller sur toi.

-Harold... tu sais, je suis assez forte pour veiller sur nous deux, tu n'as pas besoin de faire Ã§a pour moi.

-S'il t'arrive quelque chose je m'en voudrai Ã vie Flovie. Je te promets de veiller sur toi, de te protÃ©ger et de m'assurer que tout va bien pour toi.

Flovie n'en revenait pas, c'est la premiÃ¨re fois qu'elle voyait Harold aussi sÃ»r de lui et dÃ©terminÃ© Ã la protÃ©ger. Est-ce le coup Ã la tÃªte qui l'a fait changer ainsi ?

Les Ã©clats brillant dans les yeux d'Harold Ã©taient une large preuve qu'il allait bien. Flovie adressa donc au garÃ§on un large sourire.

-Tu me le promets ? Demanda-t-elle en tendant son auriculaire vers Harold.

Harold Ã©tira un large sourire tout en croisant son auriculaire avec celui de la jeune fille.

-Je te le promets Flovie.

AprÃ¨s avoir scellÃ© leur promesse, Harold plaÃ§a une main sur celle de la rousse qui se trouvait sur ses genoux

Le voir aussi protecteur rÃ©chauffait le cÅ“ur de la jeune femme. Elle sentit aussi le sang lui monter aux oreilles quand Harold plaÃ§a sa main sur la sienne et la serra avec tendresse.

-Et pour te protÃ©ger j'utiliserai tout ce que tu m'as appris. Dit-il avec un air dÃ©terminÃ©. En commenÃ§ant par l'une des premiÃ¨res rÃ¨gles.

-LÃ quel ? Demanda-t-elle avec un petit sourire amuser.

Harold Ã©tira un grand sourire sadique.

-Rendre les coups !

Sans prÃ©venir. Harold plaÃ§a sa deuxiÃ¨me main sur l'autre Ã©paule de la rouquine et il la fit basculer en arriÃ¨re sur le lit. Flovie riait, amusÃ©e par la situation. Harold vint ensuite se placer sur elle Ã califourchon.

La rouquine poussa quelques petits rires sourds et tenta Ã©galement de se libÃ©rer, mais malgrÃ© sa tentative elle resta plaquÃ©e sur le lit sous la Â« forte Â» pression qu'exercait le jeune garÃ§on. Ã€ moins qu'elle ne veuille pas s'Ã©chapper de son emprise.

Harold commenÃ§a Ã se baisser vers elle lentement, et quand il fut Ã quelques centimÃ¨tres de son visage il se stoppa.

-Tu vas le regretter de m'avoir amochÃ©. Lui annonÃ§a Harold avec un ton faussement sadique et thÃ©Ã¢tral.

Il glissa ses mains vers le ventre de la jeune fille et il commenÃ§a Ã la chatouiller au niveau des cÃ´tes. Ce qui eut pour effet immÃ©diat de faire rire Flovie aux Ã©clats.

* * *

><p>Aux abords du royaume de Berk. Dagur et Rivus couraient comme des dÃ©ratÃ©s vers les portes de l'imposante muraille.<p>

-Ouvrez ! Ouvrez ! S'Ã©cria Dagur tout en tambourinant sur la porte.

Un grognement plaintif se fit entendre et le judas sur la porte s'ouvrit quelques secondes plus tard sur un homme roux muni d'un casque Ã corne. L'homme se frotta les yeux et tout en bayant il jugea les deux hommes face Ã lui.

-Qui va lÃ ? Demanda-t-il en bayant Ã nouveau.

-Dagur et Rivus du royaume des par-en-vrille ! Je vous ordonne de nous ouvrir immÃ©diatement !, Nous devons parler au seigneur Drago.

L'homme haussa un sourcil tout en soupirant comme le pire des fainÃ©ants. Il se racla la gorge puis il reprit en parlant trÃ¨s lentement comme s'il somnolait.

-Est-ce que le seigneur Drago... est au courant... de votre visite ?

-Bien sÃ»r que non voyons ! On passe juste comme Ã§a Ã l'improviste. DÃ©clara-t-il avec un air faussement dÃ©sintÃ©ressÃ©. Avec une convocation officielle du roi !

Le garde haussa un sourcil face aux paroles contradictoires du brun. Il renifla grossiÃ¨rement puis il se rapprocha un peu plus prÃ¨s du dÃ©tour de la petite fenÃªtre.

-Donc heu... vous enfin... le... seigneur est au courant ou pas ? Demanda-t-il Ã nouveau totalement perdu.

Dagur perdit patience(dÃ©jÃ qu'il n'en n'avait pas beaucoup). Il passa une main par la petite fenÃªtre et saisit l'homme par le col.

-Ã‰coute-moi bien ! EspÃ¨ce de gros tas de fumier de vaches avariÃ© ! Tu vas m'ouvrir cette porte avant que je ne m'Ã©nerve vraiment !

-Et tu ferais mieux d'ouvrir tout de suite. Rajouta Rivus avec un sourire mauvais. Ã‡a ne va pas Ãªtre joli Ã voir si il s'Ã©nerve.

L'homme dÃ©glutit avec difficultÃ©. Le regard de Dagur froid et rempli de haine donna la chair de poule au pauvre garde.

-Ok, ok ! je... je vous ouvre les portes.

-Tout de suite ! Ordonna Dagur tout en lÃ¢chant le garde sur le sol.

L'homme se dÃ©pÃªcha d'ouvrir aux deux membres des par-en-vrille qui s'empressÃ¨rent de rentrer et de refermer la porte aussitÃ´t.

Dagur foudroya du regard le garde qui se tenait droit comme un piquet. Ã€ ses cÃ´tÃ©s se trouvait un grand homme chauve Ã la fine barbe rousse. Ce dernier haussa un sourcil en voyant les deux hommes qui soufflaient comme des bÅ“ufs.

-Puis-je savoir la raison de votre prÃ©sence ici ? Demanda le chauve.

-Drago. RÃ©pondit simplement Dagur qui tentait de reprendre son souffle. On doit... parler... au seigneur Drago, c'est trÃ¨s urgent.

-TrÃ¨s bien. Veuillez me suivre messieurs.

Dagur ainsi que Rivus demandÃ¨rent quelques secondes de rÃ©pit pour reprendre leurs souffles. Ils avaient couru sans s'arrÃªter depuis leur rencontre avec le monstre aux yeux rouges sanguinolent.

AprÃ¨s que les deux reprÃ©sentants des pars en vrille eurent repris leurs souffles, les trois hommes s'engagÃ¨rent sur la route du chÃ¢teau. Un grand blond moustachu interpella alors le roux chauve.

-Ã‰rik! Ã‰rik!

-Thorston, je n'ai pas de temps Ã te consacrer lÃ . Je dois conduire c'est deux hommes au prÃªt de notre seigneur.

-Mais c'est au sujet de ma boutique. Pleurnicha le blond en gesticulant ses bras dans tous les sens.

-Quoi ta boutique ? Je sais que tu t'es encore fait sifflÃ© de la barbaque et ce n'est pour l'instant en aucun cas ma prioritÃ©. Reviens me voir dans deux heures, lÃ j'aurai peut-Ãªtre du temps Ã

t'accorder. Lui affirma le chauve. Si l'envie m'en prend bien sÃ»r. Soupira-t-il discrÃ¨tement Ã lui-mÃªme.

Le boucher laissa ses bras tomber le long de son corps tout en affichant une mine dÃ©sabusÃ©e.

-Tss... de toute faÃ§on depuis que notre ancien chef de garde a Ã©tÃ© tuÃ© par le dÃ©mon, le service laisse Ã dÃ©sirer...

Ã‰rik stoppa net en entendant la plainte du pÃ¨re Thorston. Il dÃ©cala lÃ©gÃ¨rement sa tÃªte vers ce dernier. Tout en le menaÃ§ant du regard, il invita gentiment l'homme Ã se retirer avant que sa patience ne soit Ã bout...

Le marchand de viande se retira sans faire acte d'opposition face au regard menaÃ§ant et autoritaire du chauve. Mais il grommela quand mÃªme quelques injures Ã l'intention du chef de garde qui n'y prÃªta aucune attention.
>Dagur, Rivus et Ã‰rik continuÃ¨rent ensuite leurs avancÃ©e vers le grand et imposant chÃ¢teau du seigneur Drago.<p>

Ce dernier Ã©tait dans ses appartements en compagnie de trois sublimes crÃ©atures de rÃªves. Alors que le roi se laissait sÃ©duire par le plaisir charnel que lui offraient les charmantes damoiselles.

Quelqu'un vint frappÃ© a la porte.

-Seigneur Drago. Dagur et Rivusdu royaume des Par-en-vrille vous demandent audience. L'informa l'un de ses serviteurs.

-TrÃ¨s bien. Installez les dans la grande salle et offrez-leur quelque chose Ã manger.

Le roi se sÃ©para (Ã contre cÅ“ur) de ses compagnes et enfila en vitesse son accoutrement royal ornÃ© de nombreuses pierres prÃ©cieuses et brodÃ© d'or.

Le roi pÃ©nÃ©tra aprÃ¨s quelques minutes dans la grande salle oÃ¹ les deux hommes du royaume alliÃ© patientaient.

-Dagur! Rivus! Salua aimablement le roi de toute sa prestance. Mes chers amis, quel plaisir me vaut votre visite ? Demanda le roi avec un large sourire.

-Le plaisir va Ãªtre vite effacer seigneur Drago. L'informa Dagurd'un ton froid et sÃ©rieux qui fit disparaÃ®tre le sourire du roi. Mais nous devrions parler de cela en privÃ©, Ã l'Ã©cart des oreilles indÃ©sirables et non-concernÃ©es.

-Fort bien. AcquiesÃ§a au roi.

Il ordonna Ã ses hommes de sortir d'un simple regard. Ces derniers s'exÃ©cutÃ¨rent sans broncher.

Dagur plaÃ§a une main sur l'Ã©paule de Rivus.

-Toi aussi mon frÃ¨re. L'informa le brun.

Le jeune homme se leva et passa lui aussi la lourde porte de fer. Une

fois les deux hommes seul Ã seul, le roi se plaÃ§a sur une chaise en face de son ami.

-Alors ? De quoi devez-vous me parler cher ami.

Dagur baissa les yeux vers ses genoux et rÃ©cupÃ©ra une missive qui Ã©tait accrochÃ©e Ã sa ceinture. Il fit glisser le parchemin sur la table en direction du roi. Un sceau particulier Ã©tait incorporÃ© sur le morceau de parchemin, il avait la forme d'un Å“il. Le seigneur Drago ouvrit la missive puis commenÃ§a sa lecture. Et Ã©tat donnÃ©e la maniÃ¨re dont ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent Ã la vue de la premiÃ¨re phrase, cette lettre n'avait pas l'air d'annoncer un heureux Ã©vÃ©nement...

Drago.

Nous avons un problÃ¨me, un trÃ¨s sÃ©rieux... problÃ¨me...

* * *

><p>Dans la chambre de Flovie, cette derniÃ¨re Ã©tait couchÃ©e sur son lit avec les mains placÃ©es derriÃ¨re sa tÃªte en guise de coussin. Elle laissait son regard vadrouillÃ© sur le plafond puis elle soupira bruyamment.<p>

-Tu es vraiment obligÃ© de partir ? Demanda-t-elle avec une voix lÃ©gÃ¨rement attristÃ©e sans pour autant se redresser ou orienter son regard vers quelqu'un.

Harold Ã©tait assis juste Ã cÃ´tÃ© d'elle le dos lÃ©gÃ¨rement voÃ»tÃ©.

-Oui. J'ai promis Ã Geulford de lui donner un coup de main Ã la forge aujourd'hui. Il inspira profondÃ©ment puis laissa tomber ses Ã©paules. Et puis, on est mercredi, donc je dois... aller changer les fleurs... sur leurs tombes...

Flovie tourna la tÃªte en entendant le ton de la voix d'Harold s'assombrir. Elle se redressa en position assise dans le dos d'Harold.

-Tu ne veux pas que je vienne avec toi ? Demanda-t-elle en posant une main sur l'une des Ã©paules de l'adolescent.

Harold rÃ©pondit nÃ©gativement Ã la proposition de la rousse en hochant simplement la tÃªte de droite Ã gauche. Elle laissa son regard tomber vers le matelas, attristÃ©e par la rÃ©ponse nÃ©gative du jeune garÃ§on.

Ce dernier se redressa silencieusement. Il se tourna vers la rousse qui affichait une mine faussement heureuse avec un petit sourire forcÃ© Ã son attention. Il lui rendit son sourire malgrÃ© son moral dans les chaussettes.
>Harold se pencha vers Flovie et dÃ©posa un baisser sur la joue gauche de cette derniÃ¨re.<p>

Flovie leva son regard d'Ã©meraude vers celui du jeune garÃ§on, puis elle se redressa sur ses genoux pour enlacer tendrement son ami tout en plongeant sa tÃªte dans le creux du cou de ce dernier.

AprÃ¨s quelques minutes, Harold se sÃ©para de Flovie en lui caressant doucement la joue du bout des doigts. Il se dirigea ensuite vers la porte de sortie. Il adressa un dernier regard Ã la rousse qui le regarder partir sans rien dire... seule un lÃ©ger sourire rÃ©sidait sur son vissage. Alors qu'Harold se prÃ©parer Ã ouvrir la porte, la rousse le stoppa une nouvelle fois dans sa lancÃ©e.

-Harold...

-Mmh?

Il se tourna une nouvelle fois vers elle en affichant une mine interrogative.

-Je... heu... Tu reviendras ce soir ? Demanda-t-elle en haussant un sourcil. Ã‡a ferait plaisir Ã Finn, Ã§a lui fera un autre super cadeau pour son anniversaire...

-C'est vraiment pour lui que tu veux que je revienne ? Demanda-t-il avec un lÃ©ger sourire.

Flovie roula les yeux au ciel en haussant les Ã©paules tout en affichant un lÃ©ger sourire ; hÃ©sitant entre deux rÃ©ponses qui serait vraies dans tous les cas.

-Dans ce cas, je te dis Ã ce soir, Flo.

Harold ouvrit la porte et se dirigea vers l'Ã©tage infÃ©rieur de la maison, un large sourire collÃ© aux lÃ¨vres.

Flovie avait le mÃªme sourire bÃ©at que son ami. Elle se laissa tomber en arriÃ¨re sur son lit en poussant un petit rire nerveux tout en fixant le plafond. Elle porta l'une de ses mains au niveau de sa joue encore chaude du contact des lÃ¨vres d'Harold. Elle porta un morceau de la couverture vers son visage pour inspirer profondÃ©ment l'odeur d'Harold qui Ã©tait fortement imprÃ©gnÃ©e sur cette derniÃ¨re.

Une fois arriver dehors, Harold s'aperÃ§u que le ciel commenÃ§ait Ã se couvrir. Â« GÃ©nial Â» se dit-il. Il se dirigea donc Ã grande enjambÃ©e vers la forge lÃ oÃ¹ Geulford l'attendait tout en martelant une Ã©pÃ©e sur l'enclume. Harold arriva Ã la forge quelques minutes aprÃ¨s sa sortie de chez Flovie.

-Ha te voila enfin petit garnement.

-Oui, dÃ©soler Geulford j'ai eu... une affaire Ã rÃ©gler.

-Une affaire dis-tu ? Le blond jugea un court instant le jeune garÃ§on de la tÃªte aux pieds en s'arrÃªtant prÃ©cisÃ©ment sur lÃ¨vre enflÃ©. On dirait que la petite rouquine sait s'y prendre pour fracasser les gens qui ont le don de l'Ã©nerver et aussi pour soigner les malheureux blessÃ©s.

Harold accusa le coup en fermant un Å“il tout en se pinÃ§ant les lÃ¨vres.

-Ha... vous... Ãªtes au courant. En dÃ©duit-il sans grand Ã©tonnement.

-On va dire qu'elle a un sacrÃ© coffre quand elle se met Ã hurler la petite Flovie. Et puis, vous Ã©tiez quand mÃªme juste Ã cÃ´tÃ© de la caserne. Lui rappela le blond tout en continuant de frapper sur son Ã©pÃ©e. Il faudrait vraiment Ãªtre sourd et aveugle comme un vieux serpent pour n'avoir rien vu et entendu hÃ©.

-Ouais c'est sur... AcquiesÃ§a Harold en haussant les Ã©paules.

Harold se dirigea vers une Ã©tablie qui Ã©tait ensevelie sous un tas de papiers.

-Et donc... pourquoi avez-vous besoin de mon aide ? Demanda-t-il.

Il commenÃ§a Ã prendre un tablier et une pince quand le blond posa une main sur son Ã©paule.

-D'aprÃ¨s toi gamin ? Qu'est-ce qu'on est censÃ© faire dans ce genre d'endroit ? Demanda le grand blond.

-Heu... forger. RÃ©pondit Harold avec Ã©vidence.

-Exact ! Alors rassemble tes outils. On a du pain sur la planche ! DÃ©clara-t-il avec beaucoup d'entrain tout en donnant une bonne claque dans le dos jeune garÃ§on.

* * *

><p>Quelques minutes plus tard, l'averse qui commenÃ§ait Ã pointer le bout de son nez avait Ã©lu domicile dans le ciel surplombant Berk. Le soleil Ã©tait entiÃ¨rement cachÃ© derriÃ¨re les gros nuages noirs et ne donnait plus signe de vie.<p>

Profitant de cette tempÃªte, Alukard partit vadrouiller dans l'immanence forÃªt. Sifflotant et chantonnant le sourire aux lÃ¨vres. Avec un objectif fermement dÃ©fini. Se laver !

-Ha ! S'exclama-t-il Ã plein poumon. J'adore la pluie ! Il n'y a rien de mieux qu'une bonne averse pour se dÃ©barbouiller.

Le grand brun tÃ©nÃ©breux accrocha son long manteau Ã la branche d'un arbre, suivi de prÃ¨s par ses gants, ses bottes et son pantalon. Une fois dans le Â« presque Â» simple appareil, Alukard tendit la tÃªte vers le ciel en Ã©cartant les bras comme pour apprÃ©cier la douce caresse du froid et le fouet de la pluie.
>Il inspira profondÃ©ment tout en fermant les yeux. Puis il laissa tomber lentement ses Ã©paules.<p>

-J'aimerais tellement que cet instant dure une Ã©ternitÃ©...

AprÃ¨s une toilette bien mÃ©ritÃ©e, Alukard dÃ©cida de profiter jusqu'au dernier moment de sa Â« libertÃ© Â».

Tout en entrouvrant son regard vers le ciel, il constata que le soleil tentait une percÃ©e entre les nuages. Un fin rayon de lumiÃ¨re brÃ»lante transperÃ§a l'amas de vapeur noire et se posa sur l'une des mains de l'homme semi-dÃ©moniaque.

Au dÃ©but seul un lÃ©ger picotement Ã©tait perceptible par ce

dernier. Puis la peau d'Alukard commenÃ§a Ã se craqueler et Ã noircir. Les yeux verts du dÃ©mon se plantÃ¨rent sur le dÃ©but de brÃ»lure sur sa main.

-On dirait que n'est pas encore prÃªt mon p'tit gars. Se dit-il Ã lui-mÃªme. C'est encore trop tÃ´t pour te laisser dÃ©pÃ©rir ainsi... DÃ©pÃ©rir . Non, plutÃ´t... cuire... cuire comme un gigot d'mouton bien frais.

La brÃ»lure s'Ã©tendit sur toute la surface du dessus de la main. Presque toute la peau Ã©tait noire, rugueuse et craquelÃ©e. Alors que la brÃ»lure commenÃ§ait Ã s'Ã©tendre au niveau des doigts d'Alukard, ce dernier retira sa main du faisceau de lumiÃ¨re sans pour autant se presser.

-Un jour... Dit-il d'un ton nostalgique. Un jour, j'arriverai Ã sentir ton chaleureux contact sans que tu ne me pourrisses la vie.

Alors que le soleil commenÃ§ait Ã apparaÃ®tre timidement entre les nuages, un craquement dans le dos de l'homme lui fit faire volte-face. Serrant les poings et la mÃ¢choire. Alukard Ã©tait prÃªt Ã bondir sur le ou la malheureuse qui aurait osÃ© se rincer l'Å“il dans lui demander son avis.

-Qui va lÃ ?!

Le silence fut sa seule rÃ©ponse. Tout en fronÃ§ant son regard. Alukard s'avanÃ§a Ã pas de loup vers la source de son dÃ©rangement.

Seul un buisson se trouvait devant lui. Ã‰tirant un large sourire carnassier, Alukard saisit le buisson et l'arracha violemment du sol.

Alors qu'il s'attendait Ã trouver un Ãªtre humain ou une biche Ã©garÃ©e, le regard rouge vif et dÃ©pitÃ© du dÃ©mon se planta sur un petit lapin qui avait l'air d'Ãªtre au bord de la crise cardiaque tellement que son abdomen bougÃ© a une vitesse affolante.

-Un lapin ? Dit-il dÃ©Ã§u tout en haussant un sourcil.

L'animal dressa lÃ©gÃ¨rement les oreilles en entendant l'homme parler. Ce dernier le jugea du haut des oreilles jusqu'aux pattes. Puis, tout en faisant la moue il s'adressa a la lapine.

-Tu ferais mieux de partir bestiole de malheur. Mais ne prend pas cet acte comme de la pitiÃ© ou de la compassion pour une quelconque famille malheureuse sans sa chÃ¨re petite maman. C'est juste que tu es bien trop petit pour me rassasier.

La lapine pencha la tÃªte dans un sens comme pour exprimer sa non-comprÃ©hension.

-Allez ! Zou ! Vas-t'en d'ici ! Ouste ! Allez aller, vas-t'en ! EnchaÃ®na-t-il d'une voix mielleuse et amusÃ©e.

La lapine fit deux petits bonds vers le pied gauche de l'homme et colla ensuite sa tÃªte contre le mollet de ce dernier. La rÃ©action d'une personne normale aurait Ã©tÃ© : Â« Ooh elle est trop mignonne

la petite lapine ! Viens lÃ que je te fasse un gros cÃ¢lin Â». Mais malheureusement pour la petite boule se poile aussi douce que du coton, Alukard n'Ã©tait pas une personne normale !

Sans signe avant-coureur, Alukard tendit son pied droit bien en arriÃ¨re et donna un lÃ©ger coup de pied dans le postÃ©rieur de la lapine qui la fit dÃ©coller Ã vitesse grand V au-dessus de la cime des arbres tout en Ã©mettant un petit couinement.

-J'ai horreur des cÃ¢lins ! DÃ©clara-t-il tout en partant furibond Ã pas lourds vers ses vÃªtements. Nan mais... Ce n'est pas parce que tu es un petit animal sans dÃ©fenses et que tu es trop choupinette avec tes deux petites oreilles toutes douces, que je vais te laisser te frotter le long de ma jambe ! Surtout que je viens de me laver.

Alukard finit de se rhabiller tout en grommelant dans sa barbe inexistante. Puis, il se dirigea ensuite Ã grandes enjambÃ©es dans la forÃªt. AprÃ¨s quelques minutes de course tranquille au milieu des arbres rÃ©chauffÃ©s par la chaleur du soleil, Alukard commenÃ§a Ã courir Ã une vitesse affolante puis il s'Ã©vanouit en un Ã©clair noir au milieu du labyrinthe de sapin.

5. En avoir par-dessus la tÃªte !

Domolia : Oui pour une fois la fin n'a pas Ã©tait atroce pour Harold, et pour le nez tordu je pense que Ã§a dois faire mal xD Et ne t'inquiÃ¨te pas pour la petite lapine elle vas bien :) Voila la suite, j'espÃ¨re qu'elle te plaira :)

Krokmou83 : Merci Ã§a fait plaisir :)

Cristal de glace : Bah alors, on est en manque d'inspiration :P

Pour me donnÃ© des surnoms bizarres, Ã©tranges, et totalement louche ! par-contre lÃ y a pas de souci xD Dark Teddy Bear xD

**Littel Sayuri **: j'imagine bien la scÃ¨ne xD sa fait plasire de voir tant d'enthousiasme :)

Tu apprendra bien vite que je suis un vÃ©ritable salaud avec mÃ¨re nature et les petits animaux tout kawai et tout mignon xD j'ai essayÃ© de faire de mon mieux pour ce chapitre au niveau des paragraphes/narration tu m'en dira des nouvelles :) je te souhaite une bonne lecture :)

**Chouchou1302 **: Tu le trouve bizarre mon petit Alukard ? Je comprend pas pourquoi xD Voila la suite, j'espÃ¨re qu'elle te plaira :)

Bonjour tout le monde ! Je tien tout d'abord Ã vous remerciÃ©, car la fic a dÃ©jÃ atteins 255 vues pour 20 reviews en seulement 4 chapitre Â« 5 maintenant xD Â» par-rapport a ma premier fic c'est une dinguerie, j'ai dÃ» attendre le chapitre 10 pour avoir le mÃªme nombres de reviews xD et pour les vues je ne sais plus trop. Mais dans tout les cas je vous dis merci ! Merci Ã vous :)

En parlant de ma premiÃ¨re fic, je tien a vous signaler aussi qu'elle

a atteint les 4975 vues O_o OMG c'est totalement foufou :) alors je vous remercie aussi pour cela :) bientÃ´t les 5000 allez courage)

Voila le nouveau chapitre :) j'espÃ¨re qu'il vous plaira :) (micro spoil), /!\ c'est le grand retour du _**petitus bipedus sadicus autaurus**_, les lecteurs d'Harold l'exilÃ© comprendrons ;) /!\

Et comme d'habitude, n'hÃ©siter pas a laissÃ© une petite review pour rÃ©compenser le travail fourni :) je vous souhaite donc une bonne lecture et un bon chapitre, plein de bonheur, de larme, d'amour, de coup de pied dans des animaux trop choupichou et d'Å“uf pas frais xD Double Spoiler ! Il n'y a que deux choses de vrais dans cette prÃ©cÃ©dente liste :P Ã vous de trouvez les quelles ;)

La lÃ©gende d'Harkard

Chapitres 4 : En avoir par-dessus la tÃªte.

* * *

><p>Harold et Geulford avaient passÃ© une grande partie de l'aprÃ¨s-midi Ã rÃ©parer et Ã rafistoler toutes les armes qui se trouver dans la forge. L'adolescent Ã©tait en age. La sueur coulait abondamment sur son front et ses cheveux.<p>

Lui ainsi que le maÃ®tre forgeron s'estimaient heureux de travailler en intÃ©rieur en vue de la violente tempÃªte qui avait fait rage presque tout le long de l'aprÃ¨s-midi. Maintenant que cette derniÃ¨re avait cessÃ©. Harold pouvait se retirer et vaquer Ã ses autres occupations de la journÃ©e.

-Encore merci du coup de main Harold. Ho, tien, cela c'est pour ton dur labeur.

Le grand blond dÃ©posa une bourse pleine de piÃ¨ce en guise de payement. Le jeune brun adressa un simple hochement de tÃªte au forgeron avec un large sourire, puis il se dirigea vers l'extÃ©rieur du bÃ¢timent.

DÃ¨s qu'Harold avait mis un pied dehors, il pouvait juger l'importance de cette prÃ©tendue averse. Le sol Ã©tait gorgÃ© d'eau... gÃ©nial ! Harold marcha donc Ã pas lent vers un coin reculÃ© de la zone artisanale. La boue lui collait aux semelles. Il Ã©tait dÃ©jÃ fatiguÃ© de son aprÃ¨s-midi forgeage, alors avoir cinq kilos de bouillasses Ã chaque pied renforcÃ© ses douleurs musculaires.

Il arriva chez la marchande de fleurs aprÃ¨s une dizaine de minutes de supplice. Harold tenta d'enlever le plus de boue possible de ces chaussures, ne voulant pas salir la petite boutique de Madame Ingerman, la mÃ¨re de Varek. Il poussa calmement la fine porte de bois qui fit retentir au mÃªme moment la petite clochette au-dessus de cette derniÃ¨re.

-Bonjour, Harold. Salua la grande femme aux cheveux brun.

Elle se trouvÃ© derriÃ¨re son comptoir avec un grand sourire joyeux collÃ© sur le visage. Le genre de sourire plus que forcÃ© qui laisse paraÃ®tre que la personne et tout sauf content de vous

voir.

-Bonjour, Madame Ingerman. RÃ©pondit le jeune garÃ§on. Comment allez-vous aujourd'hui ? Demanda-t-il par politesse.

-TrÃ¨s bien, merci de t'en inquiÃ©ter. RÃ©pondit-elle sÃ¨chement.

Â« En tout cas, ce n'est pas l'amabilitÃ© qui t'Ã©touffe vielle bic ! Â» pensa Harold Ã lui-mÃªme.

Le brun avanÃ§a donc jusqu'au comptoir toujours avec le sourire. Quoi de mieux que de sourire aux gens qui ne sont pas heureux de vous voir, juste pour les emmerder un petit peu. L'art du sarcasme Ã©tait l'une des armes les plus efficace et mortel du jeune garÃ§on.

-Dit moi. Avez-vous des fleures aussi belle que vous ? Se serrait pour la tombe de mes parents.

La forte femme se sentit flattÃ© par rapport au belle parole du jeune garÃ§on. Elle tourna donc son regard vers l'endroit oÃ¹ se trouvaient les multitudes de fleures. Des Roses, des AnthÃ©mis, des Arums, des. AzalÃ©es, etc.. Harold se laissa tenter par un bouquet de deux Roses, l'une rouge et l'autre blanche, d'une lavande et de trois AzalÃ©es. Une myriade de couleurs chatoyante, en hommage pour les deux plus grands guerriers de Berk.

-Ã‡a fera vingt-sept couronnes. AnnonÃ§a la vendeuse de fleurs.

Â« Ohh la sal$*Â§ ! Â» Harold accusa le coup sans trop grimacer et sortit donc sa bourse d'or, donna le juste compte Ã l'arnaqueuse de fleures, puis il rÃ©cupÃ©ra son bouquet et il sortit ensuite de la boutique avec un lÃ©ger goÃ»t amer dans la bouche Â« Vingt-sept couronnes pour un malheureux bouquet ! Tss, tous des arnaqueurs dans ce quartier. Â» pesta Harold avec rage.

Sur le chemin du cimetiÃ¨re, Harold passa aux abords d'un bÃ¢timent qui Ã©tait condamnÃ©. La forge de Kard. Harold se arrÃªta devant l'imposant bÃ¢timent et le contempla un bon moment. Il avait souvent Ã©tÃ© dÃ©vorÃ© par une envie irrÃ©sistible de pÃ©nÃ©trer dans ce bÃ¢timent.

Cette derniÃ¨re devait sÃ»rement abriter bon nombre de secret, ainsi que de nombreux plans d'armes d'armures qui ne verront peut-Ãªtre jamais le jour... mais, malheureusement, le bÃ¢timent fut condamnÃ© et brÃ»lÃ© sous les ordres du roi trois mois aprÃ¨s la disparition de la lÃ©gende de Berk.

Malheureusement pour le lÃ©gendaire forgeron et lÃ©gende vivante qu'Ã©tait Kard. Aucune tombe avec sa dÃ©pouille, ni monument en sa gloire passÃ©e. Seul une tombe inconnue sans nom et sans hommage Ã©tait placÃ© dans le cimetiÃ¨re a l'Ã©cart de tous les autres dÃ©funts. Mais ce qui fessait rÃªver Harold ne se trouver plus dans l'ancienne forge, mais quelque part dans la forÃªt. Dans les lieux alentour de la mort du hÃ©ros. Quelque part, perdu aux beaux milieux de nulle part. Varlik serait restÃ© sur le lieu de la mort du tueur de dragons. Et aprÃ¨s quinze ans a l'extÃ©rieur, sous la pluie, et a mÃªme le sol. La lame lÃ©gendaire devait sÃ»rement Ãªtre couverte de mousse, rouillÃ©, et inutilisable.

Le pÃ¨re d'Harold lui avait aussi racontÃ© que le soir mÃªme de la

mort du hÃ©ros. Des hurlements entre humanoÃ¯de et bestiale avaient retenti dans les bois non loin du royaume. Une sorte de long rÃ¢le entre un hurlement de loup et de cris monstrueux. Les vieilles lÃ©gendes que racontÃ© Geulford a ce sujet la sont assez variÃ©.

Mais ce qui revenait le plus souvent. C'Ã©tait la lÃ©gende d'une crÃ©ature de la nuit qui vivait seul dans une grotte dans le flan de la montagne montagne qui Ã©tait largement visible du royaume. Mais les lÃ©gendes n'ont jamais sue dire d'oÃ¹ provenait cette crÃ©ature de la nuit, ni de donner de vrais preuve sur son existence. Elle serait apparemment une sorte vampire ou un truc comme Ã§a, mais mis a par quelques vols et disparitions de bÃ©tail, il n'y avait rien de vraiment exploitable pour prouver son existence.

AprÃ¨s avoir rÃªvÃ© Ã©veiller, Harold reprit sa route vers le cimetiÃ¨re tout en adressant un dernier regard au bÃ¢timent couleur charbon. L'adolescent arriva bien vite Ã son lieu de destination. Bouquet a la main. Il pÃ©nÃ©tra dans le cimetiÃ¨re.

Il se dirigea vers les deux tombes de ses parents la boule au ventre et les larmes au bord des yeux. Il se plaÃ§a devant les deux tombes en tenant dÃ©licatement son bouquet. Il se racla la gorge puis il se lanÃ§a dans un monologue.

-Salut papa. Bonjour maman. Je viens vous apporter votre petit cadeau de la semaine. Tenta-t-il de dire avec un air faussement joyeux.

Harold sÃ©para donc le bouquet en deux parties Ã©gale et il en dÃ©posa chaque moitiÃ© sur chaque tombe.

-Pour une fois, je n'ai pas eu a aller braver la forÃªt pour vous faire un beau bouquet.

Il tenta une nouvelle fois de rendre ses paroles joyeuses et drÃ´les. Mais rien n'y fait. Cette satanÃ© boule coincÃ© dans sa gorge et sa voix tremblante dÃ©mentie toutes ses manÅ“uvres.

Â« Allez mon gars, tu ne vas pas te mettre Ã pleurer Â» Harold prit une profonde inspiration tout en levant les yeux au ciel. Il expira avec un rythme saccadÃ© par le chagrin.

-Je sais que... cela fait dÃ©jÃ dix ans mais je... je n'arrive pas... je ne peux pas accepter cela. Je... je ne suis pas comme vous, je n'ai pas de gloire Ã revendre. Je ne suis pas courageux, fort et tout ce qui va avec. Les habitants du royaume son tous odieux avec moi, et je vous parle mÃªme pas des crasses que Rustik et les autres me font chaque jour.

Harold pleurÃ© Ã chaudes larmes. C'est trop pour lui. C'en est trop !. Il se laissa tomber Ã genoux en laissant son chagrin prendre le dessus. Parfois, il se demandait s'il Ã©tait vraiment le fils de Stoick et. Valka les deux plus grands guerriers du royaume aprÃ¨s Kard et le roi bien sur. Car il n'avait rien en commun avec eux. Sur le plan physique, il Ã©tait du genre, petit, frÃªle et fragile. Il n'a aucune force, ni endurance, et aucune rÃ©sistance face aux souffrances physiques et musculaires mÃªme si Harold doutait qu'il y avait la moindre trace de muscle dans ce corps de crevette parlante.

Les seules choses qu'il avait hÃ©ritÃ©es de ses parents sont, ses yeux verts comme son dÃ©funt pÃ¨re, et sa faÃ§on de presque toujours voire le meilleur dans le monde comme sa mÃ¨re. Mais cela n'aide pas Ã combattre cela.

Mais malgrÃ© le fait qu'il se fasse persÃ©cuter par la quasi-totalitÃ© du royaume. Harold avait quand mÃªme deux ou trois personnes sur qui il pouvait compter, comme Flovie, Finn, Geulford et Ã‰rik... Ils sont les seul personnes Ã ne pas lui causer de tord.

AprÃ¨s plusieurs minutes qui ont paru des heures pour Harold. L'adolescent dÃ©cida qu'il Ã©tait grand temps de laisser ses pauvres parents en paix jusqu'Ã la semaine prochaine. Il essuya d'un revers de la main les quelques larmes qui restaient au bord de ses yeux puis il se redressa lentement. Ses jambes tremblÃ©es comme des feuilles. Alors qu'Harold s'apprÃªtait Ã partir. Son regard fut attirÃ© par des tÃªtes de lavandes qui se trouver disperser tout autour des deux tombes.

Harold haussa un sourcil. Il est convaincu d'Ãªtre le seul Ã dÃ©poser des fleures sur la tombe de ses dÃ©funts parents. Alors qu'est-ce que ses morceaux de fleures fessaient ici, d'autant plus qu'elle semblait rÃ©cente Ã en juger par la forte odeur de ces derniÃ¨res, et Ã la couleur violet claire encore prÃ©sente dessus. L'adolescent avait rÃ©flÃ©chi encore quelques secondes avant de se dire.

-C'est sÃ»rement Geulford qui a voulu faire un petit geste.

Le garÃ§on quitta donc le cimetiÃ¨re l'esprit Â« tranquille Â» et se dirigea vers le cartier des habitations.

* * *

><p>Ã‰rik Ã©tait dans le quartier artisanal. Un peu dÃ©routÃ© d'aller Ã©coute les plaintes est les niaiseries du boucher Thorston. Mais c'est son devoir de chef de garde, une sorte de bureau des pleure et Ã la fois de chÃ©rif. Sauf que lui contrairement aux autres rÃ©gions, lui ne se fait pas par respecter en terrorisant et en maltraitant les malheureux. Le grand chauve ouvrit donc la porte en bois de la boucherie et fut accueillie comme un seigneur... enfaÃ®te non... les seules salutations Â« si l'on appelait cela des salutations Â» furent des marmonnements et des reproches dus Ã son retard, etc. blablabla.<p>

-Ã‰rik ! S'exclama le boucher. Je commenÃ§ais a croire que tu allais me fausser compagnie. Grommela-t-il.

-Eh bien, non ! Tu vois, je suis lÃ . Alors profites-en. De quoi voulais-tu me parler.

-J'ai Ã©tÃ© volÃ© ! DÃ©clara-t-il en hurle sans laisser le temps au chauve de finir. On m'a volÃ© quatre gigots de yack, deux entrecÃ´tes de sanglier, de la cervelle d'agneaux et de la tripaille.

-Mmh hmm. C'est tout ? Demanda Ã‰rik.

-Non ! On a volÃ© aussi le bouquet de fleurer que ma petite Kognedure

avait fait pour l'anniversaire de sa mÃ¨re.

-Donc, si je comprends bien tu m'a fait venir ici pour.

Le chauve commenÃ§a Ã Ã©numÃ©rer sur ses doigts.

-Quatre gigots de yack et deux entrecÃ´tes de sanglier que tu n'aurais sÃ»rement pas vendu en vue des prix exorbitant que tu as fixÃ©. De la cervelle d'agneaux que personne n'aurait mangÃ© car ; de toi a moi bien sur, cette chose est juste rÃ©pugnante ! rien qu'a imaginer l'odeur de cette horreur, j'en ai des nausÃ©es. De la tripaille que tu aurais sÃ»rement donnÃ©e Ã tes porcs ! Et aussi le must du must... UN PUTAIN DE BOUQUET DE FLEURE SAUVAGE ?!

-Oui, c'est Ã§a. RÃ©pondit simplement le boucher apeurÃ© par le ton autoritaire du chauve.

-Booon... est-ce que quelqu'un a vu ou entendue quelque chose qui venait de votre boutique le soir du vol ?

-Heu... non.

-Ã‡a commence bien. RÃ¢la le chauve. Est-ce que quelqu'un a vu, un individue s'introduire dans votre boutique, et qui serrait reparti avec un sac Ã©norme et un bouquet Ã la main ?

-Baaaa...

Tout en soupirant brillamment le chauve attrapa l'arÃªte de son nez.

-Est-ce que vous avez une moindre preuve qu'un vol a Ã©tÃ© commis chez vous ?

Face au silence et la tÃªte de merlan ne frit que lui adressait le boucher, le chef de garde garda avec tend bien que mal son calme tout en se disant que cela allait Ãªtre une super affaire...

Alors qu'Ã‰rik commencÃ© Ã prÃ©senter son diagnostic Â« le bouchÃ© voulez lui gÃ¢chez le reste de la journÃ©e pour une simple perte de cargaison Â» . Un homme, assez trapu, cheveux noirs, yeux marron, a la barbe lÃ©gÃ¨re. PÃ©nÃ©tra dans la boutique dans un brouhaha sans nom.

-Thorston ! J'ai des nouvelles de ton voleur !

Le boucher et le chef de garde haussÃ¨rent un sourcil face Ã la dÃ©claration du nouvel arrivant.

-Eh bien, Mastok. Vas-y, je t'Ã©coute.

Ã‰rik se tourna vers le pÃ¨re Jorgenson qui affichait un trÃ¨s large sourire. Il sortit de derriÃ¨re son dos un bouquet de lavande et de Rose, un peu maltraitÃ© par la forte poigne de l'homme et le tendit ensuite au chauve.

-Mmh mmh... dÃ©solÃ© Mastok, mais... je prÃ©fÃ¨re les femmes et les tulipes. DÃ©clara le chauve d'un air neutre.

-Quoi ? Mais non, voyons ! Ce n'est pas pour toi ! Enfin... heu... si

! Mais pas sous forme de cadeau. C'est une preuve.

-Une preuve, voyez-vous cela. Dit-il en croisant les bras. Et en quoi ce bouquet va m'aider Mastok ?

-Ba a trouvÃ© le voleur pardi !

-Mmh mmh... Et commets suis-je censÃ© le trouver ce voleur ? Ce son peut Ãªtre des fleurs magiques qui dÃ©testent les voleurs de fleurs ?!

Mastok haussa un sourcil face au ton plus que moqueur d'Ã‰rik.

-Ã‡a t'intÃ©resserait peut-Ãªtre de savoir oÃ¹ je les ai trouvÃ©s non ?

-Dit toujours.

* * *

><p>Harold Ã©tait en route pour passÃ© cher lui, afin de prendre quelques affaires.<p>

La nuit commencÃ©e Ã tomber. Il Ã©tait Ã nouveau Ã cÃ´tÃ© de la forge de Kard.

Mais, malheureusement pour lui, son chemin croisa celui de Rustik et de sa bande.

Ce dernier Ã©tait sur ses talons et tentÃ© d'attirer l'attention de son cousin en l'insultant, et en se moquant de lui. Comme Ã d'habitude.

-HÃ© la crevette qui parle ! Tu ne peux pas t'arrÃªter quant on t'appelle ! Grogna l'adolescent insolent Ã bout de nerf.

-Rustik, je n'ai aucune envie de te parler. RÃ©pondit calmement Harold. Alors fout moi la paix !

Mais celui-ci n'avait pas l'attention de laisser tranquille son pauvre cousin. Rustik saisit l'une des Ã©paules de son cousin. Ã€ l'aide de sa forte poigne, il emporta de force Harold vers l'ancienne forge dÃ©saffectÃ©e. Les jumeaux soulevÃ¨rent deux trois planches pour que, Rustik, Harold, ainsi que le reste de la bande pÃ©nÃ¨trent dans le bÃ¢timent.

C'Ã©tait poussiÃ©reux. Le plancher grincÃ©. Et il faisait noir... Harold dÃ©testait l'obscuritÃ©, non ! Il en avait une peur bleu, et Ã§a Rustik le savait.

-LÃ¢che moi Rustik ! ArrÃªte ! On n'a pas le droit d'Ãªtre ici ! Tenta le jeune garÃ§on en vain.

Rustik balanÃ§a violemment le pauvre Harold contre le sol. Ingrid et Astrid se dÃ©pÃªchÃ¨rent de ligoter le brun freluquet Ã une chaise qui Ã©tait installÃ© lÃ au prÃ©alable. Astrid passa un vieux morceau de tissue sur la bouche d'Harold pour le bÃ¢illonnÃ©.

Harold Ã©tait en panique totale. Il suffoquait. Il manquait d'aire et toute cette obscuritÃ© l'angoissÃ© ! Il apercevait les ombres et les

silhouettes de ces tortionnaires qui Ã©taient faiblement Ã©clairÃ©s par quelques bougies dissimulÃ© ici et lÃ .

Rustik se trouvait juste en face de lui. Astrid et Ingrid Ã©taient de chaque cÃ´tÃ© d'Harold, une main posÃ©e sur chacune des Ã©paules de l'adolescent. Kognedure et Kranedure se trouver aux cÃ´tÃ©s de Rustik, les bras croiser. Ce dernier s'avanÃ§a vers le brun solidement ligotÃ©.

-Alors la crevette. Maintenant que l'on est seul Ã seul et que tu n'as pas ta salle rouquine en garde du corps. On va pouvoir s'amuser un peu. Cracha le brun d'un air acide.

Rustik s'Ã©loigna de son cousin avec un large sourire mauvais. Il se dirigea vers un endroit reculÃ© du bÃ¢timent. Astrid se pencha vers l'oreille d'Harold et lui murmura d'un ton amusÃ© et mauvais.

-J'espÃ¨re que tu souffriras autant que je prendrai de plaisir Ã t'entendre couinÃ©.

Â« Je ne te ferrais pas, ce plaisir salle tarÃ© ! Â» tenta de prononcer Harold Ã travers son bÃ¢illon. Mais seul un son Ã©touffÃ© par le bout de tissue fut audible. Faisant rire par la suite la blonde qui se redressa.

Ingrid de son cÃ´tÃ© venait de s'asseoir sur les genoux d'Harold. Et elle lui offrit alors une affreuse lÃ©chouille baveuse sur tout le long du visage.

-Personnellement, je prends dÃ©jÃ mon pied. Dit-elle d'un ton sensuel.

Harold tressaillit au contact humide et rÃ©pugnant de l'Ã©bÃ¨ne. Elle lui donne des hauts de cÅ“ur a lui lÃ©cher le visage comme cela.

Kognedure et Kranedure poussÃ¨rent un cri d'Ã©cÅ“urement face Ã l'acte de l'Ã©bÃ¨ne. Cette derniÃ¨re adressa un large sourire Ã Astrid qui lui rendit son sourire suivi d'un clin d'oÃ¯l.

L'Ã©bÃ¨ne continua sa torture inhumaine. Elle glissait ses mains derriÃ¨re la tÃªte du brun, tortillant des petites mÃ¨ches de cheveux avec le bout de ses doigts.

Harold avait beau tourner la tÃªte pour protester les attouchements de l'Ã©bÃ¨ne et de gigoter dans tous les sens pour se sÃ©parer de la prise d'Ingrid. Cette derniÃ¨re restÃ©e collÃ©e Ã lui comme une sangsue.

Rustik Ã©tait rÃ©apparue quelques secondes plus tard avec plusieurs sacs dans les mains.

-C'est bon Ingrid ? Tu'as fini, on peut commencer ?!. Demanda Rustik lÃ©gÃ¨rement impatient.

Ingrid fit la moue tout en roulant les yeux vers le ciel. Dubitatif par rapport Ã son Â« affaire Â» avait-elle fini ? Elle redirigeait son regard vers celui d'Harold.

En se concentrant particuliÃ¨rement sur les grands et beaux yeux verts du brun. Elle soupira comme attendri et sÃ©duite par le regard de ce dernier, alors gu'il n'Ã©tait nullement tendre et sÃ©duisant. Il Ã©tait furieux et Ã la fois paniquer, qui sait ce qui va lui arrivÃ© si elle se dÃ©cidait Ã descendre de ses genoux... Ingrid, soupira bruyamment en laissant tomber ses Ã©paules.

-Mmmh. C'est vraiment du gÃ¢chis. Dit-elle lÃ©gÃ¨rement attristÃ©. De si beaux yeux pour un gars comme toi... mÃ¨re nature doit vraiment avoir un sens de l'humour particulier pour t'avoir fait ainsi.

Â« Ouais,je ne te le fais pas dire Â» pensa Harold pour lui-mÃªme. Mais Ingrid le coupa dans ses pensÃ©es en agrippant le visage de son otage et en approchant sa bouche jusqu'au cou de celui-ci. Harold tenta de se dÃ©battre, et de crier contre son bÃ¢illon ! Mais rien n'a y faire. Les liens Ã©taient bien serrÃ©s, et avec Ingrid sur ses genoux. Cela n'arrangeait rien ! L'Ã©bÃ¨ne dÃ©posa donc ses lÃ¨vres sur le cou du brun et effectua une sorte de succion sur la peau collÃ©e Ã ses lÃ¨vres bombÃ©es.

Harold hurlait de plus belle Ã travers son bÃ¢illon, suppliant sa tortionnaire d'arrÃªter. Les larmes lui monter aux yeux ! Seul Flovie Ã©tÃ© autorisÃ© a lui faire cela ! Pas _elle_, pas cette fille, folle complÃ¨tement dingue, et tarÃ© !

Ingrid laissa par la suite deux ou trois ecchymoses sur le long du cou d'Harold, avant de se redresser lentement et de caresser son visage une derniÃ¨re fois.

-Comme Ã§a, au moins, tu pourras te vanter de cela. Dit-elle d'un air sÃ©duisant

Harold la foudroya du regard. MÃªme si ses yeux Ã©tait troublÃ© par quelques larmes, et cachÃ© derriÃ¨re plusieurs mÃ¨ches de cheveux en bataille devant ses dernier, ils Ã©taient largement visible.

-T'es vraiment pas net dans ta tÃªte toi. Adressa Rustik Ã Ingrid avec une expression choquÃ©e collÃ© sur le visage.

Cette derniÃ¨re Ã©metta un simple soupire, faisant comprendre avec ceci au petit chef qu'elle se moquait de son avis et de son commentaire sur elle. Astrid s'Ã©loigna Ã son tour d'Harold en fessant glissÃ© sa main sur l'Ã©paule d'Harold. Puis elle se pencha pour Ãªtre Ã sa hauteur. Histoire d'en rajoutÃ© encore un peu.

-Ã§a t'apprendra Ã te moquer de moi comme tu l'as fait ce matin.

Â« Tu me payeras Ã§a ! Â» cria Harold contre le morceau de tissue humide. Astrid pencha lÃ©gÃ¨rement la tÃªte d'un cÃ´tÃ©.

-Pardon ? Que dis-tu ? Je comprends avec ce machin que tu as sur la bouche... attends, je vais t'aider.

Astrid se plaÃ§a Ã son tour Ã califourchon sur le brun. AussitÃ´t, Harold tenta de se rebeller, de faire tomber la jeune blonde en faisant basculer la chaise, la faisant tanguer dans tous les sens. Mais le rÃ©sulta fut le mÃªme qu'avec Ingrid.

-Oooh... Fait-elle d'un air adouci en voyant la tentative vaine d'Harold.

La blonde colla son front contre celui d'Harold, dans le mÃªme Ã©lan, elle embrassa langoureusement le nez du brun. Elle amorÃ§a ensuite une descente vers la bouche de ce dernier. Elle retroussa le morceau de tissu pour que ce dernier rentre dans la bouche d'Harold. Ã€ travers le tissu, Astrid tenta se faire pÃ©nÃ©trer sa langue dans la bouche d'Harold.

Ce dernier aurait tellement voulu la mordre Ã sang s'il n'avait pas ce fichu bÃ¢illon ! Harold eut encore d'autre haut de cÅ“ur, le goÃ»t du tissue Ã©tait immonde, en plus de l'humiditÃ© de ce dernier ! L'horrible baissÃ© langoureux d'Astrid lui donnait d'autant plus la nausÃ©e.

Astrid dÃ©colla son front de celui d'Harold tout en posant un doigt sur sa propre bouche.

-C'est exquis ce petit goÃ»t qui me reste dans la bouche. Dit-elle d'un ton peste.

Â« J'ai du mal Ã te croire ! J'ai l'impression d'avoir une vieille chaussette dans la bouche, et d'avoir embrasser une carpe Â» articula vainement Harold.

La blonde replaÃ§a ensuite le bÃ¢illon sur la bouche du brun.

Rustik lui, regardait son cousin avec un Å“il mauvais. MÃªme s'il allait subir la pire crasse de sa vie. Le voir avec : une fille sur les genoux, un semblant de sourire Ã moitiÃ© confuse Ã en juger de ses pommettes lÃ©gÃ¨rement arrondies. Mais ce qui faisait enrager. Rustik pardessus tout c'Ã©taient les quelques baissÃ©s qu'Ingrid et Astrid avaient offert Ã son stupide cousin pour, on ne sait quelle raison. L'adolescent laissa donc tomber les nombreux sacs qu'il avait en main.

-J'espÃ¨re que tu ne nous en voudra pas trop, HaroldounÃ©.

Harold. Haussa un sourcil face aux paroles de son cousin. De quoi parle-t-il ? Il ne compte pas le laissÃ© lÃ !?

Astrid se redressa des genoux d'Harold avec souplesse.

-Ã€ plus tard Harold.

Rustik se baissa et s'Ã©quipa d'un sac de tissus neutre de couleur marron. Â« Oula ! C'est quoi Ã§a !? Â» se demanda Harold Ã lui-mÃªme. Kogne et Krane ainsi que les deux autres filles s'Ã©quipÃ¨rent de paniers en pailles, et de gourde sÃ»rement pleine d'eau. Ã‡a s'annonce mal pour Harold. TrÃ¨s, trÃ¨s mal ! Le fils Jorgenson ouvrit donc son sac. De la lÃ©gÃ¨re poussiÃ¨re blanche s'Ã©chappa du sac de tissue.

Harold Ã©carquilla les yeux en comprenant ce que compter faire Rustik et sa bande. Il commenÃ§a aussitÃ´t a hurler contre son bandeau, mais il Ã©tait trop tard. Kognedur et Kranedure vidÃ¨rent leurs gourdes d'eau sur le dessus de sa tÃªte, suivie du sac de Rustik qui Ã©tait rempli de farine. Astrid et Ingrid Ã©crasÃ¨rent ensuite des Å“ufs pas trÃ¨s frais sur la quasi-totalitÃ© du corps du jeune garÃ§on qui Ã©tait en larmes. Les suppliants muettement d'arrÃªter. Rustik et la bande rigolÃ© Ã Gorge dÃ©ployÃ©e face au spectacle qui s'offrait

devant eux.

AprÃ¨s quelques minutes d'amusement pour les uns et de souffrance pour l'autre. Les tortionnaires ont quand mÃªme eu la bontÃ© d'Ã¢me de dÃ©tacher leur otage avant de partir. Harold Ã©tait couchÃ© sur le sol recroquevillÃ© sur lui-mÃªme. Pleurant a chaude larme.

Qu'avait-il fait de mal pour mÃ©ritÃ© tend de haine et de mÃ©pris ! Il a toujours essayÃ© d'Ãªtre le plus aimable et le plus gentil possible avec les autres. Mais Ã chaque fois qu'il faisait des efforts, ces derniers Ã©taient rÃ©duits a nÃ©ant par les crasses des habitants malhonnÃªtes et des autres adolescents de son Ã¢ge.

Le pauvre Harold se redressa avec difficultÃ©. Ses jambes tremblÃ©es. Sa respiration Ã©tait courte et saccadÃ©e. Et il voyait floues Ã cause des larmes qui continuait de couler abondamment. Il se dirigea ensuite vers la sortie improvisÃ©e par la bande de tortionnaires. Il arriva enfin Ã l'extÃ©rieur aprÃ¨s quelques minutes de combat contre des planches de bois.

Il fessait nuit et froid. Harold Ã©tait collant, trempÃ©, et puant dÃ» aux Å“ufs pourrit. L'adolescent commenÃ§a Ã partir en direction de sa maison. Il espÃ©rait ne croiser personne sur le chemin...

* * *

><p>Non loin de lÃ . Une personne. Un homme ou peut-Ãªtre une femme, nul ne peut le dire. EncapuchonnÃ© et vÃªtue de noir de la tÃªte aux pieds surveillait d'un Å“il intriguÃ© la personne qui sortait cette fameuse forge. Harold titubait et Ã©tait en piteux Ã©tat. Mais malgrÃ© l'obscuritÃ© et l'aspect mÃ©connaissable du pauvre adolescent, l'inconnu semblait l'avoir reconnue. Mais, au lieu de l'interpeller pour s'assurer s'il allait bien, il se terra dans l'obscuritÃ© avec un lÃ©ger sourire de satisfaction collÃ© au visage... Ã moins que ce ne soit de la jubilation. Dans tous les cas, il semblait Ãªtre affectÃ© par ce spectacle dÃ©plorable.<p>

* * *

><p>Harold lui, sentit juste une drÃ´le d'impression. Comme si... quelqu'un Ã©tait entrain de l'Ã©pier, de l'espionner. Il fit donc volte-face Ã ce sentiment Ã©trange, mais il ne vit personne. Seul le vent, le froid et la pÃ©nombre furent sa seule rÃ©ponse. Il continua donc sa course lente vers le cartier des habitations avec le moral plus bas que terre.<p>

Sur le chemin, Harold se rappela qu'il devait retourner chez Flovie pour l'anniversaire de Finn. Mais devait-il allait lÃ -bas dans son Ã©tat ? Comment rÃ©agiraient la jeune rousse, son petit frÃ¨re ainsi que son pÃ¨re. Ils seraient sÃ»rement choquÃ©s, inquiets et mÃªme trÃ¨s en colÃ¨re contre Rustik et le reste des tortionnaires. Mais il ne pouvait pas non plus les oublier, et faire comme si de rien n'Ã©tait le lendemain... Il vaudrait mieux affronter la crainte et l'inquiÃ©tude de Flovie pour ce soir, au lieu de son courroux ravageur et dÃ©vastateur dÃ¨s le levÃ© du jour. Harold se dirigea donc vers la grande maison du chef de garde et de ses deux enfants. Avec une Ã©norme boule a l'estomac.

* * *

><p>Un peu plus haut, vers le cartier des bonnes familles et des nobles. Un certain garnement insolent et irrespectueux Ã©tait entrain de s'admirer dans un grand miroir.<p>

-Oh. Rustik ! dis moi, comment fais-tu pour Ãªtre si fort et si muscler ! Dit-il avec une voix lÃ©gÃ¨rement aiguÃ«, il rÃ©pondit Ã sa propre question en bombant le torse tout en contractant tous ses muscles. Mais voyons Astrid, tu ne le sais toujours pas depuis tout ce temps ! Dit-il d'un ton rempli d'Ã©vidence. Les dieux m'aiment tellement qu'ils se sont sentis obligÃ©s de me rÃ©compenser en me donnant ce corps de rÃªve !

Il continua de contempler son reflet dans la glace, avant que sa mÃ¨re ne vienne lui dire qu'il Ã©tait peut-Ãªtre temps d'aller dormir. Rustik se jeta donc dans son lit en grognant comme le gamin pourri gÃ¢ter qu'il Ã©tait.

-Allez, dort bien mon petit Ristou. Lui dit madame Jorgenson.

-Bonne nuit mÃ¨re.

Cette derniÃ¨re dÃ©posa un tendre baissÃ© sur le front de son fils puis elle quitta la piÃ¨ce en prenant soin d'Ã©teindre les bougies. La piÃ¨ce Ã©tait maintenant plongÃ©e dans le noir le plus complet. La respiration lente de Rustik, indiquÃ© qu'a toute Ã¢me qui vive, qu'il Ã©tait en plein sommeil.

Dans un silence menaÃ§ant et terrifiant. La fenÃªtre de l'adolescent s'ouvrait lentement, et Ã pas de loup, un intrus se faufila dans la chambre de Rustik. Ce dernier arborÃ© un visage tranquille et en paix. Un large sourire Ã©tait prÃ©sent sur son visage et de lÃ©ger rire jubilatoire se frayer un chemin entre ses lÃ¨vres, se souvenant de sa belle soirÃ© .

-Oooh regardÃ© moi cela. Dit l'inconnu d'un air adouci face au sommeil paisible de l'adolescent. Il a tellement l'air paisible quant, il dort. Tss, sale gamin insolent.

Rustik entrouvrit les yeux et fut paralysÃ© en voyant deux grand yeux vert pistache le fixer avec un large sourire carnassier. L'inconnue encapuchonnÃ©e plaÃ§a instinctivement l'une de ses mains sur la bouche du garÃ§on pour l'empÃªcher de hurler ou de faire autre chose de stupide.

-Bonssssoiiiir, Ruuuustik... murmura l'inconnue avec une voix terrifiante et menaÃ§ante.

6. TÃªte sous l'eau

Domolia : Oui ! Le grand retour du sadisme, enfin ! Et une pratiquante du rire dÃ©moniaque MUHAHAHAHAHA ! xD je pense que tu n'est pas la seule Ã vouloir la mort de Rustik&cie
x)

Chouchou1302 : Je suis ravi de voir que le chapitre t'as plus :) voilÃ la suite, j'espÃ¨re qu'elle te plaira :)

Littel Sayuri : Merci pour les compliments et les conseils :) Et

nous avons une gagnante pour le titre du chapitre prÃ©cÃ©dent ! Yeah ! Pour fÃªter Ã§a, j'ai fais ce petit chapitre en pensant Ã ... non je ne vais pas te spoiler :P Oui Erik a un humour trÃ¨s particulier, tout comme notre cher Alukard :) Voici la suite, j'espÃ¨re qu'elle te plaira :)

Krokmou83 : Je suis ravi de ton enthousiasme par rapport Ã ce qui va arriver Ã Rutik x) voilÃ la suite, j'espÃ¨re qu'elle te plaira :)

Hey ! Salut tout le monde ! Alors avant qu'on me hurle au visage, vous ne saurez pas ce qui arrive Ã Rustik dans ce chapitre, j'hÃ©site mÃªme Ã garder cette conversation secrÃ¨te :p. Dans tout les cas, j'espÃ¨re que le chapitre vous plaira, et je vous dis Ã vendredi prochain pour la suite \m/

Le mot de la BÃ©ta : DÃ©solÃ©e pour l'absence de correction du chapitre prÃ©cÃ©dent, j'ai eut des contretemps IRLâ€¦ Mais le chap 4 sera corrigÃ© !

La lÃ©gende d'Harkard

Chapitres 5 : TÃªte sous l'eau.

* * *

><p>Point de vue dans la maison.

Flovie Ã©tait assise Ã table, tapotant nerveusement des doigts sur cette derniÃ¨re. Harold Ã©tait en retard ! Son pÃ¨re Ã©tait en retard ! DÃ©cidÃ©ment, la ponctualitÃ© n'Ã©tait pas le point fort des hommes...

Alors que la rousse imitait le galop d'un cheval en furie en tapotant Ã tour de rÃ´le ses ongles contre la surface boisÃ©e de la table, Finn lui de son cÃ´tÃ©, Ã©tait appuyÃ© contre le rebord de la fenÃªtre, espÃ©rant voir son pÃ¨re, ou bien Harold.

Mais personne ne venait, et cela faisait dÃ©jÃ deux heures qu'ils attendaient...

Au moment oÃ¹ Finn commenÃ§ait Ã perdre espoirs, qu'il commenÃ§ait Ã se dire Â« Tant pis, au moins Flovie est lÃ Â» une ombre apparue au loin. Elle Ã©tait floue... mais quelques secondes suffirent au petit garÃ§on pour reconnaÃ®tre Harold !

Point de vue d'Harold.

Harold Ã©tait arrivÃ© devant la maison de sa meilleure amie. Il continua d'avancer en titubant, en tentant d'aborder une expression neutre et d'afficher une mine pas trop mal en point. Il vit le jeune Finn penchÃ© Ã la fenÃªtre.

Point de vue dans la maison.

Quand le petit garÃ§on avait reconnu Harold, il avait annoncÃ© sa venu Ã sa sÅ“ur. Flovie se dirigea donc Ã la fenÃªtre aux cÃ´tÃ©s de son petit frÃ¨re sans attendre. Un grand sourire Ã©tait plaquÃ© sur le visage de la rousse, mais il fut vite remplacÃ© par une expression de terreur quant elle vit qu'Harold marcher bizarrement.

Il boitait !

-Seigneur ! Harold !

La rousse se prÃ©cipita vers l'extÃ©rieur. Elle ouvrit la porte d'entrÃ©e sans mÃ©nagement d'un souple coup de pied circulaire. Elle se prÃ©cipita ensuite Ã grandes enjambÃ©es vers Harold tout en criant son nom. Elle Ã©tait morte d'inquiÃ©tude.

Point de vue dÃ©finitif.

Harold manqua de chuter quand il entendit la porte d'entrÃ©e s'ouvrir dans un fracas sans nom et lorsqu'il vit Flovie courir dans sa direction.

-Harold ! Seigneur dieux, mais qu'est-ce qui t'est arrivÃ© !

Flovie Ã©tait rapidement arrivÃ©e face Ã Harold, et l'Ã©tat physique de l'adolescent affola la rousse. Elle Ã©paula donc le brun pour l'aider Ã rentrer dans la maison.

Une fois arrivÃ© dans la piÃ¨ce d'entrÃ©e, Flovie tenta de reprendre contact avec Harold.

-Harold ! S'il te plaÃ®t, rÃ©pond moi ! Insista-t-elle une nouvelle fois mort d'inquiÃ©tude. Qu'est-ce qui t'est arrivÃ©. Harold, tu m'entends ?

-Ils... Ils... tenta-t-il d'expliquer faiblement.

Mais, Harold Ã©tait toujours en Ã©tat de choc ! Le froid et ses vÃªtements mouillÃ©s, puants, et poisseux n'aidaient pas Ã amÃ©liorer son Ã©tat psychologique.

Flovie ne reÃ§ut que quelques mots bafouillÃ©s en guise de rÃ©ponse de la part d'Harold. Elle aida donc l'adolescent Ã monter l'escalier pour lui faire faire un brin de toilette. Car le pauvre ne sentait pas tellement la rose...

Finn de son cÃ´tÃ© avait Ã©tÃ© un vrai petit ange. Il avait dÃ©jÃ prÃ©parÃ© un bain bien chaud, et une bonne pile de couvertures pour rÃ©chauffer le brun , aprÃ¨s qu'il soit lavÃ© bien sÃ»r.

Pour les vÃªtements il y avait sÃ»rement deux ou trois tenues d'Harold qui devaient traÃ®ner Ã droite Ã gauche**.** Mais ils verraient cela plus tard. Pour l'instant, il fallait s'occuper de la propretÃ© d'Harold !

Flovie prÃªta main-forte au brun. Elle l'aida Ã s'asseoir sur la chaise qui se trouvait dans la salle de bains. La rouquine demanda gentiment Ã son petit frÃ¨re de les laisser un petit moment seule Ã seul et d'aller chercher des vÃªtements pour le brun, Finn acquiesÃ§a sans broncher. Elle s'accroupit ensuite face Ã Harold et tenta une nouvelle fois de parler avec lui.

-Harold. Appela-t-elle une nouvelle fois avec une petite voix Ã la fois inquiÃ¨te et suppliante.

L'adolescent ne voulait pas redresser son regard vers celui de son amie, encore choquÃ© et honteux de ce qu'il venait de vivre. Flovie

se pinÃ§a les lÃ¨vres, elle se sentait impuissante face au mutisme du brun, et le fait qu'il dÃ©niait de la regarder dans les yeux la faisait craquer intÃ©rieurement.

-Harold... je t'en prit... dit... dit quelque chose...

Elle commenÃ§ait Ã avoir les larmes qui lui montaient aux yeux ! Elle redressa une nouvelle fois son regard vers celui de son ami, mais, Harold tourna la tÃªte vers la droite pour Ã©viter une Ã©niÃ¨me fois le regard de la rousse.

Et c'est lÃ â€¦ c'est lÃ que Flovie vit les nombreuses marques que le brun avait sur toute la longueur du cou. Elle Ã©carquilla les yeux Ã la vue des trois ecchymoses.

-Harold. Qui t'a fait cela ? Demanda-t-elle d'un ton calme, tentant avec beaucoup de mal de cacher sa frustration et son Ã©nervement.

-Fait quoi ? Demanda Harold avec une voix brisÃ©e, sanglotante et triste... non ! AnÃ©antie.

-Ã‡a. RÃ©pÃ©ta-t-elle, en dÃ©posant dÃ©licatement son index sur les traces violacÃ©es.

Harold ferma fermement les yeux en sentant le contact du doigt de Flovie surâ€¦ Ã§a.

-Je peux au moins enlever ces vÃªtements dÃ©licats, et me dÃ©barrasser de cette dÃ©licieuse odeur avant de te rÃ©pondre ?

La rousse acquiesÃ§a. Au moins Harold n'avait pas perdu son sens du sarcasme. C'Ã©tait bon signe. Harold se redressa difficilement de sa chaise et une fois debout, il adressa un regard Ã la rouquine qui haussa automatiquement un sourcil.

-Qu'est-ce qui y a ? Demanda-t-elle quelque peu confuse.

Harold sentit ses joues le chauffer. MÃªme si sa peau Ã©tait crasseuse la couleur rouge fut quand mÃªme facilement visible. Il se racla la gorge.

-Heu... la vie privÃ©e, l'intimitÃ©. Ã‡a te parle ?

Flovie rougit aussitÃ´t aux dires d'Harold. Elle lui tourna le dos dÃ¨s qu'elle sentit que ses joues commenÃ§aient Ã la brÃ»ler de gÃªne.

L'adolescent poussa un lÃ©ger rire en voyant la rÃ©action de son amie. Il commenÃ§a ensuite Ã enlever ses vÃªtements puants. Veste, chemise, bottes, etc... Une fois dans le plus simple appareil, Harold se laissa couler dans l'eau chaude.

-Dieux que c'est bon ! Soupira Harold Ã voix haute tout en fermant les yeux.

Tandis qu'Harold tentait d'enlever la saletÃ© accrochÃ©e Ã sa peau, il commenÃ§a Ã expliquer Ã Flovie avec une grosse boule Ã l'estomac, ce qui lui Ã©tait arrivÃ©. La jeune rousse s'assit sur la chaise qui avait servi Ã Harold un peu plus tÃ´t et elle Ã©couta

avec peine, horreur et chagrin tout ce qu'Harold lui racontait.

Comment Rustik l'avait traÃ®nÃ© de force dans l'atelier de Kard. Comment ils l'avaient attachÃ©, bÃ¢illonnÃ©, torturÃ© et humiliÃ© !

La rousse Ã©tait choquÃ©e ! Jamais Rustik et sa bande d'idiots n'avaient osÃ© aller aussi loin dans leur brimades. Avant ils ne se limitaient qu'Ã quelques insultes ou moqueries sans importances, puis Rustik avait appris pour la phobie du noir du brun.

Ils l'avaient donc enfermÃ© dans divers endroits, en prenant bien soin de cacher la clef pour qu'Harold soit enfermÃ© seul toute la journÃ©e dans un endroit sombre et poussiÃ©reux.

C'en Ã©tait trop cette fois ! Peu importe ce qui arriverai par la suite, elle comptait bien faire payer Ã Rustik, Astrid, Ingrid, Kognedure et Kranedure leurs actes impardonnables !

-J'en reviens toujours pas ! Ragea-t-elle pour elle-mÃªme Ã voix haute. Je me demande ce qui ne va pas bien dans leurs tÃªtes ! Tu leur as rien fait et ils persistent Ã te maltraiter !

-Je me suis dit la mÃªme chose Flovie. RÃ©pliqua Harold, la gorge serrÃ©e par l'Ã©motion. J'ai cherchÃ© pendant toutes ces annÃ©es, Ã comprendre ce que j'avais fait de mal ! Mais les seules raisons qu'ils m'ont donnÃ©es, c'Ã©tait que cela les aider Ã passer le temps...

-Tss... Ils profitent de ce que tu sois seul et sans famille pour s'attaquer Ã toi. Je ne vois que cela. RÃ©pondit la jeune rousse en serrant les poings.

-Ouais... c'est sÃ»rement cela...

Les jeunes rÃ©flÃ©chirent en silence chacun de leur cÃ´tÃ© mÃªme s'ils Ã©taient physiquement l'un Ã cÃ´tÃ© de l'autre.

-Comment tu es censÃ© vivre avec Ã§a du coup ?! Ragea-t-elle une nouvelle fois. Tu ne vas pas rester cachÃ© chez toi ou chez moi toute ta vie ! Il faut que l'on trouve un moyen pour qu'ils te fichent la paix une bonne fois pour toutes !

Harold fit une mine partagÃ©e en basculant la tÃªte de droite Ã gauche. Rester cachÃ© ici jusqu'Ã la fin de ses jours ne le dÃ©rangerait pas lui.

-On a tout essayÃ© Flovie... RÃ©pondit finalement le brun. J'ai essayÃ© de les ignorer, de devenir amis avec eux, les rendre plus sympa avec moi en leur forgent des armes avec leurs noms gravÃ©s dessus, j'ai tout essayÃ©...

-Non pas tout. Dit-elle avec un lÃ©ger sourire en coin. Les battre Ã leurs propres jeux !

-Hors de question ! Ã‡a reviendrait Ã se rabaisser Ã leur niveau... et l'on vaut bien mieux que Ã§a.

-Dans ce cas, fais comme tu veux. RÃ©pondit la rousse en faisant la

moue.

Harold continua donc sa toilette en insistant particuliÃ¨rement sur son visage. Il sentait encore cette sensation courante de quand Ingrid lui avait lÃ©chÃ© le visage. BEURK ! Quelle horreur ! Et puis il avait encore ce goÃ»t dÃ©goÃ»tant qui lui restÃ© dans la bouche. Il ne pouvait pas dire si c'Ã©tait le tissus qui l'avait le plus dÃ©goÃ»tÃ©, ou bien le baisser dÃ©goulinant d'Astrid. Rien qu'Ã y repenser, Harold en avait des frissons et des hauts le cÂ“ur.

-J'aurai dÃ» insister pour t'accompagner. Dit la rousse aprÃ¨s plusieurs minutes de silence. J'aurais pu t'Ã©viter cela, j'aurais pu te protÃ©ger. Ã€ la place de cela, j'Ã©tais ici en imaginant la joie sur le visage de Finn quand il t'aurait vu arriver... mais maintenant je me demande comment on va faire pour passer une bonne soirÃ©e. Tss et papa qui n'est toujours pas rentrÃ© !

Harold s'Ã©tait redressÃ© en position assise. Il avait le regard plantÃ© dans celui de Flovie. Elle avait haussÃ© un sourcil en voyant le mouvement brusque de son ami.

-Car tu crois que je vais laisser Rustik lui gÃ¢cher son anniversaire ? Demanda l'adolescent en haussant lÃ©gÃ¨rement le ton. LÃ par-contre ma petite Flo, tu te trompes totalement ! Je ne laisserai personne gÃ¢chÃ© cela, pas mÃªme Rustik.

Flovie avait les yeux grands ouverts. Cela fait dÃ©jÃ deux fois dans la mÃªme journÃ©e qu'Harold lui apparaissait sur-protecteur. Elle trouvait cela adorable de sa part, et puis... Ã§a faisait aussi deux fois qu'il l'avait appelÃ©e Â« Flo Â» et Â« ma p'tite Flo Â»...

Harold avait les lÃ¨vres pincÃ©es. Qu'avait-il dit pour que Flovie la regarde comme cela ? Puis le brun refit un rÃ©capitulatif rapide de sa derniÃ¨re phrase. Est-elle vexÃ©e parce qu'il avait lÃ©gÃ¨rement haussÃ© le ton ? PrÃ©fÃ©rait-elle protÃ©ger son petit frÃ¨re seule ? A-t-elle horreur qu'on lui dit qu'elle avait tort ? Bons nombres de questions se mÃ©langeaient et se bousculaient dans sa tÃªte, et il ne comprenait toujours pas pourquoi elle continuait de le regarder comme cela.

Les yeux grands ouverts, une douce lueur brillante dans ses deux grands yeux verts, son visage lÃ©gÃ¨rement rougis, ses lÃ¨vres roses entrouvertes de quelques millimÃ¨tres... n'est-ce pas. Vraiment, Harold ne comprenait pas. Rien de rien !

Il Ã©tait totalement paumÃ©... enfin, pas paumÃ© genre : bah pourquoi elle me regarde comme cela ! Elle veut mon portrait ? Mais plus dans le sens : Que devait-il faire ? Devait-il la faire rÃ©agir en toussant ou autres? car elle commenÃ§ait Ã le faire flipper Ã le fixer comme cela.

Ou bien alors devait-il... Ã©couter cette petite voix Ã l'arriÃ¨re de sa tÃªte. Cette petite voix qui l'invitait Ã se rapprocher de la jeune rousse... plus prÃ¨s... encore plus prÃ¨s... et toujours plus... prÃ¨s.

Inconsciemment, Harold et Flovie se rapprochaient l'un de l'autre. Sans prÃªter attention Ã leur avancÃ©e mutuelle, ils commencÃ¨rent

Ã lÃ©gÃ¨rement fermer les yeux, la main d'Harold quitta le bord de la baignoire pour se rapprochait de la douce joue de Flovie. Ils en avaient des frissons. Les doigts fins de la rousse se mÃªlÃ¨rent et s'entremÃªlÃ¨rent dans la chevelure brune de l'adolescent.

Alors qu'une Ã©norme bouffÃ© de chaleur commenÃ§ait Ã envahir l'esprit et le cÅ“ur des deux jeunes, que leurs lÃ¨vres n'Ã©taient plus qu'Ã quelques millimÃ¨tres de les unes des autres, une lourde voix roque rÃ©sonna dans la salle d'entrÃ©e.

-Flovie ! Finn ! Je suis rentrÃ© !

InstantanÃ©ment, Flovie ainsi qu'Harold se figÃ¨rent et Ã©carquillÃ¨rent les yeux. En voyant leurs proximitÃ©s ne qui Ã©tait maintenant plus que minime, ils s'Ã©cartÃ¨rent avec prÃ©cipitation, tout en replaÃ§ant une mÃ¨che de cheveux pour l'une, l'autre en se grattant nerveusement l'arriÃ¨re du crane. Ils Ã©changÃ¨rent un regard gÃªnÃ©. Venaient-ils vraiment de... enfin de tenter de s'Ã©changer un... un baiser ? Harold se racla la gorge. TrÃ¨s gÃªne, il tenta de parler, de dire quelque chose pour la rassurer ou autre.

-Je... heu... dÃ©solÃ©... je... j'ai pas voulu...

Mais ses paroles eurent un effet totalement indÃ©sirÃ©. Au lieu de faire sentir la jeune rousse rassurÃ©e, elle eut une rÃ©action plutÃ´t... explosive.

-Pardon ?! DÃ©soler ! Tu ne voulais pas !

Elle se leva de sa chaise totalement furibonde et appliqua une grande pression sur la tÃªte du brun, ce qui eut pour effet de le faire couler un court instant.

AprÃ¨s quelques secondes de silence. Finn vint frapper Ã la porte pour apporter des vÃªtements propres Ã Harold, il rappela par la mÃªme occasion que le pÃ¨re de la rousse Ã©tait arrivÃ©.

-J'arrive tout de suite, Finn. RÃ©pondit aussitÃ´t la rousse d'un ton agacÃ©.

Harold laissa la rousse et jeune brun descendre vers l'Ã©tage infÃ©rieur pour saluer Ã‰rik qui venait d'arriver. Puis il se laissa couler une nouvelle fois jusqu'au nez, tout en se disant qu'il n'Ã©tait qu'un idiot Ã ne jamais rÃ©flÃ©chir avant de parler...

* * *

><p>-Bonjour ma puce ! Salua le grand chauve d'un signe de la main.<p>

-Salut papa. RÃ©pondit la rousse avec un grand sourire. Tu as passÃ© une bonne journÃ©e ?

-Oh ne m'en parle pas. Grogna-t-il en enlevant ses bottes. Ce matin, on a eu le droit Ã la visite de deux reprÃ©sentants des Par-en-vrilles. L'un des d'eux a bien failli briser la tÃªte Ã ce pauvre Mulch d'ailleurs. Et aprÃ¨s, j'ai vaquÃ© Ã droite Ã gauche, une journÃ©e normale quoi. Et toi ? Ta matinÃ©e Ã l'entraÃ®nement s'est bien passÃ© ?

-Mm oui, dans l'ensemble Ã§a c'est plutÃ´t bien passÃ©. Dit-elle en repensant Ã la raclÃ©e qu'elle avait mise Ã Rustique.

-Pas d'ennui ou de problÃ¨me particulier ? RenchÃ©rit Ã‰rik avec un sourcil lÃ©gÃ¨rement haussÃ©.

-Noon. RÃ©pondit naÃ¯vement la rousse en roulant les yeux au ciel.

Ã‰rik pencha lÃ©gÃ¨rement la tÃªte sur le cÃ´tÃ© en plaÃ§ant ses mains sur ses hanches.

-Dans ce cas, tu ne sais pas pourquoi madame Jorgenson est venue me voir en me hurlant dans les oreilles ?

Flovie afficha un lÃ©ger sourire tout en haussant les Ã©paules.

-Un certain rÃ¨glement de comptes devant la caserne, avec au moins cinq tÃ©moins oculaires. Proposa-t-il.

-Il l'avait bien cherchÃ©. RÃ©pondit la rousse en croisant les bras.

-Qu'est-ce qu'il a encore fait hein ? Il s'est encore moquÃ© de ta couleur de cheveux ? Plaisanta Ã‰rik.

-Oui... en partie...

-Il s'est moquÃ© d'Harold durant tout le cours de combat, et Ã la fin de la sÃ©ance, il l'a encore asticotÃ© et cela a rendu Flovie verte de rage ! DÃ©voila Finn avec un grand sourire innocent avant de recevoir un lÃ©ger coup de poing sur la tÃªte.

Ã‰rik roula les yeux au ciel. DÃ©cidÃ©ment, Flovie Ã©tait vraiment la fille de sa mÃ¨re, toujours au poste pour foutre une bonne raclÃ©e aux emmerdeurs. Il adressa ensuite, un regard attendri Ã Finn qui se massait le cuir chevelu pour soulager la douleur.

Flovie fit la moue, boudant et furieuse contre son petit frÃ¨re qui venait de vendre la mÃ¨che.

-Tu sais. Dit Ã‰rik. Vous allez finir par vous mettre ensemble si Ã§a continu comme Ã§a.

-Pardon ?! Avec qui ? Demanda-t-elle surprise**.**

-Ba, avec Rustik, voyons. AnnonÃ§a-t-il avec Ã©vidence.

Flovie manqua de s'Ã©touffer avec sa propre salive. Quelle horreur ! Elle et Rustik main dans la main !? BEURK ! PlutÃ´t finir vielle fille, tiens.

-Tu sais, notre relation avec ta mÃ¨re avait commencÃ© exactement pareille. Elle passait son temps Ã m'asticoter et Ã me chercher des noises, jusqu'au jour oÃ¹ je l'ai attirÃ©e dans un coin reculÃ© du royaume pour lui parler en tÃªte Ã tÃªte et puis nous nous sommes...

-Oui, je sais papa. Tu nous as racontÃ© cette histoire des centaines

et des centaines de fois. Rappela - elle pour abrÃ©ger le discourt un peu long de son paternel.

-Oui, oui c'est vrai, excuse-moi, je radote. Bon, sinon que s'est-il passÃ© d'autres dans vos journÃ©es trÃ©pidantes ? Demanda Ã‰rik pour changer de sujet.

-Bah, pas grand-chose dans l'ensemble. Harold est en haut, il descendra... plus tard, et on t'attendait pour fÃªter l'anniversaire de Finn. Dit-elle avec un demi-sourire.

-Oh, c'est vrai qu'aujourd'hui mon petit garÃ§on a neuf ans. S'exclame-t-il en se baissant vers son fils, puis aprÃ¨s quelques secondes il adressa un regard plus qu'intriguer au jeune brun. Tiens, c'est bizarre.

-Quoi ? Demanda Finn.

-Tu n'as pas grandi depuis ce matin ? Demanda Ã‰rik avec un lÃ©ger sourire.

-Ah oui ! tu trouves ?!

Fout rire gÃ©nÃ©ral dans le salon. Rooh ! il est bÃªte ce Ã‰rik. Finn lui bouda mÃ©content d'Ãªtre l'origine du fout rire. Mais son pÃ¨re le rassura en lui confirmant qu'il avait effectivement grandi de quelques centimÃ¨tres.

* * *

><p>Harold avait fini de se rhabiller. Il Ã©tait maintenant propre comme un sou neuf et sentait bon ! Du moins, un peu moins fort qu'Ã son arrivÃ©e.<p>

Il avait revÃªtu une chemise blanche ample serrÃ©e Ã la taille par une large ceinture de cuire noir ornÃ©e d'une grosse boucle et un pantalon marron un peu trop grand. Il enfila de hautes bottes noires et se regarda dans le miroir. Â« Il ne manquerait qu'un cache Å“il et un crochet, et tu ressemblerais Ã un vrai pirate. Â» Plaisanta-t-il pour lui-mÃªme.

AprÃ¨s une mini-sÃ©ance de grimace qui le faisait plus ressembler un idiot qu'Ã un pirate, Harold prit l'initiative de descendre pour saluer le maÃ®tre des lieux. Il descendit donc les escaliers, en veillant Ã ce que sa chemise soit bien attachÃ©e. Afin de ne pas avoir l'air d'un voyou, ou d'un vaurien.

La petite soirÃ©e pour Finn s'Ã©tait plutÃ´t bien passÃ© dans l'ensemble. Des rires et de nombreuses blagues avaient animÃ© l'anniversaire du jeune brun. Il fut encore plus heureux quand son pÃ¨re lui offrit une belle dague d'acier avec un pommeau et une poignÃ©e en argent.

La journÃ©e d'Ã‰rik fut Ã©galement le sujet principal de la soirÃ©e, excepter la partie quand il Ã©tait allÃ© chez le boucher. Bizarrement Ã‰rik avait choisi de ne pas parler de cet Ã©pisode de sa journÃ©e.

-Et toi Harold, comment s'est passÃ© ta journÃ©e ? Demanda Ã‰rik avec un ton plus sÃ©rieux.

-Oh ! La routine. RÃ©pondit le brun. L'entraÃ®nement Ã la caserne, Astrid qui a tentÃ© de m'arracher la tÃªte avec sa hache, un peu de forge dans l'aprÃ¨s-midi et j'ai terminÃ© ma course au cimetiÃ¨re.

Ã€ l'entente du dernier mot du brun, le chauve haussa un sourcil. Â« Le cimetiÃ¨re ? Mais pourquoi ? Â» Se demanda-t-il.

-Il y a un souci papa ? Demanda, Flovie en voyant l'air surprit de son pÃ¨re. Celui-ci hÃ©sita un court instant avant de soupirer bruyamment.

-De toute maniÃ¨re si tu ne l'avais pas appris par moi, la premiÃ¨re langue de vipÃ¨re te l'aurait crachÃ© au visage dÃ¨s demain matin. Dit-il en marmonnant dans sa barbe. Il y a des gens, enfin... plutÃ´t une personne qui... aah comment te dire Ã§a sans Ãªtre trop brusque...

Le chauve prit une profonde inspiration, puis il concentra davantage son regard dans celui d'Harold.

-Harold, dis-moi la vÃ©ritÃ©. Est-ce que... est-ce que c'est toi qui as volÃ© de la viande hier dans une boucherie ?

Harold avait faille tomber de sa chaise en entendant la question d'Ã‰rik. Lui ? Voler de la viande ? Mais c'est quoi cette blague sÃ©rieusement !

-Alors ?

-Bien sÃ»r, qui non voyons ! S'Ã©cria Harold. Pourquoi j'aurai fait cela !? Vous m'aidez largement assez en me donnant de quoi manger pour la semaine. Pourquoi irai-je voler de la viande et un bouquet de fleurs pendant la nuit chez Monsieur Thorston !

Ã‰rik fit la grimace. Il espÃ©rait vraiment se tromper mais lÃ ... c'Ã©tait vraiment trop gros.

-Harold... je n'ai pas le souvenir d'avoir parlÃ© de Monsieur Thorston ou mÃªme d'un vol de fleurs pendant la nuit...

Harold Ã©carquilla les yeux, est-ce que Ã‰rik Ã©tait en train de l'accuser de vols ?

-Je suis dÃ©solÃ© petit gars, mais...

-Ce n'est pas lui papa ! S'Ã©cria Ã son tour Flovie en se levant de sa chaise.

-Flovie, je sais qu'Harold est ton meilleur ami et que tu veux faire tout ton possible pour l'aider, mais lÃ toutes les preuves l'accusent...

-Des preuves ? S'exclamÃ¨rent les deux adolescents.

Ã‰rik se leva de sa chaise. Puis tout en s'appuyant Ã la fenÃªtre.

-Mastok Jorgenson a trouvÃ© une preuve plus qu'utile pour accuser

Harold... et le fait qu'Harold me parle de la boucherie de Thorston, de la viande volÃ©e et du bouquet n'arrange rien... Je suis dÃ©solÃ© Harold... mais tu vas devoir me suivre.

-Vous... vous pensez rÃ©ellement que j'ai volÃ© ces aliments et ce bouquet dÃ©bile ? Demanda Harold en croisant les bras.

-Papa, si tu acceptais de m'Ã©couter deux secondes...

-Non ! Je suis dÃ©solÃ© Flovie. Harold, c'est ton droit d'Ãªtre sur la dÃ©fensive. Mais ne rend pas les choses plus compliquÃ© qu'elles le sont... lÃ¨ve toi, et viens.

-Hors de question !

-Harold ! Cesse de faire l'enfant deux secondes ! Tu te lÃ¨ves et tu viens avec moi !

-PAPA ! IL NE VA NULLE PART !

Ã‰rik se tourna vers la jeune rousse qui avait les joues rougies par l'Ã©nervement et par la rage.

-Harold... n'y est pour rien ! Dit-elle le souffle court. Le soir du vol, Harold Ã©tait chez lui. Il venait de se faire emmerder par Rustique et sa compagnie de crÃ©tin ! Encore une fois ! Et en vue de son Ã©tat des plus dÃ©plorables, il n'aurait mÃªme pas Ã©tÃ© fichu d'arracher une fleur du sol.

-Merci. Flovie, Ã§a fait plaisir. Dit Harold d'un ton sarcastique. Mais dis-moi, comment tu sais dans quel Ã©tat j'Ã©tais chez moi hier soir ?

-Heu... peu importe ! BÃ©gaya-t-elle. Le plus important, c'est que j'ai vu le vrai voleur.

Flovie expliqua donc Ã son pÃ¨re sa rencontre avec le prÃ©sumÃ© voleur. Un grand homme, encapuchonnÃ©, vÃªtue de noir... c'est assez mince et vaste tout cela. Harold et Flovie donnÃ¨rent chacun des arguments plutÃ´t convaincants, et cela fut suffisant pour innocenter Harold.â€¦ aux yeux d'Erik du moins.

-Vous auriez dÃ» venir me voir bien plutÃ´t dans la journÃ©e.

-On avait prÃ©vu de le faire, mais... on a eu quelques soucis durant la journÃ©e. PrÃ©cisa Flovie en insistant bien le mot souci tout en adressant un petit regard dÃ©solÃ© Ã Harold.

Ã‰rik haussa un sourcil. Pourquoi sa fille adressait-elle un t-elle regard Ã son meilleur ami ? Des tonnes de questions s'Ã©taient bousculÃ©es dans la tÃªte du chauve Ã cet instant, mais il chercherait des rÃ©ponses plus tard.

* * *

><p>La fin de la soirÃ©e s'Ã©tait plutÃ´t bien passÃ©. Toutes les tensions Ã©taient redescendues, maintenant tout le monde riait, l'amusement et la bonne humeur Ã©taient au rendez-vous. Quelques heures passÃ¨rent avant que la fatigue ne se fasse ressentir par Finn. Le pauvre bambin Ã©tait endormi la tÃªte contre la table. Mais

l'Ã©puisement fut Ã©galement ressenti par le reste du petit groupe. Ã‰rik prit donc Finn dans ses bras et le monta ensuite dans sa chambre pour le coucher, laissant par la mÃªme occasion Harold et Flovie en tÃªte Ã tÃªte.<p>

-Bon... on va se coucher ? Demanda la rousse en se tournant vers son ami avec un grand sourire. -Heu... nous deux ?

-Oui, pourquoi ? Tu ne comptais tout de mÃªme pas rentrer chez toi ?

-Ba, je pensais que...

-Tu sais quoi Harold... tu penses trop. Dit-elle avec un large sourire tout en posant une main sur son Ã©paule. Tu ne croyais tout de mÃªme pas que j'allais te faire la tÃªte jusqu'Ã la fin des temps pour ce qui s'est passÃ© tout Ã l'heure ?

-Je ne sais pas trop. RÃ©pondit-il d'un ton sarcastique. Tu m'as pratiquement dÃ©figurÃ© ce matin, tu as essayÃ© de me noyer tout Ã l'heure, et tu m'as dÃ©visagÃ© pendant presque toute la soirÃ©e... je me demande ce qui va bien pouvoir m'arriver si je reste encore avec toi cette nuit.

Flovie roula les yeux au ciel, puis elle se rapprocha un peu plus de l'adolescent pour l'embraser tendrement sur la joue.

-Si ceux sont des excuses que tu voulais, alors je te prÃ©sente mes plus plates excuses, Harold. Ils s'enlacÃ¨rent tendrement tout en blottissant leurs visages dans le creux du cou de l'autre.

-Jamais je ne pourrai t'en vouloir, Harold.

-Moi aussi, Flovie.

Ils allÃ¨rent ensuite se coucher. Le brun avait enlevÃ© sa chemise, sa lourde ceinture et ses bottes. La jeune rousse, elle avait laissÃ© tomber sa jupe en fourrure, ces Ã©pauliÃ¨res ainsi que ses bottes et ses gantelets en peau, elle avait Ã©galement dÃ©tachÃ© ses cheveux, les laissant par la suite tomber en cascade cuivrÃ©e dans son dos. Par Â« chance Â» le lit Ã©tait assez imposant, donc, ils n'y avaient aucunement besoin de se serrer pour dormir convenablement. Ils se faufilÃ¨rent sous les Ã©paisses couvertures, et contemplÃ¨rent le plafond un bon moment en parlant de diverses choses, du programme du lendemain, etc...

Harold demanda Ã©galement Ã Flovie de ne rien faire Ã Rustik ou aux autres s'ils se moquaient de lui demain. La rousse accepta Ã contre cÅ“ur. Si Harold voulait qu'elle les laisse tranquilles, alors elle ferait abstraction Ã cette bande d'idiots !

-Alors dans ce cas promet moi une chose, Harold... enfin non plusieurs choses.

-Lesquels ? Demanda-t-il intriguÃ©.

-La prochaine fois, mÃªme si je prie les dieux pour que cela n'arrive plus, essaye de coller une bonne droite Ã Rustik pour qu'il te laisse tranquille et pour qu'il comprenne que quand on dit non, c'est non !

-Je vais essayer, mais je ne te garantis rien, Flovie.

-Promet moi aussi de ne plus parler sans avoir rÃ©flÃ©chi au prÃ©alable... cela m'Ã©vitera d'essayer de te noyer la prochaine fois.

Ils laissÃ¨rent un petit rire s'Ã©chapper de leurs lÃ¨vres. Flovie se tourna ensuite vers Harold, souleva le bras gauche du brun pour mieux se blottir contre ce dernier, le replaÃ§a dans son dos Ã elle puis elle posa ensuite sa tÃªte contre son Ã©paule.

L'adolescent sentit aussitÃ´t son cours s'accÃ©lÃ©rer, la douceur de la peau de Flovie, et la texture soyeuse de ses cheveux roux, lui donnait le vertige. L'un des bras de la rouquine Ã©tait placÃ© de part et d'autre des clavicules de l'adolescent, pour mieux le serrer contre elle... et bons dieux que sa peau Ã©tait douce !

Harold Ã©tait rouge comme une tomate. Certes, ils s'Ã©taient amusÃ©s plusieurs fois Ã se chevaucher, et Ã roulÃ©-boulÃ© sur le grand lit, mais leurs cabrioles restaient tout de mÃªme habillÃ©es, alors que lÃ ... il Ã©tait uniquement habillÃ© d'un pantalon, et Flovie portait seulement son haut et son pantalon.

Flovie avait Ã©galement le tein lÃ©gÃ¨rement rouge, mais elle avait un avantage par rapport Ã Harold, elle avait sa tignasse rousse pour dissimuler son malaise. La fournaise que dÃ©gageait leurs deux corps dus Ã leurs gÃªnes mutuelles la rÃ©chauffait grandement. Elle Ã©tait frileuse de nature, alors quand l'occasion se prÃ©sentait Ã elle, elle n'hÃ©sitait pas Ã profiter de la chaleur des autres pour combler son manque crucial de chaleur Ã elle.

La rouquine Ã©tait maintenant profondÃ©ment endormie contre le brun, sa respiration calme et apaisante aida Harold a plongÃ© dans le doux pays des rÃªves. Il s'Ã©tait endormi aprÃ¨s plusieurs minutes, avec un large sourire et avec le visage enfoui dans la chevelure de Flovie.

7. HÃ©ritage d'argent

Salut tout le monde, j'ai eu beaucoup de mal Ã Ã©crire ce chapitre, pour la simple et bonne raison que je suis malade yeah ! J'ai attrapÃ© la grippe, alors je vous passe les dÃ©tails, j'ai donc aucune force, j'ai eu un lÃ©ger mangue d'inspiration pour la fin du chapitre, et j'ai pas le moral Ã rÃ©pondre Ã mes chers et chÃ¨res revieweurs, j'en suis d'ailleurs dÃ©solÃ© -_-.

Petite annonce avant que vous soyez surpris, la semaine prochaine Â« semaine de noÃ«l Â» ainsi que celle qui suivra Â« semaine du nouvel ans Â», vous n'aurez pas d'autre chapitre pour des raisons de mon cÃ´tÃ©s qui semble Ã©vidente :

PremiÃ¨re raison qui semble plus qu'Ã©vidente, j'ai la lÃ©gÃ¨re intuition que, ma bÃªta lectrice voudrait faire autre chose que corrigÃ© mes chapitres pour ses vacances de noÃ«l, aprÃ¨s je dis Ã§a je dis rien.

Le Poussin Fou : (J'approuve !)

2)RÃ©veillon de noÃ«l + mon anniversaire/mes 20 ans, mon dieux je suis vieux...

3)NoÃ«l, + l'anniversaire de l'un de mes neveux qui va avoir 5ans

4)Le nouvel an.

5)Et pour finir, profitez des fÃªtes pour passer de bons moments en famille.

Je pense que tout le monde passera sÃ»rement plus de temps avec sa famille, que sur son ordi/tÃ©lÃ©phone pour connaÃ®tre la suite de cette aventure, qui commence Ã devenir intÃ©ressante Ã partir de maintenant :)

Sur ces belles paroles, je vous souhaites une bonne lecture, un bon rÃ©veillon, un joyeux noÃ«l, et une bonne annÃ©e !

Merci Ã Le Poussin Fou, pour l'aide et la correction apportÃ©e, t'es la meilleure)

Pirate of CaraÃ¯be : Davy Jones ; box music No organs j'ai Ã©coutÃ© la version 10H, j'ai cru que j'allais chialÃ© Ã force xD

La lÃ©gende d'Harkard

Chapitres 6 :

HÃ©ritage d'argent.

* * *

><p>La nuit Ã©tait calme, Berk dormait paisiblement... jusqu'Ã ce qu'une voix fasse trembler le village tout entier.<p>

-Les dragons attaquent !

Le rÃ©veil fut plus que mouvementÃ© pour un jeune homme qui dormait Ã poings fermÃ©s. Il eut tout juste le temps de se lever de son lit avant qu'un homme ne transperce l'un des murs de la chambre Ã couchÃ© et s'Ã©crase sur ce dernier. L'homme se prÃ©occupa en premier lieu du villageois qui avait valdinguÃ© Ã travers toute la petite chambre, mais celui-ci Ã©tait Ã©vanoui. Il se dirigea donc vers son armoire oÃ¹ Ã©taient entreposÃ©s des armes et des vÃªtements.

Il s'Ã©quipa donc en consÃ©quence. Bouclier. Casque d'acier. Gants renforcÃ©s et tunique guerriÃ¨re. La chambre Ã coucher avait beau se trouver Ã l'Ã©tage, cela n'empÃªcha pas l'homme de sauter par le trou qu'avait laissÃ© le projectile humain quelques minutes plus tÃ´t.

Dehors le chaos Ã©tait maÃ®tre, les demeures brÃ»laient, des femmes appelaient Ã l'aide quiconque pouvait les entendre, et les gardes ainsi que de nombreux hommes courraient dans tous les sens en brandissant leurs armes et certains d'entre eux tentaient de maÃ®triser les incendies.

-ProtÃ©ger la basse ville ! Mettez les jeunes mÃ¨res et leurs enfants en sÃ©curitÃ©. Allez ! Allez ! On se bouge ! Ordonna un homme.

Ce dernier Ã©tait trÃ¨s baraquÃ©, avait des cheveux roux ainsi qu'une imposante barbe de la mÃªme couleur cuivrÃ©e. Le grand roux se plaÃ§a ensuite devant l'homme qui venait de sortir de sa maison prÃ©cÃ©demment.

-Tout va bien, Ã‰rik ? Demanda-t-il d'un ton lÃ©gÃ¨rement plus posÃ©.

Le chauve acquiesÃ§a avec un lÃ©ger sourire. AccompagnÃ© de Stoik, son supÃ©rieur, Ã‰rik se fraya un chemin au milieu des maisons enflammÃ©es jusqu'Ã un groupe d'hommes armÃ©s qui se trouvaient au milieu du village. Tous dÃ©bÃ¢taient sur les marches Ã suivre : certain proposaient de mettre les femmes et les enfants Ã l'abri, d'autres disaient qu'il fallait d'abord se battre pour chasser l'envahisseur. Le chef de garde ainsi que son seconde s'invitÃ¨rent au dÃ©bat.

-Geulford, qu'est que nous avons lÃ . Demanda Stoik de sa voix grave.

-Un petit bouquet de dragon tout frais. AnnonÃ§a l'estropier. Une petite escouade de cinq Gronks escortÃ©s par deux VipÃ¨res et un cauchemar monstrueux.

-Un joli tas d'Ã©caille pour de nouvelles armures. Commenta Ã‰rik avec une lÃ©gÃ¨re dose d'humour.

Le groupe armÃ© dÃ©bÃ¢ti encore quelques minutes, avant d'Ãªtre interrompu par des nouveaux cris de terreur poussÃ©s par un autre groupe armÃ©. Les dragons venaient de dÃ©truire une partie de la zone infÃ©rieure du royaume. Stoik accompagnÃ© d'Ã‰rik, Geulford et du reste du groupe, se dirigea donc vers la zone du royaume qui Ã©tait assiÃ©gÃ© par les reptiles.

Le second groupe Ã©tait composÃ© de Mastok, Jorgenson, Mulch, Buket, Sven, Phlegma et Ã‰melie. Cette derniÃ¨re Ã©tait prise pour cible par un dragon vipÃ¨re, mais contrairement aux autres femmes du royaume, Ã‰melie, n'Ã©tait pas du genre Ã claquer des genoux devant l'adversitÃ©, mÃªme si celui-ci faisait dix fois sa taille ! Ã‰rik se prÃ©cipita tout de mÃªme au cÃ´tÃ© de la guerriÃ¨re rousse pour lui venir en aide Â« Quel gentleman cet Ã‰rik Â» et cette derniÃ¨re l'accueillit de la maniÃ¨re la plus aimable et amical possible.

-Tiens, tu es lÃ crÃ¢ne d'Å“uf. Fit-elle avec un sourire joueur.

-Ho merci de ton aide Ã‰rik, Ã§a me fait plaisir de te voir. Fit-il ironiquement. Apparemment ce n'est toujours pas l'amabilitÃ© qui t'Ã©touffe toi. EnchaÃ®na le chauve lÃ©gÃ¨rement vexÃ© du surnom que lui avait donnÃ© la rousse.

Ã‰melie pouffa de rire face au ton boudeur d'Ã‰rik, mais ils devaient remettre leurs querelles Ã plus tard. La vipÃ¨re n'en avait que faire de leurs rÃ¨glements de comptes, elle lanÃ§a en direction des deux adolescents un tir d'Ã©pine suivi d'une projection de flamme, Ã‰rik poussa la jeune rousse sur le cÃ´tÃ© pour la mettre Ã l'abri. Cette derniÃ¨re fut surprise de se retrouver en quelques secondes derriÃ¨re une charrette.

Ã‰rik de son cÃ´tÃ© se dirigea vers le reptile qui enchaÃ®ne les attaques sans une seule seconde de rÃ©pit. L'homme bloqua les Ã©pines avec son large bouclier d'acier, roula au sol pour Ã©viter les flammes, et une fois qu'il fut a portÃ©e, il assena un coup d'Ã©pÃ©e fatal au niveau du ventre du reptile. La crÃ©ature s'Ã©croula aussitÃ´t au sol dans un ignoble cri de douleur Ã vous en arracher le cÅ“ur... si vous Ã©tiez un dragon, bien sÃ»r.

-Frimeur ! Lui lanÃ§a Ã‰melie qui sortait de derriÃ¨re la charrette en enlevant la paille qui Ã©tait accrochÃ©e Ã ses vÃªtements.

Ã‰rik lui adressa un simple haussement d'Ã©paules suivies d'un lÃ©ger sourire, la rousse lui rendit son sourire avant de changer d'expression, de la terreur !

-Ã‰rik ! DerriÃ¨re toi !

Mais il n'eut le temps de se retourner, il sentit une forte prÃ©sence se poser derriÃ¨re lui, et lui assÃ©ner un violent coup de queue. Il se fit projetÃ© dans la charrette aux cÃ´tÃ©s d'Ã‰melie qui s'empressa de courir Ã son chevet. Malheureusement, Ã‰rik sombra dans l'inconscience. Le hurlement d'une femme criant son nom fut la derniÃ¨re chose qu'entendit le chauve...

Avant de se rÃ©veiller en sursaut ! Ã‰rik Ã©tait en nage, trempÃ© de la tÃªte aux pieds Ã cause de la sueur. Il se passa une main sur le visage pour reprendre ses esprits.

-Allez mon gars, c'Ã©tait juste... juste un cauchemar, t'en as vu d'autres en quarante ans de vie.

Il tenta de reprendre son souffle, puis aprÃ¨s quelques minutes il rÃ©cupÃ©ra le contrÃ´le sur ses Ã©motions. Il baissa ensuite son regard vers un petit pendentif qu'il portait autour de son cou. C'Ã©tait un cÅ“ur musical en argent.

Lorsqu'on ouvrait le petit objet, on pouvait entendre une douce mÃ©lodie en sortir. Cela rappelait beaucoup de souvenir Ã Ã‰rik. C'Ã©tait un cadeau qu'il avait offert Ã sa femme, et il avait achetÃ© le mÃªme, sur les deux bijoux d'argent, on pouvait clairement voir deux Â« Ã‰ Â» entremÃªlÃ© dont les deux barres supÃ©rieures tournoyaient et se rejoignait pour former un seul et unique cÅ“ur au centre du pendentif. Instinctivement, Ã‰rik ouvrit le pendentif pour en faire rÃ©sonner la douce mÃ©lodie.

Davy Jones (box music No organs)

Durant toute la petite mÃ©lodie, le cÅ“ur de l'homme fut rempli de doux et chaleureux souvenirs. Le premier baiser qu'ils avaient Ã©changÃ© avec Ã‰melie, leur premiÃ¨re balade, leur premier frisson, l'annonce de leur union, la naissance de Flovie et de Finn... tellement de beaux souvenirs...

Flovie avait d'ailleurs le mÃªme pendentif, mais il n'y avait qu'une seule lettre de gravÃ© dessus, un grand Â« F Â» se trouvait sur le cÃ´tÃ© gauche du pendentif, et tout comme celui de ses parents, la barre supÃ©rieure de la lettre virevoltait en quelques ondulations pour former la moitiÃ© d'un cÅ“ur.

-Ã‰melie... murmura le chauve d'une voix serrer et triste. Tu me manque tellement ma chÃ©rie.

Ã‰rik referma le pendentif, arrÃªtant aussitÃ´t la mÃ©lodie.

Seul le silence rÃ©gnait dans la petite maison. Ã‰rik se repositionna pour se rendormir, mais un petit soupÃ§on de mÃ©lodie lui fit de nouveau ouvrir les yeux en grand telle une chouette ! Il se leva de son lit et se dirigea vers la fenÃªtre. La mÃ©lodie fut plus nette une fois cette derniÃ¨re ouverte. C'Ã©taient les mÃªmes enchaÃ®nements musicaux que son pendentif ! Que leurs pendentifs !

Sauf que les notes de musique sonnaient plus graves et certaines d'entre elles Ã©taient manquantes. MalgrÃ© tous les efforts d'Ã‰rik qui tournait son regard dans tous les sens, il ne vit personne... la mÃ©lodie semblait planÃ©e dans le ciel au-dessus du royaume. Le chauve referma donc la fenÃªtre en fronÃ§ant les sourcils, et retourna se coucher en plaÃ§ant un oreiller sur sa tÃªte, pour ne plus entendre cette musique qui, contrairement Ã l'autre, lui rappelait beaucoup, beaucoup trop de mauvais souvenir...

* * *

><p>Harold Ã©tait confortablement installÃ© aux cÃ´tÃ©s de Flovie. Durant leur sommeil, ils avaient un peu bougÃ©. La jeune rousse tournait dÃ©sormais le dos au brun, mais celui-ci l'avait suivi dans son mouvement, et avait enlacÃ© la jeune adolescente avec ses deux bras pour la tenir fortement contre lui. Flovie avait entremÃªlÃ© ses doigts avec ceux d'Harold comme pour s'assurer qu'il ne la quitte pas et leurs mains Ã©taient placÃ©es et croisÃ©es juste en dessous de la poitrine de la jeune rousse.<p>

Le petit pendentif musical de la jeune rousse Ã©tait sorti de sa cachette, et Ã©tait pendu dÃ©sormais au-dessus des deux lots de mains, qui semblaient scellÃ©es les unes aux autres. Harold avait la tÃªte agrÃ©ablement calÃ©e dans le creux du cou de la jeune rousse, leur respiration Ã©tait synchronisÃ©e, et sur chacun de leur visage, un grand sourire Ã©tait fixÃ©.

Leurs jambes Ã©taient Ã©galement emmÃªlÃ©es, les doux pieds Ã la peau soyeuse de Flovie caressaient les jambes du brun avec tendresse et s'amusaient Ã remonter parfois le pantalon fin de ce dernier pour lui procurer quelques frissons. Les pieds d'Harold essayaient de caresser l'origine de son frison quand ces derniers passaient prÃ¨s d'eux. Tout comme leurs respirations, leurs rÃ©actions durant leurs sommeils, Ã©taient plus que liÃ©es. Quand Flovie tremblait de froid, Harold intensifiait son Ã©treinte pour la rÃ©chauffer, et quand Harold avait besoin de rÃ©confort quand son subconscient lui faisait voir des douloureuses images ou autres, les tendres caresses de Flovie n'Ã©taient jamais loin.

La nuit passa calmement pour certains et fut agitÃ©e pour d'autres. Le soleil montrait enfin le bout de son nez, et entre les morceaux de bois des volets, il appliquait sa chaleur sur la moindre petite chose qui entrait en contact avec lui, et quand ce dernier entra en contact avec la peau de Flovie, celle-ci chercha Ã se protÃ©ger instinctivement en voulant remontant la couverture devant elle, mais bizarrement ses mains Ã©taient dÃ©jÃ ... occupÃ©es.

Elle entrouvrit donc ces yeux pour prendre connaissance avec la raison de sa Â« paralysie Â», et elle fut assez surprise quand, elle vit ses mains entremÃªlÃ©es avec celles d'Harold. Ce dernier dormait toujours profondÃ©ment Ã en juger par sa respiration calme et rÃ©guliÃ¨re. Flovie ne put s'empÃªcher de rougir en pensant Ã leur position actuelle.

Harold Ã moitiÃ© nu, qui serrait de toutes ses forces une jolie fille faiblement vÃªtue elle aussi, cela avait de quoi alimenter les commÃ©rages du cartier si cela s'apprenait. Mais elle s'en moquait, les gens pouvaient bien dire ce qu'ils voulaient, elle Ã©tait heureuse, et elle se sentait en sÃ©curitÃ© chaudement blotti contre le torse d'Harold, et solidement accrochÃ© Ã lui par leurs mains qui c'Ã©taient jointes durant leurs sommeils.

La jeune rousse intensifia son emprise sur les mains du brun, et resserra donc ainsi leurs Ã©treintes. Elle referma les yeux pour replonger dans le doux pays des rÃªves, mais elle fut Ã©tonnÃ©e d'entendre la petite musique de son pendentif s'activer. Harold avait lÃ¢chÃ© l'une des mains de Flovie, avait saisi avec dÃ©licatesse le petit pendentif puis l'avait ouvert avec tout autant de dÃ©licatesse.

Ils apprÃ©ciÃ¨rent la douce musique pendant quelques secondes, avant d'imiter les notes en les fredonnant en cÅ“urs. Au bout de quelques minutes Flovie referma tendrement le pendentif, puis elle se tourna vers Harold avec un grand sourire radieux.

-Bonjour. Dit-il avec un grand sourire. Tu as bien dormi ?

Comme rÃ©ponse, Flovie passa ses mains derriÃ¨re la tÃªte d'Harold et l'attira vers elle pour l'embraser tendrement sur la joue.

-Le monde aurait put s'Ã©crouler cette nuit, je ne l'aurait pas entendu. RÃ©pondit-elle en souriant de plus belle Ã Harold.

Le brun se dÃ©cala de la jolie rousse une demi-seconde, afin d'Ãªtre mieux placÃ© pour la contempler, mais Flovie profita du fait gu'Harold Ã©tait un petit instant sur le dos, pour se placer sur lui Ã califourchon pour avoir un meilleur matelas. Elle se pencha sur lui, ses cheveux cuivrÃ©s entouraient magnifiquement bien son visage, et son petit pendentif s'amusait Ã se balancer de droite Ã gauche juste au-dessus du nez du brun. Flovie se laissa ensuite glisser lentement sur Harold, elle inspira profondÃ©ment une fois que sa tÃªte fut calÃ©e contre le torse de l'adolescent. Elle Ã©tait tellement bien ici, couchÃ©e contre lui.

-Je pourrai rester comme Ã§a toute la journÃ©e. Dit-elle d'un ton rÃªveur, avant de reprendre une profonde inspiration comme pour s'enivrer de l'odeur d'Harold.

-Oui, mais Ã§a ne serait pas convenable. RÃ©pondit Harold d'un ton amusÃ©.

-Mmmh, ont s'en moque. EnchaÃ®na-t-elle en haussant lÃ©gÃ¨rement les Ã©paules.

Harold s'amusait Ã tortiller des mÃ¨ches de cheveux de Flovie, les entourant dÃ©licatement autour de ses doigts pour ensuite laisser tomber les amas de cheveux. Ces derniers frisÃ¨rent lÃ©gÃ¨rement Ã

force de rÃ©pÃ©titions de l'opÃ©ration, et cela rendait la jeune fille encore plus belle Ã regarder. AprÃ¨s plusieurs minutes, Flovie redressa lÃ©gÃ¨rement la tÃªte vers Harold.

-Tu comptes me transformer en mouton ? Demanda-t-elle, sans pour autant s'opposer au travail d'Harold sur sa chevelure de cuivre. Si c'est le cas, j'espÃ¨re que le grand mÃ©chant loup ne me dÃ©vorera pas.

Flovie se dÃ©colla alors du torse d'Harold, pour se rapprochait du visage de ce dernier. Elle lui assena ensuite plusieurs baisers tendres dans le creux du cou, avant de monter progressivement vers la tÃªte du brun, tout en plaÃ§ant ses mains de part et d'autre du visage d'Harold, elle amorÃ§a une descente lente vers ce dernier.

-Malheureusement pour toi, le loup est dÃ©jÃ arrivÃ©. Chuchota Harold avec un lÃ©ger sourire.

Celui-ci plaÃ§a ses mains sur les hanches de la belle rousse, et la fit rouler sur le dos, Flovie poussa un lÃ©ger rire puis, ensemble, ils Ã©changÃ¨rent un baiser. Leur tout premier. Un simple baiser... mais tendre. dÃ©licat. Et des plus voluptueux, Ã en juger par les longues caresse qu'ils s'offraient mutuellement, et par les frissons qui parcouraient chaque partie de leurs corps.

Une Ã©norme fournaise embrasa le cÅ“ur des deux adolescents, ce sentiment si incandescent leur brÃ»lait les lÃ¨vres, aux moindres mouvements et aux moindres gestes, c'Ã©tait l'arythmie dans le myocarde. Flovie en avait presque le vertige tellement qu'Harold la rendait dingue, et le ressentit fut le mÃªme du cÃ´tÃ© du jeune brun, les doigts fins de la jeune rouquine se mÃªlant Ã ses cheveux et tournoyant dans ces derniers le rendait fou, et cela intensifia leur baiser par la mÃªme occasion.

Leur baiser devenait de plus en plus fougueux, leurs lÃ¨vres commencÃ©es Ã doucement s'entrouvrir, et les mains d'Harold amorcÃ¨rent une avancÃ©e un peu plus Â« rapprochÃ©e Â» en glissant le long des hanches de Flovie. Alors que le grand frisson n'Ã©tait plus trÃ¨s loin, que cette douce et dÃ©licate caresse atteignait les cuisses de la jeune rousse, et que Flovie commencait Ã gÃ©mir le nom du brun entre deux minies prises d'air, quelqu'un vint tambouriner Ã la porte de la chambre Ã coucher.

-Flovie ! Harold ! Vous comptez vous lever un moment dans la journÃ©e, ou je vais Ãªtre obligÃ© de venir vous tirez du lit moi-mÃªme ?! Demanda Ã‰rik tout en tapant excessivement fort sur la pauvre porte de bois.

Les deux adolescents se figÃ¨rent aussitÃ´t en entendant la voix du grand chauve rÃ©sonner Ã leurs oreilles. Harold tourna la tÃªte vers la porte ainsi que Flovie qui avait une mine plus que contrariÃ©e. Ils attendirent quelques secondes, puis les lourds pas d'Ã‰rik s'Ã©loignÃ¨rent de la porte.

Silencieusement, les deux adolescents soupirÃ¨rent, soulagÃ©s de ne pas voir le grand chauve faire irruption dans la chambre, dans un brouhaha et un vacarme digne de sa rÃ©putation. Harold continua de fixer la porte malgrÃ© qu'Ã‰rik soit parti, mais de lÃ©ger picotement aux niveaux de son ventre, lui fit reprendre ses esprits.

Il retourna donc la tÃªte vers Flovie. Cette derniÃ¨re s'amusait Ã balader ses doigts sur tout le torse d'Harold avec un lÃ©ger sourire aguicheur. Le brun haussa les sourcils et dirigea son regard vers la porte suivie d'un petit mouvement de tÃªte pour dÃ©signer cette derniÃ¨re, la jeune rousse se contenta de rÃ©pondre Â« non Â» en hochant la tÃªte, tout en se mordillant la lÃ¨vre infÃ©rieure, avant se ressaisir le visage du brun pour Ã©changer un nouveau baiser, et cette fois-ci beaucoup plus passionnÃ©e.

* * *

><p>AprÃ¨s quelques minutes supplÃ©mentaires au lit, Ã se cÃ¢liner et Ã se dÃ©vorer du regard, les deux adolescents se dÃ©cidÃ¨rent enfin Ã faire surface. Ils arbordaient tout deux une mine pas tout Ã fait rÃ©veillÃ©e, mais il fallait bien se lever, et puis, l'idÃ©e que le pÃ¨re de la rousse vienne les tirer du lit de force les avait bien motivÃ©s Ã sortir.<p>

Ils abandonnÃ¨rent donc l'idÃ©e de la grasse mÃ¢tinÃ©. Flovie remit ses vÃªtements de la veille, et retressa ses cheveux, mais contrairement Ã d'habitude, certaines mÃ¨ches frisÃ©es se battaient en duel autour de la longue tresse. Elle trouvait cela jolie, et Harold aussi. Le brun lui remit Ã©galement ses vÃªtements. Ã‰rik les accueillis avec un large sourire.

-Bonjours vous deux. Vous avez bien dormi, je prÃ©sume. Devina le chauve en voyant l'aspect encore faiblement endormi des adolescents.

-Mmh mmh. RÃ©pondit la rousse en se frottant les yeux comme pour s'habituer Ã la lumiÃ¨re.

Le petit dÃ©jeuner Ã©tait servi sur la grande table, lait, fuit, pain, viande, un bon repas bien copieux. Les deux adolescents prirent chacun ce qu'ils voulurent : un morceau de pain, deux trois fruit, et un peu de lait pour la jeune rousse, et quelque fruit avec du pain pour le brun. Ils mangÃ¨rent dans le plus grand silence l'un en face de l'autre, Ã‰rik se trouvait dans une salle adjacente Ã celle oÃ¹ manger les deux jeunes.

-Au fait Harold. Intervient Ã‰rik. Je tiens Ã te remercier pour le casque de Finn, je cours tellement partout avec l'approche de la fÃªte en l'honneur de Kard, et la venue des nombreuses personnes importantes pour cette occasion, que je n'ai pas trouvÃ© de temps pour aller lui chercher un cadeau.

-Il n'y a aucun souci, cela m'a fait plaisir de vous aider. RÃ©pondit-il.

AprÃ¨s plusieurs minutes de silence, et deux trois Ã©changes de regards souriant, Ã‰rik reprit la parole.

-Tu te souviens de ce que je t'ai demandÃ© hier Flovie ? Demanda le chauve.

-Oui, je passerai au marchÃ© une fois que j'aurai avalÃ© mon petit dÃ©j.

Ã‰rik retourna ensuite dans la salle Ã manger, il embrassa

tendrement sa fille sur le dessus de la tÃªte puis se dirigea vers la porte d'entrÃ©e.

-Ho au fait, Finn est sorti ce matin avec ses amis, donc ne soit pas trop triste de partir ce matin.

Puis le chauve sortit de la maison avec difficultÃ©, la porte avait dÃ©jÃ eu du mal Ã s'ouvrir dÃ©jÃ hier soir... Ã‰trange.

Les deux adolescents Ã©taient donc de nouveau seul Ã
seul.

-Qu'est-ce que tu comptes faire ce matin ? Demanda
Flovie.

-Retourner chez moi. RÃ©pondit le brun. Non pas que le style demi-pirate me dÃ©plaise, mais je me sens mieux dans mes vÃªtements habituels.

-C'est vrai qu'habillÃ© comme cela, tu fais penser Ã un voyou. EnchaÃ®na-t-elle avec un petit sourire.

AprÃ¨s avoir avalÃ© leurs repas, ils sortirent de la maison, et se trouvÃ¨rent de nouveau face Ã face, Ã l'air libre.

-On se retrouve plus tard. Dit-t-elle. J'ai deux ou trois courses Ã faire pour mon pÃ¨re.

-Aucun souci, je vais en profiter pour faire un peu de mÃ©nage chez moi. RÃ©pliqua Harold.

Flovie s'approcha dÃ©licatement de l'adolescent et dÃ©posa un tendre baiser sur la joue de ce dernier.

-Fait attention Ã toi, d'accord ? Et souviens toi de ce que je t'ai dis. Si Rustik viens Ã nouveau te chercher des noises, cogne le lÃ oÃ¹ Ã§a fait mal !

-Message bien reÃ§u chef. Assura Harold tout en lui offrant un baiser Ã son tour. Fais attention Ã toi aussi.

Ainsi, Harold et Flovie se sÃ©parÃ¨rent chacun de leur cÃ´tÃ©. Flovie se dirigea vers le quartier commercial, et Harold, lui se dirigea vers les habitations de la basse ville, mais une fois qu'il fut assurÃ© que Flovie n'Ã©tait plus en vue, il fit demi-tour pour se diriger vers un autre endroit. La forge de Kard !

La nuit prÃ©cÃ©dente avait beau avoir Ã©tÃ© forte en Ã©motion, cela n'avait pas empÃªchÃ© Harold de rÃªvasser une Ã©niÃ¨me fois dans ce lieu sacrÃ© et remplit de mystÃ¨re. Si la forge tenait encore debout, c'est qu'il devait sÃ»rement y avoir quelque chose d'important Ã l'intÃ©rieur !

C'est donc d'un pas dÃ©terminÃ© et assurÃ© qu'Harold s'orienta vers l'ancienne forge abandonnÃ©e. Il arriva bien vite Ã destination, sans croiser la moindre trace d'un Rustik, ou d'une autre personne indÃ©sirable. GÃ©nial ! Il s'infiltra alors dans le bÃ¢timent comme le plus discret des voleurs, en veillant Ã ne pas faire trop de bruit.

Le bÃ¢timent Ã©tait faiblement Ã©clairÃ©, mais il faisait suffisamment clair pour voir ou l'on mettait les pieds, et pour faire un bref Ã©tat des lieux. Des bureaux, des ateliers, une enclume plus que massive, et des tas et des tas de poussiÃ¨res et de cendres jonchant le sol du bÃ¢timent. Harold frÃ´la du bout des doigts l'enclume.

-Je sais que tu caches quelque chose ici, Kard. Et je trouverai ce que je cherche, mÃªme si pour cela il me faudra dÃ©poussiÃ©rer chaque centimÃ¨tre de ta forge.

Harold commenÃ§a donc le mÃ©nage dans l'ancienne forge du hÃ©ros, avec pour seuls mots d'ordre. Pas de bruit et surtout SURTOUT ! Ne rien ne faire tomber.

AprÃ¨s plus d'une heure de travail acharnÃ© et minutieux, Harold commenÃ§a enfin Ã voir clair dans ce bÃ¢timent laissÃ© pendant quinze ans Ã l'abandon. Les bureaux Ã©taient enfin opÃ©rationnels, les ateliers frais et prets Ã Ãªtre utilisÃ©s, et mÃªme l'ancienne enclume avait repris un peu de son Ã©clat d'antan, mais le sol Ã©tait toujours couvert de son drap de poussiÃ¨res et de cendres.

Mais toujours pas la moindre trace d'un minuscule bout de parchemin, pas mÃªme une Ã©bauche ou mÃªme un crayon ! Si Kard Ã©tait vraiment Ã la hauteur de sa rÃ©putation, les feuilles ainsi que les croquis devraient joncher le sol et les murs de son vivant. Le feu n'avait quand mÃªme pas pu tout dÃ©truire en une seule fois ! Harold se laissa tomber au sol, fatiguÃ© et vidÃ© de toutes ses forces, il ne pouvait mÃªme plus dÃ©placer un seul mouton de poussiÃ¨reâ€¦ Si seulement il avait pu ouvrir les volets et enlever toutes ces planches pour aÃ©rer l'endroit. L'air poussiÃ©reux commenÃ§ait Ã l'Ã©touffer.

Alors que l'adolescent commenÃ§ait Ã perdre espoir, un morceau de parchemin, sortant de nul part, Ã peine aussi grand qu'une main de bÃ©bÃ©, passa devant ses yeux Ã©bahis. Harold s'empressa de rÃ©ceptionner le petit trÃ©sor unique. Il le tourna ensuite vers lui, et seul un croquis d'un demi-dragon noir se mordant la queue Ã©tait visible sur ce dernier. Harold observa un court instant le drÃ´le de dessin avant de hausser un sourcil.

-Qu'est-ce que tu essayes de me dire, Kard... Murmura-t-il au morceau de parchemin, comme si ce dernier allait lui rÃ©pondre !

Le morceau de parchemin vacilla lÃ©gÃ¨rement quand Harold soupira bruyamment, le faisant s'envoler dans le mÃªme Ã©lan. L'adolescent ragea contre lui-mÃªme et s'empressa de se relever pour rattraper in-extrÃ©miste l'objet volant juste avant que celui-ci ne glisse entre deux lames de parquet.

Mais quelque chose interrompit Harold Ã ce moment-lÃ , lÃ , tout prÃ¨s du plancher, il sentait... de l'air entre les planches du sol ! Quel idiot fait-il ! Il cherchait lÃ ! Ã€ la surface, alors que Kard avait sÃ»rement tout cachÃ© dans une cave secrÃ¨te oÃ¹ quelque chose dans le mÃªme genre !

Harold tapota donc le sol Ã la recherche d'un morceau de plancher pas comme les autres, puis aprÃ¨s quelques secondes de recherches supplÃ©mentaires, il trouva enfin ce qu'il cherchait ! Le plancher sous sa main Ã©tait en bois certes, mais juste en dessous de ce petit

panneaux de bois, se trouvait une petite plaque d'acier, faiblement visible mais pas assez pour l'Å“il attentif du brun.

-Je l'ai trouvÃ© ? Se demanda-t-il en premier lieu, puis l'enthousiasme l'envahit. Je l'ai trouvÃ© ! Wouhou !

Harold se dÃ©pÃªcha donc de trouver un moyen de soulever le morceau de plancher, il tourna autour du panneau de bois puis il trouva dans quel sens ouvrir ce truc ! Il forÃ§a sur ses bras et ses jambes de toutes ses forces pour l'ouvrir !

-Allez ! Gronda-t-il en serrant la mÃ¢choire.

La plaque de bois commenÃ§a Ã ce dÃ©coller du sol, lentement, Harold la redressa de plus en plus, jusqu'Ã ce qu'elle soit calÃ©e dans un sens pour qu'elle ne lui retombe pas dessus. Il tapota ses mains l'une dans l'autre pour enlever la poussiÃ¨re qui Ã©tait posÃ©e dessus, puis il baissa les yeux vers la petite porte d'acier. Elle abordait le mÃªme sigle que le morceau de parchemin sauf que le dessin cette fois-ci Ã©tait entier. Mais ce symbole Ã©tait Ã©trange, jamais Harold n'avait vu de dragon comme celui-lÃ dans les livres . Il jugea un court instant la porte.

-L'entrÃ©e est Ã©troite, mais je devrais passer sans problÃ¨me. Pensa-t-il Ã voix haute.

Mais non justement ! Un nouveau problÃ¨me se prÃ©senta Ã lui... la trappe Ã©tait verrouillÃ©e par un cadenas ! Harold soupira en laissant tomber ses Ã©paules.

-Ho non... t'a pas pu me faire Ã§a, Kard. Pleurnicha-t-il Ã moitiÃ© dÃ©goÃ»tÃ©.

Il se baissa pour observer l'objet qui le sÃ©parait de son but final. Fort heureusement le verrou, Ã©tait rongÃ© par la rouille, alors Â« peut-Ãªtre que si je tire un peu dessus... Â» pensa-t-il tout en saisissant le cadenas Ã deux mains. Il poussa plusieurs grondements, et rugissements de rage, mais malgrÃ© tous ses efforts l'objet ne semblait pas vouloir se casser.

-Ca-de-nas Ã la noix ! Ragea-t-il une nouvelle fois en se tordant dans tous les sens. Tu vas cÃ©der, oui ! Allez bon sang !

Ã€ bout de forces et de souffle, Harold dÃ©cida donc de faire une lÃ©gÃ¨re pause. Il frottait activement ses mains contre son pantalon pour soulager la douleur causer par le cadenas, puis il se demanda comment il allait faire pour dÃ©verrouiller cette trappe.

Tirer sur le cadenas comme un forcenÃ©, on oublie, le briser peut-Ãªtre ? Ouais super idÃ©e, comme cela tout le royaume se demandera qui fait autant de tapage... et il n'y avait aucune trace sur les murs qui laissant imaginer l'existence d'un trousseau ou mÃªme d'une simple clÃ©.

-Raah ! Kard, je t'ai jamais connu, mais sache une bonne chose, je te dÃ©teste pour avoir Ã©tÃ© aussi maniaque et tordu que moi pour garder tes secrets.

Harold orienta Ã nouveau son regard vers l'objet de sa hantise, puis en y regardant Ã deux fois, il se rendit compte de quelque chose qui

lui avait Ã©chappÃ©, Â« Heureusement qu'il avait l'Å“il attentif... Â» ce n'Ã©tait pas une porte mais un coffre !

Solidement attacher avec des sangles, elles-mÃªme plantÃ©es dans le sol et sÃ»rement reliÃ©es Ã des plaques de fonte. Cela expliquait pourquoi rien n'avait bougÃ© quant il s'est secouÃ© le cadenas dans tous les sens. Cependant, s'il coupait les sangles, il pourrait Â« facilement Â» apporter le coffre chez lui pour marteler le cadenas autant qu'il voudrait !

Par chance Harold avait un petit couteau de poche sur lui pour se dÃ©barrasser des sangles... futÃ© et prÃ©voyant ce Kard ! Mais Harold l'Ã©tait tout autant ! Ha ha !

Enterrer Ã moitiÃ© un coffre, le verrouiller avec un cadenas et le sceller avec des sangles elles-mÃªmes enterrÃ©es, y avait intÃ©rÃªt Ã ce que le truc renfermÃ© par ce coffre vaille le coup ! Le brun se dÃ©barrassa donc des sangles en quelques secondes puis souleva avec facilitÃ© le coffre d'acier. Beaucoup trop facilement Ã son goÃ»t...

-Par pitiÃ©, Kard, ne me dit pas que tu as pris autant de soin, et de prÃ©caution, pour enterrer un simple coffre vide...

Il secoua avec dÃ©sespoir le coffre d'acier, mais il rÃ©cupÃ©ra le sourire en entendant un bruit semblable Ã des feuilles glissant Ã l'intÃ©rieur ! Joie ! Ã” joie ! Miracle ! Harold replaÃ§a donc dans une grande hÃ¢te la plaque de bois au sol, puis se dirigea vers la sortie le sourire aux lÃ¨vres. Il devait ouvrir ce coffre ! C'est une question de vie ou de mort pour lui ! Il devait l'ouvrir tout de suite !

* * *

><p>Flovie marchait au milieu des nombreux Ã©tals du marchÃ©. Chaque vendeur essayait d'attirer leur futur client, en leur proposant les offres uniques du moment. Des poissonniers, des fleuristes, des bouchers, des marchands itinÃ©rants, dont le fameux Yohan et ses dÃ©couverts des plus Ã©tranges, et ses histoires sans fin... et trÃ¨Ã¨Ã¨Ã¨Ã¨s barbantes.<p>

-Approchez ! Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs. Laissez moi vous prÃ©senter mes toutes derniÃ¨res trouvailles ! ImportÃ©es des mers du Sud bien Ã©videmment.

Du tissu, des armes, des armures plutÃ´t... Ã©tranges, pourquoi avaient-elles des jupes ? Bof peu importe, ce bougre n'intÃ©ressait personne, Ã part les vieilles dames du village qui Ã©taient toujours en quÃªte de tissus pour de nouveaux vÃªtements, certainement pour les offrir ensuite Ã leurs petits-fils ou petites-filles. Involontairement, la jeune rousse fut attirÃ©e par des commÃ©rages entre plusieurs dames.

-Vous avez appris la nouvelle ? Demanda l'une des femmes.

-Oui, il paraÃ®trait qu'un voleur a pÃ©nÃ©trÃ© dans la demeure Jorgensen. RÃ©pondit une autre femme.

-Oui ! S'exclama la premiÃ¨re. Il aurait tentÃ© de les cambrioler, mais madame Jorgenson l'a apparemment pris sur le fait et a fait fuir

le voleur.

-Comment le savez vous ? Elle vous en a parlÃ© ?

-Noon, bien sÃ»r que non. Mais mes enfants ont entendu un cri strident et des plus effroyables cette nuit-lÃ , et ils m'ont dit que ca ressemblait largement Ã un cri de femme.

Flovie continua ensuite sa route, sans prÃªter plus longtemps une grande attention au groupe de mÃ©gÃ¨re qui continuait Ã caqueter. L'adolescente continua de vagabonder au milieu des grandes allÃ©es de marchands, elle s'arrÃªta au bout d'un moment devant une vielle marchande de fruits qui n'avait pas le moindre client. L'ancienne Ã©tait encore plus petite que Finn et semblait avoir un Ã¢ge plus que respectable. La rousse lui adressa alors un sourire ensoleillÃ© et la salua avec chaleur.

-Bonjour Gothi.

-Ho, bonjour ma petite Flovie. RÃ©pondit-elle d'une petite voix tremblante et aiguÃ« avec un petit sourire. Qu'est-ce qui t'amÃ¨ne ici ? Demanda-t-elle sur le mÃªme timbre de voix.

-Eh bien, en fait, je viens chercher...

-Ã‰rik t'envoie chercher quelques fruits pour son transite compliquÃ©. Devina la vieille femme avec toujours son petit sourire accrochÃ© au visage.

-Heu... oui, en quelque sorte. RÃ©pondit Flovie lÃ©gÃ¨rement gÃªnÃ©e Â« La prochaine fois papa, Tu vas les chercher toi-mÃªme tes fruits si tu as mal au bide Â»

Gothi se baissa, puis elle tendit un sac en tissus qu'elle avait rempli de pommes de toutes les couleurs. Les rouges Ã©taient les plus sucrÃ©s, elles Ã©taient Ã©galement les prÃ©fÃ©rÃ©es des enfants, les vertes Ã©taient acides, souvent boudÃ©es par les gens Ã cause de leur goÃ»t insupportable en bouche, et les jaunes Ã©taient destinÃ©es Ã aider Ã‰rik pour son petit problÃ¨me intestinal.

Flovie remercia la vieille femme et lui demanda combien lui devait-elle pour le lot de pommes, Gothi lui rÃ©pondit :

-Ne t'en fais pas petite, ton pÃ¨re avait dÃ©jÃ payÃ© d'avance.

-Bien, dans ce cas, je vais vous laisser. L'informa la rousse avec un grand sourire. Je vais aller livrer la commande de monsieur le chef de garde.

Elles se saluÃ¨rent, puis Flo vie s'Ã©loigna du marchÃ© avec son sac de pommes fermement calÃ© contre elle. Flovie quitta assez vite le quartier des marchands et atteignit en quelques minutes le quartier des bonnes familles, appelÃ© plus communÃ©ment Â« le quartier des bourges Â» et quelle ne fut pas la surprise de la jeune rousse de croiser la route d'Ingrid et d'Astrid accompagnÃ©e des jumeaux.

-Tiens regarde qui voilÃ . Dit Ingrid en donnant un lÃ©ger coup de coude Ã Astrid.

-Flovie ! S'exclama la blonde suivi de prÃªt par sa meilleure amie.

La premiÃ¨re idÃ©e qui traversa la tÃªte de la jeune rouquine Ã©tait de se jeter sur elles pour leur refaire le portrait, mais elle avait promis Ã Harold de faire un effort et de ne pas les tuer si jamais elle les croisait. C'est donc avec un sourire TOTALEMANT faux-cul qu'elle se tourna vers le groupe d'adolescents.

-Astrid, Ingrid ! Quel... plaisir de vous voir.

-Heu, nous aussi on est lÃ . SignalÃ¨rent Kogne et Krane.

-Quel bon vent t'amÃ¨ne ici ? Demanda Ingrid en ignorant complÃ¨tement les jumeaux.

-Ba... J'amÃ¨ne un petit truc Ã manger Ã mon pÃ¨re. Informa-t-elle en dÃ©signant d'un mouvement de tÃªte le sac en tissus dans ses bras. Et vous ? RÃ©pliqua-t-elle par pur politesse.

-On vient de sortir de chez Rustik, il s'est fait cambrioler avec sa famille hier soir, heureusement, le voleur n'a rien pu volÃ©. RÃ©pondit Ingrid.

-Mmh mm. Bon ce n'est pas que je m'ennuie avec vous (mÃªme si c'est le cas) mais mon pÃ¨re doit sÃ»rement m'attendre.

-Oh... tu ne veux pas rester un peu avec nous ? Tu viens tout juste d'arriver. Dit l'Ã©bÃ¨ne en se rapprochant de la rousse d'un pas lent tout en haussant un sourcil.

Flovie eut un mouvement de recul face au comportement plus qu'Ã©trange d'Ingrid. Cette fille n'est vraiment pas nette dans sa tÃªte !

-Non, non non, comme je l'ai dit plutÃ´t, je dois emmener cela Ã mon pÃ¨re et au plus vite.

-Bon d'accord, va le voir ton cher papa. RÃ©pondit l'adolescente perturbÃ©e.

Ingrid laissa passer Flovie Ã ses cÃ´tÃ©s, la rousse inspira rageusement quand elle passa Ã portÃ©e de l'Ã©bÃ¨ne, mais quelque chose attira son attention.

Â« Cette odeur â€¦ Â» se dit-elle.

Ingrid et Astrid reprirent leurs route accompagnÃ©es des jumeaux, mais elles s'arrÃªtÃ¨rent aprÃ¨s quelques secondes, avec un mauvaise pressentiment, comme un animal qui sens une tempÃªte arriver. Flovie se figea sur place, s'Ã©taient-elles rÃ©ellement contentÃ©es de couvrir Harold de farine, d'Å“ufs, et d'eau ? Ingrid et Astrid haussÃ¨rent un sourcil en voyant la jeune rousse s'arrÃªter.

-Il y a un problÃ¨me Flovie ? Demanda la fille des Hofferson.

L'adolescente ne rÃ©pondit pas. ProfondÃ©ment plongÃ©e dans ses pensÃ©es, elle n'entendit mÃªme pas les deux autres filles

s'approchant d'elle. Harold n'aurait pas osÃ© lui cacher une telle chose Ã elle, puis une image lui revient Ã l'esprit, les ecchymoses qu'avait Harold sur tout le cÃ´tÃ© gauche de son cou !? Ce n'est quand mÃªme pas elles qui... Flovie resta plantÃ©e lÃ , droite comme la justice, fixant le sol comme pour tenter de se contrÃ´ler.

-Heu... dis-moi. Astrid, on l'a bien laissÃ© attacher hier soir ? Demanda l'Ã©bÃ¨ne en se tournant vers sa meilleure amie, s'arrÃªtant tout de mÃªme assez loin de la rouquine.

-Ba... logiquement oui, on c'Ã©tait mis d'accord avec Rustik pour le dÃ©tacher dans l'aprÃ¨s-midi d'aujourd'hui.

-Il ne fallait pas le dÃ©tacher ?! S'exclamÃ¨rent en cÅ“urs les jumeaux.

Les deux adolescentes se tournÃ¨rent vers les deux blonds qui Ã©taient entrain de se dÃ©vorer les doigts.

-Vous avez Ã©tÃ© assez stupide pour le dÃ©tacher ! Cria la blonde. Quand on a dit Â« On dÃ©tachera l'autre crÃ©tin plus tard Â», cela ne voulait pas dire le libÃ©rer le soir mÃªme ! Vous Ãªtes aussi inutiles que lui !

Un violent bruit de verre cassÃ© rÃ©sonna dans la tÃªte de Flovie, la faible barriÃ¨re qu'elle avait construite durant la nuit pour rÃ©sister Ã toute envie de meurtre envers Rustik et les autres venaient de cÃ©der, et de disparaÃ®tre en un fin tas de poussiÃ¨res, balayer par une violente bourrasque !

Elle laissa tomber violemment son sac au sol, puis elle serra les poings si forts que ses jointures devinrent aussi blanches que sa peau. Elle se tourna ensuite vers les deux adolescentes qui Ã©taient maintenant juste en face d'elle. La mÃ¢choire serrÃ©e, les yeux aussi ardents que le magma d'un volcan et les poings fermement serrÃ©s, elle se racla la gorge pour signaler sa prÃ©sence.

Les deux autres adolescents tremblÃ¨rent face au rappelle de la jeune rousse, lentement elles se retournÃ¨rent pour faire face Ã une Flovie qui semblait... calme... Ã©trangement et trÃ¨s largement calme... elle ne fixait plus les deux adolescentes, mais quelqu'un d'autre se trouvant derriÃ¨re elles. Non, pas les jumeaux ! Encore plus loin derriÃ¨re, un homme, grand, vÃªtue de noir de la tÃªte aux pieds avec une grande capuche tombante... la carrure et la dÃ©gaine de l'inconnu rappela Ã la jeune rousse quelque chose. Le voleur de viande !

En un Ã©clair Flovie saisit son sac de pommes et se lanÃ§a Ã la poursuite de l'homme en noir, et il semblait Ãªtre pressÃ© de quitter les lieux ! La rousse donna tout de mÃªme un coup de poing dans le ventre d'Ingrid, et une Ã©norme baffe Ã Astrid du revers de la main, histoire de leurs donner un avant-goÃ»t de ce qui les attendait.

Voyant la rousse courir ensuite vers eux avec un regard plus que dÃ©terminÃ© et effrayant, les jumeaux s'affolÃ¨rent et se cognÃ¨rent la tÃªte dans celle de leur reflet, avant de s'effondrer lourdement au sol. Flovie marcha Â« malencontreusement Â» sur les ventres des jumeaux, en prenant bien appui sur chacun de ses pieds avant de

repartir de plus belle dans sa course effrÃ©nÃ©e !

-HÃ© vous lÃ ! ArrÃªtez-vous ! Ordonna-t-elle en criant.

Ã‰tonnamment, l'inconnu accÃ©lÃ©ra le pas. Qui aurait envie de s'arrÃªter en voyant une folle furieuse courir dans sa direction ?!

Flovie poursuivit donc l'inconnu encapuchonnÃ© pendant une bonne dizaine de minutes, tournant Ã chaque bifurcation ou Ã chaque ruelle, mais la petite rousse Ã©tait toujours sur ses talons ! Il tourna une Ã©niÃ¨me fois dans une autre ruelle. Pas de chance pour lui, c'Ã©tait une impasse. Il fit donc volte-face et se prit un plaquage de plein fouet de la part de Flovie.

-Ah ! je te tiens !

Elle s'empressa d'immobiliser l'homme en lui tordant les bras dans tous les sens, le frappant quelquefois pour l'empÃªcher de bouger, mais aussi par pur caprice, il l'avait tout de mÃªme fait courir dans presque tout le quartier des bourges !

Flovie arracha la capuche de l'inconnu pour Ã la fois le bÃ¢illonner avec, mais Ã©galement pour couvrir toute sa face de rat ! Une fois son prisonnier solidement attachÃ© est en saucissonnÃ© pour qu'il ne puisse pas s'enfuir, ils se dirigÃ¨rent Ã nouveau vers les hauteurs du quartier bourge, pour rejoindre le bureau du chef de garde.

* * *

><p>Harold Ã©tait enfin arrivÃ© chez lui, il n'avait croisÃ© personne sur sa route, pas mÃªme Rustik. Il c'Ã©tait ensuite empresser de courir dans sa chambre avec le coffre d'acier, pour se dÃ©barrasser du cadenas sur ce dernier, et quelques secondes ont suffi Ã Harold pour forcer le cadenas avec deux trois outils qu'il avait dans sa chambre. Le coffre Ã©tait maintenant ouvert !<p>

Harold Ã©tait en extase totale, il n'arrivait pas Ã y croire ! Il baissa ses mains vers le coffre pour se munir du contenu, des feuilles, avec des croquis et des prototypes d'armes et d'armure dessus, deux livres, l'un d'eux Ã©tait noir et plutÃ´t bien Ã©pais, l'autre Ã©tait marron et semblait Ãªtre assez Ã¢gÃ© Ã en juger par l'Ã©tat de la couverture de ce dernier. L'adolescent ne savait pas par oÃ¹ commencer, son regard jonglait entre les multiples choix.

-Les dessins ? Les livres ? Les dessins ! Non non, les livres ! Raaaah !

Mais aprÃ¨s plusieurs secondes d'hÃ©sitation, Harold se laissa envoÃ»ter par les deux bouquins qui semblaient l'appeler. Il s'assit le dos contre un mur, puis il ouvrit en premier le livre marron, s'il Ã©tait dans un tel Ã©tat, c'est qu'il devait sÃ»rement y avoir beaucoup de choses intÃ©ressantes Ã l'intÃ©rieur !

Harold ne fut pas dÃ©Ã§u, c'Ã©tait un recueil de dessin, et le moins que l'on puisse dire, c'est que Kard avait un sacrÃ© coup de crayon ! Les premiÃ¨res pages Ã©taient remplies par des grands, et sublimes paysages dessinÃ©s au crayon. Les ombres ainsi que les dÃ©tails

Ã©taient fantastiques !

Harold tourna encore quelques pages sur de nouveaux paysages tous aussi beaux les uns que les autres, des plaines, des prairies, la forÃªt au bord du royaume, le chÃ¢teau du roi. Au bout de dix nouvelles pages tournÃ©es, les dessins furent maintenant d'une autre nature, c'Ã©taient maintenant des personnes qui se trouvaient sur les pages. Harold reconnut avec facilitÃ© le pÃ¨re de Rustik, Geulford Â« quant il Ã©tait encore en un seul morceau Â», le pÃ¨re des jumeaux, le roi Drago, ainsi que bon nombres d'autres personnes.

Mais ce qui attira particuliÃ¨rement l'attention du jeune brun, c'Ã©tait un dessin en particulier, sur cette feuille, se trouvaient ses parents...

Ils avaient l'air tellement heureux, si joyeuxâ€¦ Stoik et Valka apparaissaient sur deux trois pages supplÃ©mentaires, dansant, riant avec leurs amis. Harold contempla avec un grand sourire ses deux parents qui avaient apparemment pris la pose pour Kard, car de tous les dessins de paysage ou mÃªme des personnes, c'Ã©tait bien celui-lÃ le mieux rÃ©ussi de tous !

Le grand roux Ã©tait assis sur une imposante chaise de paille, et avec sa femme sur les genoux, un grand sourire Ã©tait plaquÃ© sur le vissage des deux modÃ¨les. Un dÃ©tail attira une nouvelle fois l'attention d'Harold. Le petit dÃ©tail concernait Valka, son ventre Ã©tait lÃ©gÃ¨rement arrondi, Harold avait eu l'honneur d'avoir Ã©tÃ© Â« dessinÃ© Â» par Kard lui-mÃªme !

Il y a de quoi largement se vanter ! Harold referma le recueil de dessin, puis il plaÃ§a sur ses genoux le deuxiÃ¨me livre, le noir. Il ouvrit dÃ©licatement le bouquin. Sur la toute premiÃ¨re page se trouvait une simple phrase qui annonÃ§ait largement ce qu'Harold allait dÃ©couvrir par la suite.

Les mÃ©moires d'un tueur de dragon.

* * *

><p>Alors ? Il vous a plus ce petit chapitre ? Enfin petit... il fait quand mÃªme 7000 words xD ! donc il est pas si petit que Ã§a :p.<p>

N'hÃ©sitez pas laissÃ© une petite review, et Ã me laisser vos thÃ©ories sur ce que vas dÃ©couvrir Harold dans ce journal, je vous dis Ã dans deux semaines et prenez soin de vous :) vous me manquez dÃ©jÃ :3 ^_*

petite question, vous prÃ©fÃ©rez que dans le carnet de kard, les histoires soient Ã©crites: aujourd'hui, j'ai eu quinze ans, et mes parents mon offert blablabla. ou comme Ã§a: Aujourd'hui, Kard a eu quinze ans, il est pratiquement un homme mÃªme si sa mÃ¨re voit toujours son petit garÃ§on adorÃ©.

je pense que la logique voudrais le deuxiÃ¨me choix, temps au passÃ© et la troisiÃ¨me personne, mais le dilemme entre les deux choix me 'torturÃ©", alors en tan que gentil lecteur bien attentionnÃ©, je vous demande votre avis :) Mais par pitiÃ©, PAR PITIÃ‰ ! Ne me rÃ©pondez pas "fait le comme tu le sens" ou "les deux son pas mal" xD sinon Ã§a ne va pas beaucoup m'aidÃ© x)

Ps: Qui sera le/la 30Ã¨me revieweur/revieweuse ? Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Ã vos clavier ! ;)

8. Une nouvelle page se tourne

Bonne annÃ©e ! Joyeux NoÃ«l et tout le reste ! Vous m'avez manquÃ© mes petit(e)s chÃ©ri(e)s adorÃ©(e)s que j'aime.

Domolia : Harold et Flovie sont tous mignons c'est vrai, ensuite pour Rustik j'ai laissÃ© quelques indices sur ce qu'il lui est arrivÃ©. Pour les mÃ©moires, tu as un semblant de vÃ©ritÃ©, mais il y a quelque chose qui va sÃ»rement tous vous mettre sur le cul et j'en suis sÃ»r ! Haha ha ! voici la suite, j'espÃ¨re qu'elle te plaire.

Krokmou83 : Voila la suite, j'espÃ¨re qu'elle te plaira.

Little Sayuri : Ã§a fait longtemps qu'on n'a pas parlÃ©, lol. Tu as adorÃ© le chapitre prÃ©cÃ©dent ? Alors celui-lÃ vas te plaire, j'en suis sÃ»r Ã cent pour cent ! Tout comme Domolia, tu as des briques de vÃ©ritÃ©, et j'ai gardÃ© une surprise qui mettra une bonne dose de piment dans l'histoire. Monsieur Rustik je hurle comme une fillette est actuellement en PLS entrain de se taper la tÃªte contre un mur comme un possÃ©dÃ©. Voici la suite, j'espÃ¨re qu'elle te plaira.

* * *

><p>Bonne nouvelle, je suis guÃ©ri ! J'ai Ã©tÃ© malade pendant plus de la moitiÃ© des fÃªtes, j'adore me moucher, et tousser comme un fumeur de soixante ans alors que je ne fume pas... vive la grippe !<p>

Pour commencer, merci Ã ceux qui ont pensÃ© Ã me fÃªter mon anniversaire en Mp, vous Ãªtes trÃ¨s mignon, ensuite, nouvelle annÃ©e, nouvelle rÃ©solution ! je... promet d'essayer, "je dis bien essayÃ©" de ne pas Ãªtre un salaud ou un sadique avec mes oc ou bien mes personnages de la lÃ©gende d'Harkard... oops, alors je n'aurai pas dÃ» Ã©crire se chapitre... bon tempi, on fera Ã§a l'an prochain xD.

Merci Ã Alexandra135 pour le follow et le fav sur mes deux fics !

Merci aux lecteurs d'Harold, l'exilÃ©, la fiction a dÃ©passÃ© les 5800 vues ! C'est dingue, un Ã©norme, merci, et un Ã©norme bisou Ã vous ! Pour terminer, je vous souhaite encore une fois, une bonne annÃ©e pleine de bonheur de rÃ©ussite dans vos projets, une bonne santÃ© ! et surtout... SURTOUT ! Une bonne lecture bande de petit lecteur(rice) que j'adore ! Accrochez vous, on va remonter quinze annÃ©es en arriÃ¨re, et repasser cinq annÃ©es en avant, bonjour le mal de tÃªte ! Vous trouverez des sacs Ã vomi dans le tiroir gauche de votre commode, j'ai veillÃ© personnellement Ã se qu'ont les places ici le jour J ! oui je sais... je ne vais pas mieux xD Kakakakaka ;)

Merci Ã Le Poussin Fou, pour l'aide et la correction titanesque apportÃ© Ã ce chapitre de 9000 words :)

Il y a un paragraphe en gras dans ce chapitre, prÃ©-signaliser par un autre paragraphe surligner et entre parenthÃ¨se. Il contient du contenu violent ou choquant pour le jeune public, si vous Ãªtes facilement choquable ou pudique, ne lissait pas le dit paragraphe, merci.

L'Ã©pÃ©e de Kard se trouve juste en dessous, j'avais oubliÃ© de vous mettre le lien dans la prÃ©sentation des
oc.

demon_sword_by_callthistragedy1-d3egwlm

Ps : avez vous vue la seconde partie de Dragon par-delÃ les rives ? Moi oui :) et j'ai qu'une chose Ã dire, vivement la suite !

Ps2: fait bien attention au petit dÃ©tail vers la fin, les attentifs dÃ©couvrirons quelque chose qui les choquerons certainement ;) sinon, je vous laisse la surpris pour plus tard :P

* * *

><p>La lÃ©gende d'Harkard<p>

Chapitre 7 :

Une nouvelle page se tourne.

Aujourd'hui, j'ai eu quinze ans. Mes parents m'ont offert deux livres pour l'occasion, je me servirai de celui-ci comme un journal de bord, ou bien un recueille de souvenir certaines personnes lire un jour, mais je n'ai toujours pas dÃ©cidÃ©, quelle serait l'utilitÃ© de l'autre livre... bof, on s'en fiche ! Je verrai cela plus tard.

Donc laisser moi me prÃ©senter car je n'exclure pas l'idÃ©e que certaine personne ne me connaissent pas. Je m'appelle Kard, jeune garÃ§on de tout juste quinze ans, comme je l'ai dit un peu plus tÃ´t. J'ai les cheveux bruns tÃ©nÃ©breux, ils Ã©taient coiffÃ©s en bataille autrefois... , mais j'ai changÃ© radicalement de style du jour au lendemain, car je trouvais que cette coiffure me donnait un air beaucoup trop gamin, et trop petit garÃ§on Ã son papa et Ã sa maman. Maintenant, ils sont coiffÃ©s en arriÃ¨re, m'offrant une plus large vue sur mes adversaires, et me fessant passÃ© pour un frimeur par la mÃªme occasion ! J'ai les yeux verts... et puis... que dire d'autre sur moi...

Le royaume oÃ¹ j'habite s'appelle Berk. Il est placÃ© sur une immense colline surplombant tous les alentours. Une Ã©norme muraille entoure tout le royaume, cette derniÃ¨re est dÃ©coupÃ©e en plusieurs segments par des tours aussi hautes que les arbres centenaires de la forÃªt voisine, et au point le plus Ã©levÃ© se trouve le chÃ¢teau du roi Drago. Inutile de vous raconter son histoire, vous la connaissez dÃ©jÃ , j'en suis sÃ»r.

Ma vie est assez banale, et ennuyeuse. Je suis fils unique, j'ai toute l'attention qu'un enfant de mon Ã¢ge voudrait de la part de ses parents, c'est cool... mais il y a un hic, les miens de parents sont... comment dire, un chouia trop surprotecteur avec moi. J'ai quinze ans, et mon pÃ¨re continue de me traiter comme un petit objet fragile qui ne faut pas casser, et ma mÃ¨re n'arrange rien en accourant Ã mon ne secourt au moindre bobo. Comment voulez-vous que

l'on me prenne au sÃ©rieux si, papa maman son toujours sur mon dos Ã l'affÃ»t de la moindre Ã©gratignure sur leur petite tÃªte blonde adorait ! C'est agaÃ§ant Ã la fin ! LaissÃ© moi faire ma place ! De l'espace ! Je veux de l'espace !

Je ne suis pas comme les autres adolescents de mon Ã¢ge, ils passent leur temps Ã ce chercher des noises, Ã draguer les filles pour les certains, et a complexÃ© face Ã leurs physiques pour d'autres. Je prÃ©fÃ¨re passer la plupart de mon temps Ã m'entraÃ®ner seul dans la forÃªt, ou bien restÃ© des heures dans la forge de Geulford, inventÃ© des armes, crÃ©er des armures, les tester et me rendre compte de mes erreurs, c'est beaucoup plus divertissant et amusant pour moi, que d'aller courir aprÃ¨s les donzelles en fessant le pan. Je suis du genre timide et discret, mais cela ne n'empÃªche pas d'Ãªtre le meilleur au combat, face Ã des adolescents et mÃªme des futurs adultes plus vieux que moi !

Deux mois plus tard.

J'ai fait un entraÃ®nement Ã la caserne aujourd'hui, tous les autres Ã©taient lÃ aussi, et chacun me dÃ©visagÃ©s d'un aire dÃ©daigneux Ã leurs faÃ§ons, sauf une ou deux personnes qui prÃ©fÃ©raient dire des autres qu'ils Ã©taient bÃªte d'agir de la sorte. Jalousant ma prouesse au combat, certain allait mÃªme dire que notre professeur d'armement me donner des cours particuliers quand nous sommes seul Ã seul durant nos longues journÃ©es Ã la forge. Tss, qu'ils sont stupides... Ãªtre jaloux de quelqu'un ne vous rendra pas plus fort que ne lui bande de nuls !

Dans ce petit groupe de futur guerrier, il y avait dÃ©jÃ moi en tÃªte de liste, je suis le plus jeune et le plus fort de l'Ã©quipe, puis il y a. Ã‰melie BÃ©roux, une grande rousse de dix-sept ans.

-La mÃ¨re de Flovie et de Finn. Ajouta mentalement Harold.

Ensuite, il y a Stan Hofferson, un grand blond trapu de vingt ans, il dÃ©teste perdre face Ã moi, et il perd tout le temps !

-Le pÃ¨re d'Astrid, j'en connais une qui serrait en rage de savoir que son pÃ¨re collectionnÃ© les dÃ©faite face Ã Kard.

Molly Lortay, Ã©bÃ¨ne de dix-sept ans, elle est assez bizarre comme fille...trÃ¨s, trÃ¨s bizarre.

-La mÃ¨re d'Ingrid, on dirait que la bizarrerie est dans leurs gÃªne.

Mastok Jorgenson, un grand brun de dix-neuf ans, tout comme Stan, il a horreur de perdre face Ã moi.

-Le pÃ¨re de Rustik... toujours fidÃ¨le au poste.

Phelma Phirma, brune de dix-huit ans, elle a un cÅ“ur d'or et est assez cool.

-La mÃ¨re de Varek, mais j'ai un peu de mal a te croire au sujet du reste...

Phil Thorston, blond de dix-sept ans, c'est un vrai bout-en-train, toujours a racontÃ© des histoires de fantÃ´me pour terrifier les autres.

-Le pÃ¨re des jumeaux, les histoire dÃ©bile son transmise de gÃ©nÃ©ration en gÃ©nÃ©ration on dirait.

Et puis il y a Ã‰rik Perque, lui aussi a vingt ans comme Stan, mais je prÃ©fÃ¨re l'appelÃ© crÃ¢ne d'Å“uf, pourquoi ? Pour la simple et bonne raison qu'il n'a pas un poile sur les cailloux ! Lui et moi, nous sommes comme deux frÃ¨res, impossible de nous sÃ©parer, mÃªmes s'il m'est antipathique par son humeur et son humour Ã deux balles ! Il reste tout de mÃªme un ami pour moi.

-Apparemment, on dirait que Kard Ã©tait assez proche avec les parents de Flovie et de Finn, je me demande pourquoi Ã‰rik et Ã‰melie nous ont jamais racontÃ© d'histoire sur leurs relation avec Kard...

Tous ensemble nous nous sommes battues dans un genre de tournoi pour... Ba, pour dÃ©finir qui serra le ou la meilleure du jour, et quel ne fut pas ma surpris de me battre en finale encore une fois, mais cette fois-ci face Ã Ã‰melie, cette fille est douÃ©e et aussi forte que moi, mais elle lui manque un petit quelque chose pour me battre !

Nous nous sommes chicanÃ©s pendant une bonne demi-heure, j'ai Ã©copÃ© de quelque Ã©gratignure de la part de la rouquine, mais au bout du compte j'ai gagnÃ©, encore une fois. Quand Geulford me dÃ©clara vainqueur, je me suis baissÃ© comme tout bon gentleman, pour aider la rouquine Ã se relever.

Je l'ai vue me sourire et elle me fÃ©licita pour se beau combat, je lui retournais le compliment en lui disant d'un air amusÃ© que je ne me souvenais pas de la derniÃ¨re fois ou je m'Ã©tais autant amusÃ©. Elle me rÃ©pondit simplement par un lÃ©ger rire tout en intensifiant son sourire rayonnant. Quelle Ã©trange impression, son sourire semble presque m'arracher le cÅ“ur, non pas de douleur, mais d'un sentiment... beaucoup plus violent mais Ã la fois bienveillant.

Un mois plus tard.

Durant les semaines qui suivirent, Ã‰melie et moi avons passÃ© un peu plus de temps l'un avec l'autre, nous avons dÃ©veloppÃ© une sorte de lien, elle est devenue ma bonne Ã©toile, ma confidente, et ma meilleure amie. Ã‰rik m'a fait une crise de jalousie d'ailleurs. Nous sommes souvent sur la mÃªme longueur d'onde, nous avons Ã©galement des caractÃ¨res totalement opposÃ©, elle adore la tranquillitÃ© et le train-train quotidien, alors que moi je meurs d'envie de partir Ã l'aventure et Ã la dÃ©couverte de nouveau horizon !

Elle m'avait aussi avouÃ© que je l'avais toujours intriguÃ©e depuis que nous Ã©tions petits, mais que, jamais elle n'avait osÃ© s'approcher de moi, ou mÃªme m'interrompre pendant mes journÃ©es forgeage, craignant que je ne la repousse pour n'importe quelle raison. Je lui avais ri ouvertement au nez sur le moment, en lui disant avec un lÃ©ger sourire que, jamais, je ne pourrais repousserune fille comme elle, elle m'a ensuite frappÃ© violemment derriÃ¨re la tÃªte, elle pensait que je me moque d'elle encore une fois, mais c'Ã©tait la vÃ©ritÃ© vraie !

MalgrÃ© tout, nos efforts pour paraÃ®tre de simples amis, des commÃ©rages planaient dÃ©jÃ sur une Ã©ventuelle relation entre nous deux en tout juste deux semaines et demie. Ã‰rik en profiter pour me charrier avec cela, alors qu'il savait pertinemment que c'Ã©tait faux ! On est des amis, rien d'autre ! Ã‰melie de son cÃ´tÃ© en riait, elle disait qu'il valait mieux ignorer les mauvaises langues, et que toutes ces histoires seraient oubliÃ©es au bout de quelques jours.

Mais moi j'Ã©tais atrocement gÃªnÃ©, et encore plus le soir oÃ¹ mon pÃ¨re Ã©tait venu me parler de Â« chose d'homme Â», jamais de ma vie je n'avais Ã©prouvÃ© autant de gÃªne et de honte, non pas que j'avais honte d'Ãªtre soi-disant avec ma meilleure amie, mais j'avais honte pour les gens qui croyaient dur comme fer que nos fianÃ§ailles ne vont pas tarder... bref, laissons couler cette histoire,peut-Ãªtre qu'Ã‰melie a raison, et qu'ils oublieront ces bÃªtises aussi vite quels sont venus.

Deux mois plus tard.

Les dragons nous ont attaquÃ©s par surprise cette nuit ! Cinq Gronks, deux dragons VipÃ¨res, et un cauchemar monstrueux ont Ã©tÃ© recensÃ©s en tout. Ils ont mis la ville basse Ã feu et Ã sang, j'Ã©tais en plein forgeage quand, ils ont commencÃ© leurs raids.

Une sentinelle qui faisait sa ronde de nuit s'est fait attraper par l'un des reptiles, et a atterri tÃªte la premiÃ¨re dans la maison d'Ã‰rik tout en hurlant Â« les dragons attaque ! Â», le pauvre crÃ¢ne d'Å“uf a dÃ» Ãªtre surpris... j'aurais aimÃ© voir sa tÃªte, lui qui adore dormir comme un loir, haha ah.

MalgrÃ© l'alerte et les recommandations des gardes, je voulais tout de mÃªme terminer mon travail sur ma nouvelle lame que j'ai faÃ§onnÃ© de mes mains depuis plus d'un mois et demi, chaque forme, chaque courbure, et chaque gravure devait Ãªtre par-faite ! Il me restait encore Ã incorporer quelques gravures sur l'avant-garde de l'Ã©pÃ©e : Un long travail de minutie s'annoncer donc.

Une fois mon travail terminÃ© en une petite demi-heure, je rangeais prÃ©cieusement mon Ã©pÃ©e dans un Ã©tui improvisÃ©, fait de tissue et de morceau de cordage Â« vu les formes plus que hasardeuses de mon arme, je me demande encore comment je vais faire pour lui faire un Ã©tui appropriÃ© Â»

J'attachai ma sublime Ã©pÃ©e dans mon dos puis, je me dirigeais Ã grande hÃ¢te vers la ville basse. Les gardes du Roi avaient dÃ©jÃ commencÃ© le nettoyage au sec, quatre tÃªtes de Gronks Ã©taient dÃ©jÃ plantÃ©es sur des piques, et une vipÃ¨re Ã©tait Ã©talÃ©e au sol le ventre Ã l'air. Ils restaient donc encore deux dragons vivants, quelque part dans la ville basse.

Au moment oÃ¹ je me prÃ©parer Ã approfondir ma course dans les ruelles encore plus basse du royaume, un cri de dragon, rÃ©sonnai dans les rues de Berk, un frison d'excitation parcourut mon Ã©chine, mais ne m'empÃªcha pas de continuer ma course : direction l'Ã©table ! Un grand bÃ¢timent Ã toit ouvert en forme de Â« U Â»

Il n'y avait qu'une entrÃ©e possible pour pÃ©nÃ©trer dans le grand hangar Ã chevaux, et il fallait donc que je fasse le grand tour ! La

barbe ! Autant escaladÃ© et profitÃ© de l'effet de surprise pour sauter sur le dragon. Je me lanÃ§ais donc dans une escalade Ã©chelonnÃ©e et dangereuse Â« heureusement que maman ne voit pas cela, sinon elle hurlerait aux oreilles de mon pÃ¨re pour qu'il me fasse descendre Â» une fois en haut du bÃ¢timent, je me suis placÃ© Ã plat ventre pour m'approcher discrÃ¨tement du bord opposÃ©, puis je tendis la tÃªte par-dessus le toit. Il y avait bien un dragon ici, mais il Ã©tait dÃ©jÃ mort, visiblement tuÃ© par Ã‰rik. Ã‰melie lui lanÃ§a un Â« frimeur ! Â» d'un air amusÃ© puis ils explosÃ¨rent de rire simultanÃ©ment.

Je tapai rageusement du poing sur le bord du toit, alors que je commence Ã me redresser, tout en insultant mentalement Crane d'Å“uf Â« tu m'as volÃ© mon heure de gloire, salaud ! Â», j'entendis un bruit vague a travers le fracas des flammes et des rires des deux adolescents, je me retourne donc Ã la hÃ¢te et lÃ ... je vis le plus gros cauchemar Monstrueux de ma vie ! Il Ã©tait rouge vif avec des reflets noirs, et deux grands yeux jaunes suffisamment incandescents pour vous brÃ»ler de l'intÃ©rieur avec un simple regard !

Toute personne normale aurai criÃ© garde aux deux autres en contrebas pour qu'ils se mettent Ã l'abri, mais je me suis contentÃ© de rester lÃ sans bougÃ©, comme si... comme si j'attendais quelque chose de la part de ce dragon, j'ai regardÃ© le cauchemar se poser juste derriÃ¨re. Ã‰rik. Ã‰melie tenta de le prÃ©venir, mais il Ã©tait trop tard. Le reptile gÃ©ant assena un violent coup de queue de plein fouet Ã crÃ¢ne d'Å“uf, ce dernier se retrouva projetÃ© dans un chariot plein de paille non loin de lÃ . AprÃ¨s un lÃ©ger rictus qui fut collÃ© Ã mon visage pendant une grande partie de ce moment Ã©trangement satisfaisant pour moi, je dÃ©cidai enfin de faire mon entrÃ© ! Car le dragon regardÃ© ma Ã‰melie d'un air qui me dÃ©plaÃ®t fortement !

D'une agilitÃ© dÃ©concertante, je dÃ©valais le bÃ¢timent en me rattrapant Ã chaque prise possible sur le mur, jusqu'Ã atterrir sur la terre ferme. Je me suis placÃ© ensuite devant le dragon, armÃ© de tout mon courage et de ma dÃ©termination, j'orientai mon regard par-dessus mon Ã©paule vers Ã‰melie et lui adressa, ses mots Â« occupe toi de crÃ¢ne d'Å“uf, je me charge de se foutue tas d'Ã©cailles. Le dragon n'a sÃ»rement pas apprÃ©ciÃ© que je le traite de la sorte, car il commenÃ§ait Ã rugir et Ã trÃ©pigner sur place, mais alors qu'il commenÃ§ait Ã ce dresser sur ses pattes arriÃ¨re, je saisissais la poignÃ©e de mon arme et la fis sortir de son Ã©tui de fortune, dÃ©voilant ainsi au monde entier ! Â« Enfin... plutÃ´t Ã un tÃ©moin, un Ã©vanouie et un reptile stupide Â» mon dur labeur !

La peau Ã©cailleuse rougeÃ¢tre du dragon se reflÃ©ter sur la lame parfaitement polie et affÃ»tÃ©e. Je m'avanÃ§ai ensuite vers le dragon, mes mains fortement serrÃ©es autour de la garde de mon Ã©pÃ©e, et le regard empli de soif de combat.

Dommage qu'il n'y ait qu'Ã‰melie comme tÃ©moin, j'aurais aimÃ© que tout le royaume soit lÃ pour me voir me battre face Ã ce dragon grand comme trois maisons Ã Ã©tages. Nous nous sommes tournÃ©s autour pendant un bon moment, pour ensuite Ã©changer quelque attaque, certaine, on fait mouche, et d'autres n'ont pas eu cette chance, nous nous tournions autour dans une valse tout sauf gracieuse et harmonique, le cauchemar boitÃ©, visiblement affectÃ© par mes attaques sur ses pattes arriÃ¨re, et ma vue commencÃ©e Ã vaciller et

Ã ce troubler.

Le feu, le bruit, l'excitation, toute cette poussiÃ¨re, et toute cette cendre qui s'amuser Ã faire des allez et venu dans mes poumons commencÃ©s Ã avoir leurs petits effets eux aussi. Je ne sais pas oÃ¹ se trouvait Ã‰melie Ã l'heure actuelle, s'est-elle enfuie avec Ã‰rik ? S'est-elle abritÃ©e pour se protÃ©ger du danger ? Me regard t-elle ?

Une vingtaine de minutes plus tard, une foule impressionnant de villageois et de gardes arriva en masse par la seule entrÃ©e de l'Ã©table, mais malheureusement pour eux, la fÃªte Ã©tait dÃ©jÃ finie. Je me tenais sur la tÃªte du dragon, le regard haut et fier, mon Ã©pÃ©e dans une main, et la cour fraÃ®chement arrachÃ©e du corps du reptile dans l'autre, j'adressai un regard Ã chaque personne se trouvant devant moi, chacun me questionner Ã voix haute.

Est-ce qu'il l'a tuÃ© ? Vient-il vraiment de se battre seul Ã seul contre un tel monstre !? Comment a-t-il pu le vaincre seul, il est douÃ©, mais je ne le savais pas Ã ce point lÃ !?

Brisant enfin le silence, j'annonÃ§ais avec beaucoup d'entrain ma victoire face au dragon gigantesque ! Tous acclamÃ¨rent et scandÃ¨rent mon nom haut et fort ! Kard ! Kard ! Kard ! Les gardes m'acclamaient, ainsi que les autres gusses de l'entraÃ®nement, les plus vieux du village, et au fond de la foule, je l'ai vue..., ce regard si fier, admiratif, et... rempli de dignitÃ©. Le regard de mon pÃ¨re, au cÃ´tÃ© de ma mÃ¨re qui semblait tout aussi fiÃ¨re de moi.

Ã‰melie s'est ensuite jetÃ©e Ã mon cou une fois que j'Ã©tais descendu du dragon, et elle m'avait mÃªme embrassÃ© avec fougue tout en me remerciant de l'avoir aidÃ©. J'Ã©tais au paradis. J'avais enfin toute l'attention, le respect et la reconnaissance que j'ai toujours espÃ©rÃ©. Dommage que ce ne soit que pour une nuit...

Harold avait les yeux grands ouverts, il Ã©tait impressionnÃ© par les Â« histoires Â» que racontÃ©es Kard dans ce bouquin.

Deux semaines plus tard.

AprÃ¨s ma victoire contre le cauchemar Monstrueux, je ne m'attendais pas Ã recevoir les remerciements et la bonne grÃ¢ce du Roi. Il... enfin, le. Roi m'a convoquÃ© au chÃ¢teau, et nous avons discutÃ© un long moment ensemble. Il m'a questionnÃ© sur ma vie, mes envies, mes attentions, ma famille, et sur mon avenir.

Je lui rÃ©pondis en premier lieu que j'Ã©tais trÃ¨s heureux comme j'Ã©tais, mais il continua et insista en me dÃ©voilant ce que pourrait Ãªtre ma vie si j'Ã©tais Ã son service. Une vie chevaleresque, des personnes a mon service qui se plierait Ã mes quatre volontÃ©s, des servantes aux petits soins pour moi, une famille heureuse et comblÃ©e, et un avenir plus que prometteur... j'Ã©tais plus qu'hÃ©sitant au dÃ©but, mais c'Ã©tait avant qu'il ne me parle du job de chasseur de dragon pour la couronne.

Ma curiositÃ© a Ã©tÃ© plus que titillÃ©e Ã l'entente de cette derniÃ¨re prÃ©cision, et je me suis intÃ©ressÃ© Ã ce que cela engagerait. Le Roi Ã©numÃ©ra sur chacun de ses doigts. Travailler seul, tout le matÃ©riel nÃ©cessaire pour une forge digne de ce nom,

un bÃ¢timent tout Ã moi pour que je puisse travailler en paix et Ã des heures que JE voudrais, des voyages Ã ne plus en finir pour chasser jusqu'au dernier reptile, et la protection royale pour mon pÃ¨re et ma mÃ¨re.

Je trouvai quand mÃªme bizarre que le roi dÃ©cide du jour au lendemain de me nommer chasseur de dragon officiel du royaume, le roi m'informa de la statue qu'avait ce dragon stupide que j'avais Ã©liminÃ© quelques semaines plus tÃ´t, il Ã©tait chassÃ© par tous les traqueurs qui puissent exister en Irlande, et j'ai Ã©tÃ© l'homme qui avait mis fin Ã sa tuerie dragonesque ! Il me confia Ã©galement quelque compliment qui m'a fait plus que rougir. DÃ©cidÃ©ment, le roi sait donner les bons arguments pour convaincre les gens, quel auditeur impressionnant !

Mais vivre comme un noble et rÃ©clamer que l'on s'occupe de moi, cela Ã©tait hors de question ! Pour la partie chasseur de dragon..., forgÃ© tout ce que je veux avoir une forge Ã moi, Ãªtre indÃ©pendant, pouvoir me crÃ©er une histoire et une rÃ©putation de toutes piÃ¨ces, partir sur de nouveaux horizons, dÃ©couvrir de nouvelles villes, des nouvelles cultures et des religions, et surtout tuer des dragons !... J'ai acceptÃ© sans hÃ©siter une seule seconde bien sÃ»r ! Qui serait assez fou pour dire Â« non Â» Ã un job pareil ?!

J'ai informÃ© mes parents, Ã‰rik, et Ã‰melie de ma nouvelle statue. Mon pÃ¨re m'a serrÃ© de toutes ses forces dans ses bras en me fÃ©licitant, ma mÃ¨re avait Ã©tÃ© un peu plus dubitative au dÃ©but mais au final, elle a Ã©tÃ© ravie pour moi. Ã‰rik, Ã©gal lui-mÃªme m'avait fait promettre de ne pas me laisser mourir face au premier dragon. TrÃ¨s amusant !

Ã‰melie a Ã©tÃ© une tout autre histoire, elle ne voulait pas que je pars, elle ne voulait pas que je la laisse seule Ã Berk, elle voulait que je reste avec elle, ici. Elle voulait construire quelque chose de concret, et peut-Ãªtre mÃªme, pourquoi pas... passÃ© le pas ? Cette nuit-lÃ , Ã‰melie avait mis des actes au bout de ses idÃ©es pour illustrer le tout, elle avait fait de moi un homme cette nuit, et de toutes mes espÃ©rances, tout en rÃ©unissant mes rÃªves les plus fous... je n'avais jamais imaginÃ© que cela pouvait Ãªtre aussi divin, goÃ»ter au parfum d'une femme dÃ©vouez et amoureuse m'avait rendu plus fort, je le sentais au plus profondÃ©ment de mon Ãªtre.

J'Ã©cris ces derniÃ¨res lignes encore transpirantes et rÃªveuses, je n'arrive pas Ã dÃ©crocher mon regard d'elle. Une fine couverture est dÃ©licatement posÃ©e au niveau de ses hanches, me laissant un point de vue imprenable sur sa silhouette divinement bien dessinÃ©e. Ses cheveux sont en bataille et chut en une sublime cascade cuivrÃ©e, et un grand sourire se trouve lÃ , plaquÃ© sur ses lÃ¨vres. J'aurais aimÃ© l'embraser, la touchÃ©, la caresser du bout des doigts, mais la simple prÃ©vention de frÃ´ler sa peau si soyeuse me donne le vertige. Je vais donc me couchÃ© calmement, sans demander d'autre extra Ã ma nouvelle lubie.

Un mois plus tard.

Je vais faire un rapide rÃ©capitulatif des Ã©vÃ©nements ressent. AprÃ¨s ma victoire contre le roi cauchemar, c'est ainsi que j'ai baptisÃ© mon premier dragon Â», je suis parti de Berk, un moi plus

tard avec un chariot, quelque arme de type expÃ©rimental et quelques vÃªtements de rechange, laissant avec le cours serrer ma belle Ã‰melie qui Ã©tait au bord des larmes en me voyant partir, mais je savais que mes parents allaient l'aider, et la rÃ©confortÃ©e.

Je sais Ã ce que vous pensez, je pars dÃ©jÃ de Berk alors que je viens tout juste de devenir chasseur de dragon. Le roi ne m'a pas t-il fÃ©licitÃ© pour mon exploit hÃ©roÃ¯que ? C'est une raison amplement suffisante pour partir l'esprit tranquille.

Un village voisin s'est plein d'Ãªtre harcelÃ© presque quotidiennement par une horde de dragon. Le village Ã©tait assez basique, ferme, Ã©cole, commerce, champs, taverne, une sorte de mini-chÃ¢teau qu'ils ont appelÃ© mairie, et pleins de petites huttes de bois, un vrai petit coin de... paysans. Normalement, cette mission devait me prendre quoi, quatre jours allaient, deux jours pour tuer deux trois dardra, et Ã nouveau quatre jours pour les retours... mais il y a eu des... complications.

Oui, car, vous devinez bien que quand on passe d'une semaine de voyage, Ã presque un mois ! il doit y avoir anguille sous roche, et de se faits, il y a une sacrÃ©e grosse anguille ! Je m'attendais Ã voir des dragons bien connus sur Berk, des Gronks, des VipÃ¨res, des. Cauchemar Monstrueux, des Terreurs terribles, ou pourquoi pas des. Hiddeux Braguettaures ! mais non, Ã la place des dragons fondamentaux bien de chez moi, j'ai affrontÃ© des... espÃ¨ces de vers de terre gÃ©ants, couverts d'Ã©pines, aveugles, et avec plus de six rangÃ© de dents acÃ©rÃ©es ! Super ! En plus d'affronter des dragons inconnus de passer pour un guignol devant la totalitÃ© des Autochtones peuplant ce village, et de mettre prirent des Ã©pines dans l'arriÃ¨re-train, j'ai bien failli perdre la vie. Pfiou, elle commence bien mes aventures, tien !

Deux semaines plus tard.

J'ai envoyÃ© mon rapport Ã Berk, le Roi m'a encouragÃ© et m'a demandÃ© de tenir bon, tout en me disant que je serrai bientÃ´t rentrÃ© au bercail. Ã‰melie me manque... autant sur le plan mental que physique. N'importe quel homme aurait exigÃ© de la compagnie en signe d'Ã©change de services, mais je ne suis pas de ce genre-lÃ moi. Je suis fidÃ¨le, et je le resterais jusqu'Ã la fin de mes jours ! MÃªme si certaine crÃ©ature dans ce village paumÃ© ne me laissent pas indiffÃ©rant.

Deux mois plus tard.

AprÃ¨s deux semaines Ã Ãªtre soignÃ©es par les bonnes fÃ©es du village, j'Ã©tais Ã nouveau debout ! Le chef du village me demanda ensuite si je comptais rentrer au village pour que j'aille chercher un vrai tueur de dragons... j'ai cru au dÃ©but qu'il m'avait dit cela pour rire, mais en voyant son visage de merlan frit face Ã mes exclamations... j'ai tout de suite devinÃ© qu'il Ã©tait sÃ©rieux, donc... aprÃ¨s lui avoir expliquÃ© de la maniÃ¨re la plus diplomatique possible Â« a grands coups de poings dans la tronche ! Je suis le seul, et unique tueur de dragons de Berk ! Non, mais. Â» J'ai donc Ã©tudiÃ© et rÃ©coltÃ© toutes les informations que les villageois avaient pu rÃ©unir depuis le dÃ©but de cette histoire... et les seules et maigres informations que j'ai reÃ§ues de leur part son Â« de ses des dragons terrifiant et trÃ¨s dangereux... Â» Respire. Kard, tu frÃ´les l'arrÃªt cÃ©rÃ©bral lÃ ... cette phrase est

Ã©crite partout, sur tout, et serait dans toutes les bouches et tÃªtes pensantes. Merci bien citoyens, mais je crois que, enfin attention, ce n'est pas sÃ»r ! Mais... JE CROIS QUE JE SUIS ASSEZ FUTER POUR LE DEVINER TOUT SEUL ! Raaah... les gens de la campagne, je vous jure ! Rien dans la tÃªte !

Et deux mois de plus...

J'ai donc rÃ©uni le maximum d'informations sur mes nouveaux amis, par moi-mÃªme et avec mes propres moyens, et j'ai appris quelques trucs. Ils perdent constamment leurs dents et leurs Ã©pines, rÃ©duisant donc leurs armements et leurs dÃ©fenses par la mÃªme occasion. Bon point pour moi. Ils sont myopes et ne sortent que la nuit ou Ã l'abri du soleil. Bon point, mais Ã©galement mauvais, comment je vais faire pour les tuÃ©s si je ne les voie pas ?!

J'ai donc rÃ©duit les effectifs Ã petit feu. Ã€ tout petit feu. j'ai donc fait un total de quarante-deux reptiles en deux mois ! Un sacrÃ© nid de fourmis ma parole ! AprÃ¨s avoir brÃ»lÃ© et eu consumÃ© les dragons par les flammes, j'ai dÃ©cidÃ© qu'il Ã©tait grand temps pour moi de rentrÃ©e, pas les villageois apparemment... ils ont insistÃ© pour que je reste avec eux quelques semaines de plus pour fÃªter la paix dans leur village, et juste au cas oÃ¹ si un dragon venait montrer le bout de son nez. Et je suis donc restÃ© lÃ -bas...

Un moi de plus !

J'ai maintenant seize ans, je suis encore Ã quelques mÃ¨tres du royaume, revenant avec mon chariot rempli d'offrande et de cadeau traditionnel de chez les bouseux. Animaux, produits locaux, etc. J'ai Ã©tÃ© accueilli par mes parents. Ils me laissÃ¨rent quand mÃªme le temps de pauser bagage avant de me harceler de questions de toutes sortes. Quel bonheur de voir autant de curiositÃ© et d'intÃ©rÃªt chez ceux que l'on aime, mais une question me restait sur les lÃ¨vres, oÃ¹ est. Ã‰melie ? Je suis rentrÃ© Ã la maison Â« avec un lÃ©ger retard serte, mais je suis rentrÃ© Â» et je n'ai toujours pas vu la moindre frimousse rousse de ma dÃ©esse. Mes parents semblent quelque peu gÃªner quand je leur parle d'elle, ils m'ont expliquÃ© qu'Ã‰melie avait Ã©tÃ© inconsolable depuis mon dÃ©parÃ©e, mais qu'au fur et Ã mesure des mois, elle s'Ã©tait calmÃ©e et Ã©tait redevenue la boule d'Ã©nergie dÃ©bordante qu'elle avait toujours Ã©tÃ©. J'avais entrepris de la voir dans l'aprÃ¨s-midi, mais mes obligations envers le Roi, ainsi que mes rapports ne pouvaient Ãªtre obstruÃ©s par des manques d'amour... la barbe !

Plus tard dans la journÃ©e, une fois les rapports et les comptes-rendus au seigneur Drago. J'avais enfin la fin de la soirÃ©e pour moi, je me dirigeais donc vers le cartier des habitations avec la ferme attention de voir ma chÃ¨re et tendre Ã‰melie. J'avais emportÃ© quelque prÃ©sent pour elle, bijoux, vÃªtements, souvenu, dessin de paysage. Ã‰melie avait toujours aimÃ© mon petit talent pour les dessins. Mais une fois que je fus devant la porte de la maison des. BÃ©roux, je fus Ã©tonnÃ© de ne trouver aucune trace d'Ã‰melie, et les parents de cette derniÃ¨re m'avaient semblÃ© plus que brusques en me disant sÃ¨chement qu'ils ne voulaient plus ME voir ici. Puis sans me donner d'autres explications, ils me fermÃ¨rent la porte au nez. ChoquÃ© et plus que ne surprit, je rentrais donc chez moi, enfin chez mes parents, avec le moral plus bas que terre.

J'arrivai bien vite devant la petite maison, et visiblement quelque

chose se tramait dans mon dos, mais j'Ã©tais beaucoup trop fatiguÃ© et dÃ©pitÃ© pour faire attention Ã quoi que ce soit. Quand j'ouvris la porte, je reÃ§us un accueil des plus rÃ©confortants, mes parents, ma future femme, mon mentor, et mon meilleur ami Ã©tait lÃ , tout sourire aux lÃ¨vres pour me fÃªter mon anniversaire, le coup de la famille de. Ã‰melie, c'Ã©tait donc une ruse pour que je retourne au plus vite ici, ingÃ©nieux. La surprise avait Ã©tÃ© totale pour moi, nous nous sommes tous amusÃ©s durant la soirÃ©e, et j'ai mÃªme remarquÃ© qu'Ã‰rik et Ã‰melie avaient dÃ©veloppÃ© un petit lien d'amitiÃ© entre eux. Eux qui passÃ© la plupart de leur temps Ã vouloir s'arracher les yeux les voilÃ l'un Ã cÃ´tÃ© de l'autre, et rigolant Ã pleines voix. J'ai dessinÃ© chacun d'entre eux pour immortaliser ce moment plein d'amour, et Ã la fois cher Ã mon cours. AprÃ¨s une soirÃ©e vaguement arrosÃ©e de quelques breuvages alcoolisÃ©s, les invitÃ©s sont tous repartis dans leurs maisons respectives, Geulford Ã la forge, Ã‰rik au cartier des gardes, et Ã‰melie chez elle.

Mais tÃªte en l'air que je suis, j'avais oubliÃ© d'annoncer une grande nouvelle Ã ma famille et amis. J'avais sur moi un prÃ©sent pour Ã‰melie, une bague en argent chevauchÃ© par une Ã©meraude aussi verte que ses yeux. J'attendais donc que mes parents se couchent pour prendre congÃ© de la maison familiale, n'Ã©coutant que mon courage et ma dÃ©termination, je me dirigeais vers la maison d'Ã‰melie pour lui demander si elle voulait bien m'Ã©pousait et si elle acceptait de devenir ma femme.

Mais quand je suis arrivÃ© aux abords de la maison de la rousse de mon cÅ“ur, j'ai cru que ce dernier allait sortir de ma cage thoracique pour me frappÃ© en plein visage ! Ã‰melie... et Ã‰rik, Ã©taient lÃ , devant la maison de cette derniÃ¨re, assis sur un banc en contemplant les Ã©toiles, mains dans la main, Ã©paule contre tÃªte ! Mon sang n'a fait qu'un tour ! J'Ã©tais partagÃ© entre plusieurs Ã©motions, celle de vengeance, de rÃ©demption, celle de rage, de dÃ©goÃ»t ou de colÃ¨re !

Alors que je m'approchais d'eux avec un air terrifiant Ã en juger par leur expression de terreur, Ã‰rik se leva le premier, et vin a ma rencontre en gÃ©minant je ne sais quelle excuse ne tenant pas plus debout qu'une pyramide de dragon sans jambes. Sans avoir trop rÃ©flÃ©chi, et aussi sous le coup de la colÃ¨re et de l'alcool, je lui ai offert mon poing dans la figure.

Â« Mais qu'est-ce qui t'arrive mon pote ! Â» me cria Ã‰rik avec du sang coulant abondamment de son nez. Â« Ce qui m'arrive ?! Je retrouve la femme de mes rÃªves entrain de batifoler avec mon meilleur ami ! Â» alors que je me prÃ©parer Ã me jeter sur lui pour lui arracher la tÃªte de mes mains, Ã‰melie, se jeta entre nous, fessant barrage avec tout son corps. Je lui ai hurlÃ© ensuite dessus, je lui demandais pourquoi elle m'avait trahi ! Pourquoi elle m'avait fait cela !Hein ? Pourquoi !?

Elle me rÃ©pondit avec les larmes aux yeux, que c'Ã©tait Ã cause de mon absence, moi je n'Ã©tais pas lÃ , alors que lui si. J'Ã©tais prÃ©tendument parti m'amuser pendant un an dans un trou perdu pour chasser des dragons dÃ©biles, pendant qu'elle Ã©tait lÃ Ã se demander si elle pouvait un jour me revoir vivant et en un seul morceau ! Ã‰rik l'a consolÃ© et rÃ©confortÃ©, mes parents ont essayÃ© de les raisonner pour qu'ils restent justes amis, mais le mal Ã©tait dÃ©jÃ fait...

Elle me reprochait d'Ãªtre parti loin d'elle, j'Ã©tais partie pour veiller Ã la sÃ©curitÃ© des gens du royaume ! Mes pensÃ©es dÃ©passer mes actes, sans rien voire venir, je faisais dÃ©jÃ rentrer la surface plate de ma main avec la joue de celle qui Ã©tait autrefois ma promise, elle tomba lourdement au sol tout en poussant un lÃ©ger cri de douleur, trop peu audible pour que je fasse attention Ã elle. Je lui lanÃ§ais ensuite les quelques prÃ©sents que j'avais emmenÃ© pour elle en lui disant, c'Ã©tait pour sceller notre union, comme tu l'avais laissÃ© entendre, il y a un an avant mon dÃ©pare, mais je vois que maintenant madame a trouvÃ© une autre cÅ“ur Ã torturer ! Â» J'ai quittÃ© le quartier sans me retournÃ©, sans ressentir la moindre Ã©motion, alors que je l'entendais pleurer, suppliÃ© et se morfondre dans mon dos. C'Ã©tait comme si... cette claque avait fait sortir toute la partie humaine de ma personne.

Je suis actuellement dans ma forge, je dessine, je forge, je dÃ©chire mes projets, puis je recommence tout en couchant mais pensÃ©s sur un morceau de papier. Tout en admirant les portraits que j'avais dessinÃ©s plutÃ´t dans la soirÃ©e, je repensais Ã ... rien. Je suis comme une carcasse vide d'amour et rempli de chagrin inconsolable. Ils Ã©taient tous de mÃ¨che ! Ils savaient tous pour leurs relations, et mes parents ont osÃ© les laissÃ©s venir sous notre toit pour fÃªter Â« un grand Ã©vÃ©nement ! Â» se foutent-ils vraiment tous de moi ?! TrÃ¨s bien ! Dans ce cas, je les laisserais vivre leurs vies, mais qu'ils ne viennent pas me demandÃ©e grÃ¢ce, un service, ou mÃªme pardon s'ils se sentent mal ! car je n'aurais aucune pitiÃ© ! Et pour Ãªtre sur de ne plus souffrir, je brÃ»lerai les portraits de ces deux la !

Quatre mois plus tard.

Les idÃ©es fusent dans ma tÃªte, cette nuit j'ai imaginÃ© une nouvelle armure, associant lÃ©gÃ¨retÃ©, fluiditÃ© et rÃ©sistance.

Un chapeau lÃ©gÃ¨rement pointu vers l'avant, et remontant en deux piques Ã l'arriÃ¨re, les deux piques arriÃ¨re sont un peu endommagÃ©s, un demi-masque en tissu me couvre la partie basÃ©e de mon visage.

Un haut noir en cuir m'arrivant jusqu'Ã la taille, lÃ©gÃ¨rement entrouvertes en haut du torse, refermÃ© par trois sangles de cuir de la mÃªme couleur, elles sont disposÃ©es sur la partie infÃ©rieure de mon ventre.

Un long manteau noir posÃ© par-dessus mon haut, avec un long col relevÃ© pour me dissimuler, le long morceau de tissu descend jusqu'Ã mes genoux.

Une paire de gants, renforcÃ©e sur le dessus par des plaques de fer.

Un pantalon de cuir noir avec une paire de bottes de la mÃªme couleur que le reste.

Mon histoire devient de plus en plus connue dans les diverses communes d'Irlande. Maintenant, presque tout le monde connaÃ®t la lÃ©gende de. Kard, le tueur de dragon. Mes aventures alimentent les comptes pour enfants, donne de l'espoir en un air sans dragon, enfin ! depuis des annÃ©es, les gens reprennent espoir-en un futur sans

danger.

Quatre mois plus tard.

Les semaines, et les mois se suivirent et se ressemblÃ¨rent dorÃ©navant, je partais de Berk en disant adieu Ã mes parents, je tuai des dragons, puis je revenais couvert de gloire, de rÃ©compenses, et d'histoires passionnantes ! Je pars de plus en plus loin de Berk au fur et Ã mesure des annÃ©es, je suis presque sur les terres anglaises pour chasser le reptile. J'ai mÃªme rencontrÃ© plusieurs anglais sur mes chemins en quÃªte de dragon, certain m'ai dit que j'Ã©tais fou ! Je leur ai ri au visage en leur demandant qui Ã©tait le fou dans l'histoire, un homme qui cherche le salut pour sa rÃ©gion, ou bien des soldats dÃ©biles qui ne chercher que la guerre ! J'ai appris par la mÃªme occasion que les Anglais n'avaient aucun humour...

Quatre mois plus tard.

(Petite parenthÃ¨se de l'auteur, Ã l'attention de ces messieurs, veuillez traiter les femmes avec beaucoup plus respect que cette ignoble Kard, merci. Pour l'agente fÃ©minine, excusez-moi si la faÃ§on dont j'ai dÃ©gradÃ© l'honneur de cette pauvre fille vous a choquÃ©e, je l'ai fait une fois, et cela sera la derniÃ¨re fois, je vous le promets !)

Je suis dans un village au beau milieu d'une clairiÃ¨re, un point d'eau se trouve lÃ non loin d'ici. Les gens d'ici sont assez zinzin, ils pensent que les dieux leurs envois les dragons pour les punir de leur infidÃ©litÃ©... je n'ai jamais entendu un truc si idiot ! Pour mes dix-sept ans, je me suis autorisÃ© un petit extra. Le Roi m'avait dÃ©jÃ parlÃ© des droits que j'avais dans certains cas, et dans certaines situations. J'ai avec moi une autorisation du Roi pour prendre une petite minette de mon choix sans demander l'avis des autres habitant pour m'amuser un petit peu, et dans ce village, il y a cette rousse qui me fait de l'Å“il depuis mon arrivÃ©e. Ai-je dÃ©jÃ une volontaire ?

Nous avons forniquÃ© toute la nuit, plus de deux ans sans rien faire, cela commencÃ© Ã Ãªtre loin et dure pour moi. C'est la premiÃ¨re fois que j'entendais une fille hurlÃ©e mon nom comme cela, on aurait dit un animal prit au piÃ©gÃ© tellement qu'elle crie et gesticuler dans tous les sens.

Bon, il a bien eu cette fois ou tout le village a entendu Molly Lortay gÃ©mir de la sorte, mais personne n'avait su pour quelle raison elle avait criÃ© comme cela, maintenant je sais pourquoi... Mais c'est tout de mÃªme troublant, lui ai-je fait mal ? Aucune idÃ©e, en tout cas moi, Ã§a m'a remis d'aplomb, et si elle veut une autre visite de ma part, elle n'a qu'Ã venir me voir dans ma hutte.

Je vais faire un petit tour dans les alentours, afin de trouver leur fichu dragon pour en finir au plus vite...

Quelques heures plus tard.

Un dragon magnifique, je suis devant le plus beau spÃ©cimen draconitique au monde ! Un dragon, aussi noir que mon accoutrement, se trouve lÃ , juste devant moi ! Il n'a pas l'aire dangereuse au

premier abord, mais il est tout de mÃªme couvert de pas mal des blessures, donc, vaut mieux y aller avec des pincettes.

Je pourrai le tuer, lÃ , maintenant. Mais je suis trop occupÃ© Ã le dessiner. Le grand Kard serait-il devenu sensible Ã la vie de ceux qu'il a chassÃ©s depuis toutes ces annÃ©es ? Peut-Ãªtre... mince ! Il s'est envolÃ©, il a dÃ» sentir ma prÃ©sence. Fait chier ! Il faut que je retrouve ce dragon !

Deux mois plus tard.

J'ai encore vu ce dragon noir non loin des limites entre l'Irlande et les terres des Anglais. Cela fait cinq fois que je le vois en tout juste deux mois, j'ai l'impression qu'il me suit, c'est Ã ce demandÃ© qui chasse qui. Il est tellement mystÃ©rieux, si Ã©trange... ce dragon m'intrigue.

Il a attaquÃ© un village non loin d'ici, j'ai Ã©tÃ© forcÃ© d'intervenir, mais je ne voulais pas m'en dÃ©barrasser comme cela, il semble me narguer et prendre un malin plaisir de me faire tourner en bourrique Ã chacune de nos rencontres. Reptile stupide ! Cela se payera un jour, je te le promets !

Les fois prÃ©cÃ©dentes, j'ai eu beaucoup plus de temps pour le dessiner, il a un total de dix-sept blessures sur toutes les parties de son corps. Blessures de combat ? Des piÃ¨ges des hommes ? Des traces naturelles, sÃ»rement pas. Seul lui pourrait me rÃ©pondre, dommage que je ne parle pas le dragon.

Cinq mois plus tard.

J'ai fait le compte aujourd'hui. Sur les deux cents quarante-cinq dragons recensÃ©s en Irlande par les nombreux mercenaires, et chasseur du continent, deux cents quarante ont trouvÃ© la mort. Il reste encore un Gronk, une vipÃ¨re, un Braguettaures, et un cauchemar monstrueux. Mon petit favori... la furie Nocturne, a Ã©tÃ© portÃ© disparu... mes nombreuses tentatives pour le retrouveront toutes Ã©tÃ© vaine, plu le moindre signe de ce sublime reptile noir. Peut-Ãªtre a-t-il juste filÃ© sur un autre continent, ou bien se cache-t-il de peur d'Ãªtre le dernier survivant de son espÃ¨ce... Je refuse de rayer son nom de la liste tant que je n'aurai pas vu son cadavre de mes yeux !

Cinq mois plus tard.

Joyeux anniversaire mon gars, aujourd'hui tu Ã dix-huit ans, aller souffle tes bougies et va tuer le... non ce n'est pas possible ! Je ne peux pas admettre que je suis en train de chasser le dernier dragon d'Irlande ! Je sais que la furie Nocturne est lÃ ! Quelque part ! Cela ne peut pas Ãªtre la fin, pas dÃ©jÃ !

Je vais tuer ce VipÃ¨re dÃ©bile et... rentrÃ© chez moi ? Ainsi, se terminera mon aventure incomplÃ¨te ? Avec un nom non rayÃ© dans ma liste, c'est injuste... vraiment trop injuste. Ce dragon Ã©tait Ã moi, et personne n'avait le droit de me le volÃ©, il devait Ãªtre mon dernier, mon accomplissement, mon dernier salut ! Au lieu d'un combat Ã©pique contre le dragon qui hante mes journÃ©es et mes nuits, je me retrouve Ã tuer une vipÃ¨re Ã deux balles... a pas de justice.

Un mois plus tard.

Kard a tuÃ© le dernier dragon d'Irlande ! Gloire au tueur de dragon ! Il en reste un, bande de crÃ©tins, il faut vous le dire en quelle langue ?! Raah ! Les gens n'Ã©coutent jamais !

Deux mois plus tard.

Et voila... Voici la vie trÃ©pidante de Kard, le tueur de dragon. CondamnÃ© est restÃ© chez lui pour se reposer... AprÃ¨s tant d'annÃ©es Ã chasser le dragon, plus personne ne ce plein d'eux maintenant... Ã part moi. Ils Ã©taient devenus une partie de moi, je ne les chassais pas parce que le. Roi me l'ordonner, mais parce que j'avais envie et besoin de voir ces magnifiques crÃ©atures volÃ©es et virevoltÃ©es dans les cieux a travers les nuages. Maintenant, c'est terminÃ©, les seules crÃ©atures que je vois dans le ciel, ce sont les corbeaux ou bien les aigles. Ils sont magnifiques Ã©galement, mais ils n'ont pas cette grÃ¢ce reptilienne qu'avaient les dragons de leur vivant.

Je suis presque nostalgique quand je regarde le ciel... sans la prÃ©sence de ses sublime reptiles, la vie n'a plus de sens. Et puis, qu'elle l'ordre de la vie hein ? La vie n'est qu'un ramassis de sentiment; la vie, l'amour, la joie, l'aventure, la prise de conscience, la trahison, l'ennuie, pour au final Ãªtre rejoint par une seul et unique chose... la mort... suis-je vraiment condamnÃ© a finir ainsi ?

Deux mois plus tard.

Ã‰melie est venue me voir aujourd'hui dans ma forge, elle m'a apportÃ© une petite corbeille de fruits avec son petit sourire lourd de regret. Lui ai-je pardonnÃ© ? Ã‰videmment, je ne vais pas rester Ã©ternellement fÃ¢chÃ© contre elle... Nous avons parlÃ© ensemble toute la journÃ©e, elle me questionne sur mes voyages, sur les rencontres que j'avais faites, sur les dragons que j'avais Ã©radiquÃ©s jusqu'au... dernier. Je lui ai rÃ©pondu honnÃªtement, mais avec tout de mÃªme une lÃ©gÃ¨re once d'humour dans la voix, Â« tu ne te plains pas de cela, il y a trois ans justement ? Mes voyages idiots, mes dragons dÃ©biles. Â» elle s'est contentÃ©e de rouler les yeux au ciel et de me frapper amicalement l'Ã©paule, nos petits jeux m'avaient manquÃ©.

Cinq mois plus tard.

Cette nuit Ã‰melie est venue me voir dans mon atelier, les yeux rouges et la voix cassÃ©e par les larmes. Elle Ã©tait venue chercher du rÃ©confort au prÃªt de moi ? Pourquoi elle n'allait pas voir son homme si parfait ?!

J'ai appris une grande nouvelle qui m'a fait grandement plaisir. Apparemment, monsieur crÃ¢ne d'Å“uf ne serait pas autant heureux que cela avec sa belle rousse. Ils passeraient leur temps Ã se disputer pour un rien. Pourtant, Ã‰rik a eu une promotion aujourd'hui, et il serait promu assistant-second en chef du chef de garde, je vais donc voir cette raclure encore plus souvent avec mon pÃ¨re. La soirÃ©e fut donc forte en alcool pour fÃªter l'Ã©vÃ©nement et, Ã son retour, ils auraient eu une nouvelle scÃ¨ne de mÃ©nage entre eux et il l'aurait frappÃ©e, apparemment trop saoul pour se contrÃ´ler. Ooh..., quel dommage.

-Ã‰melie et Ã‰rik se sont sÃ©parer ?! S'Ã©cria Harold. Mais, ils sont pourtant censÃ© fondÃ© une famille...

J'ai donc rÃ©confortÃ© ma pauvre petite Ã‰melie du mieux que je pouvais..., tout en plaÃ§ant subrepticement quelque reproche lÃ©gÃ¨rement acide sur des blessures du passÃ© qui Ã©tait restÃ© gravÃ© dans ma mÃ©moire, et qui continuÃ© de suinter malgrÃ© les annÃ©es de renforcement. Elle s'excusait, elle Ã©tait dÃ©solÃ©e, dÃ©solÃ©e pour tout.

Deux mois plus tard.

Une nouvelle annÃ©e se passe, et rien n'arrive... la barbe !

J'ai dix-neuf ans aujourd'hui.

Le Roi continue de me donner des petites missions diverses, comme des reprÃ©sentations en public, ou bien des visites de courtoisie dans des royaumes alliÃ©s. J'ai eu le grand honneur de former des jeunes hommes au combat dans une rÃ©gion dirigÃ©e par un homme assez Ã©trange, mais fort sympathique.

Osvalde l'agrÃ©able, un gros bonhomme aux cheveux blonds, il m'a demandÃ© d'initier son rejeton et quelque autre garnement au combat au corps-Ã -corps. Les pauvres bougres n'ont que cinq ans, comment voulez vous qu'ils tiennent face Ã un guerrier comme moi.

Six mois plus tard.

Comme Ã son habitude depuis quelques mois, Ã‰melie venait me rejoindre dans mon atelier, elle passait des heures Ã me regarder travailler, Ã dessiner, Ã forger ou bien Ã©crire mes rapports pour le Roi. Elle Ã©tait juste derriÃ¨re moi, je pouvais sentir sa douce parfin m'emplir les narines. Alors que je tentai tant bien que mal de ne pas me laisser distraire par ses doigts qui me balader dans ma tignasse, je fus pris par une Ã©norme bouffÃ© de chaleur quand elle commenÃ§a Ã m'embraser le creux du coup tout en descendant ses mains sous ma chemise. J'avais arrÃªtÃ© d'Ã©crire, et j'ai saisi ses mains pour l'arrÃªtÃ© dans son avancÃ©. Je me suis ensuite dressÃ© face Ã elle, nous nous sommes regardÃ©s un court moment dans les yeux, les siens Ã©taient intenses et brÃ»lants. Sans prÃ©venir, nous nous sommes jetÃ©s l'un sur l'autre, je vous laisse deviner la suite.

Un mois plus tard.

Ã‰melie s'Ã©tait excusÃ©e de s'Ãªtre jetÃ©e sur moi le mois dernier, non pas qu'elle regrettait notre petit extra du moi dernier, mais elle ne ressentait plus rien pour moi. Nous sommes donc restÃ©s amis, et elle est revenue avec Ã‰rik. Je ne comprendrai jamais cette fille... mais si elle est heureuse avec lui, alors je suis heureux pour elle... enfin, je crois.

Cinq mois plus tard.

Je viens d'avoir vingt ans, et un heureux Ã©vÃ©nement arriva, enfin, fut annoncÃ© le mÃªme jour sur Berk. Mes parents allÃ©s avoir un second enfant, ils ont attendu que ma mÃ¨re soit Ã sept mois et demi de terme pour me le confirmer. Un petit frÃ¨re, ou bien une petite sÅ“ur, pour la grande lÃ©gende que je n'Ã©tais plus. Je n'ai pas pu rÃ©sister, je suis allÃ© les voire Ã la premiÃ¨re

occasion.

Arrivant tout sourire aux lÃ¨vres, je fus surpris en voyant d'autres invitÃ©s, le couple modÃ¨le de Berk Ã©tait Ã©galement de la partie, et Ã‰melie Ã©tait Ã©galement enceinte, mais de six mois. J'Ã©tais heureux pour elle, elle qui voulait fonder une famille, la voilÃ en bonne voie pour commencer. Comme pour un souvenir que j'ai oubliÃ© depuis quatre ans..., j'ai immortalisÃ© ce moment en dessinant mes parents dans le salon. Mon pÃ¨re Ã©tait assis sur une imposante chaise de paille, et ma mÃ¨re Ã©tait sur ses genoux avec son petit ventre rond. Les pauvres ont posÃ© pendant des heures, je voulais que le dessin soit parfait !

Harold Ã©carquilla les yeux en lissant ces derniÃ¨res lignes, il n'y a qu'un seul et unique dessin comme celui-lÃ dans le recueil de Kard ! Harold balisait, il commenÃ§ait Ã suffoquer, mais il continua tout de mÃªme la lecture.

Deux semaines plus tard.

J'ai eu une nouvelle mission aujourd'hui, le messager du roi lui-mÃªme est venu m'apporter la missive. Je rassurai ma mÃ¨re, la mission que j'avais Ã accomplir Ã©tait sans risque. TransportÃ© des marchandises d'un point A Ã un point B n'Ã©tait pas le travaille le plus pÃ©rilleux que j'ai Ã©tÃ© menÃ© Ã faire, je suis tout de mÃªme le plus cÃ©lÃ¨bre tueur de dragons d'Irlande ! Alors ce n'est pas une petite livraison qui va me faire peur.

Je pars demain matin, mon employeur est alvin, le roi d'un royaume alliÃ© Ã Berk. Je dois apporter des provisions pour l'hiver, rien de bien attrayant. J'espÃ¨re rentrer vite pour voir le petit monstre qui me servira de compagnie dans les futures annÃ©es, car ma mÃ¨re me dit qu'il commence Ã Ãªtre agitÃ©, et qu'elle a des contractions au niveau de son ventre, mÃªme si le petit n'est qu'Ã huit mois de terme, il bouge autant qu'un dragon enragÃ©.

S'il te plaÃ®t, maman, pourrais-tu me donner un petit frÃ¨re. Il serra sÃ»rement la meilleure chose qui me sera arrivÃ©e ces quatre derniÃ¨res annÃ©es...

Je pars maintenant, mais je reviens vite. J'espÃ¨re que je serai lÃ quand tu pousseras ton premier cri de vie, petit dragonnÃ©, et je veillerais sur toi comme le plus prÃ©cieux des trÃ©sors. Car nous sommes tous deux les descendants du chef de garde, et personne ne pourra nous dÃ©fier ! Souvient toi, mÃªme pendant les jours les plus sombres, que tu es le descendant de Stoik et Valka, les parents du grand Kard, le tueur de dragon !

Harold Ã©tait... figÃ©, paralysÃ©, choquÃ©. Il... il est le frÃ¨re de... Kard. Et personne ne lui a jamais dit ! Il avait tellement Ã©tait absorbÃ© par la lecture qu'il ne c'Ã©tait pas aperÃ§ue que la journÃ©e Ã©tait dÃ©jÃ bien avancÃ©, la nuit n'aller pas tardÃ©.

* * *

><p>Petite annonce.<p>

Je recherche un ou une second(e) bÃªta lecteur(trice) pour les raisons suivantes:

Ma bÃªta actuel "Le Poussin Fou" est en pleine pÃ©riode d'examens, elle Ã©crit aussi ses propres fanfic, et elle corrige Ã©galement les chapitres d'une amie Ã elle. Vous devez sÃ»rement vous apercevoir que niveau rythme de travail elle doit en baver "surtout avec les chapitres que je lui envoi, non pas qu'ils soient rempli de fautes, mais, comment dire... un chapitre de 9000 words Ã§a ne se corrige pas en une seul soirÃ©e"

Je recherche donc un(e) bÃªta auxiliaire "un(e) second(e) correcteur(trice)" qui corrigerait un chapitre sur deux, histoire de donner un peut de leste Ã ma premiÃ¨re bÃªta :)

Si vous souhaitez "postuler" pour Ãªtre mon ou ma seconde correctrice, envoyez moi un message priver, ou informez moi de votre candidature avec une petite reviews ;)

9. Il est lÃ Il arrive

Krokmou 83 : Moi aussi j'avais hÃ¢te de le sortir ce chapitre, et d'aprÃ¨s ce que je vois, il a beaucoup plus. Voici la suite, j'espÃ¨re qu'elle plaira, comme depuis le dÃ©but :)

Littel Sayuri : C'est vrais que Kard et Harold ont beaucoup de points communs, ils sont malins, intÃ©lligents, inventifs, et ils sont Ã©galement TRES malchanceux xD Voila la suite, j'espÃ¨re qu'elle te plaira :)

Domolia : J'avais totalement oubliÃ© de te remercier et de te dÃ©clarer que tu Ã©tais la trentiÃ¨me review :) Alors du coup je le fait lÃ xD Merci de ta fidÃ©litÃ©, et mÃªme si tu ne laisses pas une review de 3 pages, c'est l'intention qui compte et qui fait chaud au cÅ“ur :) voici donc la suite, et encore merci de continuer Ã me suivre :)

Chouchou1302 : Content de te revoir petit banana ! Ã‡a faisait longtemps :P Ã€ toi je ne peux rien dire, sinon Ã§a va spoiler tout le monde ;)

Hey tout le monde ! Nouvelle semaine, nouveau chapitre, trois nouveaux follower/favori, merci Ã Le Poussin Fou, Ã Scipio87 et Ã Manu Nigftfurry d'avoir cliquÃ© sur le petit bouton qui fait plaisir :)

Scipio87, ton pseudo me disais quelque chose, mais je n'arrivai pas a trouver pourquoi. J'ai donc jetÃ© un Å“il Ã Harold l'exilÃ© Â« d'ailleurs on a exploser le compteur, on Ã dÃ©passer les 6000 vues, merci Ã vous :) Â» et j'ai vue ton petit nom dans les followers, Ã§a fait chaud au cÅ“ur de revoir les lecteurs de ma premiÃ¨re fic :) je te souhaite donc la bienvenue parmi nous :)

Dernier petit point. Parmi vous, il y a des personne qui ont vu juste, peut Ãªtre dans les commentaires ou peut-Ãªtre un peu plus tard en Mp, mais sachez qu'il y a du bon dans votre raisonnement, je garderai tout de mÃªme la surprise pour plus tard. MÃ©chant jusqu'au bout, muahahaha ! Je vous laisse donc dÃ©couvrir ce nouveau chapitre, et je vous dis Ã la semaine prochaine les coopains ;)

Ps : La fic viens tout juste de dÃ©passer les 550 vues, un grand Ã merci Ã vous tous ;)

Ps 2 : je vous prÃ©sente, Manu Nigftfurry. Un jeune orphelin que j'ai recueillie sur le bord de l'autoroute de l'enfer, je l'ai nourrit logÃ© et maintenant il me fait le grand honneur d'Ãªtre mon second bÃªta testeur, enfin un nouveau mec au milieux de ce grand groupe de fille, je commence Ã avoir moins peur xD

Petit clin d'oeil aux lecteurs du forum de Â« L'univer de Dragons Â» je vous remerci de votre fidÃ©litÃ© et de votre soutien :D

* * *

><p>La lÃ©gende d'Harkard<p>

Chapitres 8.

Il est lÃ . Il arrive.

Le soleil Ã©tait Ã la limite de l'horizon, offrant pour un dernier moment sa lumiÃ¨re revigorante au royaume.

Marchand calmement, Flovie et Ã‰rik dÃ©ambulaient dans les rues de Berk. Flovie Ã©tait Ã la fois atrocement enragÃ©e et frustrÃ©e. L'homme qu'elle avait pris pour le voleur Ã©tait enfaÃ®te l'un des reprÃ©sentants du royaume des par-en-vrille, Rivus, avait dit son pÃ¨re. La rouquine l'avait plutÃ´t malmenÃ© en plus. Elle s'Ã©tait peut-Ãªtre laissÃ©e un tout petit peu emporter quand son prisonnier avait tentÃ© de s'Ã©chapper, elle l'avait rattrapÃ© en deux enjambÃ©s, pour ensuite le plaquer au sol dans ce qui ressembler Ã de la... heu... vous voyez ce que je veux dire hein. Elle l'avait ensuite lÃ©gÃ¨rement frappÃ© au niveau des cÃ´tes avec ses bottes lÃ©gÃ¨rement renforcÃ©es au bout de ces derniÃ¨res (une idÃ©e d'Harold).

Le brun s'Ã©tait aperÃ§u que la jeune rousse aimait beaucoup jouer de ses pieds, aussi bien lors des entraÃ®nements, que pour les activitÃ©s de tous les jours, alors pourquoi ne pas protÃ©ger son outil de travail le plus prÃ©cieux ?

Harold avait donc pensÃ© Ã une petite coque d'acier placÃ©e entre deux couches de cuir, et le rÃ©sultat est plus que satisfaisant.

-Tu n'y as pas Ã©tÃ© de main morte avec notre invitÃ©.

-Je sais papa. RÃ©pondit-elle d'un ton blasÃ©. Mais comment aurais-je pu deviner qu'il n'Ã©tait pas l'homme que je pensais ?

-Heu... en lui demandant gentiment, et sans le plaquer au sol, ni le maltraiter comme un malfrat. Proposa le chauve d'un ton amusÃ©.

Flovie se contenta de faire la moue, alors qu'Ã‰rik rigolait ouvertement devant elle. PÃ¨re et fille marchÃ¨rent ensuite un bout de chemin ensemble, parlant de diverses choses, intÃ©ressantes pour certaine, avant d'arriver devant la maison d'Harold.

Ils frappÃ¨rent Ã la porte, mais ils ne reÃ§urent aucune rÃ©ponse, ni aucun signe de la prÃ©sence du Â« propriÃ©taire Â» des lieux. Ã‰rik avait pensÃ© au dÃ©but qu'Harold Ã©tait sorti pour une course, mais Flovie lui rÃ©pondit qu'ils l'auraient sÃ»rement vu s'il Ã©tait

allÃ© au marchÃ©.

La rousse avait donc imaginÃ© les pires scÃ©narios possibles en trÃ¨s peu de temps dans sa petite tÃªte. Elle se prÃ©para aussitÃ´t Ã forcer la porte Ã grand coup de pied, mais cette derniÃ¨re s'ouvrit juste Ã temps, laissant entrevoir un Harold portant encore les vÃªtements qu'il avait reÃ§us la veille. Ceux-ci Ã©taient dans un sale Ã©tat, moins pire que le soir oÃ¹ Rustik et les autres avaient fait leur derniÃ¨re blague Ã Harold, mais il Ã©tait tout aussi sale... et puis, il Ã©tait Ã©trange, il avait le regard perdu, dÃ©muni, choquÃ©.

-Harold ! S'exclama gaiement Ã‰rik Ã la vue de l'adolescent. Tu en as mis du temps Ã nous ouvrir mon garÃ§on, tu Ã©tais peut-Ãªtre occupÃ© ?

-Je...

Le brun adressa un regard encore un peu perdu Ã Flovie, puis il reprit.

-Je me suis installÃ© pour lire, et je m'Ã©tais endormi, vous m'avez juste rÃ©veillÃ©. RÃ©pondit-il avec franchise.

Flovie haussa un sourcil. Elle ne savait pas si Harold disait vrai, mais dans tous les cas, il n'Ã©tait pas dans son Ã©tat normal.

-Tu es sÃ»r que Ã§a va ? Demanda la rousse en se plaÃ§ant au cÃ´tÃ© du brun.

-Oui oui, ne t'inquiÃ¨tes pas, je... je me suis juste assoupi en lisant, rien de bien alarmant. La rassura-t-il avec un grand sourire.

Alors qu'un petit silence commenÃ§ait Ã s'installer, et qu'Harold et Flovie commenÃ§aient Ã se regarder, inquiÃ¨te pour l'une et perdu pour l'autre, Ã‰rik coupa les deux jeunes adolescents dans leur petit dÃ©fi de regard.

-Au fait Harold, j'ai une grande nouvelle Ã t'annoncer. Je pense que, comme tout le monde, tu es informÃ© que la fÃªte en l'honneur de Kard ne tardera pas, n'est-ce pas ?

Harold se contenta de hocher la tÃªte tout en adressant un autre regard Ã Flovie qui se plaÃ§ait un peu plus proche de lui.

-Au dÃ©but pour honorer notre grand hÃ©ros, j'avais pensÃ© Ã Rustik. J'avais imaginÃ© qu'il aurait Ã©tÃ© enchantÃ© de recevoir tous les savoirs de Kard, mais il a refusÃ© catÃ©goriquement quand je lui ai demandÃ© ce matin, et m'a mÃªme rÃ©pondu qu'il se moquait de ce vieux type mort depuis des lustres, bref. Harold, je t'annonce que, dans quelques jours, tu auras le grand honneur de recevoir toutes les anciennes propriÃ©tÃ©s du hÃ©ro de Berk, ainsi que tout le matÃ©riel confisquÃ© le jour de sa mort, et tout ce qui va avec bien sÃ»r.

Harold Ã©tait surpris, ainsi que Flovie. Son pÃ¨re ne lui avait jamais parlÃ© de cela, il aurait tout de mÃªme pu lui dire Ã elle ! Mais malgrÃ© la surpris qu'eut Harold, il resta tout de mÃªme maÃ®tre de lui-mÃªme. Il aurait sÃ»rement sautÃ© de joie... si quelque chose

d'autre ne lui occupait pas l'esprit.

Face Ã l'expression plutÃ´t neutre d'Harold, Ã‰rik porta attention sur ce dernier. Le brun avait une drÃ´le de lueur dans le regard, le genre de lueur qui vous fait comprendre que quelque chose ne va pas.

-Tu... n'es pas content, Harold ? Demanda Ã‰rik un peu inquiet de la non rÃ©action de l'adolescent.

Flovie donna discrÃ¨tement un coup de coude Ã Harold pour le faire rÃ©agir.

-Si, bien sÃ»r que je suis content, j'en suis mÃªme honorÃ©...

-Mais ?

-Mais... je me demandai..., pourquoi ne pas ajouter un objet qui manque Ã la collection des reliques de Kard. Dit-il pour esquiver une discussion qui lui causerait certainement des problÃ¨mes.

-Ã€ quoi penses-tu ?

-Varlik ? Proposa-t-il aprÃ¨s quelques secondes d'hÃ©sitation.

Ã‰rik manqua de s'Ã©touffer avec sa propre salive en entendant la proposition de l'adolescent.

-Heu, Harold, on a cherchÃ© pendant des mois la dÃ©pouille de Kard ou bien son armure ou ses armes qu'il avait emmenÃ©e avec lui, et on n'a rien trouvÃ© en quatre mois de recherche.

-J'aurai peut-Ãªtre plus de chance en cherchant Ã ma faÃ§on, je suis assez douÃ© pour trouver les choses cachÃ©es, les secrets, les documents, ou mÃªme les coffres enterrÃ©s.

-Si tu le dis. Harold, je veux bien te croire. Bon, ce n'est pas que je m'ennuie, mais Finn doit sÃ»rement m'attendre dehors dans le froid, vu que la porte a sacrÃ©ment de mal Ã s'ouvrir depuis mon arrivÃ© hier soir, il ne va jamais rÃ©ussir Ã l'ouvrir tout seul.

Ã‰rik embrassa tendrement sa fille adorÃ©e sur le front avant de partir en direction de sa maison, laissant les deux adolescents seule Ã seul. Ils rentrÃ¨rent les deux, puis se fixÃ¨rent du regard un court instant, Flovie avait l'air sÃ©rieuse avec ses bras croisÃ©s et son regard Ã demi froncÃ©. Harold se pinÃ§a les lÃ¨vres, que devait-il faire ? Ignorer les regards plus que suspicieux de la rousse ou bien tout lui avouer sur-le-champ ? Harold fut alors le premier Ã briser le silence.

-Bonjour. Dit-il simplement avec un petit sourire.

Flovie le foudroya littÃ©ralement du regard. Â« Bonjour ? Juste, bonjour ! SÃ©rieusement, Harold ?! Â»

-Ã‰coute, Harold. J'ai passÃ© une trÃ¨s mauvaise journÃ©e..., alors je vais te le demander qu'une seule fois, est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais me dire ? Demanda-t-elle en dÃ©croisant les bras tout en s'approchant de lui.

Â« Attention. Harold, la derniÃ¨re fois que tu as rÃ©pondu sans rÃ©flÃ©chir, elle a essayÃ© de te noyer, alors rÃ©flÃ©chis bien Â» pensa-t-il pour lui-mÃªme, il inspira profondÃ©ment pour se donner du courage.

-Si je te dis la vÃ©ritÃ©, tu me promets de ne pas me massacrer ? Demanda Harold, avec un petit sourire en coin.

-Cela dÃ©pendra entiÃ¨rement de la gravitÃ© de la chose que tu me caches, Harold. RÃ©pondit-elle en faisant craquer les phalanges de sa main droite dans le creux de sa main gauche, avec le mÃªme petit sourire joueur.

-Dans ce cas, suivi moi.

Flovie emboÃ®ta le pas Ã Harold, et ensemble, ils montÃ¨rent dans la chambre de ce dernier. Sur le court chemin, Harold se demandait comment il allait pouvoir annoncer Ã Flovie tout ce qu'il avait fait durant sa journÃ©e, elle allait sÃ»rement Ãªtre furieuse qu'il lui ait menti de la sorte... mais peut-Ãªtre serait-elle plus compatissante avec les nouvelles qu'il allait lui annoncer s'il lui faisait Ã©galement part de sa dÃ©couverte...

Une fois arrivÃ© dans la chambre, Harold invita Flovie Ã s'asseoir sur son lit, il se plaÃ§a ensuite face Ã elle.

-Ce que je vais te dire va peut-Ãªtre t'Ã©nerver, te fÃ¢cher, ou mÃªme te mettre en rogne contre moi, mais je te demanderai juste une chose.

-Te laisser finir avant de t'arracher la langue ? Devina-t-elle en le coupant court dans son discours. Harold, il faudrait vraiment que tu ais fait quelque chose de dÃ©bile, et de complÃ¨tement dingue voire mÃªme interdit, pour que je sois vraiment en rogne contre toi. Dit-elle avec un grand sourire avant de l'embrasser tendrement sur la joue.

-Ã‡a me va. RÃ©pondit Harold en l'embrassant Ã son tour sur la joue. Alors, tu sais ce matin...

Harold prit dans ses mains les douces mains de sa belle rousse. Il avoua ensuite tout ce qui s'Ã©tait passÃ© Ã partir du moment de leur sÃ©paration douloureuse, Â« sans oublier de dire que cela lui avait fait trÃ¨s mal de lui avoir menti de la sorte Â».

Au dÃ©but de l'histoire, Flovie passait la plupart de son temps Ã se mordre la lÃ¨vre infÃ©rieure, rÃ©sistant a une envie pressante de frapper la seule personne Ã portÃ©e de main, puis, plus l'explication d'Harold avancait, plus elle Ã©tait curieuse. Elle aussi Ã©tait intÃ©ressÃ©e par le mystÃ©rieux hÃ©ros de Berk, alors si elle pouvait apprendre quelques informations inÃ©dites sur cet homme tueur de dragons, symbole du courage, de la bravoure, et du combat, pourquoi ne pas Ã©couter en silence.

Harold expliqua tout ce qu'il avait fait dans le bÃ¢timent du dÃ©funt hÃ©ros, ce qu'il avait fini par trouver au bout de plusieurs heures d'acharnement. Il prÃ©senta Ã Flovie les lots de livres. Elle ouvrit en premier le recueil de dessin, et, tout comme Harold, elle fut impressionnÃ©e par la beautÃ© aussi bien des paysages, que des

personnes de la gÃ©nÃ©ration passÃ©e, mais elle fit ensuite la moue en ne trouvant pas la moindre trace de ses parents. Elle conclut ensuite que le livre Ã©tait incomplet vu qu'il manquait certaines pages par moments.

Harold pris ensuite le recueil de souvenirs pour conter certains passages qu'avait Ã©crit Kard durant cinq ans, jusqu'au jour de sa mort. Flovie Ã©tait aussi surprise qu'Harold quelques heures plus tÃ´t.

Harold prit Ã©galement la prÃ©caution de dissimuler certains passages, et au lieu de tout dÃ©voiler sur la relation plus qu'Ã©lectrique entre les parents de Flovie et son frÃ¨re, il raconta le strict nÃ©cessaire, les entraÃ®nements, les joutes vocales entre eux trois, comment Kard avait sauvÃ© ses parents du terrible Cauchemar Monstrueux rouge, jusqu'au premier dÃ©part du hÃ©ros.

Flovie explosa littÃ©ralement de rire quand Harold lui raconta la premiÃ¨re mission du hÃ©ros. Niveau baptÃªme du feu, il n'y avait pas mieux. Harold enchaÃ®na ensuite les pages, le retour hÃ©roÃ que de Kard pour sa premiÃ¨re mission qui avait durÃ© un an, puis toutes ses nouvelles aventures, ainsi que les rencontres plus mystÃ©rieuses durant ses voyages, dont celle avec le dragon noir.

Flovie Ã©tait Ã©tonnÃ©e en entendant que Kard avait Ã©pargnÃ© un dragon, juste pour s'amuser Ã le dessiner, elle trouvait cela bizarre, mais Ã la fois touchant. MalgrÃ© le fait que Kard massacre tous les dragons un par un, il restait quand mÃªme sensible Ã la beautÃ© de MÃ¨re Nature. Il Ã©tait devenu un tueur de dragons, mais au plus profond de lui, vivait un grand artiste.

Alors qu'elle regardait Harold lire avec beaucoup d'entrain et de passion les derniers passages du livre, Flovie se concentra sur les lÃ¨vres et les yeux de son Harold. Elle s'Ã©tait souvent dit qu'il avait des yeux magnifiques. L'image de leur rÃ©veille matinal lui revint ensuite Ã l'esprit. Ils s'Ã©taient embrassÃ©s pour la premiÃ¨re fois ce matin, et... elle n'a pas arrÃªtÃ© de repenser au goÃ»t qu'elle avait gardÃ© au bord des lÃ¨vres jusqu'au milieu de l'aprÃ¨s-midi, et la sensation qu'elle avait Ã©prouvÃ©e pendant cet acte d'amour pur. Elle Ã©tait assise sur le bord du lit, lÃ©gÃ¨rement tournÃ© de trois-quarts vers Harold. Elle se leva ensuite en douceur, dÃ©tacha ses deux Ã©pauliÃ¨res en fourrure, puis interrompit Harold dans sa lecture.

-Harold ?

L'interpeller cessa immÃ©diatement de lire et adressa un regard intriguÃ© Ã Flovie qui venait de jeter ses Ã©pauliÃ¨res sans grand intÃ©rÃªt. Cette derniÃ¨re prit ensuite avec dÃ©licatesse le livre, et le posa Ã©galement sur le sol. Elle s'agenouilla Ã nouveau sur le lit, pour ensuite agripper le col de la chemise d'Harold mÃ©dusÃ© pour l'attirer vers elle. Plus Harold se laisser tirer vers Flovie, plus elle s'allongeait sur le lit, pour finalement se trouver dos au sommier. Harold se faisait littÃ©ralement dÃ©vorer les lÃ¨vres par Flovie. Elle ne lui laissait pas un moment pour reprendre son souffle, et puis, Harold avait encore quelques rÃ©vÃ©lations Ã faire. Ce fut donc entre deux micro prises d'air qu'Harold tenta de rÃ©sonner la jeune rouquine pour qu'elle cesse deux secondes de le dÃ©vorer vivant.

-Flo... on pourrait... finir le livre ? Y Ã une... quelque chose Ã la fin... qui te plaira, j'en suis... sÃ»r.

Ayant entendu la faible requÃªte d'Harold, Flovie arrÃªta ses attaques dÃ©vastatrices pour le fixer d'un air tout aussi sÃ©rieux.

-Harold. Soupira-t-elle en plaÃ§ant ses bars derriÃ¨re la tÃªte de ce dernier. On sait tous deux comment va finir ce livre. Ne prÃ©fÃ¨res-tu pas que...

Harold haussa un sourcil. De quoi parlait-elle ? Et puis, elle se trompait lourdement, la fin n'Ã©tait pas celle qu'elle imaginait.

-J'ai une surprise pour toi, Harold. Dit-elle avec une petite voix un peu gÃªnÃ©e.

Coupant court dans les pensÃ©s du brun, Flovie laissa glisser l'une de ses mains de la nuque d'Harold pour la porter au niveau de l'une de ses poches de pantalon. AprÃ¨s quelques Ã©changes de regards curieux pour l'un, et rougissante pour l'autre, Flovie sortit de sa poche un petit objet dans un petit clic-tin mÃ©tallique qu'Harold reconnut automatiquement.

-Ma mÃ¨re me l'avait offert le jour de mes sept ans.

Elle prÃ©senta Ã Harold, un pendentif comme le sien, avec pour seule gravure un grand Â« F Â», puis elle enchaÃ®na, une lÃ©gÃ¨re couleur rouge aux joues.

-Elle m'a dit que je devrais l'offrir Ã l'homme qui me ferait chavirer, qui me ferait rire, qui m'intriguerait, et que j'aimerai par-dessus tout, et que je devrai lui rester fidÃ¨le pour toujours, comme elle, avec mon pÃ¨re... alors... je...

Flovie se mit Ã rougir encore plus intensÃ©ment, elle qui avait d'habitude un contrÃ´le de soi inÃ©branlable, elle avait l'impression d'Ãªtre couchÃ©e sur des charbons ardents tellement elle avait chaud. Et puis Harold qui continuait de la regarder intensÃ©ment sans rien dire n'arrangeait rien !

Elle arriva tout de mÃªme Ã passer Ã nouveau ses mains derriÃ¨re la tÃªte d'Harold pour attacher la chaÃ®ne du pendentif musical. Ils Ã©changÃ¨rent ensuite un baisser fougueux. AprÃ¨s quelques minutes passÃ©es Ã se cÃ¢liner, et Ã Ã©changer d'autres embrassades, Harold et Flovie se placÃ¨rent couchÃ©s face Ã face, tout en se dÃ©vorant des yeux. Sans dÃ©tourner le regard, Harold brisa le silence si intense en Ã©motion.

-J'ai, moi aussi, une surprise pour toi. Dit-il d'un air amusÃ©.

-Ah oui ? Et quelle est-elle ? Demanda-t-elle sur le mÃªme ton, tout en se rapprochant de lui.

-Je te propose de rester ici pour la nuit, et demain, Ã l'aube, nous irons ensemble dans les alentours des bois du royaume pour nous balader un petit peu.

-Et chercher Varlik ? Devina-t-elle avec un grand sourire, tout en se rapprochant toujours plus prÃ¨s du brun.

-Et chercher Varlik. Confirma Harold en s'emparant des lÃ¨vres de la rousse tout en la faisant rouler sur lui.

Flovie laissa Ã©chapper un petit rire amusÃ©, et mÃªla ensuite ses mains avec celle d'Harold, avant d'entrouvrir simultanÃ©ment leurs lÃ¨vres pour une nouvelle embrassade langoureuse.

* * *

><p>La nuit Ã©tait tombÃ©e depuis dÃ©jÃ un bon moment, et une fine couche de neige commencait Ã recouvrir chaque passerelle de terre. Ã€ la simple lueur de la lune, un homme encapuchonnÃ© et vÃªtu d'une longue robe noir se rapprochait d'une grande ville. Elle Ã©tait bordÃ©e par de grandes murailles de pierres, elle aussi lÃ©gÃ¨rement couverte de givre et de neige. Les gardes se trouvant devant les portes et se rÃ©chauffant avec les flammes de leurs torches pour en pas perdre leurs doigts, s'arrÃªtÃ¨rent de parler en voyant l'inconnu s'approcher d'eux en boitant.<p>

-Halte lÃ , Ã©tranger, on ne passe pas. S'interposa l'un d'eux.

-Je vous en pris mon seigneur, je dois rentrer, je suis souffrant et mal en point.

L'homme dÃ©couvrit ses mains de sous sa longue robe noire, elles Ã©taient aussi blanches que la neige, et trÃ¨s mal entretenues, les ongles du malheureux Ã©taient incrustÃ©s de saletÃ© de toutes les sortes.

-Les portes de la ville sont fermÃ©es pour la nuit. RÃ©pondit formellement un autre garde. Vous n'Ãªtes pas autorisÃ© Ã entrer. Revenez aux premiÃ¨res lueurs du jour, ainsi nous pourrons, peut-Ãªtre, rÃ©flÃ©chir Ã votre requÃªte de vous laisser entrer.

-Demain ? S'exclama l'homme d'une voix brisÃ©e et plaintive.

-Je suis dÃ©solÃ©, mon gars. Mais le rÃ¨glement, c'est le rÃ¨glement. PrÃ©cisait un dernier garde.

-Mais, demain sera trop tard voyons. Je vous en pris, laissez moi entrer, je... j'aurai une rÃ©compense pour chacun d'entre vous si vous acceptez de me faire entrer, je vous pris.

Deux des gardes haussÃ¨rent un sourcil. S'il y a une rÃ©compense, pourquoi ne pas enfreindre le rÃ¨glement juste pour ce pauvre diable, visiblement mal en point. Mais le premier auquel l'inconnu avait commencÃ© la conversation resta impassible, mÃªme avec l'appÃ¢t du gain sous le nez. Le garde trouvait cet homme agaÃ§ant Ã insister. Il dÃ©gaina donc son Ã©pÃ©e et menaÃ§a le pauvre bougre de son arme.

-Je ne vais pas me rÃ©pÃ©ter cinquante fois. Perdit patience le garde en s'avanÃ§ant vers l'homme.

-Les portes sont fermÃ©es, retournez vous abriter dans le bois ! Et revenez demain !Clochard !

Le garde bouscula violemment l'inconnu qui tomba lourdement au sol, trop faible pour tenter de tenir debout, ou mÃªme s'agenouiller. Le garde fit ensuite volte-face et adressa un regard autoritaire aux autres gardes. Alors que ce dernier se replaÃ§ait aux cÃ´tÃ©s de ses Ã©gaux, l'inconnu se redressa doucement tout en poussant des grondements bruyants. Les trois gardes adressÃ¨rent un regard intriguÃ© et amusÃ© Ã l'homme qui poussait des bruit digne d'un sanglier.

-Je veux rentrer, et je rentrerai. Dit-il fermement.

L'inconnu redressa son regard vers eux, les yeux remplis de dÃ©fis.

-MÃªme si pour cela, il faudra que je vous passe sur le corps.

Les visages amusÃ©s et souriant des trois gardes disparurent aussitÃ´t suite aux dires de l'homme.

-Tu nous menaces, paysan ? Demanda l'un des gardes en sortant son Ã©pÃ©e.

Sans rÃ©pondre, l'inconnu fit tomber sa longue robe noire pour laisser place Ã un long manteau de cuir noir. Le tissus de ses vÃªtements Ã©tait rongÃ© par endroit, on pouvait ainsi clairement voir la cote de maille de fer argentÃ© sous les couches de cuir, visiblement trÃ¨s bien conservÃ©e des effets du temps.L'inconnu se dirigea ensuite vers les trois hommes armÃ©s, un large sourire carnassier collÃ© aux lÃ¨vres et avec le haut de son visage dissimulÃ© derriÃ¨re ses Ã©pais cheveux noirs corbeau.

Alors que les trois gardes pointaient leurs Ã©pÃ©es vers leur adversaire, ce dernier Ã©vita les premiÃ¨res attaques des deux premiers gardes en se rabaissant vers le sol, et en virevoltant sur place, pour assener ensuite rapidement, et prÃ©cisÃ©ment, un coup de poing au niveau de la trachÃ©e de chacun, faisant s'Ã©touffer par la suite les deux hommes avec leurs salives tout en tombant au sol.

Le dernier garde Â« celui qui avait fait tomber notre cher Alukard un peu plutÃ´t Â» tenta de s'enfuir, mais l'homme de l'ombre le rattrapa en deux vives enjambÃ©es. Il le saisit par le cou et le plaqua contre le mur d'enceinte, l'empÃªchant de respirer ou d'Ã©mettre le moindre bruit qui serait susceptibles d'alerter d'autres problÃ¨mes potentiels. Le garde avait les yeux grands ouverts et tentait en vain de soulager la prise de son agresseur en tirant sur la main de ce dernier pour reprendre son souffle. Alukard Ã©carta les nombreuses mÃ¨ches de cheveux qui se trouvaient devant ses yeux avec sa main libre, et plongea son regard vert Ã©meraude dans celui du garde qui Ã©tait paralysÃ© de peur.

-Chuuuut, chuuuuut. Lui murmura-t-il en serrant plus intensÃ©ment la gorge de sa victime. Tu aurais dÃ» me laisser entrer sans faire d'histoires, on n'en serait pas lÃ sinon.

En un mouvement presque blasÃ©, Alukard lui rompit le cou Ã l'aide de sa main qui Ã©tait en prise avec l'homme.

-La fÃªte peut commencer. Dit-il ensuite, avec amusement.

Le dÃ©mon laissa tomber sa victime au sol comme on laisserait tomber des dÃ©chets, puis il plaÃ§a ses deux mains sur la surface d'acier de la porte.

De l'autre cÃ´tÃ© de cette derniÃ¨re, d'autres gardes Ã©taient stationnÃ©s pour protÃ©ger la seule sortie de la ville. Ils leur avaient semblÃ© avoir entendu un peu de tapage de l'autre cÃ´tÃ© de la grande porte en fer, mais ils ne s'en inquiÃ©tÃ¨rent pas plus que cela. Ils auraient mieux fait d'Ã©couter leur curiositÃ©, car ils furent plus que surpris, et secouÃ©s, quand cette derniÃ¨re explosa en mille morceaux dans une explosion de feu impressionnante.

Alukard pÃ©nÃ©tra par la suite dans la ville au travers les torrents de flammes, avec les torches des gardes extÃ©rieurs en mains. Courant tel le dÃ©mon qu'il Ã©tait, il se dirigea vers le centre de la ville tout en foutant un sacrÃ© bordel sur sa route, incendiant maisons, Ã©tables et bÃ¢timents commerciaux, tout sourire aux lÃ¨vres. Une fois arrivÃ© Ã destination, il souriait de plus belle en voyant qu'un petit groupe d'une quinzaine d'hommes en armures l'attendait de pied ferme. L'homme aux yeux maintenant rougeÃ¢tres les regardait avec un large sourire provocateur, alors que tous le menaÃ§aient de leurs armes.

-Tenez les rands soldats ! Convia leur chef Ã l'avant du groupe qui se tenait droit, fier. Ce n'est qu'un dÃ©mon stupide parmi tant d'autres, ne flÃ©chissez pas !

Â« DÃ©mon ? Stupide, et parmi tant d'autres ? je ne dois pas pourtant Ãªtre le genre de crÃ©ature banal dans le coin, sinon je pense que j'aurai Ã©tÃ© le premier au courant Â» pensa ironiquement Alukard en se grattant la tÃªte avant de hausser les Ã©paules.

Il fit donc un pas en avant, le groupe armÃ© recula d'un pas comme un seul homme, y compris le chef qui les avait encouragÃ©s prÃ©cÃ©demment. Quel courage ! Alukard aurait pu jouer Ã ce petit jeu toute la nuit, mais les minutes lui Ã©taient comptÃ©es, l'aube n'allait pas tarder et si le soleil se levait avant qu'il n'ait atteint son objectif, cela allait Ãªtre trÃ¨s trÃ¨s embÃªtant pour la suite de son plan. Il chargea donc le groupe d'hommes et le fit voler en Ã©clats, dispersant le groupe aux quatre coins de la grande place, avant de repartir de plus belle.

Une fois arrivÃ© devant la demeure du dirigeant de la ville, Alukard ouvrit en toute dÃ©licatesse la porte d'entrÃ©e avec un Ã©norme un coup de pied. Ã€ l'intÃ©rieur, d'autres gardes l'attendaient de pied ferme. Il se fraya un chemin Ã travers les multiples remparts humains qui s'offraient Ã lui, brisant chaque bouclier, brÃ»lant chaque tapisserie aux murs, et tuant chaque adversaire potentiel d'un simple coup, pour arriver enfin Ã la salle du trÃ´ne. Tout comme la porte de la ville, Alukard fit voler en Ã©clat la pauvre plaque d'acier gravurÃ©e d'or dans une explosion dont lui seul avait le secret.

Dans cette grande salle royale se trouvait un grand trÃ´ne ornÃ© de pierres prÃ©cieuses et de parures rouges. Mais, malheureusement, la salle est vide de monde. Alukard, trÃ¨s vexÃ© de ne trouver personne, ronchonna pour lui-mÃªme qu'il avait pris toute ces prÃ©cautions pour rien, jusqu'Ã ce qu'il s'aperÃ§oive de la prÃ©sence d'un jeune gamin. C'est avec un grand sourire satisfait qu'Alukard se dirigea donc vers le malheureux paralysÃ© de peur, pour ensuite le saisir par

le col et le dÃ©coller du sol d'au moins trente centimÃ¨tres.

-OÃ¹ est-il ?! Cria-t-il Ã l'attention du bambin.

-M... mais, qui cherchez vous ? Demanda-t-il les larmes aux yeux.

-L'espÃ¨ce de gros tas qui est assis sur ce trÃ´ne Ã la noix ! Cria-t-il Ã nouveau en pointant le dit trÃ´ne avec sa main libre.

-Le seigneur Alvin est... il est... il est !

Le jeune homme Ã©tait terrorisÃ© et n'arrivait pas Ã articuler un seul mot.

-OÃ¹ est-il ! OÃ¹ est cette enflure ! Hein ! RÃ©pond ! Cris Alukard en secouant le gamin.

Le jeune garÃ§on s'Ã©tait Ã©vanoui, beaucoup trop brusquÃ© par son agresseur. Alukard laissa donc tomber le petit homme, et fit demi-tour pour chercher d'autres informateurs potentiels. Mais Ã©trangement, le chÃ¢teau Ã©tait vide, comme si quelqu'un les avait prÃ©venu de son attaque surprise. Le mi-homme mi dÃ©mon vagabonda donc dans les longs couloirs, cherchant dÃ©sespÃ©rÃ©ment Ã¢me qui vive, mais il abandonna trÃ¨s vite ses recherches quand, il arriva devant deux grandes portes d'acier recouvertes de chaÃ®ne, cette salle... cette salle lui disait quelque chose.

Il arracha avec facilitÃ© les nombreux verrous qui se trouvaient sur les portes puis il pÃ©nÃ©tra ensuite dans une grande salle sombre. Il prit un chandelier qui se trouvait dans le couloir pour s'Ã©clairer. Le spectacle qui s'offrit Ã lui aurait donnÃ© des sueurs froides Ã n'importe qui, mais pas Ã lui. Des cages Ã©taient accrochÃ©es au plafond, des chaÃ®nes attachÃ©es aux murs ainsi que des tables munies de sangles, des outils de toutes les sortes, de tous les types, et de toutes les tailles. Une sublime salle de torture.

Alukard avanÃ§a au milieu des nombreux instruments de torture, frÃ´lant parfois du bout des doigts les tables pour certaines encore recouvertes de sang frais, jusqu'Ã arriver devant une cage plus qu'imposante, elle Ã©tait imprÃ©gnÃ©e d'une odeur horrible qui donnait des hauts de cÅ“ur Ã l'homme de l'ombre. Il fut pris d'un seul coup d'un vertige impressionnant quand il frÃ´la du bout des doigts la cage. Des flashs lui vinrent Ã l'esprit.

L'intÃ©rieur de la cage Ã©tait faiblement Ã©clairÃ©e, et les barreaux illuminÃ©s par la lueur de la lune projetaient leurs ombres tremblantes sur le mur voisin. Une masse non identifiable se trouvait Ã l'intÃ©rieur, visiblement trÃ¨s mal en point. Des hommes Ã©taient lÃ aussi, devant la cage, Ã©quipaient de lances et de bouts de fer rougis aux extrÃ©mitÃ©s. Les bourreaux s'amusaient Ã porter les tiges brÃ»lantes au niveau des cÃ´tes de la chose qui se trouvaient dans la cage. Cette derniÃ¨re n'Ã©mettait mÃªme pas un seul son, trop fatiguÃ©e par la torture et la maltraitance pour rÃ©agir aux nouvelles douleurs.

Alukard porta sa main au niveau de ses cÃ´tes qui lui faisait horriblement mal, puis d'autre flashs lui vint Ã la tÃªte. D'autres brÃ»lures, des tortures tout aussi odieuses les unes que les autres.

Ces visions avaient suffisamment donnÃ© le vertige pour faire tomber au sol le grand dÃ©mon de minuit, il se tordit de douleur et un semblant de larmes vint mÃªme se mÃªler a ses gesticulations. Les images des quatre hommes assenant des attaques Ã la forme inhumaine, lui faisaient tout aussi mal.

Alukard rouvrit ensuite les yeux aprÃ¨s plusieurs minutes. Ils Ã©taient maintenant rouges sang incandescents, il se redressa avec difficultÃ© en s'accrochant fermement aux barreaux de la cage tout en grimaÃ§ant de douleur.

-Alvin... Alvin... Alvin... RÃ©pÃ©ta-t-il sans cesse de plus en plus grave en adressant un regard Ã salle en gÃ©nÃ©ral.

AvanÃ§ant vers la sortie, Alukard lanÃ§a par-dessus son Ã©paule le chandelier qui dÃ©clencha instantanÃ©ment un incendie. Le feu grimpa le long des murs, dÃ©vorant et consumant les restes de tissus humains Ã©parpillÃ©s dans toute la salle. Il adressa un dernier regard Ã l'entrÃ©e de la salle de torture, avec le cÅ“ur encore lÃ©gÃ¨rement serrÃ©.

Alukard se dirigea ensuite vers la sortie du chÃ¢teau Ã pas lents, comme s'il Ã©tait inanimÃ©, et une fois qu'il fut arrivÃ© Ã la sortie, un comitÃ© d'accueil l'attendait de pied ferme. Une centaine d'hommes se trouvait lÃ Ã environ une trentaine de mÃ¨tres de l'entrÃ©e. Alukard rÃ©cupÃ©ra une attitude neutre et une expression lassÃ©e face Ã ce rassemblement de garde. Il serra les poings et avanÃ§a vers eux avec la ferme attention de se dÃ©fouler ! Mais quelque chose le stoppa dans son avancÃ© quand il fut Ã quelque mÃ¨tre des gardes, sur le sol... le soleil fit son apparition entre deux maisons. Les gardes rigolÃ¨rent en voyant le dÃ©mon paralysÃ©, et coincÃ© par un simple rayon de chaleur.

Alukard commenÃ§a aussitÃ´t Ã faire demi-tour ! mais le soleil gagnait Ã©galement du terrain dans son dos... Est-il piÃ©gÃ© ? Allait-t-il Ãªtre forcÃ© de se rendre sans rÃ©sister pour ne pas finir carboniser ? Il n'eut guÃ¨re le temps, ni le choix. Les soldats commenÃ§aient dÃ©jÃ Ã l'encercler, et Ã s'approcher de lui avec des chaÃ®nes plein les mains. Alukard s'assit donc sur le sol tout en croisant les bras. DÃ©cidÃ©ment... rien ne s'Ã©tait passÃ© comme il le voulait... Il reÃ§ut un violent coup Ã l'arriÃ¨re de la tÃªte, puis, ce fut le noir total.

* * *

><p>Le lendemain, Harold et Flovie se lancÃ¨rent Ã la recherche de Varlik comme prÃ©vu la nuit derniÃ¨re. La premiÃ¨re journÃ©e avait consistÃ© Ã cartographier la zone, ainsi ils ne pourraient pas se perdre si leurs recherches se prolongeaient trop longtemps et que la nuit venait Ã tomber. Les premiÃ¨res heures avaient Ã©tÃ© Ã©galement Ã l'amusement, les deux adolescents cherchant plus Ã se courir aprÃ¨s qu'Ã travailler sÃ©rieusement sur leur objectif.<p>

Flovie avait prÃ©venu Ã©galement son pÃ¨re qu'elle passerait plus souvent ses journÃ©es avec Harold, pour l'aider Ã trouver la relique, et qu'elle dormirait donc cher lui. Ã‰rik se contenta d'un petit hochement de tÃªte, accompagnÃ© de quelque sous-entendu du genre Â« amusez vous bien tous les deux Â» ou Â« n'allez pas vous perdre dans les bois pour Ãªtre en tÃªte Ã tÃªte Â». Flovie s'Ã©tait contentÃ©e de rouler les yeux au ciel tout en soupirant.

Harold et Flovie passÃ¨rent donc les deux autres jours suivants Ã chercher, mais sans grand rÃ©sultat. Flovie commenÃ§ait Ã perdre espoir, mais d'un autre cotÃ©, elle Ã©tait heureuse de pouvoir aider Harold. Ils pouvaient enfin travailler en duo sans aucun Rustik sur le dos. Ils en profitÃ¨rent Ã©galement pour passer quelques moments dans leurs journÃ©es Ã se cÃ¢liner, Ã se promener main dans la main, tÃªte contre Ã©paule, en bref, ce que fait un couple normal dans les bois.

Harold ne disait rien, mais Flovie ressentait bien qu'il Ã©tait plus concentrÃ© sur la recherche de Varlik, que sur leurs petits cÃ¢lins cachÃ©s, et voyant que rien n'avancait, elle commenÃ§a mÃªme Ã se dire qu'elle Ã©tait peut-Ãªtre plus une gÃªne pour lui... qu'une aide.

Le matin du troisiÃ¨me jour, alors qu'Harold Ã©tait dÃ©jÃ levÃ© et prÃªt Ã partir, Flovie Ã©tait encore profondÃ©ment emmitouflÃ©e dans les couvertures, toujours plongÃ©es dans les bras de MorphÃ©e. Harold s'approcha discrÃ¨tement de sa rousse endormie, puis lui murmura Ã l'oreille.

-Flovie, il faut se rÃ©veiller, le soleil est arrivÃ© depuis un moment dÃ©jÃ . Lui murmura-t-il d'une petite voix douce pour la sortir doucement du sommeil.

Voyant que la belle se faisait dÃ©sirer pour se rÃ©veiller, Harold rÃ©itÃ©ra son appel encore deux ou trois fois, sans aucun rÃ©sultat... il commenÃ§a donc Ã lui caresser tendrement la joue, pour dÃ©valer ensuite sur son petit menton, puis son cou, et enfin, les points extrÃªmement sensibles de la rousse, notamment la nuque. Elle commenÃ§a Ã bouger aussitÃ´t qu'elle sentit le contact des doigts d'Harold dans cette zone plus que sensible, puis, il lui assena quelques baisers au niveau des clavicules, ce qui finit par enfin la rÃ©veiller complÃ¨tement.

Elle se redressa en position assise puis, tout en adressant un petit sourire Ã Harold, elle l'embrassa tendrement.

AprÃ¨s plusieurs minutes pour finir de se rÃ©veiller, et de se prÃ©parer. Les deux adolescents se dirigÃ¨rent Ã nouveau vers l'extÃ©rieur du royaume. Sur le chemin, ils croisÃ¨rent Rustik. Ce dernier Ã©tait bizarre depuis plusieurs jours... Ã chaque fois qu'il voyait ou croisait Harold, il baissait le regard ou changeait carrÃ©ment de trottoir, comme si... il en avait peur. SÃ»rement une autre ruse pour qu'Harold le prenne en pitiÃ© et vienne le voir seul pour que son cousin lui fasse une autre crasse avec ses amis !

C'est donc sans grand intÃ©rÃªt que les deux chercheurs passÃ¨rent Ã cÃ´tÃ© de Rustik, mais Flovie ne put rÃ©sister Ã l'envie d'offrir une peur bleue au fils des Jorgenson en soufflant un simple Â« Boo ! Â» dans l'oreille de ce dernier, ce qui eut pour effet de le faire dÃ©taler comme un lapin !

Ils arrivÃ¨rent bien vite aux portes du royaume. Il y avait beaucoup de passage ces derniers temps, des personnes influentes, des rois avec leurs reines, des seigneurs de petite commune. Tout venait pour rendre hommage au hÃ©ros de Berk. Harold n'avait d'ailleurs toujours pas rÃ©ussi Ã annoncer Ã Flovie la grande nouvelle qu'il avait apprise grÃ¢ce au livre... il trouverait bien un moment pour le lui

dire, car ce n'Ã©tait pas le genre de truc Ã prendre Ã la lÃ©gÃ¨re quand mÃªme.

Dans les nombreux convoies du jour, il y avait comme toujours des chariots royaux, mais il y avait un convoi bien particulier parmi les nombreux chariots. Il y avait un chariot transportant certainement un roi ou un seigneur, mais il y avait Ã©galement une trentaine d'hommes en guise d'escorte, et une charrette pour transporter des prisonniers. Et c'est bien la premiÃ¨re fois que Flovie et Harold voyaient un tel blindage, et un tel effectif autour d'une cage de prisonnier, muni de seulement quelques trous pour que l'air circule un minimum, et recouverte d'Ã©paisses couvertures en peau. Le pauvre bougre Ã l'intÃ©rieur devait sÃ»rement manquer d'air et mourir de chaud.

Le convoie royal/prisonnier s'arrÃªta pour un contrÃ´le, tout Ã fait normal en ces temps lÃ . Un homme Â« sÃ»rement la personne importante du convoi Â» sortit du chariot, et fut accueilli par Ã‰rik et d'autres gardes haut gradÃ©s du royaume de Berk.

-Bonjour mon seigneur ! Avez vous fait bon voyage ? Demanda le chef de la garde.

-C'Ã©tait long et ennuyeux Ã mourir, comme chaque annÃ©e. Pesta la grande barbue trapue.

Ã‰rik se contenta de rire narquoisement comme son auditeur, avant de tourner son regard vers le chariot du prisonnier.

-Qui est-ce ? Demanda Ã‰rik en pointant discrÃ¨tement du doigt la cage d'acier.

-Un prÃ©sent, pour... le Roi Drago.

Au mÃªme moment la cage commenÃ§a Ã Ãªtre secouÃ©e dans tous les sens comme si celle-ci Ã©tait remplie d'une vingtaine d'hommes, suivi d'un hurlement de dÃ©battement. Cinq gardes firent pÃ©nÃ©trer leurs lances dans les trous autour de la cage mobile, puis, quand ils firent sortir leurs lances, toutes, sans exception, Ã©taient recouverts de sang. Ã‰rik haussa un sourcil en jugeant cette intervention des plus Ã©tranges. Le barbu afficha un trÃ¨s large sourire de son cÃ´tÃ©. AprÃ¨s quelques Ã©changes entre les deux hommes, nom, prÃ©nom, les formalitÃ©s quoi. Ils purent enfin Ãªtre libÃ©rÃ©s de toute cette paperasse.

-Veuillez me suivre seigneur Alvin, le Roi Drago doit Ãªtre impatient de vous revoir.

Le Barbu emboÃ®ta le pas au chef de la garde de Berk, suivi de prÃ¨s par son escorte personnelle, et se dirigea vers le grand chÃ¢teau de Roi.

Alors que le grand chauve s'Ã©loignait avec une ribambelle d'hommes autour de lui, Flovie s'approcha discrÃ¨tement du chariot du prisonnier suivi de prÃ¨s par Harold. Ce dernier avait tentÃ© de la dissuader, mais tÃªtue comme elle Ã©tait... c'Ã©tait peine perdue. Une majeure partie de l'effectif Ã©tait partie avec Ã‰rik, il ne restait donc qu'une petite dizaine d'hommes trÃ¨s peu attentifs.

-Je continue de dire que ce n'est pas une bonne idÃ©e ! Chuchota.

Harold en se plaÃ§ant Ã cÃ´tÃ© de la rousse.

-Rooh, ce que tu peux Ãªtre rabat-joie quand tu t'y mets ! RÃ©pondit-elle sur le mÃªme ton. Fait moi confiance, tu n'as pas envie de savoir qui se trouve lÃ dedans ?

-Bien sÃ»r que si, mais...

-Alors laisse moi faire. Dit-elle en se tournant vers lui avec un grand sourire. Et puis, on va juste jeter un coup d'Å“il.

-Juste un coup d'Å“il, tu me le promets ? Insista une nouvelle fois. Harold.

-Mais oui, ne t'inquiÃ¨te pas.

Ils arrivÃ¨rent Ã l'arriÃ¨re de la charrette sans un bruit. Flovie demanda ensuite Ã Harold de lui faire la courte Ã©chelle pour qu'elle puise voir Ã l'intÃ©rieur par l'un des trous sur le flan de la prison Ã roulette. Une fois hissÃ©e sur les Ã©paules d'Harold, elle plaÃ§a un Å“il dans l'un des trous pour observer l'intÃ©rieur.

Au dÃ©but, elle ne vit rien, puis aprÃ¨s quelques secondes, une fois que ses yeux se furent habituÃ©s Ã l'obscuritÃ©, elle put enfin voir une personne au milieu de cette cage. IlÃ©tait recouvert de chaÃ®ne avec les bras attachÃ©s au plafond, il ne semblait pas bouger... Ã©tait-il mort ?

Soudain, le prisonnier eut un spasme, il commenÃ§a Ã gigoter dans tous les sens et Ã grogner.

-Eh ! Tu vas la fermer oui ! Cria l'un des gardes. Flovie tourna la tÃªte pour s'assurer que personne ne venait de leur cÃ´tÃ©, puis elle redirigea son regard sur l'homme attachÃ©. Elle pouvait voir un petit morceau de visage, mais les tÃ©nÃ¨bres dans cette petite cage n'aidaient en rien !

-Tu vois quelque chose ? Demanda discrÃ¨tement Harold qui sentait que ses Ã©paules n'allaient pas tenir une Ã©ternitÃ©.

Au mÃªme moment, l'homme redressa la tÃªte vers la source du bruit, et Ã©trangement, Flovie distingua trÃ¨s clairement ses yeux. C'Ã©tait comme s'ils brillaient dans l'obscuritÃ©...

-Tu ferais mieux de partir petite rouguine, avant qu'il ne te voit... murmura-t-il d'une voix grave et brisÃ©e.

Il venait de parler ? Et comment l'avait-il appeler ? Flovie eut Ã peine le temps de rÃ©agir qu'un homme arriva, visiblement heureux de les voir ici.

-HÃ© vous deux ! On ne vous a jamais appris que c'Ã©tait impoli d'espionner les cargaisons du roi Drago ! Grogna l'homme.

Harold sursauta et se tourna vivement vers le garde, Flovie perdit au mÃªme moment l'Ã©quilibre face au mouvement brusque de son Ã©chelle humaine, tomba des Ã©paules de ce dernier dans le mÃªme mouvement et poussa un lÃ©ger cri de panique et de peur face Ã la chute.

Harold eut tout juste de temps de la rÃ©ceptionner avant que... non, bien Ã©videmment elle l'avait fait basculer et Ã©tait ensuite tombÃ©e sur lui. Harold manqua de s'Ã©touffer quand la rousse lui tomba sur le ventre. Le garde n'eut aucune pitiÃ©, ni compassion pour les deux gamins. Il redressa la jeune rousse et le brun sans mÃ©nagement Ã l'aide de sa poigne d'ours et les balanÃ§a plus loin, tout en les invitant Ã aller fourrer leurs nez ailleurs !

-Grossier personnage ! Ayez un peu de respect pour vos semblables ! Grogna-t-elle en se redressant Ã nouveau, tout en enlevant la saletÃ© sur ses vÃªtements.

-Flovie... Appela Harold en lui posant une main sur l'Ã©paule. Viens, on y va, je pense que ce type n'est pas du genre Ã rigoler.

Alors que le garde leur tournait le dos, Flovie serra les poings puis fit demi-tour, tirÃ©e par Harold, tout en grommelant des injures Ã l'intention de l'homme.

* * *

><p>AprÃ¨s une petite demi-heure de visite guidÃ©e de la part du chef de la garde dans les rues de Berk, le groupe d'hommes arriva au chÃ¢teau. Ã‰rik accompagna ensuite Alvin Ã la salle de rÃ©union, Drago Ã©tait en compagnie des deux fils d'Osvalde, tous se retournÃ¨rent pour faire faces aux nouveaux arrivant.<p>

-Dagur ! Rivus ! Quel plaisir de vous voir chers amis.

Le plus jeune des deux frÃ¨res adressa une rÃ©vÃ©rence au seigneur du royaume alliÃ©, Dagur se contenta d'un simple hochement de tÃªte en guise de salutation.

-OÃ¹ est donc votre pÃ¨re ? Il ne se joint pas Ã nous pour les festivitÃ©s ? Demanda le grand barbu.

-Non. Malheureusement, PÃ¨re ne se sentait pas trÃ¨s bien. Informa Rirus en se redressant.

-En mÃªme temps, il commence Ã se faire vieux notre cher pÃ¨re. Ajouta. Dagur sans trop d'intÃ©rÃªt.

Alvin rit lÃ©gÃ¨rement avant de se concentrer un peu plus sur Rivus, ce dernier Ã©tait dans une sale Ã©tat. Un Å“il au beurre noir, la lÃ¨vre infÃ©rieure lÃ©gÃ¨rement boursouflÃ©e, et quelques traces de coups sur le visage.

-Dit donc jeune homme, je ne sais qui est le responsable de tout ce massacre, mais j'espÃ¨re qu'il a payÃ© pour ce qu'il a fait.

Dagur explosa littÃ©ralement de rire, pendant qu'Ã‰rik riait discrÃ¨tement en plaÃ§ant une main devant son visage. Rivus lui, prit des couleurs Ã©gales Ã celle d'une tomate. Alvin demanda Ã Dagur ce qu'il y avait de drÃ´le, ce dernier lui rÃ©pondit tout sourire aux lÃ¨vres.

-Notre pauvre petit Rivus s'est fait ridiculiser, cher ami.

-Ridiculiser ? Expliquez-vous enfin !

-On va dire qu'il a Ã©tÃ© victime d'une erreur judiciaire. Ajouta Ã‰rik avec un grand sourire difficilement contrÃ´lable.

-Il y a eu un vol derniÃ¨rement dans le quartier commercial. Informa Drago. Et la seule description que l'on a eu du voleur Ã©tait qu'il portait un long manteau noir recouvert d'une capuche, et le malheureux ici prÃ©sent a eu la malchance de tomber sur une citoyenne qui pensait bien faire.

Alvin haussa un sourcil, Rivus s'est fait martyriser de la sorte par une simple bonne femme ?

-Ce n'est pas une simple fille ! S'indigna le jeune. C'Ã©tait une vraie folle ! Je me baladais dans les rues sans ennuyer personne, et d'un seul coup, j'ai entendu du tapage dans l'allÃ©e derriÃ¨re moi, je me suis retournÃ© comme n'importe qui, et c'est lÃ que j'ai vu cette gamine me foncer dessus en me hurlant de m'arrÃªter.

Ã‰rik fronÃ§a le regard. Rivus ferait mieux de surveiller son langage avant qu'il lui apprenne les bonnes maniÃ¨res. Alvin sourcilla de nouveau.

-Et comment a-t-elle fait pour te mettre dans un Ã©tat pareil ?

-Elle n'en avait pas l'air comme cela, mais dieux qu'elle tape fort cette sale rouquine, je crois qu'elle m'aurait tuÃ© si je bougeais encore une fois.

Â« Et Ã§a, c'est une certitude Â» ajouta mentalement Ã‰rik avec un lÃ©ger sourire.

Rivus souleva sa tunique pour prÃ©senter Ã Alvin les nombreuses traces de coups, il en avait sur toute la ceinture abdominale ainsi que les cÃ´tes.

-Cette peste est une vraie tigresse ma parole ! Commenta Alvin en jugeant de plus prÃ¨s les blessures de Rivus. J'espÃ¨re que des sanctions exemplaires ont Ã©tÃ© donnÃ©es Ã cette peste !

Â« C'est ma fille, sale raclure. Tu as beau avoir un titre, cela ne m'empÃªchera pas de t'en coller une si tu la touches ! Â»

-Je crois me souvenir que notre petite reprÃ©sentante de la justice est votre fille, Ã‰rik ? Demanda simplement Drago.

Ã‰rik se braqua aussitÃ´t, il vaut mieux pour lui de n'avoir l'air trop sur la dÃ©fensive avec le Roi !

-Oui, mon seigneur.

Alvin adressa un vif regard au chauve, le dÃ©visageant de la tÃªte aux pieds.

-Comment s'appelle-t-elle dÃ©jÃ ? EnchaÃ®na le roi toujours assis dans son grand siÃ¨ge recouvert de peau de bÃªte.

-Flovie, mon seigneur.

Le Roi sourcilla en entendant le nom des moins communs dans la rÃ©gion. Ã‰rik donna aussitÃ´t la signification du nom Ã son supÃ©rieur.

-Nous avions choisi ce nom avec ma femme, car elle nous a redonnÃ© une Ã©norme bouffÃ©e d'air pur le jour de son arrivÃ©e, d'oÃ¹ le nom composÃ©. Flot vit.

Drago hocha trÃ¨s lentement la tÃªte.

-Quand on y pense, c'est assez logique. Elle est votre premier enfant, cela a dÃ» Ãªtre une journÃ©e mÃ©morable quand elle a pointÃ© le bout de son nez. Ajouta Alvin avec un demi-sourire.

Ã‰rik acquiesÃ§a simplement sans ajouter un mot. Le Roi donna congÃ© au chauve et demanda Ã Dagur et Ã Rivus de sortir un moment, ainsi il se retrouva seul Ã seul avec Alvin.

-C'est rare que tu arrives aussi tÃ´t pour honorer la mort de notre dÃ©funt Kard, Alvin.

Le barbu se plaÃ§a sur un siÃ¨ge, juste Ã cÃ´tÃ© du Roi.

-Tu te doutes bien que j'ai une raison bien prÃ©cise d'Ãªtre ici, Drago. RÃ©pondit-il avec un large sourire en s'appuyant sur la longue table.

-Peu importe la raison qui t'a poussÃ© Ã venir en avance, nous avons un problÃ¨me bien plus important, Alvin. J'ai reÃ§u plusieurs rapports, dont un de notre cher ami Osvalde, signalant que des reprÃ©sentants du royaume d'Angleterre seraient en route, et leurs destinations seraient Berk.

-Des Anglais ?! Ici, sur les terres d'Irlande ! Pour quelles raisons viendraient-ils ici, nous sommes en paix avec eux depuis bientÃ´t seize ans dÃ©jÃ .

-Peut-Ãªtre viennent-ils simplement en tant qu'amis, aprÃ¨s tout, nous avons honorÃ© notre part du contrat. Aucun Irlandais n'a Ã©tÃ© sur leur territoire depuis tout ce temps.

Alvin se leva de sa chaise puis tourna pendant un court instant en rond. Drago suivait attentivement son ami du regard.

-Tu sais tout aussi bien que moi que nous ne contrÃ´lons pas tous les hommes, Drago.

-Tu ne penses pas sÃ©rieusement Ã cette abomination ? Cela fait dÃ©jÃ plus d'une dizaine d'annÃ©es qu'il n'a pas donnÃ© signe de vie, pas une attaque, pas un seul meurtre, et aucune disparition.

-DÃ©trompe toi, Drago. Cette abomination, comme tu l'appelles, a attaquÃ© mon royaume, il y Ã quelques jours de cela. Il a mis les habitations de mon peuple Ã feu et Ã sang, il a saccagÃ© mon palais, et il a tuÃ© plus d'une vingtaine de mes hommes.

-As-tu tentÃ© quelque chose au moins pour l'arrÃªter ? OÃ¹ es-tu restÃ© cachÃ© comme un rat ?

-J'ai attendu, cher ami. Je l'ai vu Ã´ter la vie Ã mes hommes, et j'ai attendu qu'il ressorte aprÃ¨s qu'il soit entrÃ© dans ma demeure. Lorsqu'il est sortit, je l'attendais protÃ©gÃ© par tous mes gardes, et malheureusement pour lui le jour commenÃ§a Ã se lever.

-Le jour... rÃ©pÃ©ta le roi, intÃ©ressÃ© par ce dÃ©tail.

-Oui. Notre cher ami n'a eu ensuite aucune Ã©chappatoire, il s'est rendu sans opposer rÃ©sistance. Je t'ai apportÃ© cette crÃ©ature en prÃ©sent d'ailleurs.

Le Roi se leva de sa chaise et se dirigea vers son ami et le saisi au col.

-Tu as. EmmenÃ©. Cette... Chose. Dans mon... royaume ! As-tu imaginÃ© Ã un seul instant Ã quel point tu me mets dans le pÃ©trin, Alvin ?

-Dans le pÃ©trin. S'exclame le barbu d'un ton amusÃ©. Je nous ai plutÃ´t Ã©vitÃ© une myriade de problÃ¨mes pendant les festivitÃ©s, comme il y a treize ans. Te souviens-tu comment cette chose, nous, a causÃ© du tort ?

-Nullement la peine de me rappeler. Se souvenant de cette derniÃ¨re visite de la part d'Alukard, Drago passa une main sur une Ã©norme cicatrice qui lui mangeait plus de la moitiÃ© du visage.

De l'autre cÃ´tÃ© de la porte, Ã‰rik avait laissÃ© traÃ®ner une oreille indiscrÃ¨te. Â« Il est ici ? Ils ont rapportÃ© cette pourriture ici ?! Â» Il se prÃ©cipita vers l'extÃ©rieur du chÃ¢teau, espÃ©rant que les gardes n'avaient pas dÃ©jÃ mis l'homme dÃ©mon en prison.

* * *

><p>Mmh mm... l'histoire se dÃ©voile de plus en plus.<p>

Notre petit Alukard qui attaque un royaume "je parie que vous aviez cru que c'Ã©tait Berk au dÃ©but" puis il arrive dans une salle lugubre qui lui fait avoir des visions Ã moitiÃ© bizarres, pour au final se faire capturer par Alvin. Pauvre de lui, il a bien raison, rien ne se passe comme il le veut... Nos petits tourtereaux ensuite qui font une soirÃ©e bouquinage, pour ensuite s'amuser un peu en tÃªte Ã tÃªte, qui a ri avec le coup de Rustik qui part en mode Â« en retard, en retard, je n'ai pas le dire au revoir, je suis en retard ! Â». Ils se courent aprÃ¨s, ils se bÃ©cotent, tout cela tout cela, c'est beau l'amour, Ã .

Et enfin, on commence Ã dÃ©couvrir le visage d'Alvin, Â« mÃªme si on sait dÃ©jÃ que c'est un connard fini Â» et le vrai visage de. Drago. le Roi a visiblement dÃ©jÃ eu affaire Ã Alukard, et en public si l'on en croit les propos d'Alvin. Et puis, on dirait bien que notre petit Ã‰rik le connaÃ®t Ã©galement ce dÃ©mon.

Qui s'attendait que le pauvre Rivus soit la malheureuse victime de notre petite Flovie, dÃ©cidÃ©ment, il n'a pas de chance lui aussi.

Je ne vous mentais pas quand je vous disais qu'Alukard Ã©tait le gardien de sombre secret ;)

10. Recherche et souvenir

Chouchou1302 : Content de voir que le chapitre t'ai plu ;) voici la suite, j'espÃ¨re qu'elle te plaira.

**Domolia **: heureux de voir que le chapitre t'ai fait autant rire :) oui Alukard est assez bizarre... mais c'est que le dÃ©but xD Moi aussi je t'ai vue quelque part, dans l'espace commentaires sur un certain site que je nommerai pas nom ;) petite voyou lol voilÃ la suite, bonne lecture ;)

Littel Sayuri : Et oui, pour la rÃ©action de Flovie il va falloir attendre, Harold aura bien d'autre occasion, pourquoi pas aujourd'hui d'ailleurs ? Alala, tellement de thÃ©orie, que je vais me faire un plaisir d'ignorer lol :P Tu aura une grosse rÃ©ponse a l'une de tes questions dans ce chapitre je peux te l'assurer ;) voici la suite, bonne lecture Ã toi :)

Scipio87 : Moi aussi Ã§a me fait plaisir de te revoir :) voir qu'autant d'ancien lecteur revienne vers moi me fait chaud au cÅ“ur :) et tes compliments ainsi que tes encouragements me vont droit au cÅ“ur, merci :) bonne lecture Ã toi ;)

Ps, tu es le/la 40Ã¨me Ã avoir postÃ© un commentaire, encore merci ;)

**Krokmou83 : **Merci beaucoup, Ã§a me fait plaisir Â« d'entendre Â» Ã§a :) je te souhaite une bonne lecture ;)

Hey ! quoi d'neuf docteur ? Voici le nouveau chapitre, corrigÃ© par Manu Nightfurry s'il vous plais, un grand merci Ã toi d'ailleurs ;) je ne peux que vous souhaitez une bonne lecture les gens, pour une fois je ne vais pas vous assommez avec un paragraphe de dix lignes xD bonne lecture donc, et Ã la semaine prochaine ;)

Ps: Merci aux lecteurs de "l'univers et dragon", vous vous rappelez de la scÃ¨ne horrible Ã©crite avec la musique de "lady gaga paparazzi en nightcore" ? je vous laisse deviner la suite ;) :P

Correction par. Manu Nightfurry.

* * *

><p>La lÃ©gende de Harkard<p>

Chapitres : 9

Recherche et souvenir.

L'herbe, ainsi que les feuilles des arbres, et la mousse qui recouvrait ces derniers Ã©taient encore humides de la rosÃ© du matin. MÃ¨re Nature laissait entendre son appel reposant, soufflant dÃ©licatement entre les grands arbres centenaires, Ã©paulÃ©e par son fidÃ¨le ami le soleil, qui, pour rÃ©chauffer l'atmosphÃ¨re et les diverses crÃ©atures habitant les lieux, jouait avec le vent en se faufilant entre les feuilles d'arbres et les branches pour appliquer sa chaleur revigorante sur chaque centimÃ¨tre carrÃ© de verdure, et de vie.

Les oiseaux chantaient tout en s'Ã©brouant, les blaireaux sortaient de leurs terriers en secouant leurs grosse pattes griffus couvertes de terre, les biches sortaient de leurs cachette suivies de leurs faons pour profiter et se rÃ©galer de l'herbe fraÃ®che, trÃ¨s vite rejoint par divers rongeurs, et d'un grand cerf, ainsi qu'une famille de sangliers qui peuplaient Ã©galement la grande forÃªt.

Alors que les animaux se dÃ©lectaient d'un repas d'herbes dÃ©licieuses et fraÃ®ches, de gland et autres bourgeons et produits de la nature, ils levÃ¨rent tous le museau en l'air quand ils entendirent des bruits de pas et des voix s'approchant de leurs positions. Le grand cerf trÃ©pigna le sol, informant avec ceci qu'un danger Ã©tÃ© proche !

Flovie et Harold se trouvaient dans le bois du cÃ´tÃ© Est, concentrÃ©s sur leur objectif du jour : trouver Varlik, coÃ»te que coÃ»te. La jeune rousse marchait en tÃªte de file, les bras croisÃ©s sur le bas de son dos tout en sifflotant Ã cÅ“ur joie, tandis que Harold regardait avec une grande attention sa carte, tout en jetant quelque coup d'Å“il sur ce qui les entouraient, pour s'assurer qu'ils ne se trompaient pas de route. Ils avaient emportÃ© quelques provisions et du matÃ©riel nÃ©cessaire pour survivre dans les bois, eau, nourriture, bandage, crayon de charbon et livre, un lance-pierre et deux couteaux... juste au cas oÃ¹.

Ils avaient rÃ©partie le matÃ©riel dans deux sacs pour que les charges soit Ã©quilibrÃ©es, ainsi chacun avait son petit sac de placÃ© sur une Ã©paule. Ã‰tonnamment, c'est Harold qui avait insistÃ© auprÃ¨s de Flovie pour qu'elle emmÃ¨ne quelques armes pour qu'ils puissent se dÃ©fendre, elle avait donc dans son sac le lance-pierre, un couteau, les bandage et une petite gourde d'eau, Harold lui avait le reste dans son sac qu'il portait en bandouliÃ¨re. Ils continuÃ¨rent de marcher encore pendant quelque minutes au milieu de cette grande allÃ©e de sapins, de chÃ¢taigniers et de chÃªnes.

Flovie sursauta Ã moitÃ© quand elle vit un cerf magnifiquement bien coiffÃ© dÃ©bouler des fourrÃ©es juste devant elle et s'arrÃªtant aussi net, la fixant du regard de toute sa hauteur. Un groupe de dix sanglier toutes tailles confondus, quatre biches avec chacun un faon, et une petite famille de blaireaux, profitÃ¨rent de cette petite diversion pour passer juste derriÃ¨re le cerf. Ce dernier avant de partir, secoua sa parure noir boisÃ©e, tout en frappant le sol de ses sabots comme signe d'intimidation et d'avertissement, avant de dÃ©taler comme le reste du groupe.

-Mince ! S'exclamait la jeune fille, encore sous l'effet de surprise. Tu crois que je les ai dÃ©rangÃ© en sifflant ? Demanda-t-elle en se tournant vers Harold qui avait toujours les yeux rivÃ©s sur sa carte.

-Je ne pense pas. RÃ©pondit-il aprÃ¨s quelques secondes sans dÃ©crocher son regard du bout de papier. Avec l'humiditÃ© dans l'air, les feuilles Ã©parpillÃ©s sur tout le sol et notre arrivÃ©e tout sauf couverte, je pense qu'ils nous ont entendu, sentit et vue bien avant qu'on arrive ici. Remarqua le garÃ§on, sÃ»r de lui. Ton sifflement Ã dÃ» juste effaroucher la laie et ses marcassins, ce qui a dÃ©clenchÃ© le retour Ã la maison pour tout le monde.

Il s'arrÃªta aussitÃ´t en voyant que Flovie Ã©tait juste devant lui, les yeux ronds et la bouche bÃ©e.

-Comment tu sais tout Ã§a toi ? Demanda-t-elle surprise et curieuse.

-J'ai lu un livre sur le comportement animal dans la nature, et en prÃ©sence d'hostile. J'ai appris de sacrÃ©s trucs sur eux.

-Tu pense qu'on pourra les revoir si on ne fait plus aucun bruit ?

-Peut Ãªtre, en plus c'est ton jour de chance, nous devons prÃ©cisÃ©ment nous diriger vers l'endroit oÃ¹ ils se sont prÃ©cipitÃ©.

Une fois qu'Harold eut fini son petit discours explicatif, lui et sa compagne reprirent leurs route en toute discrÃ©tion, Ã©vitant au maximum le frottement bruyant des feuilles contre leurs bottes, et les brindilles qui jonchaient le sol, pour espÃ©rer apercevoir la nature Ã l'Å“uvre. Ils avaient marchÃ© pendant un peu moins d'une heure sans faire le moindre bruit, ils Ã©taient maintenant au bord du bois et une grande prairie s'offrait a eux devant leurs yeux Ã©bahis.

C'Ã©tait un grand terrain plat, cernÃ© par toute une ribambelle d'arbre de toutes les sortes connues de la rÃ©gion. En face d'eux, derriÃ¨re les arbres, se trouvait une grande montagne de roche volcanique, sois disant le lieu de rÃ©sidence du prÃ©nommÃ© Alukard. Tout le monde au village, sans exception, semblait dÃ©mentir l'existence de ce monstre lÃ©gendaire, sauf Gueulfort avec ses histoire Ã dormir debout. Les sorciÃ¨res, et les dÃ©mons n'existent pas... et encore moins les vampires et les lycanels.

Au milieu de ce grand terrain vague se trouvait un point d'eau ou venait trÃ¨s certainement s'abreuver les nombreux animaux des alentours. Comme l'avait prÃ©dit Harold, le groupe d'animaux Ã©taient bel et bien ici, ils Ã©taient mÃªme beaucoup plus nombreux, buvant pour certain, se prÃ©lassant au soleil pour ruminer, et se nourrissant d'herbe fraÃ®che pour d'autre.

Flovie commenÃ§a Ã faire un pas en avant, mais Harold la stoppa aussitÃ´t en faisant barrage avec l'un de ses bras, il fit ensuite un petit signe de tÃªte pour dÃ©signer quelque chose. La rousse suivi donc le regard du brun pour apercevoir le grand cerf qui se trouvait a l'opposÃ© de leur position, sur le pont culminant de la plaine.

-Si on empiÃ¨te sur son territoire, il risque de ne pas Ãªtre trÃ¨s content si tu veux mon avis. Il se tourna ensuite face Ã elle pour la mettre en garde. Son petit manÃ¨ge de tout a l'heure Ã©tait un avertissement, mais s'il nous voit ici, on a intÃ©rÃªt Ã courir.

-Qu'est-ce que tu conseilles alors ? Demanda Flovie aprÃ¨s avoir dÃ©glutie.

-On peut longer le bord du bois de l'intÃ©rieur, et aller par-lÃ .

Il dÃ©signa du doigt le cÃ´tÃ© opposÃ© au cerf. D'aprÃ¨s les calculs de Harold, le convoi qu'avait escortÃ© son frÃ¨re le jour de sa mort avait dÃ» passer dans ces alentours.

-Il y a une route un peu plus loin, le convoie de mon fr... heu, de Kard. Reprit-il tout agitÃ©. a dÃ» passer dans les environs.

-D'accord, allez on y va ?! Demanda-t-elle impatiente.

Harold ouvrit donc la marche suivi de prÃªt par la belle rousse qui le fixait d'un air interrogateur. Â« Pourquoi bafouille t-il a chaque fois qu'il prononce le nom de Kard ? Que me caches-tu d'autre Harold ? Â» Flovie Ã©tait loin d'Ãªtre idiote et aveugle, elle se doutait bien que, si Harold avait prit l'initiative de lui lire le livre, c'est que ce dernier devait contenir des informations, dont certaines qu'il voulait garder secret. Peut-Ãªtre lui en ferait-il part une fois qu'ils auraient trouvÃ© Varlik ?

Flovie accÃ©lÃ©ra donc le pas pour se placer a cÃ´tÃ© de Harold, elle adressa un grand sourire rayonnant au brun avant de l'embrasser tendrement sur la joue, et de recroiser ses bras dans son dos.

-Je pensais Ã un truc Harold. Dit-elle aprÃ¨s plusieurs minutes. Pourquoi tu nous a fait traverser presque tout le bois pour au final nous rapprocher des routes ?

-Tu n'as pas aimÃ© te balader ? Demanda-t-il quelque peu surpris.

-Si, bien-sÃ»r que j'ai aimÃ©, j'ai mÃªme adorÃ© me balader avec toi, mais je me demandais juste...

-Pourquoi je nous ai fait traÃ®ner depuis tout ce temps si j'avais une idÃ©e prÃ©cise d'oÃ¹ ce trouvait Varlik ? Devina-t-il avec un lÃ©ger sourire.

Ils s'arrÃªtÃ¨rent simultanÃ©ment, Flovie le fixa d'un regard tendre avec un sourire Ã©gale Ã ses yeux, et Harold mÃªla ses mains avec celle de la rousse. Â« T'a peut Ãªtre une occasion mon gars, ne te foire pas ! Â» ils se prÃ©cipitÃ¨rent en mÃªme temps se coupant la parole au mÃªme moment, Flovie s'excusa et invita Harold Ã poursuivre.

-Flovie je... je voudrais que tu sache quelque chose... quelque chose qui me tiens vraiment Ã cÅ“ur.

-Je t'Ã©coute, Harold. La rassure-t-elle avec un petit sourire.

-Je vais Ãªtre honnÃªte avec toi. Depuis le soir oÃ¹ Rustik m'a humiliÃ©... encore, je pensai ne jamais Ãªtre capable d'Ãªtre heureux un jour. Certes tu Ã©tais lÃ pour moi, mais a l'Ã©poque tu n'Ã©tais que ma seule et unique amie, tu l'ai toujours d'ailleurs et mÃªme plus. Alors du coup, je ne sais pas si tu aurais Ã©tÃ© capable de me soutenir dans tout Ã§a a l'Ã©poque.

-Bien-sÃ»r que je t'aurai soutenu ! Dit-elle avec empressement.

-Alors pourquoi le soir ou j'ai craquÃ© devant tout le monde tu ne

m'a pas aidÃ© ? Demanda-t-il du tac-au-tac sans pour autant le lui reprocher. Je t'ai entendu ce soir lÃ derriÃ¨re ma porte. J'ai priÃ© les dieux pour que tu rentres, mais visiblement les dieux s'amusent trop de ma douleur.

-Je voulais rentrer, Harold, je te le promet ! Mais... j'avais la boule au ventre, et Ãªtre rÃ©confortÃ© par une autre personne qui a elle aussi les larmes aux yeux, Ã§a n'aide pas beaucoup j'imagine... RÃ©pondit-elle le regard attristÃ©.

-C'est vrai. RÃ©pondit simplement Harold.

-Bien Ã©videmment que c'est vrai ! S'emporta-t-elle avec inadvertance.

En un mouvement, elle sÃ©para ses mains de l'emprise du brun et lui tourna le dos en croisant les bras. Et-il entrain de vraiment la blÃ¢mÃ© ?! Â« Fait attention Ã toi, Harold. Je ne me contenterais pas seulement d'une mini noyade cette fois... Â»

-Non, je... je voulais dire. Tu as eu raison de ne pas entrer, Ã§a n'aurait rien arrangÃ©.

Flovie resta muette, mais Harold continua tout de mÃªme.

-Ce soir lÃ , j'Ã©tais inconsolable, et mÃªme toi tu n'aurais rien plus faire.

-Merci pour la confiance, Haddock ! Gronda-t-elle sans se retourner.

-Mais, aprÃ¨s ce soir lÃ , j'ai passÃ© les plus belle journÃ©es de ma vie, et ces dernier jours sont certainement les meilleurs que j'ai vÃ©cu. J'ai la petite amie dont je rÃªve depuis des annÃ©es.

Harold enlaÃ§a tendrement la rousse par derriÃ¨re, et tout en plaÃ§ant sa tÃªte dans le creux de son cou, il tenta de rentrer en contact avec le regard d'Ã©meraude de cette derniÃ¨re. Il fit sortir le pendentif qu'il avait dissimulÃ© sous sa chemise, sur lequel il avait gravÃ© un grand Â« H Â» rejoint par le Â« F Â» dÃ©jÃ prÃ©sent.

-Tu m'a ensuit offert le plus merveilleux des cadeaux, et je ne pouvais espÃ©rer mieux. Avec ceci, tu m'a offert ton cÅ“ur, une nouvelle vie, et un bel avenir.

Mais Flovie resta droite dans ses bottes, et ne dÃ©daignait pas tourner le regard vers Harold et ses belles paroles.

-J'ai trouvÃ© des Ã©crits de Kard me dÃ©voilant des choses que j'ignorai totalement, et maintenant, on est lÃ , tout les deux, marchant presque sur ses traces pour trouver une relique de l'histoire. Cette semaine a Ã©tÃ© pour moi un vrai chamboulement dans ma vie, tu as changÃ© ma vie Flo, et... je ne peux plus garder Ã§a pour moi...

Il prit une profonde inspiration tout en intensifiant son Ã©treinte.

-ÃŠtre ici ne signifie pas seulement pour moi de trouver une babiole

pour la fÃªte d'un mort que je n'ai pas connu, c'est bien plus important. Ã‡a sera pour moi aussi, l'occasion de... de faire mon deuil.

-Ton... ton deuil ? Dit-elle enfin, en tournant le regard pour voir celui de Harold qui Ã©tait quelque peu attristÃ©.

-Oui... je...

Il n'eut le temps de finir. Un brouhaha sans nom, suivi d'injures venant d'un peu plus loin les coupÃ¨rent dans leurs conversation, ils se prÃ©cipitÃ¨rent donc a grandes enjambÃ©es vers la source du boucan.

Ils se faufilÃ¨rent entre la nature dense et les arbres, avec facilitÃ© pour l'une et difficultÃ© pour l'autre, pour ensuite se cacher derriÃ¨re des amas de bois dÃ©racinÃ© et couvert de mousse. Flovie fut la premiÃ¨re Ã arriver a la cachette, elle vit quelque mÃ¨tre plus loin, un convoie hautement protÃ©gÃ© par plus d'une quarantaine de gardes lourdement armÃ©s ! Ils arboraient des tenues et des couleurs pas tout Ã fait du coin. Flovie fut assez surprise en voyant les banniÃ¨res de ces derniers.

-Des anglais ! Murmura-t-elle.

L'unique chariot du convoie Ã©tait accidentÃ©, l'une des roues Ã©tait totalement dÃ©truite. Un homme trÃ¨s bien habillÃ©, plutÃ´t petit, blond et... rondouillard, descendit du dit chariot.

-Mais que diable se passe t-il donc messieurs, enfin ! Gronda-t-il d'un ton Ã©gale Ã la bourgeoisie.

-Milles excuse, seigneur Warren, le carrosse est accidentÃ© et il nous est impossible de continuer la route. Expliqua le supÃ©rieur des soldats en courbant l'Ã©chine face Ã son bourgeois.

-TrÃ¨s cher, pourquoi somme nous arrÃªtÃ©s ? S'exclama une nouvelle voix aiguÃ« semblable a celle d'une femme sortit du chariot.

-Restez Ã votre place ma chÃ¨re. RÃ©pondit le gentilhomme.

-Fort bien, mais ne prenez pas trop de temps, je n'ai pas envie de tomber sur des malotrus ou des malfrats.

La porte se referma ensuite. Le dit Warren parla ensuite au garde pour Ã©tudier les possibilitÃ©s de rÃ©parer la roue.

Harold mangua de chuter, l'un de ses pieds s'Ã©tait accrochÃ© dans un morceau d'Ã©corce couvert de mousse, mais il rÃ©ussit, in-extrÃ©miste, Ã se rattraper sur un rondin de bois.

Plusieurs soldats se tournÃ¨rent comme un seul homme vers la source du bruit.

-Tu veux pas regarder ou tu marches ?! Gronda Flovie Ã voix basse.

-C'est pas de ma faute. RÃ©pliqua Harold. C'est cette fichue...

Harold fit les yeux rond comme un chat devant une pelote de l'aine. Devant ses yeux, brillant lÃ©gÃ¨rement avec les reflets du soleil. Une forme plus que hasardeuse, assez imposante et longue. Il approcha sa main vers l'amas de mousse pour en retirer quelques morceaux de sur leurs support.

Des gravures runique Irlandaise, des sorte de... liane ? Non ! Des cornes ! une tÃªte de Cauchemars Monstrueux se trouvant entre la lame et la poignÃ©e, les deux extrÃ©mitÃ©s de la garde recouvertes et enlacÃ©s par des pattes de dragon, et enfin... sur la poignÃ©e de l'arme... deux initiale. K/H : Pour Kard Haddock !

Â« On l'a trouvÃ© ? Â» se demanda en premier lieu Harold en prenant la poignet de l'arme en main, puis...

-Flovie ! On l'a trouvÃ© ! Cria-t-il avec enthousiasme et excitation.

La rousse se frappa instantanÃ©ment le visage.

-Mais quel crÃ©tin ! Souffla la jeune adolescente entre ses doigts, tout en foudroyant le brun.

La rousse fut tout de suite reprise par une poignet de gardes armÃ©s.

-HÃ© vous lÃ bas ! Sortez de votre cachette !

-Cours !

Flovie sauta sur ses deux pieds puis, tout en agrippant la main d'un Harold en total admiration pour sa trouvaille, pour ensuite repartir dans le bois.

-Mais qu'attendez vous pour me ramener ces deux espion ! S'Ã©nerva Warren, puis il cria d'un voix beaucoup trop aigu pour sa carrure. Ã€ la chaaaaaaaarge !

Une dizaine d'hommes armÃ©s d'Ã©pÃ©e, de lance, et d'arc, se lancÃ¨rent donc la poursuite des deux adolescents ! Les poursuivants et les poursuivis coururent pendant une bonne dizaine de minute. Harold et Flovie Ã©taient arrivÃ© Ã nouveaux dans la grande plaine, leurs arrivaient plus que brutal et bruyante alerta aussitÃ´t les animaux qui s'y trouvaient, dÃ©clenchant par la suite la panique gÃ©nÃ©ral.

Les choix de directions Ã©tÃ© multiples pour les deux adolescents. Ã€ droite ? Ã€ gauche ? Tout droit ? Dans tout les cas, sÃ»rement pas demi tour ! Ils se frayÃ¨rent un chemin dans l'agitation animal, passant sous des cervidÃ©s de toute les taille, Ã©vitant de justesse un Ã©ventuelle coup de sabots, pour finalement repasser par le chemin d'oÃ¹ ils Ã©taient venu un peu plus tÃ´t.

-ArrÃªtez vous ! Cria un garde dans leurs dos au milieux des cerfs et biches.

Voyant que les fuyards ne comptaient pas s'arrÃªter, il dÃ©cocha une flÃ¨che de son carquois et tout en bandant son arc, il rÃ©itÃ©ra son appelle, mais toujours aucune rÃ©ponse. Il tira donc sa flÃ¨che. Fendant l'aire, virevoltant sur elle-mÃªme, la tige de bois atteignis

sa cible sans s'y planter. Mais l'impact de la flÃ¨che fit gicler une grosse germe de sang de la jambe de Flovie.

Harold et Flovie Ã©taient parvenus Ã se cacher sous un gÃ®te, ce dernier avait abritÃ© certainement une biche et son faon vue la grosseur de ce dernier. Flovie avait les lÃ¨vres fortement serrÃ©es l'une contre l'autre, et la tÃªte blottie contre le torse de Harold pour Ã©touffer d'Ã©ventuel gÃ©missement. La flÃ¨che lui avait presque percÃ© le mollet, heureusement elle n'avait qu'arrachÃ© un bon morceau de peau, la douleur Ã©tÃ© toute juste supportable pour elle, elle Ã©tait au bord des larmes.

Harold avait le regard froncÃ©, de sa main droite il maintenait avec tendresse la tÃªte de la rousse contre lui, et de la main gauche, il tenait fermement la lame de son frÃ¨re. Â« MÃªme si elle ne coupe pas, je peux au moins assommer quelqu'un avec ! Â» avait pensÃ© le jeune homme.

Des bruits de pas et des voix avaient rÃ©sonnÃ© pendant un sacrÃ© moment, mais maintenant, seul le bruit du vent rÃ©sidait en ces lieux.

Harold porta son regard sur la rousse, plus prÃ©cisÃ©ment sur sa blessure. Alors que dans les bois les soldats s'activaient, l'adolescent s'Ã©tait contentÃ© de faire le strict minimum pour soigner la plaie pour que cette derniÃ¨re arrÃªte de suinter, un garrot avec quelques bandages Ã©taient les seules choses qu'il avait pu faire pour limiter les dÃ©gÃ¢ts tout en restant le plus discret possible.

-Flovie ? Appela-t-il d'un simple murmure.

La rousse redressa doucement la tÃªte vers lui, les yeux brillant et le teint un peu pÃ¢le -plus pÃ¢le que la normale bien Ã©videmment- elle lui sourit tendrement avant de grimacer lÃ©gÃ¨rement de douleur.

-Il faut qu'on rentre au plus vite. Dit-elle d'une voix plaintive, en replaÃ§ant sa tÃªte contre le torse du brun.

-Je sais. On vas devoir laisser nos sac ici, ils risquent de nous ralentir, et il faut Ã tout prix qu'on rentre avant la tombÃ©e de la nuit.

Elle acquiesÃ§a sans un mots. Harold jeta leurs deux sacs au font du gÃ®te, passa l'Ã©pÃ©e de son frÃ¨re dans son dos, puis souleva avec toute la dÃ©licatesse du monde la rousse blessÃ©e. Flovie resserra sa prise sur la chemise d'Harold Ã causse de la douleur, elle passa son autre bras derriÃ¨re la tÃªte du brun, et se prÃ©para psychologiquement Ã Ãªtre secouÃ©e, avec une lÃ©gÃ¨re apprÃ©hension par rapport a la course de Harold.

-Je te l'avais bien dit. S'exclama Harold d'un ton tendre et rassurant. Je te promets de veiller sur toi, de te protÃ©ger et de m'assurer que tout va bien pour toi.

Flovie se contenta d'un grand sourire et de rougir, avant de se blottir contre le torse de son Harold.

Une fois sortit du gÃ®te, le garÃ§on se dirigea vers le royaume avec

sa belle Flovie qui commenÃ§ait Ã s'endormir, bercer par la course Ã©tonnamment rÃ©guliÃ¨re de son sauveur, lui qui avait deux pied gauche pour quoi que ce soit, voilÃ qu'il arrivait Ã maintenir une course rapide, en pleine forÃªt, avec son poids Ã©gal suspendu Ã ses bras et Ã son cou, et sans aucun souci ni gÃªne ! DÃ©cidÃ©ment, Harold l'Ã©tonnerait toujours.

AprÃ¨s plus de une heure et demi de marche, Harold, arriva enfin Ã Berk. Flovie avait dormi sur tout le trajet, fortement accrochÃ©e Ã Harold. Le brun dÃ©vala ensuite les nombreuses rues pour aller chez l'ancienne du royaume, l'une des rares habitantes de confiance s'y connaissant bien en guÃ©rison de tout genre.

Ils arrivÃ¨rent en trÃ¨s peu de temps chez Gothi, Harold Ã©tait complÃ¨tement lessivÃ©, mais il ne devait pas s'arrÃªter maintenant !

-Gothi ! Gothi !

La porte de la maison de la vielle femme s'ouvrit aussitÃ´t, comme si elle avait prÃ©dit leurs arrivÃ©s. Elle invita le jeune garÃ§on Ã rentrer, ce qu'il fit tout de suite sans attendre une seconde de plus.

Il dÃ©posa la rousse sur un lit prÃ©vu pour soigner les petits bobo et autres blessures, puis il se dÃ©barrassa de Varlik dans un coin de la petite chaumiÃ¨re, il fixa ensuite l'ancienne, attendant le moindre ordre pour aider d'une quelconque faÃ§on.

L'adolescent assista donc la vielle femme au soin de Flovie. La premiÃ¨re chose qu'il dÃ» faire Ã©tait de soulager un peu la jeune rousse. Bottes, gants, Ã©pauliÃ¨res, et jupe de clous, tout se retrouva au sol en moins de temps qu'il fallait pour le dire. Flovie avait maintenant juste son haut et son pantalon comme vÃªtement, elle commenÃ§a aussitÃ´t Ã frissonner et Ã claquer des dents. Gothi observa d'un peu plus prÃ¨s la plaie Ã la jambe de l'adolescente, elle retira soigneusement le bandage pour mieux juger la gravitÃ© de la blessure. Il y avait un morceau de chair de la taille de sa main qui Ã©tait a demi arrachÃ©, et qui pendait dans le vide.

-Mmh, c'est en sale Ã©tat, encore heureux que tu ais eut la prÃ©sence d'esprit de lui bander le mollet, sinon, la pauvre petite aurait eut beaucoup moins de chance.

La petite vieille s'occupa donc de retirer les chaires abÃ®mÃ©es, tout en nettoyant certaine zone de la blessure souillÃ©es par la terre. Une fois ces petits dÃ©tails rÃ©glÃ©s, elle s'occupa du plus gros morceaux, l'ancienne prit une pommade verdÃ¢tre qu'elle appliqua au dÃ©but sur ses doigts. Elle adressa un regard sÃ©rieux au jeune garÃ§on.

-Tiens lui les mains. Ordonna-t-elle de sa petite voix aiguÃ« et cassÃ©e. Elle vas sÃ»rement s'agiter.

Harold se plaÃ§a au niveau de la tÃªte de Flovie, et lui attrapa dÃ©licatement les poignÃ©es. Il fit ensuite signe de la tÃªte Ã la vielle femme, lui indiquant qu'elle pouvait commencer.

Ã€ la seconde prÃ¨s ou Gothi appliquait la pommade, Flovie commenÃ§a a se courber et se tordre de douleur, tout en hurlant. Harold tenait

les mains de sa belle qui criait de douleur avec une lÃ©gÃ¨re difficultÃ©. C'est qu'elle bouge pire qu'une anguille la bougre ! Et puis, il avait dÃ©jÃ eu a faire a plusieurs reprise a un ou deux coups de la rousse, et il n'avait pas envie de retenter l'expÃ©rience.

Gothi s'Ã©tait rÃ©signÃ©e Ã rentrer lÃ©gÃ¨rement ses doigts dans la plaie pour bien appliquer la pommade, afin de diminuer les risques d'infection et finir de nettoyer la blessure. De lourdes larmes de douleurs dÃ©valaient des joues de Flovie, elle se dÃ©battait toujours, tout en continuant de hurler. Harold dÃ©plaÃ§a leurs bras comme s'il voulait l'enlacÃ©, il baissa ensuite sa tÃªte vers elle pour Ãªtre front contre front, pour ainsi lui chuchoter Ã l'oreille.

-Je suis lÃ Flovie. Tu n'a rien a craindre, c'est... c'est bientÃ´t fini. Murmura-t-il.

-Harold... Articula-t-elle avec la voix brisÃ© par les larmes.

-Oui, je suis lÃ , ne t'inquiÃ¨te pas. Lui dit-il, d'un ton rassurant.

Flovie reprit son calme aprÃ¨s plusieurs minutes avec l'aide des paroles rÃ©confortantes, rassurantes, et un baisÃ© des plus expressif de Harold. Elle dormait maintenant Ã point fermÃ© sous d'Ã©paisses couvertures de fourrure, une petite attentions particuliÃ¨re que lui avait fait son sauveur. Son amie Ã©tant maintenant soignÃ©e et de nouveau bandÃ©e comme il faut, l'adolescent prit quelques minutes pour retourner chez lui afin de rÃ©cupÃ©rer quelques affaires en vitesse, puis il revint aussi vite qu'il Ã©tait parti de la maisonnette de l'ancienne.

Harold Ã©tait au chevet de la rousse, profitant du moment de calme pour commencer un petit nettoyage sur l'Ã©pÃ©e de son frÃ¨re. Il restait tout de mÃªme a l'affÃ»t de la moindre rÃ©action de Flovie pour lui venir en aide le plus vite possible.

Ã‰rik arriva quelques minutes plus tard, averti par un villageois envoyÃ© par Gothi. Il pÃ©nÃ©tra dans la maisonnette avec sa dÃ©licatesse et sa discrÃ©tion lÃ©gendaire, faisant sursauter par la suite le brun et Gothi.

-Ooh... ma pauvre chÃ©rie, mais qui t'a mis dans un Ã©tat pareil. Dit-il en s'approchant de sa fille.

Harold avait placÃ© l'Ã©pÃ©e de Kard derriÃ¨re sa chaise dÃ¨s l'apparition du grand chauve.

-On a Ã©tÃ© attaquÃ© par des anglais. RÃ©pondit le brun. On Ã©tait prÃ¨s du cÃ´tÃ© Est du bois, et sur la route bordant la forÃªt, nous avons aperÃ§us un groupe armÃ© qui emmenait un noble, au moins trente-cinq hommes, si ce n'est plus. Ils nous ont prit en chasse dÃ¨s qu'il nous ont vue et... ils nous ont tirÃ© dessus avec leurs arcs.

-C'est sÃ»rement l'ambassadeur Anglais. Ajouta la vielle Gothi en adressant un regard Ã Ã‰rik.

-L'ambassadeur ? RÃ©pÃ©ta Harold. Mais qu'est-ce que des anglais

vienne faire en Irlande ? Et si prÃªt de nos murs ? Demanda-t-il par curiositÃ©.

-Ã‡a Harold, ce sont les affaires du roi. RÃ©pondit froidement le chauve.

Â« Oula, j'en connais un qui a passÃ© une mauvaise journÃ©e... Â»

-Elle est au moins tirÃ©e d'affaire. Ajouta l'ancienne avec un grand sourire a l'attention du pÃ¨re inquiet.

Ce dernier se tourna vers Harold, avec la ferme attention d'avoir des rÃ©ponses.

-Je peux savoir ce que vous faisiez aussi loin de nos murs ? Demanda le chauve en haussant le ton. Quand je t'ai autorisÃ© Ã sortir, Harold, ce n'Ã©tait pas pour partir a l'autre bout du royaume. Imagine un peu si sa blessure s'Ã©tait infectÃ©e ! Elle aurait pu y passer a cause de ton insouciance et de ton entÃªtement ! Cria-t-il presque.

Â« Non mais je rÃªve ?! C'est lui qui me fait la leÃ§on, alors que... calme toi Harold, ne rentre pas dans son jeu Â»

-Si Harold n'avait pas eut le rÃ©flexe de soigner correctement la blessure, votre fille y serait restÃ©. Intervint Gothi en voyant le ton plus qu'Ã©nervÃ© du chauve.

Harold se tourna simplement et il sortit Varlik de sa cache, l'Ã©pÃ©e du tueur de dragon.

-C'est pour Ã§a qu'on a Ã©tÃ© si loin. Nous Ã©loigner autant des murs n'Ã©tait pas dans mes attentions, mais... j'ai vu des Ã©crits qui parlait du dernier voyage de Kard.

-OÃ¹ as tu eus ces Ã©crits ? Demanda le chauve, plus qu'intriguÃ© et toujours Ã©nervÃ©.

-Avec tout le respect que je vous dois monsieur. Ã‡a, c'est les affaires des Haddock. RÃ©pondit le brun avec un regard ferme.

Tout en plantant le bout de la lame dans le sol en bois, il tourna lÃ©gÃ¨rement la poignÃ©e oÃ¹ Ã©tait gravÃ© les initial de son frÃ¨re. Harold tenait tÃªte pour la premiÃ¨re fois de sa vie Ã quelqu'un, et visiblement, il ne lÃ¢cherait rien. Ã‰rik dÃ©tourna le regard au bout d'un moment tout en soupirant.

-Je suis dÃ©solÃ© mais... je vais devoir partir. Si ma fille se rÃ©veille, embrasse la pour moi, pas au sens propre bien-sÃ»r.

-Oh vous savez Ã‰rik, je pense que vous vous y prenez bien tard si vous voulez qu'ils reste juste amis. Commenta la petite Gothi avec un lÃ©ger rire.

Ã‰rik sourcilla, puis il fit route vers la sortie sans rien ajouter d'autre, il referma la porte en adressant un dernier regard Ã Harold, un regard Ã©trange et terrifiant.

* * *

><p>Dans l'un des donjons du chÃ¢teau, les gardes avaient escortÃ© leurs prisonnier dans la cellule la plus sombre et la plus profonde, une simple lanterne Ã©tait accrochÃ©e au-dessus du prisonnier pour que le moindre de ses gestes puisse Ãªtre vu par quiconque aurait souhaitÃ© admirer cet homme-bÃªte tenu en laisse.<p>

Alukard Ã©tait enchaÃ®nÃ© au milieu de cette grande salle circulaire, les bras reliÃ©s a de grosses chaÃ®nes titanesques, et les jambes attachÃ©es a deux gros blocs de pierre scellÃ©s au sol. Alors que son regard Ã©tait plongÃ© dans le vide, et qu'il s'amusait a se balancer avec le peu de jeu qu'avait ses liens, il Ã©tira un lÃ©ger sourire sans dÃ©placer ses yeux vert du sol.

-Tu sais que c'est impoli d'Ã©pier les gens ? Si tu as tant envie de me voir pour me juger, rentre, et cesse de te comporter comme un gamin.

La porte de la cellule s'ouvrit aussitÃ´t sur un homme. AprÃ¨s s'Ãªtre assurÃ© que personne ne l'avait suivie ou vue, ce dernier referma la porte aprÃ¨s Ãªtre entrÃ© et se dirigea vers le prisonnier. Il se dressa devant lui et le toisa de toute sa grandeur. Alukard, lui, affichait un trÃ¨s large sourire quand il vit le visage de son nouvel invitÃ©. MÃªme s'il avait su a l'avance qui il Ã©tait.

-Bonjour, Ã‰rik. Excuse moi, je me serai volontiers levÃ© pour te serrer dans mes bras, mais...

Pour accompagner son sarcasme, Alukard fit simplement retentir le bruit des chaÃ®nes et de ses attaches. Ã‰rik, lui, restait impassible, droit et fier, il entrouvrit la bouche puis prononÃ§a quelques mots.

-Ainsi je n'ai pas rÃªvÃ©. Le grand Alukard, est de retour sur Berk. AnnonÃ§a-t-il d'un ton thÃ©Ã¢tral, avant de reprendre un air sÃ©rieux. Qu'est-ce que tu fous ici pourriture ?

Le dÃ©mon lui expliqua calmement son attaque sur la royaume d'Alvin. Comment tout avait Ã©chouÃ© par l'absence de sa cible, et... sa capture.

-Je ne te crois pas ! Toi ? Te laisser capturer comme Ã§a, sans mÃªme rÃ©sister ?

-Que veux-tu ? Le jour allait se lever, je n'allai pas me laisser brÃ»ler vif tout de mÃªme, si ?

-Tu aurais arrangÃ© tout le monde si tu n'Ã©tais pas sorti de ta tombe.

Alukard fit la moue tout en haussant lÃ©gÃ¨rement les sourcils de tristesse.

-Tu me vexes Ã‰rik...

-Et je m'en contre fou profondÃ©ment...

-Comme Ã§a, on est deux.

Le dÃ©mon poussa quelque rire livide, presque malsain, voir mÃªme fou.

-Ta folie et ta solitude ont-ils eux raison de ta luciditÃ© ? Demanda Ã‰rik lÃ©gÃ¨rement apeurÃ© par les rÃ©actions dÃ©rangÃ©es de l'homme dÃ©mon.

-Folie ?! Cracha le prisonnier d'un ton acide en rÃ©pÃ©tant plusieurs fois le mÃªme mot. Je suis devenu fou depuis le funeste jour oÃ¹ tu m'a enlevÃ© ce que j'avais de plus cher, Ã‰rik. La solitude n'a Ã©tÃ© qu'une compagne de plus avec la trahison et mon dÃ©goÃ»t pour l'humanitÃ© !

-Tu te l'es enlevÃ©e tout seul, Alukard.

-_TU_ ME L'A VOLÃ‰ Ã‰RIK ! TOI, ET PERSONNE D'AUTRE !

L'homme au yeux rouge venait de hurler et de perdre son sang-froid, ce qui Ã©tait plus que rare ! Surtout devant un adversaire si... faible Ã ses yeux.

-Je suis dÃ©solÃ© mais, je vais devoir te laisser plus tÃ´t que prÃ©vu, les hurlements que tu as poussÃ© ont dÃ» avertir les gardes aux alentours, et il vont certainement venir te calmer, je resterai volontiers pour assister a ce spectacle, mais je risque d'avoir des problÃ¨mes si on me vois ici. Mais avant Ã§a. Si tu le permet. J'aimerai rÃ©cupÃ©rer ce que tu m'a dÃ©robÃ© il y a des annÃ©es de cela.

-N'y pense mÃªme pas. Lui dit-il avec un sourire carnassier tout en laissant Ã©chapper de la brume violette d'entre ses dents.

-Tu as profanÃ© sa tombe et volÃ© son corps pour en faire je ne sais quel horreur, j'exige rÃ©cupÃ©rer le seul souvenir de ma femme !

-Tu ne le mÃ©rite pas, et tu ne la jamais mÃ©ritÃ©, jamais ! Crane d'Å“uf.

Ã‰rik approcha tout de mÃªme calmement sa main du dÃ©mon, mais celui-ci protesta en poussant un genre de rugissement, comme un gros chat qui crache de colÃ¨re tout en montrant ses crocs.

-Tu ferais mieux de partir, avant que je ne sois vraiment en colÃ¨re. Dit-il, les yeux sanguinolent. La petite Flovie et le petit Finn ne voudrais pas perdre leur petit papa. MÃªme si une fois que je leur aurait racontÃ© la vÃ©ritÃ©, il ne souhaiterons plus que ta mort.

Ã‰rik foudroya Alukard du regard.

-Oooh... tu ne lui a toujours pas dit Ã ta petite rousse ? Demanda-t-il avec un grand sourire mauvais. Il faudrait pourtant... quel genre de mari ivre et pitoyable es-tu... Il baissa le regard vers le sol avant de le redresser avec un grand sourire suivi d'un rire malhonnÃªte.

-FERME LA ! Cria le chauve en frappant l'homme au yeux rouge qui rigolait comme le diable. Dois-je te rappeler qui a Ã©tÃ© le fautifs depuis le dÃ©but ?!

-Est-ce vraiment de ma faute ? Se dÃ©fendit Alukard d'un air calme et songeur avec son grand sourire.

Petit silence, lourd, qui fut ensuite brisÃ© par un rire des plus affreux, diabolique et effrayant ! Ã‰rik fit volte-face.

-Qu'est-ce qui te fait rire ?! S'emporta-t-il.

-Toi ! AnnonÃ§a l'homme instable suivie d'un autre fou rire.

Ã‰rik aurait voulu rester pour lui faire sa fÃªte, mais les bruits de pas dans les couloirs de pierre lui en dissuada. Une fois le chauve parti, et les tortionnaires passÃ©s pour calmer le dÃ©mon, ce dernier recommenÃ§a Ã lÃ©gÃ¨rement rigoler.

_-Apparemment il est toujours aussi heureux de te voir. _L'interrompit une voix rÃ©sonnant dans sa tÃªte. PrÃ©sence Ã©trangÃ¨re ou pure folie, seul l'homme-bÃªte connaissait son origine.

-Je crois que notre cher ami a un mauvais prÃ©-sentiment par rapport a ma prÃ©sence ici. RÃ©pondit-il Ã lui mÃªme.

-Et il a bien raison, n'est-ce pas ? Le coup de te laisser attraper pour mieux semer la zizanie au cÅ“ur de l'essaim , je te reconnais bien lÃ .

-Bon, ce n'est pas tout, mais il faudrait penser Ã se reposer un peu, on sera certainement exÃ©cuter dans quelques jours, il vaut mieux pour nous deux qu'on soient en pleine forme pour le spectacle.

_-Je ne dis pas non a une petite sieste moi. _Rajouta la voix en baillant bruyamment.

-Bonne nuit, Allurnite. Dit-il aprÃ¨s un lÃ©ger rire.

La voix poussa un lÃ©ger rire amusÃ©, avant d'Ã©mettre un grognement comme s'il s'Ã©tirait, puis... il adressa quelque mots Ã son ami avant qu'ils ne s'endorment.

-Bonne nuit, Kard.

L'ancien tueur de dragon ferma donc ses yeux, ces dernier vacillaient entre le rouge et le vert suite aux mots de son Ã©trange ami dont seul son Ã¢me tourmentÃ© pouvait entendre les paroles. Il s'endormit ensuite aprÃ¨s quelques secondes, le regard froncÃ© et les poings serrer.

* * *

><p>Huit ans plutÃ´t, dans les rÃªves de Kard.<p>

Il faisait nuit depuis dÃ©jÃ un moment sur Berk. Kard Ã©tait dans une cellule attachÃ© et ligotÃ© de la tÃªte aux pieds, songeant inconsciemment Ã ce qu'il avait fait pour mÃ©riter un tel traitement par ses alliÃ©, et les villageois ! PlongÃ© dans un sommeil de plomb, il n'entendit pas la porte de sa prison s'ouvrir. Quelqu'un se faufila dans cette derniÃ¨re sur la pointe des pieds.

-Kard ? Appela une voix fÃ©minine; ce n'Ã©tait autre qu'Ã‰melie. Kard ! HÃ© ho, rÃ©veilles toi !

Ce dernier grogna quelque peu, mais sans rÃ©ellement rÃ©agir. Ã‰melie s'empressa d'ouvrir les liens de son ami pour le soulager. Ce dernier Ã©tait dans un sale Ã©tat... Il Ã©tait habillÃ© d'un simple pantalon d'une qualitÃ© dÃ©plorable, son torse Ã©tait donc Ã la portÃ© de toute attaque. Toute la partie supÃ©rieur de son corps Ã©tait recouvert de coupure et de brÃ»lure diverse.

Une fois libÃ©rÃ© de ses attaches, Kard tomba lourdement au sol.

-Kard, allez lÃ¨ve toi ! On doit partir, maintenant !

L'homme ouvrit instantanÃ©ment ses yeux, mais encore sous l'effet des tortures qu'il avait subit toute la nuit, il ne voyait rien.

-Ã‰m... ? Murmura-t-il en la cherchant Ã l'aveugle.

-Oui, oui c'est moi. La rassura-t-elle. DÃ©pÃªche toi, ils ne vont sÃ»rement pas tarder Ã arriver !

Kard tenta de se mettre debout avec difficultÃ©, il fut Ã©paulÃ© par la rousse, qui les dirigea ensuite vers la sortie. Recouverts par les tÃ©nÃ¨bres, Kard et Ã‰melie se faufilÃ¨rent dans les rues sombre de Berk. Kard avait toujours du mal pour voir et pour marcher seul. Ã€ cette Ã©poque de l'annÃ©e, la neige tombait jour et nuit, pas trÃ¨s Ã©vident de marcher pour Kard, vu qu'il Ã©tait pieds nus. Ils arrivÃ¨rent assez vite Ã la limite des murs pour rejoindre ensuite la forÃªt, lÃ -bas, Ã‰rik les attendais.

-Qu'est-ce que vous foutiez tous les deux ?! Gronda-t-il Ã voix basse.

-Monsieur ici prÃ©sent se faisait dÃ©sirer pour se rÃ©veiller. RÃ©pondit Ã‰melie sur un ton sarcastique

-DÃ©pÃªchons nous ! Les pressa le chauve. Kard, tu es sÃ»r que ta grotte te suffira pour reprendre tes forces et te cacher ? Demanda-t-il lÃ©gÃ¨rement septique.

-Bien Ã©videmment ! Pourquoi irai-je raconter des conneries ? Ã‡a, c'est ton domaine CrÃ¢ne d'Å“uf.

Le trio commenÃ§a Ã pÃ©nÃ©trer dans la forÃªt. Puis, aprÃ¨s quelques minutes, la rousse pensa Ã voix haute.

-J'espÃ¨re que les enfants sont gentil avec la vielle Gothi.

_-Ne t'inquiÃ¨te pas pour eux. Je suis sÃ»r qu'a l'heure actuel ils sont couchÃ©s et dorment comme des anges. Rassura Ã‰rik. _

-Parlez pour les deux vÃ´tres. Reprit Kard. J'ai entendu dire qu'Harold est un vrai petit monstre doublÃ© d'un casse-cou, le portrait crachÃ© de StoÃ¯k, Ã§a c'est sÃ»r.

_-Ã‡a c'est sÃ»r. RÃ©pÃ©ta la rousse. Il n'arrÃªte pas de faire des Ã¢neries avec notre petite Flovie, et Finn est toujours sur leurs

talons pour participer._

-Je crois mÃªme qu'ils se sont embrassÃ© l'autre jour. Ajouta le chauve en parlant des deux plus vieux.

-Oh, ils sont tellement mignon tout les deux.

_Ã‰melie Ã©tait tellement plongÃ©e dans ses rÃªveries, qu'elle ne s'Ã©tait pas aperÃ§ue qu'ils Ã©taient dÃ©jÃ arrivÃ©s. _

-Nous y sommes ? Demanda le chauve Ã Kard.

-Je crois. RÃ©pondit ce dernier Ã©trangement sur ses gardes.

Toute cette clartÃ© et toute cette neige lui donnait mal au crÃ¢ne, dÃ©jÃ qu'il ne voyait rien Ã causse des tortures qu'il a subit pendant des mois, le blanc tu dÃ©core n'arrangeait rien.

-C'est bien ici. Ajouta-t-il le regard clos toujours en l'air. Mais, il y a quelque chose qui me chagrine...

-Ne t'inquiÃ¨te pas pour Harold. La rassura la rousse en posant une mains sur l'Ã©paule du brun. On Ã promis Ã tes parents de s'occuper de lui.

-Je sais bien... mais. Reprit-il l'esprit prÃ©occupÃ©.

-Tu ne vas pas nous faire le coup du frÃ¨re-poule tout de mÃªme ? Demanda le chauve.

-FrÃ¨re-poule Ã§a je ne sais pas. Mais... Il ferma les yeux tout en prenant une profonde inspiration, avant de reprendre en criant. Vous feriez mieux de vous mettre Ã couvert !

A peine les paroles de Kard achevÃ©es, des flÃ¨ches surgies de nul part foncÃ¨rent sur eux, plus prÃ©cisÃ©ment sur Kard ! Il eut juste le temps de pousser Ã‰melie au sol pour l'Ã©pargner.

-Kard ! Cria-t-elle avec horreur en se retournant vers lui.

L'homme Ã©tait littÃ©ralement recouvert de flÃ¨ches, mais il tenait toujours debout. Il tourna lÃ©gÃ¨rement le regard vers la rousse et la rassura avec un lÃ©ger sourire.

Kard se tourna ensuite vers le cÃ´tÃ© opposÃ©, faisant face Ã Ã‰rik, les yeux encore clos.

_-Tu nous a vendu. Dit le brun d'un air menaÃ§ant. _

-Tu nous as toujours causÃ© du tord, Kard. Depuis le jour de ta disparition, on a vÃ©cu les plus beau jours de nos vie ! Mais il fallu que tu survive !

-Ã‰rik, pourquoi as-tu fais Ã§a ? Demanda Ã‰melie en se redressant avec difficultÃ©.

_-Ne prend pas cet air surprit, ma chÃ©rie, tu sais mon ressentit depuis que tu m'a parlÃ© de ton plan. Je ne pouvais pas le laisser

Ã©chapper Ã la justice ! _

-Justice ?! S'Ã©nerva Kard. Tu nous condamnes pour un caprice d'amour ! Si Ã§a peut te rassurer, je n'ai plus le moindre sentiment pour ta femme !

-Cela n'empÃªche pas une chose. Ajouta Ã‰rik d'un ton froid.

-Tu es encore avec ces bÃªtises ! Gronda la rousse. Je te l'ai dit des centaines de fois Ã‰rik Perque. Il ne peut pas. C'est juste improbable !

-Je ne peux pas quoi ? Demanda le brun plus qu'intriguÃ©.

Ã‰melie fit face Ã Kard, elle prit ensuite une profonde inspiration.

-Ne lui dit rien ! Cria le chauve. Si tu lui avoue la vÃ©ritÃ©, il cherchera Ã nous l'enlever !

-Il fera certainement un meilleur pÃ¨re que toi ! Lui rÃ©pondit la jeune femme.

-Est-ce qu'on peux m'expliquer au moins ? Interrompit Kard au milieux du conflit familial.

-Je ne sais pas si tu te souvient de cette nuit, j'Ã©tais venu te voir car MONSIEUR le chef de garde avait bue et m'avait frappÃ© ensuite.

-Oui, bien-sÃ»r que je m'en souviens. RÃ©pondit-il en haussant un sourcil avant de faire les yeux ronds. Attend... ne me dit pas que...

-On n'en est pas sÃ»r. Reprit aussi vite la rousse. Mais, les mois correspondent, nous avons aussi renouvelÃ© l'Ã©vÃ©nement avec Ã‰rik, mais ton passage et tellement plausible, qu'on peux pas l'ignorer.

Kard tituba Ã moitiÃ©. Ses lÃ¨vres commencÃ¨rent Ã trembler et ses yeux Ã le piquer.

-Je... je suis... papa ? Dit-il enfin avec la voix plus que tremblante.

-Mais qu'attendez vous pour le tuer ! Gardes ! Gardes ! S'exclama Ã‰rik qui n'en pouvait plus de cette situation.

Le brun reprit ses esprits en deux secondes, une trentaine d'homme arrivÃ¨rent et encerclÃ¨rent le brun et la rousse.

-Ã‰rik ! Cria de plus belle Ã‰melie. Je te prÃ©viens que tu le ramÃ¨ne Ã Drago, je ferais en sorte que tout le monde sache !

La rousse n'eut pas eu le temps de finir, coupÃ© par un hurlement de douleur poussÃ© par Kard qui se dressa Ã quelque centimÃ¨tre du sol comme un homme possÃ©dÃ© par un dÃ©mon. Il se mit ensuite Ã rire comme un diable, tout en ce tournant vers la source de son tourment. Le soleil.

_-Oh, non non non ! _

_La rousse se dirigea face Ã Kard qui continuait de rire. Elle plaÃ§a ses mains sur les joues de ce dernier mais les retira aussitÃ´t, le corps de Kard Ã©tait chaud, il bouillait ! _

-Kard ! Kard, regarde moi, va te mettre Ã l'abri. Tu n'a pas besoin de leur faire de mal !

Mais il n'Ã©coutait rien, son esprit Ã©tait brouillÃ©, puis, il entendit une voix.

-Kard... Gronda cette derniÃ¨re d'un ton rÃ©sonnant et grave. Tu en as mis du temps pour revenir.

-Je suis dÃ©solÃ©. RÃ©pondit-il Ã voix haute. C'est eux, il m'ont mit en captivitÃ© et m'ont retenu tout ce temps.

-Je t'avais prÃ©venu ! RÃ©pondit la voix rauque. On ne peux pas faire confiance aux humains. Te souviens-tu de ce qu'ils m'ont fait ? Pendant trois ans ?! Ou es-tu restÃ© aveuglÃ© par cette rouquine ?

Plus Kard parlait Ã cette voix, plus son corps se transformait, son Ã©piderme prenant peu Ã peu une couleur Ã©trangement sombre.

-Non ! Se dÃ©pÃªcha de rÃ©pondre ce dernier, sur la dÃ©fensive. Elle n'y est pour rien, Allurnite. Laisse la en-dehors de cela.

-Mais, Ã qui parles-tu, Kard. Demanda Ã‰melie les larmes aux yeux. ArrÃªte s'il te plaÃ®t, tu... tu me fait peur. Kard, s'il te plaÃ®t, revient.

-Fort bien... En conclu la voix. Mais les autres devrons tous mourir ! MÃªme ton ami le chauve. Termina la voix qui sembla s'Ã©loigner.

_Kard se posa doucement au sol, puis se tourna vers le groupe d'homme. Il ouvrit les yeux, laissant paraÃ®tre ses yeux d'une toute nouvelle couleur. Du rouge. _

Il accourra vers une partie du groupe a une vitesse vertigineuse. En un seul coup de poing, il fendit le bouclier de l'un d'eux, et lui brisa au mÃªme passage le crÃ¢ne dans un grand Â« crac Â» facilement audible dans le bois. Il enchaÃ®na les exÃ©cutions jusqu'Ã Ã©liminer plus de la moitiÃ© des hommes, il s'arrÃªta pour faire le point. Puis il se figea sur Ã‰rik qui avait sorti son Ã©pÃ©e.

-Tu ose me provoquer, pauvre mortel ? Cria-t-il en Ã©cartant les bras.

-Je ne recule jamais devant un dÃ©fi. RÃ©pondit ce dernier. Et te tuer de mes propres mains sera pour moi un grand honneur, Kard.

Le brun haussa un sourcil tout en poussant quelque rire Ã©touffÃ©.

-Kard ? Kard ?! KAAAAAARD !

_Il se lanÃ§a vers le chauve dans une course dÃ©moniaque tout en

clamant une derniÃ¨re parole._

_-Mon nom ! Est ! ALUKAAAAAARD ! _

Il projeta ensuite son bras vers le cÅ“ur du chauve... le coup atteignit sa cible, le bras du dÃ©mon Ã©tait belle est bien dans un abdomen et c'Ã©tait bien un cÅ“ur qu'il tenait fermement dans la main... mais ce n'Ã©tait pas celui de Ã‰rik... c'Ã©tait celui de Ã‰melie qui c'Ã©tait prÃ©cipitÃ© entre eux.

Les deux hommes Ã©taient recouvert du sang de la rousse. Le visage de Kard refit surface au milieux de la masse noir.

-Ã‰m... Articula Kard avec la voix serrÃ© et les larmes aux yeux. P... pourquoi ?

-Parce que... je t'aime... crÃ©tin, et... il est quand mÃªme... le pÃ¨re de mes enfants ou... peut Ãªtre que de un seul... RÃ©pondit-elle en crachant un filet de sang. Pr... prend soin... de toi, et... veille bien sur... Harold et... Flovie... Ils n'ont plus que toi... ne les laisses jamais... seuls... je t'en pris...

Kard fit sortir son bras du tronc de la rousse qui s'Ã©croula aussitÃ´t au sol.

-Ã‰MEEEEEEEELIIIIIIEEEEE ! Cria Ã‰rik avec horreur. MONSTRE ! T'A VUE C'QUE T'A FAIT ?!

Le brun resta figÃ© sur place, observant Ã tour de rÃ´le ses mains couvertes de sang, et l'Ã©norme trou bÃ©ant dans la poitrine d'Ã‰melie.

-TU M'Ã‰COUTE QUAND JE TE PARLE ! T'ES QU'UN MONSTRE, KARD HADDOCK ! T'ENTTEND ! T'ES QU'UN PUTAIN DE MONSTRE !

_Suite au parole d'Ã‰rik, Kard s'Ã©croula au sol, genoux Ã terre, avant de pousser un hurlement qui semblait provenir des profondeurs des enfers. Ã‰rik prit sa femme dans ses bras et courra comme un damnÃ© pour fuir l'homme qui commenÃ§ait a Ã©mettre de drÃ´le de bruit. _

-HAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA !

Le cri d'Alukard rÃ©sonna dans tout le chÃ¢teau de Drago, faisant tremblÃ© les murs et les tableaux, tirant sur ces chÃªnes et s'Ã©corchant les veines avec ces derniÃ¨res, le regard figÃ© sur le plafond et laissant couler des larmes de sang du ses joues. Il baisa ensuite progressivement le volume... pour se rÃ©-endormir.

* * *

><p>Harold avait passÃ© toute la soirÃ© au chevet de Flovie, s'endormant mÃªme sur sa chaise, la tÃªte appuyÃ© contre l'arme de son frÃ¨re. Le lendemain matin, Ã‰rik Ã©tait revenu aux nouvelles, mais il voulait Ã©galement s'excuser auprÃ¨s de Harold pour son comportement de hier soir.<p>

Mais l'ado qui Ã©tait tout sauf rancunier, avait dÃ©jÃ pardonnÃ©. Le jeune homme invita Ã‰rik a s'asseoir pour veiller avec lui sur la rousse.

Ils parlÃ¨rent de diverse chose, notamment de la relation qu'entretenaient Flovie et l'adolescent, ce dernier avait rougit pendant toute la conversation et le grand chauve n'aidant pas, le garÃ§on trouva ce moment particuliÃ¨rement gÃªnant. Alors qu'Ã‰rik commenÃ§ait a questionner Harold sur une Ã©ventuelle relation lÃ©gÃ¨rement plus poussÃ©, une voix interrompit la conversation aux airs d'interrogatoire.

Flovie Ã©tait enfin rÃ©veillÃ©e, cela rassura les deux hommes, en plus de sauver par la mÃªme occasion le brun d'une sÃ©rie de question trÃ¨s certainement gÃªnante. Ã‰rik fut le premier a se prÃ©cipiter vers l'adolescente, s'inquiÃ©tant grandement de son Ã©tat. Elle lui rÃ©pondit simplement :

-J'ai l'impression qu'un troupeau de yaks m'est passÃ© sur la tÃªte, mais sinon dans l'ensemble je vais bien.

-Ce n'est pas un troupeau de yaks jeune fille, mais belle est bien la voix de ton pÃ¨re qui t'a rÃ©veillÃ©, tout comme elle m'a rÃ©veillÃ© moi. Commenta Gothi qui venait d'arriver de nulle part en se frottant les yeux.

Ã‰rik s'excusa aussitÃ´t auprÃ¨s de l'ancienne, il avait oubliÃ© qu'elle Ã©tait lÃ ... Dans sa propre maison Ã elle ! SÃ©rieusement, Ã‰rik ? Bref.

Ce fut ensuite au tour de Harold de se rapprocher de la rousse juste Ã©veillÃ©e, il lui adressa un grand sourire rassurÃ© quand il vit que la jeune demoiselle avait reprit un peu de couleur.

-Comment te sens-tu ? Demanda le garÃ§on.

MÃªme s'il connaissait dÃ©jÃ la rÃ©ponse, il voulait tout de mÃªme s'en assurer. Et quand son amie lui eut sourit, son cÅ“ur fut rempli d'une joie immense.

-Mieux depuis que je te vois au lieu de juste t'entendre. Confia-t-elle, lÃ©gÃ¨rement rougissante.

-Et pourquoi lui il a le droit Ã un Â« mieux Â» et a un sourire ?! S'offusqua Ã‰rik. Je suis tout de mÃªme ton pÃ¨re jeune fille, ne l'oublie pas ! Fit-il remarquer en faisant la moue.

-Pour la simple et bonne raison que.

Flovie saisit ensuite avec tendresse le col de Harold pour l'embrasser avec toute la passion du monde. Elle sÃ©parait leurs lÃ¨vres aprÃ¨s plusieurs secondes de dÃ©lice. Plus d'une soirÃ©e sans ce contact doux et sucrÃ©e, c'Ã©tait une vrai torture pour Harold.

-Il m'a sauvÃ© la vie et m'a protÃ©gÃ© comme il me l'a promis.

AprÃ¨s quelgues grognements mÃ©content de la part d'Ã‰rik, Gothi vint se joindre Ã eux. Elle se renseigna de l'Ã©tat de santÃ© de sa patiente, Ã part de lÃ©ger picotement autour de la grande entaille, elle ne ressentait rien d'autre, elle Ã©tait plutÃ´t en forme.

-Mmh, tu es en bonne voie. Mais je te prÃ©conise tout de mÃªme du repos.

-Mais je vais bien je vous l'assure ! Assura la rousse en se redressant.

-Je serai tout de mÃªme plus tranquille en te sachant chez toi, dans ton lit.

L'ancienne se tourna ensuite vers les deux hommes.

-Veillez Ã ce qu'elle n'utilise pas sa jambe messieurs, elle devra rester couchÃ©e pendant un bon bout de temps. Pas de marche, pas de mouvement trop brusque, ni d'extravagance. Elle adressa un sourire amusÃ© en voyant Harold rougir de plus belle.

Flovie aussi avait rougi lÃ©gÃ¨rement, mais quelque chose la prÃ©occupait.

-Excusez moi Gothi, mais, puis-je savoir combien de temps je vais devoir rester couchÃ©e ?

L'ancienne tapota ses doigts maigre sur son petit menton Ã©troit, dÃ©battant avec elle-mÃªme sur la durÃ©e du repos.

-Je dirais... environ deux Ã trois mois. Le temps que tout cicatrise correctement et que le muscle retrouve sa force d'antan.

-Deux Ã trois mois ?! La rousse se laissa tomber sur l'oreiller. Mais la fÃªte de Kard est dans tout juste trois jours ! Dit-elle d'une voix attristÃ© et plaintive. Je ne peux pas prendre un bÃ¢ton pour me dÃ©placer ? Ou vous n'avez pas un remÃ¨de miracle pour que la cicatrisation se fasse plus vite ?

-DÃ©solÃ© jeune fille, mais les seuls remÃ¨des efficaces, c'est du repos et de rester au chaud. Il ne faudrait pas que tu attrape la fiÃ¨vre en plus dans ton Ã©tat.

-Et petite prÃ©cision de derniÃ¨re minute. Intervenait Ã‰rik. Le Roi a dÃ©cidÃ© de commencer la fÃªte trÃ¨s tÃ´t le matin, quelques heures avant le lever du soleil, la fÃªte aura donc lieux dans moins de deux jours.

-GÃ©nial ! Juste. GÃ©-ni-al !

La rousse croisa les bras tout en faisant la moue, trÃ¨s contrariÃ© d'Ãªtre cloÃ®trÃ©e au lit, d'Ãªtre obligÃ©e de ne rien faire durant les prochains mois, et par dessus tout, de louper la fÃªte de Kard !

Harold Ã©tait Ã©galement dÃ©Ã§u. Lui qui comptait sur cet Ã©vÃ©nement pour lui annoncer la grande nouvelle sur lui et son frÃ¨re... quelle barbe ! Il tenta lui aussi de nÃ©gocier avec l'ancienne qui restait braquÃ©e sur ces positions. Plus tÃªtue qu'une mule cette petite vielle. Il s'avoua vaincu au bout du compte.

-Je pourrais au moins retourner chez moi, ou je dois rester ici durant trois mois aussi ? Demanda Flovie avec une tÃªte a moitiÃ© boudeuse.

-Bien-sÃ»r, si l'un de ces messieurs se porte volontaire pour te porter jusqu'Ã dans ton lit. Ajouta Gothi.

-Ok dans ce cas. Papa, tu veux bien m'aider s'il te plaÃ®t. Dit-elle en enroulant une couverture autour d'elle.

Elle cala la couverture de sorte Ã ce que cette derniÃ¨re la couvre du haut du buste jusqu'aux genoux.

Ã‰rik s'avanÃ§a jusqu'Ã elle, se baissant en tout tendant ses bras vers sa fille, mais cette derniÃ¨re s'appuya juste sur l'un d'eux pour se redresser sur pied. Elle tendit ensuite son autre bars libre Ã Harold, qui se plaÃ§a aussitÃ´t Ã cÃ´tÃ© d'elle pour l'Ã©pauler, elle lÃ¢chait aprÃ¨s le bras de son pÃ¨re pour se hisser dans ceux de Harold.

-Merci papa. Dit-elle avec un grand sourire tout en tirant Ã moitiÃ© la langue.

Ravie d'avoir bernÃ© son pÃ¨re, Flovie Ã©tait maintenant dans les bras rassurants et rÃ©confortants de son compagnon. Ce dernier avait dÃ©jÃ jetÃ© son sac sur l'une de ses Ã©paules, et accrochÃ© aussi l'Ã©pÃ©e de son frÃ¨re dans son dos, recouverte d'un draps fin pour la protÃ© la taille de l'arme, s'il l'attachait Ã sa ceinture, elle traÃ®nerait par-terre et il Ã©tait hors de question pour lui de l'abÃ®mer.

Les deux adolescents se dirigÃ¨rent ensuite vers la porte menant dehors, laissant derriÃ¨re eux, un Ã‰rik mÃ©dusÃ© de s'Ãªtre fait avoir par sa petite fille adorÃ©e, et une Gothi poussant des lÃ©ger rires en voyant l'air dÃ©pitÃ© du grand chauve.

Une fois arrivÃ© dehors, Flovie frissonna au contact du vents frais, se "forÃ§ant" avec grand plaisir Ã intensifier son Ã©treinte autour de la nuque de Harold. AprÃ¨s avoir dÃ©posÃ© furtivement un baiser sur la joue de ce dernier, elle se blottit plus fort contre lui.

Les deux adolescents, suivis du grand chauve, arrivÃ¨rent bien assez vite au domaine familial Perque. La porte avait Ã©tÃ© rÃ©parÃ©e par le pÃ¨re de la rousse, ainsi, plus de souci pour l'ouvrir, mÃªme si Ã‰rik se demandait encore comment elle avait Ã©tÃ© amochÃ© comme cela...

Une fois qu'ils furent arrivÃ©s Ã l'Ã©tage, l'adolescent dÃ©posa sa rousse bien-aimÃ©e sur son lit, il s'y pris avec milles prÃ©cautions comme si Flovie avait Ã©tÃ© une princesse endormi.

Une fois sur le sommier. Flovie adressa un regard tendre et un grand sourire Ã Harold, qui se baissa donc vers elle pour l'embrasser tendrement, mais ils furent au mÃªme moment interrompus par un lÃ©ger grondement venant de derriÃ¨re Harold, Ã‰rik, "Monsieur Tue l'amour" pensa le jeune homme...

-Je reviendrais plus tard. Murmurait-il Ã la rousse, toujours Ã deux centimÃ¨tres de son visage.

-Ne me fait pas trop languir. Souffla-t-elle avec un petit sourire. Je pense que je ne vais pas supporter les discutions pleines de sous-entendu de mon pÃ¨re bien longtemps. Ajouta la jeune fille en embrassant de nouveau son ami Ã la hÃ¢te.

Harold jeta ensuite son petit sac sur son Ã©paule, il se dressa devant Ã‰rik, puis il commenÃ§a Ã partir.

-Tu pourra revenir ce soir si tu veux. Lui dit le chauve d'une voix aimable et sympatique.

-Merci, monsieur. RÃ©pondit Harold en reprenant sa route.

-Mais souvenez vous de ce qu'a dit Gothi. Rappela-t-il avant que le brun ne quitte la piÃ¨ce.

-Papa ! Gronda la rousse en fronÃ§ant son regard sur son pÃ¨re qui fit aussitÃ´t silence.

Harold sortit de la maison, alors qu'il entendait trÃ¨s clairement la rousse rouspÃ©ter son pÃ¨re pour son grand manque de dÃ©licatesse. Une fois dehors, il se dirigea Ã grand pas vers la forge de Gueulfort, priant mentalement pour que l'estropiÃ©-forgeron soit lÃ pour qu'il puisse lui montrer sa dÃ©couverte.

* * *

><p>Haaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa ! Mon dieux ! Kard est en vie et Kard n'est en faits qu'Alukard et inversement ! Mais qui s'y attendait ?! Hein ?! Hein ?! Â« tout le monde ! Ont te le dis depuis le dÃ©but de ton histoire ! Â» * cria le public * Oui, et ba excusez moi de pas avoir eu d'autre idÃ©e pour des noms x) en plus je suis triste... personne n'a remarquer qu'il y avait quelque chose d'Ã©trange avec le nom de Kard... inverser juste deux lettre et vous verrez, mais je reste totalement et fixement vexÃ©... jusqu'Ã la semaine prochaine XD allez bonne nuit les gens ;)<p>

11. Faites entrer l'accusÃ© !

Krokmou83 : SÃ©rieux ?! Ah bas alors je suis content d'avoir bernÃ© au moins une personne xD Alors petite explication, un lycanel c'est un homme qui c'est fait mordre par un dragon spÃ©cial Â« voir l'Ã©pisode 17 de Dragons par-delÃ les rives pour plus de dÃ©tail :) Â» c'est pareil qu'un lycan en gros :) Voila la suite, j'espÃ¨re qu'elle te plaira, comme d'habitude :)

Little Sayuri : Oui ! OUI ! Tu avais raison depuis le tout dÃ©but xD et c'Ã©tait dificile pour moi de rÃ©pondre sans spoiler, mais maintenant tu me soulage d'un poids Ã©norme... non je dÃ©conne x) y toujours une flopÃ©e de mystÃ¨re sur Lulukard xD Du WTF ? Tu veux du gore ?! Je vais t'en donner ! Muahahaha ! Â« on a perdu Dark, je rÃ©pÃ¨te, on a perdu Dark ! Â» Pour Kard et le corps d'Ã‰melie, je vais te laisser imaginer des truc totalement Ã©trange et totalement dÃ©gelasse avant de dÃ©voiler la vÃ©ritÃ©, comme Ã chaque fois :D Pour le nom de Warren, c'est le seul qui m'ait venu Ã l'esprit. Tu avais ensuite fait le rapprochement de Alukard/Drakula, mais moi Kard/Dark je suis passÃ© a la trappe :'(Et pour mon petit Ã‰rik, tu n'a pas fini de lui en vouloir xD mais chuuuuut pas de spoil :P Voici la suite, j'espÃ¨re qu'elle te donnera quelque rÃ©ponse... ou pas xD

Scipio87 :Est-ce que par le plus grand des haaaaaaasaaaaaard tu aurais tord ? Et bien oui x) Mais c'est vrais que ta thÃ©orie tien la

route, Kard= Drak= Alukard/Drakula ! Mais enfaÃ®te la vÃ©ritÃ© est toute simple, tu prend Kard tu lui arrache les deux extrÃ©mitÃ© soit le K et le D et Â« BOOM ! Â» Ã§a fait des chocapik !... ou bien JOHN CENA ! Ou peut-Ãªtre Dark... c'est toi qui voit x) Bref, revenons dans le prÃ©sent, merci pour les compliments et les encouragements, et si tu veux du rÃªve, je vais t'offrir des cauchemars avec ce chapitre x)

Chouchou1302 : HÃ© ouais, toi aussi tu avais raison, dÃ©cidÃ©ment niveau effet de surprise c'est pas Ã§a xD le chapitre prÃ©cÃ©dent t'a plus ? Alors celui-lÃ il vas te plaire ;) Je ne sais pas si Kard se fait Dark, mais dans tout les cas, ils sont Ã©troitement liÃ©s x) Â« oui, promis, j'arrÃªte les blagues... Â» bonne lecture Ã toi :)

Domolia : Merci pour le compliment sur le chapitre prÃ©cÃ©dent. SÃ©rieusement ? Tu t'ai levÃ© en pleine nuit juste pour lire le chapitre Ã 1h43 ? Je suis rassurÃ©, je ne suis pas seul au monde Ã faire Ã§a x) voilÃ la suite, j'espÃ¨re qu'elle te plaira :)

* * *

><p>HEY ! Salut tout le monde ! Une nouvelle semaine passe et un nouveau chapitre arrive, c'est dingue cette organisation ! Ã‡a tourne comme une montre suisse, j'adore !:)<p>

Qu'est-ce que j'ai de beau Ã dire... Ha oui ! La fic viens de dÃ©passer les 700 vues, tout Ã§a c'est grÃ¢ce Ã vous ! Et je ne le direz jamais assez, MERCI !

Si on fait un petit rÃ©capitulatif en comparant avec Harold l'exilÃ©, au chapitre 10 nous Ã©tions Ã 508 vues et Ã 30,093 caractÃ¨res, alors que lÃ , on est Ã 10 chapitres et la fic fait 60,730 caractÃ¨res ! Le double de mots en quelque mois. On en parle des progrÃ¨s du mec qui ne savait pas Ã©crire une ligne sans faire une faute Ã chaque mot avant ?

D'ailleurs, une fois cette fic terminÃ©, je corrigerai sÃ©rieusement la premiÃ¨re :) car de savoir qu'un tel torchon de faute existe, Ã§a me fait mal au cÅ“ur x) surtout que beaucoup de nouvelles personnes vienne la lire et l'ajoute en favori ! 6336 vues, Ã§a aussi c'est dingue ! :) je le redis ? Oui, non ? Roh allez, je sais que vous aimez Ã§a :) !

Bon, assez de bla-bla, je vous souhaite une bonne lecture, un bon week-end et je vous dis Ã la semaine prochaine ;)

Ps : Merci Â« oui encore x) Â» Ã Little Sayuri pour l'aide pour le refrain de la musique que j'ai modifiÃ© :) le grand retour du rock ! Yeah !

Centuries by Fall out boy. ModifiÃ© et Ã©ditÃ© par moi-mÃªme avec l'aide de Lili :)

Ps 2 : Merci Ã manu pour la correction et pour l'aide apportÃ© ;)

Ps 3 : Merci aux membres du Forum de Â« l'univers de Dragons Â» pour leurs fidÃ©litÃ©s, leurs compliments, les encouragements, et pour les discutions WTF qu'on a sur ce site formidable :)

Ps 4 : Heu... non, Ã§a c'est une console... Pff... y faut _VRAIMENT _que j'arrÃªte les blagues... c'est lourd Ã force x)

La lÃ©gende d'Harkard.

Chapitre : 10

Faites entrer l'accusÃ© !

* * *

><p>Alukard Ã©tait rÃ©veillÃ© depuis un bon moment. DÃ©jÃ un jour et demi qu'il Ã©tait lÃ , pendu entre sol et plafond comme un animal. Ses nuits avaient Ã©tÃ© plutÃ´t agitÃ©es et tortueuses, toujours les mÃªmes rÃªves et les mÃªmes visions dÃ©sastreuses du monde extÃ©rieur. Ce matin lÃ , il avait dÃ©cidÃ© de faire un peu d'exercice. Il avait donc tirÃ© de toute ces forces sur ses jambes, non pas pour grandir de quelques centimÃ¨tres, mais pour dÃ©crocher les gros bloc de pierre scellÃ© autour de ses derniÃ¨re.<p>

Il s'amusait maintenant a lever ses jambes face Ã lui, pour ensuite les laisser redescendre doucement. Le poids des blocs semblait impressionnant et impossible Ã soulever pour n'importe qui dans le monde, mais le dÃ©mons disposait d'une force hors du commun, difficile d'imaginer quelconque dÃ©fis capable de le faire plier... Il avait Ã©galement entourÃ© ses bras avec les chaÃ®nes pour prendre un peu plus de hauteur, histoire de ne pas Ãªtre gÃªnÃ© dans ses mouvement par le sol.

Alors que le dÃ©mons s'amusait a soulever le poids de ce qui lui semblait Ãªtre une plume Ã bout de jambe, quelqu'un vint frapper Ã la porte et rentra au mÃªme moment, sans attendre le consentement du Â« maÃ®tre des lieux Â»

Alvin, Drago et quatre autres gardes pÃ©nÃ©trÃ¨rent ainsi dans la grande salle circulaire.

_-Ooh, regard Kard, nous avons de la visite ! _L'informa la voix du dÃ©nommÃ© Allurnite.

Le dÃ©mon en plein exercice s'arrÃªta net, plantant son regard rouge vif dans ceux de ses nouveaux invitÃ©s.

-Vous auriez pu attendre que je vous dise d'entrer, j'aurai pu Ãªtre nue voyons. Plaisanta ironiquement Alukard avant de poursuivre gaiement. Alvin ! Je pensait que tu serais chez toi, cachÃ© comme le rat que tu es... oh, une minute... c'est vrai, tu n'a plus de chez toi.

- Ã‡a te dÃ©rangerais de descendre ? S'impatienta le Roi qui avait les bras croisÃ©.

Alukard se laissa chuter de tout son poids vers le sol, faisant entrer violemment les grosses pierre en contact avec le sol. Un grondement sourd raisonna ensuite dans toute la salle, faisant Ã©galement tituber ses visiteurs. Il fixa ensuite d'un air dÃ©sintÃ©ressÃ© les nouveaux venus, avec son regard de nouveau vert.

-Qu'est-ce que vous m'voulez ?

-Te parler. RÃ©pondit Drago, d'un ton calme et posÃ©. J'ai appris de mon ami ici prÃ©sent, que tu as attaquÃ© son royaume et brÃ»lÃ© la quasis totalitÃ© des habitations.

-Oui. Et alors ? EnchaÃ®na Kard en haussant un sourcil. Il veut des excuses, que je reconstruise toutes les maisons que j'ai incendiÃ© ? Et bien dans ce cas, dÃ©tache moi. Je lui offrirai une accolade des plus amical pour me faire pardonner, et on repartira main dans la main vers sa petite bourgade. Expliqua-t-il dans un sarcasme.

_-Ouais, je crois qu'il doit rester deux ou trois maisons Ã brÃ»ler lÃ -bas. _Rajouta la voix dans la tÃªte du dÃ©mon.

-Toujours aussi sarcastique Ã ce que je vois. Commenta le Roi. Mais malheureusement pour toi, le sujet de ta libÃ©ration n'est pas d'actualitÃ© aujourd'hui.

_-Bah tiens, cela m'aurai Ã©tonnÃ©... _

-Si vous ne venez pas m'annoncer une bonne nouvelle, alors je ne vois pas l'intÃ©rÃªt de continuer Ã vous parler.

-Une bonne nouvelle ? Oh mais nous en avons mon cher ami, mais elles risquent de ne pas te plaire Ã toi. AnnonÃ§a Alvin.

Drago se racla la gorge, puis il sortit un grand parchemin de sous son long manteau royal.

-Kard Haddock, je vous annonce qu'un jugement a Ã©tÃ© dÃ©cidÃ© pour vous punir de vos nombreux crimes contre Berk, et ses alliÃ©s. Je dÃ©clare donc, par la prÃ©sente, que vous serrez pendu haut et court, demain matin aux premiÃ¨res lueurs de l'aube.

Alukard haussa un sourcil, partagÃ© entre la surprise et... la dÃ©solation. Lui, pendu ? Ã‰tait-ce une blague ?

_-Hahahahaha ! Non mais, t'as vue le parchemin qu'il a prit juste pour gribouiller deux trois mots dessus ? _Ajouta Allurnite en se tordant Â« logiquement Â» de rire.

-Â« Quelle bande de guignols. Â» pensa Alukard en rÃ©ponse Ã sa voix intÃ©rieur, puis il poursuivit. C'est tout ? Demanda-t-il faussement Ã©tonnÃ©. Pas d'autre annonce Ã me faire ? De proposition foireuse, de chantage, ou autre ?

-Nous avons bien quelques propositions Ã te faire. Ajouta Drago. Mais tu vas certainement les rejeter une par une.

-Dit toujours... Soupira le prisonnier qui commenÃ§ait rÃ©ellement Ã se lasser.

-Nous aurions voulu savoir si tu voulais travailler pour nous. Avoua sÃ¨chement Alvin.

Alukard haussa un sourcil tout en esquissant un large rictus.

-Pfff... HAAAA HAHAHAHAHAHA ! J'ai jamais entendue un truc aussi idiot ! Nous ? Travailler pour vous ? Alors lÃ , jamais !

-Et qu'est-ce que j'y gagnerai, hein ? J'ai dÃ©jÃ sacrifiÃ© plus de cinq annÃ©es de ma vie pour servir un royaume pourri ! RÃ©sultat des courses ? On m'a poignardÃ© dans le dos, balancÃ© dans une grotte infecte, et laissÃ© pour rÃ©ponse est donc non, et rien ne pourra me faire changer d'avis, rien !

-Il n'y a vraiment rien qui puis te faire changer d'avis ? Demanda Drago, d'un sourire mauvais. Allons bon, nous allons rendre visite Ã ... ton petit frÃ¨re dans ce cas...

Le dÃ©mons resta neutre face a la menace du roi.

_-Tu ferais mieux de te mÃ©fier, Kard. Harold est peut Ãªtre un adolescent plein de ressource et surprenant, mais il n'en reste pas moins un gamin seul, abandonnÃ©, facilement corruptible, et faible d'esprit face aux beaux discours de Drago. Qui sais ce qu'il pourrait faire, ou lui faire croire. _

-Tss, faits en ce que tu veux, ce pauvre enfant a vue sa vie s'arrÃªter le jour de la disparition de nos parents. Alors empoissonne le avec tes paroles si Ã§a te chante. C'est bien la derniÃ¨re chose qui puisse le faire souffrir. Dit-il simplement, comme s'il Ã©tait dÃ©sintÃ©ressÃ©, tout en faisant la sourde oreille aux sages paroles dans sa tÃªte.

Drago et Alvin haussÃ¨rent chacun un sourcil, dÃ©muni face au dÃ©sintÃ©ressement du tueur de dragon pour sa seule et unique famille.

-Maintenant, dÃ©gagez. Dit-il froidement, en plongeant son regard maintenant rougeÃ¢tre dans ceux des hommes face Ã lui.

Le groupe fit donc demi-tour, pour laisser le dÃ©mon seul. Kard serra les poings puis, il entoura de nouveaux ses bras avec les chaÃ®nes avec une telle rage, qu'elles avaient abÃ®mÃ© ses beau vÃªtement tout neuf, dÃ©chirant par endroit le cuire du long manteau. Il recommenÃ§a Ã faire de nouvelles traction trÃ¨s Ã©nergiques et bruyantes.

* * *

><p>Plus tard, dans l'aprÃ¨s-midi.<p>

Harold avait fait un travail exemplaire sur l'arme du hÃ©ros de Berk. De nouveau belle et aiguisÃ©e. L'arme reflÃ©tait maintenant la lumiÃ¨re du soleil, et faisait Ã©galement vibrer et courir le vent le long de la lame a chaque mouvement, offrant un vrai spectacle jouissant aux oreilles de l'adolescent.

Gueulefort lui, Ã©tait impressionnÃ© face Ã cette merveille. Imposante, mais lÃ©gÃ¨re comme une plume, fine et raffinÃ©e comme la plus belle des fleurs, mais aussi dangereuse que le plus redoutable des dragons.

Il avait Ã©tÃ© le maÃ®tre forgeron de Kard, dans sa jeunesse et du vivant du jeune hÃ©ros dÃ©funt. Le grand blond avait tellement envie de dire au jeune brun toute la vÃ©ritÃ©, sur sa famille, sur leurs disparitions, sur son frÃ¨re qui lui avait Ã©tÃ© cachÃ© depuis seize

ans, que Harold admirait comme un exemple Ã suivre, alors qu'il Ã©tait tout simplement sa seul famille... encore en vie, aujourd'hui.

Mais il n'en avait pas le droit. Si jamais Harold l'apprenait d'une quelcongue faÃ§on, le maÃ®tre forgeron serait certainement le premier suspectÃ©, et donc condamnÃ© pour trahison. Tous fuyaient l'adolescent comme la peste, porteur d'un fardeau que lui-mÃªme ignorait. Mais il avait jurÃ©, tout comme Ã‰rik et la femme de ce dernier, de le protÃ©ger sous la demande des parents disparue, le jour de leur dernier dÃ©part.

Personne ne devrait vivre Ã§a, pas mÃªme le pire des monstres qui peuple ces terres. Se faire arracher ses parents Ã l'Ã¢ge de cinq ans est juste odieux... encore plus quand on connaÃ®t le responsable... et de savoir qu'il court toujours.

Gueulefort regardait Harold faire virevolter la lame lÃ©gendaire tout autour de lui, fendant les aires et battant la poussiÃ¨re avec ardeur et vigueur, il Ã©tait devenu beaucoup plus habile de ses mains durant ces dernier jours, le rapprochement avec Flovie l'avait rendu maÃ®tre de lui-mÃªme et de ses dÃ©cisions. Il n'Ã©tait plus le petit gamin timide et peureux d'avant. Ce petit lui rappelait tellement son frÃ¨re au mÃªme Ã¢ge. Â« _Tu verra Gueulefort, un jour, je serais un grand combattants, comme mon pÃ¨re ! Tout le monde m'admirera et me respectera ! Â»_ lui disait si souvent le jeune hÃ©ros de son vivant, quand il n'Ã©tait encore qu'un gamin.

Au moment oÃ¹ le forgeron commenÃ§ait Ã plonger dans ses pensÃ©s, l'adolescent Ã©tait venu le voir pour lui annoncer qu'il s'en allait voir Flovie. Le blond acquiesÃ§a sans opposition. Le jeune brun enroula la relique dans le drap prÃ©posÃ© Ã protÃ©ger l'arme, il lanÃ§a son sac sur son Ã©paule, puis il se mit en route.

Harold arriva bien vite Ã destination, il s'autorisa Ã rentrer dans la maison sans attendre, sachant pertinemment que Flovie Ã©tait seul chez elle Ã cette heure lÃ . Il la retrouva, couchÃ©e, emmitouflÃ©e sous d'Ã©paisse couvertures polaire, et les cheveux en bataille. Il la trouvait tellement mignonne avec cette coupe et ses petits yeux.

L'adolescent Ã©tait parti trÃ¨s tÃ´t ce matin lÃ . Gueulefort et lui-mÃªme avaient prÃ©vu de rÃ©nover Varlik dÃ¨s le premier matin oÃ¹ il lui avait montrÃ©, et leur dur labeur fut rÃ©compensÃ© au bout de seulement un jour et demi. Ã‰tait-ce de la chance ou bien du talents ? Ont s'en fiche !

Harold s'empressa de dÃ©voiler son travail Ã Flovie qui se redressa, lÃ©gÃ¨rement impatiente. Il dÃ©posa avant cela son sac Ã cÃ´tÃ© du lit de la rousse, puis, il dÃ©balla la relique. Flovie laissa ses yeux se balader sur toute la longueur de l'arme. La lame qui Ã©tait autrefois couverte de mousse et de saletÃ© incrustÃ©e, Ã©tait maintenant brillante et scintillante. On pouvait presque se voir dans la lame tellement elle Ã©tait propre.

Des runes d'origine Irlandaise Ã©tait gravÃ© sur toute la partie central, comptant certain proverbe cÃ©lÃ¨bre sur Berk, dont le sens de la vie par Kard, Ã©galement citÃ© dans son livre de souvenir, Flovie ne la connaissait que trop bien maintenant, bien que ce proverbe Ã©tait assez triste Â« _La vie n'est qu'un ramassis de

sentiment; la vie, l'amour, la joie, l'aventure, la prise de conscience, la trahison, l'ennuie, pour au final Ãªtre rejoint par une seule et unique chose... la mort Â» _ elle rÃ©pÃ©tait cela sans cesse depuis ce jour.

La tÃªte de dragon au niveau de la garde ainsi que les pattes de ce dernier Ã©taient de nouveau visible, mais toujours endommagÃ© par le temps. La poignÃ©e, anciennement dÃ©vorÃ©e par le manque d'entretien avait Ã©tÃ© bichonnÃ©e elle aussi.

Le vieux forgeron avait confiÃ© au jeune Harold son meilleur cuir, il le rÃ©servait Ã la base pour les armes des braves et des chevaliers, mais Kard mÃ©ritait bien cela.

-Wow ! S'exclama Flovie devant la beautÃ© de l'arme. Elle... elle est magnifique.

Elle observa l'Ã©pÃ©e encore un court instant, avant d'adresser un regard Ã Harold.

-Est-ce que... je peux la prendre ? Demanda-t-elle aprÃ¨s plusieurs secondes d'admiration supplÃ©mentaire.

Harold lui tendit l'arme avec un grand sourire. Flovie empoigna la lame avec beaucoup de prÃ©caution. Elle fut Ã©tonnÃ©e du poids de l'arme, si imposante mais pourtant... tellement lÃ©gÃ¨re. Ce Kard avait vraiment le don pour Ã©veiller la curiositÃ© des gens.

AprÃ¨s plusieurs minutes d'admiration et de contemplation, Flovie invita Harold Ã la rejoindre sous les couvertures, ce qu'il fit sans attendre une seconde de plus en dÃ©posant l'Ã©pÃ©e sur une chaise non loin de lÃ . Les deux tourtereaux passÃ¨rent ensuite le reste de l'aprÃ¨s-midi jusqu'Ã tard dans la soirÃ©e ensemble, parlant de chose et autre.

Gothi avait beau les avoir interdits de batifoler -chose qu'il n'ont encore jamais fait aux derniÃ¨res nouvelles -, ils se limitÃ¨rent au prÃ©liminaire et a quelques fantaisies, bien que Flovie ne se sentait pas encore tout a fait prÃªte pour passer le pas. Et pourtant, tout au fond de son esprit, une petite voix lui disait de foncer. AprÃ¨s avoir passÃ© quelques moments de tendresse et de complicitÃ©, ils s'endormirent dans les bras l'un de l'autre.

Quelques heures aprÃ¨s le couchÃ© du soleil, alors que les deux amoureux Ã©taient encore dans le pays des rÃªves, encore tendrement enlacÃ© dans les bras de l'un l'autre, et Ã©troitement emmÃªlÃ© avec leurs jambes, quelqu'un vint frapper Ã la porte de la rousse, les rÃ©veillant en sursaut. Qui Ã©tait le responsable de tout ce ramdams ?! Ã‰rik, pour changer ! Il venait informer Harold qu'il Ã©tait convoquÃ© au chÃ¢teau du Roi, et il lui donna une missive personnellement attitrÃ©.

-Pourquoi le seigneur Drago voudrait me voir ? Demanda Harold d'un ton assez curieux en se frottant les yeux. Et a cette heure lÃ en plus ?

-Le plus simple pour le savoir, est d'aller le voir sans attendre. RÃ©pondit le grand chauve avec un sourire. Il m'a dit qu'il Ã©tait impatient de te voir, et de _la_ voire. Ajouta-t-il en pointant Varlik du doigt.

Harold ne fit pas le difficile bien longtemps, il sauta du lit pour remettre ses bottes de fourrure -rassurant par la mÃªme occasion Ã‰rik qui pensait les avoirs dÃ©rangÃ©s en pleine copulation, mais vue que l'adolescent Ã©tait tout habillÃ©, il n'y avait aucun risque- puis Harold emboÃ®ta le pas au grand chauve en accrochant l'Ã©pÃ©e de son frÃ¨re dans son dos. Ils Ã©taient partis si prÃ©cipitamment, que Flovie n'eut mÃªme pas le droit Ã un petit bisous...

Les bras croisÃ©s, lÃ©gÃ¨rement vexÃ©e de ne mÃªme pas avoir eu un simple regard de son cher et tendre, Flovie soupira rageusement, faisant s'envoler et retomber des mÃ¨ches de cheveux devant son visage. Alors que la rousse se calait dans ses couvertures, lÃ©gÃ¨rement tremblante par le gros manque de chaleur, elle fut attirÃ©e par un sac qui Ã©tait juste Ã cÃ´tÃ© de la tÃªte de son lit, le sac de Harold. Ce dernier venait tout juste de partir, mais il lui manquait dÃ©jÃ ...

Elle prit donc le sac du jeune homme, elle savait que des vÃªtements, certainement imprÃ©gnÃ© de l'odeur du brun, Ã©tait mit dans ce sac, et elle avait vue juste. Sur le dessus du sac, se trouvait une chemise qu'elle adorait attraper la nuit pour se rÃ©conforter quand Harold dormait avec elle, quand leurs sommeil restait un maximum habillÃ© bien-sÃ»r. Mais quand Flovie fit sortir la chemise du garÃ§on du sac, un objet tomba au sol et rÃ©sonna dans toute la piÃ¨ce dans un grand bruit sourd, la rousse enfila la chemise de son bien-aimÃ©, puis, elle se pencha vers le bord du lit pour apercevoir l'objet en question, c'Ã©tait le livre de Kard, son recueil de souvenir.

Elle le ramassa avec dÃ©licatesse avant de le poser sur ses genoux. Devait-elle l'ouvrir ? Ou fallait-il mieux le remettre dans le sac du brun et faire comme si de rien n'Ã©tait...

Le livre semblait l'appeler, l'hypnotiser, l'envoÃ»ter. PlaÃ§ant une main hÃ©sitante sur son menton et l'autre sur la premiÃ¨re de couverture, elle inspira profondÃ©ment.

-DÃ©solÃ© ,Harold. Mais je ne peux pas rester dans l'ignorance. Dit-elle avec un lÃ©ger pincement au cÅ“ur. Tu me cache des choses, et j'ai bien peur que tu ne puise pas y faire face seul.

Elle ouvrit le bouquin, et commenÃ§a Ã lire...

Aujourd'hui... j'ai eu quinze ans...

* * *

><p>Harold avait Ã©tÃ© accompagnÃ© par Ã‰rik jusqu'Ã la grande salle de conseil du chÃ¢teau, mais ce dernier ne pouvait l'accompagner, c'est une audience privÃ©e entre le Roi et Harold, personne d'autre.<p>

L'adolescent se sentait tout petit dans cette salle immense. AlignÃ©s de chaque cÃ´tÃ© de la salle, de grand piliers de pierre partant du sol pour se planter dans le plafond. Des torches ainsi que des braseros Ã©taient dispersÃ©s sur les multiples colonnes de pierre et sur la grande table rectangulaire au centre de la piÃ¨ce. Harold continuait d'avancer avec le nez en l'air, observant le dÃ©cors tout autour de lui. Des tableaux, des Ã©tendards avec le symbole de chaque

famille brodÃ© dessus, des amures, des armes, des boucliers, et... au bout de cette grande salle... il y avait sans doute la chose la plus impressionnante qu'Harold n'avait jamais vue, un crÃ¢ne de Cauchemar Monstrueux gÃ©ant !

Ã‰tait-ce celui de son frÃ¨re ? Son tout premier dragon ? Certainement. Harold approcha calmement sa main du crÃ¢ne titanesque, et au moment ou il frÃ´la ce dernier du bout des doigts, une voix vint briser le silence.

-Celui-ci, c'est notre hÃ©ros qui l'a tuÃ©. Il est son tout premier dragon. Expliqua le roi d'une voix portÃ©e par la grandeur de la salle. Et il n'avait que quinze ans Ã l'Ã©poque.

Harold sursauta en entendant la voix rauque du roi.

-Et dÃ©jÃ Ã cette Ã©poque, il avait fait preuve d'une trÃ¨s grande prouesse. Ajouta le seigneur en se plaÃ§ant Ã cÃ´tÃ© du jeune garÃ§on. Sa famille Ã©tait tellement fier de lui ce jour lÃ .

-Kard est le hÃ©ros de Berk, Ã§a ne m'Ã©tonne pas qu'il ait tuÃ© un dragons titanesque a un Ã¢ge pareil.

Drago acquiesÃ§a muettement, il se dirigea ensuite vers la table, accompagnant le jeune adolescent avec une main sur son Ã©paule.

-Dit moi, Harold. Comment te sens tu ces dernier temps ? Demanda le grand homme en s'asseyant dans un siÃ¨ge couvert de peau de bÃªte.

-Excusez moi, mon seigneur. Mais, je ne comprend pas. RÃ©pondit Harold en restant debout devant son interlocuteur, lÃ©gÃ¨rement intimidÃ©.

Le Roi fit signe de la main, invitant Harold Ã s'asseoir.

-La question est pourtant assez simple, pour un esprit vif tel le tien, Harold Haddock. Tu dois certainement Ãªtre encore quelque peu chagrinÃ© de la disparition de tes parents, il y a dÃ©jÃ quinze ans de cela.

-Seize. Reprit le jeune brun le regard plongÃ© vers le sol. Seize ans, et pas un seul jour ne passe sans que je ne pense Ã eux...

-Et nous regrettons tous la disparition de StoÃ¯k et Valka.

Drago plaÃ§a une main rÃ©confortante sur la tÃªte d'Harold, ce dernier baissa la tÃªte tout en serrant les poings contre son pantalons.

-La mort est si cruel avec nous. Reprit Drago. Elle nous enlÃ¨ve nos amis, nos amours, nos hommes et nos femmes les plus braves, nos parents... Ã©numÃ©ra le Roi d'un ton lÃ©gÃ¨rement triste et nostalgique. Ainsi que nos frÃ¨res. Termina-t-il en abaissant son regard pour regarder furtivement la rÃ©action de l'adolescent.

Harold redressa son regard vers le roi, les yeux brillants et un air perdu et triste sur le visage, avant d'essuyer les larmes qui menaÃ§ait de tomber avec un simple revers de la manche.

-Excusez moi de... ma curiositÃ©, seigneur Drago. Mais, pourquoi me parlez vous de cela ?

-Je me souci du bien de mon peuple, rien de plus. Dit-il d'un ton soudainement dÃ©fensif mais toujours calme. Mais dit moi, Harold, sais-tu de quelle faÃ§on, tes parents t'ont Ã©tÃ© enlevÃ©s ?

-Pas vraiment... Ils ont Ã©tÃ© tuÃ©s par des brigands, ou sur le champs de bataille. Les version se dispute souvent dans les rues.

-Et bien sache le, Harold, aucune de ces versions n'est la vraie.

Harold dressa son regard vers son Roi qui le fixait de toute sa hauteur.

-Comment Ã§a ? Demanda le jeune brun plus qu'Ã©tonnÃ©.

-Harold. Sache que, parfois, mÃªme les hommes et les femmes en qui nous croyons et chÃ©rissons de tout notre cÅ“ur, peuvent se montrer odieux envers les autres, par peur, par crainte, par pitiÃ©, par jalousie. Si tu veux, je peux te dire toute la vÃ©ritÃ© sur toute ta famille disparue.

Le Roi se leva de son siÃ¨ge, puis commenÃ§a Ã faire route vers la porte, Harold se retourna Ã la hÃ¢te quand Drago passa derriÃ¨re lui.

-Toute la vÃ©ritÃ© sur toute ma famille ? Demanda Harold avec empressement.

Drago stoppa net sa marche tout en Ã©tirant un lÃ©ger sourire.

-Oui, Harold. RÃ©pondit le roi sans se retourner. Tout ce que tu voudras savoir, je te le dirais et dÃ©voilerai, et sans aucun autre mensonge, il te suffit de me suivre. Car je sais ce que cela fait, recevoir des mensonges comme unique explication.

Harold se leva de son siÃ¨ge et emboÃ®ta donc le pas Ã Drago. Sur le long chemin, le roi questionna de nouveau Harold sur sa vie Ã Berk, ce dernier rÃ©pondait avec honnÃªtetÃ© et franchisse, mais tout en essayant de glaner quelque information sur leur destination, le roi lui rÃ©pondait Ã chaque tentative Â« Tu le verra quand nous y serrons Â» Il laissa donc tomber ses tentatives vaine, et se contenta de rÃ©pondre et de marcher dans les grands couloirs sombres du chÃ¢teau, descendant toujours plus profondÃ©ment, toujours plus longtemps... avant d'arriver devant une porte lÃ©gÃ¨rement arrondie sur la hauteur et lourdement blindÃ©. Six gardes se trouvaient lÃ .

-Bonsoir, messieurs. Salua Drago d'un air aimable et fort sympathique.

Tous se mirent au garde-Ã -vous en saluant le roi, il leurs donnÃ¨rent congÃ© un court instant.

- J'aimerai prÃ©senter notre invitÃ© Ã ce jeune garÃ§on. Ajouta-t-il simplement.

Les gardes s'Ã©loignÃ¨rent donc de la prÃ©sumÃ©e cellule, laissant le champs libre Ã Drago et Ã Harold. Le Roi se plaÃ§a devant la porte puis il ouvrit une petite trappe Ã hauteur d'homme. Il adressa ensuite un vague regard dans la cellule, puis, il se tourna vers l'adolescent.

-Regarde. Lui dit-il simplement.

Le jeune brun se plaÃ§a donc devant la petite fenÃªtre, et fit ce que le roi avait demandÃ©. Ã€ l'intÃ©rieur de cette piÃ¨ce sombre et sinistre, se trouvait un homme vÃªtue d'un simple vÃªtement au niveau des parties gÃ©nitales. Harold fixa l'homme encore quelques secondes, puis il dÃ©tourna le regard vers Drago.

-Qui est-ce ?

-Harold, je te prÃ©sente le plus grand criminel que toute l'Irlande ait jamais connue. Il a tuÃ© bon nombres d'hommes et de femmes, rÃ©duits des villages et des communes en cendre par pur caprice, il s'est accaparÃ© d'informations secrÃ¨tes et de richesses Ã certains empereurs en enlevant et en violant leurs femmes. Laisse moi te prÃ©senter, l'homme dont tout le monde dÃ©mentait autrefois l'existence, Al...

-Alukard. Coupa Harold en retournant son regard vers ce dernier.

Le prisonnier avait lÃ©gÃ¨rement redressÃ© la tÃªte en entendant son nom, dÃ©voilant ainsi un bÃ¢illon placÃ© sur sa bouche. Harold regarda fixement le soit-disant dÃ©mon avant de poursuivre.

-Je pensais qu'il n'Ã©tait qu'une lÃ©gende, un mythe parmi tant d'autre, mais visiblement, il est bien rÃ©el.

-HÃ© oui, qui l'aurai cru, hein ? Ajouta Drago. Mais tu dois te demander pourquoi je t'ai fait descendre jusqu'ici ? Et bien cela Ã un rapport avec _elle_.

Drago pointa du doigt l'Ã©pÃ©e que l'adolescent avait dans le dos.

-En quoi Varlik et Alukard on un rapport ?

-Car il nous faut une arme digne de ce nom pour tuer un tel dÃ©mon.

Harold hocha la tÃªte, acquiesÃ§ant muettement, quoi qu'un peu perdu.

-Cela vas sÃ»rement te faire un choc Harold, mais... tu as le droit de le savoir maintenant. Tu as devant toi le responsable de la mort de tes parents, et de Kard.

Le brun se figea, plantant son regard vert dans les yeux rougeÃ¢tre du dÃ©mon.

-C... comment ? Cette... chose, Ã tuÃ© mes parents ? Demanda Harold abasourdi.

-Oui. RÃ©pondit sÃ¨chement Drago tout en ajoutant. Et ton frÃ¨re,

Kard Haddock. C'est donc par pur vengeance et pur logique, que ce monstre mÃ©rite de mourir de l'arme et de la main du dernier des Haddock, tu ne pense pas ?

Harold palissa et eut des sueurs froides, tout en retournant une Ã©niÃ¨me fois son regard vers le roi.

-Ne prend pas cette air Ã demi surprit avec moi, Harold. Je sais de source sÃ»r que tu as pÃ©nÃ©trÃ© dans la forge de ton dÃ©funt frÃ¨re, et que tu en es ressorti avec un coffre contenant sÃ»rement plein d'information sur lui, dont ton lien de parentÃ©.

Harold ne nia rien, il avoua Ã demi mot ce qu'il avait dÃ©couvert, gardant tout de mÃªme une grosse part de mystÃ¨re. Drago referma la trappe d'un mouvement sec, et invita ensuite l'adolescent Ã remonter. Il invita ensuite Harold Ã rester ici pour la nuit, ce dernier ne pu refuser.

-Si tu as besoin de quoi que ce soit, mes gouvernantes son lÃ pour te servir, Harold.

Le brun resta un moment face au grand lit que lui avait prÃªter le roi, avec l'esprit quelque peu troublÃ©.

-Un problÃ¨me ? Demanda le roi.

-Je... je suis juste fatiguÃ©. RÃ©pondit Harold aprÃ¨s quelques secondes. Si vous voulez bien m'excusez, seigneur Drago.

-Fort bien. Un de mes hommes viendra te rÃ©veiller pour les hostilitÃ©s, et pour l'exÃ©cution de Alukard, demain aux premiÃ¨res lueurs du jour.

La porte se ferma aprÃ¨s quelques secondes. Harold laissa tomber l'Ã©pÃ©e de son frÃ¨re au sol, puis il grimpa sur le lit, et se laissa tomber. Il fit face ensuite au plafond les yeux remplis de larmes.

-Ainsi... depuis tout ce temps... on m'a menti. Sans me donner une seule explication, et pourquoi ? MÃªme la raison je l'ignore... Ã©taient-ils tous au courant ? Tous... depuis le dÃ©but ?

Harold ferma les yeux, pour essayer de dormir.

* * *

><p>Ã‡a fait deux heures que Harold est partie chez le roi, et depuis deux heures, Flovie Ã©tait plongÃ© dans le livre qu'elle avait trouvÃ©, surprise, et horrifiÃ©e, par ce qu'elle voyait de ces propres yeux !<p>

Je pars maintenant, mais je reviens vite. J'espÃ¨re que je serai lÃ quand tu pousseras ton premier cri de vie, petit dragonnet. Je veillerais sur toi comme le plus prÃ©cieux des trÃ©sors. Car nous sommes tous deux les descendants du chef de garde, personne ne pourra nous dÃ©fier ! Et souvient toi, mÃªme pendant les jours les plus sombres, que tu es le descendant de Stoik et Valka, les parents du grand Kard, le tueur de dragon !

Flovie loucha un moment sur les dernier mots. _tu es le descendant de

Stoik et Valka, les parents du grand Kard, le tueur de dragon... _Cette phrase traversait et transperÃ§ait son esprit par tout les chemin possible.

-Par Odin ! Hurla la rousse avant de reprendre Ã moitiÃ© son calme. Harold, tu aurai dÃ» me le dire ! C'est carrÃ©ment trop cool pour toi !

Elle ferma le livre d'un mouvement sec et bruyant.

-Tu vas tellement le regretter quand tu serra revenu...

Au moment oÃ¹ elle prononÃ§a ces menaces, Ã‰rik eu la mauvaise idÃ©e de prÃ©senter sa tÃªte dans l'entre-jour de la porte.

-Il y a quelque chose qui ne vas pas ma fille ? Demanda le chauve d'un ton calme et souriant.

-Tout vas mal. RÃ©pondit-elle en plongeant son visage entre ses mains en sanglotant.

Le pÃ¨re affolÃ©, se prÃ©cipita au chevet de sa fille, mais quand ce dernier plaÃ§a sa main sur l'Ã©paule de sa fille, elle saisit avec rapiditÃ© la main de ce dernier.

-HÃ© jeune fille ! J'aimerai savoir ce qui ne vas pas dans votre...

Flovie redressa la tÃªte lentement, adressant un regard des plus terrifiant et accusateur Ã Ã‰rik, qui ne put s'empÃªcher de finir sa phrase.

-... tÃªte ?

Elle rouvrit le livre rageusement et prÃ©senta certain passage Ã son pÃ¨re. Le traumatisme qu'avait ressentit Kard le jour qu'il avait apprit de lui-mÃªme qu'il Ã©tait cocu, les coups de gueule entre Ã‰rik et sa mÃ¨re, et puis... ce petit Ã©cart qu'avait eu le hÃ©ro et Ã‰melie... neuf mois avant sa naissance !

-Puis-je avoir des explication ?! Gronda-t-elle trÃ¨s Ã©nervÃ©. Et ne me dis pas que c'est le fruit du hasard, parce que lÃ , c'est vraiment trop gros pour Ãªtre une coÃ¯ncidence !

Ã‰rik palissait face au ton autoritaire de sa fille, elle avait beau n'avoir que quinze ans, elle lui faisait froid dans le dos quand elle Ã©tait Ã©nervÃ©e, c'est bien la fille de sa mÃ¨re.

-Mais dit quelque chose Ã la fin ! Cria-t-elle les larmes aux yeux. Dit moi que... que c'est qu'un tissu de mensonge... dit moi que je ne suis pas la fille de Kard, car dans ce cas, Ã§a fait de moi...

Flovie lÃ¢cha la main de son pÃ¨re, rÃ©alisant pour de bon oÃ¹ tout cela la mener.

-Papa... par pitiÃ©, dit moi que je suis vraiment... ta fille. Je... ne peux pas Ãªtre, la sÅ“ur d'Harold ? Demanda-t-elle les larmes menaÃ§ant de tomber. Non, heu... sa cousine ? Les larmes coulaient un tout petit peu.

Et Ã‰rik remua, sans le vouloir, le couteau dans la plaie.

-Non, la logique voudrai que vous soyez oncle et niÃ¨ce...

Il fit silence en se pinÃ§ant les lÃ¨vre aussitÃ´t, mais Flovie avait trÃ¨s bien entendu, et cette fois, les larmes dÃ©valaient sur ses joues.

-Oncle et... niÃ¨ce ? Non, non non non, non ! C'est pas possible !

-Avec ta mÃ¨re nous n'en avons jamais eu confirmation, mÃªme si le lendemain de... tu sais quoi, nous nous sommes remis ensemble. Mais les possibilitÃ© que Kard t'ai conÃ§u du premier coup reste trop Ã©levÃ© pour que nous puissions faire la sourde oreille.

-Et malgrÃ© tout Ã§a tu m'a laissÃ© embrasser Harold et nous... oh par Thor, et Harold n'a pas dÃ» faire attention Ã ce dÃ©tail, sinon il me l'aurait dit. S'exclama-t-elle avec une lÃ©gÃ¨re inquiÃ©tude, avant de prendre une expression de dÃ©goÃ»t sur le visage. Et dire que j'ai faillie faire l'amour avec mon oncle au moins cinq fois ?! Beurk !

MÃªme si au plus profondÃ©ment de son Ãªtre elle aimait toujours Harold, mais l'idÃ©e qu'ils se bÃ©cote de nouveau lui donnait maintenant des hauts de cÅ“urs.

-Papa, dans combien de temps commencent les hostilitÃ©s ? Demanda la rousse en se redressant.

-Flovie, enfin, tu ne compte pas sÃ©rieusement... CommenÃ§a-t-il avant d'Ãªtre de nouveau coupÃ© par un regard noir, il dÃ©glutissait avant de rÃ©pondre. Dans peu de temps, trÃ¨s peu de temps... trop peu.

-Raah la barbe ! Ragea-t-elle en envoyant voler les couvertures.

-Tien c'est marrant.

-Quoi ?! S'Ã©nerva la rousse en se figeant sur place, assise sur le bord de son lit.

-Kard disait toujours Ã§a quand il Ã©tait Ã©nervÃ©...

Flovie marqua un court silence en haussant un sourcil, avant de reprendre.

-... tu crois _vraiment_ que c'est le moment de faire de l'humour ? Demanda la rousse en croisant les bras.

-Heu... non, t'as raison. Il regarda ensuite le sol et lui lanÃ§a ses vÃªtement manquant. Allez, enfile quelques chose de chaud et je t'emmÃ¨ne voir ton...

-Chut ! Coupa-t-elle aussitÃ´t qu'elle avait senti la phrase de trop. Ne dit rien, j'aimerai enlever une image atroce de ma tÃªte, et rÃ©sister a des envies folles furieuses.

Une fois la jeune rousse habiller chaudement et Ã©quipÃ© d'une canne, Â« juste au cas oÃ¹ le chauve avait d'autres remarque intelligente Ã faire Â», Ã‰rik et Flovie se dirigÃ¨rent vers la cour du chÃ¢teau, la rousse se laissa porter par le chef de la garde, pour une fois.

* * *

><p>Alukard avait Ã©tÃ© rÃ©veillÃ© au clairon durant la nuit. Une vingtaine d'hommes l'avait dÃ©tachÃ© et de nouveau ligoter avec des chaÃ®nes de toute les tailles. Il Ã©tait maintenant Â« libÃ©rÃ© Â» de son ancienne prison, pour Ãªtre de nouveau dans une camisole d'acier. Devant lui se dressait Alvin, avec un grand sourire ravi.<p>

-Le grand jours est arrivÃ©, Kard Haddock. Cracha Alvin d'un ton acide. Je me ferai un grand plaisir de pisser sur ta dÃ©pouille une fois ton cou rompue.

Le tueur de dragons se contenta de se tenir droit devant son adversaire, avant de lui envoyer un mollard gluant en pleine poire.

_-Cadeau de la maison, connard. _Cracha Allurnite.

Alukard Ã©tira un sourire au dire de sa voix intÃ©rieure.

-Emmenez le. Ordonna le barbu en essuyant le cracha verdÃ¢tre du dÃ©mon. Et que la fÃªte commence !

* * *

><p>La nuit Ã©tait trÃ¨s avancÃ©e sur Berk. Tout les habitants Ã©taient lÃ , sauf deux ou trois retardataire. Ils Ã©taient tous sous les murs creux autour de la cour extÃ©rieur du chÃ¢teau, chacun une torche Ã la main. Au centre de cet attroupement, se trouvait un promontoire surplombÃ© d'un grand pilonne de bois en forme de croix, et non une potence comme l'avait dit le Roi... la plate-forme de bois Ã©tait Ã©galement orientÃ© vers la seule sortie de la grande cour.<p>

Harold Ã©tait Ã cÃ´tÃ© du roi justement, l'Ã©pÃ©e de son frÃ¨re en main. Il n'avait presque pas dormi, et ses yeux Ã©taient encore rouges dÃ» a ses pleurs excessifs. Le reprÃ©sentant d'Angleterre Warren Ã©tait lÃ aussi, ainsi que sa femme.

Des messes basses flÃ¢naient entre les villageois sur la prÃ©sence d'Harold aux cÃ´tÃ©s de ces personnes d'une haute importance, ils trouvaient cela Ã©trange et inacceptable qu'un gamin comme lui, avait le grand honneur d'Ãªtre Ã cÃ´tÃ© de Drago et de ses alliÃ©s. Mais alors que l'impatience se faisait ressentir dans l'agitation des spectateurs, la grande porte du chÃ¢teau s'ouvrit en douceur.

Alukard sortit d'entre les grandes portes, enchaÃ®nÃ© et maintenu comme une bÃªte sauvage, une dizaine de garde l'entouraient, et le pointaient avec leur lance pendant qu'un autre groupe l'obligeait Ã avancer en tirant sur les chaÃ®nes. Alvin Ã©tait en tÃªte de fil.

Tout les villageois huÃ¨rent le condamnÃ© Ã mort, l'insultant et le maudissant de tout les noms !

Mais le dÃ©mons lui, souriait. Il souriait et commenÃ§a mÃªme Ã siffloter un petit air de musique avant de murmurer quelques paroles, qu'il prononÃ§a ensuite de plus en plus fort.

_Certaines lÃ©gendes sont mÃ©connues,
>Certaines sont d'or et retenues,
Mais vous vous souviendrez !

>Et jamais vous ne m'oublierez !

_Et pour ma simple erreur,
>Je reÃ§ois un poignard dans le cÅ“ur,
Ainsi, vous pensiez m'effacer !
>Mais vous vous souviendrez, de mon passÃ© !

Ils arrivÃ¨rent en face du roi et de ses allier. Mais Alukard continuait tout de mÃªme Ã chanter Ã tu-tÃªte. Harold priait les dieux pour qu'il se taise, mais rien ne se passa. Il dÃ©tourna donc le regard du dÃ©mon pour ignorÃ© ses parole, pourtant rÃ©vÃ©latrice d'une dur vÃ©ritÃ©.

_Et Ã jamais vos souvenirs seront hantÃ©s ! _

_Ma mÃ¨re s'est battue contre mes rÃªves d'ado.
>Me couvant, accourant, toujours sur mon dos.
Tous les gosses ont des rÃªves d'aventure et d'envol, et,
>les dragons m'ont permis de les, vivres !
Allez, allez, laissez-moi, faites place !
>Je me suis baladÃ© sur ces terres, et j ai laissÃ© mes traces,
Et c'est pour un simple Ã©cart que ce soir,_

je me retrouve pendu Ã un promontoire

_Tous, vous me dÃ©visagez, mais ils faut que vous vous souveniez !
_

Il dÃ©visagea tout son Â« public Â» puis il reprit en clamant haut et fort ses paroles !

_Certaines lÃ©gendes sont mÃ©connues,
>Certaines sont d'or et retenues,
Mais vous vous souviendrez !

>Et jamais vous ne m'oublierez !

_Et pour ma simple erreur,
>Je reÃ§ois un poignard dans le cÅ“ur,
Ainsi, vous pensiez m'effacer !
>Mais vous vous souviendrez, de mon passÃ©.

Certains villageois demandaient au roi Ã ce qu'on le fasse taire, mais il semblait grandement intÃ©ressÃ© par les derniÃ¨res parole du dÃ©mon.

_Et Ã jamais vos souvenirs seront hantÃ©s ! _

Puis aprÃ¨s cette nuit cauchemardesque, baignant dans son sang,

je me suis rÃ©veillÃ©, et j'ai ressuscitÃ©.

Avant que je ne rÃ©alise pourquoi, un simple contact Ã la lumiÃ¨re, et mon Ã¢me se consumait Ã petit feu..

Car je suis le contraire de lui maintenant !

_Je suis un vrais dÃ©mon, _

tout le monde me croit fou,

mais regarde ton roi et ces amis pourri jusqu'au trou !

Ce dernier paragraphe avait fait rire quelque personne dans les rangs des habitants. Mais la majoritÃ© d'entre eux restaient droit et calme, tout comme Harold qui dÃ©visageait le dÃ©mon chanteur, ne prÃªtant aucunement garde aux paroles. Le silence fut ensuite le seul son ambiant, comme si tout Berk voulait entendre les derniÃ¨re parole de la petite musique.

_Certaines lÃ©gendes sont mÃ©connues,
>Certaines sont d'or et retenues,
Mais vous vous souviendrez !

>Et jamais vous ne m'oublierez !

_Et pour ma simple erreur,
>Je reÃ§ois un poignard dans le cÅ“ur,
Ainsi, vous pensiez m'effacer !
>Mais vous vous souviendrez, de mon passÃ©.

_Et Ã jamais vos souvenirs seront hantÃ©s ! _

Puis, en cette nuit de dÃ©mence.

LibÃ©rÃ© par une amante.

Qui ma offre mon envole,

ce condamnant elle-mÃªme, Ã la sentence !

_Certaines lÃ©gendes sont mÃ©connues,
>Certaines sont d'or et retenues,
Mais vous vous souviendrez !

>Et jamais vous ne m'oublierez !

_Et pour ma simple erreur,
>Je reÃ§ois un poignard dans le cÅ“ur,
Ainsi, vous pensiez m'effacer !
>Mais vous vous souviendrez, de mon passÃ© !

_Et Ã jamais vos souvenirs seront hantÃ©s ! _

Et vous vous souviendrez, de mon passÃ© !

Alukard fit maintenant silence en fixant droit devant lui la personne qui s'approchait de lui, Harold. Il se dirigeait vers le dÃ©mons, la main fermement serrÃ© autour de la poignÃ©e de l'arme, il se plaÃ§a face au dÃ©mon, le regard sÃ©rieux et froid.

-Harold Haddock. Ravi de faire enfin ta connaissance. Lui dit le dÃ©mon d'un large sourire.

-Plaisir non partagÃ©, Alukard ! Gronda Harold en fixant le dÃ©mon dans les yeux.

-Oh mais quel courage ! Oser prononcer mon nom en me regardant droit dans les yeux. Dit-il avec un ton amusÃ©, avant d'ajouter avec un petit clins d'Å“il. Je dois avouer que je suis impressionnÃ©.

Drago vint ensuite se placer Ã cÃ´tÃ© du jeune brun avec un large sourire victorieux, ce dernier recula lÃ©gÃ¨rement pour laisser la place au roi.

-Petit changement de derniÃ¨re minute, Alukard. Les villageois prÃ©fÃ¨re te voir brÃ»ler vif, que de te voir te balancer au bout d'une corde.

Alukard grimaÃ§a Ã moitiÃ©, il vont vraiment le brÃ»ler ? Mais pour quoi le prenait-il ?

-Quel dommage. Reprit ensuite le roi. Dire que notre cher ami ici prÃ©sent, s'est dÃ©menÃ© pour trouver l'arme de son frÃ¨re pour ton propre salut.

Le dÃ©mons aux yeux rouge sang sourcilla, puis il se pencha vers le roi avec le peu de jeu qu'il disposait avec les chaÃ®nes.

-Drago. Chuchota-t-il en premier lieux. Nous avions un accord. Je disparaissais et tu laissais ma famille en paix, et ce que tu as fais est immoral.

-Attend un peu, c'est bien toi qui m'a dis que tu te moquais de ce gamin, non ? RÃ©pliqua le roi avec un sourire mauvais. Il a bien le droit de connaÃ®tre la vÃ©ritÃ©, et puis, tu parle d'immoral, mais c'est pas moi qui viens de chanter ma vie Ã l'attention de mon frÃ¨re.

-S'il apprend toute la vÃ©ritÃ©, je suis sÃ»r qu'il prÃ©fÃ©rera te dÃ©couper la tÃªte que la mienne. rÃ©pondit Alukard d'un ton acide en se redressant.

-Alors qu'attend tu, hein ? Vas-y, dit lui vraiment qui tu es.

Alukard garda silence face au menace, toujours tranchante, du roi.

-Nous verrons bien qui de nous deux perdra la tÃªte. Conclue le roi en s'Ã©loignant.

Drago se tourna vers l'assemblÃ©e, puis il leva les bras pour calmer l'impatience de son peuple.

-Peuple de Berk ! Le dÃ©nommÃ© Alukard, baptisÃ© le roi des vampires, a Ã©tÃ© capturÃ© par mon cher ami, Alvin. Nous donnant enfin la possibilitÃ© de venger nos morts et nos disparues !

Le roi fit de nouveau face au dÃ©mon qui souriait toujours, mais il ne fit aucun commentaire.

-Roi des vampires ? Il est au courant que Ã§a n'existe pas ?

Â« Tout comme les sorciÃ¨res, les loups-garous, les fÃ©e et les lycanels, mon cher Allurnite Â»

-Alukard. Je te condamne pour les nombreux crimes suivant. Tentative d'assassinat et destruction de bien d'autrui. Je te condamne pour le meurtre de Stoik, Valka, et Kard Haddock, pour le meurtre de sang froid de Ã‰melie Perque, et tentative d'assassinat sur le chef de garde actuel, Ã‰rik. Je te condamne aussi pour vols de bien appartenant Ã Berk, et profanation de tombe et de lieux sacrÃ©es !

-On s'en moque ! Cria un groupe de villageois.

-Que ce dÃ©mon brÃ»le pour ses pÃ©chÃ©s ! Cria Alvin en croisant les bras avec un large sourire.

-Et bien qu'attendez vous ? Allez-y, faites moi rÃ´tir et qu'on en parle plus ! Ajouta Alukard avec un rire dÃ©moniaque avant de s'adresser Ã Drago. Ã‡a fait seize ans que tu as essayÃ© de me tuer, et tu vois ce que Ã§a a donnÃ© ! Je suis toujours vivant ! Il se tourna ensuite face au villageois. Vous tremblez tous devant un seul homme qui est innocent depuis sa naissance, alors que vous devriez avoir dÃ©capitÃ© ce roi qui vous manipule depuis toute ses annÃ©es !

-Silence, vampire ! Cria le roi en frappant le prisonnier. Tu as tenu le mÃªme discours il y a des annÃ©es de cela, et oÃ¹ cela t'a menÃ© ?

-Ã€ la libertÃ©, Drago. Ã€ la libertÃ©... RÃ©pondit le dÃ©mon avec un large sourire.

Drago s'Ã©carta de l'homme aux yeux de sang.

-Mais aujourd'hui, personne n'est lÃ pour te sauver, monstre ! Reprit le roi en faisant route vers le groupe de seigneur.

Un grand silence se fit dans la grande cour, allant jusqu'Ã glacer la colonne vertÃ©bral de Harold, d'effrois et d'excitation. Les gardes commencÃ¨rent Ã accompagner le dÃ©mon Ã son billot, mais quelqu'un les stoppa. Le reprÃ©sentant Warren, et sa femme.

-Comme on se retrouve, malandrin. Seize ans, vous rendez vous compte ? Seize ans que ce malotru ma ouvertement manquÃ© de respect !

L'anglais gifla le dÃ©mon, ce dernier n'avait mÃªme pas bougÃ© d'un cil, bien trop concentrÃ© sur la compagne de ce dernier. Une longue et imposante robe la recouvrait du haut du buste jusqu'au bout des pieds, et un grand chapeau muni d'un lÃ©ger voile pour couvrir sa tÃªte du soleil. La pauvre devait mourir de chaud, mÃªme en hiver ! Cette derniÃ¨re, se sentant dÃ©vorÃ© par le regard rouge du prisonnier, lui adressa la parole.

-Puis-je savoir pour qu'elle raison vous me dÃ©visagez ainsi ?

-Votre visage, il me dit juste quelque chose. RÃ©pondit Alukard en la regardant de la tÃªte au pieds.

Pourquoi cette bonne Ã rien l'intriguait ? Elle Ã©tait juste une bourgeoise parmi tant d'autre ! puis, quand une mÃ¨che de cheveux rousse se fit la malle de sous le chapeau de cette derniÃ¨re, Alukard fit aussitÃ´t le lien. Il la reconnue immÃ©diatement

-Oooh ouiii. Dit-il avec un lÃ©ger rire Ã©touffÃ©. Vous Ãªtes cette pauvre fille de paysan sur qui j'ai grimpÃ© toute une nuit, il y a dix-sept ans. Ouais j'me souviens... vous avez criÃ© comme une folle en vous gesticulant sur moi, comment ai-je pu oublier une telle catin.

-Je... je ne vois pas de quoi vous parlez. Se dÃ©fendit la rousse couleur tomate. C'est bien la premiÃ¨re fois que je vous vois.

Le dÃ©mon commenÃ§a aussitÃ´t Ã pousser des cris d'extases trÃ¨s aigus, le tout en tapant le sol avec l'un de ses pieds.

-Oooh mon dieu ! Mais comment faits vous cela ! Oooooh ! Mais vous n'Ãªtes pas humain ! Ohohohoh ouiii !

Alukard reprit ensuite son calme comme si de rien n'Ã©tait, et se dirigea vers son billot, laissant la bourgeoise encore plus embarrassÃ©e qu'elle ne l'Ã©tait dÃ©jÃ ...

-Quel grossier personnage. Cracha Warren d'un ton acide en prenant dÃ©licatement sa compagne par les Ã©paules. Vous allez bien ma chÃ¨re, j'espÃ¨re que ce gredin ne vous Ã pas offusquÃ© ?

-Non, non. Merci bien mon cher.

Les gardes l'enchaÃ®nÃ¨rent donc au pilonne de bois aprÃ¨s sa petite prestation qui avait laissÃ© tout le monde de marbre. Harold Ã©tait Ã©galement sur le promontoire, face au dÃ©mon. Il se rÃ©jouissait de ce qui allait arriver Ã cet homme, ses parents et son frÃ¨re allez Ãªtre enfin vengÃ©s ! Il resta sur le promontoire pour admirer le spectacle au plus prÃ¨s, mais en regardant de plus prÃ¨s le dÃ©mon, le jeune brun apercevait que le condamnÃ© avait un pendentif autour du cou... il fit un pas en avant et approcha sa main du bijou Ã©trangement... familier.

Mais Harold n'eut le temps de finir, car le soleil Ã l'horizon faisait son apparitions, juste en face du regard dÃ©muni du dÃ©mon.

DÃ¨s le premier contact chaleureux, le pÃ¢le Ã©piderme du dÃ©mons commenÃ§a Ã noircir, Ã se craqueler, et Ã devenir plus que tempÃ©rÃ© ! Alors que tout le monde s'attendaient a entendre le dÃ©mon hurler de douleur, ce dernier se contenta de pousser des rires effroyables avec une sorte d'Ã©cho malÃ©fique dans la voix, comme si elle Ã©tait doublÃ©e !

_-Que _la_ fÃªte _commence_ !_ Cria Alukard avec la voix mÃªlÃ© d'Allurnite qui fut Ã©trangement audible pour tout le monde. Vous _regretterez_ amÃ¨rement _vos actes_ ! Clama-t-il haut et fort. Je peux _vous le_ garantir !

TrÃ¨s vite, toute sa peau devint noire, avant de fondre en un tas de poussiÃ¨re Ã ses pieds, laissant apparaÃ®tre ses muscles Ã vif et Ã sang. Ses dents, d'habitude droites et propres, se fracassÃ¨rent entre elle, avant de voler en Ã©clat, pour Ãªtre remplacÃ©es par des

dents plus que pointue, aiguisÃ©, et d'une couleur lÃ©gÃ¨rement jaune. Puis ce fut au tour des cheveux noir du dÃ©mons, ils tombÃ¨rent et glissÃ¨rent de son crÃ¢ne comme un fleuve. Du corps tout entier de Alukard Ã©manait une Ã©paisse fumÃ©e noire dense et compacte, rÃ©uni ensuite juste au dessus de sa tÃªte, cette derniÃ¨re l'enroba, et forma comme une seconde peau. Seul ses yeux rouge sang Ã©taient encore visible. Ce fut ensuite au tours de ses doigts, ses ongles comme sa peau, tombÃ¨rent au sol pour Ãªtre remplacÃ©s par des longues griffes noires et sales. Mais le soleil lui laissa ensuite un peu de repos, le temps qu'il passe au dessus de la grande arche de la porte, Alukard laissa tomber son menton contre son torse. Son manteau noir semblait Ã©galement prendre vie. L'Ã©paisse couvertures noir se mouvait comme de l'eau lÃ©gÃ¨rement troublÃ© par le vent.

Harold Ã©tait figÃ© devant un tel spectacle, il n'arrivait pas bouger la moindre partie de son corps, cette chose n'a jamais pu Ãªtre humain un jour, c'est juste impensable et improbable !

-Mais qu'attendez vous ?! Cria Drago Ã l'attention des grades. Abattez moi cette abomination !

Les gardes empoignÃ¨rent immÃ©diatement leurs armes et se prÃ©cipitÃ¨rent vers le prisonnier. Les archÃ©es tirÃ¨rent sur la masse noire aux yeux rouge, mais sans grand rÃ©sultat, les flÃ¨ches Ã©taient pourtant plantÃ©es sur leurs cibles, mais elles ne semblaient pas la gÃªner plus que Ã§a.

Alukard dressa son regard aprÃ¨s quelque seconde d'inattention, il serra fermement les poings en voyant les lanciers s'approcher de lui, les pointes de leurs armes bien en Ã©vidence. En un mouvement lent, et presque lassÃ©, il brisa ces chaÃ®nes, il se dÃ©barrassa ensuite des nombreuses flÃ¨ches qui jonchaient le haut de son torse, mais alors qu'il adressait un regard furieux aux gardes, tout en commenÃ§ant a faire un pas vers eux, les faisant reculer dans le mÃªme mouvement, une douleur indescriptible le saisissait dans l'entiÃ¨retÃ© de son corps, l'obligeant a tomber genoux au sol.

Le soleil venait de refaire son apparitions au dessus de l'arche. Un son strident rÃ©sonnait aux oreille du dÃ©mons, ces derniÃ¨re devenaient de plus en plus pointues d'ailleurs, et semblaient Ã©galement se sÃ©parer en deux parties. La douleur et le bruit l'abrutissait Ã un point, qu'il prit sa tÃªte dans ses mains pour tenter de rÃ©duire la souffrance, tout en se recroquevillant sur lui mÃªme. Il poussa ensuite un hurlement qui rÃ©sonna dans tout Berk !

Les villageois commencÃ¨rent Ã courir et Ã fuir dans tout les sens, apeurÃ© et terrifiÃ© par ce spectacle macabre, affreux et horrible.

Seul le pauvre Harold Ã©tait encore devant le dÃ©mon qui Ã©tait recroquevillÃ© Ã ses pieds. Le brun avait les yeux braquÃ©s sur lui. Il voulait faire quelque chose ! Il voulait venger sa famille ! Il voulait tuer ce monstre ! Mais tout son corps Ã©tait paralysÃ© et refusait de bouger. Un Ã©norme souffle se dÃ©gagea de la masse noir, faisant lÃ©gÃ¨rement tituber le jeune brun, lui redonnant aussitÃ´t le contrÃ´le de son corps par la mÃªme occasion.

Il jugea un court instant Alukard qui n'avait plus rien d'humain Â« si comptÃ© qu'il l'avait Ã©tÃ© avant Â», sa peau noir qui ressemblait

quelque seconde plutÃ´t a de l'eau trouble, Ã©tait maintenant fixe et formait une sorte de seconde peau semblable Ã des Ã©cailles, deux paires d'oreilles pointues ornaient le dessus de son crÃ¢ne, et les omoplates de ce dernier commenÃ§aient Ã se disloquer et Ã pointer le ciel.

Harold empoigna donc Varlik avec courage et dÃ©termination, et il l'abattit de toute ses forces vers la nuque du dÃ©mon pour le dÃ©capiter ! Mais quand l'arrÃªte fine et tranchante de la lame rentra en contact avec la peau noir d'Alukard, cette derniÃ¨re se brisa en mille morceaux. Le corps du dÃ©mons repoussa de nouveau Harold avec un nouveau souffle lourd et chaud, le faisant tomber du promontoire par cette poussÃ©e surnaturel.

Le soleil Ã©tait maintenant parfaitement alignÃ© avec le corps noir et Ã©cailleux d'Alukard. Ce dernier dressa son regard vers le soleil et le fixa du regard, Ã l'instant qui suivit, son corps tout entier se mit Ã rÃ©agir, il se redressa lÃ©gÃ¨rement et dÃ©colla des quelques millimÃ¨tres du sol, tout en Ã©cartant les bras comme pour prendre la forme d'une croix humaine.

Ces dernier s'agitÃ¨rent et se dÃ©sarticulÃ¨rent plus qu'a la normal, ainsi que ses jambes qui commenÃ§aient a se plier dans un sens pas tout a fait... naturel. Alukard se positionna ensuite Ã quatre pattes comme un fÃ©lin, avec les appuis qu'il faut au niveau des genoux, des poignÃ©es et des chevilles. Puis il commenÃ§a Ã pousser des grondements sourd. Il sentit sa mÃ¢choire se dÃ©boÃ®ter et s'allonger, tout comme son crÃ¢ne qui commenÃ§ait Ã grossir et Ã devenir lÃ©gÃ¨rement plats sur le dessus tout en s'Ã©largissant vers l'arriÃ¨re. Ses omoplates poussÃ¨rent, et poussÃ¨rent encore, jusqu'Ã sortir de la masse noir pour former deux grosses bosses parallÃ¨le qui, doucement, se dÃ©veloppaient tout en prenant de l'envergure.

-Harold !

Ce dernier se redressa difficilement, le dos lÃ©gÃ¨rement souffrant dÃ» Ã la chute du haut du promontoire. Il vit Flovie qui se tenait non loin de lÃ , appuyÃ©e sur une canne. Elle avait un regard terrifiÃ© et paniquÃ© ! Le brun ne se redressa pas avec aisance, titubant Ã moitiÃ©, et le regard lÃ©gÃ¨rement bancale. Il se dirigea ensuite vers la rousse mais sur sa route, il sentit quelque chose rouler sous son pied, une sorte de petite pierre rouillÃ© et mal-entretenu, il le plaÃ§a dans sa poche, puis, il refit route vers Flovie qui lui tendait la main, il l'attrapa une fois a portÃ©.

La rousse avait tirÃ© Harold derriÃ¨re l'une des arches qui dÃ©limitaient les cÃ´tÃ©s de la cour central, servant normalement pour se balader a l'abri du mauvais temps. Elle s'inquiÃ©ta aussitÃ´t de l'Ã©tat du brun qui semblait lÃ©gÃ¨rement perdu, distrait et choquÃ©.

-Harold ? Tu m'entends ? RÃ©pond moi !

Il Ã©tait encore grandement perdu, le regard vitreux et vide d'Ã©motion, comme s'il avait vue la mort elle-mÃªme, il n'avait fait surface qu'au moment oÃ¹ Flovie avait saisie son visage dans ses deux mains. Harold cligna des yeux pour faire disparaÃ®tre ce voile flou, pour enfin apercevoir sa belle rousse qui Ã©tait morte d'inquiÃ©tude, avec les larmes aux yeux.

-Flovie. Murmura-t-il les larmes aux bords des yeux.

Il l'enlaÃ§a tendrement dans ses bras, il hÃ©sita mÃªme Ã l'embrasser, mais un rugissement le fit sursauter. Le hurlement provenait du centre de la cour. Ils se cachÃ¨rent donc derriÃ¨re les arches de pierres pour observer ce qui se passait. Ils furent aussitÃ´t paralysÃ©. De peur ? D'angoisse ? D'extase ? Seuls eux pouvaient le dire. La seule chose qu'ils trouvÃ¨rent Ã dire :

-Oh. Mes. Dieux !

12. Annonce ! VÃ©ritÃ© ou Mensonge

Salut ! HÃ© non, pas de rÃ©ponse aux reviews pour ce chapitre, lÃ vous vous dites : Â« oula ! Y a quelque chose qui ne va pas !? Â» Et bien... vous n'avez pas tout a fait tord. Mais avant de de vous assommer avec cette nouvelle, je vais vous laisser lire ce petit chapitre, la suite de la nouvelle serra mis Ã la fin du chapitre.

La lÃ©gende d'Harkard.

Chapitre : 11

VÃ©ritÃ© ou mensonge

* * *

><p>Harold et Flovie Ã©taient encore pÃ©trifiÃ©s, ils n'arrivaient pas Ã y croire ! Alukard, qui Ã©tait prÃ©cÃ©demment recouvert de sa seconde peau noir Ã©cailleuse, avait mutÃ© en une crÃ©ature mythique et lÃ©gendaire.<p>

Quatre pattes munis de puissantes griffes, une longue queue qui se finissaient en deux voiles parfaitement identique, une Ã©norme mÃ¢choire destructrice et puissante, des yeux bicolores, l'un Ã©tait vert, alors que l'autre Ã©tait rouge, et enfin... une paire d'ailes semblable Ã celles des chauve-souris, repliÃ© sur le dos de la bÃªte.

Un seul mot se faufila entre les lÃ¨vres lÃ©gÃ¨rement entre-ouverte d'Harold.

-Furie Nocturne.

Le simple murmure du nom du dragon lÃ©gendaire sembla glacer l'espace, tout en figeant l'atmosphÃ¨re. L'enfant malÃ©fique de la mort et de la foudre Ã©tait au milieu de la grande cour, toujours peuplÃ©e de villageois et de gardes, il se dressa ensuite sur ses pattes arriÃ¨re, puis tout en dÃ©ployant ses grandes ailes titanesque, il prononÃ§a quelque mot en lui-mÃªme !

-_Pendant trois ans, vous avez jouÃ© avec moi, humains, il y a dix-neuf ans de cela. Mais maintenant, c'est Ã mon tour de jouer !_

Le Furie Nocturne poussa un hurlement en directions des hommes et des femmes qui se trouvaient devant lui, avec son simple cri, il

multiplia par cinq l'affolement des humains, causant une cohue sans nom et infernal.

-DRAGON !

CriÃ¨rent les civils en panique. Le Furie bougea ensuite sa tÃªte dans tout les sens, comme s'il cherchait quelque chose, avant de tirer dans tout les directions pour abÃ®mer la structure des murs et des arches.

-_Alvin ! OÃ¹ te caches tu, lÃ¢che ! Minable ! Sale rat ! J'ai un compte Ã rÃ©gler avec toi !_

Les deux adolescents Ã©taient toujours figÃ©s derriÃ¨re leur pylÃ´ne de pierre, impressionnÃ©s de voir par eux-mÃªmes le dragon qui avait intriguÃ© Kard, quelques annÃ©es avant sa mort. Les yeux Ã©carquillÃ©s et la bouche bÃ©e, Flovie posa l'une de ses mains sur l'Ã©paule d'Harold.

-Harold. Dis moi que je rÃªve. Demanda-t-elle.

Le brun se contenta de hocher nÃ©gativement la tÃªte, tout en gardant les yeux braquÃ©s sur le dragon, pour l'analyser plus attentivement. La peau noir du dÃ©mon Ã©tait couverte d'Ã©cailles, comme tout les dragons, mais quelque chose attira particuliÃ¨rement son attention. Des blessures, comme dans le livre de son frÃ¨re, mais beaucoup plus nombreuses que dans les souvenirs de l'adolescent, le dragon devait avoir seulement de lÃ©gÃ¨res traces de combats dÃ» certainement aux parades amoureuses, mais ce n'Ã©tait pas le cas... il y avait des brÃ»lures qui couraient sur les flans du Furie et Ã©galement des traces de coupures, mais certainement pas offertes par un rival, mais belle et bien par une main humaine, comme si quelqu'un avait torturÃ© cette pauvre bÃªte, pendant des mois voir mÃªme des annÃ©es ! Ã en juger par le nombre impressionnant de blessures que dÃ©voilait le dragon Ã chaque nouveau mouvement.

-Harold, ont doit partir, on est pas en sÃ©curitÃ© ici !

Ã‰rik Ã©tait sorti de nul part, il avait dÃ©jÃ l'autre adolescente dans les bras et invitait le brun Ã les suivre en lui tendant son autre main. Harold emboÃ®ta donc le pas au grand chauve pour sortir de la cour au plus vite.

Un filet d'acier tomba sur le dragon, le plaquant au sol, lui bloquant sa seule Ã©chappatoire, les airs. Des gardes commencÃ¨rent aussitÃ´t Ã encercler le dÃ©mon, armÃ©s de leurs lances, Allurnite Ã©carquilla aussitÃ´t les yeux Ã la vue de ces armes qui l'avait torturÃ© et malmenÃ© pendant des annÃ©es, il forÃ§a aussitÃ´t de toutes ses force pour se redresser, et pour se dÃ©barrasser de sa cage. Il envoya valdinguer le filet, pour ensuite tourner sur lui-mÃªme, assommant par la suite chaque assaillant beaucoup trop proche, avec un coup puissant de queue.

Les deux adolescents et le chauve Ã©tait devant les grandes portes, portes qui Ã©taient malheureusement fermÃ©es Ã double tour ! Ils firent donc demi tour, mais ils tombÃ¨rent nez Ã nez avec le dragon qui les fixait de son regard bicolore, ce dernier respirait bruyamment, et de la oÃ¹ ils Ã©taient, ils pouvaient voir le museau de ce dernier se contracter, il avanÃ§a ensuite vers eux, ses omoplates roulaient sur son dos comme celle d'un fauve, et quand il

arriva dans la zone d'ombre de l'arche de la porte, il rÃ©cupÃ©ra son apparence humaine totalement dÃ©pourvue de vÃªtement... cela Ã©tait embÃªtant et... trÃ¨s gÃªnant.

Alukard prit une profonde inspiration, faisant bomber son torse avec son aspiration profonde d'air, avant d'expirer de la brume lÃ©gÃ¨rement violacÃ© par son nez et sa bouche.

-J'adore l'odeur de la mort, du brÃ»ler et de la peur le matin.

Il avanÃ§a ensuite entre les trois individus qui restaient figÃ©s devant lui, ils ne cherchÃ¨rent mÃªme pas Ã le saisir pour l'arrÃªter, mais Ã‰rik l'interrompit tout de mÃªme.

-Tu compte fuir !? Encore ! Cracha-t-il avec reproche.

L'homme dragon s'arrÃªta au niveau du chauve et le dÃ©visagea avec un sourcil lÃ©gÃ¨rement haussÃ©.

-Je serais restÃ© avec grand plaisir. Mais... J'ai d'autres chats Ã fouetter.

Il adressa ensuite un regard Ã la rousse qui le dÃ©visageait avec un regard menaÃ§ant et mÃ©fiant, tenant fermement sa canne, juste au cas ou.

-J'espÃ¨re te revoir bientÃ´t, petite rouquine, et... je le sais... nos chemin son fait pour se recroiser. Ã€ trÃ¨s bientÃ´t. Ajouta-t-il avec un grand sourire.

Il dÃ©posa ensuite une de ses mains sur la tÃªte du brun qui Ã©tait, comme tout les autres, paralysÃ©. Le dÃ©mon Ã©bouriffa les cheveux du petit brun, puis il pointa de son autre main une coupure qui Ã©tait sur toute sa clavicule gauche, cette derniÃ¨re se refermait Ã vue d'Å“il. Il lui adressa ensuite ces mots.

-La prochaine fois que tu veux me tuer, vise lÃ . Dit-il avec un lÃ©ger ton amusÃ© en tapotant sa jugulaire lÃ©gÃ¨rement plus haut. Stoik et Valka seraient si fier de toi, Harold. Tout comme moi...

Alukard fronÃ§a ensuite son regard vers les deux grandes porte avec un lÃ©ger sourire sadique, du bruit rÃ©sonnait derriÃ¨re ces derniÃ¨res. Il neutralisa la fermeture avec une simple pression Ã l'aide de sa main, faisant par la suite voler en Ã©clat le mÃ©canisme de verrouillage.

La porte s'ouvrit en douceur, laissant apparaÃ®tre dans son entre-jour, un nombre peu impressionnant de garde tous armÃ© d'arbalÃ¨te et de hache.

-Attendez mon signal pour...

Un carreau se planta instantanÃ©ment dans l'une des Ã©paules du dÃ©mon.

-Qui a tirÃ© ! Cria visiblement le chef de l'unitÃ©.

Alukard effaÃ§a aussitÃ´t son sourire, laissant place Ã un visage aigris. Il laissa ensuite chuter ses Ã©paules dans un profond

sentiment de dÃ©ception, en haussant ensuite un sourcil, il attrapa la tige d'acier dans son Ã©paule.

-SÃ©rieusement ? Dit-il en extirpant le projectile qui le chatouillait lÃ©gÃ¨rement.

Il retroussa ses lÃ¨vres pour laisser apparaÃ®tre ses dents aiguisÃ©s, pour ensuite plier le carreau d'arbalÃ¨te en refermant simplement son poing sur ce dernier, il se jeta ensuite sur les portes, pas encore tout Ã fait ouvertes, puis, dans une grande explosion de poussiÃ¨re noir. Sans dÃ©tonation ni impacte. Il finalisa l'ouverture, tout en faisant voler en Ã©clat le groupe en se transformant de nouveau en dragon. Il se posa ensuite sur le sol aprÃ¨s son petit bond, et s'Ã©broua avant d'ouvrir en grand ses ailes. Il dÃ©colla ensuite en un Ã©clair, mais avec une lÃ©gÃ¨re difficultÃ©, un poids supplÃ©mentaire sur ses pattes.

-Tu n'ira nul par, dragon Ã la noix ! Parole de Mastok !

Le dragons baissa la tÃªte, curieux et intriguÃ© par cette voix si soudaine, il vit le fier reprÃ©sentant de la famille Jorgensson qui tentait de montÃ© le long de ces longues pattes Ã©cailleuses. Allurnite fronÃ§a le regard, puis se replaÃ§a droit comme un pique en direction des cieux, il donna quelque coup d'ailes supplÃ©mentaire, et se retrouva en quelque seconde bien au dessus de Berk. Mastok Ã©tait toujours lÃ , solidement cramponnÃ© Ã lui avec les yeux fermÃ©s.

-_Un volontaire pour un baptÃªme de l'air ?_ Pensa le dragon pour lui-mÃªme. _TrÃ¨s bien. Voyons voir si tu supporte la vitesse et l'altitude, oncle de Kard !_

Flovie, Harold, et ainsi qu'Ã‰rik, regardaient d'un air impuissant la scÃ¨ne qui s'offrait Ã eux, le dragon volait et virevoltait dans tout les sens. Tant tÃ´t au plus proche des toits, et dans l'instant d'aprÃ¨s Ã l'orÃ©e du ciel. De leur position, ils entendaient trÃ¨s clairement les cris de terreur, de crainte et les plaintes du pÃ¨re Jorgensson.

Ce dernier lÃ¢cha prise au bout de quelque minute, ayant beaucoup trop le tournis et la nausÃ©e pour tenir encore une seconde de plus ! Allurnite le prit entre ses griffe, et le balanÃ§a tÃªte la premiÃ¨re dans sa propre maison ! Surprenant le pauvre Rustik qui Ã©tait encore au lit.

Le Furie Nocturne aurait voulu se dÃ©gourdir encore un peu les ailes, voler pendant un petit moment pour se dÃ©rouiller, mais il avait une mission Ã accomplir ! Il fit donc un salto pour faire demi-tour, le tout dans un grand sifflement assourdissant, il fit ensuite le tour du chÃ¢teau, examinant les diffÃ©rentes possibilitÃ© d'entrer entre ces murs.

* * *

><p>Dans ce dernier se trouvait un groupe de personne. Alvin, Dagur, Rivus, Drago, Warren et sa compagne, escortÃ©s par dix-sept hommes. Tous couraient pour fuir le dÃ©mon, jusqu'Ã en perdre halÃ¨ne. Ils arrivÃ¨rent Ã un croisement et se stoppÃ¨rent, tous Ã©taient essoufflÃ© dÃ» Ã leur course.<p>

-Messire Warren, protÃ©gez votre femme et envoyez la dans mes quartiers. Ordonna Drago avant de poursuivre tout essoufflÃ©. Nous, nous devons nous regrouper dans la salle du conseil pour nous abriter. Vous deux. Ordonna le roi en pointant deux gardes du doigt. DÃ©clarez l'Ã©tat d'urgence, faites sonner les cornes de brume.

Le groupe se sÃ©para donc en trois. Les hommes d'un cÃ´tÃ©, Warren et sa femme escortÃ©s par cinq hommes de l'autre, et deux pauvres diables vers les hauteurs du chÃ¢teau. Le groupe du roi arriva en quelque minutes dans la grande salle rectangulaire, Ã©clairÃ©e par les nombreuses torches et braseros qui s'y trouvaient, mais Ã©galement par un grand vitrail en forme de rosasse. AussitÃ´t les portes verrouillÃ©, Drago s'empressa de saisir Alvin par le col.

-Tu m'avais dis qu'il Ã©tait affaibli et sans dÃ©fense face au soleil ! Gonda le roi.

Le barbu tenta de rÃ©pondre, mais la poigne d'acier du roi l'empÃªchait d'Ã©mettre le moindre son.

-Et au lieu de m'apporter un _vampire_, tu emmÃ¨nes un foutue dragon ! Dans mon royaume !

Dagur et Rivus sÃ©parÃ¨rent aussitÃ´t les deux hommes, mais avec difficultÃ©, et une fois les avoir isolÃ©s, ils demandÃ¨rent des explications un peu plus prÃ©cises.

Drago commenÃ§ait Ã parler quand tout Ã coup, un sifflement strident et assourdissent sembla rÃ©sonner dans tout l'espace possible.

-Que les dieux nous gardent. Murmura Alvin Ã l'entente de ce simple bruit, plus que familier.

AussitÃ´t que les dires du barbu se sont fini, une ombre imposante sembla se dessiner de mieux en mieux au centre du vitrail.

Ce dernier vola en Ã©clat, sous l'impact violent du dragon qui avait utilisÃ© son corps comme un boulÃ© de canon, il se laissa ensuite glisser sur le sol en dÃ©rapant pour se dissimiler dans l'ombre.

Cette intrusion avait prit au dÃ©pourvu tout les hommes qui se trouvait Ã l'intÃ©rieur de la salle. Tous se dirigÃ¨rent vers la sortie ! Mais ils furent stoppÃ©s par Alukard en personne, de nouveau sous forme demi-humaine, ses ailes Ã©taient encore prÃ©sente et lui recouraient la taille. Ã‰tant nu comme un ver, il Ã©tait tout de mÃªme un minimum pudique.

-DÃ©solÃ© pour la rosace. Dit-il le visage plongÃ© dans le noir, avant de rajouter avec un ton mauvais et vexÃ©. Tu n'aura qu'Ã ajouter Ã§a Ã mes nombreux crimes, Drago.

Il fit marche ensuite vers eux, les bras croisÃ©s sur la base du dos, et avec un visage fermÃ©, il faisait sombre dans cette salle... mais quelques torches placÃ©es ici et lÃ , empÃªchaient la salle d'Ãªtre dans le noir complet.

-Attendez, s'il vous plaÃ®t, Alukard. Implora le roi derriÃ¨re le groupe d'hommes. Nous pouvons peut-Ãªtre trouver un arrangement

?

-Tu oses m'implorer, et me demander pitiÃ© ? S'indigna le dÃ©mon au yeux reptiliens. As-tu eu pitiÃ©, quand tu as demandÃ© mon assassina ? Ou l'assassina de mes parents ?! As-tu eu pitiÃ© ne serait-ce qu'Ã un moment pour Harold, qui a dÃ» survire dans un monde pourri, sans parents ni frÃ¨re pour l'aider ou mÃªme le voir grandir.

-Tout Ã toujours Ã©tÃ© de ta faute, depuis le dÃ©but, Kard Haddock ! Cria Alvin.

Dagur adressa un regard surprit au grand barbu. Â« Kard ? Mais ce type n'a rien n'a voir avec lui enfin ! Aussi bien sur le plan physique que mental ! C'est juste inconcevable ! Â»

-Je ne peux peut-Ãªtre pas racheter mes erreurs passÃ©es. Reprit le dÃ©mon en se stoppant.

Baissant le regard vers le sol, il Ã©tira ensuite un large sourire avant de redresser la tÃªte, ses yeux maintenant d'un rouge incandescent.

-Mais je peux toujours... soulager le monde, de votre prÃ©sence infecte.

Il ouvrit en grand ses ailes, et donna un violent coup de vent pour Ã©teindre toute les torches. Plongeant la salle dans une obscuritÃ© presque total, seul l'emplacement de la rosace manquante offrait un large anneau lumineux vers le milieu de la salle, lÃ oÃ¹ se trouvait prÃ©cisÃ©ment le groupe. Le silence Ã©tait pesant dans la salle, la moindre respiration Ã©tait audible ainsi que chaque mouvement, mais Alukard lui, ne faisait aucun bruit, il Ã©tait comme une ombre dans les tÃ©nÃ¨bres, et aussi silencieux que la mort elle-mÃªme. Il murmura quelques paroles qui rÃ©sonnÃ¨rent dans toute la salle, comme s'il Ã©tait partout et nul part Ã la fois.

-Vous m'avez prit pour un vampire pendant seize annÃ©es... et j'avoue que je suis assez surprit, ou peut-Ãªtre dÃ©Ã§us. Vous vous Ãªtes trompÃ© sur mon compte depuis tout ce temps. Ajouta-t-il avec un lÃ©ger rire amusÃ©. Laissez-moi vous donner un petit cour particulier sur ce que je suis. Dragon de classe foudroyant. Le Furie Nocturne est le reptile le plus intelligent et le plus fort de tous.

AussitÃ´t sa phrase fini, il fonda sur le groupe et emporta deux gardes, avant de leur briser la nuque systÃ©matiquement, et de les laisser tomber Ã la limite entre ombre et lumiÃ¨re. Il reprit ensuite son petit cour.

-Capable de se repÃ©rer dans le noir Ã l'aide des sons et de son odorat, ces attributs font de lui le plus dangereux des prÃ©dateurs nocturnes. Ã€ cÃ´tÃ© de lui, les murmures mortels et les ailes-de-la-mort sont des petites natures. Il est Ã©galement le plus rapide de tous ! Capable d'atteindre les trÃ¨s haut du ciel en tout juste quelques secondes, et de rester Ã l'orÃ©e du ciel pendant des heures, pour chasser sa proie, se balader et mÃªme profiter de la libertÃ©.

Alukard emporta deux gardes de plus, et refit le mÃªme manÃ¨ge.

-Ils ne sont pas du genre solitaires, mais sont trÃ¨s peu sociaux avec les autres espÃ¨ces, mais n'ayant vue qu'un seul spÃ©cimen, je n'en suis pas sÃ»r, mais grÃ¢ce Ã mon ami, Allurnite, j'en ai appris des choses. TrÃ¨s protecteur, malin et mÃ©fiant, ce dragon a un instinct maternel et paternel des plus dÃ©bordants, le pÃ¨re reste pour protÃ©ger le nid, tandis que la femelle va chercher des poissons ou du gibier de premier choix. Prenez vous en un Ã de leurs petits, et ils vous pourchasseront jusqu'au bout du monde pour vous faire la peau, pas vrai Alvin.

Le barbu sentit une Ã©norme goutte de sueur froide coulÃ© le long de son visage Ã l'entente de son nom. Deux gardes supplÃ©mentaires se retrouvÃ¨rent au sol, la nuque brisÃ©e.

-Ce nid que tu as saccagÃ©, il y a dix-neuf ans de cela, Ã©tait un nid de Furie, et tu le savais. Tu avais fais cela pour attirer la mÃ¨re, la capturer, pour ensuite te procurer d'autres Å“ufs pour te constituer une armÃ© personnelle de dÃ©mons nocturnes. Mais ton plan n'a pas si bien fonctionnÃ© que cela.

Deux nouveaux cadavres occupÃ¨rent le sol.

-Certes, un Furie est venu toquer Ã ta porte, mais ce n'Ã©tait pas une femelle, mais un mÃ¢le. Un mÃ¢le alpha, qui avait soif de vengeance suite la perte de sa femelle et de ses petits. C'est dans ce genre de situation que l'on reconnaÃ®t les vrais experts, car confondre un dragon mÃ¢le et un dragon femelle... c'est d'un ridicule. Sans le savoir, tu as tuÃ© la femelle que tu convoitais, et des petits Furies Nocturnes conÃ§ues entre un mÃ¢le alpha et une femelle titanelle, qui allaient Ã©clore dans les jours qui suivaient. Tu n'aurai pas pu rÃªver mieux comme premiers soldats... dommage que tu les ais tous cassÃ©s.

Alukard Ã©limina les deux dernier gardes en les Ã©crasant violemment contre le plafond, il les laissa tomber ensuite au milieux des quatre hommes restant.

-Mais il y a encore une chose que je ne vous ai pas dit sur le Furie Nocturne. Ce n'est pas un dragon ordinaire comme les autres, bien que ses nombreux traits de caractÃ¨re fassent de lui dÃ©jÃ un Ãªtre unique. Le Furie Nocturne est ce que nous appelons, nous, un dÃ©mon. Et savez vous pourquoi ce dragon n'est pas normal ? Un reptile comme les autres ?

Petit silence, significatif de leur ignorance.

-Il est l'enfant malÃ©fique de la mort... et de la foudre.

AussitÃ´t les paroles d'Alukard terminÃ©, le ciel commenÃ§a Ã se couvrir de nuage noir, dissipant peu Ã peu la lumiÃ¨re qui persistait.

Des torrents de pluies tombaient sur Berk, ainsi qu'un dÃ©luge de tonnerre et d'Ã©clairs qui venaient ensuite s'abattre sur le sol et sur certaines maisons, dÃ©clenchant par la suite la panique gÃ©nÃ©rale dans tout le royaume.

* * *

><p>Ã‰rik, ainsi que les deux adolescents et Finn, Ã©tait retranchÃ©

la maison familiale, le grand chauve Ã©tait devant la fenÃªtre avec les bras croisÃ©s dans son dos, il fixait du regard Ã tour de rÃ´le le ciel, le chÃ¢teau, et le reflet des jeunes qui Ã©taient installÃ©s autour de la table, juste derriÃ¨re lui. Ils Ã©taient trempÃ©s jusqu'au cou, tous, sans exception, Finn claquait des dents, pendant que Flovie essorait ses cheveux imbibÃ©s d'eau. Harold lui, fixait avec un regard horrifiÃ© la poignÃ©e de Varlik qu'il avait encore en main.<p>

Â« Je l'ai frappÃ©... frappÃ© de toute mes forces pour le tuer ! Et elle s'est brisÃ© comme une simple Ã©pÃ©e de bois Â»

Flovie surveillait Harold du coin de l'Å“il, il avait l'air tellement choquÃ© et abasourdi... mais une sÃ©rie de questions subsistait en elle, la jeune rousse se leva donc avec une lÃ©gÃ¨re difficultÃ© et se plaÃ§a juste derriÃ¨re le brun.

Ce dernier Ã©tait tellement plongÃ© dans ses pensÃ©es, qu'il sursauta quand sa petite amie posa une main sur l'une de ses Ã©paules.

-Est-ce que... Ã§a va ? Demanda-t-elle lÃ©gÃ¨rement inquiÃ¨te.

-Ouais... non. Il prit une profonde inspiration avant de laisser tomber ses Ã©paules. Tu te rends compte quand mÃªme. La crÃ©ature que tout le monde prenait pour un mythe et un vampire, existe enfaÃ®te rÃ©ellement et c'est mÃªme un dragon... Son dragon. Reprit-il en dÃ©signant le morceau d'Ã©pÃ©e avec un lÃ©ger mouvement de tÃªte.

Harold avait le regard accrochÃ© sur la maigre poignÃ©e de l'Ã©pÃ©e de son frÃ¨re, il n'avait presque que Ã§a de lui... et il l'a brisÃ© !

-Ouais qui l'aurai cru, hein. Ajouta Flovie en haussant les Ã©paules.

Elle prit place Ã cÃ´tÃ© du brun qui avait visiblement besoin de rÃ©confort.

-On a au moins eu de la chance qu'il ne nous ait pas tuÃ©.

-Ce type est totalement dingue. Ajouta Harold sans prÃªter attention Ã Flovie. S'il nous a Ã©pargnÃ©, c'est sÃ»rement qu'on aura une utilitÃ© quelconque dans l'un de ses plans, tout aussi dingue que lui. Ce type est mÃ©prisable, fourbe et diabolique, Ã§a, il faut lui reconnaÃ®tre.

-Il t'a sÃ»rement Ã©pargnÃ© pour une raison prÃ©cise, Harold. Intervenait Ã‰rik. Il a massacrÃ© ta famille entiÃ¨re, et il doit jubiler Ã l'idÃ©e de te savoir dÃ©vastÃ© par la simple pensÃ© que lui soit en vie, et eux non.

-C'est ce monstre qui a tuÃ© ta famille ? S'Ã©tonna la rousse. Je pensai qu'ils avaient tous Ã©tÃ© tuÃ© par un groupe de brigand.

-Moi aussi, Flo... mais visiblement, on me ment depuis longtemps... depuis le jour de ma naissance mÃªme. Dit-il d'un ton accusateur Ã l'attention du chauve.

Un lourd silence s'installa dans la piÃ¨ce, chacun Ã©changÃ¨rent un regard envers l'autre sans rien ajouter, et aprÃ¨s plusieurs minutes, Ã‰rik dÃ©cida d'accompagner son jeune fils au lit, laissant Ã©galement les deux adolescents en tÃªte Ã tÃªte.

-DÃ©cidÃ©ment, cette semaine est forte en rÃ©vÃ©lations et en surprises. Commenta la rousse qui regardait fixement son seul interlocuteur.

Ce dernier semblait toujours un peu perdu dans ses pensÃ©s. Flovie se plaÃ§a sur une chaise Ã cÃ´tÃ© d'Harold, et le fit revenir Ã la rÃ©alitÃ© en le frappant Ã l'Ã©paule.

-Aie ! Ã‡a va pas la tÃªte ?! Dit-il en se tournant vers elle. Je peux savoir pour quelle raison j'ai mÃ©ritÃ© Ã§a ?

-Il faut vraiment que je te le dise, Harold Haddock ? RÃ©pondit-elle en croisant les bras avec un air furieux sur le visage. Tu a menti.

-Tu peux Ãªtre plus prÃ©cise, s'il te plaÃ®t ?

Flovie plissa son nez d'Ã©nervement.

-Tu comptais me parler de ton frÃ¨re avant, ou aprÃ¨s de m'avoir apprit que nous avions le mÃªme sang !

-Mais comment tu... Attend une seconde. Comment Ã§a, le mÃªme sang ?

-Le fait que ma mÃ¨re et ton frÃ¨re se bÃ©cote neuf mois environ avant ma naissance ne te dÃ©range pas ? S'emporta la rousse en fronÃ§ant le regard.

Harold regarda fixement la rousse, la bouche bÃ©e et les yeux grand ouvert. Comment avait-il pu passer Ã cÃ´tÃ© d'un tel dÃ©tail !

-Tu... tu n'avais vraiment pas remarquÃ© ? Demanda ensuite la rousse un peu plus calme et penaude face au silence de l'adolescent.

-J'Ã©tais dÃ©jÃ chamboulÃ© dÃ» Ã la dÃ©couverte de mon frÃ¨re qui m'avait Ã©tÃ© cachÃ© depuis seize ans, alors comment aurai-je pu me soucier d'un dÃ©tail aussi bref ?

Il marqua une courte pause, et resta figÃ© sur place. Dans sa tÃªte tout Ã©tait confus, troublÃ© et en dÃ©sordre, et cette nouvelle n'arrangeait rien en plus... il avait reprit quelque seconde aprÃ¨s.

-Dire que nous avons faillit aller plus loin hier...

-Inutile de remuer le couteau dans la plaie, Harold. Ajouta Flovie qui sentait un frisons parcourir son corps tout entier.

-Mais... peut Ãªtre que mon frÃ¨re n'est pas ton pÃ¨re, peut Ãªtre qu'Ã‰rik est vraiment ton pÃ¨re. Tu lui en a parlÃ© ? Peut Ãªtre dÃ©tient-il la vÃ©ritÃ© sur tout cela.

-Il m'a dit que mÃªme lui et ma mÃ¨re avaient de gros doutes Ã l'Ã©poque...

-Il est donc lui aussi au courant du livre. En conclu Harold. Ce qui explique beaucoup de chose.

Flovie prit une profonde inspiration, elle posa ses doigts sur ses genoux, puis elle fixa Harold avec ses grands yeux verts brillants.

-Je suis dÃ©solÃ©e, Harold. Dit-elle d'un ton serrÃ© avec une voix triste. Mais, on ne peut pas continuer. Je ne veux pas prendre le risque qu'un enfant naisse de notre relations incestueuse. MÃªme si, j'espÃ¨re au plus profondÃ©ment de moi-mÃªme, qu'aucun lien du sang n'existe entre nous deux.

L'adolescent se contentait de fixer la jeune rousse, les yeux lÃ©gÃ¨rement brillants et attristÃ©s, le tout avec un mine de chien battue, il plaÃ§a ensuite ses mains sur celles de la rousse avec douceur.

-Harold, je...

Elle venait tout juste de commencer Ã parler, alors qu'Harold lui, venait de coller ses lÃ¨vres aux siennes, une derniÃ¨re fois. Il avait les yeux fermÃ©s, tout comme elle, et sur le visage de la rousse, de lourdes larmes coulaient sans fin avec ce simple contact qu'ils ne pourront plus jamais Ã©changer. Ils se sÃ©parÃ¨rent aprÃ¨s quelques secondes avant de s'enlacer tendrement.

-C'Ã©tait beaucoup trop beau pour continuer. Souffla Harold, avec le visage enfoui dans le creux du cou de Flovie. Je suis au moins heureux et comblÃ© d'avoir vÃ©cu la plus belle semaine de ma vie, depuis ces quinze derniÃ¨re annÃ©es.

-Je suis dÃ©solÃ©. RÃ©pondit-elle en sanglotant.

-Ne le soit pas, Flo. On dirait que les dieux continuent de s'acharner sur moi.

Flovie Ã©tait fortement accrochÃ©e Ã Harold, les bras croisÃ©s derriÃ¨re la nuque de ce dernier, laissant ses larmes couler sans retenue.

-Je ne te remercierai jamais assez, Flovie. Merci, pour tout ce que tu m'a apportÃ©. J'ai toujours voulu Ãªtre quelqu'un d'autre. ÃŠtre regardÃ© comme mon frÃ¨re et respectÃ© comme lui, je voulais que les gens m'aiment et me respectent, comme n'importe qui d'autre. Et j'ai juste eu besoin d'un avant-goÃ»t de ce que nous aurions pu Ãªtre, pour changer, devenir plus responsable et mature, et ainsi m'apercevoir que je n'avais pas besoin de changer pour plaire au monde. Les gens devront juste s'habituer Ã ce que je suis rÃ©ellement. Tout comme tu l'a fais depuis toute ces annÃ©es.

Ils laissÃ¨rent passer un petit moment, encore blottit dans les bras de l'un l'autre, avant de se sÃ©parer pour de bon. Flovie avait encore les yeux rouges, mais un grand sourire radieux Ã©tait plaquÃ© sur son visage.

-Malheureusement pour toi, maintenant tu n'a plus le droit Ã l'erreur, Harold. Ajouta-t-elle en rigolant lÃ©gÃ¨rement. Ton frÃ¨re est mon pÃ¨re ne serait sÃ»rement pas d'accord d'avoir un membre de la famille en bas de la liste de la caserne.

-Tu veux dire que tu ne comptes pas me laisser tranquille, malgrÃ© que je sois ton oncle ? RÃ©pondit-il sur le mÃªme ton.

-Tss, mÃªme pas en rÃªve. Rigola Flovie de plus belle.

Nouveau Ã©clat de rire entre les deux adolescents, Ã‰rik descendit les marches quelques minutes aprÃ¨s, il se plaÃ§a de nouveau Ã la fenÃªtre pour contempler le ciel.

AprÃ¨s quelques minutes supplÃ©mentaires, Harold se leva de sa chaise tout en s'Ã©tirant.

-Je pense que je devrais rentrer. Dit-il. J'aimerai m'assurer que ma maison n'ai pas pris feu, ou qu'elle ne soit pas entrain de se remplir d'eau avec ce temps abominable.

-Tu veux que je t'acc...

-Non, Flovie. RÃ©pondit aussitÃ´t Ã‰rik. Reste ici pour veiller sur ton petit frÃ¨re, le pauvre n'a dormi que quelques heures chez son ami hier soir.

Il se retourna, puis, il planta son regard autoritaire dans ceux des adolescents.

-Je vais le raccompagner chez lui, et toi Flovie, veille a ce que Finn n'attrape pas la crÃ¨ve avec ce temps de cochon.

Harold et Flovie ne cherchÃ¨rent pas Ã contredire le chauve, celui-ci avait l'air plus que sÃ©rieux. Ã‰rik et Harold sortirent donc de la maison, tandis que Flovie se dirigeait vers l'Ã©tage pour s'occuper de Finn.

Il pleuvait des cordes dehors, et le ciel tout entier grondait et tonnait, le plus souvent accompagnÃ© par de grands flashs aveuglants.

* * *

><p>Sur la route de la maison Haddock, Ã‰rik tenta de parler Ã Harold, mais ce dernier restait muet. MÃªme si Harold Ã©tait loin d'Ãªtre rancunier, il ne comprenait pas pourquoi on lui avait dissimilÃ© la vÃ©ritÃ© pendant seize ans ! La seule chose que rÃ©pondait le brun aux questions de Ã‰rik Ã©tait :<p>

-J'espÃ¨re qu'on me restituera tout les biens de mon frÃ¨re, comme on me l'avait promis.

-Bien Ã©videmment que tout te sera rendu, Harold. J'en ai fais la promesse et le serment.

-C'est au moins la premiÃ¨re bonne nouvelle de la journÃ©e.

Ils continuÃ¨rent leurs chemin jusqu'Ã atteindre la maison de l'adolescent, forte heureusement, cette derniÃ¨re Ã©tait toujours

debout et en un seul morceau. Mais un dÃ©tail attira l'Å“il attentif d'Harold, l'une des fenÃªtres Ã©tait ouverte, alors que toutes les autres Ã©taient fermÃ©s et recouverts par les vollets.

-Tu laisse souvent une fenÃªtres ouvertes ? Fit remarquer le plus Ã¢gÃ©.

-Non. Et c'est bien Ã§a qui me chagrine. Ajouta Harold avec un ton sÃ©rieux.

-Je passe devant !

Ils entrÃ¨rent dans la maison, sur leurs gardes et attentif au moindre dÃ©tail. Ils Ã©quipÃ¨rent de bougie pour voir oÃ¹ ils mettaient les pieds. Dans les premiÃ¨res piÃ¨ces du rez-de-chaussÃ©, rien ne semblait clocher. Ils se dirigÃ¨rent donc vers l'Ã©tage.

-Une question me brÃ»le les lÃ¨vres, Ã‰rik.

-Tien, tu redeviens loquasse maintenant. Plaisanta le chauve d'un ton sarcastique et amusÃ©. Vas-y, je t'Ã©coute Harold.

-OÃ¹ est-ce que mon frÃ¨re dormait ? Enfin, je veux dire, quand il vivait encore ici ?

-Il dormait dans la chambre que tu occupe toi au jour d'aujourd'hui. Tout est presque d'origine.

-Quelles meubles lui appartenait ? Demanda Harold, assez curieux.

-Les commodes, les Ã©tagÃ¨res, les armoires, le bureau et... je crois que c'est tout. RÃ©pondit Ã‰rik d'un ton incertain.

-C'est rassurant de savoir que j'ai un lit Ã moi. Plaisanta Ã moitiÃ© Harold.

-Ho oui, car je peux te dire, ton frÃ¨re n'avait pas son matÃ©riel dans ses poches quand il Ã©tait jeune. Si tu savais, quel sacrÃ© tombeur celui-lÃ .

-C'est Ã©trange.

-Quoi ? Demanda le chauve en se stoppant.

-Je n'ai pas le souvenir que mon frÃ¨re explique ses nombreuses conquÃªtes dans son livres...

-Et pourtant il en a eut. Reprit le chauve en rigolant de nouveau Tient par exemple, Molly Lortay, tu sais la mÃ¨re de la petite Ingrid. Et bien il parait qu'elle venait lui rendre visite assez souvent, et Ã§a ne m'Ã©tonnerait pas que cette petite Ingrid soit elle aussi ta niÃ¨ce, si tu vois ce que je veux dire.

-Heu... Ã‰rik. Vous pensez, _sincÃ¨rement_, que c'est le moment de parler de Ã§a ?

-Oui pardon, excuse moi, Harold.

Ils arrivÃ¨rent Ã l'Ã©tage, tout comme le rez-de-chaussÃ©, presque tout Ã©tait intact, la chambre des parents, la salle de bain, mais... la derniÃ¨re salle Ã©tait sans dessus dessous. La chambre du brun et anciennement celle de Kard.

-Non d'un p'tit bonhomme... qu'est-ce qui s'est passÃ© ? Se demanda Harold Ã voix haute.

Tout Ã©tait retournÃ©, lui qui Ã©tait si organisÃ© et minutieux, voir sa chambre d'un tel Ã©tat le chamboulait ! Le moindre tiroir Ã©tait retirÃ© de son endroit d'origine, pour ensuite Ãªtre vidÃ© et balancÃ© Ã l'autre bout de la piÃ¨ce. Harold ramassa les quelques feuilles Ã©parpillÃ©s sur le sol, tout en se posant une tonne de question.

-En tout cas, celui qui a fait tout ce bazar Ã du Ãªtre dÃ©Ã§us de ne rien trouver je pense, il n'y a rien a voler ici.

* * *

><p>Dans le chÃ¢teau, Alukard avait fait une sacrÃ©e prestation. Les grand draps pendus aux murs Ã©taient dÃ©chirÃ©s et brÃ»lÃ©s, la table au centre de la salle avait volÃ© en Ã©clat, et le crÃ¢ne du Cauchemar Monstrueux gÃ©ant avait maintenant la tÃªte Ã l'envers. Dagur et Rivus avaient eux aussi volÃ© a travers toute la salle, pour finalement traverser un mur pour atterrir dans une salle juste Ã cÃ´tÃ©. Il ne restait qu'Alvin et Drago qui Ã©taient encore debouts, mais pas au meilleur de leur forme.<p>

Toujours plongÃ© dans le noir total, les deux hommes Ã©taient dos Ã dos Ã©pÃ©e en main, cherchant Ã l'aveugle leur adversaire. Ce dernier Ã©tait assis sur la chaise du roi Ã seulement quelques mÃ¨tres d'eux.

-Une chose me trotte dans la tÃªte, Drago. Demanda Alukard avec sa voix qui rÃ©sonnait toujours dans la salle. Comment mon cher petit Harold a apprit une partie de la vÃ©ritÃ© sur son grand frÃ¨re mÃ©prisÃ© et exclu de tous ?

Le roi garda son calme, et Ã©tira mÃªme un sourire, sourire trÃ¨s largement aperÃ§ue par le dÃ©mon.

-Il m'a dit qu'il avait trouvÃ© quelques Ã©cris Ã ton sujet, dans ta forge. RÃ©pondit Drago.

-Ha bon ? S'Ã©tonna Alukard en se redressant lÃ©gÃ¨rement. Vous aviez pourtant tout saisi, et Ã©galement brÃ»lÃ© l'endroit. Les rares preuves susceptibles de rester auraient dÃ» brÃ»ler avec le reste.

-Apparemment, deux livres auraient survÃ©cu Ã l'incendie. Informa le roi. Et ils seraient en parfait Ã©tat qui plus est.

-Deux livres dis-tu ? J'ai dessinÃ© certe, Ã©crit des rapports, mais Ã©crit un livre en couchant des information pareil sur moi, Ã§a jamais !

Drago continua de sourire avec un air mauvais. Alukard perdit patience et se leva de son siÃ¨ge.

-Qu'a tu fais sale pourriture ! Ajouta-t-il, les yeux injectÃ©s de sang. Qu'as-tu dis, Ã©crit, ou pensÃ© pour me pourrir l'existence ?! M'assassiner, tuer mes parents, et me forcer de vivre loin d'Harold ne t'a pas suffit ?!

-Mais je n'ai rien imaginÃ©, Kard. Tout est venu du libre arbitre d'un fidÃ¨le de la couronne.

Alukard se stoppa Ã un mÃ¨tre des deux hommes.

-Qui ? Qui a bien pu me trahir ainsi ?

Les yeux grands ouverts et cherchant Ã toute vitesse dans sa tÃªte, il tenta de trouver qui pourrait bien l'avoir vendu.

-Les belles paroles ne vallent rien, face Ã l'allÃ©geance Ã la couronne, Kard. Ajouta Alvin d'un ton mauvais.

-Un vendu ? Qui ! Qui aurait osÃ© ! Qui m'a vendu ! Geulford n'oserait jamais aller contre ma volontÃ©, et Ã‰rik, bien qu'il me dÃ©teste, a donnÃ© sa parole Ã mes parents juste avant qu'ils ne meurent, tout comme Ã‰melie.

-Il n'est pas seulement un _vendu_. Il est aussi mon plus fidÃ¨le ami. Il a aidÃ© Alvin Ã te balancer dans ta caverne. Il a ensuite prÃ©mÃ©ditÃ© la mort terrible de tes parents, quelques mois juste aprÃ¨s ta seconde apparition en public. Il avait prÃ©vue aussi de se dÃ©barrasser du vieux forgeron, et tout les autres tÃ©moins disons... gÃªnant, mais un Ã©vÃ©nement tragique l'a... dÃ©boussolÃ©... Il ne voulait plus tuer personne aprÃ¨s Ã§a.

- Mais tu ne lui a pas lÃ¢chÃ© la grappe pour autant, je me trompe ? Demanda Alukard. Tu n'es pas du genre Ã laisser les gens dÃ©cider par eux-mÃªme.

-Il m'a promis une chose, Kard. Et j'espÃ¨re qu'il tiendra parole, le moment venu.

Au mÃªme moment, des cornes de brumes raisonnÃ¨rent dans toute l'atmosphÃ¨re, faisant mÃªme trembler les murs.

-Et le moment est apparemment venu. Ajouta Alvin.

Le dÃ©mons aillÃ© dirigea son regard vers le trou dans le mur, le soleil commenÃ§ait Ã percer les nuages noirs.

-_On dirait que la fÃªte est fini, Kard. _Informa Allurnite, lÃ©gÃ¨rement dÃ©Ã§us.

Alors qu'il commenÃ§ait Ã ouvrir ses ailles, il sentit une lame lui traverser Ã moitiÃ© le torse. Il sourcilla aussitÃ´t et baissa son regard vers la lame qui rentrait dans sa poitrine, et dressa ensuite ses yeux rouge en face de lui. Rivus Ã©tait lÃ .

-M'embrocher le cÅ“ur ? Dit-il l'air surprit et Ã la fois dÃ©sespÃ©rÃ©. Pauvre Rivus...

-Je n'ai pas peur de vous. Monstre ! Qui que vous soyez ! Clama le jeune homme mal en point.

Alukard saisit l'Ã©pÃ©e et l'enfonÃ§a plu profondÃ©ment en lui, pouce par pouce, jusqu'Ã Ãªtre Ã deux centimÃ¨tres du visage du pauvre jeune homme.

-Tu aurais dÃ» revoir tes cours d'histoire, ainsi, tu aurai su que les _monstres_ comme moi, n'ont pas de cÅ“ur. Toi, en revanche...

Il prit Rivus par la gorge avec un large sourire, ce dernier lÃ¢cha son arme sous l'effet de surprise, et tenta de soulager la prise du dÃ©mon. Alukard dirigea ensuite sa main libre vers le torse de ce dernier.

-Le tien bat bien fort pour un courageux jeune homme comme toi. Si tu n'as pas peur de moi, pourquoi s'affole t-il de la sorte ?

Boom-boom-boom-boom-boom-boom-boom !

-Si on ne m'avait pas trahi et jetÃ© dans cette grotte, j'aurai Ã©tÃ© plus qu'honorÃ© de t'enseigner les rudiments pour ne rien sentir battre dans ta cage thoracique. Dit-il d'un air simple. Mais je vais te rendre un service, Rivus, fils d'Oslvalde, ou plutÃ´t... un cadeau. Corrigea-t-il avant d'ajouter avec un ton mystÃ©rieuse dans la voix. Tu verras, Ã§a fait un peu mal mais tu ne sentiras plus rien ensuite.

Le jeune homme commenÃ§a Ã tourner de l'Å“il, le sang ne circulait plus, sous la pression exercÃ©e par le dÃ©mon, cette derniÃ¨re lui donnait par la suite le tournis tout en lui voilant la vue.

Alukard arracha la lame de son torse sans mÃªme grimacer, pour ensuite la rapprocher de son visage. Il lÃ©cha d'une maniÃ¨re presque malsaine le sang qui se trouvait sur cette derniÃ¨re. Il plongea ensuite son regard hypnotique dans celui du jeune homme.

-_It gives the soul..._ Murmura Allurnite.

-Contre le sang... et le cÅ“ur...

Le sang sur la lame commenÃ§a Ã luire d'une faÃ§on pas tout a fait naturel, il plongea lÃ©gÃ¨rement l'arme dans l'estomac de Rivus qui grimaÃ§a sous l'effet de la douleur, avant de hurler d'agonie !.

Alukard lui, rigolait tout aussi fort que les hurlements de sa victimes, comme si Ã§a l'amusait de l'entendre hurler comme Ã§a.

Devant cette scÃ¨ne horrible, une seule personne trouva le courage de se ruer vers le dÃ©mon. Dagur ! ArmÃ© d'une Ã©pÃ©e longue, il se dirigea en plein sur le flan exposÃ© du monstre, tout en titubant. Alukard cessa toute activitÃ©, il extirpa la lame du corps du jeune homme et lanÃ§a ce dernier sur son grand frÃ¨re.

-HÃ© ho, frangins, tu m'entends !?

Il jugea les deux frÃ¨res un petit instant, avant de concentrer Ã nouveau son regard sur le Roi et Alvin. Drago, apercevant que le dÃ©mon le fixait, lui coupa toute envie d'avancer.

-Tu ferais mieux d'aller voir ton pauvre frÃ¨re qui va certainement mourir dans quelque instant, au lieu de t'occuper de nous !

Le dÃ©mon se stoppa aussi net qu'une statue.

-Que dis-tu ? Cria presque le dÃ©mon en Ã©carquillant les yeux. Essaye tu encore de me berner pour avoir la vie sauve ! Maudit roi ! Demanda-t-il en pointant sa lame vers lui.

-Je compte Ã©galement sur lui pour Ã©liminer l'avant dernier survivant de la famille maudite. Ajouta Alvin.

Â« veulent-ils me rendre fou avec leur labyrinthe de mensonge !? Â»

-Avec tes super talents de dÃ©mon, ne peux-tu pas entendre le pauvre Harold implorer grÃ¢ce et pardon ? Demanda le Roi d'un ton moqueur et mauvais.

-Entendre, non. Mais sentir...

Alukard Ã©carta les bras et prit une profonde inspiration.

* * *

><p>Harold Ã©tait profondÃ©ment plongÃ© dans son rangement, sous le regard plus que transpirant d'Ã‰rik qui Ã©tait appuyÃ© contre le mur.<p>

Les sons des cornes viennes raisonner dans la maison, et au mÃªme moment, des voix rÃ©sonnÃ¨rent dans la tÃªte du chauve.

* * *

><p>-Ha, Ã‰rik. Je suis content de te voir.

-Vous m'avez demandÃ©, seigneur Drago ?

-Oui. Je me demandai juste... Oh non, c'est ridicule.

-Vous Ãªtes loin d'Ãªtre ridicule, mon Roi. Je vous Ã©coute.

-Cela fait dÃ©jÃ deux semaine que Kard Ã de nouveau disparu, et l'Ã©chec du second assassina de ce fouteur de trouble, me blesse lÃ©gÃ¨rement...

-J'en suis dÃ©solÃ©, mon seigneur.

-En Ã©change de cet Ã©chec, j'aimerai que vous vous occupiez d'une autre mission. Rien de bien mÃ©chant, rassurez vous.

-Je suis tout ouÃ¯e.

-Occupez vous du jeune Haddock. Aidez le, nourrissez le. Faites le sentir en sÃ©curitÃ© au prÃªt de vous.

-C'est ce que je fais dÃ©jÃ , mon roi.

_-Bien... bien... Mais ! Si un jour, Kard revient, il faudra me

rendre un service._

-Le tuer sera pour moi un plaisir mon Roi !

-Tuer ? Je veux bien, mais qui ?

-Et bien, Kard ou Alukard comme avait-il clamÃ© des deux semaines plutÃ´t.

-Non. Vous laisserez ce monstre faire ce qu'il lui chante.

-Mais alors ? Qui voulez vous que je rÃ©duise au silence ?

-... Harold Kard Haddock, troisiÃ¨me du nom.

Ã‰rik marqua une courte pause avant de reprendre.

-Comment saurai-je que le moment serra venu ?

-Les cornes cher ami. Elles sonneront, et je compte sur vous pour faire la fiertÃ© du tout Berk.

* * *

><p>Ã‰rik rouvrit les yeux en grand quand il entendit les cornes sonner de nouveau.<p>

-Mon pÃ¨re m'a toujours dis que ces cornes servaient Ã annoncer l'arriver des dragons, c'est assez ironique quand on n'y pense, vu que nous somme attaquÃ©s par le dernier d'entre eux.

-Oui, c'est vrai. Confirma le chauve. Elles servaient Ã Ã§a auparavant.

Il se plaÃ§a juste derriÃ¨re le jeune brun, qui Ã©tait toujours accroupi vers le sol, il dÃ©gaina lentement et en silence une dague accrochÃ© dans son dos.

-Je pense renter de nouveau avec vous. Ajouta Harold. Flovie et Finn seront content de me revoir, je pense, car rester ici avec tout ce bazar et ce dÃ©mon qui veut ma peau, je ne serai pas tranquille avant de voir sa tÃªte accrochÃ© au mur du chÃ¢teau.

-Oui, ils seront contents de te revoir. RÃ©pondit Ã‰rik sans expression dans sa voix. En espÃ©rant ne pas croiser la mort sur notre route.

-Je compte sur vous pour m'aider, si jamais Alukard viens nous trouver. Ajouta Harold.

Il tourna son visage de trois-quarts avec un grand sourire vers le chauve, qui lui rendit un sourire presque crispÃ©. Ã‰rik se baissa et posa ensuite sa main libre sur l'Ã©paule du brun.

-Il n'aura mÃªme pas le temps de te toucher, Harold... tu peux compter lÃ -dessus.

* * *

><p>-Kard ! Cria Allurnite !

-Ã‰RIIIIIIIK ! TRAÃŽÃŽÃŽÃŽTRE !

Le dÃ©mon fendit la salle en un Ã©clair et passa par l'emplacement de la rosasse manquante, provoquant un ultime et dernier Ã©clair, avant que le ciel ne finisse de se dÃ©gager.

* * *

><p>Alors, par ou commencer. DÃ©jÃ , je vous remercie d'avoir lue le chapitre jusqu'ici.<p>

Sachez dans un premier temps, ce chapitre me dÃ©plaÃ®t un tout petit peu Â« Pourquoi ? Â» me diriez-vous. Et bien, Ã vrai dire, je ne sais plu trop moi-mÃªme. L'idÃ©e de base me plaÃ®t Ã©normÃ©ment, mais c'est plus sur le dÃ©roulement que Ã§a coince.

Sa parle, sa fait des confiances et des rÃ©vÃ©lations Â« je sais que vous adorez Ã§a :P Â» etc, et sa n'avance pas, c'est trÃ¨s trÃ¨s bien, bien Ã©videmment, mais au font de moi, j'ai l'impression que ce chapitre aurait pu Ãªtre mieux, j'ai donc recommencer ce chapitre 4 fois, Â« ce qui explique le retard et j'en suis dÃ©solÃ© Â» mais a chaque fois il y avait toujours un petit truc qui me dÃ©plaisait, et qui me laissait sur ma faim... J'ai dÃ©jÃ eu Ã§a pour la premiÃ¨re fic, mes premiers lecteurs se souvienne bien de cette pause inexpliquÃ© au dÃ©but de la fic d'Harold l'exilÃ©, et le seul moyen que j'ai eu de remonter la pente, Ã©tait de faire un pause.

Vous comprenez donc ce que je veux vous dire.

Â« Une pause de combien de temps ? Â» me diriez-vous. Et ba... peut-Ãªtre une semaine et demi, ou voir mÃªme deux semaines (a partir de maintenant) , histoire de me ressourcer, de faire le point sur les Ã©vÃ©nements qui vont suivre, et de reprendre Â« Ã©ventuellement Â» de l'avance, car je n'ai plus un seul chapitre d'avance.

Car avant j'avais toujours un petit chapitre d'avance, voir mÃªme un et demi Â« histoire d'avoir un petit moment pour souffler, et pour rÃ©flÃ©chir au dÃ©roulement de l'histoire, car, oui, je n'ai toujours pas de scÃ©nario pour cette fic, encore xD, en gros, je ne sais pas moi-mÃªme quand, oÃ¹, et comment va finir cette fic Â» et vue que je n'ai plus rien, il vas me falloir reprendre de l'avance et vite !

Je vais donc profiter de ce petit moment pour avancer. Donc, la suite de la fic arrivera le vendredi 26 fÃ©vrier, sauf si j'ai eu un hyper boost d'inspiration, et que j'arrive Ã Ã©crire au moins 3 chapitre en une semaine x) Â« je ne vais pas me voiler la face, j'y arriverai jamais xD Â»

Merci d'avoir lue, et je vous Ã bientÃ´t ! ;) :)

Je vous dis donc, Ã vendredi, et sachez que je vais faire _TOUT_ mon possible pour vous offrir une belle suite, et une belle fin qui ne ferra pas Â« _flop_ Â» x)

13. L'incendie et l'incident

Krokmou83 : La voilÃ la suite :) j'espÃ¨re qu'elle te plaira :)

Chouchou1302 : Oui j'espÃ¨re que personne ne va en mourir de mon absence xD Te plain pas, toi au moins t'as de vacances xD Voici la suite !

Alexandra135 : Merci du compliment, on me le dis souvent que je suis un sadique x) ensuite, je suis ravi de voir que ma fic te plaise Ã ce point :) Je crois qu'on est tous d'accord pour dire qu'Alukard est un gros malade xD mais on l'aime bien quand mÃªme :3 et si tu aimes son cÃ´tÃ© protecteur, tu vas Ãªtre servi dans ce chapitre :P J'imagine que tout le monde Ã hÃ¢te de voir la suite xD

Little Sayuri : Merci ! Je suis content de voir que le chapitre t'ai plu ! Autant d'enthousiasme redonne la pÃ¨che !:) Pour savoir si Kard arrivera Ã temps, il te suffi de lire le chapitre ;) J'avais pensÃ© Ã faire Ã§a pour Alukard dÃ¨s le dÃ©but le coup des ailes autour de la taille, mais aprÃ¨s, dans ma tÃªte ils sont plus figÃ© sur sa tronche que sur son entrejambe xD Et puis, le plus Ã plaindre c'est quand mÃªme Harold, car lui il Ã©tait Ã hauteur, alors que Flovie, elle Ã©tait dans les bras de son chauve de pÃ¨re qui n'est plus son pÃ¨re xD

VoilÃ la souiiiiite, j'espÃ¨re qu'elle te plaira ;)

Domolia : Merci ! On me l'a dis dÃ©jÃ plusieurs fois dÃ©jÃ x) et je suis vraiment content de voir qu'il est plu, limite c'est le meilleur de l'histoire avec tout les retours trÃ¨s positifs que j'ai eu xD Excuses acceptÃ©es, vue la gentille review que tu as laissÃ©, tu es toute pardonnÃ©e :) mÃªme si maintenant tu me fais la tÃªte dÃ» Ã la fin du chapitre et Ã ma pause xD

Hello... It's me ! TA GUEUELE ADELLE ! Rooh, celle-la je vous jure x)

Coucou les coopains ! Je vous ai manquÃ© ? Je paris que oui :P Aujourd'hui, petit chapitre tout mignon avec des petites fleurs et des lapins rose... Quoi ?! Oui je suis entrain de mentir, et alors ? J'ai le droits, c'est ma fic :P

Un Ã©norme merci Ã vous tous, lecteurs de FanFiction et du forum L'univers de Dragons. Merci pour votre soutien et de votre fidÃ©litÃ© ! :).

Ã‡a faits dÃ©jÃ sept mois que je suis arrivÃ© ici, avec mon petit baluchon, et mes lacunes en or tÃ´t gras feu, et si un jour on m'aurai dis :

Tanguy ! Le 17 AoÃ»t tu rÃ©alisera un exploit ! Un exploit, qui chamboulera toute ta vie ! VOIR MÃŠME L'UNIVER TOUT ENTIER ! Tu Ã©criras une fanfiction sur Dragons de plus de 110000 caractÃ¨res ! HonnÃªtement, j'aurai ris au nez de cette personne x)

Encore une fois, je vous remercie, tous autant que vous Ãªtes, mÃªme si vous me traitez de sadique Â« pour rire bien sÃ»r, hein ? C'est... c'est bien pour rire ? :P Â» je vous aime tous quand mÃªme :3

Bon, le moment Ã©motion terminÃ©, je vous souhaite bonne lecture, une bonne matinÃ©e/aprÃ¨s-midi/soirÃ©e, et je vous dis, Ã la semaine prochaine !

Merci Ã Le Poussin Fou pour la correction, et l'aide qu'elle m'apporte. D'ailleurs elle m'a dit que je faisais beaucoup moins de fautes, alors si un jour je fais un chapitre complet sans faute, je... ba je... Je sais pas ce que je fais, mais je le ferais, niah !

Poussin Fou : Tu m'inviteras pour sabrer le champagne !

Merci Ã©galement aux membres du forum de L'univers de Dragons pour leurs fidÃ©litÃ© sur ma fic. Les moments Ã©piques, dÃ©lirant et tout aussi foufou que je passe en leur compagnie, me rendent juste encore plu instable que je ne l'Ã©tais avant, Dark perd petit Ã petit son Ã¢me et se laisse consumer par la folie xD

Donc si je fais Â« peut-Ãªtre Â» une troisiÃ¨me fic, je me mettrai Ã fond dessus pour qu'elle soit, au moins Ã peu prÃªt bien x) et surtout, il faut que je fasse un scÃ©nario xD.

Ou pourquoi tester de faire un os, un dÃ©but, un milieu, une fin, c'est simple x) dit-il alors qu'il n'a toujours pas la moindre idÃ©e de comment son histoire va finir xD

Bref.

Bonne lecture, et Ã la semaine prochaine !

Mon dieu ce pavÃ© que je vous ai Ã©cris xD

Â« Rooh, mais il vas se taire Ã la fin ! Â»

Les lecteurs et lectrices en ont marre ! Il bÃ¢illonne Dark, avant de le lancer dans une cave x) Aujourd'hui encore, les lÃ©gendes raconte qu'on peut entendre ses pleurs si on fait silence... cette lÃ©gende est bien-entendu fausse ! x)

Allez chute, Ã§a commence.

Ps : Vous m'avez manquÃ© :D Ã§a se voit, non ? :P

Poussin Fou : Oui, Ã§a se voit vraiment !

Ps2: je voulez vous le donnez Ã 0H00 mais se soir je suis occupÃ©, donc le voila !

* * *

><p>La lÃ©gende d'Harkard.<p>

Chapitre 12 :

L'incendie et l'incident

-Ã‰RIIIIIIIK !

Alukard fondit Ã travers la piÃ¨ce pour sortir par le trou dans le mur, causant par la suite dans la salle, un Ã©norme coup de vent suivi d'un dernier coup de tonnerre dans le ciel.

Au mÃªme moment, Warren pÃ©nÃ©tra dans la salle du conseil, accompagnÃ© par une dizaine d'hommes, tous Ã©taient armÃ©s jusqu'aux

dents.

-OÃ¹ est ce monstre de malheur ?! Cria l'Anglais de sa voix trÃ¨s aigue, armÃ© de sa rapiÃ¨re.

-N'ayez aucune crainte, cher ami. Lui dit Drago. Il viens tout juste de partir.

-Partir ?! OÃ¹ ? Et pourquoi ?!

-Cherchez un dragon noir en rogne qui rode dans les cieux, juste au-dessus du royaume, et vous le trouverez sans aucune difficultÃ©. Informa le Roi.

Le petit gros se dirigea donc vers l'extÃ©rieur du chÃ¢teau avec sa garde rapprochÃ©e.

* * *

><p>Un Ã©norme grondement rÃ©sonnait dans tout le royaume, et un Ã©clair gigantesque de couleur noir transperÃ§a le ciel, pour se planter en plein sur la maison Haddock. Ce dernier traversa le toit sans difficultÃ© et vint ensuite finir sa course entre Harold et Ã‰rik, stoppant net le chauve qui avait commencÃ© Ã abaisser sa dague sur le brun, et faisant Ã©galement Ã©loigner les deux personnes de quelques centimÃ¨tres.<p>

AussitÃ´t le coup de tonnerre fini, le feu commenÃ§a Ã se propager dans toute la maison de bois, les poutres commencÃ¨rent Ã se craqueler dans un vacarme sans nom, et le crÃ©pitement du feu fut bien vite le seul son audible dans tout ce ramdam.

Harold Ã©tait allongÃ© au sol, face contre terre, les yeux mi-clos. Les sons, les couleurs et les odeurs se confondaient dans tout cet enfer, et malgrÃ© tout les Â« efforts Â» d'Ã‰rik pour rÃ©veiller le jeune garÃ§on, celui-ci restait immobile sur le sol, comme s'il Ã©tait... inconscient ? Mort ? Il aurait bien aimÃ© vÃ©rifier, mais quand il avanÃ§a les mains vers le jeune brun, le feu dÃ©vora l'endroit et se dressa face Ã lui, il semblait ensuite entourer Harold dans une sorte de dÃ´me de chaleur, et pendant un laps de temps, il crut mÃªme voir une silhouette se dessiner dans les grandes flammes.

Ã‰rik rebroussa chemin et se dirigea vers la sortie de la chambre, mais avant de totalement sortir de cette derniÃ¨re, il lanÃ§a son poignard sur la forme plus hasardeuse d'Harold qui Ã©tait troublÃ© par la chaleur. Il descendit ensuite les marches Ã la hÃ¢te, manquant mÃªme de chuter dans ces derniÃ¨res, et une fois dehors, il se tourna vers la maison Haddock, le visage neutre, froid, sans aucune expression.

L'incendie Ã©tait maintenant d'une telle importance, qu'il Ã©tait trÃ¨s largement visible de n'importe quelle endroit du royaume. Touts les villageois s'agitÃ¨rent et se dirigÃ¨rent vers la maison en proie aux flammes, aussi bien pour maÃ®triser ces derniÃ¨res que pour aider si possible, mais ils furent tous dÃ©passÃ© par une personne, ou plutÃ´t, un dragon. Allurnite, du haut de son point de vue imprenable, avait vue trÃ¨s clairement l'incendie, il fila donc Ã toute vitesse, Ã ras des toits, vers son ancien foyer.

-Harold... Murmura Kard en lui-mÃªme. Tien bons, petit frÃ¨re. Je ne laisserais personne t'enlever de cette vie, ou mÃªme te sÃ©parer de moi pendant d'autres mois supplÃ©mentaires.

Le Furie battait encore des ailes un court instant, avant d'arriver Ã destination. Sa maison... celle de son enfance, celle de ses parents... celle de son frÃ¨re, elle Ã©tait recouverte de flamme, du toit jusqu'au sol. MalgrÃ© le choc, il reprit ses esprit en une fraction de seconde et se jeta dans le tas de flamme et de bois cramÃ©.

C'est en forme humaine que Kard termina sa course au milieu de l'incendie, s'Ã©crasant tÃªte la premiÃ¨re dans les escalier de la maison, Â« La barbe ! Â» s'exclama ce dernier les quatre fers en l'air. Il se redressa d'un bond quand il entendit les poutres au-dessus de lui Ã©mettre un Ã©norme craquement sourd.

-Harold !

Il sauta agilement en haut de l'escalier et appela une Ã©niÃ¨me fois son petit frÃ¨re, ayant fait la conclusion qu'il Ã©tait ici, vu qu'Ã‰rik Ã©tait dehors avec une vingtaine de villageois. Son premier rÃ©flexe avait Ã©tÃ© de foncer dans la chambre du jeune brun, et son intuition ne lui avait pas fait faux-bons pour une fois. Harold Ã©tait bien dans sa chambre. Mais la vision de son petit frÃ¨re face contre terre, en proie aux flammes et avec un couteau juste Ã cÃ´tÃ© de lui fit paniquer l'homme-dragon. Criant une Ã©niÃ¨me fois le nom du brun, il se prÃ©cipita Ã son chevet, le soulevant et le tournant avec dÃ©licatesse il vÃ©rifia en premier lieu s'il Ã©tait encore bien de ce monde.

-Pas de sang, par pitiÃ©, pas de sang. Ni mÃªme une minuscule goutte ! Implora Kard.

Forte heureusement, aucun signe de blessure mortel ni de coupure. RassurÃ©, le plus Ã¢gÃ©e prit son jeune frÃ¨re dans ses bras. Mais alors qu'il commenÃ§ait Ã faire le chemin inverse, un Ã©norme morceau de bois lui tomba sur le dos et le fit lÃ©gÃ¨rement grimacer sous l'impact, mais il continua sa route lentement, plaquant Harold contre son torse pour le protÃ©ger d'une Ã©ventuelle blessure.

* * *

><p>Dehors, hommes et femmes s'agitaient, faisant des chaÃ®nes humaines pour se passer les seaux d'eau, essayant dÃ©sespÃ©rÃ©ment de contenir le feu, mais en vain.<p>

-Il faut rÃ©ussir Ã Ã©teindre ce feu, avant qu'il ne brÃ»le tout le quartier ! Cria un civil.

Alors mÃªme que l'homme finissait de crier, le feu sembla doubler d'intensitÃ©. Un groupe plus qu'impressionnant de personnes se trouvaient maintenant devant ce dÃ©luge de flamme, tous se sentaient impuissant devant un tel incendie.

Une personne sortie des rands, les yeux larmoyant, la voix brisÃ©e, cette personne se laissa ensuite tomber genoux Ã terre Ã mi-chemin entre le groupe de villageois et de la maison en feu.

-ArrÃªtez lÃ !

-Elle vas se tuer, l'inconsciente !

Deux hommes venaient de se prÃ©cipiter sur Flovie, cette derniÃ¨re tenta immÃ©diatement, tant bien que mal, de se dÃ©battre, implorant et criant Ã qui voulait l'entendre.

-Mais restez pas plantÃ© lÃ comme des idiots ! Il y a quelqu'un Ã l'intÃ©rieur ! On doit le sauver ! Non arrÃªtez, laissez moi ! Harold !

Flovie fut traÃ®nÃ©e en arriÃ¨re, ses pieds traÃ§ants de grandes marques dans le sol. La maison commenÃ§a ensuite Ã doucement s'affaisser. Le toit tomba comme un chÃ¢teau de carte, tandis que les murs se fracassaient et se fissuraient.

-HAAAAROLD !

Le dernier cri de Flovie sembla dÃ©clencher l'inÃ©vitable, la maison tomba d'un bloc, soulevant un Ã©pais nuage de poussiÃ¨re et de suie. L'Ã©pais nuage opaque fut ensuite soufflÃ© par le vent, accompagnÃ© des cris et des pleurs de dÃ©sespoirs de la pauvre Flovie qui semblait inconsolable. La personne qui avait Ã©tÃ© son pÃ¨re depuis toute ces annÃ©es, s'approcha d'elle, l'air trÃ¨s faussement attristÃ©.

Les derniÃ¨res gerbes de flammes sur les dÃ©bris de la maison semblÃ¨rent ensuite s'Ã©touffer par elle-mÃªme.

-Flovie. Viens ma puce, on rentre.

Lui dit-il simplement, comme s'il n'Ã©tait pas affectÃ© par l'incident qui venait d'avoir lieux.

Pourtant il l'Ã©tait. Il Ã©tait heureux d'avoir retirÃ© l'une des derniÃ¨res choses importantes aux yeux de son rival de toujours.

Å’il pour Å“il, dent pour dent, comme on le dit si bien.

-Allez viens, ca ne changera rien de rester ici Ã pleurer et Ã te plaindre.

-Pourquoi il a fallu qu'il meurt ? Lui demanda la rousse avec la voix brisÃ©e, les larmes aux yeux, et le visage plantÃ© vers le sol. Pourquoi toutes les personnes auxquelles je tienne le plus au monde... meurent-elle toutes les unes aprÃ¨s les autres ? Stoick... Valka... Maman... Et maintenant... Har...

Elle fut coupÃ©e par des bruits de dÃ©combres qui Ã©taient dÃ©placÃ©s, et des grognements plus que rÃ¢leurs et plaintifs, et tous sauf humain... Une imposante masse noir se fraya un chemin entre deux poutres, quelques morceaux de toit et de murs.

-_Une maison ! SÃ©rieusement ?!_ Gronda Allurnite en parlant en lui-mÃªme. _On m'a torturÃ©, brÃ»lÃ©, mutilÃ©, traitÃ© comme une bÃªte foire ! Mais jamais, au grand jamais, on m'a fait tomber une maison entiÃ¨re sur le crÃ¢ne._

-Cesse un peu de te plaindre, dragon-bougon. Lui intima Kard de la

mÃªme faÃ§on. Tu ne vois pas qu'on a des spectateurs.

Le Furie dressa aussitÃ´t son regard bicolore face Ã lui. Tout ces regards qui Ã©taient plantÃ©s sur lui, Ã§a lui rappelait les dures annÃ©es qu'il avait passÃ© comme bÃªte de foire chez Alvin ! Des regards mÃ©prisant, haineux, et remplis de dÃ©goÃ»t, mais c'Ã©tait Ã se demander qui Ã©tait le plus dÃ©goÃ»tÃ©. Les humains ou le dragon ?

Aucune importance !

Le plus intÃ©ressant c'Ã©tait qu'il avait enfin Harold Ã portÃ© de patte. Le jeune garÃ§on Ã©tait incontinent, soutenu par la mÃ¢choire puissante du dragon par un simple morceau de sa tunique.

La vue du jeune brun pendu Ã la gueule du dragon, qui se balanÃ§ait Ã©galement lÃ©gÃ¨rement de droite Ã gauche, Ã©tait horrible. Certains se demandaient mÃªme s'il n'Ã©tait pas... mort. Allurnite, qui entendit trÃ¨s vite les messes-basses des humains, dÃ©posa en douceur le jeune Harold au sol, sans pour autant lÃ¢cher des yeux ses Ã©ventuelles adversaires, qui Ã©taient prÃªt Ã se ruer sur lui au moindre mouvement brusque.

Harold Ã©tait allongÃ© sur le dos, il avait le tient sali par la suie et la poussiÃ¨re, et les cheveux en bataille Â« si comptÃ© qu'il ne l'Ã©tait pas avant bien-sÃ»r Â». Le Furie dÃ©posa ensuite dÃ©licatement l'une de ses grosses pattes sur l'abdomen du jeune brun, et exerÃ§a ensuite une lÃ©gÃ¨re pression sur ce dernier, espÃ©rant faire sortir avec ce procÃ©dÃ© des petits nuages noirs de la bouche d'Harold.

Les deux hommes ayant raccompagnÃ© la rousse prÃªt des siens, Ã©taient totalement mÃ©dusÃ©s devant le dragon, Flovie en profita pour sortir une nouvelle fois des rands, et fut Ã©galement la premiÃ¨re Ã approcher le dÃ©mon aux yeux bicolores. Ce dernier Ã©tant fortement concentrÃ© sur son massage cardiaque, exercÃ© sur le petit humain, sursauta presque quand la rousse se mit Ã genoux devant le corps endormi ou inanimÃ© du jeune brun.

-Harold... Murmura-t-elle les larmes aux yeux.

Elle plaÃ§a ses deux mains fines sur le visage couvert de suie de l'autre adolescent, tout en continuant ses lamentations.

-J'aurai dÃ» insister. Dit-elle. J'aurai dÃ» Ãªtre lÃ . J'aurai pu t'aider.

-Cela n'aurait rien arrangÃ©. Lui rÃ©pondit Alukard Ã genoux devant Harold.

Il Ã©tait de nouveau sous forme humaine, mais ses ailes Ã©taient encore prÃ©sentes pour cacher sa nuditÃ©.

Le soleil dissimulÃ© derriÃ¨re des nuages, donna une occasion Ã Kard de redevenir Â« lui-mÃªme Â»

Flovie dressa son regard vers celui de l'homme dragon, qui Ã©tait vert. Ce mÃªme regard vert qu'elle connaissait si bien, ce mÃªme regard seul, abandonnÃ©, apeurÃ©, triste... inquiet et protecteur.

-Vous vous serrez juste retrouvÃ© tout les deux en proie des flammes, et vous serrez tout deux dans le mÃªme Ã©tat. Ajouta-t-il en enlevant sa main de sur le torse d'Harold.

Kard aurait jurÃ© que le cÅ“ur de son frÃ¨re battait encore quand il l'avait prit dans ses bras, faiblement serte, mais il battait ! Il ne pouvait pas Ãªtre mort, c'Ã©tait une certitude.

-_Cesse un peu de faire ton sentimental, et rÃ©veille le_. Lui dit Allurnite qui avait l'air de s'ennuyer.

L'hÃ´te du dragon poussa un simple rire amusÃ©, qui eu pour rÃ©percutions, une violente gifle de la part de Flovie qui avait les larmes qui coulaient sans retenu.

-Vous Ãªtes content de vous, hein ?! Mais qu'est-ce qu'elle vous a fait cette famille pour que vous les tuiez tous ! Son frÃ¨re, son pÃ¨re et sa mÃ¨re ne vous Ã pas suffi ! Il a fallu que vous finissiez le travail !

Kard garda la tÃªte dans la mÃªme position que quand il avait reÃ§u le coup, comme s'il Ã©tait figÃ© dans le temps.

-Pourquoi vous avez faits Ã§a ?! Cria la rousse.

Elle offrit une seconde claque au dÃ©mon qui ne l'esquiva toujours pas, se contentant de juste basculer la tÃªte dans le sens des coups qui suivirent Ã chaque reproche.

-Vous Ãªtes une personne ignoble, Alukard ! Vous tuez, pillez, et volez sans retenue ! Vous faites ce que bon vous semble ! Et vous ne vous souciez jamais de ce que cela engendre pour les personnes encore lÃ , en vie !

L'homme au yeux vert dressa simplement l'une de ses mains contre celle de Flovie, bloquant un Ã©niÃ¨me coup.

-Tu te contente de juger sur les ragots et les prÃ©jugÃ©s. Dit-il simplement en concentrant son regard sur Harold. Comment oses-tu me blÃ¢mer, sans avoir apprit Ã me connaÃ®tre.

-Je n'ai pas besoin de vous connaÃ®tre ! Vous Ãªtes un monstre, et tout vous accuse et le dÃ©montre !

-Ha oui ? S'exclama le dÃ©mon aux yeux maintenant rouges. Mais dis-moi une chose, petite rouquine. Si je suis un tel monstre avide de meurtre, de sang, et qui adore provoquer la souffrance chez les autres. Explique moi pourquoi je ne t'ai pas tuÃ© ce soir lÃ , hein ? Nous Ã©tions pourtant seul, avec pour seul tÃ©moin la lune et les Ã©toiles.

Il saisit avec une lÃ©gÃ¨re violence le col de Flovie, et la rapprocha ainsi de son visage.

-Remarque, je ne vois pas ce qui me retient de te rompre le cou, lÃ , ici et maintenant.

Un grand silence plana suite Ã la menace du dÃ©mon, personnes n'osaient bouger le petit doigt. Ils ne Ã©taient pas fou, ils

savaient trÃ¨s bien qu'ils n'avaient aucune chance face Ã ce monstre !

Kard relÃ¢cha la jeune rouquine aprÃ¨s quelques secondes, pour ensuite diriger l'une de ses mains vers le visage d'Harold, il lui donna ensuite quelques petites claques pour le rÃ©veiller.

-Allez la dormeuse, on se rÃ©veille.

Harold toussa des petits nuages de poussiÃ¨res noir aprÃ¨s une petite dizaine de claques, rassurant aussitÃ´t Flovie de voir qu'il respirait toujours. Kard aussi Ã©tait rassurÃ©, en partie.

-Harold !

L'adolescente le prit immÃ©diatement dans ses bras, faisant lÃ©gÃ¨rement crier le jeune brun prit par surprise, il lui rendit son Ã©treinte aprÃ¨s quelques secondes. Ayant le visage face Ã l'attroupement, il sursauta quand la voix roque d'Alukard raisonna dans son dos.

-Content de te revoir dans le monde des vivants. Dit-il d'un air simple et amusÃ©.

Le jeune brun se retourna pour faire face au dÃ©mon, il Ã©tait maintenant debout et adressait un regard Ã toute la population qui commenÃ§ait Ã se mouvoir vers eux.

-Vous ! Cracha Harold d'un ton mauvais, tout en se levant avec difficultÃ©. Je suis surpris d'Ãªtre encore en vie. Vous n'avez pas voulu terminer votre boulot le temps que je sois inconscient, je paris.

-Pas du tout. RÃ©pondit-il simplement.

-En plus d'Ãªtre un tueur, vous Ãªtes un mauvais menteur, Alukard.

-Ooh... je suis blessÃ©, Harold. RÃ©pliqua-t-il amusÃ©.

-Vous m'envoyez ravi dans ce cas. Avoua le jeune brun.

Alukard adressa un vague regard Ã la foule qui Ã©tait de plus en plus proche, chaque homme et femme avaient une arme en main. Se disant que sa sentait le roussis, il empoigna l'un des bras d'Harold.

-Non pas que cette petite joute vocal m'ennuie, mais il est temps pour nous de partir.

-Moi ? Partir avec vous ? Mais c'est avec grand plaisir que je vous suivrez. RÃ©pondit Harold d'un ton sarcastique.

Il retira son bras de l'emprise du dÃ©mons et recula de quelque pas, tout en soutenant Flovie qui avait toujours sa canne en main, mais qui avait dÃ©cidÃ© de l'utiliser plus comme une arme, qu'un point d'Ã©quilibre.

-Cesse donc de faire l'enfant cinq seconde, Harold. Dis-moi honnÃªtement, qu'est-ce que tu as ici, hein ? Le monde entier te

ment, te fuit comme la peste et te traÃ®tre comme un moins que rien depuis le jour de ta naissance. Alors, Ã moins que tu ne sois fou, et que tu aime cette vie minable et misÃ©rable, je ne vois pas ce qui te retiens ici !

-Vous ne savez pas de quoi vous parlez ! Cria Harold Ã©nervÃ©. Vous, vous Ãªtes qu'un monstre ! Comment osez-vous parler de ma vie, alors qu'ici, personne ne veux de vous !

Kard se figea, atteint et blessÃ© par les propos de son petit frÃ¨re.

-Vous n'avez, ni famille, ni ami ici. Ajouta Harold avec un ton plus calme.

Harold avanÃ§a vers le dÃ©mon qui eu un mouvement de recul.

-Personne ne vous aime, et jamais personne ne vous aimera. Dit-il en poussant l'homme-dragon du bout de son index. Vous Ãªtes une personne dÃ©testable ! Minable ! Pitoyable ! Je ne sais mÃªme pas si on peut vous qualifier de _personne_, tellement que vous Ãªtes sans cÅ“ur.

Harold termina en poussant une derniÃ¨re fois Alukard, il manqua de chuter, se prenant les pieds dans des dÃ©bris. Il fixa une derniÃ¨re fois Harold avant de concentrer toute son attention sur leur publique.

Minable ! Pitoyable ! Personne ne vous aime ! Sans cÅ“ur ! Personne ne veut de vous ! Vous n'avez, ni famille, ni ami ici. Toute ces paroles raisonnaient, et ricochaient dans toute la tÃªte de Kard.

-_Dis donc, il en a lourd sur le cÅ“ur le petit Harold._ Commenta Allurnite.

-Mais vas-tu la fermer ! Ordonna Kard, d'un ton menaÃ§ant.

Il se redressa, droit et fier devant toute l'assemblÃ©, puis, tout en adressant un regard terrifiant, il recommenÃ§a doucement Ã se recouvrir de sa seconde peau.

-Alukard. Appela Ã‰rik qui se trouvait devant le groupe d'hommes et de femmes. Rend toi, tu ne peux pas gagner, ni t'enfuir aujourd'hui. Tu es fini.

-Pour qui vous prenez-vous.. MisÃ©rables tas de larves.

Il serra fortement les poings jusqu'Ã s'ouvrir la chair sous la pression de ses doigts.

-Pour qui vous prenez-vous tous ?! POUR ME JUGER DE LA SOOOOORTE !

Le corps de Kard fut de nouveau recouvert de cette couche, semblable Ã de l'eau noir. Il surprit ensuite tout le monde, en se jetant sur Harold. Le plaquant au sol. Il se pencha ensuite vers ce dernier pour lui murmurer quelque parole.

-Durant seize annÃ©es. Je n'ai jamais, ja-mais, cessÃ© de penser Ã toi ! Me demandant Ã chaque minute et chaque seconde. Comment trouver la faÃ§on la plus judicieuse, et dÃ©licate de t'avouer la vÃ©ritÃ©.

-Quel... vÃ©ritÃ©... Articula faiblement Harold, sous le joug de la poigne surpuissante du dÃ©mon.

Kard n'eut le temps de finir, ayant reÃ§u un violent coup de canne sur le dessus de la tÃªte, il fronÃ§a son regard sur Flovie, s'Ã©loignant finalement d'Harold, il se dirigea vers cette derniÃ¨re.

-Flovie, Perque, BÃ©roux. Dit-il en lui arrachant agilement sa canne des mains et la bisant sans effort, laissant la pauvre adolescente en Ã©quilibre sur une jambe. Tu as dÃ©cidÃ©ment hÃ©ritÃ© tout tes attribues de ta mÃ¨re, la dÃ©funte Ã‰melie. Quelle joie de voir que tu n'a rien Ã voir avec ton bÃ¢tard de pÃ¨re, Ã‰rik.

-DerniÃ¨re nouvelle, Alukard. J'ai peut-Ãªtre changÃ© de paternel depuis hier soir.

Il marqua une pause dans son avancÃ©.

-Quelle sottise est-ce encore ?

Il fut une nouvelle fois coupÃ© dans sa rÃ©flexion quand il sentit quelqu'un se hisser dans son dos, pour lui sectionner une partie de la jugulaire, et redescendre Â« Ã peu-prÃªt Â» agilement devant lui.

-C'est Flovie, BÃ©roux, Haddock, maintenant. AnnonÃ§a Harold en se plaÃ§ant a cÃ´tÃ© de cette derniÃ¨re citÃ©.

Kard dirigea l'une de ces mains vers le sang qui coulÃ© de son cou, il toucha lÃ©gÃ¨rement la plaie du bout des doigts avant de grimacer, sans doute de douleur.

-Quel ironie, hein ? S'exclame Harold. Tu ne devais pas t'attendre Ã ÃÃ§a, pas vrais ? Qu'elle idÃ©e as-tu eu de nous dÃ©voiler ton point faible. Fanfaronna Harold en plaÃ§ant ses bras sur ses hanches.

-Harold, Flovie. Ã‰loignez vous de ce monstre, on s'en occupe.

Ã‰rik se trouvait juste derriÃ¨re les deux adolescent, et par consÃ©quent, face Ã Alukard.

L'homme couvert de noir, dressa son regard rougeÃ¢tre sur ceux verts des deux adolescents.

-En effet. RÃ©pliqua-t-il tout sourire aux lÃ¨vres. Jamais je n'aurai imaginÃ© Ãªtre occis...

Il plaÃ§a une main sur le trou sur le cÃ´tÃ© de sa gorge et y exerÃ§a une lÃ©gÃ¨re pression, de la fumÃ© s'Ã©chappa d'entre ses doigts, il retira sa main de son cou, dÃ©voilant la peau noir de nouveau fermÃ© et comme neuve, puis, tout en adressant un regard au chauve.

-Occis, par ma propre famille. Ajouta-t-il avec un grand

sourire.

Harold et Flovie s'Ã©changÃ¨rent un bref regard, Ã la fois perdu et surpris par ce qu'ils venaient d'entre. Sa... famille ?

-K... Kard ? PrononÃ§a faiblement le brun surpris, intriguÃ© et perdu.

L'homme-dragon Ã©tira un lÃ©ger sourire, invisible pour les autres, Ã©tant dissimulÃ© derriÃ¨re sa peau noir. Il inspira profondÃ©ment, Ã©cartant ensuite lentement ses ailles de sa taille, il les dÃ©ploya d'un coup sec pour projeter les deux ados au sol ! Ayant vu discrÃ¨tement Ã‰rik qui avait approchÃ© une lame, un peu trop prÃªt Ã son goÃ»t, du dos d'Harold. Il termina de se transformer par la mÃªme occasion, et se jeta sur son adversaire avec rage, tout en poussant un hurlement !

Ils roulÃ¨rent sur le sol, avant de se sÃ©parer quelque mÃ¨tre plus loin.

Voyant le chef de la garde en difficultÃ©, les villageois assaillirent l'enfant malÃ©fique de la mort et de la foudre, avec toutes leurs armes disponibles. Apercevant les haches, les lances, les flÃ¨ches, les masses et les fourches s'agglutiner dans sa direction, Allurnite tenta d'Ã©viter habillement les nombreux projectiles en sautant dans tout les sens, tout en protÃ©geant ses flans et sa tÃªte avec ses ailles, sans pour autant dÃ©tourner son regard d'Ã‰rik. Mais malgrÃ© tout ses efforts, des flÃ¨ches commencÃ¨rent a joncher son dos.

Le dragon se tassa ensuite sur lui mÃªme, couvrant un maximum son corps avec ses ailles, avant d'envoyer des tires plasma en direction des pieds des villageois pour les faire s'Ã©parpiller, ou reculer, et une fois la rÃ©serve de projectiles Ã©puisÃ©e, et certains assaillants dissipÃ©s, Allurnite dressa son regard bicolore dans celui d'Ã‰rik qui se tenait face Ã lui, une Ã©pÃ©e en main.

Ils s'Ã©lancÃ¨rent ensuite systÃ©matiquement l'un vers l'autre en poussant un cri de guerre.

Assistant impuissant Ã ce lynchage et Ã ce combat dÃ©sÃ©quilibrÃ©, Harold se dressa et fixa du regard le dragon et le chauve qui avaient la ferme attention de se tuer !

Il ne savait pas si ce dÃ©mon Ã©tait son frÃ¨re, ou si c'Ã©tait une ruse pour le corrompre. Mais il Ã©tait sÃ»r d'une chose. Il ne pouvait pas laisser s'entre-tuer son Ã©ventuel frÃ¨re, et Ã‰rik, lui qui s'Ã©tait occupÃ© de l'adolescent depuis l'Ã¢ge de sept ans !

Harold adressa un regard dÃ©solÃ© Ã son amie rousse qui Ã©tait au sol, avant de ce prÃ©cipiter vers le dragon et l'humain.

Flovie tenta de l'en dissuader en criant son nom une Ã©niÃ¨me fois, mais il Ã©tait dÃ©jÃ lancÃ©. Ce n'est qu'une fois Ã quelques centimÃ¨tres l'un de l'autre, que Kard vit du coin de l'Å“il son frÃ¨re se glisser entre lui et Ã‰rik.

Repensant Ã ce que cela avait donnÃ© la derniÃ¨re fois, quand les deux hommes s'Ã©taient lancÃ© l'un vers l'autre, Kard fit ouvrit les

ailes du dragon pour ralentir et se stoppa Ã un cheveux du visage d'Harold, tout comme Ã‰rik. Le jeune brun avait les bras tendu vers le dragon, le visage lÃ©gÃ¨rement tournÃ© de trois-quart et les yeux fermement clos.

Harold attendit quelques secondes, priant les dieux pour la mort soit brÃ¨ve et pas trop douloureuse. Il sentit en premier lieu un souffle chaud s'Ã©craser sur son visage, faisant se soulever certaines mÃ¨ches de cheveux, puis, un lÃ©ger contact hÃ©sitant sur les paumes de ses mains qui fut ensuite complÃ¨tement posÃ© sur ses derniÃ¨res. Rugueux et Ã©cailleux. C'Ã©tait les seules sensations que lui inspirait ce contact, et voyant que rien d'autre ne se passait, il dÃ©cida d'entrouvrir les yeux. Il vit ainsi qu'il Ã©tait nez Ã nez avec le dragon, qui avait collÃ© son front sur ses deux mains.

Il jugea cette masse impressionnante de muscles, d'Ã©cailles et de cicatrices, avant de concentrer plus intensÃ©ment son regard sur les yeux clos du dragon, il prit ensuite une profonde inspiration qui Ã©tait lÃ©gÃ¨rement saccadÃ©e par un sanglot et un frisson.

-K... Kard ? Demanda Harold en abaissant lÃ©gÃ¨rement la tÃªte vers le dragon, comme pour s'assurer de sa rÃ©action.

Allurnite rÃ©pondit par un simple hochement de tÃªte. Il sentit aussitÃ´t les mains d'Harold raffermir sa pression sur sa tÃªte, et colla mÃªme son front au sien aprÃ¨s cette simple affirmation. Le dragon laissa sa tÃªte blottit contre les paumes et le front du jeune Haddock, il sentait mÃªme quelques gouttelettes tomber sur le dessus de son crÃ¢ne,

Â« _Des larmes de joie sÃ»rement_ Â» en conclu instinctivement le dragon.

Il poussa ensuite quelques ronronnements, tout en frottant sa tÃªte dans le creux des bras du jeune brun. Puis, une odeur Ã©trange commenÃ§a Ã emplir ses naseaux. Ã‡a sentait le fer et le sel, et c'Ã©tait chaud, pas aussi chaud que du feu ou qu'un tir plasma, mais Ã§a avait tout de mÃªme une certaine chaleur. Il entendit ensuite Harold prononcer faiblement le nom de son frÃ¨re, entre deux sanglot. Mais cette fois si, le ton n'Ã©tait pas joyeux, ni surpris, mais apeurÃ©, voir mÃªme suppliant, et Allurnite sursauta quand Harold commenÃ§a Ã tousser gravement, projetant sur lui une forte quantitÃ© de ce liquide chaud aux goÃ»ts salÃ© et ferreux.

Il savait que les humain pouvait extÃ©rioriser leur Ã©motions par ce systÃ¨me de larmes, communÃ©ment appelÃ© des pleurs chez les bipÃ¨des, ils produisaient normalement ce liquide qu'en petite dose, mais certainement pas quantitÃ© suffisante pour lui recouvrir tout le visage tout entier.

-Harold ! Cria Flovie qui semblait inquiÃ¨te, apeurÃ© mÃªme.

Allurnite soupira mentalement.

-_Ne t'inquiÃ¨te pas comme Ã§a gamine, je ne vais pas le bouffer ton p'tit chÃ©ri._ Dit-il en ronronnant de plus belle.

-Quel spectacle touchant. Cracha Ã‰rik d'un ton mauvais, accompagnÃ© d'un bruit mÃ©tallique, comme s'il extirpait une lame de quelque

chose... ou de quelqu'un.

-Mais qu'est-ce que t'as faits !? Pourquoi t'as faits Ã§a !

Quand il entendit le ton plein de reproche, et de haine de la rousse, Allurnite ouvrit aussitÃ´t les yeux, pour apercevoir Harold qui Ã©tait littÃ©ralement affalÃ© sur son museau. Il pencha lÃ©gÃ¨rement la tÃªte sur le cÃ´tÃ©, ne comprenant pas pourquoi la rousse hurlait de la sorte, Harold avait juste l'air blottit sur lui.

Ce dernier glissa lÃ©gÃ¨rement de sur le dragon, en vue de l'angle trÃ¨s peu stable du crÃ¢ne de ce dernier. Il fut emportÃ© dans une chute inÃ©vitable, attirÃ© par le reste de son corps penchÃ©, il se trouva donc allongÃ© sur le flan, le visage collÃ© contre le sol, et fixÃ© en direction du regard d'Allurnite. Un visage... couvert de sang et un trou bÃ©ant au niveau du torse.

.

.

.

Le Poussin Fou : Tu aimes les fins qui tuent :)

Dark FrozenV : Pas ma faute... j'aime le drama ! Moi-mÃªme j'ai la hype avec cette fin x)

N'hÃ©sitez pas a me laisser une petite reviews ! MÃªme vous, les lecteurs anonymes, un simple mot suffi a me redonner le sourire :) Cela fait toujours plaisir et redonne Ã©galement un coup de fouet pour l'inspiration ¿) Allez, Ã la semaine prochaine pour... DU DRAMA ! Ooooh que c'est dÃ©licieux x) :P

14. C'est dans les veines

krokmou83 : Moi aussi j'ai Ã©tÃ© en manque de vos reviews ^^ Mais bon, cette attente n'aura pas Ã©tÃ© sans rÃ©sulta, j'ai deux chapitres d'avance du coup ^^ Oui, Ã‰rik dÃ©voile enfin son vrais visage et je pense qu'il n'a pas fini de surprendre le monde ! Merci de ta fidÃ©litÃ©, voilÃ la suite !

Domolia : DÃ©solÃ© de ne pas avoir pu publier le chapitre pendant tes vacances, j'ai essayÃ© de faire au plus vite, mais Ã§a a Ã©tÃ© en vain. Au moins le chapitre t'a plu, c'est dÃ©jÃ Ã§a ;)

**PROMIS**, j'arrÃªte les fins horrible, tragique et dramatique... Du moins, je vais essayer xD

Je n'ai pas vue tes smileys, Ã part celui aprÃ¨s : Â« bonne soirÃ©e/journÃ©e;) Â»

Si tu es impatiente, alors tu va Ãªtre servi avec ce chapitre ;)

**Little Sayuri **: Ã‰rik t'Ã©nerve, hein ? Je te comprend... il Ã©nerve tout le monde xD

Est-ce que je lui rÃ©serve un sort affreux, horrible et abominable Ã la hauteur de son acte pitoyable ? Peut-Ãªtre :P L'avenir nous le dira.

Je suis content de voir que le coup du dragon qui ronchonne t'ai fait rire, moi-mÃªme j'Ã©tais mort de rire devant mon ordi pour cette scÃ¨ne ^^

Si la scÃ¨ne entre Kard et Harold t'as plus, alors ce chapitre tu vas l'adorer !

Pour tes autres questions, tu aura une partie de rÃ©ponse dans ce chapitre ;) mÃªme si je trouve que Ã§a a Ã©tÃ© un peu prÃ©cipitÃ©, mais bon, chuuute, NO spoil ;)

Voila la suite et un grand merci pour ton commentaire :)

Alexandra135 : Merci du compliment sur ma fic ^^

Elle a vraiment un Ã©norme succÃ¨s PHÃ‰-NO-MÃ‰-NALE ! Et j'en suis moi-mÃªme surpris.

Heureuse au dÃ©but, mais triste pour la fin, hein ? Alors ce chapitre te redonnera Â« peut-Ãªtre Â» le sourire ;)

Tout comme Miss Sayuri, tu saura si Harold s'en sort dans ce chapitre ;)

Pour le destin funeste de mon chauvinisme oc, j'y ai pas encore rÃ©flÃ©chis...

Le moment entre frÃ¨res a vraiment eu un retour trÃ¨s positif, j'en suis fier ^^

Encore merci pour le compliment sur mon Â« super travail Â» Ã§a me fait plaisir de voir que cette fic plaÃ®t Ã©normÃ©ment aux gens ^^

Voici la suite, j'espÃ¨re qu'elle te plaira ^^

**DeadlyFury **: ! Gros pavÃ© en approche ! x)

Nan, c'est juste Darky, dieux, c'est juste pour les inconnues xD Tu n'as rien Ã m'ordonner jeune dragonite, si je veux, la suite n'arrivera jamais, Niak niak x) Je pense que, Ã©videmment, les gens ont dÃ» te regarder d'un air cheloup si tu as gueulÃ© : QUOI !? x)

Ã‡a me fait plaisir Â« d'entendre Â» que quelqu'un est accro Ã ma fic ^^ J'avais le sourire jusqu'aux oreilles quand j'ai lue Ã§a ^^ L'histoire n'est pas prÃªte d'Ãªtre terminÃ© si tu veux mon avis ^^ Par contre te donner un nombres prÃ©cis de chapitres... j'avais au dÃ©but pensÃ© Ã 20, mais vue les idÃ©es quelque peut loufoque que j'ai eu, elle en ferra facile plus que 30 chapitres x) Mais elle serra divisÃ© en deux partie non Ã©gale je pense (_**Spoiler ! J'ai prÃ©vue un Ã©vÃ©nement qui chamboulera un peu tout, le dÃ©pars d'un personnage, (fin de la partie une) J'en profiterai pour faire un petit saut dans le temps et lancer la seconde partie de l'histoire qui serra beaucoup plus mouvementÃ© ;). Fin du Spoil !)**_

Tout le monde a Ã©tÃ© attristÃ©, choquÃ© et surpris par la rÃ©vÃ©lation du lien de parentÃ© de Harold et Flovie, sauf moi qui rigolait comme une otarie-Ã¢ne-satanique-golum-stitche-chauve x)

Je pense qu'ont est _TOUS _d'accord, pour dire que Kard/Alukard et le personnage masculin le plus drÃ´le, attrayant, attirant, attachant et fou qui a Ã©tÃ© crÃ©Ã© sur le fandom de Dragons x) Tout ce que ce type fait, pense, imagine et dis, viens entiÃ¨rement et uniquement de moi-mÃªme, je suis mon propre oc x)

Si tu veux faire un Fanart sur lui ne te gÃªne pas, je suis preneur et je le mettrai en cover de l'histoire ;)

Pour la transformation, Ã©tant un grand fan de jeux Dark-fantaisie, j'ai Ã©tÃ© confrontÃ© Ã mainte reprise Ã des hommes qui se transforme en crÃ©atures surnaturel, merci Bloodbrone xD

Comment j'ai prÃ©vue de finir cette fic ? Et bien, dÃ©jÃ j'ai Â« spoil Â» la fin, qui serra donc dramatique, avec des larmes, des musiques triste et des masses de rÃ©vÃ©lations ! et peut-Ãªtre des morts Muahahaha ! et pour la seconde partie, j'ai dÃ©jÃ la fin alors que j'ai mÃªme pas le dÃ©but xDDD au moins je sais oÃ¹ je vais x) Pour savoir si Harold survit, tu as juste Ã lire le chapitre ;) Pourquoi du drama ? Parce que... J'AIME LE DRAAAAAAMAAAAAA ! :D Ha oui... c'est vrais qu'il y a les autres tartuffe... ils faut qu'ils reviennent, Astrid et compagnie, bon, peut-Ãªtre pas pour leur niquer leur gueule, mais au moins pour que Flovie finisse ce qu'elle avait commencÃ© xD

Eeeeennnnsuite Â« mon dieux ce pavÃ© que je suis en train de pondre xD Â» Un grand merci pour les compliment Ã§a me fait trÃ¨s trÃ¨s trÃ¨s plaisir ^^, mÃªme si je me considÃ¨re toujours comme un lecteur basique, mais comme tu l'as dis, y a cent-mille fois pire que moi xD Tu n'as pas a Ãªtre jalouse, toi t'es une super Ã©crivain ;) (d'ailleurs j'attends la suite de ta fic :P) J'ai mis pas mal de temps Ã trouver mon style et la faÃ§on de faire, maintenant que j'ai tout, je fais du boulot plus que convenable ^^

Je te souhaite, pour finir, une bonne continuation de ton cÃ´tÃ©, bonne chance pour tes futurs projets, et Ã bientÃ´t sur le fofo de Dragons... ou sur WhatsApp, c'est celon x) Je pense avoir rÃ©pondu a tout, au pire si il manque des trucs je te rÃ©pondrais en mp xD

* * *

><p>Hey ! Salut les gens ! Voila le chapitre de la semaine, je n'ai Â« pour une fois Â» rien Ã dire pour faire un pavÃ© impossible, longue et chiant Ã lire xD (c'est dÃ©jÃ rÃ©glÃ© dans les rÃ©ponses aux reviews xD)<p>

Je suis dÃ©solÃ© pour le retard ! Il y a eu quelque souci technique. Le site qui ne marchait, mon nouveau boulot qui me prend tout mon temps d'Ã©criture et de lecture, la bÃªta lectrice qui s'endort sur son travail lol :P Et moult raisons diverses et champÃªtres sans importance que je n'Ã©numÃ©rais, histoire de fait court x) Bon, ne vous plaignez pas, au moins, vous avez le chapitre dans les temps Â« publiÃ© le vendredi OU le weekend :P Â»

Je vais donc juste vous souhaiter une bonne lecture, et un bon

week-end Â« dimanche Â» ^^ et je vais m'arrÃªter avant d'Ãªtre pris par une crise folle furieuse d'Ã©criture de pavÃ© ! x)

Merci Ã Le Poussin Fou pour la correction.

Merci aux lecteurs et le lectrices du Forum de Dragons pour leur fidÃ©liter.

Merci Ã Deadlyfury pour le follow et le fav ^^

Et merci d'Ãªtre toujours aussi nombreux et nombreuses Ã me suivre et Ã lire, on a dÃ©passÃ© les 1000 vues ! 1017 prÃ©cisÃ©ment. Pour fÃªter Ã§a, une musique modifiÃ© par moi-mÃªme dans ce chapitre ! Je sais que certains et certaines aime mes musiques ;)

Bonne lecture, bon chapitre et Ã la semaine prochaine !

Bring Me The Horizon : Blessed whit a curse.

La "DÃ©monsitÃ©" est pour moi une variante de la "MonstruositÃ©" mais version dÃ©mon. Ce mot n'existe pas, mais je le trouve classe xD

Dark invente des mots maintenant... Mais oÃ¹ va le monde x)

La lÃ©gende d'Harkard

Chapitre : 13

C'est dans les veines.

* * *

><p>Allurnite Ã©tait figÃ©, les yeux grands ouverts devant le corps d'Harold de nouveau inerte. Kard aussi Ã©tait choquÃ©.<p>

-Non, c'est... c'est pas possible. Murmura le brun intÃ©rieurement. Allez, Harold. LÃ¨ve toi ! Tu n'as pas le droit de... de mourir... J'ai promis Ã MÃ¨re de te protÃ©ger, et de faire en sorte que tu vives longtemps et que tu sois heureux ! Ne me fais pas faux bond !

Le furie se laissa tomber sur ses appuis et laissa place Ã la forme Â« humaine Â» de Kard. Ce dernier se baissa vers Harold, glissa l'une de ses mains derriÃ¨re la tÃªte du jeune pour le redresser. Il plaÃ§a son autre main sur son torse, lÃ oÃ¹ se trouvait une plaie sanguinolente, il tenta ensuite de trouver son poux mais seul le silence et le vide raisonnaient Ã chaque recherche. Puis, un lÃ©ger *Boom-boom* fut tout juste audible pour Kard.

Ã‰rik essuyait sa lame recto-verso sur la protection de son avant-bras, tout en Ã©tirant un trÃ¨s large sourire, celui-ci s'intensifia en voyant Kard serrer son petit frÃ¨re dans ses bras, dans un mouvement saccadÃ© certainement par un sanglot.

-_Kard, on dois partir. Il y a vraiment beaucoup trop de monde ici._ Informa Allurnite.

Le brun resta silencieux. Calant le visage du jeune garÃ§on dans le creux de son cou, il laissa un dernier sanglot lui Ã©chapper, avant

de sentir quelque chose couler lentement et lourdement sur ses joues.

Ã‰tait-il en train de pleurer ? Lui ? Le dÃ©mon sans peur, sans cÅ“ur et sans reproche ? Pleurait-il sur la dÃ©pouille de son petit frÃ¨re ?

Il porta aussitÃ´t une main Ã l'une de ses joues pour vÃ©rifier. Il pleurait bel et bien, mais pas des larmes ordinaires, non, il pleurait du sang. Ã‡a c'Ã©tait trÃ¨s peu commun.

Les villageois commencÃ¨rent Ã encercler le dÃ©mon et tous pointaient leurs armes vers lui.

-_Kard ! LÃ¨ve-toi, on doit partir !_ RÃ©pÃ©ta le Furie avec empressement.

L'intÃ©ressÃ© ouvrit instantanÃ©ment les yeux en grand ! Il dressa son regard rougeÃ¢tre et dÃ©goulinant de sang vers les civils.

-Vous avez tuÃ© mon frÃ¨re. Dit-il d'un ton Ã©trangement calme et trÃ¨s inquiÃ©tant.

-Toi seul te l'ai enlevÃ©, Kard. Clama haut et fort Ã‰rik. On dirait que supprimer les gens qui te sont chers t'amuse.

L'Ã©piderme du dÃ©mon se recouvrit de nouveau de noir, il retroussa ses lÃ¨vres pour laisser apparaÃ®tre ses dents aiguisÃ©es comme des rasoirs.

-Tant d'innocents ont pÃ©ri par ta faute... Tes parents, ma femme et maintenant ton propre frÃ¨re. Quel genre de monstre es-tu ?

-J'en ai assez entendue. Clama le dÃ©mon d'un ton toujours calme.

Kard loba Harold dans ses bras et se leva dans le mÃªme mouvement, avant d'Ã©tendre ses ailes.

-Vous vouliez me voir disparaÃ®tre, c'est Ã§a ? Et bien soyez rassurÃ©s, vous ne me verrez plus avant des annÃ©es.

Les grande ailes de Kard se prÃ©parÃ¨rent pour dÃ©coller, mais un poids aux niveaux de ses jambes l'interrompit.

-Non ! S'il vous plaÃ®t ! Implora Flovie en larme. Laissez le nous, je vous en pris. Dit-elle en regardant impuissante le corps d'Harold toujours inanimÃ©.

Kard forÃ§a la prise de la rousse pour s'en dÃ©barrasser, il la fixa ensuite de son regard rouge toujours dÃ©goulinant, et lui tourna ensuite le dos Ã elle et Ã l'attroupement par la mÃªme occasion. Puis, avant que quiconque ne rÃ©agisse, il donna un gros coup d'aile pour partir dans le ciel, laissant place une nouvelle fois au Furie Nocturne.

-Il s'Ã©chappe ! Cria Ã‰rik.

Le chauve se tourna vers un homme armÃ© d'une arbalÃ¨te, il la lui arracha violemment des mains et mit en joug le dragon qui

s'Ã©loignait. Il tira le carreau qui vint se planter dans l'un des reins du furie, ce dernier sourcilla et jura Ã travers ses dents mais continua tout de mÃªme Ã avancer.

-Abattez cette erreur de la nature ! Hurla le chauve comme s'il Ã©tait devenu fou.

Ce dernier reÃ§u un gros coup de masse dans les bras, le faisant lÃ¢cher son arme par la mÃªme occasion.

-Laissez donc ce pauvre diable en paix. Ordonna Gueulford.

-Tu ose protÃ©ger ce montre ?!

-Ce n'est pas un monstre, Ã‰rik. Le seul monstre que je vois ici, c'est toi ! Pourquoi as-tu poignardÃ© le pauvre Harold, hein ? RÃ©pond moi ! Avant que je ne transforme ta tÃªte en targe de cuire !

Au mÃªme moment, des hennissements se firent entendre. Le Roi ainsi gu'Alvin, Warren et tout un groupe armÃ© firent leur apparition. Tous Ã©taient sur un destrier, sauf l'anglais qui semblait Ãªtre sur un poney. Voyant le regard froid et trÃ¨s Ã©nervÃ© de Drago, qui Ã©tait pointÃ© en direction du ciel, le forgeron manchot lÃ¢cha le chauve, bien que sa prothÃ¨se-marteau lui incitait le contraire. Le roi dirigea ensuite son regard vers la maison Haddock, un lÃ©ger rictus sembla se dessiner sur son visage, il ordonna par la suite Ã hommes et femmes de retourner Ã leurs occupation. L'attroupement se dispersaient aussitÃ´t l'ordre donnÃ©. Drago descendit ensuite de son cheval et se dirigea vers Ã‰rik.

-Quelles sont les nouvelles ? Demanda le roi en fixant le chef de garde.

Ce dernier s'Ã©claircit la voix avant de rÃ©pondre, lÃ©gÃ¨rement gÃªnÃ© et... inquiet par ce qui va suivre.

-Il... il s'est enfuit, mon Seigneur.

-Comme Ã chaque fois. Fit remarquer aussitÃ´t le roi.

Il se pinÃ§a l'arrÃªte du nez tout en soupirant, mais avant qu'il puise ajouter quelque chose, le chauve ajouta un dernier dÃ©tail.

-Et... le garÃ§on est mort.

Drago concentra son regard vers la maison calcinÃ©.

-Comment le savez-vous ?

-Je lui ai empalÃ© le cÅ“ur, comme vous me l'aviez demandÃ©, mon seigneur.

-Est-il sous...

Le chauve le coupa aussi net.

-Non ! Non ! Son frÃ¨re s'est occupÃ© de prendre son corps. Informa-t-il avec un grand sourire. SÃ»rement pour l'enterrer

lui-mÃªme. Il a beau Ãªtre un monstre, Ã croire qu'il reste une part d'humanitÃ© en lui...

-Tu as laissÃ©... Kard, prendre son frÃ¨re ?

-Oui. Pourquoi cet Ã©tonnement ? Vous vouliez garder sa dÃ©pouille ?

-Mmh... pas tout Ã faits, mais il fut un temps ou tu n'aurais pas laissÃ© passer Ã§a, enfin bref. Le plus important maintenant, c'est de s'occuper des derniers dÃ©tails.

Le groupe Ã©questre fit demi tour une fois le roi revenu dans les rands, ils se dirigÃ¨rent ensuite vers le chÃ¢teau.

* * *

><p>Flovie dÃ©ambulait dans les rues de Beurk, Ã§a fait tout juste une petite dizaine de minutes qu'Harold est partie avec ce... dÃ©mon ? Ce meurtrier ? Son... frÃ¨re ? S... son pÃ¨re

Cette semaine n'aura vraiment pas Ã©tÃ© banale dÃ©cidÃ©ment.

L'esprit troublÃ© et perdu, elle boitait Â« n'ayant plus sa canne pour se mouvoir avec aisance Â» tout en murmurant tout bas des tonnes de questions. La premiÃ¨re qu'elle rÃ©pÃ©tait le plus souvent Ã©tait :

Pourquoi avait-t-il fallu qu'il se jette entre ce dragon et Ã‰rik ?

Les autres questions se suivaient sans interruption.

Pourquoi n'Ã©coutait-il jamais ! Pourquoi Ã©tait-il aussi tÃªtu ! Comment le destin avait osÃ© lui retirÃ©, _son_ Harold... Par qu'elle moyen, Kard, Ã©tait revenu Ã la vie ? Ã‰tait-il rÃ©ellement mort depuis tout ce temps enfaÃ®te ? Pourquoi tout le monde avait menti sur la vÃ©ritable identitÃ© de ce dernier, et sur son lien de parentÃ© avec Harold ? Et pourquoi... personne n'avait mÃªme pas semblÃ© choguÃ© en dÃ©couvrant la vrai identitÃ© du soit disant Alukard ? MÃªme si la possibilitÃ© que celui-ci ait menti, il y avait certain signe qui ne trompait pas. Le soit disant dÃ©mon de minuit Â« un vampire comme nous rÃ©pÃ©tait souvent les histoires de Gueulford Â» avait sauvÃ© Harold des flammes, il l'avait ensuite rÃ©animÃ© par... on ne sait quel moyen, et maintenant... il l'avait emportÃ© avec lui on ne sait oÃ¹.

Croisant un groupe de personne qui blablatÃ© tout sourire aux lÃ¨vres, Flovie en dÃ©duit instinctivement que touts les adultes devaient sÃ»rement Ãªtre au courant de toute l'histoire vÃ©ridique, et que tous devait avoir la vÃ©ritÃ© entre leurs mains ! Mais si durant seize annÃ©es, personne n'avait vendue la mÃ¨che, c'est qu'aucune Ã¢me qui vivaient ici, ne lui donnerait de vrais rÃ©ponses.

Soupirant fortement et se stoppant au milieu d'une ruelle, Flovie s'appuya dos contre un mur et se laissa lentement tomber sur le sol, Ã©tant fatiguÃ©e d'avoir sautillÃ©e depuis tout ce temps en direction de... nul par. Le dernier endroit oÃ¹ elle voulait Ãªtre c'Ã©tait

bien chez elle, avec son faux pÃ¨re qui avait empalÃ© Harold. Elle plia ses jambes et les enlaÃ§a pour les tirer ensuite vers elle.

-Seigneur... faite en sorte qu'Harold est survÃ©cu Ã sa blessure...

Elle poussa un lÃ©ger sanglot tout en blottissant sa tÃªte entre sa poitrine et ses genoux. L'image d'Ã‰rik qui donnait un coup dans l'abdomen d'Harold la hantait. Une seconde, un geste, et le destin a fait le reste...

-Faite en sorte que Alukard ou.. quel que soit son vrai nom, arrive Ã le sauver, encore une fois. Les moyens, les mÃ©thodes et les techniques m'importent peu. Je veux juste...

Un Ã©clair tonna dans le ciel, la faisant sursauter de peur, elle commenÃ§a Ã vouloir se redresser, mais elle Ã©tait trop faible.

Â« Tss, jambes Ã la noix ! Â» gronda-t-elle.

Un bruit de porte et une forte voix la tira de ses pensÃ©es envers sa jambe blessÃ©, elle dressa son regard vers la source du bruit et elle aperÃ§ut le vieux forgeron sortir d'une maison non loin de lÃ .

-N'ayez crainte, Madame Jorgensson. Votre mari se relÃ¨vera sÃ»rement dans trois ou quatre jours, sa tÃªte a juste perdu l'habitude de se faire balancer Ã travers une maison par un dragon.

-Encore merci, Gueulford. Je suis rassurÃ©e de savoir que mon pauvre Mastok n'ait rien, et pour Rustik ?

-Ba... ce qui lui faut, c'est juste une dose de courage, sans Ã§a, il restera cramponnÃ© Ã son lit toute sa vie. Faites venir ses amis et peut-Ãªtre ils lui redonneront la foie ! Et notre bon vieux Rustik sera de nouveau parmi nous ! Bonne journÃ©e Madame Jorgensson.

Le blond s'Ã©loigna de la propriÃ©tÃ© et passa non loin de Flovie, l'apercevant assise au sol, seule et tremblotante, il lui adressa ses mots.

-Tu devrais rentrer chez toi, jeune fille. Avec la journÃ©e qu'on viens tous de vivre, tu as besoin de repos.

-Il est hors de question de rentrer chez moi ! Gronda-t-elle en claquant des dents.

Le blond roula les yeux au ciel.

-LÃ¨ve toi, allez. Je t'emmÃ¨ne chez moi si tu le souhaites.

-Du moment que Ã‰rik ne s'y trouve pas, Ã§a me va.

L'estropier se baissa lÃ©gÃ¨rement et aida la jeune rousse Ã se lever, voyant qu'elle ne tenait pas sur ses deux pieds, il la prit dans ses bras.

-Merci beaucoup Gueulford.

Ils firent ensuite route vers la forge du grand blond, une nouvelle tempÃªte approchant.

* * *

><p>Haut dans le ciel, au milieu des trombes d'eau et des Ã©clairs, Allurnite se dirigeait vers leur antre Ã lui et Kard. Tenant fortement Harold contre lui, le dragon sentait Ã peine le faible battement du cÅ“ur du jeune Haddock.<p>

-_Kard ?_ Appela le dragon.

Le brun restait silencieux. Depuis leur dÃ©part de Beurk, l'attention de l'ancien tueur de dragons, Ã©tait restÃ©e plantÃ©e sur son jeune frÃ¨re, se demandant s'il n'aurait pas pu Ã©viter qu'Harold se fasse empaler. Il se rÃ©pÃ©tait sans cesse qu'il aurait dÃ» l'emporter avec lui bien plutÃ´t, ce fameux soir par exemple, oÃ¹ les autres garnements l'avaient humiliÃ©. Mais au lieu de cela, il avait fichu une peur bleue Ã Rustik, et rendu ensuite une visite plus que furtive Ã son frÃ¨re et sa petite amie... il devrait d'ailleurs lui dire la vÃ©ritÃ© sur elle.

Un Ã©clair tonna dans le ciel faisant sursauter Kard mentalement.

-Je suis... tellement dÃ©solÃ©, Harold.

Il regarda la plaie lÃ©gÃ¨rement bÃ©ante sur le torse de ce dernier, par chance, la sortie et l'entrÃ©e de la blessure n'avait que vaguement touchÃ© un poumon, sectionnant seulement une ou deux cÃ´te et Ã©pargnant donc le cÅ“ur. Kard serra les poings, faisant Ã©galement resserrer l'emprise d'Allurnite sur le corps frÃªle du jeune Haddock.

-Je te promet que tu ne rejoindras pas pÃ¨re et mÃ¨re. Tu vivras, Harold. MÃªme si pour Ã§a... il faudra te rÃ©-insuffler la vie.

-_Kard ! Tu ne penses pas Ã ce que je pense tout de mÃªme ? Harold est bien trop petit et trop chÃ©tif, et il est bien trop faible physiquement et mentalement, pour supporter un tel fardeau !_

-Un fardeau dis-tu ? Avec la vie qu'il a menÃ© par ma faute, il est capable de supporter mille et une souffrance.

-_Mais la souffrance est autre que, quelques moqueries et deux ou trois Å“ufs sur la tÃªte. Sa vie entiÃ¨re sera chamboulÃ©e ! Il ne pourra plus jamais reprendre contact avec les humains ni..._

-Je sais dÃ©jÃ tout Ã§a, Allurnite. Tu m'as dÃ©jÃ tenu le mÃªme discourt. Mais malheureusement, nous sommes prit de court par le temps, et je n'ai le temps d'emmener Harold voir un guÃ©risseur quelconque.

Le ciel gronda de nouveau, comme s'il menaÃ§ait de tomber sur le monde. La pluie s'intensifia pour se transformer en une chute de grÃªle. Allurnite augmenta donc la cadence pour atteindre plus rapidement leur destination, tout en abritant Harold sous lui.

Cela faisait belle lurette qu'Allurnite n'avait pas volÃ© de la

sorte, ses muscles en Ã©taient presque endoloris, mÃªme si Kard faisait en sorte qu'il puise prendre la route du ciel presque tout les jours, le manque cruel de libertÃ© se faisait ressentir, et puis, il y avait ce carreau d'arbalÃ¨te dans son rein gauche. Une nouvelle cicatrice Ã sa collection, super ! Mais pour l'heure, il y avait mieux Ã penser qu'Ã quelques crampes et une tige enfoncÃ©e en lui.

La grÃªle, le vent et le froid foutaient les Ã©cailles du Furie, le moindre virage et la moindre manÅ“uvre, Ã©tait un nouveau supplice pour le dragons maintenant. Kard lui, avait de nouveau son attention focalisÃ© sur Harold, le jugeant de la tÃªte aux pieds, il se disait qu'Harold avait beaucoup plus de points communs avec lui qu'il ne l'avait pensÃ©.

DÃ©jÃ en premier, il y avait la petite taille et la carrure Ã©troite. En second, les cheveux en bataille et indisciplinÃ©s. Il avait cette vivacitÃ© d'esprit, cette ingÃ©niositÃ©, puis cette soif d'aventure, de dÃ©couverte et de curiositÃ©.

Le reflet parfait de son grand frÃ¨re au mÃªme Ã¢ge.

Quelle ironie quand on y pense. Il connaÃ®ssait la vÃ©ritÃ© sur son grand frÃ¨re que depuis quelque jours seulement, et sans le savoir, ni le vouloir, Harold avait prit exactement le mÃªme chemin que son aÃ®nÃ©. La risÃ©e de tous. L'exclu du groupe. Le maillon faible. Le pestifÃ©rÃ©. Le maudit.

DÃ©cidÃ©ment, Harold et Kard avaient beaucoup plus de dÃ©fauts que de qualitÃ©s en commun. Et dire que les gens avaient osÃ© espÃ©rer que le jeune Haddock ne chercherait jamais Ã suivre son frÃ¨re...

Depuis que tu es nÃ©, tu as hÃ©ritÃ© d'une malÃ©diction.

Pour les sottises de ton aÃ®nÃ©, tu a vÃ©cu dans leur illusion.

Tu n'as jamais su, mais mon regard Ã©tait sur toi

quand tu pleurais seul, j'Ã©tais lÃ sur le toit.

Je comptais sacrifiÃ© ma vie pour toi.

Mais aujourd'hui c'est toi qui meurs dans mes bras !

Oublie ! Kard ! Rien n'est vrai sur lui, tout est un tissus de mensonge !

Oublie ! Alukard ! Car Rien n'est vrai aussi, tout est un tissus de mensonge !

Depuis que je suis mort, j'ai Ã©tÃ© maudit par une malÃ©diction

Tu m'as fais rÃ©alisÃ© mes tords, je ne prenais pas les bonnes dÃ©cisions.

Tu n'as jamais eu,

ce frÃ¨re sur qui, tu n'a jamais rien su.

Sauf des tissus de mensonge.

Les humains mentent toujours...

Tout ce qu'ils voulaient, c'Ã©tait me tuer ! M'effacer !

Je n'ai jamais rien faits pour mourir, je voulais juste vivre paisiblement !

Le furie m'a ressuscitÃ©, pour nous venger ! Les massacrer !

Ils ont falsifiÃ© mes souvenirs, et t'ont menti sans mÃ©nagement !

Oublie ! Kard ! Rien n'est vrais sur lui, tout est un tissus de mensonge !

Oublie ! Alukard ! Car Rien n'est vrais aussi, tout est un tissus de mensonge !

Oublie ! Kard ! Rien n'est vrais sur lui, tout est un tissus de mensonge !

Oublie ! Alukard ! La seule chose vÃ©ridique c'Ã©tait !

Qu'ils voulaient me tuer ! Me briser ! M'effacer !

Aujourd'hui tu meurs dans mes bras, et tu disparais, len-te-ment !

N'oublie ! Jamais ! Que moi ton frÃ¨re, je t'aimerais pour toujours !

N'oublie ! Jamais ! Je t'aimerai pour toujours jusqu'Ã mon dernier souffle !

N'oublie ! Jamais ! Que moi ton frÃ¨re, je serai toujours lÃ jour aprÃ¨s jour !

_N'oublie ! Jamais ! Que moi ton frÃ¨re,__ je t'aimerais pour toujours !_

Ils atteignent leur antre aprÃ¨s cinq minutes de vol supplÃ©mentaire, Allurnite se faufila dans une faille qui se trouvait sur le flan de la montagne de pierre volcanique, il continua Ã battre des ailes encore quelque fois avant d'atterrir dans un grand endroit dÃ©gagÃ© dans la dite montagne. Une fois redevenu humain, Kard, s'empressa de courir vers une grande pierre plate qui lui servait de lit, et y dÃ©posa Harold. Il dÃ©chira avec aisance la pauvre tunique verte du jeune Haddock, pour juger la plaie qui saignait de moins en moins.

Le jeune brun sembla frisonner au contact du froid, ce dernier tourna lÃ©gÃ¨rement la tÃªte vers son frÃ¨re et entrouvrit les yeux, mais il y avait comme un voile devant son regard. Et les seuls choses Ã peu prÃªt visible qu'il pu apercevoir, c'Ã©tait deux grands yeux rouges qui s'abaissaient vers lui, il laissa ensuite chuter sa tÃªte contre la pierre. Il perdit connaissance.

-_Au moins, il ne sera pas conscient quand tu lui arracheras son humanitÃ©._ Commenta Allurnite. _Tu es vraiment sÃ»r de toi ?_

-Si on ne fait rien, il mourra de sa blessure, ou bien d'infection, c'est selon.

Kard tourna le dos Ã son jeune frÃ¨re et fouilla du regard la caverne. Il s'Ã©loigna du lit de fortune et s'approcha d'un tonneaux rempli d'arme de toute sorte.

-_Tu es bien conscient que si tu veux le sauver, il te faudra le tuer. _Fit rappeler le dragon, toujours insistant au prÃªt de Kard._ Car s'il ne meurt pas pendant la transformation..._

-Oui. Je sais.

-_Et tu es bien conscient de ce que tout cela implique, Ã©galement ?_

-Encore et toujours, oui. Allurnite. Je prendrai mon entiÃ¨re responsabilitÃ© envers lui.

-_Si tu en es aussi sÃ»r, je ne vois pas pourquoi j'insisterai pour te faire abandonner ton ambition. AprÃ¨s tout, il s'agit de ton frÃ¨re. De ta seule et derniÃ¨re famille._

-DÃ©trompe toi. Il reste encore une autre personne, d'aprÃ¨s ce que j'ai appris, mais pas dans le sens... propre de "Famille".

Kard fit sortir une Ã©pÃ©e du tonneau dans un grand bruit mÃ©tallique, il frÃ´la l'arrÃªte de la lame du bout des doigts et fit couler un lÃ©ger trait de sang le long de cette derniÃ¨re, il se tourna de nouveau vers Harold avec sa lame immaculÃ© de sang, il se plaÃ§a ensuite au chevet d'Harold et jongla son regard rougeoyant entre la plaie et le visage d'Harold.

-DÃ©solÃ© pour ce qui va suivre...

Il caressa affectueusement le front de son jeune frÃ¨re et dÃ©posa un petit baiser sur ce dernier Ã travers sa tignasse brune.

-... Ã§a risque de piquer un petit peu.

Kard empoigna l'Ã©pÃ©e qui commenÃ§ait Ã luire d'une faÃ§on pas du tout naturel, il la leva haut au-dessus de sa tÃªte et la rabaissa violemment, pointe la premiÃ¨re sur le cÅ“ur du jeune Haddock.

* * *

><p>Quelque minute aprÃ¨s la fuite du furie avec Harold.<p>

Au chÃ¢teau, tout le monde Ã©tait affolÃ©. Les servantes, les gardes, les cuisiniers, les soigneurs, chacun Ã©tait affÃ©rÃ© Ã sa tache. Les derniers citÃ©s Ã©taient les plus demandÃ©s, le dÃ©mon ayant fait de nombreuses victimes et bons nombres de dÃ©gÃ¢ts, il y avait de quoi faire. Les blessÃ©s Ã©taient les premiers Ã Ãªtre pris en charge par les guÃ©risseurs Â« logique en mÃªme temps Â».

Le jeune Rivus Ã©tait sous la responsabilitÃ© de deux hommes et d'une

femme, son frÃ¨re Dagur ayant exigÃ© qu'il soit soignÃ© le premier. Il fut donc placÃ© dans une chambre a part. La plaie bÃ©ante dans l'estomac du jeune par-en-vrille avait cessÃ© de saigner, et Ã©tait mÃªme sur une bonne voie.

Mais il y avait quelque chose qui intriguaient les soigneurs. Autour de la plaie soignÃ©e et refermÃ©e, il y avait comme une couleur noire qui commenÃ§ait Ã ronger le tour de la blessure. Ils avaient donc rÃ©-ouvert le trou dans l'estomac du jeune Rivus a plusieurs reprises pour nettoyer les chairs mortes et sales, mais plus il la nettoyait, plus la tache noire revenait.

-C'est tout de mÃªme incomprÃ©hensible ! S'exclama l'un des mÃ©decins.

Dagur, entendant le ton agacÃ© et surpris du guÃ©risseur, s'approcha de ce dernier.

-Que se passe t-il ? Demanda le roux en regardant son frÃ¨re qui se tordait de douleur en silence.

-Nous...

Le responsable s'approcha du frÃ¨re du patient et lui chuchota Ã l'oreille.

-Nous avons soignÃ© et lavÃ© sa plaie Ã plusieurs reprises, mais elle ne cesse de reprendre cette couleur noire et les chairs de mourir.

-Vous n'Ãªtes pas foutus de bien faire votre boulot ? Demanda Dagur lÃ©gÃ¨rement grognions.

-Monsieur, nous somme les meilleurs soigneurs de Beurk et des environs. J'ai soignÃ© des hommes qui ont perdu leurs bras et leur jambes, et ce n'est pas une minuscule plaie sur un ventre qui va me dÃ©stabiliser ! Se vexa le mÃ©decin.

Le roux saisit le soigneur par le col et le rapprocha de son visage tatouÃ©.

-Alors faites en sorte qu'il survive. Sinon, je veillerai Ã ce que mon frÃ¨re soit la derniÃ¨re personne que vous ayez touchÃ©.

-Vous savez que je vous entend ! Gronda Rivus en serrant de toute ses forces le drap du lit pour rÃ©sister de faire sortir un hurlement. Je ne suis plus un gamin... Si mon Ã©tat de santÃ© est... prÃ©occupant. J'exige Ãªtre le premier Ã Ãªtre mis au courant !

Le mÃ©decin s'approcha de Rivus une fois que son frÃ¨re l'avait lÃ¢chÃ©, il inspira profondÃ©ment et posa ses mains sur le bord du lit.

-Nous avons procÃ©dÃ© au soin rudimentaire pour stopper toute sorte d'infection, d'hÃ©morragie et pour stopper les saignement. Vous avez d'ailleurs de la chance qu'aucun organe vitale n'est Ã©tÃ© touchÃ©.

-Mais ? Demanda Rivus en se mordant la lÃ¨vre infÃ©rieur.

-Votre... plaie, ne cesse de s'infecter. Nous avons recommencÃ© le processus autant de fois possible, mais elle s'entÃªte, et redeviens Ã chaque fois noire.

Ce fut maintenant au tour de Rivus de saisir le mÃ©decin par le col.

-Ce sont des conneries Ã§a ! Aucune plaie ne peut se rÃ©infecter, comme Ã§a, par la bontÃ©e du saint esprit ! Vous avez sÃ»rement mal fait votre travail ! Alors... ouvrez moi encore une fois le bide, faites tout votre possible, soignez moi, guÃ©rissez moi, et faites en sorte que je puisse de nouveau marcher avant la fin de la semaine ! Sinon je vous arracherez la... Ha !

Rivus se stoppa et lÃ¢cha mÃªme son emprise sur le col du mÃ©decin, il serra son ventre avec ses deux bras et se tordit de douleur en hurlant.

-Mais faites quelque chose Ã la fin ! Cria Dagur.

Les trois mÃ©decins s'affairÃ¨rent autour du jeune Rivus.

Ce dernier se contorsionnait et se tordait dans tout les sens, il avait l'impression qu'on lui rentrait une Ã©pÃ©e bÃ¢tarde entiÃ¨re dans l'estomac, tellement qu'il avait mal ! Ses muscles se contractaient sans cesse, et ses hurlements variaient entre tout les tons possibles et imaginable, le drap ne rÃ©sista pas longtemps Ã la poigne Ã©trangement puissante du jeune Rivus.

Ayant entendu les cris de dÃ©mence du jeune homme, cinq autres soigneurs sont venus prÃªter mains fortes Ã leurs collÃ¨gues en difficultÃ©. Ils commencÃ¨rent aussitÃ´t Ã le ceinturer et Ã saisir bras et jambes pour immobiliser l'agitÃ©. Tout en immobilisant leur patient, l'un des soigneurs vit que la blessure se refermait Ã vue d'Å“il, il resta fixÃ© sur cette derniÃ¨re, les yeux grands ouverts tel un merlan frit.

-LÃ¢chez moi ! Cria Rivus totalement hystÃ©rique.

Avec une force prodigieuse, il se dÃ©barrassa des nombreuses mains qui tentaient de le maÃ®triser, il se redressa ensuite sur le lit en position assis, et fixa ensuite ses mains qui ne cessaient de trembler toute seules. Les mÃ©decins Ã©taient figÃ©s de peur. Dagur se prÃ©cipita aussi au chevet de son jeune frÃ¨re, lui posant une main rassurante sur l'Ã©paule, il lui demanda s'il... s'il allait bien ?

-Je...

Rivus bafouilla quelque mots incomprÃ©hensibles, avant de baisser son regard vers son ventre. Il ne lui faisait plus mal, il se sentait bien, en pleine forme mÃªme. Mais pourtant... il se sentait diffÃ©remment. Il avait cette impression de bien-Ãªtre, de vigueur et de vie, mais il avait cette sensation, comme si quelque chose avait changÃ©_en lui, en dehors de sa force qui semblÃ© avoir pris quelque stÃ©roÃ¯de. Il plaÃ§a l'une de ses mains sur l'endroit ou devait se trouver sa blessure.

Ã‰tant de dos, l'aÃ®nÃ© ne pouvait voir le regard de son jeune frÃ¨re qui Ã©tait paniquÃ©, affolÃ© et surpris par la dÃ©couverte de son

estomac intact, sans Ã©gratignure ni cicatrice. Il n'y avait que de la peau neuve. Dagur l'interrompit dans ses pensÃ©es en lui adressant de nouveau la parole.

-Rivus. Je peux savoir pourquoi et comment, tu as repoussÃ© les mÃ©decins ?

-Ils ne faisaient pas bien leur travail. RÃ©pondit-il indiffÃ©rent. Ils ne sont pas capable de suturer un simple bobo. Tss. Je ne vois mÃªme pas comment ils ont fait pour pratiquer un tel mÃ©tier depuis tout ce temps. Ã‡a rÃ©pond Ã ta question ?

-Oui. Enfin, je pense.

-Tu sais que c'est jamais bon quand tu penses. Plaisanta son jeune frÃ¨re, sans pour autant ajouter un rire. Je... je pense qu'un peu de sommeil ne me fera pas de mal.

-Ã€ cette heure ? S'Ã©tonna le roux. La matinÃ©e est dÃ©jÃ bien avancÃ©, Rivus, tu es sÃ»r de...

-Oui. RÃ©pondit-il sÃ¨chement.

Rivus tira une couverture vers lui et se coucha sans un mot. Dagur jugea un court instant son frÃ¨re avant d'adresser un regard aux mÃ©decins, qui murmuraient entre eux. Il les ignora en premier lieu, s'occupant de dÃ©tacher les rideaux pour amoindrir la lumiÃ¨re, et une fois la chambre plongÃ©e dans une obscuritÃ© presque totale, Dagur se plaÃ§a face aux causeurs.

-Je peux savoir ce que vous fait encore ici ?! DÃ©gagez bande de bons Ã rien ! Mon frÃ¨re a besoin de sommeil !

Le groupe de soigneur sortit donc de la chambre en trombe, suivi de prÃªt par Dagur qui, tout en fermant lentement la porte, adressa un dernier regard songeur Ã son frÃ¨re.

Une fois seul, Rivus eu un lÃ©ger spams suivi d'un petit rire nerveux. Il tourna et se retourna encore et encore dans le lit, pendant des minutes qui semblaient des heures, sans arriver Ã trouver une seule fois le sommeil. Le tonnerre gronda soudain, le faisait se redresser comme un vampire de son cercueil. Il bascula sur le bord du lit et se dirigea instinctivement vers l'une des fenÃªtres.

- _Donne... _Murmura une voix sombre et tÃ©nÃ©breuse.

Rivus se retourna, les poings bien en Ã©vidence. Il aurait jurÃ© avoir entendu une voix lui murmurer faiblement quelque chose d'incomprÃ©hensible. Il approcha l'une de ses mains des rideaux et en saisi l'extrÃ©mitÃ©

- _...Le sang_.

Rivus fit volte-face, la mÃ¢choire serrer et le sang bouillonnant Ã ses oreilles.

-Y a quelqu'un ? Dit-il accompagnÃ© d'un Ã©clair qui vint illuminÃ© faiblement la piÃ¨ce dans les entre-jours des rideaux.

Aucune rÃ©ponse ne lui fut retournÃ©e, il saisit donc l'autre rideau, et les Ã©carta en grands pour laisser apparaÃ®tre Beurk. Beurk sous une pluie de grÃªle. Beurk dans l'obscuritÃ©. Alors que Rivus regardait Ã travers la fenÃªtre, il fut attirÃ© par son reflet, reflet qui Ã©tait Ã©trange. Il semblait lui sourire, d'un air mauvais... et parfois mÃªme lui tirer la langue ?! Il soupira comme pour se dire que ce n'Ã©tait rien, il fit route vers le lit, mais quand il passa prÃªt d'un miroir Ã pied, il se stoppa devant celui-ci.

Il jugea en premier le cÃ´tÃ© orientÃ© vers la face rÃ©flÃ©chissante, rien d'anormal Ã premiÃ¨re vue, mis Ã par qu'il trouvait ses avant-bras beaucoup plus imposant qu'a la normal... et la tunique qu'il portait un peu juste en niveau de... de tout. Mais c'est une fois qu'il se tourna totalement face au miroir qu'il eu un choc.

* * *

><p>-Il est mort. Fit remarquer Allurnite.

Kard retira la lame du corps de son jeune frÃ¨re, il fit ensuite un moulinÃ© et frappa le vide avec son arme pour enlever le sang qui se trouvait dessus.

-_Nous commenÃ§ons ?_ Demanda le dragon.

-Bien-entendu. Je n'ai pas tuÃ© mon frÃ¨re pour laisser son corps moisir ici.

Ils prirent une profonde inspiration, Kard laissa chuter la lame au sol, avant d'Ã©carter les bras, avant d'enchaÃ®ner des incantations.

-Il abandonne sa nature...

-_Pour la dÃ©monsitÃ©..._

-Il laisse son passÃ© s'envoler...

-_Et rejoint les trÃ¨s hauts du ciel..._

-Il se laisse Ã©touffer...

-_Pour se faire envahir par le feu..._

-Il abandonne la vie...

Kard apporta l'un de ses avant-bras Ã sa bouche et croqua dans ce dernier, du sang s'Ã©coula de la blessure et glissa le long de son bras jusqu'Ã ses mains. PlaÃ§ant son membre meurtri juste au-dessus d'Harold, il laissa des gouttelettes tomber Ã l'intÃ©rieur de la plaie.

-_Pour embrasser la mort..._

Le trou se ferma Ã vue d'Å“il, rÃ©trÃ©cissant comme le ferait un bout de papier qui brÃ»le. La blessure une fois disparue, les tissus rÃ©parÃ©s et renouvelÃ©s pour qu'aucune trace ne persiste, les organes d'Harold reprirent tous leurs activitÃ© d'un seul coup. Kard plaÃ§a une ses mains sur le torse d'Harold, il sentit aussitÃ´t le

cÅ“ur battre et augmenter progressivement ses pulsations.

-Harold ? Appela Kard d'une voix calme, gentille et agrÃ©ablement douce.

Le jeune Haddock commenÃ§a Ã grogner, mÃ©content d'Ãªtre tirÃ© du lit, il prit une profonde inspiration par nez et commenÃ§a aussitÃ´t Ã tousser comme un nouveau nÃ©, il se redressa donc pour ne pas s'Ã©touffer. Kard lui donnait quelques petites tapes dans le dos, tout en lui disant d'aller en douceur.

-Qu'est-ce... qu'est-ce qui m'est arrivÃ© ? Demande-t-il avec la vue Ã moitiÃ© troublÃ©. OÃ¹ suis-je ?

-En sÃ©curitÃ©. Lui rÃ©pondit son frÃ¨re.

Harold sursauta Ã l'entente de la voix rogue, il se tourna de trois-quart vers lui, lÃ©gÃ¨rement intimidÃ©, il ne vit au dÃ©but que deux grandes taches vertes dans une silhouette noir, mais aprÃ¨s avoir rÃ©habituer ses yeux Ã l'obscuritÃ©, il vit trÃ¨s distinctement son frÃ¨re.

-Comment te sens tu ? Demanda ce dernier avec un petit sourire. Vertige ? Mal de tÃªte ? NausÃ©es ? Oreille qui bourdonne ? Peut-Ãªtre as-tu la vue lÃ©gÃ¨rement trouble ?

-Non non. RÃ©pondit le jeune brun avec empressement. Je vais bien. Merci de vous en inquiÃ©tez.

-C'est tout naturel voyons.

Kard s'Ã©loigna ensuite du lit de pierre, histoire d'aller chercher un vÃªtement ou deux pour se couvrir, lui et aussi son frÃ¨re. Harold lui pendant ce temps, regarder la grotte ? L'antre ? La caverne ? La... maison de son frÃ¨re ? Il jugea cette endroit plongÃ© dans les tÃ©nÃ¨bres, mais pour une raison qu'Harold ignorait, il y voyait comme en plein jour... Elle avait l'air d'une grotte totalement ordinaire, c'Ã©tait... rocheux, humide, Ã©troit par certains endroit. Une grotte quoi. Il bascula sur l'un des cÃ´tÃ©s de la plate-forme de pierre, il laissa ensuite un court instant ses pieds flotter dans le vide avant de les poser au sol.

Kard fit de nouveau apparition, habillÃ© d'un manteau descendant jusqu'Ã ses genoux, lÃ©gÃ¨rement entre-ouvert et de couleur noir Â« il Ã©tait visiblement torse nue en dessous Â» il disposait aussi d'une paire de gant lÃ©ger, d'un pantalon en tissue lÃ©ger tout aussi sombre, et d'une paire de botte lui arrivant aux mollets. Je vous laisse deviner la couleur. Il avait Ã©galement les bras chargÃ©s de vÃªtement.

-Tien, fait ton choix. Dit-il en dÃ©posant ce qu'il transportait.

Harold jugea le tas de vÃªtement, un lÃ©ger sourire amusÃ© collÃ© au visage, avec un sourcil haussÃ©. Il fit dÃ©filer les nombreuses tuniques et pantalons. Du noir, encore du noir, toujours du noir, et encore plus de noir... Comme si son frÃ¨re avait devinÃ© ses pensÃ©, il l'informa qu'il n'avait que Ã§a sous les mains. Harold roula donc les yeux au ciel, et jeta son dÃ©volue sur... une tunique noir. Vue qu'il n'y avait que Ã§a apparemment... Â« c'est pas grave, Harold. Tu

vas bien rÃ©ussir Ã trouver une tunique verte et marron quelque par.. Â» Il enfila en vitesse les vÃªtements couleur nuit et se plaÃ§a ensuite face Ã ... son frÃ¨re.

Kard se baissa ensuite face Ã lui avec un grand sourire bien-veillant, il posa ensuite une main sur la tÃªte du jeune brun et commenÃ§a Ã lui Ã©bouriffer sa tendre et soyeuse chevelure.

-Tu n'imagines pas Ã quel point, je suis content je t'avoir sorti de cet endroit maudit. Une semaine de plus, et ils auraient rÃ©ussi Ã te transformer en chasseur de dÃ©mon, Hahaha.

MalgrÃ© l'air jovial et bon-enfant du grand brun, Harold resta silencieux, et n'adressa mÃªme pas un petit sourire Ã son frÃ¨re.

-Je sais Ã ce que tu pense, Harold. Dit-il en reprenant son sÃ©rieux.

-Ha oui ? Et Ã quoi je pense, hein ? Je serai Ã©tonnÃ© que vous arriviez Ã voir clair dans ma tÃªte, alors que moi, c'est tout juste si j'arrive Ã faire le point de cette journÃ©e, et sur l'endroit oÃ¹ je me trouve. Et puis... qu'est-ce que vous m'aves fait ? Je me souviens d'avoir vue une lame passer Ã travers mon ventre avant de... m'Ã©vanouir ?

-Je vais te rÃ©pondre, clairement et simplement. Dit-il toujours accroupie devant lui. Tu as Ã©tÃ© menÃ© par le bout du nez durant quinze ans. Ã‰rik, Drago, le royaume, tous, mais avec quelques exceptions, ont essayÃ© de te cacher la vÃ©ritÃ© en te lavant le cerveau et en te retournant contre moi. Mais je savais, malin comme tu es, que tu allais trouver quelque chose pour faire bouger les choses...

Kard se leva ensuite et pointa son index vers leur toit.

-L'endroit oÃ¹ tu te trouves, c'est chez moi, loin de l'agitation et de la cohue du royaume, mais surtout, hors de portÃ© de toute attaque surprise. Si quelqu'un approche, je le verrai et le sentirai Ã des kilomÃ¨tres.

Il se dirigea ensuite vers un coin reculÃ© de l'antre, Harold lui emboÃ®ta le pas, exigeant avoir toute les rÃ©ponses.

-Et pour ma blessure ? Demanda-t-il. Aucune pommade, ni magie existe pour soigner et faire disparaÃ®tre une plaie, mÃªme minime.

-Peut-Ãªtre cicatrise-tu plus vite qu'une personne normal. Plaisanta Kard sans se retourner.

-Tu te fiches de moi, j'espÃ¨re ?

-Naan... RÃ©pondit-il en roulant les yeux au ciel.

Ils arrivÃ¨rent devant une crevasse plutÃ´t Ã©troite, juste assez large pour laisser passer un homme.

-Et puis, je peux savoir pourquoi tu m'as emmenÃ© ici ? Et qu'est-ce qui me prouve que tu es bien mon frÃ¨re ? Tu n'es pas censÃ© Ãªtre

mort depuis seize aujourd'hui ? Comment Ã§a se fait que tu as mis autant de temps Ã prendre contact ? Ã‡a n'aurait pas Ã©tÃ© plus simple de venir un jour, et de me dire : Bonjours Harold ! Excuse moi mais, Ã§a va sÃ»rement te faire un choc. La personne que tu admirse depuis tout petit est enfaÃ®te ton frÃ¨re ! Et double bonne nouvelle ! Il n'est pas mort ! Il est juste restÃ© cachÃ© depuis tout ce temps dans une grotte qui sens le renfermÃ©.

Kard se stoppa net, droit comme un pique Ã la sortie de la crevasse, Harold rentra en collision avec ce dernier, Ã©tant plus concentrÃ© sur ses multiples questions et reproches, que sur sa marche. Le plus Ã¢gÃ© se tourna vers l'autre. Il soupira fortement en voyant l'air dÃ©terminÃ© de son jeune frÃ¨re.

-Je t'ai emmenÃ© ici pour te protÃ©ger. RÃ©pondit-il simplement, avant d'enchaÃ®ner les rÃ©ponses d'un ton tout aussi simple. Si j'Ã©tais le monstre que tout le monde parle, dis moi pourquoi je t'aurai amenÃ© ici ? Visiblement, je ne suis pas mort, enfin c'est... compliquÃ©. Ensuite, si je n'ai pas pris contact avant aujourd'hui, c'est que je n'avais pas jugÃ© l'utilitÃ© de dÃ©barquer dans ta vie du jour au lendemain.

-Et bien-entendue, ce n'est pas dÃ» tout ce que tu as fait aujourd'hui ? Lui rÃ©pondit-il avec sarcasme. Non, tu as Ã©tÃ© en douceur et m'as laissÃ© assimilÃ© tout cela, sans me brusquer et sans m'enlever Ã ma vie. Oui, c'est vrai que tout bien rÃ©flÃ©chi, tout c'est passÃ© comme Ã§a. Et puis, n'essaye pas de m'embrouiller, j'ai posÃ© les questions en premier !

-Ose me dire que tu m'aurais, rien qu'ouvert la porte, si j'Ã©tais venu frapper Ã la maison.

-HÃ© bien... je pense que...

-Tu serais restÃ© enfermÃ©, recroquevillÃ© sur toi-mÃªme en attendant que le temps passe.

Harold baissa la tÃªte avec gÃªne, son frÃ¨re Ã©tait fort, c'Ã©tait comme s'il avait prÃ©parÃ© toute ses rÃ©ponses et ses questions en l'attente de ce jour. Il savait tout de lui, alors qu'Harold... ne savait rien.

-Oui... certainement. Finit-il par rÃ©pondre.

-Et tu m'aurais pris pour un fou, ou voir mÃªme un tarÃ©, si j'avais insistÃ© lourdement avec Ã§a. Ajouta Kard en reprenant son acensions.

Harold continua de suivre son prÃ©sumÃ© frÃ¨re. Visiblement, ils montaient, mais au rythme qu'ils marchaient, ils allaient atteindre le Valhalla une fois arrivÃ© Ã destination ! Il avait hÃ©sitÃ© Ã demander Ã Alukard Â« ou bien Kard Â» quelle Ã©tait leur destination, mais ne voulant plu embÃªter l'homme avec d'autres questions, il se contenta de le suivre.

Au bout d'une dizaine de minute, ils arrivÃ¨rent devant une porte en bois. Ã‰trange qu'une telle chose se trouve dans une montagne, enfin bref. Kard abaissa une capuche sur sa tÃªte et actionna la poignÃ©e. Harold plissa les yeux face Ã la forte lumiÃ¨re qui l'agressa aussitÃ´t.

-Tu comptes rester planter lÃ jusqu'Ã la tombÃ©e de la nuit, ou tu vas te dÃ©cider Ã sortir ? Demanda Kard d'une voix amusÃ© en lui tendant l'une de ses mains.

Harold saisit donc la main de son frÃ¨re et se laissa guider vers l'extÃ©rieur. Il ouvrit ensuite les yeux, et fut impressionnÃ© par ce qu'il vit. Ils Ã©taient certainement sur le toit du monde !

Une petit plate-forme discrÃ¨te avait Ã©tÃ© construite au point culminant de la grande montagne de pierre volcanique, Harold la reconnue tout de suite en balanÃ§ant son regard par dessus les petites barriÃ¨res qui entouraient la petite zone.

Jamais Harold n'avait vue les alentours Beurk d'un tel point de vue, mÃªme dans ses rÃªves les plus fou. De lÃ oÃ¹ il Ã©tait, il voyait tout ! L'immense forÃªt, les routes la contournant, la grande plaine Â« plus aussi grande maintenant Â» qu'il avait dÃ©couvert avec Flovie, et au loin les grandes murailles de Beurk et l'immense chÃ¢teau au sommÃ©, le soleil Ã©tait juste au dessus du toit de la demeure du roi.

-Wow. Jamais je n'avais imaginÃ© qu'un tel dÃ©cors pouvait exister... bien que j'ai vÃ©cu seize ans lÃ -bas.

-C'est magnifique, n'est-ce pas ? Demanda Kard en appuyant sur l'une de ses hanches contre les barriÃ¨res latÃ©rales.

-Magnifique n'est mÃªme pas suffisant pour dÃ©crire ce que je vois. Murmura Harold.

Harold appuya ses avant-bras contre la barriÃ¨re face Ã lui, il admira, les yeux grands ouverts, ce dÃ©cors de rÃªve. Il n'arrivait mÃªme pas a contrÃ´ler ses propres exclamations d'extase devant un tel spectacle.

Kard adressa un regard discret Ã son petit frÃ¨re, un petit sourire aux lÃ¨vres. Il regarda les yeux du jeune brun, les mÃªme yeux verts que lui-mÃªme avait hÃ©ritÃ© de leur pÃ¨re. Puis, une question lui vint Ã l'esprit.

Â« Pourquoi n'a t-il toujours pas changÃ© ? Â»

* * *

><p>Rivus Ã©tait pÃ©trifiÃ© devant son reflet. Un Å“il marron Ã droite et un rouge de l'autre cÃ´tÃ© le fixÃ©.<p>

-Mais qu'est-ce que c'est que ce bordel... Murmura-t-il en reculant d'un pas.

-_C'est ainsi que tu remercies le cadeau que t'a fait Alukard ? Il va sÃ»rement Ãªtre vexÃ© si il l'apprend..._

-HAAAA !

Le jeune homme tomba les fesses au sol en hurlant Ã plein poumons. Son... son reflet venait de... de lui parler ?!

-_Pourquoi cris-tu ? On dirait que tu as vu un fantÃ´me._ Plaisanta

le reflet avec un rire malsain.

Rivus saisit le premier objet qui lui tomba sous la mais une fois debout, le destin voulu placer non loin de lÃ une table de chevet, il ne se fit pas prier pour la lancer violemment sur son reflet qui n'avait pas bougÃ©. Le miroir se brisa et emporta avec lui, le second Rivus aux yeux bicolore.

-Suis-je entrain de perdre la tÃªte ?!

Au mÃªme moment, la porte de la chambre s'ouvrit, et des personnes rentrÃ¨rent dans la piÃ¨ces. Des mÃ©decins, accompagnÃ©s du roi.

15. Un soupÃ§on de curiositÃ©

**PrÃ©cÃ©demment, dans the game of walking edge ! **

Il Ã©tait 23h30. Dark n'avait pas fini le chapitre de la semaine prochaine et il n'avait pas rÃ©pondue aux reviews, il se lÃ¨ve Ã©galement dans moins de 4 heures pour aller au boulot. Il publia donc le nouveau chapitre sans avoir rÃ©pondue aux nombreuses questions, il rÃ©pondra tout de mÃªme en Mp Ã la majeur partie des gens. ExceptÃ© krokmou83 car il ne possÃ©dait pas de compte. Malheur !

Il souhaita tout de mÃªme une bonne lecture Ã ses lecteurs et lectrices adorÃ©s, et leur donna rendez-vous la semaine prochaine pour un chapitre haut en flashback !

Ce chapitre, n'a aucun rapport avec cette homme fou, adepte du cri de l'otarie, processeur de nombreuses voix cheloup, sosie de VIIIIIIIIIIIIIGGOOOOOO GRIMBORNE ! Et adorateur des chiens.

Merci Ã Le Poussin Fou pour la correction ^^

Merci au lecteur de l'univers de Dragons et merci Ã vous cher lecteurs de Fanfiction.

chuchote Ã voix basse La fic a atteint les 1000 vues, je sais pas si je l'ai dis, mais je prÃ©fÃ¨re le redire ;) Bonne nuit les petits dragoniers ^^

La lÃ©gende d'Harkard

Chapitre : 14

Un soupÃ§on de curiositÃ©.

* * *

><p>Gueuleford avait accompagnÃ© la jeune Flovie, visiblement mal en point, chez lui. La pauvre tremblait de la tÃªte aux pieds et claquait des dents comme des castagnettes, ses vÃªtements Ã©taient imbibÃ©s d'eau, ainsi que ses cheveux. Elle Ã©tait dans un bien triste Ã©tat, et sa santÃ© mentale n'aidait pas non plus.<p>

Le grand blond avait placÃ© dÃ©licatement l'adolescente devant sa cheminÃ©e, trÃ¨s vite allumÃ©e par le propriÃ©taire des lieux pour

rÃ©chauffer aussi bien la piÃ¨ce que les personnes qui s'y trouvaient. Observant discrÃ¨tement la jeune, il put apercevoir son visage triste et perdu, elle qui Ã©tait si souriante et pleine de vie... Il se doutait bien de ce qui la tracassait. Voir son petit-copain se faire presque tuer dans un incendie, pour ensuite Ãªtre poignardÃ© en traÃ®tre et enlevÃ© finalement par un dragon, qui Ã©tait son propre frÃ¨re, Ã§a n'avait rien de rÃ©jouissant, de joyeux, ni d'amusant.

Cherchant ses mots pour ne pas Ãªtre trop abrupte ou froid, il cherchait comment briser le silence qui Ã©tait glacial. Flovie fut finalement la premiÃ¨re Ã le briser.

-Dis-moi, Gueuleford... Saviez-vous quelque chose, sur les intentions d'Ã‰rik ? Demanda-t-elle, les yeux rivÃ©s sur les flammes.

-Si j'avais eu le moindre soupÃ§on sur ce qu'il avait prÃ©vu, je pense que je serais dÃ©jÃ au piloris depuis un bout de temps, ma p'tite.

-Pourquoi a-t-il fait Ã§a ? Il l'a aidÃ©, nourri et recueilli. Depuis le jour de la mort de ses parents, il n'a pas cessÃ© de prendre soin de lui...

-Je ne peux pas t'aider lÃ dessus, gamine. Moi mÃªme, je ne m'attendais pas Ã ce que ton pÃ¨re fasse une chose pareille un jour.

-Il n'est plus mon pÃ¨re. Dit-elle dans un murmure presque inaudible.

Le crÃ©pitement du feu remplaÃ§a ensuite les paroles, fouillant vainement dans son esprit, l'estropier cherchait une rÃ©ponse quelconque dans ses nombreux souvenirs.

-Et ce dÃ©mon dans tout Ã§a ? Reprit Flovie. Tout le monde le prenait pour un vampire, alors que c'est un dragon, un Furie Nocturne en plus. Je m'demande bien qui a eu cette idÃ©e saugrenue...

Gueuleford fut blessÃ© dans sa fiertÃ©, il avait Ã©tÃ© le premier Ã avoir baptisÃ© ce dÃ©mon, le Roi des Vampires. Qui aurait pu deviner aprÃ¨s tout ? Un teint pÃ¢le, les yeux rouges, le mÃªme physique que le jours de ses vingt ans, et une rÃ©sistance aux coups et blessures hors-norme. Tout le dÃ©signait comme tel !

-Mais le plus troublant c'est ce qu'il nous a dis Ã moi et Harold. Il ne pensait pas Ãªtre un jour, occis par sa propre famille...

Elle marqua une lÃ©gÃ¨re pause avant de se tourner vers Gueuleford qui n'avait toujours rien dis.

-Gueuleford... Est-ce qu'Alukard ne serait pas en rÃ©alitÃ© Kard ?

Le blond pouffa lÃ©gÃ¨rement de rire, mais Ã©tait Ã©galement gÃªnÃ©.

-Et c'est toi qui a dis quelques secondes plutÃ´t que mon idÃ©e de vampire Ã©tait saugrenue ? Kard est mort depuis seize ans aujourd'hui, petite.

-Mais... pourtant, il a des similaritÃ© ! Leurs noms se ressemblent. AluKard. C'est bien trop Ã©vident pour Ãªtre une coÃncidence voyons.

-Et pourquoi Ã§a ne serait pas une coÃncidence, hein ? Kard a bien un nom qui laisse penser Ã un Drak, un dragon, comme on dit plus communÃ©ment par chez nous, mais Ã§a ne fait pas de lui un dragon enfin.

Flovie resta songeuse quelques secondes, puis en dÃ©duit que le grand blond avait sÃ»rement raison, sur certains points.

-Excusez moi, Gueuleford. Avec la semaine que j'ai passÃ©, mon esprit est assez troublÃ© et fatiguÃ©.

-Il n'y pas de souci, gamine. Va donc te reposer un petit peu si tu veux. Il y a un lit dans la piÃ¨ce d'Ã cotÃ©.

Flovie ne se fit pas prier, elle se leva et s'appuya sur une nouvelle canne que le grand blond lui avait donnÃ©, elle sautilla jusqu'Ã la porte et pÃ©nÃ©tra dans la chambre.

-Merci beaucoup pour votre aide, Gueuleford. Vous Ãªtes bien la personne la plus gentille et serviable du royaume. Dit-elle avec un grand sourire.

-Il n'y a pas de quoi, petite. Prend tout le temps que tu veux pour rÃ©cupÃ©rer et pour relÃ¢cher la pression. Ton pÃ¨re ne saura mÃªme pas que tu te trouves ici, vue que visiblement, tu n'as pas trÃ¨s envie de le voir. Moi non plus d'ailleurs.

Elle referma la porte en douceur, mais adressa quelque mot au blond avant qu'elle ne soit fermÃ©e.

-Il n'est plus mon pÃ¨re, Gueuleford... Enfin... Je ne sais plus oÃ¹ j'en suis aujourd'hui.

* * *

><p>Harold et Kard Ã©taient descendus de leur petite plate-forme, pour revenir dans la piÃ¨ce principale.<p>

Â« Il n'a pas les yeux rouges ! Comme se fait-il qu'il ne grimace pas plus qu'un simple humain au contact du soleil ?! Rien n'a ratÃ© normalement... C'est bizarre. Â»

-Je peux te poser une question ? Demanda le jeune Haddock faisant sortir son frÃ¨re de sa rÃ©flexion.

-Si ce n'est pas trop long pour rÃ©pondre, ou trop barbant pour moi, oui vas-y je tends pris.

-Qu'est-ce que Ã§a te fait, quand... tu te transformes ? Est-ce que tu as mal ?

-Et bien... c'est assez complexe et douloureux, quand on est pas habituÃ© Ã la douleur bien-entendu. Mais... Raah ! Comment t'expliquer Ã§a d'une faÃ§on claire...

Kard jeta un regard Ã droite puis Ã gauche, et se focalisa sur une chaÃ®ne de fourmis avec qui il Â« partageait Â» son gÃ®te. Il fit donc signe Ã Harold de le suivre. Il se baissa vers les petites travailleuses qui ne semblÃ¨rent pas le moins du monde effrayÃ©es, vu qu'elles continuaient leur travail sans aucune crainte. Kard tendit son index vers elles et une ouvriÃ¨re se hissa sur sa main, l'insecte trÃ©pigna vivement sur toute la main de ce dernier, tantÃ´t au-dessus, tantÃ´t au-dessous, Kard suivait le mouvement en basculant son poignet pour toujours avoir la fourmi en vue.

-Pour te donner une idÃ©e... Imagine que tout ton corps tout entier est recouvert de miel. Dit-il enfin aprÃ¨s un silence. C'est agrÃ©able le miel, n'est-ce pas ? C'est doux, Ã§a sent rudement bon et c'est, de toute faÃ§on, bon. Mais avec Ã§a, rajoute... une fourmi.

Kard dÃ©signa la petite bÃªte d'un mouvement de tÃªte, cette derniÃ¨re sembla rÃ©agir en entendant son Â« nom Â».

Harold acquiesÃ§a, mÃªme s'il ne savait pas pour quelle raison il l'avait fait.

Kard prit ensuite l'une des mains de son frÃ¨re, qui Ã©tait accroupi Ã ses cÃ´tÃ©s, et fit dÃ©mÃ©nager son invitÃ© sur la main d'Harold.

-C'est marrant, Ã§a chatouille, c'est mÃªme assez curieux Ã voir, hein ? Commenta Kard.

L'adolescent rigola lÃ©gÃ¨rement en sentant les petites pattes de la fourmi se dÃ©placer Ã toute vitesse sur lui, il voyait mÃªme parfois la fourmi se dresser sur ses pattes arriÃ¨res et regarder Harold d'un air curieux et intriguÃ©, tout en actionnant ses petites mÃ¢choires.

-Mais ensuite... Coupa Kard. Imagine que cette simple petite et minuscule fourmi de rien du tout, ramÃ¨ne toute ses petites copines et qu'elles te grimpent toutes dessus, pour se rÃ©galer avec le miel.

La fourmi, n'apprÃ©ciant pas d'Ãªtre traitÃ© de Â« simple petite et minuscule fourmi de rien du tout Â», mordit Harold, ce qui le fit se plaindre en grimaÃ§ant lÃ©gÃ¨rement de douleur.

Â« Impressionnant, mÃªme une simple morsure de fourmi le fait souffrir... Mais qu'est-ce qui a bien pu foirer... Â»

Le grand brun s'empara Ã nouveau de l'insecte, pour continuer son explication qui semblait n'avoir ni queue ni tÃªte, pour l'instant.

-Pour s'emparer de ce liquide dÃ©licieux, elles n'ont qu'un seul et unique moyen. Te mordre, et cela jusqu'Ã ce que plus une seule goutte de miel subsiste sur toi.

Harold dÃ©glutit et Ã©carquilla les yeux en imaginant la douleur qu'il ressentait actuellement, mais multiplier par deux-cent !

-Tu... ressens donc des picotements sur tout le corps, quand tu te

changes en dragon. En dÃ©duit Harold.

-Oui, mais ce n'est pas la seule chose que je ressens. RÃ©pondit-il en dÃ©posant la fourmi au sol.

Mais convenant qu'un exemple valait mieux que des mots, il dressa son regard maintenant rouge et reptilien vers les insectes. Il entrouvrit la gueule et une petite boule de feu en sorti, calcinant les nombreuses ouvriÃ¨res encore prÃ©sentes.

-Ensuite. Tu sens tout ton corps roussir et brÃ»ler comme un millier de soleil. Ajouta-t-il en se levant. Ã‡a, c'est la premiÃ¨re Ã©tape... La brÃ»lure, comme j'aime si bien l'appeler.

Harold resta figÃ©, les nombreux tas de cendre qui se trouvaient non loin de lui, fumaient comme un gigot qu'on aurait oubliÃ© sur le feu.

-Ensuite, je te parlerai volontiers des membres qui s'Ã©tirent et qui se disloquent, des dents qui craquent et qui se cassent sous la pression, et aussi des cheveux qui tombent de ton crÃ¢ne comme une fontaine. Dit gaÃ®ment Kard, avant de reprendre avec un peu de sÃ©rieux. Mais...

Harold jongla son regard, encore quelque peu perdu, entre son frÃ¨re, sa bouche et les fourmis calcinÃ©es. Apercevant cela Kard lui dis :

-Tu ne pensais tout de mÃªme pas, que j'allais laisser ces saloperies souiller ma maison ?

L'adolescent haussa les Ã©paules, hÃ©sitant Ã dire la vÃ©ritÃ©, mais prÃ©fÃ©ra rester silencieux.

Â« Ok. Note pour plus tard, Harold est encore un petit fragile en ce qui concerne l'abatage de bestioles, de sang froid et par boule de feu... Â»

-C'est bientÃ´t l'heure de manger. J'espÃ¨re que tu as faim ? Coupa-t-il court, comme pour lui changer les idÃ©es.

L'appelle du dÃ©jeuner fit gronder le ventre d'Harold, donnant donc une rÃ©ponse affirmative Ã la question posÃ©e prÃ©cÃ©demment.

Ils sortirent donc de l'antre du sois-disant dÃ©mon. Devinant facilement qu'Harold prÃ©fÃ©rerait nettement des mets que les humains apprÃ©ciaient, que de la viande... faisandÃ©e, Kard avait dÃ©cidÃ© qu'ils iraient dans une petite commune Ã l'Est.

Il avait prit Ã©galement quelque prÃ©caution. Dissimuler son visage derriÃ¨re un demi-masque, rabattre sa capuche sur sa tÃªte et aussi, refermer son manteau et prendre un petit sac, rempli de bric et de broc.

-OÃ¹ allons-nous ? Demanda Harold.

-Dans une bourgade un peu plus loin par lÃ -bas. Informa le brun en dÃ©signant une vague direction du bout du nez.

-Et... nous sommes loin ?

-Environ deux heures... si on court... et Ã mon allure.

Harold sentit son estomac rugir comme le ferait un lion, tellement il avait les crocs. Il risqua donc de poser une autre question.

-Il n'y a pas d'autre moyen d'y aller plus vite ? Un raccourci peut-Ãªtre ou quelque chose dans le genre ?

-Je pourrai peut-Ãªtre te porter sur mes Ã©paules le temps du trajet si tu veux. Proposa Kard.

-Heu... Merci mais non merci. Je n'ai plus cinq ans enfin.

-Tu sais, c'est souvent que papa me portait sur ses Ã©paules, pour aller chasser, aller Ã la pÃ¨che ou mÃªme juste pour se balader. Alala, qu'est-ce qu'on riait...

-Oui je me souviens de Ã§a. Il aimait bien me porter sur ses Ã©paules aussi, quand j'Ã©tais encore petit... et quand il Ã©tait encore lÃ ...

Un lÃ©ger silence mÃ©lancolique et nostalgique s'installa entre les deux frÃ¨res, Harold continua de marcher mais serra les poings pour rÃ©sister Ã l'envie de pleurer. Kard, s'apercevant de sa boulette, ralentit lÃ©gÃ¨rement le pas et saisit Harold pour le mettre sur ses Ã©paules.

-Wow ! Mais qu'est-ce que tu fais ?! Demanda Harold lÃ©gÃ¨rement en panique

-Ã‡a ne se vois pas ? RÃ©pliqua Kard en rigolant. J'entends ton ventre gronder depuis tout Ã l'heure, et tu vas nous attirer tout les prÃ©dateurs possibles et imaginables avec un boucan pareil ! Et puis je m'en voudrai de laisser mon petit frÃ¨re mourir de faim, alors que moi je peux attendre une Ã©ternitÃ© !

-Je ne suis pas sur que se soit...

-Accroche toi ! Coupa Kard avant de plier les genoux.

En un Ã©clair et avec une rapiditÃ© et une force prodigieuse, Kard fendit l'air Ã toute vitesse, faisant plier les arbres sur son passage et s'envoler les petits malheureux qui se trouvaient lÃ , du genre... un lapin dÃ©jÃ mal en point Ã cause d'une chute assez corsÃ©e !

* * *

><p>Drago ainsi que les mÃ©decins avaient discutÃ© de l'Ã©tat physique plus qu'Ã©trange du jeune homme, qui Ã©tait lui aussi inquiet et intriguÃ©. Le groupe lui posÃ¨rent des tonnes et des tonnes de questions. Rivus rÃ©pondit Ã la plus part sans crainte, ni peur d'Ãªtre repoussÃ©. Le jeune se sentait nausÃ©eux, mais Ã©galement courbaturÃ© et avec cette impression que ses oreilles allaient exploser, tellement elles bourdonnaient. Mais il gardait quand mÃªme pour lui l'histoire de son reflet parlant, et de cette voix Ã©trange, suave et douce qui lui murmurait Ã l'oreille.<p>

Une fois leur interrogatoire terminÃ©, le groupe d'homme laissa le

jeune Rivus seul... enfin, presque seul.

-_Quel mauvais baratineur tu fais._ Se moqua la voix roque.

-Je ne vous ai rien demandÃ© ! Gronda le jeune homme.

-_Ooh... Tu m'attristes, mon garÃ§on._

-Je m'en moque ! Cria-t-il sÃ¨chement. Et ne m'appelez pas comme Ã§a ! Je ne suis pas votre garÃ§on ! Et puis, vous ne pouvez pas, juste, vous taire deux minutes !?

Le silence s'installa ensuite dans la chambre plongÃ©e dans l'obscuritÃ©, Rivus soupira de soulagement en laissant tomber ses Ã©paule, il tourna vivement son regard bicolore pour s'assurer qu'il Ã©tait bien seul, avant de se diriger vers le miroir brisÃ©. Il fixa son reflet Ã©parpillÃ© dans une large marre de verre brisÃ©, puis il se baissa pour ramasser l'un des fragments.

-_Que comptes tu faire avec Ã§a ?_ Questionna la voix.

-Je ne t'ai pas demandÃ© de te taire ?! Cracha Rivus d'un ton acide.

-_Les deux minutes son dÃ©jÃ finies, j'ai donc de nouveau le droit de parler et de t'embÃªter comme je le veux._

-Et pourquoi n'embÃªtes-tu pas quelqu'un d'autre ? Demanda-t-il lÃ©gÃ¨rement intÃ©ressÃ©e.

-_Les questions, c'est moi qui les poses, humain. Alors, maintenant, tu vas me faire le plaisir de poser Ã§a. Tu pourrais te faire... trÃ¨s trÃ¨s mal._

-Tss, la belle affaire. Et puis, vu comment ma plaie s'est refermÃ©e, je ne vois pas pourquoi je devrais craindre un morceau de verre.

Rivue resserra son emprise sur le bout de miroir, jusqu'Ã s'en ouvrir la paume, il dirigea ensuite l'objet coupant en direction de son Å“il rouge, mais se stoppa Ã deux centimÃ¨tre de ce dernier. Il Ã©tait incapable d'aller plus loin, pourtant il mourait d'envie de percer cet Å“il, mais son corps semblait agir contre sa volontÃ©.

-_Ã‰coute moi bien, le bipÃ¨de. _Lui intima le voix d'un ton sÃ©rieux._ Moi aussi Ã§a ne m'amuse pas d'Ãªtre ici et de te taper la causette, mais on ne peut faire que Ã§a._

La voix inspira profondÃ©ment avant d'ordonner Ã Rivus de lÃ¢cher le fragment, se qu'il fit sans rÃ©sister.

-_Bien... tu commences enfin Ã obÃ©ir. On va peut-Ãªtre rÃ©ussir Ã faire quelque chose de toi, mon garÃ§on._

-Vous ne tirerez rien de moi, dÃ©mon ! Clama Rivus. Je ne suis pas Ã vous, et je ne suis pas un monstre !

-_Ooh que tu crois, petit. Depuis l'instant ou Alukard t'a insufflÃ© le don, tu lui appartiens et tu lui obÃ©iras, de grÃ¨s ou de force.

Et puis, si tu n'es pas un monstre comme tu le dis si bien, pourquoi les tiens ne sont pas restÃ©s avec toi, hein ?_

LÃ©ger silence, signifiant que Rivus ignorait ou voulait se convaincre qu'il ne connaissait pas la rÃ©ponse.

-_Ils te rejettent, Rivus. Tout comme un homme victime de la lÃ¨pre, ils te fuient et s'Ã©loignent de toi le plus possible pour ne pas Ãªtre contaminÃ©s._

Le jeune garda le silence, les yeux plantÃ©s dans le vide, il bataillait avec lui-mÃªme pour... pour quelle raison se battait-il dÃ©jÃ ?

-_Ã€ partir d'aujourd'hui, mon garÃ§on, tu n'as que moi, Alukard et son jeune frÃ¨re. Tu feras seulement ce qu'on te demande, et tu appliqueras Ã la lettre ce qu'on t'ordonnera._

-Oui... Mon maÃ®tre.

* * *

><p>Toute personne normalement constituÃ©e aurait passÃ© la journÃ©e au lit, aprÃ¨s une telle journÃ©e. Mais Flovie elle, n'Ã©tait pas du genre Ã rester lÃ , sans rien faire et Ã attendre que l'herbe pousse, elle prÃ©fÃ©rerait limite tirer dessus pour l'aider. Bref.<p>

La jeune rouquine s'Ã©tait faufilÃ©e en dehors de la maison de Gueuleford, ne supportant pas d'Ãªtre cloÃ®trÃ©e entre quatre murs. Elle se baladait maintenant dans les rues de Beurk qui Ã©taient bruyantes, comme si aucun drame n'avait eu lieux. Cela Ã©nervait au plus haut point Flovie. Les gens agissaient et rÃ©agissaient toujours indiffÃ©remment quand il Ã©tait sujet d'Harold, ils ignoraient et rejetaient le garÃ§on sans mÃªme que ce dernier sache pourquoi. Et mÃªme maintenant, pour Flovie, les raisons Ã©taient toujours obscures.

Inconsciemment, elle s'Ã©tait dirigÃ©e vers l'ancienne maison de son petit copain qui Ã©tait portÃ© disparu, depuis bientÃ´t deux heures. OÃ¹ Ã©tait-il ? Ã‰tait-il en sÃ©curitÃ© ? Ã‰tait-il sauf ? Seul l'Ãªtre dragonite avait la rÃ©ponse. Elle dressa son regard triste vers la maison Haddock, brÃ»lÃ©e et effondrÃ©e, elle avait beaucoup de souvenirs rattachÃ©s ici, et le moins qu'on puise dire, c'est qu'ils sont tous partie en fumÃ©e...

Des hommes Ã©taient affÃ©rÃ©s au nettoyage et Ã la destruction des dÃ©bris. Ã‰tonnamment il y avait le pÃ¨re de Rustik dans ce groupe, cet homme ne s'arrÃªterait jamais de travailler dÃ©cidÃ©ment, mÃªme si un groupe de Yack-marteau et de baleine-marteau lui passaient dessus...

-Ha ! Saloperie de bout d'Ã©charde Ã la con !

En parlant du loup, le pÃ¨re Jorgensson venait d'hÃ©riter d'une nouvelle Â« blessure de guerre Â».

-Quelqu'un peut me dire ce que cette chose fait ici ?!

-Mastok. C'est une maison en bois, c'est donc logique qu'il y ait des

Ã©chardes partout. Lui indiqua un autre homme.

Le pÃ¨re Jorgensson frappa rageusement le sol avec son pied, ce qui fit voler des cendres, de la suie et de la poussiÃ¨re, il retourna ensuite au travail en bougonnant comme un babouin.

Flovie tirait une mine blasÃ©e face Ã la stupiditÃ© de l'oncle d'Harold. Alors qu'elle commenÃ§ait Ã reprendre sa route, son regard fut attirÃ© par un lÃ©ger Ã©tincellement, dÃ» au reflet du soleil contre une surface rÃ©flÃ©chissante. IntriguÃ©e, elle se dirigea vers l'objet en question, puis se baissa avec difficultÃ© pour ramasser l'objet avec une bonne poignÃ©e de poussiÃ¨re et de cendre, et quand elle ouvrit sa main, elle fut surprise de trouver un cÅ“ur-pendentif comme le sien, mais celui-ci Ã©tait en trÃ¨s trÃ¨s mauvais Ã©tat... Les gravures dessus Ã©taient faiblement visibles et pas faciles Ã distinguer, mais elle savait qu'un sac qu'Harold avait laissÃ© Ã son dernier passage chez elle, renfermait bons nombre d'outils et de matÃ©riels de prÃ©cision.

Mais ne voulant pas dÃ©ranger le chantier, elle s'Ã©loigna en direction de chez elle, tout en priant pour qu'Ã‰rik n'y soit pas.

* * *

><p>Harold et Kard avaient atteint la petite bourgade en moins de deux heures. Ils profitÃ¨rent que le village Ã©tait loin de toute agitation pour prendre leur temps pour faire leurs emplettes. Kard avait beaucoup Â« Ã©conomisÃ© Â» d'argent par le biais de divers marchands, de revendeurs et mÃªme de bandits. Mais Harold n'Ã©tait pas dupe, les histoires des pauvres marchands itinÃ©rants se faisant dÃ©pouiller par une ombre noir, Ã©taient assez connues sur Berk.<p>

Avec tout l'argent prÃ©cieusement gardÃ© et mis de cÃ´tÃ© par le grand brun, ils purent se payer un vÃ©ritable gueuleton, imposant Ã un tel point, que mÃªme Kard Â« avec le gouffre sans fin qui lui servait de ventre Â» pensait ne jamais Ãªtre capable de tout engloutir !

Ils s'installÃ¨rent au abord du petit village, Ã l'ombre des arbres, permettant Ã Kard de retirer tout son attirail pour manger Ã son aise. Mais ils Ã©taient pas du genre discret... surtout Kard qui mangeait bruyamment comme le pire des porcs !

-Heu... dis-moi, Kard ? Interrompit Harold un peu Ã©cÅ“urÃ© par les maniÃ¨res de son frÃ¨re. Ã‡a fait combien de temps que tu n'as pas mangÃ© ?

Le brun plaÃ§a une main sur son menton et sembla rÃ©flÃ©chir. Combien de temps n'avait-il pas mangÃ© ?

-Environ... une semaine je crois. RÃ©pondit-il finalement en s'enfournant un Ã©norme morceau gigot dans le gosier. Mais bon aprÃ¨s, tu sais quand on vit une vie comme la mienne, on doit s'habiter Ã manger peu et Ã bosser comme un fou.

Kard termina son gigot, puis jeta un regard vif a son frÃ¨re qui n'avait pas encore touchÃ© Ã ses plats.

-Ba pourquoi tu manges rien ? Un garÃ§on comme toi, Ã§a a besoin de

manger voyons, pour grandir et pour devenir un beau et charmant jeune homme.

Harold pouffa de rire en voyant le visage de son frÃ¨re dans un Ã©tat des plus miteux. Ce n'Ã©tait quand mÃªme pas lui d' apprendre Ã manger correctement Ã son frÃ¨re ?! L'inverse aurait Ã©tÃ© logique ! Mais un adolescent de seize ans qui apprend Ã un homme de plus... Mais au fait, quel Ã¢ge avait Kard ? Physiquement il semblait avoir la vingtaine, mais normalement, il devrait Ãªtre de la mÃªme gÃ©nÃ©ration qu' Erik . VoilÃ un autre mystÃ¨re Ã rÃ©soudre.

Tout en arrachant avec ses petits doigts, un petit morceau de viande de son gigot de yack, le jeune Haddock se plaÃ§a dans une position plus confortable, avant de se pencher vers son frÃ¨re en mastiquant sa nourriture.

-Je peux te poser une question ? Demanda-t-il.

-Bien-sÃ»r. RÃ©pondit Kard avec entrain, mais avec une lÃ©gÃ¨re rÃ©ticence et un ton sÃ©rieux. Mais avant, est-ce que tu pourrais Ã©viter de faire du bruit avec ta bouche, s'il te plaÃ®t. C'est d'un mal poli et d'un dÃ©sagrÃ©able !

Harold termina sa bouche sans lui parler de sa maniÃ¨re de manger.

-Comment tu as eu l'idÃ©e de crÃ©er cette arme ?

Il lui tendit le morceau restant de Varlik, Ã©tant Ã moitiÃ© gÃªnÃ© de l'avoir cassÃ©e en ayant tentÃ© de tuer son propriÃ©taire d'origine.

-Ah... ma chÃ¨re Varlik. Dit-il en rÃ©cupÃ©rant cette derniÃ¨re avec un large sourire. Tu sais que papa t'as cherchÃ©e partout pendant des mois ! J'ai mÃªme cru qu'un charognard t'avait embarquÃ©e.

Kard enlaÃ§a tendrement son Ã©pÃ©e contre son visage, comme on le ferait pour un Ãªtre cher qu'on aurait perdu de vue, sauf que lÃ , c'Ã©tait un morceau d'Ã©pÃ©e... Harold coupa court aux retrouvailles en se raclant la gorge, stoppant net son frÃ¨re qui Ã©tait en train... d'embrasser son Ã©pÃ©e ?! Le prÃ©sumÃ© hÃ©ro reprit aussitÃ´t son sÃ©rieux.

-Cette Ã©pÃ©e, comme tu l'as certainement devinÃ©, est trÃ¨s spÃ©ciale. Elle n'ait pas faite d'un mÃ©tal ordinaire, se qui explique, enfin expliquait, son poids moindre par rapport Ã sa taille plus qu'imposante.

-Un mÃ©tal qui sort de l'ordinaire ? C'est bien la premiÃ¨re fois qu'on me parle de Ã§a...

-C'est bien normal, j'aurai Ã©tÃ© Ã©tonnÃ© de l'inverse. Le mÃ©tal m'a Ã©tÃ© livrÃ© par Yohanne le nÃ©gociant. Ce bougre connaÃ®t trÃ¨s bien son mÃ©tier d'ailleurs, il m'a quasiment dÃ©pouillÃ© de ma bourse pour avoir trois malheureux minerais de ce prÃ©cieux mÃ©tal et il ne m'a rien dis sur sa provenance, juste que son client avait trouvÃ© le moyen de fabriquer lui-mÃªme son mÃ©tal... Je me demande ce qu'il avait consommÃ© ce jour lÃ .

Kard pouffa de rire en se souvenant que le marchand aimait et

apprÃ©ciait fumer la pipe, de temps en temps.

-Non mais t'imagines un peu ? Un homme sur cette terre, qui aurait un gisement illimitÃ© d'un mÃ©tal, assez dur et rÃ©sistant pour briser la plus Ã©paisse des carapaces et de fendre le crÃ¢ne d'un dragon sans effort ! C'est juste impensable ! Ã€ moins que ce type soit un magicien...

Harold Ã©couta ensuite avec intÃ©rÃªt, les Ã©bauches que son frÃ¨re avait fait, ainsi que les nombreux croquis et dessins, puis la conception, la fabrication, et enfin, la finalisation d'un travail de... combien de temps avait-il pris pour faire son arme parfaite ?

-Tu l'as fini au bout d'un mois et demi. Lui rappela Harold avec un petit sourire. Le fameux soir oÃ¹ tu as par la suite sauvÃ© Ã‰rik et Ã‰melie, et tuÃ© ton premier dragon ! Le Roi cauchemar ! Son crÃ¢ne est d'ailleurs accrochÃ© dans la grande salle de dÃ®ner du roi.

-Dis donc, tu en sais des choses ! S'Ã©tonna-t-il. Qui t'a dis tout Ã§a ? Gueuleford ? Papa peut-Ãªtre ?

-Ba, nan voyons. RÃ©pondit le jeune brun avec un ton rÃ©sonnant d'Ã©vidence. C'est le livre que tu as Ã©cris qui m'a dÃ©voilÃ© tout cela.

-Heeein oui... Le fameux livre... Ajouta-t-il sur le mÃªme ton que son jeune frÃ¨re. Est-ce que, par le plus grand des hasards ! J'aurai expliquÃ© la raison du nom de mon arme ?

Harold hocha nÃ©gativement de la tÃªte, se souvenant de chaque petit dÃ©tail, il se serait souvenu d'une telle chose. Enfin, il Ã©tait bien passÃ© Ã cÃ´tÃ© de la derniÃ¨re relation que Kard avait eu avec la mÃ¨re de Flovie... Il faudra qu'il lui demande pour Ã§a aussi, peut-Ãªtre que son frÃ¨re (dÃ©tiens) dÃ©tenait la vÃ©ritÃ© !

-Ã‡a ne m'Ã©tonne pas... Tu vas voir, le nom est venu tout naturellement dans mon esprit. Comme tu le sais, nous Ã©tions attaquÃ© cette nuit lÃ , et malgrÃ© le danger qui me guettait, je voulais vraiment finir cette arme ! Une fois lui avoir assÃ©nÃ© le dernier coup de marteau et du burin, je me suis prÃ©cipitÃ© dehors. Sur le chemin, je me suis dis qu'un nom ne serait pas anormal pour une arme. J'ai donc rÃ©flÃ©chis Ã plusieurs noms possibles... et ce qui me fit dÃ©cider Ã prendre ce nom, c'Ã©tait quand j'Ã©tais sur le Cauchemar Monstrueux et que je voyais tout ces regards plantÃ©s sur moi. Et ceux qui m'ont le plus marquÃ©... c'Ã©tait celui de notre pÃ¨re et de notre mÃ¨re. J'ai donc baptisÃ© mon arme Var-lik, soit une combinaison Ã©trange des noms Valka et StoÃ¯k.

C'Ã©tait soudain clair dans la tÃªte d'Harold, il se frappa nÃ©anmoins le front en se traitant d'idiot ! Comment avait-il pu ne pas deviner cela par lui-mÃªme ! Alors que Kard recommenÃ§ait Ã manger, son jeune frÃ¨re le regardait de la tÃªte aux pieds, il regardait les nombreuses traces de coupures, et de brÃ»lures sur le corps pÃ¢le de ce dernier. Il lui posa ensuite une nouvelle question.

-Comment c'est arrivÃ© ? Demanda-t-il rongÃ© par la curiositÃ©

-Peux-tu Ãªtre plus explicite ?

-Ta disparition et tes blessures.

-Hola, tu sais Ã§a fait quand mÃªme plus de seize ans que j'ai Ã©tÃ© Â« portÃ© disparu Â» et ma mÃ©moire me joue des tours parfois.

-Tu es capable de te souvenir du moindre sous que tu avais en poche lors de ta transaction avec Yohanne, mais tu es incapable de raconter une autre histoire Ã ton petit frÃ¨re ? S'Ã©tonna le jeune avec des yeux brillants et suppliants.

-Que veux-tu, je me fais vieux.

-Dis Ã§a Ã d'autres. RÃ©pliqua Harold avec un sourire convaincu du contraire.

Kard soupira fortement en se laissant tomber sur le sol. Il fixa les nuages entre les feuilles d'arbres puis commenÃ§a son rÃ©cit.

-Il y a seize ans de cela. Notre brave, valeureux et puissant roi, m'a demandÃ© de...

-D'escorter un groupe de marchand jusqu'Ã un autre village, on connaÃ®t tous cette partie de l'histoire. Le coupa Harold. Ce que je veux savoir, c'est la partie qui a Ã©tÃ© enterrÃ©e six pieds sous terre ces seize derniÃ¨re annÃ©es. Et n'ai pas peur d'Ãªtre cru et franc dans ton rÃ©cit, je ne suis plus un gamin aprÃ¨s tout.

-J'ai Ã©tÃ© trahi et assassinÃ©...

Kard prit ensuite une profonde inspiration... Il regarda d'un air rÃªveur le ciel, et lÃ ,... Dark mit fin au chapitre ! Et vous vous demandez ce que vous Ãªtes entrain de lire xDDDD Et vous insultez mentalement cet auteur odieux, sadique et mÃ©chant, qui s'amuse Ã vous couper en pleine action ou en pleine rÃ©vÃ©lation ! Muhahahaha !

* * *

><p>Reviews, avis, attente et non violence sur la brutalitÃ© de la fin de ce chapitre ^^<p>

Bisous mes z'amours, Ã la semaine prochaine ! ;D

16. Comment tout a fini

BOUYAH LES GENS !

VoilÃ le nouveau chapitre de la semaine ! J'espÃ¨re que vous l'aimerez autant que je l'aime et que vous fredonnerez un petit air de musique pendant des jours Ã causse de moi :D Oui, il y a encore une musique. Une musique Ã©pique ! Une musique du DRAMA ! Une musique ma-gni-fique !

Un trÃ¨s grand merci Ã Little Sayuri pour la Â« composition Â» de la musique, sans elle, il n'y aura pas eu de musique pour ce chapitre ;)

Merci Ã Tooth02 et aussi Ã RanxShin59 pour le Fav et le follow :)

Merci aux lecteurs et lectrices du forum Â« l'univers de Dragons Â» pour leurs fidÃ©litÃ©.

Et un trÃ¨s grand merci Ã vous tous, cher lecteurs de Fanfiction, qui me permettent de m'amuser chaque semaine avec vous, Ã vous stopper en pleine action, et avec vos petits petit cÅ“ur fragile et sensible :P

Assez de blabla ! Passons... aux choses... SÃ©rieuse.

Je n'allais pas commencer mon chapitre sans mettre mon pavÃ© habituelle ^^ Bon, j'ai que trois reviews aux quelles je dois rÃ©pondre, Ã§a ne va pas me prendre trois pages ^^ Non. Juste une page entiÃ¨re xD

Deadlyfury : Autant d'enthousiasme faut plaisir Ã voir. La relation entre les deux frÃ¨re est vraiment mignonne, je l'avoue ^^ et je ne compte pas les sÃ©parer, jamais ils ne seront sÃ©parer ! Flovie est encore plus Ã plaindre, tu n'imagine pas ce qui se trame pour elle dans le prochain chapitre. MUAHAHAHA ! Ã‰rik mourra, Ã§a c'est sÃ»r, mais quand, lÃ est la question ^^ Rivus a Ã©tÃ© envahie par la noirceur d'Alukard, et Ã§a ne va pas aller mieux pour lui au fil des chapitres ^^ Encore merci pour ta fidÃ©litÃ© ^^ VoilÃ la suite, j'espÃ¨re qu'elle te plaira :)

**RanxShin59 **:Allurnite est clairement une rÃ©plique de Krokmou, mais en beaucoup plus... dark xD Je suis ravi de voir que mon petit couple Florold ou bien Harvie, t'ai plu. Et savoir que d'habitude tu n'aime pas le HaroldxOc me rÃ©joui tout autant ^^ Pourtant il a plein de fic HaroldxOc qui sont juste su-perbe ! Ex-ce-llen-te ! Fan-tas-tique ! Et qui resteront Ã jamais graver dans ma mÃ©moire tellement qu'elles sont bien ^^ Je te le dis, et je me rÃ©pÃ¨te. Pour moi, Alukard est juste l'Oc le plus badass, Ã©pique, drÃ´le, attachant et dingue que j'ai vue sur le fandom de Dragons. Je n'ai vue per-sonne Ã©galer mon Alulu ^^ Alors, Ã moins de crÃ©er un type aussi badass que lui, je ne vois pas comment faire mieux x) Â« oui, mes chevilles vont bien xD Â» Je m'en rend compte aussi que par moment Ã§a a traÃ®nÃ©, mais j'avais pas d'autre idÃ©e xD, mais l'attente en a valu la chandelle ^^ La relation entre Harold et son frÃ¨re ne va cesser d'augmenter, Ã§a je te le garantie ^^ Ã©rik Ã la base il devait Ãªtre gentil, mais va savoir pourquoi, j'ai eu envie de le faire devenir un connard Â« Un bon papa, devient obligatoirement mauvais une fois passÃ© entre les mains de Dark ^^ Â» Ma fic est classÃ© en T, je vais pas me limitÃ© Ã deux ou trois CONNARD ! Non... Il faut des tÃªtes sur des piques ! Du sang ! Du metal ! Des maisons qui brÃ»les ! Des corps dÃ©membrÃ© et Ã©parpillÃ© au sol dans un tourment mÃªlant drama, amour et folie pur ! Je me vend du rÃªve tout seul xD Je vais rÃ©gler le problÃ¨me du chapitre 1 C'est vrai que ce n'est pas trÃ¨s trÃ¨s claire x) Merci Ã toi d'avoir lu ma fic, et j'espÃ¨re que la suite te plaira ^^

Little Sayuri : Le Lapin a rÃ©apparu, et je pense qu'il serra lÃ encore quelque fois xD J'aime maltraiter mÃ¨re-nature xD Kard est un genre de Bip-bip supersonique bleu, c'est vrai que voir la rÃ©action de Harold aurait Ã©tÃ© Ã©pique... Je rÃ©glerais ce dÃ©tail dans un autre chapitre ;) Â« merci pour l'idÃ©e :P Â» Rooh, c'est vrai que cet auteur est d'un cruel et d'une mÃ©chancetÃ© sans Ã©gale, couper

un chapitre en plein milieux, pff, Ã tout les coups il avait plus d'idÃ©e pour la suite... Ou il voulait juste faire chier son monde xDD Je ne peux plus prendre mon oc au sÃ©rieux maintenant, Rivus Gollum xD Il manquerait plu qu'il perde ses cheveux et qu'il marche avec le dos voÃ»tÃ©... Ã§a me donne encore des idÃ©es xD Mais je crois qu'il manque une description Ã ce personnage ? Je rÃ©glerai Ã§a aussi si c'est le cas x) Je te souhaite une bonne lecture ;)

Enfin bref, les rÃ©ponses terminÃ©, les remerciements faits et mon blabla habituelle clos, je vous souhaite une trÃ¨s bonne lecture et que la force du Booyah soit avec vous !

Musique : Infernal de Le bossue de notre-dame ;) Encore merci Ã toi Little Sayuri ^^

* * *

><p>La lÃ©gende d'Harkard<p>

Chapitre : 15

Comment tout a fini...

Flashback, seize ans en arriÃ¨re.

Kard Ã©tait partie du royaume depuis dÃ©jÃ quelques heures. L'esprit prÃ©occupÃ©, il repensait Ã ce que sa mÃ¨re lui avait dis avant son dÃ©pars.

Â« Je pense que ta ou ton futur compagnon arrivera dans la semaine Â»

L'idÃ©e de rentrer Ã la maison pour dÃ©couvrir son petit frÃ¨re, ou sa petite sÅ“ur, emplissait son esprit et le rendait heureux.

Si seulement le destin ne lui avait pas arrachÃ© la vie... Mais Ã l'Ã©poque, il ne savais pas ce qui se tramait dans son dos, et il avait acceptÃ© la mission sans rÃ©flÃ©chir et sans jaugÃ© les risques potentiels !

Il escortait un couple de vieux paysan, leur chariot Ã©tait remplis de diverses chose dÃ©diÃ© au troc recouvert d'un grand drap gris, le tout Ã©tait tirÃ© par un bourrin aussi vieux que ces derniers. Le couple Ã©tait assis sur l'avant du chariot, au poste de pilotage, tendit que le jeune Kard Ã©tait sur le dessus du tas des fournitures en tant que vigie. Assis en tailleur au point culminant, il ne pouvait louper des Ã©ventuels bandits ou malfrats.

La douce brise matinal caressait le visage du hÃ©ro avec tendresse, et les oiseaux murmuraient une agrÃ©able mÃ©lodie. Le voyage Ã©tait long... au moins deux jours, si les pattes du fier destrier ne tombaient pas sur la route... c'Ã©tait aussi ennuyeux Ã mourir ! BercÃ© par la conduite monotone et tranquille du chariot, Kard se laissa sombrer dans un lÃ©ger sommeil au bout d'un moment. Le cheval se stoppa ensuite violemment une dizaine de minutes plus tard, le rÃ©veillant en sursaut avec ses hennissement de panique.

Le cheval refusait catÃ©goriquement d'avancer, malgrÃ© les menaces de son maÃ®tre.

-Mais vas-tu avancer maudit canasson ! Ou je te dÃ©couper et te mange en potage pour ce soir !

Le hÃ©ro sauta du chariot, et se dirigait vers l'animal en panique. DÃ©posant une main sur la tÃªte de ce dernier, il lui demanda ce qui le dÃ©rangeait. Le cheval se contenta de secouer la tÃªte dans tout les sens, avant de se cabrer et de faire tomber le brun Ã la renverse, celui-ci glissa dans le bas cÃ´tÃ© de la route en roulant plusieurs fois sur lui-mÃªme.

Alors que le hÃ©ro tentait de se lever, il entendit un bruit, un fort craquement d'arbre qui tombe provenait de la forÃªt, et il avait beau a y regarder Ã plusieurs reprises, il ne voyait rien exceptÃ© des arbres et des buissons.

Mais ce qui avait causÃ© ce bruit n'attendit pas que Kard vienne vÃ©rifier pour faire son apparition.

Une Ã©norme boule de feu de couleur mauve fila comme l'Ã©claire d'entre les arbres, pour ensuite s'Ã©craser sur le chariot.

Ayant Ã©tÃ© soufflÃ© et projetÃ© par l'explosion, Kard se retrouva de nouveau le derriÃ¨re dans la boue. AprÃ¨s avoir remontÃ© la pante, encore une fois, tout devant lui n'Ã©tait qu'un dÃ©luge de feu ardent ! Le chariot, la cargaison, et les paysans et leur cheval avaient disparue. Il regardait encore cet amas de flamme pendant quelque seconde, avant d'Ãªtre interrompue dans ses pensÃ©es par un grondement grave, un grondement... qui ne lui Ã©tait pas inconnue. Il avait dÃ©gainÃ© sa lame dÃ¨s que les premier grognement lui sont arrivÃ© aux oreilles.

-Je savais que tu n'Ã©tais pas mort, mon vielle ami.

Un grand sourire aux lÃ¨vres et avec son arme pointÃ© vers le sol, il contournait le chariot pour se retrouver face Ã un Furie Nocturne. _Son _Furie Nocturne. Il l'avait reconnu du premier coup d'Å“il ! Car il n'y avait pas d'autre dragons de ce genre dans le monde, recouvert d'autant de blessures et de cicatrices, mÃªme si celle-ci semblaient Ãªtre beaucoup plus nombreuses que dans les souvenirs du tueurs de dragons.

Le regard fin et tranchant du reptile lui glacÃ© le sang, mais il ne devait pas se laisser impressionner. Si ce dragon avait l'intention de le tuer, il allait devoir se donner Ã fond ! Car Kard voulait voir la merveille que sa mÃ¨re allait mettre au monde ! Et rien ! Ni personne ne l'empÃªchera d'arriver a ses fins !

Surtout que maintenant il n'y avait plus de petit vieux Ã escorter, alors... pourquoi s'embÃªterait-il avec cette affaire ?

Kard tenta tout de mÃªme de communiquer avec le dragon noir, espÃ©rant le faire revenir Ã la raison et de le calmer.

Â« comme si un dÃ©mon pareille avait la moindre jugeote Â»

Mais en vain. Et au lieux d'Ãªtre apaisait, celui-ci avait poussÃ© un hurlement qui avait donnÃ© la chaire de poule Ã Kard.

Le reptile s'Ã©lanÃ§a ensuite vers lui et le fit de nouveau rouler en

le bourrant de front, et Kard chuta... encore, mais cette foi-si dans le champs d'herbe qui courait de l'autre cÃ´tÃ© le de la route, juste devant le bois.

Il se redressa aussitÃ´t avec agilitÃ©, les mains fermement resserrÃ© sur la poignÃ©e de son arme il attendit ensuite le dÃ©mon d'un pied ferme. Le dragon le rejoignit ensuite, se laissant glisser sur le versant lÃ©gÃ¨rement inclinÃ© entre la route et le champs, toujours en le fixant avec son regard effrayamment beau, et sublimement hypnotique.

Ils se dÃ©fiaient du regard pendant un long moment, chacun jaugeant les facultÃ©s physique de l'autre, puis, Kard s'Ã©lanÃ§ait le premier avec tout le courage qu'il 'avait Ã sa disposition.

Ils Ã©changÃ¨rent des coups pendant un long moment, mais pour Kard, le combat semblait perdue d'avance...

Il en avait toujours dÃ©duit que les nombreuses traces que disposait le dragons, Ã©taient des souvenirs d'ancien adversaires pendant les parades amoureuses ou pour le contrÃ´le d'un territoire de chasse. Mais il avait eu tort depuis tout ce temps. Il y avait certes des marques de griffes et de morsures, mais aussi des traces d'arme contondante ou pointue, et Ã©galement des marques de brÃ»lure imposÃ© au fers chaud sur les cÃ´tes du reptile.

Ce pauvre dragon avait Ã©tÃ© capturÃ©, puis, torturÃ© pour des raisons qu'ignorait encore Kard Ã l'Ã©poque. Et ce qui confirma sa thÃ©orie, c'Ã©tait quand son regard se planta sur des menottes que le dragon avait Ã chacune de ses pattes.

AprÃ¨s un combat qui lui avait semblÃ© durer une Ã©ternitÃ©. Humain comme dragons se sont portÃ© le coup de grÃ¢ce simultanÃ©ment, le furie s'Ã©tait Ã©crasÃ© dans le bois, dÃ©racinant des arbres sur son passage, tendit que le hÃ©ro tenait faiblement sur ses deux jambes, le flan Ã l'air libre. Il avait approchÃ© lentement du cadavre de son adversaire, il boitait, sa vue se troublait, sa respiration Ã©tait saccadÃ© et ses forces le quittaient peu Ã peu aprÃ¨s chaque pas. Mais les jambes de Kard n'avaient pas pu le porter plus loin et il Ã©croula au sol, avant de sombrer dans le coma. Un coma long, sombre, silencieux et sans aucune pensÃ©... le noir total.

* * *

><p>Il se rÃ©veilla, perdu dans les tÃ©nÃ¨bres. Sa premiÃ¨re pensÃ© fut qu'il devait Ãªtre en enfer, mais lorsque qu'il avait essayÃ© de se lever, il fut balayÃ© par une douleur insupportable au niveau des cÃ´tes, lui prouvant qu'il Ã©tait belle et bien Â« vivant Â»<p>

-Y a quelqu'un ?

Le hÃ©ro eu pour seul rÃ©ponse, sa propre voix en Ã©cho. Il ne voyait rien, il ne pouvait mÃªme pas dire oÃ¹ il Ã©tait ! Si seulement il avait un moyen pour voir clair...

-Tss, on voit aussi clair que dans le derriÃ¨re d'un yack. Pesta Kard en tÃ¢tonnant le sol.

Il sentait que le sol Ã©tait chaud et... humide, une source d'eau chaude peut-Ãªtre ? Qui pouvait savoir. Mais aussitÃ´t sa plainte

fini, les yeux du brun s'habituÃ¨rent d'un seul coup Ã la pÃ©nombre, il voyait maintenant comme en plein jour.

-O..k, Ã§a c'est flippant.

Il jugea son environnement, il Ã©tait dans une grotte, sÃ»rement une taniÃ¨re d'ours ou quelque chose comme Ã§a... Une minute ! Comment Ã©tait-il arrivÃ© lÃ ? Il se souvenait d'Ãªtre sur la route avec un couple d'ancien, alors comment se fait-il qu'il soit dans une grotte... Laissant ses questions de cÃ´tÃ©, Kard s'occupa en premier de sa blessure, il toucha doucement ses cÃ´tes qui le remit aussi Ã l'ordre en le faisait grimacer de douleur.

-GÃ©nial ! des cÃ´tes cassÃ©s, la barbe ! Tss, je t'en redonnerai moi des missions d'escorte. Merci, sÃ©rieusement... Grommela-t-il d'un air bougon.

-Kaaaard...

Un frisons traversa tout son corps, cette voix murmurait son nom d'une maniÃ¨re Ã©trange, elle semblait l'avoir transpercÃ© de par en par. Il fit donc sa petite enquÃªte en se dirigeant vers l'origine de la voix, avec un bras en guise de ceinture pour ses cÃ´tes douloureuses. Il apercevait, parfois sur le sol et les remparts rocheuses, des traces de sangs... Beaucoup de sang... La voix qui appelait le hÃ©ro, respirait fortement et avec difficultÃ©, elle semblait Ãªtre dans le mal.

Â« Peut-Ãªtre est-ce l'un des vieillards ? Â» Pensa Kard aprÃ¨s quelque seconde de marche qui lui ont parue Ãªtre des minutes. Mais d'ailleurs, en parlant de mal...

Il se stoppa net, alors qu'il sentait que l'appelant n'Ã©tait plus trÃ¨s loin. Il baissa son regard vers ses cÃ´tes qui lui avait fait un mal de chien quelque seconde plutÃ´t et, avec surprise, il s'aperÃ§ut que plus aucune douleur persistait. Il ne chercha pas Ã comprendre bien longtemps, se disant que son corps avait produit automatiquement un anti-douleur. Il reprit sa route et tourna dans un dernier embranchement dans les cavitÃ© rocheuses. Il se figea net quand son regard fut plantÃ© sur le corps du Furie Nocturne qu'il avait combattu quelque instant plutÃ´t, couchÃ© sur le flan.

Le corps volumineux du dragon semblait toujours Ãªtre animÃ© et en vie ! -Ã en juger par son ventre qui se gonflait et se dÃ©gonflait. Kard approcha avec mÃ©fiance.

Un dragon blessÃ© et enfermÃ©, il n'y avait rien de plus dangereux.

Il arriva Ã la hauteur du reptile, passant sa tÃªte par-dessus l'aile de ce dernier, il vit une bonne fois pour toute que, oui, le dragon Ã©tait belle et bien vivant, Ã moins qu'il soit mort avec les yeux mi-clos. Kard resta fixÃ© sur les yeux vert Ã©meraude du dragon pendant un court instant, puis il brisa le silence en prononÃ§ant un simple mot, accompagnÃ© d'un petit mouvement de main.

-Salut. Dit-il doucement avec un lÃ©ger sourire.

Les yeux du dragon se sont ouvert en grand et ses pupilles se sont affinÃ©, il planta regard sur le jeune hÃ©ro.

Kard lui sursauta comme la pire des mauviettes.

_-Heureux de te voir, Kard. _Lui dit le dragon d'un ton calme et posÃ©.

-Heu... Merci. Enfin je crois... J'ai une question. Suis-je mort ? Ou bien suis-je en train de perdre la raison ?

_-Tu es mort. _RÃ©pondit froidement le reptile.

Le reptile ne laissa pas le temps au jeune homme de s'exprimer et enchaÃ®na.

-Mais d'un certain point de vue, tu es encore en vie.

-C'est assez tordu. Et comment Ã§a se fait que... que je t'entende ? Et pourquoi somme nous dans une grotte ?

-C'est trÃ¨s simple tu vas voir. Nous Ã©tions tout deux au seuil de la mort et nous avons Ã©tÃ© amenÃ© ici par un groupe d'humain qui voulait, visiblement, se dÃ©barrasser de toi.

-De... de moi ? RÃ©pÃ©ta Kard Ã©tonnÃ© et choquÃ©.

-Oui. Un dÃ©nommÃ© Alvin, l'homme qui m'a tenu captif pendant toute ces annÃ©es. Il a cherchÃ© Ã me transformer en bÃªte de guerre pour que je le serve, mais jamais un dragon ne se pliera aux volontÃ©s d'un homme aussi vil. Et apparemment, il a reÃ§u l'ordre de te tuer. Pourquoi ? Ã‡a je l'ignore. Ils nous ont jetÃ© ici, comme ont jetteraient le cadavre d'un homme rongÃ© par la peste. Ils ont ensuite refermÃ© la grotte et nous ont laissÃ© pour mort.

-Mais, visiblement tu ne l'est pas et moi non plus, si on suis bien ce que tu dis ? Et comment se fait-il qu tu sache tout Ã§a ?

-_Tss. Les gardes son bavard. Jamais dans ma vie de dragon je n'ai entendu des pipelettes pareille. Bref, passons. Moi, je ne survivrais pas encore longtemps, je commence Ã atteindre mes limites._

Cette annonce jeta un froid dans la grotte, Kard se posa sur un rocher non loin du dragon.

-Et moi dans tout Ã§a ? J'ai le souvenir d'avoir eux mon flan Ã l'air libre quelque instant plutÃ´t et maintenant, le voilÃ comme neuf. Serte la peau est beaucoup plus clair que le reste, mais c'est tout de mÃªme troublant.

_-Quelgue instant ? _Pouffa de rire le reptile. _Mon pauvre... Tu ne sais mÃªme pas combien de temps tu es restÃ© dans le coma..._

_-_J'imagine que vous allez me le dire ?

-Environ cinq ans.

Kard fut choquÃ© face Ã cette nouvelle. CINQ ANS ?! Ã‡a fait cinq ans qu'il avait Ã©tÃ© portÃ© disparue ! MalgrÃ© l'information ressemant apprit, des tonnes de questions se bousculait dans sa tÃªte, mais celle qui lui tenait le plus Ã cÅ“ur Ã©tait :

-Est-ce que l'on peu sortir d'ici ? Demanda le brun assez pressÃ©.

-Le seul moyen, serrait de faire exploser les roches qui ont condamnÃ© l'entrÃ©.

-Peux-tu m'aider ?

-_Non. C'est une trÃ¨s mauvaise idÃ©e de vouloir sortir, surtout en plein jour._

-Pourquoi Ã§a ?

Le dragon soupira bruyamment.

-_Pourquoi, vous les humains, vous posez toujours des tonnes de questions sans sens, ni intÃ©rÃªt ?_ Demanda le dragon d'un ton fatiguÃ© par la curiositÃ© de son interlocuteur.

-C'est en partis par ta faute si on est lÃ , je ne vois pas pourquoi je devrais moisir ici. Je suis dÃ©jÃ Ã©tonnÃ© de mes capacitÃ©s physique, car dÃ©jÃ tenir un mois sans alimentation chez les humains, c'est un allez simple pour le ciel, alors cinq ans...

_-As-tu faim ? _Demanda subitement le dragon sans grand intÃ©rÃªt pour l'humain qui Ã©tait entrain de se plaindre.

-Hein ? Pourquoi cette question idiote. Je vous ai demandÃ© comment vous allez vous ?

-Je rÃ©pÃ¨te ma question. As-tu faim ?

-HÃ© bien pour Ãªtre honnÃªte... Non.

-_As-tu soifs ?_

Nouvelle rÃ©ponses nÃ©gative de la par de l'humain.

-_Ressent-tu une quel conque envie, besoin ou douleur, qu'un corps humain aurait Ã ressentir aprÃ¨s cinq ans d'inactivitÃ© ?_

-Non... Je... Je ne sens rien...

Kard resta ensuite silencieux quelque instant, il fixait ses mains qui, Ã©trangement, tremblaient toute seules.

-Qu'est-ce qui m'est arrivÃ© ? Demanda-t-il en dressant son regard vers celui du reptile toujours couchÃ© sur le flan. Vous m'avez fait quelque chose, je le sens. Dit-il avec conviction.

-J_e pensais que tu ne ressentais rien. _RÃ©pondit le dragon avec malice tout en se replaÃ§ant confortablement sur le sol.

-NE JOUEZ PAS AU MALIN AVEC MOI !

Kard se leva totalement furibond de son rocher et avec une telle force, que ce dernier se brisa. Il se figea, Ã la fois Ã©tonnÃ© et surprit par ce qu'il venait de faire.

-Tu ferrais mieux de te dÃ©tendre, Kard. Tu risquerais de nous faire tomber la grotte sur le crÃ¢ne.

_-_Que m'avez vous fait ? RÃ©pÃ©ta-t-il, cette fois-si d'un ton calme aprÃ¨s quelque seconde.

_-Je t'ai redonnÃ© la vie, en Ã©change de quelque chose, ton humanitÃ©. _AnnonÃ§a le dragon sur le mÃªme ton._ Le sang de certains dragons, notamment les alpha, ont la capacitÃ© de soigner les crÃ©atures plus faible qu'eux. Il peut refermÃ© un simple bobo, et... il peut redonner la vie. Les effets peuvent variÃ© selon la quantitÃ© de sang offert. _

-J'ai... du sang de dragon, dans mes veines ? Demanda Kard lÃ©gÃ¨rement incrÃ©dule.

-_Oui. N'as-tu pas constatÃ© des changements Ã©tranges ? Le don de voir dans le noir par exemple ? Le pouvoir d'entendre et de pouvoir communiquer avec moi comme avec un autre humain ? Ne viens-tu pas de briser ce rocher avec la seul force de ta colÃ¨re ? N'as-tu pas cette sensation de force surhumaine, qui dÃ©passe l'entendement ?_

-Oui... Je ressent tout Ã§a. RÃ©pondit-il en se posant sur un autre rocher, un peu plus prÃªt du dragon. Mais, pourquoi m'avez vous dis que je ne devais pas sortir en plein jour ?

-Car si le soleil te touche, tu brÃ»le. Ton corps entier serra consumÃ©. C'est un peu le mÃªme cas de figure chez vos crÃ©ature mythique, les vampires, sauf que toi, tu es bien rÃ©elle et beaucoup plus puissant que cette crÃ©ature qui ne ferrait mÃªme pas peur Ã un terreur terrible.

Kard garda le silence et serra les poings Ã en faire craquer ses phalanges.

-Pourrai-je un jour revoir les miens ? Est-ce que, un jour, je serrai de nouveau... un Ãªtre humain ? D'ailleurs, qu'est-ce que je suis vraiment ?

-Tu es un Ãªtre unique, Kard. Tu as Ã©tÃ© dotÃ© des avantageuses des dragons, tu es plus fort qu'un millier d'hommes, aussi rapide que la foudre elle-mÃªme et tu es destinÃ© Ã semer la mort sans aucune pitiÃ©, et aussi...

Le dragon soupira de nouveau, pas de fatigue, mais de peine, limite de pitiÃ© pour l'humain.

_-Kard, sache une chose. Pour ce qui est de reprendre ton humanitÃ©... tu oublie. Tu ne pourra jamais, je dis bien jamais ! Revivre avec les tiens, ni redevenir le hÃ©ro que tu Ã©tais il a cinq ans de cela. MÃªme si tu invente une histoire Ã dormir debout qui expliquerais ton absence, les gens dÃ©couvriront la vÃ©ritÃ© et te chasserons par peur et crainte de tes diffÃ©rences. Tu peux toujours essayer si tu le veux, je sais que les humains son bornÃ© et tÃªtue. _

-Et c'est ce que je vais faire, sans plus tarder heu... quel est votre nom dÃ©jÃ ?

_-Allurnite. _

-Et bien, Allurnite. Laisse moi te dire une chose. Tu te trompe sur le compte des humains, ils ne fuient pas tout ce qui leur est inconnu et contre-nature, sauf les dragons bien-Ã©videmment.

_-Merci, je suis flattÃ© de savoir que je suis une bestiole contre-nature... Certains des humains se pensent si supÃ©rieure dÃ» fait qu'ils marchent sur deux jambes, mais ils ne sont pas plus malin qu'un troupeau de yack. Et les anciens m'en soient tÃ©moin, les yacks sont d'une dÃ©bilitÃ© et d'une idiotie sans pareil. _

-C'est flatteur pour eux d'Ãªtre comparÃ© a du bÃ©tail.

-Bref, je pourrai continuer Ã rabaisser tes anciens, mais tu dois certainement mourir d'envie de sortir, n'est-ce pas ?

Kard acquiesÃ§a muettement.

-Alors qu'attends-tu pour dÃ©molir ses tas de pavasse devant l'entrÃ© ?

-Mais... et toi ? Comment tu vas faire pour sortir ?

-_Je vais rester ici, et attendre que mon heure soit venu._

* * *

><p>Ã‰trangement, les jambes du hÃ©ro ne lui faisaient aucunement dÃ©faut, pas un faux-pas ni un auto-croche-pieds offert par l'une de ses jambes. Pourtant, en vue de son long sÃ©jour dans le coma, il aurait dÃ» embrasser le seul plus d'une fois. Quel joie !<p>

Il courrait Ã travers le bois a une vitesse vertigineuse, le vent sifflÃ© Ã ses oreilles, ainsi que la pluie qui tombait, et le bruit des feuilles qui s'agitait a son passage lui remplissait la tÃªte d'Ã©motion.

Quel agrÃ©able et Ã©trange sensation que voilÃ ...

Il atteignit Berk en moins de temps qu'il faut pour le dire, mÃªme si sa grande vitesse en Ã©tait largement pour quelque chose. Il avait ralenti le pas, histoire que personnes ne le voient courir avec une vitesse dÃ©mentiel vers la commune cernÃ© de muraille, il rabaissa sa capuche en cuir qui Ã©tait en piteux Ã©tat et se dirigea ensuite vers les remparts du royaume. Comme d'habitude, Ã cette heure ci, des gardes Ã©taient postÃ© devant les portes. Ces derniers, voyant un homme vÃªtue de vÃªtements en lambeaux, se mirent sur leur garde.

Kard eu une lÃ©gÃ¨re altercation avec eux, une histoire de ville fermÃ© pour causse de deuil, il leur donna Ã chacun un bon coup bien placÃ© et pÃ©nÃ©tra ensuite entre les murs de Berk sans problÃ¨me.

Dans la grande salle ou se trouvait le crÃ¢ne du cauchemars gÃ©ant, tout les villageois, les riches, ainsi que les marchants, Ã©taient invitÃ© Ã la Ã« fÃªte Â» national. La mort de Kard et par la mÃªme occasion, la fin de l'aire des dragons, mais seuls quelques personnes savaient pour le dernier dÃ©tail.

La grande table rectangulaire, au centre de la salle, Ã©tait remplis bout a bout par les hommes et les femmes du royaume. La nourriture, ainsi que les divers alcools locaux coulaient Ã flots.

Un petit orchestre avait Ã©tÃ© invitÃ© Ã l'Ã©vÃ©nement pour rendre ce dernier un peu plus joyeux. Des cornemuse, des flÃ»tes, des luths, ainsi que des tambours. Il y avait bien un orgue gigantesque dans un coin de cette salle, mais il Ã©tait rÃ©servÃ© pour les mariages et les enterrements.

Kard poussa la porte sans grande discrÃ©tion, toute les personnes se trouvant dans la salle se turent et firent volte-face vers le nouveau venu. Le hÃ©ro - soi-disant mort depuis cinq ans â€“ s'avanÃ§ait vers la table massif Ã pas lent, il se hissa sur la table et continua de marcher lentement vers le bout opposÃ©. LÃ -bas, deux hommes massif l'attendaient, Drago... et Alvin.

-Qui Ãªtes-vous ? Demanda le roi en se levant de sa chaise. Et de quel droit vous...

-Fermez lÃ . Ordonna Kard d'un air sombre.

Il s'arrÃªta juste devant le roi et son allier et les toisa du haut de la table.

-Qu'est-ce que Ã§a fait, hein ? D'avoir du sang sur les mains.

-C... comment ? S'Ã©tonna le roi. Que dites vous ? Je n'ai...

-Pas vous sombre idiot. Mais lui.

Il dÃ©signa Alvin d'un lÃ©ger balancement de tÃªte.

-Je dois sÃ»rement vous Ãªtes inconnue ! Clama ensuite haut et fort Kard en faisant demi-tours. En mÃªme temps, cela me parÃ© logique. Qui se souviendrai d'une personne morte depuis cinq ans ?

Des messes-basse flÃ¢naient entre les gens agglutinÃ© autour de la table, Kard en souriait Ã cÅ“ur joie.

-Sachez une bonne chose, Ã” mon seigneur. Votre ami qui est Ã vos cÃ´tÃ©s et une belle ordure. Savez vous vraiment qui il est ? Pouvez vous rÃ©ellement lui accorder toute votre confiance... Alors qu'il a tuÃ© votre dÃ©funt et honorable tueur de dragons...

-Sornette ! Clama l'accusÃ©. Je respect Kard depuis les premiers jours de ses exploits, je ne chercherai jamais Ã lui causer du tord !

-MENSOUGE ! Clama Kard. Vous mentez, Alvin. Si vous me respectiez autant que vous le dites, vous n'aurez pas cherchÃ© Ã m'assassiner !

-Comment Ã§a, Ã vous tuer ? Nous parlons tout de mÃªme de Kard ! Et non d'un malade en habit en lambeau.

Cette remarque d'Alvin fit rire une bonne partie de la salle, Kard explosa lui aussi de rire.

-Un malade en lambeau, HA HAHAHA ! Vous regardriez tous d'un peu plus prÃªt ces soi-disant vÃªtement, ils vous rappelleraient certainement quelqu'un. Termina-t-il en rigolant.

Kard cessa ensuite de rire si brutalement que tout les Ã©clats de rire en firent de mÃªme, il se tourna ensuite vers le roi et son ami, tout en attrapant les bord de sa capuche de cuire qui fut ensuite pendu Ã sa nuque.

Il regarda en premier lieux les deux souverains.

-Quelle sorcellerie est-ce lÃ ?! Hurla Drago.

Kard haussa un sourcil, se demandant pourquoi le Roi hurlait ainsi. Il dÃ©cala son regard vers la droite, pour le planter dans chacune des personnes autour de lui.

Il entendait des exclamations de terreurs, dÃ¨s qu'il croisait son regard vers d'autre personne. Qu'avait-il tous Ã jurer et dÃ©tourner le regard ? Des visages apeurÃ©, terrifier et horrifier, se sont enchaÃ®nÃ©, il termina sa course dans le regard de ses parents qui eurent des frissons en voyant leur... fils.

* * *

><p>-Les gens on ensuite dÃ©niÃ© me reconnaÃ®tre, surtout notre pÃ¨re. Je ne sais toujours pas pourquoi ils ont tous crier en me voyant... Je ne suis pas poutant repoussant. Enfin bref. Il Ã©tait dans une telle rage qu'on ne diffÃ©rencier pas son visage de sa barbe. Le peu de personne qui on acceptÃ© la vÃ©ritÃ© sont, notre mÃ¨re, Gueuleford, Ã‰melie et Ã‰rik, mais Ã quatre contre tout un royaume ils ont rien pu faire. J'ai Ã©tÃ© chassÃ© de Berk comme on chasserai une sorciÃ¨re. On m'a poursuivi dans les rues avec des torches et des fourches. Je me suis prÃ©cipitÃ© dans ma forge pour emporter quelque souvenir, mais l'endroit avait Ã©tÃ© vidÃ©, et les gens en profitÃ¨rent pour me jeter leur torche au visage... Mon bÃ¢timent est parti en fumÃ© et avec elle, tout mes souvenirs. Je suis retournÃ© au prÃªt d'Allurnite qui ne semblait pas le moins Ã©tonnÃ© du monde de me voir dÃ©jÃ de retour. Ce maudit dragon avait belle et bien raison... Les humain fuit les monstres et les crÃ©atures contre-nature...<p>

Kard prit une pause et dirigea son regard Ã©meraude vers son frÃ¨re qui Ã©tait endormi. Le pauvre... avec la journÃ©e qu'il avait vÃ©cu, il mÃ©ritait bien un peu de repos, et puis, mÃªme le dÃ©mon ressentait le besoin de faire une courte sieste, il n'avait pas beaucoup dormis ces derniers temps... Il se cala donc dos Ã l'arbre. Piquant du nez comme une personne normal qui n'aurait pas dormi depuis trois jours, il ne lui fallu pas longtemps pour s'endormir.

Il se rÃ©veilla en sursaut deux heures plus tard, encore tourmentÃ© par ses cauchemars et des visions horribles. Voyant que son frÃ¨re dormait toujours Ã poing fermÃ©, Kard se leva et se dirigea vers le pique d'une falaise non loin du village d'oÃ¹ ils Ã©taient, tout en rabaissant sa capuche, il fixa le village qui Ã©tait plein de vie.

Les gens allaient et venaient dans toute les directions, les enfants jouaient et rigolaient Ã en perdre alÃªne, les chiens couraient

aprÃ¨s les chats, les vendeurs vantÃ© le mÃ©rite de leurs produits et des femmes chantÃ©s pendant qu'elles Ã©taient en plein mÃ©nage.

Kard dressa son regard devenu rouge vers la populace, le ciel au-dessus du village commenÃ§a aussitÃ´t Ã se couvrir de nuage grisonnant et de la pluie tomba sur les habitation. Un large sourire carnassier se dessina sur le visage de l'homme-dragon, il prit une nouvelle bouffÃ©e d'aire et vida totalement ses poumons avant de dresser ses bras devant lui comme pour Ã©noncer des priÃ¨res.

_Sur l'amour de ma mÃ¨re,**
>et la vaillance de mon pÃ¨re,**
>j'ai jurÃ© de venger leur destin!**
>_

_Me venger de ces rois,
>qui se sont tant jouÃ© de moi
et m'ont prit tout ce que j'avais d'humain !_

Mon foyer, ma famille !
>Mon frÃ¨re et ma soi-disant petite fille
>dont l'existence
>se rÃ©sume a la souffrance!

Quelle brÃ»lure !
>Quelle torture !
>De ne pas avoir Ã©tÃ© a leur cotÃ©
>Ã cause de la traÃ®trise de ce minable au crane rasÃ©!

Le ciel devenait de plus en plus noir et il commenÃ§a aussi Ã gronder. De la foudre tomba ensuite sur les maisons, causant une vrai panique dans le village.

Par les dieux ! Je le jure !
>De tuer cette vile ordure !
>Il m'a prit celle que j'aimais !
>Et mon frÃ¨re, il l'a empalÃ© !

Kard tendit son bras droit, raid comme un vieux bout de bois et referma doucement ses doigts en faisait craquer ses dernier un par un.

Oui je suis un monstre ! Et on me blÃ¢me !
>Mais c'est a cause d'eux que j'ai perdu mon Ã¢me !
>Et maintenant... pour sauver mon frÃ¨re...
>j'ai du le changer en une crÃ©ature des enfers!

Par pitiÃ©... Ã‰melie!
>Que dois-je faire pour Flovie?
>La rÃ©cupÃ©rÃ©e... ou bien l'oubliÃ©?
>Impossible, ces souhaits sont vain!
>De plus, je serais encore reniÃ©!
>Si elle sait que tu as disparue de mes mains...

-J'ai de bonne nouvelle, Alukard. Rivus est de notre cÃ´tÃ©.

-Parfait.

-Et j'ai le plein contrÃ´le sur son esprit, nous avons donc un homme

dans le chÃ¢teau.

-Au moins, tout n'a pas Ã©tÃ© que fiasco, j'en suis ravi. En attendant, dis lui de ce faire tout petit, ce minable nous serra utile, il nous aidera et Ã©liminera tout ceux qui se dresseront devant notre objectif !

Kard tendit son autre bras. Formant une ligne parfaitement droite avec ses deux bras, il les courba lÃ©gÃ¨rement en arc de cercle vers le ciel qui continuait de se dÃ©ferler sur le village.

_C__ette souffrance, s'arrÃªtera t-elle?__
>_ou sera t-elle Ã©ternelle?__
>M_ais qu'importe mon destin!__
>_un jour, tout prendra fin!__
>

Kard ramena progressivement ses mains devant lui, il forma un cercle avec ses pouces et ses index et plaÃ§a le village en son centre.

Harold, Flovie... pardon...
>_pour ce que je m'apprÃªte a faire..._
>Y_'a pas d'autre solution !__
>_Berk devra viiiiiiiivre... uuuuuun ... eeeeennnnfeeeeeeeeer !_

Tendit qu'Harold Ã©tait entrain de dormir paisiblement, tout sourire aux lÃ¨vres, son grand frÃ¨re c'Ã©tait transformÃ© en dragon et Ã©tait entrain de s'amuser Ã dÃ©truire le village de paysan, qui ne lui avait pourtant rien fait de mal...

Les gens couraient et tentaient de fuir l'enfant malÃ©fique de la mort et de la foudre. Mais en vain. Un dragon, combinÃ© avec un humain aussi malin et intelligent, ne laissait aucune chance Ã leur victime.

Une fois la population rÃ©duite au silence et aux nombres minimal autorisÃ© par Kard et Allurnite, le dragon se posa sur l'un des flans du clochÃ© de l'Ã©glise. Il enroula sa queue autour de ce dernier pour ne pas tomber, et cramponna ses griffe Ã travers les tuiles noir, il fixa le soleil qui n'Ã©tait plus qu'Ã quelque heure de disparaÃ®tre de nouveau.

Allurnite montra les dents vers ce dernier et poussa un rugissement terrible qui fit trembler et tomber les derniÃ¨res maisons encore debout.

* * *

><p>Petit point Ã Ã©claircir. Le chapitre n'est passÃ© par la case Â« bÃªta lectrice Â» Ã©tant malade, cette derniÃ¨re ne pouvait assurer son rÃ´le. Comme tout bonne personne, je lui ai dis de se reposer et de laisser le chapitre t-elle qu'il est. Il se peut donc que quelque erreurmots/conjugaison/orthographe soit mal Ã©cris, mais vous remarquerez les trÃ¨s GROS progrÃ¨s que j'ai fait depuis le mois d'AoÃ»t 2015:)

J'espÃ¨re que le chapitre vous a plu et qu'il a rÃ©pondu Ã vos demandes ;) Chapitre prochain, on retourne sur Berk ! Yeah !

17. DÃ©chirure familial

**DeadlyFury **: Allurnite je l'imagine pas tout a fait comme notre cher Krokmou. En mÃªme temps, un dragon Ã la base tout chou, qui se retrouve recouvert de cicatrices, de traces de morsures etc, c'est tout sauf cute et mignon x) La musique a Ã©tÃ© faite en quoi... une semaine mÃªme pas je crois ? J'ai passÃ© la commande, et j'ai Ã©tÃ© livrÃ© en temps et en heure, j'ai juste eu Ã adapter la musique Ã la situation, Ã modifier une ou deux chose et voilÃ ! :D Kard Frollo Ã vue le jour ! Un grand merci de ta fidÃ©litÃ©, N'AMOUR ! :P VoilÃ la suite, j'espÃ¨re qu'elle te plaira :)

**RanxShin59 **: Salut, Fufu-la-skyzo-pas-douÃ©-avec-deux-pieds-gauches-dans-le-mÃªme-sabot. (Du sÃ©rieux ? OÃ¹ en vois-tu chÃ¨re amie ? Surtout ici, chez moi xD) Je le dis et le redis, Kard et Allurnite sont Ã©pique ! La partie destruction a Ã©tÃ© ajoutÃ© au dernier moment, j'ai des idÃ©es arrives comme Ã§a parfois au dernier moment et je suis content de voir qu'elle a plus ^^ Un grand merci pour ton soutien et j'espÃ¨re la suite te plaira ^^

Little Sayuri : On en apprend de plus en plus sur Kard, mais on ne sais pas encore tout ;) par exemple ce qu'il a fait tout le reste du temps qu'il a Ã©tÃ© absent ! Drama en vue, encore :D SmÃ©agus... J'avoue, j'ai explosÃ© de rire en voyant ce nom xD Je revois Bob jouer Ã l'ombre du mordor entrain d'imiter Golum Ã dire que les gens veulent voir sous son pagne xD Personne ne veut regarder sous le pagne... Tu as tout devinÃ©, il est multifonction Rivus, pion, espion et assassin et aussi fauteur de merde, mais Ã§a c'est pour plus tard ;) Je suis content du rendu final avec la musique ^^ Mais c'est vrais que le pauvre village n'avait rien demandÃ© xD Et pour l'Ã©tat physique d'Harold qui ne change pas, on saura la raison prochainement, quand, je ne sais pas, mais on le saura xD Encore merci de ta fidÃ©litÃ© ! VoilÃ la suuuuuuuite ! :)

Hello tout le monde ! Nouveau chapitre ! Au menu, drama, drama, drama et DRAMA ! Et une fin juste horrible tellement elle est... vous verrez ^^

J'ai finalement dÃ©cidÃ© de continuer Ã publier sans la phase correction, je fais juste des petites fautes et en plus qui ne gÃªne en rien Ã la lecture, mais je compte sur vous pour me signaler un mot qui est mal orthographiÃ©. Car moi si on me dis rien, je suis capable de crÃ©er un dictionnaire Ã moi tout seul avec mes mots chelou xD

Bref, je vais Â« encore Â» raconter ma vie.

Je vous souhaite une bonne lecture et vous dis Ã la semaine prochaine ;D

Merci Ã vous de continuer Ã me suivre et Ã lire cette fic qui Ã atteint 1260 vues ! Et 70 reviews !

Merci aux lecteurs/lectrices du forum L'univers de Dragons. Yoummy Â« alias youyou Â» LittleTooth' Â« alias, la petite dent Â» et Flokiller... J'ai pas de surnom pour toi, dÃ©solÃ© xD

Merci aussi aux deux espÃ¨ces de folles qui font partie de la grande famille de auteur fou et sadique adepte du DRAMA ! Si vous n'avez pas lu les fic de... Ba de mes trois miss au-dessus, honte Ã vous ! Lisez ce chapitre et foncez lire les leurs ! ;D

Assez de bla-bla, place Ã l'action !

N'oubliez pas la petite reviews qui fait toujours plaisir Ã celui ou celle qui Ã©cris :D ^^

* * *

><p>La lÃ©gende d'Harkard<p>

Chapitre : 16

DÃ©chirure familial.

Flovie n'Ã©tait plus qu'Ã quelque minutes de chez-elle et bizarrement, il n'y avait pas Ã¢me qui vive... ExceptÃ©, Rustik et sa bande de bras cassÃ©. Elle ne pouvait faire demi-tours car, ils l'avaient vue et puis ce n'Ã©tait pas son genre de partir la queue entre les jambes. Surtout devant cette bande de dÃ©bile.

La jeune rouquine resta fier et droite, malgrÃ© sa jambe abÃ®mÃ©, et passa au milieu du groupe d'adolescent, et alors qu'elle passait Ã la hauteur de Rustik qui s'amusait Ã la regarder de haut, elle pensa en elle-mÃªme.

-Salut Flovie.

Par pure politesse, car elle avait Ã©tÃ© trÃ¨s bien Ã©levÃ©, la rousse se stoppa une demi seconde pour saluer le groupe, mais elle reprit aussitÃ´t son chemin.

-Pauvre fille... Commenta Astrid d'un air partagÃ© entre la pitiÃ© et le dÃ©goÃ»t. Non mais, vous avez vue dans quel Ã©tat elle est ?

-En mÃªme temps t'as vue avec qui elle traÃ®ne ? Ajouta Ingrid.

-Elle aurait Ã©tÃ© beaucoup plus chanceuse Ã traÃ®ner avec nous qu'avec catastrophe-ambulante. Dit Rustik avec certitude.

-Ouais, surtout quand tu sais ce qui est arrivÃ© chez elle... TerminÃ¨rent les jumeaux

Flovie ne se laissa pas aller Ã la colÃ¨re, intriguÃ© par les propos tenus par les jumeaux, elle se hÃ¢ta le plus vite possible vers la demeure familial. Le cÅ“ur battant comme le tonnerre dans sa poitrine, elle vit un attroupement impressionnant de personne devant la porte de chez elle.

-Il paraÃ®t qu'il l'aurait tuÃ©.

-C'est vraiment un monstre !

-Comment peut-ont faire Ã§a Ã un enfant !

-Il est vraiment sans cÅ“ur... Sa famille et maintenant,

lui...

Flovie se fraya un chemin entre les hommes et les femmes pour voir ce qui se passait chez elle ! Ã‰rik Ã©tait sur le pallier, le visage pale et le regard vitreux.

-Papa ! Qu'est-ce qui se passe !? Cria l'adolescente en accourant.

Mais le chauve resta muet, fixant d'un air horrifiÃ© ses mains couvertes de sang, il dressa son regard larmoyant vers sa fille et articula faiblement.

-Il... il l'a tuÃ©... Dit-il avec une voix brisÃ©. Ce monstre ! Ã€ tuer mon p'tit garÃ§on !

DÃ©vastÃ©, Flovie ne voulut pas croire son pÃ¨re et se dirigea vers l'entrÃ©e.

-Non, attend ! Flovie !

Ã‰rik lui saisit le poignÃ©e et l'empÃªcha d'aller plus loin.

-Laisse moi ! Je ne te crois pas ! Il ne peut pas Ãªtre...

Au mÃªme moment, trois hommes sortaient de la maison, deux d'entre eux tenaient une civiÃ¨re recouverte d'un drap. Le monde sembla s'effondrait sous les pieds de Flovie... quand elle reconnu le petit casque de son frÃ¨re, posÃ© sur le dessus du drap noir.

-Finn ? FIIIIIIIIIIINN !

* * *

><p>Ã‰rik et sa fille se retrouvÃ¨rent au chÃ¢teau, ayant Ã©tÃ© convoquÃ© par le roi, tout juste une heure aprÃ¨s le drame pour qu'il leurs prÃ©sente ses condolÃ©ances, mais il devait aussi traiter d'un sujet important.<p>

Ils se trouvaient dans la grande salle de banquÃ© qui Ã©tait sans dessus-dessous. Les tables et les bancs Ã©taient brisÃ©, la superbe rossasse Ã©galement et que dire du crÃ¢ne gÃ©ant qui avait la tÃªte Ã l'envers...

Le chauve Ã©tait encore quelque peu abasourdi par la mort de son jeune fils, retrouvait les tripes Ã l'air dans sa chambre Ã coucher. Drago brisa le silence et le fit sortir de sa tourmente.

-Ã‰rik. Je sais que vous souhaitez prendre votre temps pour faire votre deuils. Mais vous devez mettre Ã l'abri la seule et derniÃ¨re famille qui vous reste.

Il dressa son regard vers le Roi qui le regardait d'un air sÃ©rieux.

-N'est-ce pas trop prÃ©cipitÃ© ? Demanda le chauve quelque peu perdu.

Flovie Ã©tait Ã©galement contre ce plan, elle n'Ã©tait pas une personne, ou une chose Ã protÃ©ger !

-Vous n'avez rien Ã dire ou Ã exiger, vous et votre gamine ! Gronda Alvin qui Ã©tait Ã©galement lÃ .

PÃ¨re et fille n'avait clairement pas leur mot Ã dire. Ã‰rik foudroya du regard le barbu, mÃªme qu'il l'avait aidÃ© dans le passÃ©, il n'aimait pas ses maniÃ¨res et sa faÃ§on d'Ãªtre, dÃ» Ã son titre.

-Nous devons encore choisir l'endroit le plus sÃ»r pour votre enfant. Reprit le Roi d'un ton autoritaire pour faire redescendre les tensions. Berk est bien trop exposÃ© et le royaume d'Alvin a Ã©tÃ© mis Ã feu et Ã sang... Il ne nous reste qu'un seul endroit.

Drago tourna son regard vers Dagur et Rivus qui Ã©taient restÃ© silencieux depuis le dÃ©but. Le plus jeune avait un drÃ´le de bandage sur l'Å“il droit, il essayait de lancer une mode ? Ce dernier ne semblait pas non-plus dans son assiette, il Ã©tait aussi blanc que de la neige, et transpirait des hectolitres de sueur tellement qu'il avait chaud. Le stress ? La fiÃ¨vre ? Un coup de chaud ? Seul lui pouvait le dire.

-Messieurs, son sort vous serra confiÃ©, mais si vous venez Ã Ã©chouez, vous devrez rÃ©pondre de votre fiasco par les sentences Ã©gale Ã votre Ã©chec. Est-ce claire ?

-Oui, votre majestÃ©. RÃ©pondit aussitÃ´t Dagur.

-Seigneur Drago ! Intervient Ã‰rik avec empressement. Loin de moi l'idÃ©e de contre dire vos plans, mais, Kard est allÃ© plus d'une fois entre les murs du royaume d'Osvalde. Il serrait plus judicieux de trouver un autre endroit.

-Le royaume de notre est impÃ©nÃ©trable ! Argumenta Dagur en s'approchant du chauve. Contrairement Ã certain qui se la coule douce, nous, nous avons fortifiÃ© nos dÃ©fense depuis ces quinze derniÃ¨re annÃ©es !

-Et qui vous dis qu'il n'a pas rÃ©ussi Ã rentrer entre temps, hein ? Je vous rappelle vaguement, que ce n'est pas d'un homme que nous parlons, mais d'un dÃ©mon.

-Nous n'avons pas d'autre endroit ! Perdit patience Drago. Et puis oÃ¹ voulez vous qu'elle...

-J'accepte.

Le groupe d'homme se tourna vers la jeune fille, elle arriva Ã un banc est se posa dessus.

-De tout Ã©vidence je n'ai ni mon mot Ã dire, ni mon avis Ã donner. Alors j'accepte.

-Flovie Ã©coute mon ange, tu n'ai pas obligÃ© de...

-Bien-sÃ»r qu'elle est obligÃ© ! Gronda Alvin. Comme elle l'a dit, elle n'a rien Ã dire ni Ã faire.

-Mais c'est encore une enfant !

-Et alors ?

-Elle vient de perdre son petit frÃ¨re !

-La belle affaire.

-L'assassin de sa mÃ¨re s'est envolÃ© ce matin, en emportant son petit-ami !

Ã‰rik fit silence dÃ¨s sa phrase fini, il se tourna vers se fille qui arborait une expression perdu, choquÃ© et horrifiÃ©. Flovie sentait son cÅ“ur tambouriner fort dans sa poitrine, et ses yeux commenÃ§aient Ã s'humidifier.

-M... Maman... a Ã©tÃ© tuÃ©... par... cette chose ?

Elle essayait de ce retenir, mais la colÃ¨re montait de plus en plus tout comme l'envie de pleurer.

-Maman a Ã©tÃ© assassinÃ©... ET TU ME LE DIS QUE MAINTENANT !

-Je sais puce, j'aurai dÃ» t'en parler. Mais comment voulais-tu que j'aborde le sujet ?

-JE M'EN MOQUE QUE TU AVAIS DU MAL Ã€ EN PARLER !

Flovie prit une profonde inspiration pour se calmer, puis elle reprit calmement.

-J'irais oÃ¹ vous voulez, Ã§a ne m'importe peu. Mais une chose est sÃ»r...

Elle se leva et fixa le crÃ¢ne gÃ©ant non loin d'elle.

-Si Kard, ou peut importe son nom, essaye de me trouver... Je me ferais un plairi de lui rÃ©glerais son compte moi-mÃªme...

Ã‰tant face au trophÃ©e du hÃ©ro, Flovie ne vit pas Alvin et Drago Ã©changeaient des grands sourires satisfaient. Elle fixait avec hargne le crÃ¢ne du cauchemars. Elle se jura Ã elle-mÃªme de devenir un tueur de dragon, non pas pour honorÃ© la mÃ©moire du hÃ©ro... mais pour accrochÃ© sa tÃªte Ã la place du trophÃ©e dÃ©jÃ prÃ©sent.

* * *

><p>Suite Ã cela, Flovie fut accompagnÃ© dans une grande chambre pour se reposer et faire un brin de toilette. Elle avait tout ce qui fallait, des siÃ¨ges, une baignoire avec un couvre vue, une coiffeuse avec un miroir, un lit et une grosse cheminÃ© pour chauffer la piÃ¨ce. Elle fixa le feu qui dansait dans cette derniÃ¨re avant d'Ãªtre interrompue par une personne qui frappa et ouvrit la porte, mais resta tout de mÃªme sur le palier.<p>

-Nous partirons demain aprÃ¨s-midi. L'informa le nouveau venu.

-TrÃ¨s bien.

-Vous feriez mieux de dormir, la route risque d'Ãªtre longue.

-Bonne nuit, Rivus...

Le jeune homme pÃ¢le commenÃ§a Ã refermer la porte, mais Flovie prononÃ§a encore quelque mot.

-Et... dÃ©solÃ©... Pour l'autre jour.

-Ce n'est rien. Je suis solide.

Flovie poussa un lÃ©ger rire, se souvenant du jeune homme qui hurlait de douleur Ã chaque coup, et qui la suppliait de le laisser tranquille.

Une fois de nouveau seule, Flovie tira les rideaux, souffla sur une ou deux bougies pour assombrir la piÃ¨ce et se coucha pour se laisser sombrer dans le pays des rÃªves...

Elle fut endormi trÃ¨s vite, n'ayant pas dormis depuis hier soir, elle ne fit pas la difficile. Sa porte de chambre s'ouvrit sans un bruit et une personne pÃ©nÃ©tra dans la chambre aussi discret qu'une ombre. Cette derniÃ¨re s'approcha de la rousse endormi et la regarda dormir.

-Que sont-ils entrain de te faire... ma pauvre petite fille. Murmura la personne dans l'ombre.

Il ou elle fixa la jeune rousse endormi, avant de s'abaisser vers elle, pour dÃ©poser un baisÃ© sur son front.

-Dort bien, mon ange.

* * *

><p>AprÃ¨s avoir informÃ© Flovie de leur dÃ©pars, Rivus se rendit dans une sorte de salon, muni de divers meuble dont des siÃ¨ges face Ã une cheminÃ© imposante. Il laissait son regard voguer dans les flammes dansante sur les bÃ»ches de bois. Dagur lui avait dit de l'attendre ici, le temps qu'il discutait avec le roi. Ses oreilles commencÃ¨rent Ã bourdonner quelque minute plus tard, signe qu'Allurnite venait d'arriver dans sa tÃªte.<p>

_-Pourquoi cette air si triste et dÃ©primant ? _Demanda sa voix intÃ©rieur.

-Je pense Ã cette pauvre fille...

_-Qui ? Flovie ? Ne t'inquiÃ¨te pas pour elle, elle est beaucoup plus forte qu'elle ne le laisse paraÃ®tre. _

-Je sais bien qu'elle est loin d'Ãªtre une petite chose fragile. Mais tout de mÃªme... Il n'y a pas une meilleure solution pour la protÃ©ger ? Et puis, dois-je vraiment la protÃ©ger ? Alors que mon MaÃ®tre a tuÃ© presque toute sa famille.

-_Alukard n'a tuÃ© qu'Ã‰melie, personne d'autre. _RÃ©pondit Allurnite avec certitude.

-Ce n'est pas ce que disent les ragots et le pÃ¨re de la

rouquine.

Rivus fut balayÃ© par un violent mal de tÃªte, le faisant chuter de son siÃ¨ge.

-_Ton Â« MaÃ®tre Â» comme tu le dis si bien, n'aimerai pas te voir insulter la fille de celle qu'il aime, et il serrait fortement agacÃ© de voir que tu prÃ©fÃ¨re croire en des mensonges qu'en nous..._

-Je ne pensais pas Ã mal, je vous jure !

-On ne te demande pas de penser, mais d'agir et de parler celons nos directives.

Le jeune homme se releva uns fois la douleur passÃ© et les bourdonnement disparue. Il se posa de nouveau sur son siÃ¨ge et fixa de nouveau le feu de cheminÃ©, au mÃªme moment, quelqu'un vint entrer dans le salon. Pensant que son frÃ¨re Ã©tait de retour, Rivus se leva pour le saluer, mais fut dÃ©Ã§u en voyant que ce n'Ã©tait qu'Ã‰rik.

-Ha... Ce n'est que vous. Dit-il d'un ton neutre tout en se rasseyant.

-Oui, ce n'est que _moi. _RÃ©pondit le nouveau venu sur le mÃªme ton.

Le chauve referma la porteet se dirigea ensuite vers un meuble Ã hauteur de genoux, non loin de la cheminÃ©, il ouvrit l'une des portes et en sorti une coupe et une bouteille.

-Vous-en voulez ? Demanda Ã‰rik par politesse.

Rivus refusa d'un simple signe de la main sans mÃªme dÃ©nier regarder son interlocuteur.

-Dite moi, Rivus. Vous me semblez Ãªtre un sacrÃ© phÃ©nomÃ¨ne. Parlez moi donc de vous.

Lui dit le chauve en prenant place sur un autre siÃ¨ge avec une coupe de vins.

-Vous savez, il n'y a rien Ã dire de bien trÃ©pident sur la vie d'un jeune garÃ§on de dix-sept ans.

-Vous faite bien jeune pour votre Ã¢ge. Fit remarquer Ã‰rik.

-On me le dis souvent.

RÃ©ponse fermÃ© aprÃ¨s rÃ©ponse fermÃ©, Ã‰rik se lassa bien vite et se contenta de boire et de faire un monologue avec Rivus qui ne prÃªtait aucune attention Ã ses jÃ©rÃ©miades. Une fois avoir vidÃ© une ou deux bouteilles de grand crue, Ã‰rik se dÃ©tendit lÃ©gÃ¨rement et commenÃ§a Ã divaguer sur certain sujet.

-Kard Ã©tait un bon Ã rien. La honte des Haddock comme les gens aimaient l'appeler. Tss. MÃªme son pÃ¨re en avait honte. Sa mÃ¨re s'embÃªter Ã lui apporter tout l'amour qu'elle disposait, mais Ã§a ne changeait rien...

Ã‰rik bue d'un coup sec son verre avant de le remplir, encore.

-Cette pauvre bonne femme n'a mÃªme pas Ã©tÃ© capable de mettre au monde un seul enfant normal. Ont Ã eu le droit Ã deux catastrophes ambulantes pendant deux gÃ©nÃ©rations, mais par chance, le bon dieux nous a dÃ©barrassÃ© aussi bien des enfants que des gÃ©niteurs.

Rivus serra les mains sur les accoudoirs, il ne savait pas pourquoi d'ailleurs, mais ce que disait Ã‰rik commenÃ§ait Ã lui chauffer les oreilles.

-Ils Ã©taient pitoyable les uns comme les autres, parents comme enfants. Mais le pire dans le lot... c'Ã©tait Harold.

Le jeune homme serra maintenant la mÃ¢choire Ã en faire grincer ses dents.

-Ce pauvre gosse pensait qu'il Ã©tait aimÃ© et protÃ©gÃ© sous mon toit. Tss. Si il savait combien de fois j'ai rÃªvÃ© de le tuer. C'Ã©tait un idiot beaucoup trop naÃ¯f et, tout comme son frÃ¨re, il n'apportait que des problÃ¨mes aux autres. Kard a tuÃ© ma femme, son frÃ¨re Ã faillit tuer ma fille, quant ont regard d'un peu plus prÃªt, c'est assez comique, vous ne trouvez pas ?

-Je ne vois pas en quoi l'accident de la mort d'Ã‰melie vous amuse...

Ã‰rik haussa un sourcil, et fixa ensuite Rivus d'un air intriguÃ© et sÃ©rieux.

-C'est Ã©trange. Il me semble pas avoir prononcÃ© une seule fois son nom.

Il se leva de son siÃ¨ge et se plaÃ§a face au jeune homme.

-Qui Ãªtes vous rÃ©ellement ?

Le contact rompue entre les yeux de Rivus et le foyer, il planta son Å“il borgne dans ceux d'Ã‰rik.

-Cela ne vous regarde en aucun cas. RÃ©pondit-il sÃ¨chement. Maintenant, veuillez me fiche la paix avec vos questions ! Vous Ãªtes d'un barbant...

Sans crier garde, le chauve serra l'une de ses mains sur la gorge du jeune, il bloqua par la suite sa tÃªte avec le dossier du siÃ¨ge. Il tendit ensuite son autre main vers le cache-Å“il et l'arracha net, dÃ©voilant l'iris rouge sang de ce dernier.

-Je savais bien que quelque chose clochez chez-vous. On ne porte pas de cache-Å“il pour faire la cour aux jolies filles...

Rivus ne pouvais rien rÃ©pondre, il manquait de plus en plus d'air et avait du mal Ã luter contre la poigne d'acier du chauve.

-Kard ? Appela Ã‰rik d'un simple murmure avant de reprendre avec un ton Ã la fois moqueur et supÃ©rieur. Je sais que tu dois Ãªtre quelque par dans sa tÃªte, ou quelque chose comme Ã§a. Ce gamin ne parlait pas tout seul tout Ã l'heure.

Voyant que rien ne venait, Ã‰rik sorti une dague de dans son dos. Il fit passer la lame entre tout ses doigts comme le ferait un pirate ou un voleur habile.

-Tu ne m'en voudra pas Rivus ? Si je t'enlÃ¨ve cet Å“il. Il me donne la nausÃ©e rien qu'Ã penser Ã la personne qui te l'a offert.

Il saisit finalement la poignÃ©e et approcha la pointe petit Ã petit de l'Å“il rouge qui Ã©tait grand ouvert.

-Mais avant cela, si tu m'Ã©coute toujours bien-sÃ»r. Je tien Ã te raconter comment tes parents on vÃ©cu leur derniÃ¨re heure, Ã” grand Tueurs de dragons. Tout comme toi, ils avaient Ã©tÃ© affÃ©rÃ© Ã une mission d'escorte. Au bout d'un moment, le paysan Ã simulÃ© que son canasson ne voulait plus avancer. Nous les avons attaquÃ© Ã ce moment lÃ . Une quinzaine d'hommes pour deux pauvres vieillards bon pour la poubelle. Ton pÃ¨re Ã tuer plus de la moitÃ© des gars. Voyant que la plan allait Ãªtre un fiasco, j'ai dÃ©cidÃ© de faire mon apparition. Et sais-tu ce que je portai ce jour lÃ ?

Rivus rÃ©pondit non de la tÃªte, avec difficultÃ©.

-Devine qui a eu l'idÃ©e de vider ta forge...

-Sa...lo...pard. RÃ©pondit Kard par le billet de Rivus.

-Ta mÃ¨re a Ã©tÃ© la premiÃ¨re Ã tomber. Ton pÃ¨re m'a donnÃ© du fil Ã retordre, mais il l'a vite rejoint. Et sais-tu ce qu'a Ã©tÃ© ses derniÃ¨res paroles ?

Il fit de nouveau non de la tÃªte.

-Tu es la honte de la famille, j'espÃ¨re qu'Harold te rÃ©glera ton compte, et que tu brÃ»lera en... Je n'ai pas entendu la suite... Car sa tÃªte venait de rouler sur le sol, comme celle de sa putain. C'Ã©tait une journÃ©e mÃ©morable... Magnifique.

Rivus Ã©carquilla les yeux et retroussa ses lÃ¨vres pour laisser apparaÃ®tre ses dents Ã moitÃ© pointue et jaune. Il attrapa le poignet du chauve et le serra jusqu'Ã le tordre, ce dernier hurla de douleur mais attaqua tout de mÃªme Rivus avec son arme.

Le jeune homme leva simplement son autre mains face Ã lui pour se la faire empaler, plutÃ´t que son cÅ“ur ou son visage, -visage qui mutait doucement, pour ensuite prendre lentement la forme de celui de Kard- il resserra ses doigts sur le poing d'Ã‰rik pour lui empÃªcher toute Ã©chappatoire.

-Je vais me faire un petit plaisir que je n'ai pu assouvir que dans mes rÃªves, dommage que ce soit par la billet qu'un corps secondaire... Il n'ait pas assez rÃ©sistant pour encaisser et supporter autant de force. Mais la sienne, mÃªme faible, ferra amplement l'affaire.

D'un mouvement rotatif et rapide, il dÃ©boÃ®ta l'autre poignet du chauve avant de le lÃ¢cher et le laisser tomber au sol.

-On m'a fait vivre mille et une souffrance le jour de ma seconde visite Ã beurk... Je vais donc te briser un os, pour chaque

brÃ»lure, chaque coup de fouet, chaque doigts ou orteils dÃ©boÃ®tÃ© ou Ã©crasÃ© Ã coup de massue et de burin... Mais aussi pour chaque goutte de sang que tu as fait couler dans ma famille. Je suis ravis que tu es dÃ©capitÃ© mes parents pour ce dernier dÃ©tail... Le plaisir et l'amusement n'en serra que plus jouissif. Mais avant cela...

Il fit sortir la dague de sa main, puis il plaÃ§a le bout de la lame au dessus du feu, il attendit que cette derniÃ¨re devienne rouge et se dirigea de nouveau vers Ã‰rik. Ne pouvant se dÃ©fendre avec ses deux poignet dÃ©boÃ®tÃ©, il se contenta de reculer en implorant la bonne grÃ¢ce de son adversaire.

-As-tu eu la moindre pitiÃ© quand tu as empalÃ© mon frÃ¨re ? Ou mÃªme dÃ©capitÃ© mes parents ?! N'as-tu eu pas honte d'avoir planifiÃ© ma mort ?!

-Tu n'en n'a pas eu quand tu as arrachÃ© le cÅ“ur de ma femme, et volÃ© son corps quelques jours aprÃ¨s son enterrement !

Rivus Â« ou Kard, Ã force on ne sait plus les diffÃ©rencier Â» plaÃ§a sa main libre sur la bouche d'Ã‰rik, il avanÃ§a ensuite la lame rougeoyante vers l'Å“il droit de ce dernier.

-Tu avais bien l'intention de me rendre borgne ? Demanda-t-il d'un ton simple. Alors tu trouvera normal, que je fasse de mÃªme, hein ?

Il posa lÃ©gÃ¨rement le bout rouge vif sur la pommette du chauve, en appuyant de plus en plus fort.

Mais alors que la pointe n'Ã©tait qu'a un cheveux de l'Å“il du chauve, Rivus entendit du bruit venant du couloir, il recula donc la lame, remit les poignets d'Ã‰rik en Ã©tat et se planta lui-mÃªme l'estomac. Au mÃªme moment, Dagur et Drago pÃ©nÃ©trÃ¨rent dans la piÃ¨ce et furent horrifiÃ© en voyant le jeune Rivus couvert de sang, et Ã‰rik en face de lui qui ne bougeait pas d'un cil. N'Ã©coutant que son instinct protecteur, le grand-frÃ¨re du jeune de prÃ©cipita vers lui pour s'assurer de son Ã©tat.

-HÃ©, frangin, Ã§a va ? Tu tien le coup ?

-Cet... espÃ¨ce de malade... a essayÃ© de me... tuer, pour garder sa fille. RÃ©pondit Rivus en crachant du sang.

Drago, entendant cela partie dans une colÃ¨re sans nom.

-VOUS COMMENCEZ Ã€ ME FATIGUER AVEC VOTRE GAMINE Ã‰RIK ! GAAAARDE !

Quatre hommes en armure arrivÃ¨rent dans la piÃ¨ce, armÃ© de lance d'Ã©pÃ©e et de bouclier.

-Emmenez ce tas d'ordure dans les cachots. Ordonna le Roi. Vous avez fait votre ultime et derniÃ¨re erreur, Ã‰rik.

Le chauve fut relevÃ© et traÃ®nÃ© par les gardes, comme un fou qu'on emmÃ¨nerait Ã l'asile.

-NON ! VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT DE ME PRIVER DE MA FILLE ! VOUS

M'AVIEZ PROMIS QU'ELLE N'AURAIT RIEN Ã€ CRAINDRE SI JE TRAVAILLAI POUR VOUS ! C'EST DE LA FAUTE DE KARD TOUT Ã‡A ! IL EST DANS LE CORPS DE CETTE CRÃ‰ATURE ! NE LE LAISSEZ PAS APPROCHER DE MA FILLE ! SINON JE...

La porte se referma, et on entendit plus que des soupÃ§on de la voix du chauve. Le Roi soupira fortement et laissa tomber ses Ã©paules de fatigue.

-Cet homme de s'arrange pas avec l'Ã¢ge.

Il se tourna ensuite vers le jeune qui Ã©tait de nouveau debout.

-Est-ce vrais ? Dit-il en pointant du doigt la dague.

-Je ne vois pas pourquoi il irait inventer une chose pareil, enfin ! Se vexa Dagur. Regardez toute ces bouteilles vides ! Cette homme bois comme une barrique ma parole !

-Je ne parlais pas de l'altercation, mais de ce qu'Ã‰rik a dit. Est-ce vrais que Kard est en vous ?

Dagur se plaÃ§a Ã cÃ´tÃ© du Roi et regarda son frÃ¨re dans les yeux comme pour s'assurer qu'il allait dire la vÃ©ritÃ©. DerriÃ¨re eux se trouvait un petit miroir ovale, et le reflet du jeune semblait lui intimer de nier, tout cela avec un grand mouvement lent de tÃªte de gauche Ã droite, il se contenta donc d'imiter son reflet.

* * *

><p>Harold se rÃ©veilla en sursaut, il ne savait ni oÃ¹ il Ã©tait, ni ce qu'il faisait, ni pourquoi le dÃ©cors dÃ©filait Ã grande vitesse autour de lui, mais il Ã©tait sÃ»r d'une chose. Ce rÃªve qu'il venait de faire Ã©tait effrayant et horrible, et aussi d'un rÃ©alisme impressionnant.<p>

-Tiens, voilÃ la belle au bois dormant dormant qui fait surface. Remarqua Kard en entendant son frÃ¨re bailler et s'Ã©tirer. T'as bien dormis j'espÃ¨re ? Je ne t'ai pas trop secouÃ© ?

Le jeune brun fit surface par palier. En premier lieux, il devait voir oÃ¹ et sur quoi il Ã©tait, car il Ã©tait allongÃ© sur le dos et il voyait les nuages dÃ©filer Ã grande vitesse face Ã lui. Il cligna des yeux plusieurs fois pour voir qu'il ne rÃªvait pas. Il entendit ensuite plusieurs gros battement, comme quand on fait son lit et que l'on secoue sa couverture, sauf que lÃ , se n'Ã©taient pas des couvertures qui produisaient ce bruit.

-Tu devrais te redresser et observer un peu le dÃ©cor, je suis sÃ»r que tu n'en n'a jamais vue d'aussi beau.

Harold fit ce que son frÃ¨re lui avait dit et fut Ã©tonnÃ© de voir que le sol Ã©tait un peu trop Ã©loignÃ© Ã son goÃ»t. Il cramponna au premiÃ¨re prise que ses mains ont trouvaient, c'est Ã dire les oreilles du dragon qui grogna de mÃ©contentement et qui pivota lÃ©gÃ¨rement la tÃªte vers son pacagÃ©.

-HÃ© ! Ont ne t'a jamais dis que c'Ã©tait impolie de tirer les oreilles d'un dragon qui n'a pas encore fait sa sieste ?

-Doucement avec lui, Allurnite. Je te rappelle qu'il n'a encore jamais vue de dragon vivant. Signala la voix de Kard qui semblait sortir de nul par.

-Est-ce que tu pourrais m'expliquer ce que je fais assis sur le dos d'un dragon ?! Paniqua Harold qui tentait de garder son Ã©quilibre sans pour autant gÃªner le reptile dans ses dÃ©placements.

_-On va cueillir des nuages. _RÃ©pondit Allurnite avec un air faussement joyaux. _D'aprÃ¨s toi, qu'est-ce qu'on peut faire sur le dos d'un dragon, Ã part voler !? _Ajouta-t-il en roulant les yeux au ciel. _Tss, c'est qu'en plus il ne m'entend pas...encore un plan rondement menÃ©, Monsieur Alukard le Roi des vampires. _

Kard rÃ©pondit aussitÃ´t en ignorant les reproches de son ami.

-Tu dormais tellement profondÃ©ment que je n'osais pas te rÃ©veiller. Je t'ai donc mis sur mon dos et je me suis jetÃ© devant le soleil pour qu'on rentre paisiblement. Car je ne sais pas pour toi, mais moi, les balades en forÃªt Ã§a commence Ã me fatiguer.

-J'ai dormis combien de temps ? EnchaÃ®na Harold.

_-Et c'est reparti ! Les humains et leur questions idiotes. _

-Vous Ãªtes le premier serpent volant que je vois, et vous m'avez l'air fortement agrÃ©able. RÃ©pondit Harold avec sarcasme, ce qui fit rire son frÃ¨re au Ã©clat.

-Un serpent volant, et agrÃ©able qui plus est, Pffff haaaaa hahahaha !

_-Le sarcasme est une habitude dans votre famille ? J'ai maintenant deux vÃ©ritables comique avec moi... Quelle joie. _

-Je suis dÃ©solÃ© si je vous ai offensÃ©... Dite, vous pouvez vous poser ? Je me sentirai plus alaise sur la terre ferme.

Acceptant la requÃªte d'Harold, mÃªme si ce dernier l'avait vexÃ©, Allurnite se posa le plutÃ´t possible, il avait hÃ©sitÃ© Ã offrir un baptÃªme de l'air au jeune, mais il n'Ã©tait pas aussi cruel...

Ils continuÃ¨rent donc le chemin Ã pied.

Harold Ã©tait toujours impressionnÃ© par le processus de dÃ©-transformation, autant l'autre Ã©tait horrible et effrayant Ã regarder, alors que celui-ci ne lui faisait ni chaud ni froids.

Le Furie Nocturne rÃ©trÃ©cissait pour avoir une taille humain, ses articulation se replaÃ§ait ensuite pour se tenir debout sur deux jambes, pour finalement laisser place au corps de son frÃ¨re. Ce qui Ã©tonnait aussi Harold, c'Ã©tait que malgrÃ© les diverses dÃ©formations, les vÃªtements de Kard restaient et demeuraient impeccable.

* * *

><p>Sur la longue route, Harold ne cessait de repenser Ã son rÃªve si rÃ©elle, devait-il en parlait Ã son frÃ¨re ? Ou laisser passer

cette histoire pour ne pas l'embÃªter ?<p>

-Tu as eu le sommeil agitÃ© durant notre voyage. Fit remarquer Kard. Tu courais aprÃ¨s quelqu'un ou quoi ? Reprit-il avec un ton amusÃ©.

C'Ã©tait Ã se demander si il n'Ã©tait pas capable de lire dans les pensÃ©s de son frÃ¨re, c'est quand mÃªme... stupÃ©fiant et Ã©trange.

-Au dÃ©but je n'ai pas rÃªvÃ© de grand chose...

Il raconta tout Ã Kard, dans le moindre dÃ©tail. Il Ã©nonÃ§a en premier lieu l'attaque du village, ce qui fit doucement rire Kard et Allurnite, mais ensuite, il raconta l'altercation entre Ã‰rik et Rivus dans dans le chÃ¢teau. Le temps de Ã§a, le volcan Ã©tait dÃ©jÃ porter de vue.

-T'as vraiment une drÃ´le d'imagination, Harold. Commenta Kard.

-Mais ce qui est Ã©trange, c'est que... Je voyais par ses yeux, j'entendais ses pensÃ©s, je pouvais sentir son cÅ“ur battre... j'avais l'impression... d'Ãªtre lui.

Â« Thor tout puissant, il n'a aucun don, mais il a rÃ©ussi Ã voir Ã travers nos yeux et voir ce qui se passait dans le chÃ¢teau... Â»Pensa le dÃ©mon.

-Le truc le plus flippant, c'Ã©tait Ã‰rik. Je ne l'avais jamais vue comme Ã§a jusqu'Ã aujourd'hui. Et puis, ils n'arrÃªtaient pas de parler d'un certain dÃ©pars oÃ¹ Dagur et son frÃ¨re emmÃ¨neraient Flovie.

-C'est... Dingue. ComplÃ¨tement. Commenta Kard.

Â« Nous devons nous occuper du dÃ©pars de Flovie. Elle ne doit pas quitter Berk et encore moins aller chez les par-en-vrille. Â»

-Harold.

Ce dernier se tourna vers son frÃ¨re et le fixa d'un air interrogateur.

-Tout ce que tu as vue, est la rÃ©alitÃ©. Avoua finalement le grand brun. Je ne sais pas comment ni pourquoi, mais tu as rÃ©ussi Ã voir en moi et Allurnite.

-Rivus Ã parler d'un dÃ©pars pour demain matin, et nous somme qu'au dÃ©but du soir. Rappela Harold tout en faisant remarquer que le soleil n'Ã©tait pas encore couchÃ©.

-Oui bien-sÃ»r. Surjoua Kard avec Ã©normÃ©ment d'entrain faussement joyeuse. Ils vont certainement nous ouvrir la porte et avec un grand sourire en prime. Harold, ces gars lÃ ne vont plus y aller par quatre chemins avec nous. S'ils nous voient, ils chercheront par tout les moyens de nous tuer.

-Ils ont une mauvaise dent contre toi, Ã§a c'est sÃ»r... Mais moi ils

n'ont rien Ã me reprocher. Fit remarquer le jeune.

Ils firent silence un petit moment, puis, Harold pensa Ã un plan, trÃ¨s vite conÃ§u certes, mais avec le peu de temps qu'ils ont...

-Je peux rentrer seul sur Berk pour rechercher, trouver et emporter Flovie, et nous partirons ensemble loin d'ici une fois la famille rÃ©uni ! DÃ©voila-t-il un grand sourire aux lÃ¨vres.

-Harold... Appela un premiÃ¨re fois Kard.

-Pour moi c'est ce qui y a de mieux Ã faire ! Tu l'a dis toi mÃªme, ils ne te ficheront jamais la paix, alors autant partir !

-Harold !

Cette fois, Kard venait de prendre son sang froids, mais ce qu'il avait Ã dire Ã©tait trÃ¨s important.

-Elle ne peut pas venir avec nous si nous partons et de toute faÃ§on, je ne compte pas aller la chercher car Alvin, Drago et mÃªme son pÃ¨re on tout fait pour la lÃ©guer contre moi.

-Mais... C'est ta fille enfin ! Protesta Harold. Tu ne vas pas la laisser partir sans rien faire !

-Elle n'est pas ma fille. Grommela Kard.

-Mais tout vous lie ! Perdit patience Harold Ã son tour, face Ã l'entÃªtement et au refus de son frÃ¨re. Vos talents pour le combat ! Votre salle caractÃ¨re ! Vous prÃ©fÃ©rez vous occuper des autres avant de vous mÃªme ! Il y a beaucoup trop de similaritÃ© pour que se soit une coÃncidence !

-ELLE N'EST PAS MA FILLE ! CAR JE SUIS STÃ‰RILE DEPUIS LE JOUR OU J'AI Ã‰TÃ‰ PIQUÃ‰ AU CUL PAR UN MURMUR-MORTEL !

Harold marqua une pause, il Ã©tait choquÃ© car son frÃ¨re venait de lui hurler dessus, mais aussi car...

-Q... quoi ?

-T'as pas compris !? Regarde bien mes lÃ¨vres. L'invita Kard en pointant cette derniÃ¨re du doigt. StÃ©Ã©Ã©Ã©Ã©Ã©-riiiii-leeeee. Pour Ãªtre plus claire, ton grand frÃ¨re adorÃ© n'aura jamais le grand ni l'immense honneur d'Ãªtre papa un jour !

Un autre silence fit son apparition entre les deux frÃ¨res en dÃ©saccord.

-Tss. Fait ce que tu veux aprÃ¨s tout. Lui dit Kard.

Il se dirigea vers son volcan de pierre qui n'Ã©tait pas trÃ¨s loin d'ici.

-Je t'ai sorti de l'enfer pour que tu vive enfin une vie a peu prÃªt normal, mais tu t'entÃªte Ã vouloir y retourner pour une fille qui t'arrachera sÃ»rement la tÃªte. Dit-il en s'Ã©loignant.

-Flovie ne me ferra jamais de mal, Kard. RÃ©pondit Harold en partant Ã©nervÃ© vers Berk. Elle est mon amie, et nous avons jurer de nous protÃ©ger mutuellement.

-Mais une promesse passerait-elle avant une vengeance ? Certainement pas. Je connais bien les humains pour Ã§a.

-Comment peux-tu dire que tu les connais si bien, alors que n'a pas vÃ©cu avec eux depuis seize ans... Tu n'a mÃªme pas rÃ©ussi Ã garder son petit frÃ¨re une journÃ©e entiÃ¨re.

Ils se sÃ©parÃ¨rent chacun de leur cÃ´tÃ©, l'esprit assombri et dÃ©moralisÃ© pour l'un, et pour l'autre, il Ã©tait plein d'ambition, de rage de vaincre et de prouver que monsieur-le-dÃ©mons-aux-yeux-rouges, avait tors.

18. Assaut frontal et dÃ©sespÃ©rÃ© partie 1

Krokmou83 : Y a aucun souci ^^ Et puis, rien n'oblige les gens de publier un commentaire sur chaque chapitre ^^ MÃªme si Ã§a fait ultra plaisir ^^

Le Poussin Fou : J'ai hÃ©sitÃ© longtemps pour le lien de parentÃ©, mais j'ai prÃ©fÃ©rÃ© faire comme Ã§a, pour plus de drama ^^

**RanxShin59 **: Tu aime Ã‰rik ? T'es bien la seule xD Harold, Kard et Allurnite on les verra assez souvent ensemble, ne t'inquiÃ¨te pas :P Est-ce un spoiler ?! Peut-Ãªtre :P Le Draaaaaaaama arrive Ã grande enjambÃ© ne t'inquiÃ¨te pas xD

**Deadlyfury **: Y faut faire attention sur le forum, les spoilers son partout n'amour x) mais bon, j'ai envie de dire, c'est que Finn x) Un problÃ¨me ? Heu... non, y a pas de problÃ¨me n'aaaaaamour :* Le choix que va prendre Flovie va dÃ©pendre de ce chapitre. J'annonce : on va me haire pour ce que j'ai fait xD Adieux la romance, l'amour et la vie sentimental entre elle et Harold... xD Il a un nouveau mort dans ce chapitre, bon, j'avais pas prÃ©vu de le tuer comme Ã§a, mais... J'avais envie d'Ãªtre Â« gentil Â» pour une fois ^^

**Alexandra135 **: Oui ! Le HaroldxFlovie peut revenir :D Sauf si... Nan, je ne dirais rien ^^ Les frÃ¨re tout juste rÃ©uni se sÃ©pare dÃ©jÃ ... en mÃªme Kard est con, il fait des pieds et des mains pour sauver son frÃ¨re et il le laisse retourner seul en enfer xD J'Ã©tais inspirÃ© pour la scÃ¨ne entre Ã©rik et Rivus, je me suis dis, faut que j'envoie du lourd x) et apparemment c'Ã©tait du lourd vue les retour que j'ai x)

Harold veut jouer au preux chevalier c'est Ã§a, je te laisse dÃ©couvrir comment Ã§a va se passer ^^

**Little Sayuri **: Oui... Oui ! Le prÃ©cieux ! Le maÃ®tre le veut xD MÃªme moi je peux pu le prendre au sÃ©rieux... xD Je suis content de voir que la personne mystÃ¨re qui fait des bisous aux jeunes filles qui dort t'as intriguÃ© x) quand tu penses avoir enlevÃ© le nÅ“ud de mystÃ¨re made in Dark, tu t'aperÃ§ois finalement qu'il en reste encore des kilomÃ¨tres xD Harold n'est pas aussi fort que Kard, mais il a reÃ§u quelques-uns de ses talents ;) Il faut appeler SOS dragon

maltraitÃ© xD

Hello ! On approche de la fin !... De la partie 1 bien sur ! MUAHAHA

Reprenez votre souffle, Ã§a va aller x) j'ai dis que cette fic ferais 30 chapitres je vous rappelle x) D'ailleurs, le prochain chapitre serra peut-Ãªtre le dernier de la partie 1 ^^ mais je ne suis pas encore sÃ»r x)

Bref.

Une petite annonce et je vous envoie le chapitre, ou sinon descendez tout de suite xD Je me suis sÃ©parÃ© de ma petite bÃªta lectrice. On m'a dis que mes petites fautes ne dÃ©rangez en rien la lecture et sachant aussi qu'elle a des fic + des Ã©tudes, elle n'allait pas rÃ©ussir Ã tout gÃ©rer en mÃªme temps, alors je lui ai donnÃ© congÃ© ^^ Donc, attention Ã vos yeux x)

Un groooos merci Ã LittleTooth' pour son trÃ¨s jolie fanart de Alukard que j'ai affichÃ© partout chez moi xD C'est lui qui est en cover de la fic actuellement ;) Et apparemment, elle en prÃ©pare d'autre :D Joie ! ^^

Un grand merci aux lecteurs du Forum L'univers de Dragons pour leurs fidÃ©litÃ©.

Et un grand merci Ã vous tous pour Ãªtre lÃ , semaine aprÃ¨s semaine et d'Ãªtre toujours de plus en plus nombreux ^^

Bonne lecture et je vous dis Ã la semaine prochaine ! :D

* * *

><p>La lÃ©gende d'Harkard_

**Chapitre : 17**

**Assaut frontal et dÃ©sespÃ©rÃ©.**

**Partie 1**

Harold Ã©tait rÃ©voltÃ©, Ã©nervÃ©, totalement fou face au je-m'en-foutisme de son frÃ¨re. Plus irresponsable et tÃªtu tu meurs ! Il courrait depuis dÃ©jÃ un bon moment et il ne voyait toujours pas Berk. C'Ã©tait-il trompÃ© de direction ? Ou bien le royaume avait-il disparue ? Il eu sa rÃ©ponse dix minutes plus tard en voyant enfin les grandes remparts rocheuses et couvertes de mousses. Des personnes venaient et sortaient d'entre les portes grandes ouvertes.

Ã‰tant prÃ©voyant, Harold abaissa sa capuche, avant de presser le pas, et de se faufiler au milieu de la foule. Une fois avoir passÃ© le post frontiÃ¨re et d'Ãªtre passÃ© sous le nez des gardes, il se dirigea Ã toute hÃ¢te vers le chÃ¢teau du roi sans prÃªter attention autour de lui. Il arriva Ã destination sans souci particulier.

Il ne perdit pas une seconde et accourra dans tout les grands couloirs pour rechercher la jeune fille, il dÃ©passa plusieurs porte avant d'entendre une voix Ã©touffÃ© derriÃ¨re les larges portes, au

mÃªme moment une porte s'ouvrit sur la femme de Warren, toujours recouvert de ses vÃªtements habituelle, ainsi qu'un imposant chapeau muni d'un voile, elle avait aussi une petite valise entre les mains.

Le femme fut assez surprit en voyant le jeune garÃ§on, mais ne fut pas mÃ©fiante envers lui. Elle semblait Ã©galement pressÃ©.

-Oh ! Harold c'est Ã§a ? Je suis heureuse de vous voir en bonne santÃ© ! J'espÃ¨re que ce dÃ©mon ne vous a pas trop malmenÃ©.

-N'ayez aucune crainte, il n'est pas si mÃ©chant que Ã§a. Rassura t-il. Il a juste oubliÃ© d'Ãªtre gentil par-moment.

-Vous m'envoyez ravis. Bon, ce n'est pas que je me lasse de cette conversation, mais... j'ai affaire.

-Aucun souci madame. Juste. Pouvez-vous taire ma prÃ©sence dans les couloirs du chÃ¢teau ?

-Bien-sÃ»r ! Assura-t-elle. Je comprend tout Ã fait, vous voulez faire une surprise au Roi ou voir mÃªme Ã votre petite-copine. Aaah, la jeunesse et le romantisme...

Harold mit fin Ã la conversation et continua sa route. Cette femme Ã©tait quand mÃªme trÃ¨s douÃ©, elle l'avait reconnue malgrÃ© sa capuche rabaissÃ© devant son visage...

Il arriva Ã la chambre de Flovie aprÃ¨s trois bonne minutes de course. Comment savait-il que c'Ã©tait sa chambre ? Ã€ vrai dire, il ne savait pas comment l'expliquer, mais ses jambes l'avait poussÃ© jusqu'ici, et il le sentait.

Il entra dans la chambre, sans un bruit, il irait presque Ã arrÃªter de respirer pour ne pas la rÃ©veiller. Ã‰trangement, malgrÃ© les rideaux tirÃ©s, et les braises mourantes dans la cheminÃ©, Harold voyait dans la chambre comme en plein jour, et ce qu'il vit le fit sourire tendrement et lui rÃ©chauffa le cÅ“ur. Flovie Ã©tait lÃ , couchÃ© sur le lit et arborÃ© une expression neutre et sÃ©rieuse.

Â« Elle est tellement belle quand elle dort Â» Pensa le jeune brun.

MÃªme plongÃ© dans son sommeil profond, Flovie sentit une prÃ©sence prÃªt d'elle et commenÃ§a a bouger et Ã grogner. Harold l'appela une premiÃ¨re fois Ã voix basse tout en la secouant lÃ©gÃ¨rement, elle lui rÃ©pondit par un gÃ©missement, il prononÃ§a une nouvelle fois son nom dans le creux de son oreille.

Quand Flovie ouvrit les yeux, elle fut Ã©tonnÃ© en voyant Harold penchÃ© sur elle.

-Harold !

Elle se jeta Ã son cou et l'enlaÃ§a de toute ses forces, Harold rÃ©pondit Ã son Ã©treinte et plongea mÃªme son visage dans le creux de son cou. MÃªme qu'elle Ã©tait au lit, elle n'avait enlevÃ© que ses chaussures pour dormir, la situation n'avait donc pas lieux d'Ãªtre dÃ©rangeante pour l'un ou pour l'autre d'Ãªtre collÃ© peau Ã

peau.

-J'ai cru que je n'allai jamais te revoir. Dit-elle Ã©mu.

Elle brisa leur Ã©treinte quelque seconde plus tard, puis elle l'examina de la tÃªte aux pieds.

-Cette bÃªte ne t'a pas fait de mal ? Tu te sens bien ? Demanda t-elle en touchant son front.

-Y a aucun souci, il ne m'a rien fait. Confirma t-il avec un lÃ©ger rire. Mais s'il te plais, Ã©vite de l'appeler : monstre, dÃ©mon ou mÃªme bÃªte. C'est tout de mÃªme mon frÃ¨re.

-Alors... c'est vrai ? Demanda-t-elle d'un son sÃ©rieux. Il est... rÃ©ellement ton frÃ¨re ?

-Oui. Reprit-il d'un ton sÃ©rieux. Et pour ce qui est de notre lien de sang, enfaÃ®te...

-Pas un mot de plus. Lui ordonna-t-elle en plaÃ§ant un doigt sur sa bouche. On viens juste de se retrouver, ne parlons pas de chose qui fÃ¢che. D'accord ?

Elle retira son doigt une fois qu'Harold avait acquiescÃ©.

-Et puis, je me suis rÃ©signÃ© Ã croire qu'il Ã©tait mon pÃ¨re. AnnonÃ§a-t-elle. AprÃ¨s tout, il n'a jamais pris soin de moi ou autre. Alors mÃªme si j'en veux toujours Ã mon _vrai _pÃ¨re de t'avoir empalÃ©, il reste tout de mÃªme ma seul famille.

-Dis pas Ã§a, tu as encore Finn et puis tu m'a moi. RÃ©pondit-il avec un petit sourire.

-Il ne t'a rien dis je suppose. Dit-elle froidement en sortant du lit.

-Quoi ? Demanda Harold en la suivant du regard. Qui ? Qui aurait dÃ» me dire quelque chose ?

Flovie se leva et rÃ©cupÃ©ra sa canne non-loin de son lit, elle se tourna ensuite vers Harold, mais elle n'eut le temps de rÃ©pondre, ayant Ã©tÃ© stoppÃ© dans sa lancÃ© par des hurlements.

La porte fut enfonÃ§a et la grande surprise de tout le monde, Rivus entra dans la chambre ! Il avait les yeux sanguinolent et de la bave dÃ©goulinant de sa bouche tel un chien qui avait la rage. Il fixa d'abord la jeune rousse fraÃ®chement rÃ©veillÃ© et ensuite Harold, qu'il dÃ©visagea sans gÃªne.

-Heu... Rivus ? Appela Flovie. Y a... quelque chose qui ne va pas ?

-Il n'a rien Ã faire ici ! Dit-il en pointant Harold du doigt.

-Aucun souci, Rivus. Je ne vais pas lui faire de mal, je veux juste lui parler, d'accord ?

-Non ! Elle ne parle Ã personne et elle ne va nul-par !

Rivus semblait souffrir d'un mal inconnu, il parlait lentement tout en serrant les dents, et Ã§a commenÃ§ait Ã foutre une peur bleu Ã Flovie. Il se mit aussitÃ´t Ã hurler et Ã appeler de l'aide !TrÃ¨s vite, une dizaine de gardes arrivÃ¨rent et encerclÃ¨rent le jeune garÃ§on.

-Ã‡a se passait mieux que Ã§a dans ma tÃªte... Commenta t-il Ã voix haute.

Les gardes saisirent et emmenÃ¨rent Harold avec eux. Flovie tenta de les en-empÃªcher, mais Rivus lui bloqua le passage.

-Laisse le, sinon tu aura toi aussi ta place en prison.

-Tu n'as pas d'ordre Ã me donner ! Gronda t-elle. Dois-je te rappeler qui est mon pÃ¨re ?!

Le jeune homme pÃ¢le repoussa la rousse avec une grande violence, et la fixa ensuite sans Ã©motion.

-Un homme condamnÃ© pour trahison. VoilÃ qui il est.

Il ferma ensuite la porte -ou du moins ce qui en reste- laissant la jeune rousse seul couchÃ© au sol.

* * *

><p>Harold se retrouva dans un grande cellule, semblable Ã celle oÃ¹ son frÃ¨re avait Ã©tÃ© enfermÃ©, il fut enchaÃ®nÃ© les bras en l'air et les pieds scellÃ© au sol. Il reÃ§u ensuite un petit traitement de faveur de la par des gardes, et une fois leur lynchage terminÃ©, ces derniers prirent congÃ© et laissÃ¨rent l'adolescent seul. Il sombra dans l'inconscience quelque instant.<p>

Il se rÃ©veilla en sursaut, une ou deux heures plus tard. Ã‰trangement, Harold ne ressentait aucune douleur, ni courbature suite aux coups que les hommes lui avaient portÃ©. Peut-Ãªtre avaient-ils eu pitiÃ© de lui... Ou que sa petite sieste l'avait remit d'aplomb.

Il tenta de se dÃ©barrasser de ses chaÃ®nes en bougeant dans tout les sens, mais il se fatiguait plus qu'autre chose, ses liens Ã©taient beaucoup trop solide pour cÃ©der sous la force minuscule d'une crevette comme lui.

-Super. Grommela-t-il. Me voilÃ enfermÃ© et sans aucun moyen de sortir d'ici...

-Tien tien, mais qui voilÃ de retour. Clama une voix dans le dos d'Harold.

Il avait reconnu le propriÃ©taire de la voix du premier coup.

-Moi qui pensait ne plus te revoir avant de rejoindre l'autre monde...

Ajouta la voix d'un ton Ã©trangement sympathique.

Harold dirigea son regard par-dessus son Ã©paule pour voir Ã‰rik

assis au sol, les pieds enchaÃ®nÃ©s au murs dans son dos. Le chauve Ã©tait dans un bien triste Ã©tat... couvert de bleu et de sang. Harold le dÃ©visagea pendant quelque seconde, puis le chauve reprit.

-Je me demande bien comment ton maudit-frÃ¨re Ã fait pour te ramener Ã la vie. Je suis peut-Ãªtre vieux, mais je sais toujours viser juste. Mmh... Je le saurais sÃ»rement quand il viendra te chercher pour te sauver... Encore.

-Comment avez-vous osÃ©...

Le ton semblait calme et dÃ©tendu, mais ont sentaient trÃ¨s clairement la haine et les reproches, dans la voix d'Harold.

-Mes parents vous ont toujours fait confiance... Mon frÃ¨re Ã©tait votre ami Ã l'Ã©poque... Et j'ai toujours cru qui vous protÃ©geriez les autres au pÃ©ril de votre vie. Vous Ã©tiez un exemple pour moi, mais au lieu d'Ãªtre une personne honorable, respectable, Ã la limite d'une idole... vous avez prÃ©fÃ©rÃ© devenir cette Ãªtre monstrueux et pitoyable... Vous me peinez, Ã‰rik.

-Je ne suis pas fier de ce que j'ai fait... RÃ©pondit Ã‰rik d'une voix triste. Si j'aurai su que le roi me poignarderait dans le dos ainsi, j'aurai sacrifiÃ© ma vie pour chaque membre de ta famille.

-Mais au lieux de cela, vous les avez tous tuÃ©. Je vous fÃ©licite.

Harold reprit sa position initial en se laissant balancer par ses chaÃ®nes, il tenta de rÃ©flÃ©chir Ã un plan pour sortir d'ici, il devait dÃ©jÃ se dÃ©barrasser de ces liens qui lui tailladaient les poignets... mais comment faire ?

Harold recommenÃ§a Ã tirer sur ses chaÃ®nes, ayant que cela comme idÃ©e pour se libÃ©rer. Il insista pendant une dizaine de minutes, avant d'Ãªtre interrompue par Ã‰rik qui semblait parler tout seul.

-Je suis vraiment une personne dÃ©testable... Non ! Horrible ! Monstrueuse ! Je ne vois mÃªme pas pourquoi je continue Ã vivre...

-N'essayez pas de m'amadouer en vous apitoyant sur votre sors. Je suis tout sauf idiot. Lui dit Harold en relÃ¢chant ses liens.

-Je... Je suis dÃ©solÃ©, Harold...

-Vous pouvez l'Ãªtre ! Cracha t-il.

-C'est eux qui m'ont forcÃ© ! Protesta le chauve. Je n' ai jamais eu l'intention de tuer quelqu'un ! Surtout pas eux...

ExaspÃ©rÃ©, Harold se tourna Ã nouveau vers Ã‰rik, mais il ne fit aucune remarque quand il vit que l'homme avait le visage couvert de larme.

-Ils m'ont forcÃ©... Leurs vie, contre la leurs. Dit-il dans un sanglot. Si je voulais que ma famille survive, je devais faire

disparaÃ®tre la famille Haddock.

-Pourquoi Ã§a ? Demanda Harold soudainement intriguÃ©.

-Tout Ã commencÃ© le jour ou ton frÃ¨re a manquÃ© de respect au gouverneur Warren. Il Ã©tait dans une telle rage qu'il avait prÃ©vu d'assiÃ©ger Berk et de tous nous tuer... Nous Ã©tions les seuls au courant, le Roi et moi. C'est pour Ã§a que personne n'a jamais entendu parlÃ© de cette histoire... Et quand il m'a demandÃ© de... d'assassiner mon ami d'enfance, j'ai cru Ã une mauvaise blague. Puis un soir, Drago m'a fait venir ici et... il a _jouÃ© avec moi_, comme il aimait si bien le dire... Il a commencÃ© Ã me tordre chaque doigts. Un. Par. Un. Quand la douleur et mes cris ne lui suffisait plus, il m'a entaillÃ© le dos dans tout les sens et il y a appliquÃ© du sel sur chaque plaie... Ã‡a a durÃ© deux jours... et n'importe quel homme aurait fini par lÃ¢cher...

Harold Ã©tait choquÃ©, il n'arrivait pas Ã croire qu'une telle chose Ã©tait possible...

-Mais ce n'est pas tout... Pour s'assurer de mon obÃ©issance, il Ã mi la vie de ma famille en jeu. J'Ã©tais donc partie avec quelque minutes d'avance par rapport Ã Kard, et nous l'avons attendu avec un groupe d'ami du Roi...

-Mais il n'est jamais arrivÃ©, c'est Ã§a ? Devina Harold en entendant le long silence d'Ã‰rik.

Ã‰rik acquiesÃ§a. Il expliqua ensuite qu'ils avaient trouvÃ© Kard un peu plus loin, Ã©talÃ© au sol avec les tripe Ã l'air et Ã cÃ´tÃ© de son fameux dragon noir que jamais personne n'avait jamais vue. Harold devina bien vite la suite. L'entrÃ©e de la grotte bouchÃ© etc...

-Et mes parents dans tout Ã§a ? Demanda le jeune. Qu'ont-ils fait pour mÃ©riter la mort ?

-Ils Ã©taient beaucoup trop curieux, et Drago n'aimait pas Ã§a... Il a donc prÃ©fÃ©rÃ© les rÃ©duire au silence avant qu'ils ne dÃ©couvrent quelque chose de fÃ¢cheux...

-Pourquoi tu ne les a pas laissÃ© vivant quand vous Ã©tiez plus que vous trois ?

-Je... Je ne sais pas. RÃ©pondit Ã‰rik d'un air hÃ©sitant. J'Ã©tais devenu une machine Ã tuer. Drago commandait, et moi j'abattais ma lame sur la moindre personne... J'ai tellement tuÃ©... Finit-il par dire avec dÃ©goÃ»t. Ton frÃ¨re, tes parents, j'ai encore essayÃ© de le tuer aprÃ¨s une autre visite au royaume... j'en ai perdu ma femme ce jour lÃ ...

-Pourquoi ne pas m'avoir tuÃ© avant ? Demanda Harold par curiositÃ©. Non pas que je veuille mourir, mÃªme si ma situation actuel est... compliquÃ©. Ã‡a aurait Ã©tÃ© plus simple, non ?

-Serte... Mais le Roi voulait te garder en joker, au cas oÃ¹ si Kard avait Ã l'esprit d'attaquer Berk, mais j'ai eu pour ordre de te surveiller, et de t'occire si jamais il nous attaquait. J'ai tout de mÃªme demandÃ© au roi de te laisser la maison de tes parents, pour que tu y vive, et j'ai crÃ©Ã© ce faut livre qui raconte les aventures de ton frÃ¨re. J'ai Ã©pluchÃ© ses moindres rapports, j'ai Ã©coutÃ©

toute les histoires le concernant, tout en ajoutant ce que je savais de lui. C'Ã©tait un faux livre, mais il ne racontait que la stricte vÃ©ritÃ© !

Harold ne fut pas Ã©tonnÃ© de ce dernier dÃ©tail, il avait bien devinÃ© que Kard n'en Ã©tait pas l'auteur, vue qu'il ne pouvait mÃªme pas citÃ© un seul passage...

-Mais j'aurai Ã©tÃ© tout de mÃªme incapable de te tuer... J'en Ã©tais incapable Ã l'Ã©poque.

-Vous... Vous en Ã©tiez incapable ? RÃ©pÃ©ta Harold d'un air intriguÃ©. Qu'est-ce que vous entendez par lÃ ? Vous m'avez tuÃ©, et au derniÃ¨re nouvelle, je ne suis pas un enfant !

Ã‰rik recommenÃ§a Ã pleurer sans retenu.

-J'ai... J'ai Ã©tÃ© obligÃ© de le faire...

Il leva faiblement ses mains face Ã lui et il les fixa avec dÃ©goÃ»t et haine.

-Il fallait que je le tue...

Harold fit le lien avec la conversation qu'il avait eu plutÃ´t avec Flovie, mais elle semblait accuser Kard, et non son pÃ¨re... Il voulait tout de mÃªme s'en assurer.

-Qui ? Qui avez-vous tuÃ©, Ã‰rik ?

Le chauve dressa son regard vers celui d'Harold, ces yeux semblaient briller dans la noirceur de la piÃ¨ce.

-Mon p'tit garÃ§on ! Avoua finalement l'homme en Ã©clatant d'autre sanglot. Il m'a fait tuer... Mon propre fils... Mon fils de neuf ans... Mon petit garÃ§on... mon petit bonhomme... Mon Finn...

Harold sentit dans sa poitrine une Ã©norme douleur, comme si son cÅ“ur venait d'Ãªtre Ã nouveau transpercÃ©... Sauf qu'il n'y avait aucune lame en lui.

-Finn... Non...

Il revoyait le petit visage angÃ©lique et toujours souriant du jeune garÃ§on, et plus il entendait sa petite voix aigu, plus la haine et la rage montait en lui. Il serra les poings si fort qu'il s'ouvrit les paumes, sa mÃ¢choire Ã©tait tout aussi serrÃ© et ses dents en grinÃ§ait. Les chaÃ®nes bougeaient bruyamment avant de cÃ©der sous la force d'Harold qui Ã©tait devenu surhumaine !

-Monstre... Gronda le jeune d'une voix clame mais menaÃ§ante.

-Je suis dÃ©solÃ©, Harold... Je n'ai jamais voulue que tout cela arrive !

L'adolescent resta silencieux avant de se tourner vivement vers Ã‰rik.

-Je les vengerais... Tous.

Ã‰rik dÃ©glutit avec difficultÃ© face au regard vitreux et le ton sans Ã©motion d'Harold, il avait cette lueur dans le regard qui lui rappelait Ã©trangement le regard dÃ©moniaque de Kard. Ã‰rik se demandait mÃªme si c'Ã©tait toujours Harold qui se tenait devant lui... et non son frÃ¨re. Le jeune fit ensuite route vers lui Ã pas lent et se baissa pour se saisir de ses chaÃ®nes.

-Venez Ã‰rik. On doit sortir d'ici. Lui dit-il d'un ton sÃ©rieux.

-PitiÃ© Harold...

Le chauve saisit le jeune par le col et le tira vers lui.

-... Tue... Tue moi...

Le jeune eu un mouvement de recule en entendant sa requÃªte.

-Qu... Quoi ?

-Je ne peux pu et je ne veux plus vivre avec autant de sang sur les mains... Par pitiÃ©...

Harold se dÃ©gagea de sa prise et se redressa.

-Vous avez pensÃ© une seule seconde Ã Flovie ?

-Elle ne mÃ©rite pas un pÃ¨re comme moi... Tss. Un pÃ¨re, mais qu'est-ce que je dis... Un monstre serrait plus appropriÃ©.

Ã‰rik prit les mains d'Harold et les porta Ã son cou.

-Vous Ãªtes sÃ»r de vous ?

-Oui... Juste... Dis Ã Flovie que je l'aime de tout mon cÅ“ur... Et pour son frÃ¨re... Dis lui que c'est un coup-montÃ© de Drago... Si tu vois Kard, dis lui que je suis dÃ©solÃ©...

-Il en serra tenu au courant... Autre chose ?

-Tuaient, Drago... Vengeaient tout ceux qui on pÃ©ri par sa faute... Tous, jusqu'au dernier nom...

Harold acquiesÃ§a muettement. Avec une force prodigieuse il serra le cou d'Ã‰rik qui commenÃ§ait dÃ©jÃ Ã prendre une couleur rouge, puis, dans un mouvement lent sec et lassÃ©, il lui rompit le cou. Il le tenait encore quelque seconde avant d'Ãªtre interrompu dans ses pensÃ©s par une exclamation de stupeur. Avec toute cette agitation et le fait qu'il avait Ã©tÃ© plus concentrÃ© Ã occire Ã‰rik, Harold n'avait pas entendu la porte derriÃ¨re lui se dÃ©verrouiller et s'ouvrir. Il se tourna vers le nouveau venu et se figea net en voyant Flovie sur le pas de la porte.

-P... PAPAAAAAAAA !

* * *

><p>Kard se trouvait dans antre, seul et abandonnÃ© dans l'obscuritÃ©, il Ã©tait Assis sur le bord de son lit avec son regard rouge plantÃ© dans le vide. Comme depuis seize ans dÃ©jÃ ... seize

ans qu'il Ã©tait vouÃ© Ã rester seul...<p>

-Allurnite avait bien raison. Tu fais peine Ã voir. Commenta une voix fÃ©minine qui venait de sortir de l'ombre.

-Si tu es venu ici juste pour me faire la morale, ou pour te moquer de moi, tu peux repartir tout de suite.

Il se leva et fixa la nouvelle venu sans grande expression. C'Ã©tait effectivement une femme, avec une longue robe noir muni d'une capuche, il y avait aussi un masque de porcelaine d'appliquÃ© sur son visage et qui ne laissait transparaÃ®tre aucune Ã©motion. Contrairement au masque de gala ou pour les festival, ce masque ne disposait d'aucune fantaisie ou dÃ©coration, il Ã©tait tout simplement blanc et avec juste deux fentes lÃ©gÃ¨rement courbÃ© pour que son porteur puise voir un minimum.

-Ã‡a fait quoi ? Sept ou huit ans, que tu Ã©tais partie ?

-Huit ans, deux mois et trois jours. PrÃ©cisa t-elle avec sa voix qui semblait Ã©touffÃ© par le masque.

-Oh, excusez moi, votre majestÃ©. Dit-il d'un ton sarcastique accompagnÃ© d'une rÃ©vÃ©rence.

L'inconnu ne sembla pas faire attention au ton moqueur de Kard, et poursuivit le dialogue toujours sur un ton calme.

-Tu n'as pas pu te retenir ce matin, hein ? Il a fallu que tu te donne en spectacle devant tout le monde... Tu ne pouvais pas juste tuer Alvin et partir avec Harold ?

-Les deux Ã©taient prÃ©vu dans mon plan, mais Ã‰rik m'a coupÃ© l'herbe sous le pied. si tu vois ce que je veux dire.

Il la fixait toujours sans intÃ©rÃªt, il avait mÃªme haussÃ© un sourcil pour la provoquer.

-Je te rappelle que j'y Ã©tais dans cette maison. Rappela t-elle. Et que c'est grÃ¢ce Ã moi si Harold est en vie.

-Erreur. Protesta Kard. C'est grÃ¢ce Ã toi _qu'il Ã©tait _en vie.

-On ne va encore se crÃªper le chinions pour des dÃ©tails ? Dit-elle lassÃ© en pressentant une dispute arriver.

-Des dÃ©tails !? Mon frÃ¨re a Ã©tait touchÃ© mortellement par cet immonde personne, que j'appelais autre fois mon ami ! Mon frÃ¨re d'arme ! Cracha t-il avec dÃ©goÃ»t, puis il reprit avec un ton calme mais haineux. Cette... pourriture m'a enlevÃ© ma famille. Et honnÃªtement... je me demande ce qui m'a empÃªchÃ© de lui arracher la tÃªte ce mÃ¢tin...

Un lÃ©ger silence plana entre les deux personnes, puis l'inconnu brisa une nouvelle fois le silence.

-En parlant de ton frÃ¨re. Dit-elle toujours avec son air calme. Je peux savoir ce qu'il fait dans le chÃ¢teau de Drago ? Et seul, sans toi pour l'aider ou l'accompagner ?

-Il veut sortir sa chÃ¨re Flovie d'ici pour qu'elle vienne avec lui, loin de Berk. RÃ©pondit Kard d'un ton lassÃ© en se posant de nouveau sur son lit.

-Et il ne t'est pas venu Ã l'idÃ©e qu'il pourrait se faire prendre ou autre ? Demanda-t-elle d'un air Ã©tonnÃ©

-Je me moque bien de ce qui peu lui arriver. AprÃ¨s tout, Monsieur est assez grand pour me donner des leÃ§ons de morale, alors je ne vois pas en quoi je lui serrai utile dans sa quÃªte de grand romantique.

Il se coucha sur son lit et plaÃ§a ses deux mains derriÃ¨re sa tÃªte et fit la moue comme un gamin. La femme s'approcha de lui et se pencha au-dessus de son visage, laissant dÃ©passer deux ou trois mÃ¨ches de cheveux couleur cuivrÃ© entre sa capuche et son masque.

-Kard... Dois-je te rappeler comment tu Ã©tais Ã son Ã¢ge ?

-J'Ã©tais une catastrophe... Et tout comme moi, il en est devenu une... Une catastrophe ambulante.

-Non, Kard. Pour moi, tu Ã©tais un hÃ©ro et tu en es toujours un aujourd'hui. Tu as juste oubliÃ© comment l'Ãªtre.

Kard roula les yeux au ciel et soupira bruyamment.

-Mais souvient toi d'une chose, ton frÃ¨re et cette petite dragonne on un lien trÃ¨s fort qui les unis. Ils s'aiment, et Ã§a, aucune vengeance, ni aucun salopard ou autre problÃ¨me ne pourra leur retirer Ã§a.

Il garda toujours le silence et se contentait de fixer les deux petites fentes du masque.

-On a toujours besoin de quelgu'un ou de quelque chose pour avancer. MÃªme si cette chose peu paraÃ®t insignifiante aux yeux des autres, pour nous, elle est unique et elle nous aide Ã continuer. Ton frÃ¨re a besoin de toi, Kard pour s'en sortir. Tout comme toi tu as besoin de lui pour rÃ©apprendre Ã vivre.

Elle tira momentanÃ©ment son masque vers le haut, dÃ©voilant sa peau aussi planche que de la neige et se lÃ¨vres d'un rouge semblable Ã du sang, elle lui embrasa tendrement le front, avant de rabaisser son masque pour ensuite faire route vers la sortie.

-RÃ©flÃ©chi Ã ce que je t'ai dis. Car rester seul ne t'aidera en rien, et tenter une nouvelle expÃ©rience social ne pourra te faire que du bien.

Kard attendit de ne plus percevoir les pas de la femme, pour fermer les yeux tout en se disant qu'elle s'Ã©tait bien adouci avec le temps.

* * *

><p>Harold courait depuis un moment dÃ©jÃ . Il Ã©tait sorti de Berk

sans grande discrÃ©tion, Ã en juger par le nombre de garde qu'il avait derriÃ¨re lui ! Avec tout le temps passÃ© dans la prison, la nuit Ã©tait largement tombÃ©. Il Ã©tait maintenant dans le bois, et Ã©tant beaucoup plus agile qu'un groupe d'homme en armure, il les sema bien vite en se faufilant et se cachant derriÃ¨re un chÃªne.<p>

Il soupira un bon coup une fois le groupe passÃ©, il reprit ensuite son calme en fermant les yeux. Mais en penchant la tÃªte en arriÃ¨re, il revit la scÃ¨ne qui s'Ã©tait passÃ© dans la cellule quelque minutes plutÃ´t. Ã‰rik qui l'avait suppliÃ©, mÃªme implorÃ©, de le tuer et alors qu'il avait acceptÃ©, il fut prit en flagrant dÃ©lit par Flovie.

Le faits d'avoir vue son amie, avec une expression incomprÃ©hensible sur le visage, l'avait fait sortir de sa transe. Il avait bien tentÃ© de s'explique, mais cette derniÃ¨re lui hurlait dÃ©jÃ au visage. Elle l'avait mÃªme frappÃ© et insultÃ© de tout les noms ! Elle avait ensuite dis ces mots, mots qu'Harold n'oubliera jamais.

Â« Je te hais, Harold Haddock ! TOI ET TOUTE TA FOUTUE FAMILLE ! Â»

C'Ã©tait avec le cÅ“ur lourd et les larmes au bord des yeux qu'Harold avait quittÃ© la prison, avec pour bruit de font, les pleurs et les cris de la rousse dÃ©sespÃ©rÃ©.

Il se concentra sur sa respiration pour ce dÃ©tendre. Il apprÃ©ciait un court instant le calme et la bontÃ© de la forÃªt.

Le vent qui soufflait dans les branches d'arbres. Ces derniÃ¨res qui grinÃ§aient Ã chaque mouvement. Le soleil qui appliquait une derniÃ¨re fois sa chaleur. Ces animaux qui haletaient fortement dans leurs course effrÃ©nÃ©...

Harold Ã©carquilla les yeux en entendant une meute de chiens aboyer au loin. Tous rÃ©uni ils offraient un spectacle exquis pour les oreilles... Sauf que ce groupe Ã©tait trÃ¨s clairement en chasse aprÃ¨s lui. Il se leva d'un bond, et reprit sa route en direction du seul et dernier ou il serra dÃ©finitivement en sÃ©curitÃ©. Chez son frÃ¨re.

-Il est lÃ -bas !

-Roh, la barbe !

Harold pressa le pas en entendant la voix d'Alvin non loin derriÃ¨re lui. Dans sa course il arriva Ã esquivÃ© in-extrÃ©miste des flÃ¨ches tirÃ© dans son dos, et plus il courait, plus il pouvait entendre et sentir les pas des hommes et de leurs chiens derriÃ¨re lui. Sur son passage, les branches d'arbres lui griffaient le visage et lui Ã©corchaient les paumes, quand il tentait de se protÃ©ger de ces derniÃ¨res. Il arriva Ã la grande plaine, lÃ oÃ¹ il avait vu le groupe de cerf avec Flovie, il en traversa une bonne partie avant de s'Ã©crouler lourdement au sol, avec une douleur horrible dans le mollet droit. Une flÃ¨che venait de s'y planter. Il tenta de se redresser, mais sa jambe blessÃ© fut saisie par un chien, au niveau du pied, Harold se tourna aussitÃ´t vers lui et lui donna un grand coup de pied dans le museau. Voyant les ombres des hommes et des autres chiens approcher, il se mit Ã reculer tout en les fixant avec

terreur et panique.

Alvin sortit du groupe et ordonna Ã ses hommes de tenir leurs chiens, il s'approcha ensuite d'Harold Ã pas lent, Ã©pÃ©e en main. Ce dernier tenta une nouvelle fois de se lever, mais fut ramener au quand le barbu plaqua son pied contre son torse, sans mÃ©nagement, il porta ensuite la pointe de son Ã©pÃ©e sous le menton du jeune.

-Tu ne comptais tout de mÃªme pas fuir, sans nous dire au-revoir ? Dit-il d'un air mauvais.

Harold garda le silence, trop terrifiÃ© pour rÃ©pondre quoi que ce soit. Alvin Ã©tira un large sourire en voyant sa proie paralysÃ© de peur.

Il leva son arme haut au-dessus de sa tÃªte, Harold hurla de toute ses forces tout en levant ses bras devant lui comme pour se protÃ©ger. Suite au cri du jeune, l'air Ã©tait devenu soudainement plus frais, froid mÃªme glaciale, la barbe d'Alvin Ã©tait mÃªme recouvert de givre par endroit. Il ne prÃªta pas plus attention Ã ce brusque changement de climat, et se concentra Ã nouveau sur Harold qui ne bougeait toujours pas, il reprit de l'Ã©land mais quand sa lame allait pour s'abattre sur le jeune, son bras fut bloquÃ©. Alvin, interrompu dans son coup, fit volte-face pour prendre connaissance de sa gÃªne... Et par tout les dieux et les diables rÃ©uni, il aurait prÃ©fÃ©rÃ© Ãªtre Ã mille lieux qu'ici quand son regard se planta dans celui d'une personne, muni de deux pupilles rouge sang.

* * *

><p>Plus brutal tu meurs. XD Ã€ la semaine prochaine mes chers petits et chÃ¨res petites ^_*<p>

19. Assaut frontal et dÃ©sespÃ©rÃ© partie 2

Le Poussin Fou : Maman Flovie ? OÃ¹ Ã§a ? Je la vois pas moi... Je vois juste une toute nouvelle Oc:D Bonne lecture Poussin-gardien, Correctrice-de-mille-et-une-faute ^^

Little Sayuri : Si le dernier t'a plu, alors le suivant te plaira BEACOUP ! Merde, je croyais l'avoir enlevÃ© ce passage xD Fail de ma par pour le rivus en mode : ATTENTION J'AI LA RAGE ! BLBLBLBLBLBLBLBL ! x) Muahaha ! VoilÃ ! J'espÃ¨re que maintenant tu Ã honte d'avoir tant souhaitÃ© sa mort !:P Moi perso... j'ai adorÃ© le tuer xD La romance est morte ? Attend de voir la suite avant de dire Ã§a ^^ Qui est la nana masquÃ© ? Haha ! Surprise ! Un Oc qui lÃ depuis un bout de temps dÃ©jÃ dans ma tÃªte, attention DRAMA ! :P Pour savoir qui a sauvÃ© Harold, tu n'as qu'a lire le chapitre, NA ! :P Bonne lecture Lili ^^

**krokmou83 **: L'identitÃ© de la femme serra dÃ©voilÃ©... un jour ;) Merci beaucoup, Ã§a fait toujours plaisir ^^

RanxShin59 alias** La-Meuf-Avec-Un-Pseudo-Chelou-Et-ImprononÃ§able-En-Une-Fois** xD DÃ©solÃ© d'avoir donnÃ© une mort nul Ã ton amant... xD et non, Ã©rik Ã Ã©tait honnÃªte pour une fois ^^ ses sont des vrais larmes qui on coulaient sur son visage de chauve ! XD Pourquoi souhaiter la mort de Flovie ? Elle est si... adorable... innocente... Elle pourrait mourir

pour Ã§a... Personne ne sais qui est la femme masquÃ© ! Sauf moi ! Muhahaha ! Je suis mÃ©chant ! \m/ J'ai longtemps hÃ©sitÃ© pour le dÃ©but de ce chapitre... mais j'ai fini par tranchÃ© ^^ et finalement... Harold meurt. Fin. XD Bonne lecture Ã toi et tu verra si tu as des super-pouvoir, Ã´ grande fufu la-meuf-la-moins-ponctuel-du-monde-qui-nous-oblige-Ã -attendre-juin-pour-la-suite-de-sa-fic... Reproche repÃ©rÃ© xD

LittleTooth : PETITE DEEEEEEEENNNNNNNNNNNNNT ! Je me demanda i quand j'allais te voir ici ^^ Tu rage pour la fin ? Alors je suis pardonnÃ© avec ce chapitre ^^ Tu veux du drama ? Du drama en paquet ? Tu vas en avoir, crois moi xD Bonne lecture Ã toi, Petite Dent ^^

Attention. La reviews suivant prend une place impossible sur mon Ã©cran, mais je vais tout de mÃªme y rÃ©pondre, et en entier ! J'aime les dÃ©fis ^^

**Deadlyfury** : Bonjours ma chÃ¨re, n'amour. Tout cette entrain pour une simple mort me rempli de joie, et toute ces menaces envers moi, si je tue Harold ou Kard me font bien rire ! Muahaha !

Je te pardonne pour le retard, j'ai moi aussi Ã©tÃ© en retard pour une fic, je l'adore en plus, honte Ã moi...

SI tu as trouvÃ© le dernier chapitre gÃ©nial, alors tu aimera celui-lÃ ;) Je te le garantis !

ET JE CONTINUE DE NIER ! Cette femme n'est pas Ã©melie, c'est une nouvelle Oc, totalement Ã©pique ! Alors oui, c'est un personnage inattendue, mais genre _**vraiment**_ inattendue xD Aussi bien pour vous que pour moi. XD

Ouais t'as vue ?! Ils sont fou ! Oser attaquer le petit-frÃ¨re d'ALUKARD est une trÃ¨Ã¨Ã¨Ã¨Ã¨Ã¨Ã¨Ã¨Ã¨s grosse erreur. Mais genre GROOOOOOOOOOOSSE comme Ã§a.

Comme je l'ai dis Ã Fufu (LMAUPCEIEUF) C'est vrais que, gentille comme elle est, je m'Ã©tonne de ne pas avoir eu l'envie de la tuer... Mais... Tou peut basculer du jour au lendemain ! MUHAHAHAHAHAHA ! ET SI tu veux, Harold lui grimpera dessus, mais avant ? Ou aprÃ¨s l'avoir tuer ? Â« Spoiler ? Peut-Ãªtre... Â» *regard sadique*

Roussique... Ne parle pas comme Ã§a de ma n'amour ! SINON JE TE D****** ! OK ?!

Harold change ? Oui... Non... Peut-Ãªtre... Peut-Ãªtre pas... Peut-Ãªtre est-il un dieux ! â€¦ Ok je me tait.

Je jure, par la prÃ©sence de... mon ombre, que je ne toucherais jamais Ã un cheveux de Alukard/Kard ou mÃªme Harold... *Croise les doigts* Ici, dans mon monde, tout peut arrivÃ© petite n'amour... MÃªme ce qu'on veut pas... DÃ©solÃ©. XD

Ah mais le pire reste Ã venir, n'amour. Tu verra dans ce dÃ©licieux chapitre inspirÃ© par des nombreuses musique dÃ©pressif *TÃªte toute mignonne, car attendri par la musique*

JE TE SOUHAITE UNE BONNE LECTURE MA N'AMOUR ADORÃ‰

!

GROOOOOOOOOOOOOOOOS BISOUS SUR TA FESSE GAUCHE ! :- *

* * *

><p>DRAMA ! Suite et dernier chapitre de la partie 1 Beaucoup de rÃ©vÃ©lation, de suspense, de drama, de BROKEN-HEART. Bref, un chapitre normal xD Bonne lecture Ã vous et je vous dis Ã vendredi prochain.<p>

Oui, je sais je publie pas vendredi lÃ , mais je vais Ãªtre occupÃ© cette journÃ©e, donc, cadeau ! ;D

Cette fic a officiellement dÃ©passÃ© ma premiÃ¨re fic niveaux Word et reviews :D Merci Ã tous ! JE VOUS LOVE !

Comme toujours merci Ã tous pour votre fidÃ©litÃ©, blablabla, je sais que vous lisez mÃªme pas mon intro :(Alors que je me donne du mal pour vous :'(

Davy Jones Music Box music (NO ORGANS) RevoilÃ la musique dÃ©primante ! xD

Bonne lecture !

**Chapitre 18**

**Assaut frontal et dÃ©sespÃ©rÃ©.**

**Partie 2**

**Enfin une fin pour cette fic ?**

**Ou le dÃ©but du commencement...**

* * *

><p>Il Ã©tait sortie de nul par, comme une ombre qui aurait surgit des tÃ©nÃ¨bres ! Il se tenait lÃ ! Ã€ cÃ´tÃ© de leur chef, en prise Ã mains nue avec son arme ! Ce dernier Ã©tait devenu aussi blanc que le nouvel arrivant, quand il croisa son regard rougeoyant Ã moitiÃ© dissimulÃ© par ces long cheveux noir onyx.<p>

Kard Ã©tira un large sourire lorsque qu'il vit le regard terrifiÃ© du barbu, ainsi que de grosse goutte de sueur perler sur son front. Il tira lÃ©gÃ¨rement sur la lame -qu'il avait immobilisÃ© Ã l'aide de son index et de son majeur- pour l'approcher au plus prÃªt de lui, puis, il lui adressa ces mots :

-Ne touche pas Ã mon petit frÃ¨re.

Suite Ã cela, il envoya voler Alvin jusqu'aux pieds de ses hommes, puis il se baissa vers son frÃ¨re comme pour s'assurer qu'il allait bien.

-Tu vas bien ?

-Ã‡a pourrait Ãªtre pire... rÃ©pondit-il en grimaÃ§ant en regardant sa jambe blessÃ©.

Il l'aida Ã retirer cette flÃ¨che qu'Harold avait dans la jambe, il constata avec effarement que la plaie se refermait Ã vue d'Â“il. Une fois rassurÃ©, Kard fit face au groupe d'homme qui venait de lÃ¢cher leurs chiens. Il eut juste besoin de pousser quelque grognement Ã l'attention de ces derniers pour les dissuader d'aller plus loin, et prirent la fuite la queue entre les pattes, il dirigea ensuite son regard vers les hommes qui n'avaient toujours pas bougÃ©.

-Vous en prendre Ã moi il y a seize ans, Ã©tait dÃ©jÃ une erreur. Dit-il en avanÃ§ant lentement. Tenter de m'assassiner ce mÃ¢tin Ã©tait tout aussi inconscient... Mais pourtant... pour tout cela, j'Ã©tais prÃªt Ã passer l'Ã©ponge.

Il se stoppa ensuite sur un dernier pas sec et lourd, qui raisonna dans toute la plaine. Il baissa son regard fatiguÃ© vers ses pieds pour voir un simple coquelicot devant l'un d'eux, qui bougeait gaÃ®ment avec le vent frais du soir.

-Mais essayer de tuer mon frÃ¨re sous mes yeux Ã§a... Ã§a, c'est vraiment inexcusable.

Kard referma ses mains si brusquement, que touts ses doigts en craquÃ¨rent. Il fronÃ§a le regard vers le groupe d'homme, qui se mit Ã trembler comme un tas de feuille face Ã une tornade. Il tendit ensuite sa main droite vers eux, index tendu, pouce et majeur joint, qu'il fit claquer dans le mÃªme mouvement.

AussitÃ´t le claquement produit, Rivus sortit de nul par et se dÃ©barrassa d'une partie des hommes en leurs tranchants la gorge avec une Ã©pÃ©e.

Il ne restait maintenant que six hommes, Alvin comptÃ© dedans. Kard Ã©tira un large sourire victorieux.

-Vous comptez aller quelque par, Alvin ? Demanda Rivus derriÃ¨re ce dernier.

Il eut un sursaut et se tourna vivement vers le jeune qui avait les yeux d'un rouge Ã©carlate, alors que de basse il n'en avait qu'un seul... Alvin entendit ensuite des plaintes et de cris de douleur une nouvelle fois dans son dos, et il vit que Kard Ã©tait maintenant face Ã lui, les mains couvertes de sang.

-Tu ne comptais pas partir sans dire au-revoir Ã ton vieux copain ? Demanda-t-il en essuyant ses mains sur l'armure d'Alvin.

Le barbu pÃ¢li et eu de nouvelle sueur froide, quand Kard posa ses mains sur son plastrons.

-Ne trouves-tu pas que c'est une belle nuit pour mourir ?

Kard n'attendit pas de rÃ©ponse particuliÃ¨re et le saisie ensuite par le cou, il approcha son visage du sien jusqu'Ã Ãªtre au plus prÃªt de lui.

-_Seize ans _que j'attends _Ã§a. Que j'attends _de pouvoir enfin te retirer ce _que tu m'a arrachÃ©._

Avec une grande violence, Kard, ou plutÃ´t cette fois-si, Alukard,

balanÃ§a l'homme loin derriÃ¨re lui, en direction d'Harold qui n'avait toujours pas bougÃ©. Alvin tenta de se redresser, mais se figea aussitÃ´t quand il croisa le regard vide de sentiment du jeune Haddock.

-Tu... Tu sais... Je ne suis pour rien lÃ -dedans ! Clama Alvin. C'est... c'est Drago qui a tout ordonnÃ© !

-Implorer ma pitiÃ© alors que tout juste deux minutes avant, vous Ã©tiez prÃªt Ã me trancher la gorge ? C'est tout de mÃªme gonflÃ©, vous ne trouvez pas ?

-Mais je vous jure ! Cria-t-il. C'est Drago le commanditaire ! C'est lui qui tire les ficelles ! Il... il ne mÃ©rite mÃªme pas d'Ãªtre Roi !

-Qui le mÃ©riterez ? Vous peut-Ãªtre ? Demanda Harold d'un air septique.

Alvin n'eut le temps de rÃ©pondre, car une Ã©pÃ©e venait de se planter dans l'un de ses mollets. Kard s'invita sur son dos et posa ses coudes sur ses genoux en tailleur.

-Al, Al, Al... N'arrÃªteras-tu jamais de mentir ? Quel exemple donne-tu Ã la jeune gÃ©nÃ©ration ? Hein ?! RÃ‰POND !

Il bougea brusquement la lame dans la plaie de sa victime qui hurla illico, pris d'une douleur sans Ã©gale.

_-Je pense qu'il n'a pas appris Ã rÃ©pondre au gens qui lui parle. _Commenta Allurnite qui se rÃ©galait de ce spectacle.

-Voyons cher ami, ce genre d'Ã©nergumÃ¨ne n'ont aucune tenu ni aucune maniÃ¨re. PAS VRAI ?!

Kard exerÃ§a une nouvelle pression dans la blessure d'Alvin, qui hurlait de plus en plus fort, et voyant qu'il refusait toujours de rÃ©pondre, il claqua des doigts.

-Rivus !... D'autres Ã©pÃ©es je te pris...

Il Ã©pingla le barbu au sol comme une poupÃ©e vaudou. Il n'avait jamais vue un homme aussi rÃ©sistant de toute sa vie ! Il avait six Ã©pÃ©e de plantÃ© en lui. Une dans chaque mollets, dans chaque cuisse et dans chaque avant-bras, et il Ã©tait toujours vivant ! Sert, ses secondes Ã©taient comptÃ©, mais tout de mÃªme ! Kard Ã©tait agrÃ©ablement surprit.

Mais toute bonne chose ont une fin.

Il tendit sa main vers Rivus, rÃ©clamant une nouvelle lame qu'il planta ta la tÃªte de sa victime, dans un jet de sang qui lui aspergea tout le visage.

-_C'est fini... _Murmura Allurnite d'un ton enjouÃ©.

-Non, il reste quelque dÃ©tail Ã rÃ©gler.

Kard dressa son regard vers Rivus, qui Ã©tait droit comme un Â« i Â» et qui le regardait indiffÃ©remment.

-Tu m'a beaucoup dÃ©Ã§u, mon petit Rivus. Lui dit-il en se levant. On ne t'a rien demandÃ©, et toi, tu ose faire des choix et des actes qui aurait pu coÃ»ter la vie de mon frÃ¨re.

Le jeune homme pÃ¢li lÃ©gÃ¨rement mais ne bougea pas d'un cil, mÃªme quand Kard posa sa main sur son front ce qui couvrit ses yeux pas la mÃªme occasion.

-Tu ne mÃ©rite pu le sang du dragon...

Rivus avait les yeux clos, mÃªme quand Kard avait retirÃ© sa main, il se tourna ensuite vers Harold qui le regardait d'un air curieux.

-Qu'est-ce que tu lui a fait ?

-J'ai repris ce qui me reviens de droit, une partie de mon pouvoir que je lui avais donnÃ©. Lui expliqua Kard.

-Et qu'est-ce qu'il va devenir maintenant ?

-Soit je le laisse ici endormi jusqu'Ã la fin des temps, soit je le laisse repartir chez lui.

Kard opta pour le deuxiÃ¨me choix, il fallait bien que quelqu'un ramÃ¨ne les corps des hommes et celui d'Alvin. Kard l'aurait fait volontiers, mais il se voit mal revenir -encore- sur Berk, avec un tas de cadavre sur les bras.

Il laissa donc Rivus repartir -vivant, cela va de soit- sur Berk, pour emmener les dÃ©pouillespour qu'elles soient brÃ»lÃ© ou enterrÃ©. Le jeune expliqua vaguement la bataille dans la plaine au Roi, Roi qui Ã©tait en rogne Ã causse de ce qu'il entendait.

* * *

><p>Le lendemain mÃ¢tin avait Ã©tÃ© dÃ©diÃ© aux nombreuses funÃ©railles. Celle d'Alvin et ses hommes, mais aussi celle d'Ã‰rik.<p>

De nombreuses rumeurs planaient dÃ©jÃ sur la causse du dÃ©cÃ¨s du chef-de-garde. Mais une seule et unique personne se contentait d'une seule vÃ©ritÃ©. Flovie l'avait vue, elle avait vue l'homme qu'elle avait aimÃ© briser la nuque de sa derniÃ¨re famille. Et pour Ã§a, elle lui en voudra jusqu'Ã la fin des temps.

Pendant que les bÃ»chÃ©s funÃ©raire continuait de brÃ»ler, la jeune rousse Ã©tait retournÃ© chez elle, histoire de rÃ©unir quelque affaire.

Sa maison, ses souvenirs de vie de famille, sa chambre... elle allait tout abandonner et tout oublier. Alors qu'elle rangeait une derniÃ¨re babiole dans son sac posÃ© sur son lit, son pied heurta quelque chose se trouvant sous ce dernier. Un sac. Elle le tira et le posa sur son lit et quand elle l'ouvrit, elle ressentit une tonne de chose.

C'Ã©tait le sac qu'Harold avait oubliÃ© Ã sa derniÃ¨re visite. Des vÃªtements, deux carnet -dont celui de dessin de son grand-frÃ¨re-,

des crayons, tout ce qu'il avait habituellement sur lui. Elle sortit une chemise de dans le sac pour en effleurer la matiÃ¨re, elle hÃ©sita un moment mÃªme Ã porter le vÃªtement Ã son visage pour respirer l'odeur qui en Ã©tait imprÃ©gner, mais elle s'en dissuada quand l'image d'Harold assassinant son pÃ¨re lui revient Ã l'esprit. Elle jeta le vÃªtement avec rage dans le sac et le referma.

_Â« -__Tu comptes vraiment me frapper Ã chaque fois que j'essaye de t'aider ou comment Ã§a se passe ? Â»_

Flovie se stoppa dans son mouvement et tourna Ã la hÃ¢te son regard dans tout les sens. Elle cherchait l'origine de cette voix, mais elle ne vit rien.

Â« -Je suis vraiment dÃ©solÃ©e Harold... Je te jure de faire tout mon possible pour ne plus te faire de mal. Â»

Elle avait l'impression de devenir folle ! VoilÃ que maintenant, elle se mettait Ã entendre des voix !

Â« -Je te promets de veiller sur toi.

_-Harold... tu sais, je suis assez forte pour veiller sur nous deux, tu n'as pas besoin de faire Ã§a pour moi. _

_-Je te promets de veiller sur toi, de te protÃ©ger et de m'assurer que tout va bien pour toi. Â» _

-Tais-toi ! Tais-toi !

Flovie venait de hurler sans s'en rendre compte, elle se boucha les oreilles ce qui eut pour effet d'amoindrir les voix, mais elles Ã©taient toujours audible, malheureusement pour elle.

Â« _Tu me le promets ? _

_Je te le promets Flovie, sur ma vie et l'honneur de ma famille. Â» _

Flovie intensifia la pression sur ses oreilles, Ã un point qu'elle voudrait enfoncer ses poings dedans pour les bouchÃ©s. Les voix ne furent plus un bruit ensuite, laissant la pauvre jeune fille en paix.

Une fois avoir jetÃ© son propre sac sur son Ã©paule et tenant l'autre de sa main libre, elle sortit de sa chambre en jetant un dernier regard Ã l'intÃ©rieur.

Elle se revit briÃ¨vement couchÃ© sur le lit, avec Harold au-dessus d'elle qui l'embrassait tendrement et qui baladait ses mains sur elle, et la faisait frissonner de plaisir. Elle chassa vivement cette vision qui lui donnait maintenant la nausÃ©e, et descendit les escaliers Ã cloche-pied.

ArrivÃ© dans l'entrÃ©e, elle attrapa sa canne et se dirigea vers la sortie, mais fut victime d'un autre mirag. Elle avait l'impression d'entendre de voix qui riait et qui prenait plaisir Ã vivre, elle suivit ces voix. Elle arriva dans la salle Ã manger et devant elle se tenait Ã‰rik et Finn entrain de rire au Ã©clat.

MÃªme que leur pÃ¨re n'Ã©tait presque jamais lÃ , il trouvait toujours le moyen de se faire pardonner en amusant la galerie. Elle sourit Ã cette vision de son jeune frÃ¨re qui chevauchÃ© fiÃ¨rement le dos de son pÃ¨re, comme le ferait un chevalier sur son fidÃ¨le destrier.

Tout fut une nouvelle fois balayÃ©, comme un coup de vent sur un tas de poussiÃ¨re, laissant Ã prÃ©sent la salle vide de son et de vie.

-Je suis vraiment dÃ©solÃ©. Dit-elle Ã voix base. Je... je comptais devenir aussi forte que maman pour pouvoir aider, mais au final, j'ai juste rÃ©ussi Ã tous vous faire tuer...

Elle jeta les sacs sur la table, puis elle enleva son pendentif et le posa Ã©galement sur cette derniÃ¨re. Elle sortit une dague de son dos et commenÃ§a Ã diriger le bout arrondie de la poignÃ©e vers lui, pour le briser.

* * *

><p>Petit flashback_

_Â« -Maman ? Qu'est-ce que c'est Ã§a ? Â» _Demanda sa voix enfantine dans sa tÃªte.

_Â« -Ã‡a ma chÃ©rie, c'est un cadeau que maman voulait te faire depuis longtemps. Â» _La grande femme rousse passa la chaÃ®nette autour du cou de sa fille.

Â« -Ton pÃ¨re et avons le mÃªme. Nous les avons achetÃ© le jour de notre mariage, quelques semaines aprÃ¨s ta naissance, et j'ai trouvÃ© ces petits objets si beau que j'en ai achetÃ© deux supplÃ©mentaires.

_-Un pour moi ? Et un pour Finn ? Â» _Demanda t-elle de sa voix aigus tout en admirant les reflets du pendentif argentÃ©.

Â« -Non, les deux son pour toi.

-Pour quoi Ã§a ?

_-Parce que les hommes son incapable de se dÃ©cider par eux mÃªme sur leurs vrai sentiment, et de voir si oui ou non, ils ont la femme de leur vie Â» _RÃ©pondit Ã‰melie en riant Ã gorge dÃ©ployÃ©.

Â« -N'oublie pas que le garÃ§on de tes rÃªves te ferra chavirÃ© le cÅ“ur, il t'intriguera et te ferra rire par ses simple mimique. MÃªme si il existe quelque exception.

-Les quelles, maman ?

-Tu es encore trop petite. Mais il y a un moyen plus que fiable pour en Ãªtre sÃ»r Ã deux-cents pour cent. Ã‡a serra Ã votre premier baisÃ©.

-Bwark ! Quelle horreur ! Â» S'exclama la jeune rousse avec dÃ©goÃ»t.

_Â« -L'idÃ©e te dÃ©plaÃ®t peut-Ãªtre aujourd'hui, mais tu verra, un

jour tu ne pourra pas rÃ©sister Â» _RÃ©pondit sa mÃ¨re avec un ton amusÃ©.

Fin du petit flashback.

* * *

><p>Flovie s'arrÃªta Ã quelque centimÃ¨tre de l'objet. Les larmes dÃ©valaient sur ses joues, ses cheveux d'habitude bien coiffÃ© et soignÃ©, Ã©taient en pagaille et chutaient autour de son visage qui Ã©tait penchait vers le bas.<p>

-M.. Maman...

Sa voix raisonnÃ© de dÃ©tresse, de peur et tristesse, elle se rÃ©signa Ã dÃ©truire le seul souvenir qui lui restait de sa mÃ¨re, elle se contenta juste de rayer lÃ©gÃ¨rement la lettre Â« H Â» qui s'y trouvait. Elle le remit ensuit Ã son cou, mais sans le dissimuler sous ses vÃªtements.

Flovie se dirigea ensuite vers les portes du royaume, lÃ -bas, l'agitation Ã©tait fortement prÃ©sente, le Roi en personne Ã©tait venu pour les saluer une derniÃ¨re fois.

-Ah ! VoilÃ notre petite guerriÃ¨re ! S'exclama Drago avec beaucoup d'entrain. Je m'en serais voulue de vous avoir manquÃ©, j'ai quelque chose pour vous.

-Je suis tout ouÃ¯e.

Le Roi lui tendit un parchemin, scellÃ© avec son sceau royale. Elle l'ouvrit et le lut Ã la hÃ¢te. Elle fut au dÃ©but Ã©tonnÃ© par ce qu'elle voyait, mais ne perdit pas de temps avec des questions inutiles.

-Vous pourrez revenir Ã Berk Ã partir du jour au vous serrez arrivÃ© Ã majoritÃ©. Lui dit le Roi. Votre pÃ¨re ne souhaitait pas que vous croupissiez jusqu'Ã la fin des temps dans une rÃ©gion inconnue.

La rousse acquiesÃ§a muettement et rangea le parchemin dans l'un de ses sacs.

En plus de plusieurs chariot et de l'attroupement de personne, un petit buffet avait Ã©tÃ© dressÃ© pour le dÃ©pars. Elle n'avait ni faim ni soif, mais partir le ventre vide Ã©tait signe de mauvais prÃ©sage. Elle jeta donc son dÃ©volue sur un morceau de pain et une petit peu d'hydromel, aprÃ¨s tout, elle Ã©tait aussi en deuil, alors elle avait bien le droit de noyer son malheur dans un peu d'alcool. Elle bue donc deux ou trois chopines et mangÃ© un minimum.

Dans tout ce rassemblement il y avait des personnes de tout Ã¢ge et de toute gÃ©nÃ©ration. Il y avait la vielle Gothic qui souhaita bon voyage Ã la jeune fille avant de repartir, car elle avait Ã faire, mais il y avait aussi Rustik et toute sa bande de tÃªte Ã claque. Bien-Ã©videmment, il y avait aussi Dagur et son frÃ¨re Rivus, qui semblait avoir reprit un peu de couleur en passant.

Voulant prouver sa bonne foie et qu'elle n'Ã©tait pas idiote ni rancuniÃ¨re, Flovie se dirigea vers le groupe de jeune, mais elle

avait avalÃ© son verre au prÃ©alable, histoire d'Ãªtre un peu plus dÃ©tendue et aussi pour ne pas Ãªtre tentÃ© de leur fracasser sur la tÃªte s'ils disaient quelque chose de mal.

-Tu vas beaucoup nous manquer, Flovie !

Ingrid l'accueillit la premiÃ¨re et l'enlaÃ§a amicalement. MÃªme si Flovie l'avait toujours trouvÃ© bizarre, Ingrid Ã©tait de loin la personne la moins mÃ©chante sur Berk, Varek ne comptait pas dans la comparaison, car plus froussard qui lui il n'y en a pas. Flovie rÃ©pondit Ã l'Ã©treinte, mais toujours avec une lÃ©gÃ¨re rÃ©ticence. Elle Ã©changea ensuite une poignet de mains avec les jumeaux et Varek, elle adressa un vague regard Ã Astrid qui ne se dÃ©cidait pas Ã se lever, donc elle la snoba, puis elle arriva face Ã Rustik qui la regardait de haut.

Â« Un mot, un seul et je t'envoie voler Ã travers le buffet Â» Pensa-t-elle

Rustik dÃ©croisa lentement les bras et en tendit un vers la rousse.

-Reviens vite rouquine de malheur. Lui dit-il avec un lÃ©ger sourire amicale. De qui je vais moquer maintenant, vue que l'autre inutile est partie ?

-Tu trouvera bien quelqu'un, j'en suis sÃ»r.

Elle lui empoigna la main avec un grand sourire ravie. Elle ne pourra dÃ©cidÃ©ment jamais forcer Rustik Ã arrÃªter de l'appeler comme Ã§a.

-Tu as intÃ©rÃªt Ã faire attention Ã toi. Raisonna la voix d'Astrid dans le dos de Flovie.

Cette derniÃ¨re se tourna vers la la blonde qui avait enfin daignÃ© se lever.

-Car quand te reviendra, je compte bien te rÃ©gler ton compte et me venger des humiliations que tu m'a fait subir. Ajouta-t-elle en tendant Ã son tour sa main Ã la rousse.

Flovie lui serra la main tout en la dÃ©fiant du regard.

-Donc, Ã partir de ce jour, nous somme rivaux ? Demanda la rousse avec un sourire en coin.

Astrid acquiesÃ§a avec un petit sourire complice. Flovie abandonna ensuite le groupe pour aller retrouver le chariot qui la transportera jusqu'Ã destination, elle se dirigea donc vers un cabanon gardÃ© par deux robustes gaillards.

Elle reconnue tout de suite au premier coup d'Å“il le qu'elle Ã©tait le bon. Elle ouvrit l'une des portes latÃ©raux et jeta ses deux sacs Ã l'intÃ©rieur, elle eut un lÃ©ger vertige en les jetant -dÃ» Ã son petit verre d'hydromel-, et les mailles de son pendentif s'accrochÃ¨rent dans les laniÃ¨res des sacs.

-Raah ! Fait chier ! Grommela-t-elle.

Trop intÃ©ressÃ©e par collier coincÃ©, elle n'entendit pas les pas de velours s'approcher dans son dos, le nouvel arrivant l'immobilisa immÃ©diatement face contre le chariot, jambe entremÃªle et un bras tordu dans le dos tout en lui couvrant la bouche pour Ã©touffÃ© un Ã©ventuel cris ou appel Ã l'aide. Elle tenta de se dÃ©battre, mais son agresseur Ã©tait beaucoup trop fort pour elle, et puis ce chien appuyait prÃ©cisÃ©ment sur sa jambe blessÃ© pour la neutralisÃ©, et puis ses cheveux qui lui couvrait Ã moitiÃ© la vue ne l'aidaient pas Ã voir cette ordure qui l'avait maÃ®trisÃ© avec une aisance sans pareil.

-Ce n'est pas simple de se dÃ©fendre quand on est prit par surprise, hein ?

Flovie Ã©carquilla les yeux en entendant ce ton si particulier qu'elle avait appris Ã connaÃ®tre ses derniers jours.

-Rivus !? Tenta-t-elle de prononcer entre les doigts de ce dernier.

-Tu sais... MÃªme si tu t'es excusÃ©, j'ai toujours cette journÃ©e en travers de la gorge.

Il bloqua le bras de la jeune rousse avec son torse pour avoir une main libre, main qu'il porta au niveau des cheveux qui obstruaient la vue de Flovie.

-D'habitude, je suis le premier Ã cracher au visage de ceux qui font ce que je me prÃ©pare Ã faire, mais je pense que tu trouvera normal que j'exige un peu de compensation ?

Elle Ã©carquilla les yeux de plus belle, quand elle sentit la main de Rivus descendre dans une zone qui lui Ã©tait trÃ¨s formellement interdit ! Mais elle avait bon se dÃ©battre et hurler, rien ni faisait. Et lorsque qu'elle sentit ses mains rugueuses et dÃ©goÃ»tante sur sa peau, elle eut Ã la fois envie de vomir et d'Ãªtre n'importe oÃ¹ qu'ici !

Rivus commenÃ§a Ã dÃ©sarÃ§onner son bas, mais fut stoppÃ© dans sa lancÃ© quand il sentit quelque chose de froid et pointu sur ses organes gÃ©nitaux.

-Tu ferais mieux d'arrÃªter tout de suite, mon gars, avant que je te dÃ©siste de ce qui fait de toi un homme.

Le jeune pÃ¢li en sentant la fine pointe de fer s'enfoncer lÃ©gÃ¨rement dans sa peau, il lÃ¢cha Flovie et partie en quatriÃ¨me vitesse en rattachant son pantalon.

Flovie reprit plusieurs fois sa respiration et poussa quelque haut-de-cÅ“ur, elle avait l'impression de sentir encore les salles mains de ce malade sur elle. La rousse fit face ensuite Ã son sauveur avec un lÃ©ger sourire soulagÃ© et plein de gratitude.

-Merci Gueuleford. La remercia t-elle a bout de souffle.

-De rien petite. RÃ©pondit-il en claquant son crochet contre son casque. Je passais par-lÃ par hasard pour voir la belle bÃªte, et je me suis laissÃ© dire, que tu avais peut-Ãªtre besoin d'aide avec ce

gamin qui n'a dÃ©cidÃ©ment pas ses mains dans ses poches.

Flovie eut un lÃ©ger rire suite au propos du blond.

-Il faudrait peut-Ãªtre que tu pense Ã laver ton crochet. Dit-elle en riant de plus belle. Un minable pareil ne doit pas avoir une hygiÃ¨ne des plus irrÃ©prochable, si tu vois ce que je veux dire.

-C'est plutÃ´t lui qui devrais aller se laver, c'est mon crochet que j'utilise pour faire mon ragoÃ»t de vessie de yack ! RÃ©pondit le blond avec un large rire dÃ©tendue.

-Breuk ! Comment tu peux manger des choses pareil ? Demanda-t-elle avec Ã©cÅ“urement.

-Et bien c'est ma grande-tante GrÃ©tta qui m'a fait goutter Ã ce petit plat, j'avais cinq ans quand j'ai percÃ© ma premiÃ¨re vessie...

-Merci Gueuleford. Coupa t-elle. Ce n'Ã©tait pas vraiment une question, mais je suis ravis d'avoir entendue Ã§a, enfin en partie. Fini t-elle en murmurant.

-Y a aucun souci ! Assura-t-il. Bon, je te dis Ã tout Ã l'heure pour le dÃ©pars, c'est moi qui vais conduire la charrette jusqu'Ã destination. Je sais que ton pÃ¨re n'aurait pas voulue te laisser y aller seule.

La rousse enlaÃ§a tendrement le grand blond, puis elle le laissa repartir en clopinant. Elle s'installa ensuite quelque minute dans la cabine du chariot, en veillant Ã bien fermer Ã clef cette fois, pour pouvoir se changer en paix et aussi pour dÃ©compresser.

La cabine Ã©tait sÃ©parÃ© en deux et seul une petite meurtriÃ¨reÂ« qui pouvait Ãªtre fermÃ© Â» donnait la possibilitÃ© de voir l'autre cÃ´tÃ©. Au moins, elle ne serra pas dÃ©rangÃ© par ses _charmants _compagnon de voyage.

Elle commenÃ§a ensuite Ã piquer du nez, avec ses quatre chopes d'hydromel qu'elle avait avalÃ© comme du petit lais, elle Ã©tait bonne pour dormir sur toute la route. Elle s'arma tout de mÃªme d'un petit couteau, juste au cas ou, et se laissa ensuite plonger dans un sommeil lourd.

* * *

><p>Point de vue chariot.

Quelque minutes plus tard, le dÃ©pars Ã©tait enfin annonce, Dagur et Rivus montÃ¨rent de leur cÃ´tÃ© du chariot et fermÃ¨rent eux aussi la porte Ã clefs. Un garde fit un dernier tour du chariot pour vÃ©rifiÃ© si il n'y avait aucune dÃ©gradation, il jeta ensuite un regard dans chaque cabine pour vÃ©rifiÃ© si rien ne clochÃ©, puis il frappa sur le bois peins pour signaler au conducteur que tout Ã©tait OK.

Ce dernier donna donc un rugueux coup de rÃªne au pauvre vieux cheval qui partie en hennissant de mÃ©contentement.

Rivus et Dagur Ã©taient trÃ¨s heureux de rentrer, et n'attendaient aucune rÃ©ponse de personne ! Rivus sortie ensuite de sa poche le pendentif de Flovie de sa poche et le fit tourbillonner dans le vide.

-Qu'est-ce ? Demanda son frÃ¨re intriguÃ©.

-Un souvenir de cette rousse, tu n'as pas idÃ©e Ã quelle point j'aurai voulue lui grimper dessus. Dit-il d'un ton mauvais tout en regardant vers la faible planche de bois qui sÃ©parÃ© les deux cabine.

-Hahaha ! C'est bien mon frÃ¨re Ã§a ! Y a pas de doute !

Le chariot continua d'avancer et arriva au niveau du bois.

Point de vue extÃ©rieur.

En haut d'un arbre, une personne couverte de noir, fixait le chariot qui avait quittÃ© Berk depuis un petit moment. Le regard vert Ã©meraude d'Harold le regarda arriver au loin Ã tout allure. Repensant Ã Flovie et aux derniÃ¨res paroles et regards qu'ils avaient Ã©changÃ©, il avait envie de changer cela. Mais comment ? Voudrait-elle seulement l'Ã©couter ? Rien n'Ã©tait sÃ»r...

Point de vue du chariot.

Rivus s'amusait Ã faire tournoyer le bijoux comme un lasso, agaÃ§ant son frÃ¨re par la mÃ¨re occasion avec ce bruit trÃ¨s Ã©nervant.

-Veux-tu arrÃªter ! DÃ©jÃ que le voyage va Ãªtre long, tu ne vas pas en plus le rendre insupportable avec tes bruits !

Le jeune arrÃªta donc de faire tourner (_Le premier qui me sort Patrick SÃ©bastien, je le tue.) _le pendentif, et l'examina Ã la place. Il frÃ´la la lettre Â« F Â» avec l'arrÃªte de son pouce tout en souriant d'un air mauvais. Il continua de tourner le pendentif dans tout les sens, ayant devinÃ© facilement qu'il pouvait s'ouvrir il fit Ã©carter les deux partie du cÅ“ur. Suite Ã cela, une petite musique sortit du bijoux, Dagur trouvait cette musique aussi barbante que les sons stressant de son frÃ¨re, alors que ce dernier Ã©tait tout bonnement hypnotisÃ© par la petite musiquette.

Il commenÃ§a ensuite Ã convulser et Ã se mettre Ã pousser des grondements terrible !

-HÃ© ! Ã‡a va frangin ? Demanda Dagur parniquÃ©.

Point de vue extÃ©rieur.

Le chariot sembla s'emballer tout Ã coup et Ã prendre des trajectoires risquÃ©. Harold fut intriguÃ© et descendit de son arbre, avant de se lancer dans une course entre les pins et peupliers.

Point de vue du chariot.

Rivus continuait Ã hurler de douleur en se tenant le crÃ¢ne comme si sa vie en dÃ©pendait ! Cette musique ! Cette musique le rendait

dingue !

-Rivus ! Calme-toi tout de suite !

-FERME TA GUEULE ! T'AS RIEN A ME DIRE !

Il eu de nouvelle convulsion, ses yeux ainsi que l'intÃ©rieur de sa bouche commencÃ¨rent Ã luire d'une couleur jaune pas trÃ¨s rassurante.

Point de vue extÃ©rieur.

Harold courait de plus en plus vite depuis qu'il avait entendu des hurlements terrible provenir de la route. Il avait vue le chariot passait devant lui il y avait tout juste deux secondes, ils n'Ã©taient donc pas loin...

Un bruit de chariot accidentÃ© raisonna dans tout le bois et stoppa le brun dans sa course.

Flovie ! Paniqua aussitÃ´t Harold.

Il sortit du bois une poignet de seconde plus tard, pour voir le chariot en proie aux flammes et totalement dÃ©truit...Il courut le plus vite possible vers lui et se laissa ensuitetomber genoux Ã terre une fois Ã portÃ©.Il dÃ©gagea quelque dÃ©bris en feu sans peur d'Ãªtre brÃ»lÃ©, avant de se figer quand il tomba sur un bras... Un bras... gui tenait un collier entrouvert et qui jouait faiblement une petite mÃ©lodie.

Harold prit le bijoux avec dÃ©licatesse par la petite chaÃ®nette, et regarda attentivement les initiales imposÃ© dessus. Un Â« F Â» Ã©tait visible, mais la seconde lettre Ã©tait rayÃ© avec rage et haine...

C'Ã©tait... son collier ?

DÃ©muni, choquÃ© et totalement chamboulÃ©, il laissa ses mains chuter sur ses genoux et fixa encore quelque seconde le sentait les larmes lui monter aux yeux et couler lourdement sur ses joues... Mais quand elles tombÃ¨rent de sa mÃ¢choire pour s'Ã©craser dans ses mains ouvertes, se ne fut pas des larmes que vit Harold, mais du pleurait du sang ?! Il en avait que faire ! Tout ce qu'il savait, c'Ã©tait que la seule fille qu'il avait aimÃ©, venait de partir... et de le laisser seul, ici.. sans qu'il ne pue lui dire quoi que ce grosses gouttes de sang tombÃ¨rent encore, et encore dans ses mains, avant qu'elles soient finalement fermÃ©.

Harold sentit la violence de la solitude le tabasser Ã nouveau. La peur de ne plus jamais pouvoir aimer l'envahir ! la haine envers et contre tous d'avoir causÃ© tant de tord dans le passÃ© ! Puis tout Ã coup ! Alors qu'il sentait que son corps Ã©tait au bord de la rupture... Plus rien... le nÃ©ant...Le vide s'installa dans le cÅ“ur et l'Ã¢me d'Harold. Il jeta sa tÃªte en arriÃ¨re en serrant les poings, brisant par la mÃªme occasion le bijoux en mille morceau. Il fixa le ciel avec rage et haine, avant de hurler comme un fou furieux vers ce dernier le nom de sa dÃ©funte bien-aimÃ© disparue !

-FLOOOOOOOOOOOOOVIIIIIIIIIIIIIIIIIE !

* * *

><p>MUHAHAHAHAHAHA ! MORT ET DESOLATION ! PEINE ET SOUFFRANCE ! MEURT FLOVIE ! BRUN INTO THE FUKING CHARIOT ! HAAAAAA HAHAHAHAHA !

_Fin ? _

_Fin. _

Naaaaan je dÃ©conne :P Ã§a continue xDDDD

_._

_._

_._

_._

_._

_._

* * *

><p>Au mÃªme moment...

Kard Attendait au milieu de la route,recouvert de sa capuche et de son long manteau qui lui tombait jusqu'en-dessous des tendit la main vers le chariot qui approchait, ce dernier se stoppa peu Ã peu.

Kard s'approcha d'une des portes, il salua Gueuleford qui Ã©tait au commande de la machine Ã roues en passant, puis, il ouvrit l'une de ses derniÃ¨res. Il ouvrit et vit la femme de Warren, toujours habillÃ© avec une Ã©norme robe qui la faisait passer pour une baleine, un lÃ©ger chapeau sur la tÃªte et un Ã©ventail dans les mains. Warren Ã©tait lÃ aussi, mais... il semblait dormir comme une masse, certainement Ã causse d'un lÃ©ger abus d'alcool, ou d'une boisson soporifique.

-Quand comptes-tu revenir ?Demanda finalement Kard en montant sur la premiÃ¨re planche du marchepied.

-Je ne sais pas... Berk ne m'a plus l'air aussi sÃ»r qu'avant. Lui rÃ©pondit la dame qui venait de fermer son Ã©ventail.

-Il est vraiment dÃ©boussolÃ©... a son sujet.

Kard pointa Flovie du regard Ã travers la fine planche.

-Elle aussi, Kard. Mais elle a un tout autre objectif aujourd'hui.

-Qui est ?

-De te tuer. AnnonÃ§a-t-elle froidement. Prend garde Ã toi, car elle

reviendra, je le sais.

-Et je serrais lÃ pour l'accueillir. RÃ©pondit Kard d'un ton assurÃ©. En attendant, je vous souhaite bon voyage, Ã toute les deux.

-Merci bien, Kard. T'es un amour

-Et...

Kard saisis avec dÃ©licatesse l'une des mains de la dame et la baisa tendrement.

-Je te trouve trÃ¨s belle dans cette robe Ã‰m. Dit-il d'un ton Ã moitiÃ© moqueur et Ã moitiÃ© sincÃ¨re.

Ã‰melie se baissa avec le peu d'agilitÃ© que lui offrait sa robe, elle prit le visage de Kard avec tendresse et le tira lentement vers elle. DÃ©couvrant son visage de sous son chapeau, la peau blanche de la rousse commenÃ§a Ã lÃ©gÃ¨rement noircir et Ã se craqueler. Elle embrassa ensuite avec tendresse le dÃ©mon qui s'Ã©tait laissÃ© prendre, ils se sÃ©parÃ¨rent quelque seconde plus tard. Kard adressa un lÃ©ger haussement de tÃªte Ã Gueuleford, avant de refermer la porte et de sauter de la petite marche.

Le chariot se remit Ã rouler Ã toute allure, soulevant d'Ã©pais nuage de poussiÃ¨re Ã son dÃ©pars et qui fit Ã©galement voler le manteau de Kard.

L'homme-dragon fixa le chariot encore quelque seconde, avec un lÃ©ger sourire aux lÃ¨vres, lÃ¨vres qu'il effleura du bout des doigts, avant de prendre la direction opposÃ©, avec les mains dans les poches. Il fit encore quelque pas, puis le ciel commenÃ§a Ã ce couvrir de nuage noir.

-PÃ¨re, mÃ¨re. Vous avez Ã©tÃ© en partie vengÃ© aujourd'hui. Mais malheureusement, les vrais coupables cours toujours. Nous avons eu Alvin, Dagur et son frÃ¨re. Et par malheur, mon cher ami, Ã©rik, Ã dÃ©cidÃ© de mettre fin Ã ses jours... Il aurait pourtant heureux de savoir que sa femme Ã©tait en vie, et que tout cela Ã©tait grÃ¢ce et non Ã causse de moi... Ã‰rik, si tu nous regarde de lÃ -haut, sache un chose. Je n'arrÃªterai pas me battre comme un chiffonnier jusqu'Ã ce que la tÃªte de Drago soit plantÃ© sur un pique. Ils apprendront tous Ã trembler et Ã craindre les frÃ¨re Haddock...

Le ciel Ã©tait maintenant entiÃ¨rement noir et le tonnerre commenÃ§ait mÃªme Ã gronder.

-FrÃ¨re Haddock ? Mmh... Ã§a fait trop... Humain.

_-Et pourquoi pas... Harkard ? _Proposa Allurnite

_-_Harkard, dis-tu ?

Kard sembla rÃ©flÃ©chir un instant, puis, son ami voyant qu'il rÃ©flÃ©chissait Ã en comprendre la signification, lui facilita la tache.

-_Il signifie, Dragon-d'effroi._

_-_Il me va Ã ravis... Plaisanta Kard.

Une petite heure plus tard, Kard retourna dans son antre, tout sourire aux lÃ¨vres. Et c'Ã©tait bien la premiÃ¨re fois qu'il semblait aussi... heureux. Son humeur ne changea mÃªme pas de bord quand Harold fit son apparition, trempÃ© jusqu'aux os et le morale plus bas que terre.

-Harold ! S'exclama gaÃ®ment le plus Ã¢gÃ©. Tu as passÃ© une bonne matinÃ©e ? As-tu dÃ©couvert quelque chose qui pourrait embellir ma journÃ©e plus qu'elle ne l'ai dÃ©jÃ ?

-Je vais me coucher. RÃ©pondit simplement le jeune en traÃ®nant des pieds.

Le grand sourire de Kard fondit comme neige au soleil, quand il entendit le ton triste et froid de son jeune frÃ¨re.

-Attend...

Il accourra lentement Ã cÃ´tÃ© de lui puis se baissa lÃ©gÃ¨rement pour Ãªtre Ã sa hauteur, tout en possant une main sur son Ã©paule.

-Vas-y, dis-moi ce qui va pas, aller, vide ton sac.

-Mais y a rien. Le repoussa Harold. Je suis juste fatiguÃ© et j'ai envie de dormir. Ã‡a t'arrive jamais Ã toi ?

-Si... Bien-sÃ»r que si. Mais en gÃ©nÃ©ral je ne cours pas me coucher avec une tÃªte pareil.

Kard fixait sans relÃ¢che les yeux se son frÃ¨re. Ils avaient l'air triste, perdu, et vide de vie... lui qui Ã©tait d'habitude toujours d'humeur pÃ©tillante, mÃªme quand rien n'allait, le voilÃ aussi sombre que son frÃ¨re.

-Tu compte me dÃ©visager encore longtemps ou je peux y aller ?

-Pas avant que tu ne me dise ce qui ne va pas. Dit-il avec entÃªtement. Je sais que tu es triste que Flovie soit partie, et que tu n'ai rien pu faire pour empÃªcher Ã§a, mais dis-toi qu'un jour, elle reviendra. Lui dit-il avec un grand sourire.

Harold resta insensible aux paroles de son frÃ¨re et tenta une nouvelle fois de partir. Kard Ã©tait plus qu'agacÃ© du comportement du jeune, il Ã©tait en plein crise d'adolescence ou quoi ?! Il le saisie une derniÃ¨re fois par l'Ã©paule et le fit tourner vers lui.

-Maintenant tu vas arrÃªter de te comporter comme un gamin ! Cria t-il. Dis-moi ce qui y a, avant que je perde patience ! TOUT DE SUITE !

Le jeune brun se contenta de lui saisir le poignet de son frÃ¨re et de le serrer de toute ses forces.

-Le jour ou j'aurai besoin de faire une psychanalyse sur moi-mÃªme, tu en serra le premier au courant. Dit-il d'un air si froid, que Kard en resta bouche bÃ©e. Maintenant, laisse-moi passÃ©.

Kard lÃ¢cha prise d'un seul coup, non pas qu'il avait eu peur de son frÃ¨re ou qu'il avait fait cela par obÃ©issance, mais il venait de perdre toute sa force d'un seul coup. Il perdit Ã©galement, pendant un court instant, son propre souffle. Harold se dirigea vers son cÃ´tÃ© de la grotte et laissa Kard seul.

Le dÃ©mons aux yeux rouges se posa aussitÃ´t sur son lit, pour reprendre ses esprits. Il fixa sa main droite, qui venait de se couvrir de ride d'un seul coup, qu'il referma Ã plusieurs reprises.

-Wow. Ã‡a, c'est flippant. Commenta t-il Ã voix haute, partagÃ© entre la surprise et l'Ã©tonnement.

-_C'est le gamin, Kard. Je l'ai senti quand il t'a touchÃ©._

-Et qu'a-t-il fait prÃ©cisÃ©ment ?

-Je ne sais pas _exactement... Mais une chose est sÃ»r. Il a aspirÃ© une partie de toi en un simple contact, mais aussi une partie de ma force..._

Kard pointa son regard vers la direction qu'avait prit son frÃ¨re, avant de fixer une nouvelle fois sa main, qui reprenait doucement sa forme originel.

-Il ne cessera jamais de me surprendre. Dit-il avec un grand sourire.

* * *

><p>Le chariot arriva en Angleterre en plusieurs jours de voyages. Warren avait dormi comme un loir, quant Ã Flovie, cette derniÃ¨re n'avait pas rouvert l'Å“il depuis leur dernier arrÃªt. Soit presque une journÃ©e.<p>

Elle fut donc emmenÃ© dans une chambre luxuriante et trÃ¨s bien amÃ©nagÃ©- Une vÃ©ritable chambre de princesse, comme toute les petites filles en rÃªveraient- Elle s'y rÃ©veilla quelque heure plus tard, dans le courant de l'aprÃ¨s-midi. Ã€ son rÃ©veille, elle fut accueilli par une troupe de servantes et serviteurs, tous bien aimables et bien Ã©duquÃ©s. Ã‡a changeait des caractÃ¨res bien trempÃ© et du vocabulaire trÃ¨s peut dÃ©veloppÃ© de Berk.

Ils la conduisirent ensuite Ã travers le chÃ¢teau imposant de Warren, lui montrant les piÃ¨ces qu'elle devait connaÃ®tre impÃ©rativement. La rousse rejoignit ensuite le propriÃ©taire des lieux, ainsi que sa femme, dans la salle de soupÃ©.

-Bonjour trÃ¨s chÃ¨re, vous avez bien dormi ? Demanda Warren.

Flovie acquiesÃ§a muettement et se joignit Ã eux. Le repas fut animÃ© par les seuls bruits des couverts qui s'entrechoquaient entre eux, et l'assiette. MÃªme que Flovie ne faisait pas partie d'une grande famille bourgeoise, elle avait tout de mÃªme apprise Ã se tenir Ã table en compagnie de personne de haute importance.

Une fois leur repas avalÃ©, le couple fit faire une petite visite approfondie des lieux Ã la jeune. les salles de bain, les cuisines,

les chambres, la cave, les salles de rÃ©unions et pour finir, une salle rempli d'instrument en tout genre.

Alors que Warren Ã©tait partie dans un monologue barbant et sans fin, Flovie se laissa guider par son qu'elle connaissait que trop bien. Des cris d'hommes en pleine bataille, ou plutÃ´t, en plein entraÃ®nement. Elle ouvrit sans bruit une immense fenÃªtre qui donnait sur une terrase, lÃ©gÃ¨rement en amont par rapport au sol, et s'appuya sur le bord de ce dernier pour regarder des gardes se battre comme des chiffonnier.

Il y en avait des grands, des petits, des minces, des massifs, des tatouÃ©s, d'autre couverts de cicatrices, des chevelues et des chauves.

-Du nerf bande de larves !

Tiens en parlant de chauve, il y en avait un Â« sans doute le chef Â» qui semblait de mauvaise humeur.

-Vous croyez survivre avec si peu de hargne en vous ? La premiÃ¨re difficultÃ© vous verra mouiller vos bas avant mÃªme qu'elle ait commencÃ© Ã respirer ! Alors pour la derniÃ¨re fois, saisissez-moi cette avortons ! Ou retournez chez vos mÃ¨res !

Conviant qu'elle verrait mieux d'un peu plus prÃªt, Flovie descendit les marches et s'approcha lÃ©gÃ¨rement en se plaÃ§ant derriÃ¨re une haie, qui lui arrivait au niveau de la poitrine.

Le groupe entier sembla hÃ©sitant au dÃ©but, mais obÃ©irent tout de mÃªme Ã l'ordre. Ils s'amassÃ¨rent autour d'une personne, -qui ne semblait pas si intimidante que Ã§a, vue qu'il Ã©tait visiblement le plus fins niveau carrure- et chacun leurs tour ils se mirent en position de garde. L'autre en leur centre, restait les bras pendu dans le vide et ne bougeait pas d'un cil.

Flovie se demanda Ã elle-mÃªme, pourquoi certain hommes se sentaient toujours obligÃ© de s'entraÃ®ner torse nue ? Peut importe, aprÃ¨s tout se n'Ã©tait pas son problÃ¨me.

Le jeune homme qu'elle pensait freluquet d'ailleurs, ne le fut plus trop finalement une fois assez proche, il Ã©tait mÃªme tout aussi bien physiquement que les autres. Et contrairement au reste du groupe, il Ã©tait la seule personne avec des cheveux court et noir. Le chef Ã©tait hors compÃ©tition, vue qu'il Ã©tait chauve.

Un dÃ©tail attira particuliÃ¨rement l'attention de Flovie. De derriÃ¨re la nuque et plongeant certainement jusqu'Ã sa clavicule, il avait quatre Ã©normes cicatrices parallÃ¨le qui se trouvait lÃ , sur le jeune brun tÃ©nÃ©breux.

Un homme avec une carrure assez imposante, se lanÃ§a dans son dos en armant son poing, et en le propulsant direct sur le visage de l'autre homme plus fin, qui avait simplement tournÃ© la tÃªte de trois-quarts.

-Mais il va se faire tuer, s'il ne bouge pas ! S'exclama Flovie Ã voix haute.

Le chauve -qui avait une moustache courbÃ©e et un bouc- se tourna

briÃ¨vement vers elle et soupira bruyamment en roulant les yeux au ciel, avant de ce concentrÃ© sur le combat inÃ©gal.

Le jeune resta fixe, jusqu'Ã ce qu'il perÃ§ut la prÃ©sence de son assaillant dans son dos. Avec une rapiditÃ© et une agilitÃ© prodigieuse, il attrapa ce dernier par son bras tendue, et le balanÃ§a par dessus son Ã©paule sans difficultÃ©.

La rousse resta bouche bÃ©e devant une telle nonchalance dans la prise du brun.

Les volontaires se suivirent et se firent tous malmenÃ© par le brun.

Flovie suivait chaque mouvement, chaque courbes et chaque muscles magnifiquement bien dessinÃ© sur le corps du jeune, avec admiration, envie et dÃ©sir... Wow !? Qu'est-ce qui lui arrivait lÃ ? Ã€ peine elle Ã©tait arrivÃ©, et elle commenÃ§ait dÃ©jÃ Ã loucher sur des vantards... tout en muscle... et craquant.. voir mÃªme plus que canon... Non ! Elle avait assez donnÃ© dÃ©jÃ sur Berk. Elle ne ferrait plus la mÃªme erreur. Elle n'aimerait plus jamais...

Le balafrÃ© envoya un autre adversaire au sol, avant de croiser le regard rÃªveur et le sourire bÃ©a de la jeune rousse, qui avait le visage d'enfoncÃ© dans l'une de ses mains, tout en se mordillant un doigt. Il haussa un sourcil en la voyant, et par cette minuscule dÃ©concentration, il manqua de ce prendre un coup au visage. Il l'esquiva en jurant, et manqua de perdre l'Ã©quilibre dans le mÃªme mouvement. Ce qui fit rire bÃªtement Flovie de le voir lÃ©gÃ¨rement paniquer.

Le brun fit ensuite un mouvement rapide comme l'Ã©claire et se retrouva dans le dos de son dernier assaillant, il lui sauta sur le dos et lui ceintura le cou. Il attendit ce que dernier finisse par tomber, pour lÃ¢cher prise.

-Bien jouÃ© mon frÃ¨re. FÃ©licita le chauve.

-Tu devrais mieux choisir tes hommes, Ryker. Comment veux-tu que l'ont rÃ©ussissent nos mission avec des pleutres pareil ?

Les deux frÃ¨re partirent ensuite, laissant le groupe d'homme Ã©parpiller au sol et trÃ¨s mal en point.

-Il est plutÃ´t mignon, hein ?

Flovie faillit avoir une crise cardiaque, la femme de Warren venait de la prendre par surprise.

-Qui Ã§a ? Se dÃ©fendit-elle aussitÃ´t.

-Le chef des chasseurs.

-Non, pas du tout. RÃ©pondit Flovie en rigolant lÃ©gÃ¨rement. Il n'est pas du tout mon genre, les chauves grand comme des ours me font plus froid dans le dos qu'autre chose.

-Je ne parlai pas de Ryker. Mais de son jeune frÃ¨re, Viggo Grimborne.

(VIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIGGOOOOOOOOO OOOOOOOOOOOO ! Pardon. xD)

L'adolescente eut un lÃ©ger frisson Ã l'entente de l'identitÃ© du jeune... Il s'appelait donc Viggo ? Son nom lui allait tellement bien...

-Non plus. Protesta-t-elle de nouveau. Vous avez dis qu'il Ã©tait le chef des chasseurs ? Que chassent t-ils prÃ©cisÃ©ment ?

Â« Tu dis qu'il ne t'intÃ©resse pas, et la seconde d'aprÃ¨s tu veux savoir ce qu'il fait dans la vie ? Pff. Tu me peine ma pauvre Flovie Â» Pensa-t-elle en elle mÃªme.

-Les dragons.

Le ton de cette grande femme semblait sÃ©rieux, comme si elle ne semblait pas apprÃ©cier cela. Mais Flovie ne remarqua rien, elle Ã©tait fortement concentrÃ© sur la silhouette de Viggo qui s'Ã©loignait de plus en plus.

-OÃ¹ pourrais-je le revoir ?

-Il travail en tant que garde pour mon mari. Si tu compte le dÃ©vorÃ© des yeux tu le trouvera le plus souvent a ses cÃ´tÃ©s.

La jeune devint soudainement rouge de gÃªne.

-Ce n'est pas du tout pour lui que je souhaite le retrouver, mais pour apprendre Ã combattre les dragons. Se dÃ©fendit-elle. Et puis, en quoi ma vie sentimental vous regarde ? Vous n'Ãªtes pas ma mÃ¨re Ã ce que je sache !

Le reste de la journÃ©e se passa ensuite calmement. Flovie n'avait couru dÃ©s la premiÃ¨re seconde aprÃ¨s Viggo, pour avoir des information sur les critÃ¨re Ã respecter pour Ãªtre un, car elle devait dÃ©jÃ rÃ©cupÃ©rer de sa jambe blessÃ©.

Elle trouvait dans sa nouvelle chambre, chambre qu'elle occupera certainement pendant des annÃ©es... Jusqu'Ã sa majoritÃ© si elle en croit les dire de Drago. Elle devrait donc s'habituer Ã y vivre et ne pas voir l'ombre de Berk avant des annÃ©es.

Flovie Ã©tait agrÃ©ablement prÃ©lassÃ© sur un lit trois cents fois trop grand pour elle. Les bras croisÃ© derriÃ¨re la tÃªte, elle repensait Ã ... tout et rien. Elle avait cette lettre que son pÃ¨re lui avait Ã©cris, entre les mains. Elle n'arrÃªtait pas de repenser Ã tout ce que son pÃ¨re avait sacrifier pour Ã§a. Ã‰tait-ce pour cela qu'il avait atterri en prison ? Et dans la mÃªme cellule qu'Harold ? Lui offrant par la mÃªme occasion la possibilitÃ© de se venger.

Elle porta la lettre face Ã elle pour en relire un Ã©niÃ¨me fois le contenu. Et c'Ã©tait toujours avec un Ã©norme poids sur le cÅ“ur qu'elle la lisait.

* * *

><p><em>Ma chÃ©rie.<em>

Je ne supporte pas l'idÃ©e que tu parte pour chez les par-en-vrille. MÃªme que tu es toujours en rogne contre moi, j'espÃ¨re que tu ne dÃ©chirera pas cette lettre sans l'avoir lue en entier.

Ils ont une rÃ©putation peut recommandable, et on des maniÃ¨re qui m'exaspÃ¨re au plus haut point.

J'ai donc fait tout mon possible pour que ton dÃ©pars ne t'emmÃ¨ne, non pas en enfers, mais un endroits ou tu pourras vivre une nouvelle vie, avec ta nouvelle famille.

Warren et sa femme seront tes nouveaux parents.

Tu as certainement devinÃ© ta nouvelle destination. L'Angleterre. Je sais que je t'ai dis que se n'Ã©taient que des tas d'ordure, et qu'aucun d'entre eux ne mÃ©ritaient la vie. Mais la femme de ton pÃ¨re adoptif m'a promis que tu serrais traitÃ© comme une vrais princesse.

Je te donne tout de mÃªme l'autorisation de partir quand bon te semble, une fois ton dix-huitiÃ¨me anniversaire passÃ©. Tu serras libre d'aller oÃ¹ tu veux. Je ne serrai certainement plus lÃ pour t'en-empÃªcher.

_Je t'aime fort. _

_Ton pÃ¨re. _

Ps : Les valeurs que je t'ai enseignÃ©, ne son pas toute Ã appliquer Ã la lettre. Parfois, il arrive que ton cÅ“ur ou ta tÃªte te dissent d'aller Ã l'encontre de cela. Ã‰coutent les. Ils sont sÃ»rement plus sage que moi.

* * *

><p>Flovie reposa la lettre sur le lit et essuya quelques larmes qui avaient coulÃ©.<p>

-Papa... Dit-elle faiblement. Je ne sais pas ce que tu as sacrifier pour moi, mais sache une chose : Je ne te dÃ©cevrais pas une nouvelle fois. CÃ´toyer Harold t'a menÃ© au ciel, et son frÃ¨re t'y rejoindra trÃ¨s certainement.

Elle se redressa en position assise et fixa le miroir face Ã elle.

-Je deviendrais la tueuse de dragon la plus connu d'Angleterre, mon nom serra accompagnÃ© des nombreux rÃ©cit de mes exploit. Et ils raisonneront jusqu'en Irlande. MÃªme _Alukard _serra terrifiÃ© a la simple entente de mon nom.

Elle se leva avec difficultÃ© et se plaÃ§a au plus prÃªt de son reflet.

-Qu'il soit mon pÃ¨re ou non. Que tu aies tentÃ© de tuer mon ancien meilleur ami, pour une raison ou non. Tout cela ne serra que du passÃ© et des faits Ã laisser derriÃ¨re moi, mais qui ne seront jamais oubliÃ©.

Elle fixa encore un moment son reflet, avant de frappÃ© la face

rÃ©flÃ©chissante avec rage, faisant Ã©crouler son image en morceau.

-La petite Flovie gentille, bonne-enfant et serviable n'existe plus maintenant.

Elle se fit un garrot Ã la mains aprÃ¨s l'avoir nettoyer, et se coucha ensuite, en se disant que les prochaines annÃ©es aller Ãªtre longue.

* * *

><p>DRAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAMAAAAAAAAAAAAAAAAAA ! Mais quelle drama dans ce chapitre ! MON DIIIIIIIIIIIEUX ! Et voilÃ . C'est fini. Fini pour la partie 1 maintenant, question.<p>

Tiendrez vous jusqu'Ã vendredi pour la suite ? Sans m'harceler ou me menacer de mort, de viol, de dÃ©capitions ou pourquoi pas mÃªme... Me menacer... d'Ãªtre... gentil avec moi ?! *Regard du dramatic chipmunk* Si vous faites Ã§a... Je vous en voudrez pour toujours... xD

BONNE VANCANCES ! BON WEEKEND ! NENUPHAR ET OGNION. C'EST DES CONNEREIS TOUT Ã‡A !

Dark FrozenVl.

20. Initiation au projet dragon

Vous m'en voulez, si je rÃ©pond pas, encore, Ã vos reviews mes cher lecteurs et lectrices ? DÃ©jÃ que je suis en-retard, je vais gagner un peu de temps avec Ã§a x) Mais promis ! Chapitre prochain je rÃ©pond Ã tout !

DESOLER DU RETARD ! Y AVAIT DES EMBOUTIELLAGE SUR LA ROUTE ! HA ! HA ! HA ! JE SUIS DRÃ”LE ! -_-' DÃ©solÃ© pour le retard, mais j'ai eu quelque complication pour Ã©crire ! Des rendez-vous, des travaux dans mon jardin, Dark souls 3 qui Ã©tait sortit, tout Ã§a tout Ã§a... Mais au moins je suis dans les temps ! (Publication vendredi ou le weekend :P) AprÃ¨s tout le dernier chapitre vous l'aviez eu jeudi au lieux de vendredi :P OUI JE CHERCHE DES EXCUSES ! ET ALORS !? XD

Ce chapitre est un chapitre Â« pause Â» Mais il se passe quand mÃªme plein de chose super trop bien ! Et pour une fois, il ne fini, ni mal, ni au mauvais moment, ni en pleine action. Un chapitre normal quoi :P

Bref. Je vous souhaite une bonne lecture et encore dÃ©solÃ© pour le retard -_-'.

Armure : Dark souls ciaran.

Arme : Dark souls gold tracer

Cherchez Ã§a sur google pour avoir une idÃ©e un peu plus prÃ©cise sur la nouvelle arme et armure de...

Spoiler !

.

.

.

de Flovie :P

GO GO !

La lÃ©gende d'Harkard

Chapitres 19

Initiation au projet dragon.

* * *

><p>DÃ©jÃ six mois que Flovie Ã©tait arrivÃ© en Angleterre. Elle avait changÃ© pendent ces derniers mois. Elle avait abandonnÃ© son corps de jeune fille, pour avoir une belle silhouette fÃ©minine.<p>

Cela faisait Ã©galement un mois qu'elle Ã©tait rÃ©tabli, et qu'elle avait commencÃ© son initiation aux saint des Chasseurs de dragons, et qu'elle avait dÃ©laissÃ© sa chambre de princesse pour une hutte ou un sac de couchage Ã la belle Ã©toile.

MalgrÃ© les remarques quelque peu dÃ©plaisante au dÃ©but de son arrivÃ©, elle ne se laissa pas intimider. MÃªme qu'elle Ã©tait la seul fille et Ã©galement la plus jeune du groupe de recrus Â« les autres Ã©tant tous majeur voir mÃªme plus vieux que Ã§a Â» Elle prouva qu'elle n'Ã©tait pas une petite chose Ã traiter avec dÃ©licatesse, notamment en distribuant quelque raclÃ© lors des sessions de combat singulier.

L'entraÃ®nement Ã©tait long et Ã©prouvant, mais contrairement au reste du groupe, Flovie avait des objectifs, et donc une motivation sans faille. Elle resta discrÃ¨te pour ce qui s'agissait de sa vie d'avant. Elle Ã©tait pour eux, qu'une simple fille, adoptÃ© par Warren et sa femme, et cela lui convenait parfaitement.

Viggo -qui s'Ã©tait prÃ©sentÃ© personnellement, le lendemain de l'arrivÃ©e de Flovie- avait prÃ©parÃ© un petit programme spÃ©ciale pour cette journÃ©e, pour juger ceux ou celle qui seront Ã©ventuellement apte Ã Ãªtre un chasseur. Et quoi de mieux que d'aller chasser le dragons en pleine nature ? Bien-entendu, les dragons que les recrus chassaient, Ã©taient des pauvres bÃªtes affamÃ©s et mal traitÃ© jour et nuit. Rien de bien dangereux donc.

Le groupe marchait comme un seul homme, avec comme tÃªte de fil, Flovie. MÃªme qu'elle Ã©tait la derniÃ¨re arrivÃ©, elle Ã©tait Ã©tonnamment la plus douÃ© pour ce qui Ã©tait de la traque et de la recherche de cible. L'un de ses coÃ©quipier brisa d'ailleurs le silence en la questionnant.

-Dis Flovie ? C'est vrai que par chez-vous, il y a un homme qui a Ã©radiquÃ© la totalitÃ© des dragons Ã lui seul ?

Cette derniÃ¨re continua d'avancer et garda un moment le silence, rÃ©flÃ©chissant Ã une rÃ©ponse simple, sans partir dans les dÃ©tails.

-On nous a rabÃ¢chÃ© des tonnes d'histoire sur lui, mais c'est du passÃ© maintenant. RÃ©pondit-elle finalement.

-Qu'est-ce qu'elles racontent ces histoires ? Demanda t-il intriguÃ©.

-Les quelles prÃ©fÃ¨res-tu ? Celles ou il traÃ®ne dans les bordels ? Ou bien celle ou il ne causse que souffrance et peine dans la rÃ©gion d'oÃ¹ je viens ?

L'homme ne chercha pas Ã rÃ©pondre, ayant trÃ¨s largement compris que la rousse n'Ã©tait pas d'humeur, comme toujours. Ils firent encore quelques mÃ¨tres avant d'entendre des grondements sourds. Flovie ordonna silencieusement au groupe de ne plus faire un pas, et se taire, en levant simplement l'une de ses mains.

-Dragon vipÃ¨re, droit devant. Chuchota t-elle le plus bas possible.

-Que fait-on ? Demanda l'un des hommes.

Flovie jugea un court instant le reptile qui Ã©tait au milieu d'un immense champs d'herbe haute, au centre de cette zone se trouvait le dragon attachÃ© Ã un chÃªne Ã©norme. Elle garda son expression terne et froide, et se redressa lentement.

-Je m'en occupe.

-Encore ?! Se plaignit le mÃªme homme en se tournant vers le reste du groupe. Pourquoi c'est toujours elle qui va tranquilliser les dragons ?

-Parce que c'est la plus rapide et maline entre nous tous. RÃ©pondit un autre homme qui Ã©tait chauve.

Flovie n'attendit pas l'approbation de ses collÃ¨gues pour bouger.

-On a beau dire. Continua t-il. MÃªme qu'elle est qu'une fillette par rapport Ã mon Ã¢ge, elle se dÃ©brouille mieux que nous, alors que nous somme des recrus depuis plusieurs annÃ©es pour certain. Elle, elle est parmi nous que depuis un mois, et elle est plus douÃ© que nous tous. S'en est limite rageant, mais une chose est sÃ»r, je confirais ma vie Ã cette petite sans crainte.

Elle avanÃ§ait presque ventre Ã terre pour ne pas Ãªtre repÃ©rÃ© par sa cible, et une fois Ã portÃ©, elle dÃ©gaina discrÃ¨tement son arc.

Le vipÃ¨re essayait de ce dÃ©gagÃ© en tapant sa tÃªte contre l'arbre, dans l'espoir de le faire tomber au bout d'un moment, mais rien n'y faisait.

Flovie dÃ©cocha une flÃ¨che de son carquois sans un bruit, puis se redressa tout en douceur d'entre les hautes-herbes. Elle inspirait et expirait profondÃ©ment. Elle tremblait lÃ©gÃ¨rement dÃ» au lÃ©ger

stresse ressentit.

Â« -Pas de prÃ©cipitation. Tout sauf une erreur. Pas de coup de doigt... Â»

Elle bloqua sa respiration tout en sifflant, se qui fit se retourner le dragon par curiositÃ©. Elle lÃ¢cha la corde aussitÃ´t qu'elle vit le dragon pendre une position hostile, dÃ©voilant son ventre et ses flan bien en Ã©vidence par ce simple reflex.

Le dragon s'Ã©croula au sol quand la flÃ¨che l'atteignit. Les chasseurs le ramenÃ¨rent ensuite Ã la prison, oÃ¹ Ã©tait entreposÃ© tout les dragons pour l'entraÃ®nement.

-C'est du beau boulot les gars. Commenta Ryker. Dommage que misse-roussette ait fait, encore une fois, preuve de son savoir faire en solo. Nous avons dÃ©jÃ perdu un bon paquet d'homme sur le terrain, car ils se pensaient meilleur que les autres et qu'ils refusaient tout aide extÃ©rieur.

L'intÃ©ressÃ©e se contenta de fixer d'un air neutre le moustachu chauve. Elle devrait tout de mÃªme lui dire un jour, que cette moustache et ce bouc lui donnait un air tout sauf effrayant ou mÃªme autoritaire.

-Alors ? Avez-vous un commentaire Ã faire sur _sa _prestation ? Ou mÃªme juste une remarque ou une observation ? Demanda Ryker.

Tous dÃ©tournÃ¨rent le regard, ou fixÃ¨rent le ciel, quand Flovie se tourna vers eux pour entendre ce qu'ils avaient Ã dire.

-Tss. TrÃ¨s bien. Grommela t-il. Allez, hors de ma vue.

* * *

><p>Plus tard dans la journÃ©e, le groupe de recrut se retrouva dans le rÃ©fectoire. Comme d'habitude, les hommes mangeaient tous ensemble, tandis que Flovie mangeait toute seule dans son coin, au calme.<p>

Alors qu'elle savourait tranquillement son repas, une personne vint se placÃ© Ã cÃ´tÃ© de sa table.

-Puis-je ? Demanda par politesse, Viggo.

Il se plaÃ§a face Ã la rousse aprÃ¨s en avoir eu l'autorisation.

-Tu as encore fait des prouesses ce matin. Tu t'amÃ©liore de semaine en semaine. Fit remarquer le brun en commenÃ§ant son repas.

-Je suis encore bien loin d'Ãªtre Ã la hauteur d'un chasseur expÃ©rimentÃ©. RÃ©pondit Flovie. Nous ne chassons que des bÃªtes affamÃ© et faible...

-Peut-Ãªtre, mais ce vipÃ¨re que tu as eu ce matin Ã©tait pas banal

-Pas banal ? Elle Ã©tait attachÃ© Ã un arbre ! En quoi cela la rendait coriace ?

-Mmmh... Tu marque un point. Il faudra que je disse Ã mon pauvre frÃ¨re de traiter nos dragons mieux que Ã§a, sinon on devra encore dÃ©penser sans compter pour avoir des spÃ©cimens d'une qualitÃ© pareil. DÃ©jÃ qu'ils mettent deux jours Ã sortir du sommeil avec les flÃ¨ches soporifique, cela serrait fÃ¢cheux d'en perdre Ã causse de leur mauvais traitement.

Ils continuÃ¨rent leur repas dans le silence et dans le bruit des couverts. Flovie adressait quelque regard vif au brun qui semblait Ãªtre plongÃ© dans ses pensÃ©s, elle regarda -comme Ã chaque fois qu'elle le voyait- cette Ã©norme cicatrice qu'il avait au cou. Personnes ne connaissaient l'histoire de cette blessure, et personnes n'osaient lui demander d'ailleurs...

-Dites ?

Viggo cligna quelque fois des yeux, avant de se concentrer sur la rousse qui l'avait interrompu.

-Comment... Vous vous Ãªtes fait Ã§a ? Demanda-t-elle en dÃ©signant la griffure d'un mouvement de tÃªte.

-C'est... Une longue histoire, mais pour faire court. Dis-toi que c'est Ã partir du jour de quand j'ai eu Ã§a, que j'ai dÃ©cidÃ© de chasser les dragons.

-C'est un dragon qui vous a fait Ã§a ? Devina Flovie.

Viggo acquiesÃ§a silencieusement avant de plonger son regard dans son assiette vide.

-Un raid nous on attaquÃ© une nuit, dans le village oÃ¹ je vivais. Jamais je n'avais vue autant de mort... Ã€ cette Ã©poque je n'avais que dix ans, et Ã cette Ã¢ge, les enfants ainsi que les femmes et les vieillards avaient ordre de rester cachÃ© pendant les raids. Mon frÃ¨re se veinard en avait dix-huit, et pouvait donc tuer autant de dragons qu'il pouvait. Mais malheureusement, nous avons eu la visite d'un cauchemar monstrueux, moi et les autres de mon Ã¢ge, il ne semblait pas trÃ¨s content que nous nous sommes abritÃ©. Il avait donc offert un allez simple pour le ciel Ã tout mes camarades, tandis que moi, je m'Ã©tais cachÃ© derriÃ¨re des tables mises en dÃ©sordres.

Il faisait tourner son couteau sur la table en bois, et dessin des sÃ©ries de cercles Ã l'aide de la pointe.

-Les dragons ont un sens de l'odorat trÃ¨s dÃ©veloppÃ©, mais je ne le savais pas Ã cette Ã©poque. En une fraction de seconde, je m'Ã©tais retrouvÃ© sous l'immense patte du reptile, et avec ses griffes sur ses ailes, il m'avait entaillÃ© le cou. Il semblait en avoir pris du plaisir Ã m'entendre hurler de douleur... DÃ©jÃ qu'une simple entaille dans la chair est douloureuse, je te laisse imaginer la douleur si c'est un cauchemars enflammÃ© qui en est le responsable.

Flovie Ã©tait choquÃ© par cette histoire, elle s'en voulait d'avoir demandÃ© cela, car elle voyait bien dans le regard de Viggo, que la peine c'Ã©tait installÃ© en lui. Elle dÃ©cida de changÃ© de sujet, histoire de faire oubliÃ© cette tragÃ©die Ã son ami.

-Et comment se fait-il que se soi toi le chef ? Je veux dire, les autres recrus on tous cinq ou six ans de plus que moi, et ton frÃ¨re Ã huit ans de plus que toi.

-Car il faut bien plus que des muscles pour venir Ã bout des dragons. Affirma Viggo. Il faut aussi un cerveau en parfait Ã©tat. Et ce n'est pas le cas de Ryker, le pauvre pense plus Ã frapper avant et Ã poser les questions ensuite, si tu vois ce que je veux dire.

Ils eurent un lÃ©ger rire en imaginant la scÃ¨ne du pauvre bougre, qui aurait passÃ© un interrogatoire faÃ§on Ryker. Ils reprirent leur clame quelque seconde plus tard.

-Tu me pose des tas de questions, mais moi, je ne sais rien sur toi. Dit Viggo en reprenant sa respiration.

-Comme je le dis Ã tout le monde, mon passÃ© n'est trÃ¨s intÃ©ressant. Je suis qu'une orpheline Ã qui on a enlevÃ© les parents, sans criÃ© garde.

-Tu n'as ni frÃ¨re ? Ni ami ? Ou autre familles qui t'attende lÃ d'oÃ¹ tu viens ?

-Je... J'avais un ami, avant. Il Ã©tait mon meilleur ami. RÃ©pondit-elle avec triste, nostalgie et colÃ¨re.

-Qu'est-ce qui a changÃ© entre vous ?

Flovie se frotta nerveusement les bras droit, ne sachant pas rÃ©ellement quoi rÃ©pondre. Sa vie d'avant Ã©tait vraiment un sujet qu'elle Ã©vitait Ã tout pris, et elle s'Ã©tait piÃ©gÃ© toute seule.

-Nous... avons eu un lÃ©ger... diffÃ©rent.

Cette simple rÃ©ponse semblait avoir suffit Ã Viggo. Elle soupirait de soulagement intÃ©rieurement. Le brun brisa ensuite le silence tout en se levant.

-J'ai Ã©tÃ© ravis d'avoir discutÃ© avec toi, Flovie. Si tu as envie de causer encore un peu, ou que tu as d'autre question Ã me poser sur les chasseurs, tu sais oÃ¹ est ma hutte.

-Je n'y manquerais pas le moins du monde, chef.

Viggo adressa un hochement de tÃªte Ã la rousse, avant de se diriger vers l'extÃ©rieur et d'Ãªtre saluÃ© avec respect par toute les autres recrus.

* * *

><p>Les semaines et les mois se suivirent et se ressemblÃ¨rent, les uns aprÃ¨s les autres. Flovie avait enfin passÃ© l'ultime Ã©preuve, au bout de deux mois supplÃ©mentaire, pour Ãªtre un membre officiel du groupe de chasseur. Elle avait tuÃ© un dragon sauvage, et emmenÃ© son cÅ“ur Ã Viggo pour prouver sa victoire. Le reste des recrus Ã©taient condamnÃ© Ã tout recommencer, du tout dÃ©but.<p>

Les deux adolescents avaient d'ailleurs dÃ©veloppÃ© une affinitÃ© trÃ¨s forte. Plus une seule journÃ©e ne passait sans qu'ils ne se croisent, parlent et rigolent ensemble.

Viggo demandait souvent conseil Ã Flovie, sur les stratÃ©gies Ã utiliser pour la capture, et l'Ã©limination des reptiles. Ã‰tant le dernier membre Ã Ãªtre entrÃ©, elle se devait de participer un maximum. Et ce n'Ã©tait pas pour lui dÃ©plaire.

MÃªme qu'il Ã©tait trÃ¨s attachÃ© Ã ses plans qu'il avait mit des annÃ©es Ã concevoir, il n'allait pas ignorer un regard extÃ©rieur sur ses vielles idÃ©es. La rousse ne manquait pas d'imagination, d'ailleurs. Cela changeait les conversations simplistes et ennuyeuses que Viggo avait avec Ryker en passant.

* * *

><p>Deux mois plus tard, Flovie s'Ã©tait dÃ©couvert un sort de passe-temps, ou plutÃ´t un hobby, tout au long de ces derniers mois. Elle s'amusait Ã rÃ©colter une dent, ou bien une griffe, sur chaque dragon qu'elle Ã©liminait, et trÃ¨s vite, le tour de son cou fut entourÃ© de pendentif de toute taille.<p>

Les deux adolescents Ã©tait dans la hutte du brun, et dÃ©battaient sur le meilleur plan Ã suivre, et Flovie avait une idÃ©e assez... surprenante et hors du commun.

-De toute tes idÃ©es, c'est bien la plus original et la plus surprenante de toute. Dit Viggo lÃ©gÃ¨rement amusÃ©.

-Tu t'attendais Ã quoi ? RÃ©pondit-elle sur le mÃªme ton. Ã‡a a beau Ãªtre un Gronk, ont ne va pas se contenter de lui courir dessus la hache Ã la main ?

-Serte. Mais... Attirer un dragon en utilisant un tas de pierre ? C'est comme recouvrir un cauchemars d'huile, sauf que lÃ on le nourri en plus de l'armer par la mÃªme occasion.

-Mais on ne va pas lui offrir un banquÃ© non plus, mais juste ce qui faut pour le faire sortir de sa cachette.

-Je suis en partie rassurÃ©.

-Pourquoi restes-tu aussi mÃ©fiant ? Demanda-t-elle intriguÃ©.

-Je ne sais pas, une intuition sÃ»rement.

-Ooooh, regardez moi Ã§a. Dit-elle avec une voix mielleuse. Le grand Viggo Grimborne Ã un mauvais pressentiment pour une banale routine. Aurais-tu peur, _Chef _?

Ce dernier se contenta de rouler les yeux au ciel, tout en ignorant les rires lÃ©gÃ¨rement Ã©touffÃ©s de son amie. Il dÃ©posa ensuite l'une de ses mains sur celle de la rousse -qui ne fut pas rÃ©pulsif Ã cela- et la fixa d'un air sÃ©rieux.

-Prend Ã§a comme tu veux. Mais je ne pars pas l'esprit tranquille demain, pour ma part.

-Y a rien Ã craindre. Rassura t-elle.

Elle se leva et embrassa tendrement son ami sur la joue, avant de partir pour sa hutte et de lui adresser un grand sourire.

Viggo lui, resta figÃ©, le regard plantÃ© dans le vide et avec un lÃ©ger sourire en coin, qui commencÃ© Ã lÃ©gÃ¨rement se dessinÃ©.

Ils partirent donc en duo vers un petit village lointain. Cela leurs prirent une demi semaine de voyage.

Le brun Ã©tait Ã©quipÃ© de son armure habituelle, tandis que Flovie avait revÃªtu une toute nouvelle armure qu'elle avait fait faire par un forgeron de renom d'Angleterre.

Sa tenu alliait armure en acier et tissu. Peu commun pour se battre contre les dragons, mais elle ne voulait pas s'embÃªter Ã porter trop d'Ã©quipement lourd sur son dos, et voulait Ã©galement s'assurer que son agilitÃ© ne soit pas rÃ©duite.

Ses avant-bras Ã©taient recouvert par d'Ã©pais gantelets d'aciers. Il y avait aussi sous cette premiÃ¨re dÃ©fense, une couche de tissus noir qui partait de ses mains pour rejoindre ses Ã©paules.

Elle avait en guise de haut, une large chemise couleur bleu nuit, et un corset d'acier de couleur noir Ã©tait placÃ© par-dessus cette derniÃ¨re pour la couvrir d'un mauvais coup.

ReliÃ© sous le corset, une sorte de jupe couleur bleu nuit, descendait jusqu'Ã ses genoux. Cette derniÃ¨re avait Ã©tait refaite pour que la jeune fille ne soit pas gÃªnÃ© dans sa course, elle se sÃ©parait donc en deux un peu plus en-dessous de son entrejambe.

Elle avait Ã©galement un pantalon et de longues bottes noir pour finaliser le tout.

Sa tÃªte Ã©tait serte exposÃ©, mais elle avait dÃ©jÃ comme objectif prochain de commander un casque ou pourquoi pas un masque, qui lui couvrirait toute la tÃªte, mais il devra avoir une lÃ©gÃ¨re ouverture Ã l'arriÃ¨re pour qu'elle laisse sortir sa longue tresse.

Viggo Ã©tait trÃ¨s impressionnÃ© face Ã l'ingÃ©niositÃ©, et Ã l'aspect pratique qu'avait l'armure de la rousse. Il en Ã©tait presque jaloux, mais il se contentait tout de mÃªme de son armure. Elle Ã©tait simple, pratique et il avait surtout horreur du changement.

Ils arrivÃ¨rent prÃªt du village aprÃ¨s quelques heures de marche supplÃ©mentaire, mais furent interrompus dans leur avancÃ© en entendant des hurlements de terreurs et des explosions. Apparemment, ils n'auront pas Ã appliquer le plan de Flovie pour trouver le Gronk fouteur-de-trouble.

-Raaah ! Moi qui avait passÃ© des nuits entiÃ¨re pour peaufiner les derniers dÃ©tails ! Ragea la rousse mÃ©contente.

-Tu grognera plus-tard, on est attendu je crois. Signala Viggo en dÃ©signant des hommes qui courraient vers eux.

-Fuyez ! Le dÃ©mon est lÃ ! Cira l'un d'eux.

Les deux chasseurs dÃ©gainÃ¨rent leur armes et se dirigÃ¨rent vers l'origine des explosions. Mais quand ils firent assez prÃªt, quelque chose les dÃ©rangeaient.

-Viggo ? Tu peux me dire pourquoi ils fuient tous, alors que le Gronk est dans un filet ?

-J'en ai aucune idÃ©e...

Ils avancÃ¨rent vers le dragon pris au piÃ¨ge, avec leurs armes bien en Ã©vidence.

Trop intriguÃ© par le Gronk, le duo ne virent pas les deux grand yeux verts, qui Ã©taient cachÃ© derriÃ¨re des buissons, et qui Ã©taient plantÃ© sur eux avec intÃ©rÃªt et curiositÃ©.

Il y avait trois corps autour du dragon prisonnier, ont ne pouvait diffÃ©rencier la chair, des vÃªtements, tellement que les corps Ã©taient calcinÃ©.

-Beurk ! Autant j'aime ma viande grillÃ©, mais lÃ . Dit Flovie avec dÃ©goÃ»t.

-Quelque chose les a littÃ©ralement carbonisÃ©. Mais quoi ? Un Gronk ne peut pas brÃ»ler des chairs Ã un point pareil !

Les deux se baissÃ¨rent pour examiner le tas de corps couleurs charbon. Le dragon a dÃ» les attaquer devait avoir soit une puissance feu incommensurablement ! Ou alors ils Ã©taient plusieurs.

Le regard attentif de Flovie fut attirÃ© par des restes de flammes Ã©tendues sur le sol, et qui dÃ©vorÃ© progressivement l'herbe qui s'y trouvait. Les flammes Ã©taient diffÃ©rentes de toute celle qu'elle avait vue ici. Elles Ã©taient violettes... Ã‡a ne pouvait pas Ãªtre lui ! Il n'aurait pas osÃ© venir jusqu'en Angleterre ?!

Alors qu'elle venait de se retourner brutalement, elle vit une ombre bondir sur eux en poussant un grognement.

-Viggo attention !

Flovie se jeta sur le brun et le dÃ©gagea juste Ã temps pour qu'il ne soit pas sur la trajectoire du dragon. Ce dernier se cacha de nouveau derriÃ¨re les buissons, qui encerclaient presque toute la zone.

Elle redressa la tÃªte quelque seconde plus tard. Son visage Ã©tait prÃªt de celui du brun, elle sentit le rouge lui monter aux joues alors elle se leva en un Ã©clair.

-C'Ã©tait quoi Ã§a ?! Demanda Viggo en rÃ©cupÃ©rant son Ã©pÃ©e.

-J'en ai une petite idÃ©e, mais j'espÃ¨re que je me trompe...

Un nouveau grognement retentit dans la petite clairiÃ¨re, un dragon noir fit son apparition. Il arborait une position plus hostile.

Â« Et bien-entendu, tu ne pouvais pas simplement attendre sur Berk. Non ! Il a fallu que tu vienne jusqu'ici pour venir me tuer. Â» pensa la rousse.

-Par les dieux... Je n'ai jamais vue de dragons comme lui.

-Ont devraient courir avant qu'il dÃ©cide de nous tuer ! Dit Flovie en attrapant la main de Viggo qui Ã©tait en admiration devant le Furie nocturne.

-Quoi ? Fuir !? Alors que nous avons sÃ»rement un modÃ¨le unique au monde devant nos yeux ?

Le reptile frappa le sol avec sa queue tout en intensifiant ses grognements, il Ã©tait visiblement contre l'idÃ©e de les voir partir.

Viggo se lanÃ§a vers le dragon, avec la ferme attention de le neutraliser. Ce dernier l'attendait de pieds ferme. Il lui fit un croche-patte une fois que l'humain fut Ã portÃ© et le fit rouler sur le sol Ã l'aide de cette derniÃ¨re.

-HÃ© ! Viens par ici, espÃ¨ce de dragon Ã deux balles !

Suite Ã cela, la rousse lanÃ§a une pierre au reptile, mais ce dernier ignora simplement le projectile et se dirigea mÃªme d'un air menaÃ§ant vers Viggo qui Ã©tait bien sonnÃ©.

Voyant que le dragon commenÃ§ait Ã ouvrir sa gueule, pour en laisser sortir une forte lueur violette, Flovie se lanÃ§a Ã son tour sur le dragon. Instinctivement, elle sauta sur le dos du Furie et agrippa la premiÃ¨re chose qu'elle avait sous la main. Les oreilles du dragon.

Ce dernier fut fortement dÃ©rangÃ© par cette pression exercÃ© sur ces derniÃ¨res, il tourna le regard vers Flovie et fit les yeux rond en la voyant abattre une Ã©pÃ©e de plein fouet sur lui. Flovie tomba du dos du dragon sans qu'elle ne comprit comment celui-ci avait fait. Le Furie se tourna une nouvelle fois vers Viggo et se prÃ©para Ã faire feu ! Jusqu'Ã ce que les yeux du reptile se plante sur une petite fiole vide aux pieds du jeune homme de nouveau debout.

Le brun fit craquer sa nuque dans un mouvement lent, puis il Ã©tira un large sourire Ã l'attention du dragon.

-On va voir si un cauchemar peut te tenir tÃªte, dÃ©mon.

Ses iris s'affinÃ¨rent Ã©trangement puis, il frappa le museau du dragon avec un extrÃªme violence, ce qui le fit reculer sur quelque mÃ¨tres. Le Furie se frotta la zone douloureuse tout en grognant de mÃ©contentement. C'est qu'il tapait fort le bougre !

Viggo ne lui laissa pas le temps de rÃ©cupÃ©rer et lanÃ§a d'autre attaque qui firent toute mouche. Le Furie dÃ©clara forfait et s'envola Ã la premiÃ¨re occasion, il n'Ã©tait clairement pas de taille face Ã ... cet humain !

-Tss, froussard. LanÃ§a t-il en regardant le dragon partir.

Il se tourna ensuite vers Flovie qui le fixait d'un air

surprit.

-J'imagine que je vais devoir te fournir quelque rÃ©ponse ? Devina le brun avec un lÃ©ger sourire.

Viggo avait avouÃ© l'un de ses plus grand secret. Il avait dÃ©couvert que le sang de dragon avait des vertus trÃ¨s spÃ©ciales, surtout quand il Ã©tait ingÃ©rÃ© par un Ãªtre humain. Il confÃ©rait Ã son utilisateur, les trais de forces et de bestialitÃ©s de son ancien propriÃ©taire dragon. Il avait donc fait de cela son hobby.

N'importe qui aurait fuit ou criÃ© Ã la sorcellerie ! Surtout que Flovie avait toute les preuves pour l'accuser ! Mais elle n'en fit rien.

* * *

><p>Deux mois passÃ¨rent. Flovie avait dÃ©cidÃ© de prendre un peu de repos quand elle avait faillit perdre la vie Ã causse d'un vipÃ¨re dissident, une ou deux semaines plutÃ´t et puis, elle avait aussi cette crainte que le Furie reviennent pour finir ce qu'il avait commencÃ©.<p>

Seul dans la salle d'arme, elle avait martyrisÃ© bons nombre de mannequin Ã l'aide d'une Ã©pÃ©e qu'elle venait de recevoir, de la par du mÃªme forgeron qui avait constituÃ© son armure.

C'Ã©tait une superbe Ã©pÃ©e avec une lame courbe. Tout comme l'armure, la lame avait un aspect trÃ¨s spÃ©ciale, elle Ã©tait faite aussi d'une matiÃ¨re peu commune. Elle semblait Ãªtre en or, mais non, c'Ã©tait bien de l'acier, mais Flovie avait demandÃ© au forgeron d'ajouter un petit quelque chose dans l'alliage de la lame.

Elle s'Ã©tait dÃ©foulÃ© toute la journÃ©e et la fatigue commenÃ§ait Ã doucement se faire sentir, mais elle Ã©tait trop tÃªtu pour s'arrÃªter. Alors qu'elle massacrait les pantins de bois, quelqu'un vint la rejoindre dans la piÃ¨ce.

-Vous devriez faire une pause jeune fille, vous allez finir par vous Ã©puisez.

C'Ã©tait encore la femme de Warren ! Ce qu'elle pouvait Ãªtre collante ! Elle se prenait pour qui ?! Sa mÃ¨re ?

Flovie profita qu'elle Ã©tait dos Ã elle pour soupirer un bon coup, avant de se tourner vers elle avec un grand sourire.

-J'avais fini de toute faÃ§on.

Elle rengaina son Ã©pÃ©e dans son Ã©tui qu'elle avait d'accrochÃ© Ã la hanche, et se dirigea ensuite vers la grande femme.

-Tu sais, tu n'es pas obligÃ© de partir ou d'arrÃªter tes activitÃ©s Ã chaque fois que je suis ici. Dit-elle Ã la jeune. En plus je trouve intÃ©ressant ta faÃ§on de te battre.

-En quoi cela vous dÃ©range ? Si j'ai envie de partir, je pars, c'est aussi simple que Ã§a. Et puis, je ne vois pas pourquoi mes entraÃ®nements et mes combats vous intÃ©resse autant. Les femmes

comme vous sont plus souvent entrain de boire le thÃ©, ou de jacter que de se battre.

-Il ne faut jamais se fier aux apparences, ni aux prÃ©jugÃ©s, jeune fille.

La femme masquÃ© se rÃ©cupÃ©ra une Ã©pÃ©e qui se trouvait sur un prÃ©sentoir, elle fit ensuite virevolter la lame autour d'elle avec habilitÃ©e.

Flovie regarda la femme faire, elle croisa les bras et haussa un sourcil avec un lÃ©ger rictus moqueur.

-C'est bien jolie de savoir faire tourner une Ã©pÃ©e autour de soit, mais savez-vous au moins vous en servir ?

Ã‰melie trouvait que le comportement de sa fille Ã©tait trÃ¨s dÃ©sagrÃ©able, et provocateur en plus. Elle se devait de la faire descendre de son nuage. Elle se mit donc en garde et incitait Flovie d'approcher.

La jeune se plaÃ§a Ã quelque pied d'elle, toujours en arborant son rictus provocateur. Elle ne pouvait dire si son adversaire avait peur, ou si elle Ã©tait confiante Ã causse de ce fichu masque sans expression.

-Les rÃ¨gles du combat ? Demanda cette derniÃ¨re.

-La premiÃ¨re qui dÃ©sarme son adversaire gagne. Je vais Ãªtre une gentille fille et y aller doucement avec vous, l'Ã¢ge ne dois pas vous avantager Ã mon humble avis.

Ã‰melie Ã©mit un lÃ©ger rire amusÃ©.

-C'est bien aimable Ã toi, jeune fille, mais tu ferais mieux de te donner Ã fond si tu ne veux pas perdre contre un _vieille. _

Flovie dÃ©gaina rapidement sa lame et donna une attaque frontal Ã son adversaire, qui para facilement le coup. Elle recula ensuite de quelque pas et se mit Ã tourner autour de son adversaire comme le ferait un loup en chasse. Cette derniÃ¨re resta fixe et ne prÃ©occupa mÃªme pas de la suivre du regard, elle pointa sa lame vers le sol et se contenta d'attendre la suite.

Une fois dans l'angle-mort de la bourgeoise, Flovie lanÃ§a une autre sÃ©rie d'attaque vertical et horizontal, mais aucune ne firent mouche.

-Tu vas avoir du mal Ã me battre avec aussi mauvais jeux de jambes.

-Qu'est-ce qu'il mon jeux de jambe ?

-Il est trop rigide, et tu ne prend pas assez appuis sur tes jambes pour porter tes coups. Je me demande comment tu as fait pour devenir une chasseuse de dragon avec un dÃ©faut pareil.

Flovie profita de la diversion pour se lancer une nouvelle fois sur la femme, et porta ses coups rapidement et avec hargne. La femme masquÃ©e esquiva chaque attaque, avec une lenteur presque

lassÃ©.

-Vous ne faites que fuir ! Lui dit la jeune. Osez au moins me porter un coup !

AussitÃ´t dis, aussitÃ´t fait ! Ã‰melie donna un simple coup de manche sur la main de Flovie, la dÃ©sarmant par la mÃªme occasion.

Celle-ci resta figÃ©, choquÃ© de s'Ãªtre fait battre en un seul coup.

-Mais... comment avez-vous fait ?

-Il faut toujours se mÃ©fier de ses adversaire, mÃªme s'ils n'ont pas l'air dÃ©gourdi, ils peuvent te surprendre.

Ã‰melie prit l'Ã©pÃ©e de sa fille et lui tendit.

-Si tu le dÃ©sir, je peux t'aider Ã t'amÃ©liorer et faire en sorte que tes dÃ©fauts ne t'affaiblissent plu. Proposa t-elle gentiment.

-Merci. Je vais y rÃ©flÃ©chir... Et... Je m'excuse de vous avoir jugÃ© inapte, juste avec mes prÃ©jugÃ©s... Vous Ãªtes bien plus forte que vous ne le laissÃ© paraÃ®tre.

-Une femme se doit d'avoir son lot de surprise. RÃ©pondit t-elle en rigolant. Ce n'est pas parce qu'on est incapable de travailler dans les champs, ou de couper un arbre qu'on n'est pas capable de se dÃ©fendre.

Flovie adressa un sourire Ã la femme, avant de partir en direction de sa hutte. Elle ne pu rÃ©sister Ã l'envie d'aller voir Viggo avant d'aller dormir. Elle ne fut pas Ã©tonnÃ© de le voir avec des tas de fiole devant et transvider du liquide rouge Ã l'intÃ©rieur, avec la plus grande minutie.

-Bien le bonsoir, _Chef_.

-VoilÃ une revenante ! Dit-il amusÃ© mais sans dÃ©crocher son regard de son travail.

-Une revenante ? Je ne suis pas morte je te signal !

-Serte, mais cet accident avec le vipÃ¨re aurait pu te coÃ»ter la vie, Flovie.

La rousse prit place Ã cÃ´tÃ© de son ami, Ã la fois pour l'aider Ã ses prÃ©paration mais aussi pour profiter du faits qu'ils Ã©taient seuls.

-De quel dragon s'agit-il ? Demanda-t-elle en portant l'une des fioles Ã la hauteur de ses yeux.

Cette derniÃ¨re Ã©tait transparente, ce n'Ã©tait donc pas du sang.

-C'est de l'essence de RapidopiÃ¨ge. Elle a une odeur assez particuliÃ¨re et aide aussi Ã s'endormir si on n'y arrive pas. Il y

a aussi d'autre effet secondaire, mais je ne sais pas si ils sont les mÃªme pour tout le monde.

Elle reposa la fiole aprÃ¨s en avoir senti le contenu, et c'est vrai que Ã§a avait une odeur spÃ©cial. Elle porta ensuite son regard sur les fioles de sang.

-Et eux ?

-C'est ton fameux vipÃ¨re qui a Â« incendiÃ© Â» la ferme de ce pauvre paysan. RÃ©pondit Viggo.

-Ooh...

Elle marqua un lÃ©ger silence, car elle s'en voulait encore d'avoir fait une telle boulette, et en plus devant lui et quelques nouveaux chasseurs qui avaient rÃ©ussi le teste. Ce qu'elle pouvait Ãªtre conne et tÃªtue parfois !

-Tu... Tu m'en veux toujours ?

-Mon frÃ¨re a demandÃ© ton expulsion du groupe. Dit-il froidement et sans mÃ©nagement. Il pense que tu es bien trop agitÃ©e et impulsive pour travailler parmi nous. Il n'a pas totalement tord d'ailleurs.

-Tu... Tu plaisante lÃ j'espÃ¨re ? Demanda t-elle en craignant la rÃ©ponse.

Il posa ensuite sa derniÃ¨re fiole et se tourna ensuite vers la rousse.

-Qui serrai-je si je donnais toujours raison Ã mon idiot de frÃ¨re ?

Flovie ne comprenait rien. Elle devait quitter les chasseurs ? Ou bien elle en faisait toujours partie ?

Viggo brisa ce nouveau silence en rigolant sans retenu.

-Tu devrai voir ta tÃªte, Flovie ! Je te jure, c'est Ã mourir de rire ! Hahaha !

-Je vois pas ce qui y a de drÃ´le. Se vexa la rousse tout en faisant la moue.

Viggo reprit son calme aprÃ¨s quelque seconde. Ils parlÃ¨rent ensuite de tout et de rien pendant des heures, des vrais pipelettes. L'heure d'aller se coucher arriva bien vite ensuite.

-Tu pourra revenir parmi nous demain si tu le veux. Dit viggo avec certitude.

-Merci, mais j'ai dÃ©jÃ quelque chose de prÃ©vu.

-Aah ? Et bien... Au moins tu sais que tu pourras revenir quand tu veux.

Flovie acquiesÃ§a, elle lui offrit ensuite une accolade et un petit bisous sur la joue pour lui souhaiter bonne nuit, puis elle sortit de

la hutte de Viggo.

Ã€ mi-chemin, Flovie s'aperÃ§ut qu'elle avait oubliÃ© son Ã©pÃ©e chez Viggo, elle fit donc demi-tour et pria pour que celui-ci ne dorme toujours pas. Elle eut sa rÃ©ponse en voyant toute les bougies qui Ã©taient Ã©teinte.

Â« Merde ! Y me faut ma Rakuyo si je veux pouvoir battre la femme de Warren demain ! Â» pensa t-elle.

Devait-elle frapper ? Ou bien rentrer le plus discrÃ¨tement possible et prendre ce qui lui appartenait ? Elle avait choisie la deuxiÃ¨me solution, ne voulant pas dÃ©ranger Viggo juste pour Ã§a. Forte-heureusement, la porte n'Ã©tait pas fermÃ© Ã clef, elle entra donc dans la hutte sans faire de bruit.

Il faisait aussi noir que dans le derriÃ¨re d'un yack ! Et mÃªme que la lune Ã©tait pleine cette nuit lÃ , Ã§a ne l'aidait pas pour autant.

Le bureau ! Si elle trouvait le bureau, son Ã©pÃ©e ne serra pas loin. Elle le trouva ainsi que sa lame qu'elle prit le plus discrÃ¨tement possible, sans entrechoquer le sol et l'Ã©tui de cette derniÃ¨re. Elle se redressa ensuite, mais sa tÃªte fut Ã la hauteur du meuble, son nez fut envahi par l'odeur de l'essence de RapidopiÃ¨ge. MÃªme qu'il faisait noir, elle devinait trÃ¨s bien oÃ¹ Ã©tait cette fiole, et se disant qu'avec tout ce stresse emmagasinÃ©, elle mÃ©riterait bien un petit quelque chose pour s'assommer d'un coup. Mais plusieurs questions subsistaient. Devait-elle craindre les effets secondaires ? Et surtout, devait-elle le boire maintenant ou attendre d'Ãªtre dans sa hutte Ã elle pour la boire ?

Elle n'eut guÃ¨re le temps de rÃ©flÃ©chir, car inconsciemment, elle avait dÃ©jÃ attrapÃ© la fiole et ingÃ©rÃ© le contenu tout entier. Elle reposa ensuite la petite Ã©prouvette et essuya sa bouche d'un revers de la main. L'odeur Ã©tait dÃ©jÃ enivrante, alors le goÃ»t Ã©tait tout aussi exquis.

Â« Bon allez, il faut rentrer maintenant avant de s'endormir sur le planchÃ©. Â»

Elle fini de se redresser et parti en titubant lÃ©gÃ¨rement vers la porte. Tout se serrait bien passÃ©, si elle n'avait pas marchÃ© sur la seule planche du sol qui grinÃ§a si fortement, que mÃªme Alukard Ã dÃ» l'entendre de sa caverne.

Flovie avait beau serrer la mÃ¢choire, resserrer son emprise sur sa lame, ou mÃªme fermer fortement les yeux tout en priant Ã tout les dieux, Viggo avait certainement entendu ce boucan phÃ©nomÃ©nal. Elle fit donc demi tour, mais elle fit tellement vite qu'elle eut le tournis, ce qui s'enchaÃ®na sur une chute inÃ©vitable sur le bureau.

En deux secondes, Viggo apparut dans la piÃ¨ce, armÃ© de son Ã©pÃ©e, un bougeoir dans l'autre et pratiquement nue.

-Flovie ? Dit-il Ã©tonnÃ© en voyant la jeune rousse avec le visage enfoncÃ© dans le bureau.

Il l'aida Ã se relever et la cala dos au meuble.

-Mais qu'est-ce que tu fais lÃ ? T'Ã©tais pas sensÃ© rentrer chez toi pour dormir ?

-Ba j'y allez mais... en court de chemin j'ai vue que j'avais oubliÃ© Ã§a.

Elle leva son bras pour montrer Rakuyo.

-Pourquoi tu n'a pas frappÃ© Ã la porte ? J'Ã©tais mÃªme pas encore...

Flovie ne prÃªtait mÃªme plus attention Ã ce que disait Viggo, elle Ã©tait omnibulÃ©e par les lÃ¨vres du jeune homme, ainsi que son torse nue. Elle avait les pupilles aussi dilatÃ© que celle d'un chat qui voyait une pelote de laine. Elle contentait juste de rire et de sourire bÃªtement Ã chaque fois que Viggo arrÃªtait de dire dieu sait quoi.

Le brun sentit que l'haleine de la jeune fille sentait une odeur particuliÃ¨re, il dressa son regard sur le bureau pour voir la fiole qui contenait l'essence de RapidopiÃ¨re vide.

-Rooh, c'est la galÃ¨re...

Il se leva en pris un livre qu'il feuilleta Ã grande vitesse, avant de ce replacer face Ã Flovie. Il l'attrapa par les Ã©paules pour la faire sortir de sa transe, puis il lui posa une sÃ©rie de question.

-Est-ce que tu as envie de vomir ? Ou bien des Ã©tourdissements ?

-Heu... Non. Dit-elle encore un peu dans les Ã©toiles.

-Fourmillement peut-Ãªtre ? Courbature ? FiÃ¨vre ?

Elle fit non de la tÃªte sans enlever son grand sourire bÃ©a.

-Rien du tout ? MÃªme pas de fatigue ? S'Ã©tonna t-il.

Il se redressa et posa son livre sur le bureau.

-Comment se fait-il qu'elle ne ressent aucun des effets dÃ©jÃ dÃ©couverts ? C'est pas normal... Y a un truc qui cloche. Elle devrait au moins avoir envie de vomir, ils ont tous eut envie de vomir.

Flovie s'Ã©tait redressÃ© avec difficultÃ© et venait de jeter son arme, ainsi que ses gants, ses bottes et son corset au sol.

Viggo se tourna vers elle une fois le dernier objet mÃ©tallique tombÃ© au sol. Il haussa un sourcil en voyant la rousse qui enlevait son autre paire de gants en tissue, ainsi que son chÃ¢le. Elle dÃ©tacha ensuite ses cheveux et elle lui dit d'un ton aguicheur et dÃ©sireux.

-La seule envie que j'ai... c'est toi.

Elle se jeta Ã son cou et l'embrassa tendrement. Viggo fut surprit par un tel acte et ne savait pas comme rÃ©agir, il fut aussi assis sur son bureau dans le mÃªme Ã©lan. Flovie entremÃªla ses jambes celles du brun, elle vint ensuite intensifier leur baisÃ© en passant ses bras derriÃ¨re la nuque de ce dernier, qui Ã©tait de moins en moins serein pour ce qui allait se passer ensuite... et c'est Ã vous de l'imaginer :P

* * *

><p>Le chapitre prochain serra donc le dÃ©but la partie deux, on verra Ã nouveau nos frÃ¨res adorÃ© et beurk qui aura bien changÃ©. Il y aura un ans supplÃ©mentaire qui serra passÃ© entre ce chapitre et le prochain, car je ne vois pas ce que je pourrai ajouter pour meublÃ© un autre chapitre ^^ Ã moins que vous me donniez des petites idÃ©es, et je ne dis pas non ^^ Enfin bref, je vous vends du rÃªve alors que le chapitre n'est mÃªme pas commencÃ© chez-moi xD<p>

Bisous Ã vous tous mes chers amoureux du Drama ! Et Ã la semaine prochaine ;D

21. Les fonds nÃ©cessaires

Krokmou83 : Content de voir que le chapitre t'aies plu ^^ J'adore beaucoup cette armure et je voulais vraiment la mettre dans ma fic ^^

Littel Sayuri : Content de voir que le couple ViggoxFlovie t'aies plu ^^ mÃªme si au dÃ©but j'avais eu quelque hÃ©sitation, je me suis dis : lance toi et vois ce que Ã§a donne ^^ Et le rÃ©sultat est plus que satisfaisant ^^

Viggo est encore un petit Â« enfant Â» Il va prendre son caractÃ¨re sadique et stratÃ¨ge Ã partir de ce chapitre ;) Il est pas cheatÃ© ! Il boit juste du sang... c'est normal â€¦ *roule les yeux au ciel* Pour la rÃ©action de Flovie Ã l'essence de RapidopiÃ¨ge, j'avais hÃ©sitait entre deux effet. Une forte alcoolÃ©mie, ou bien... Un effet trÃ¨s trÃ¨s trÃ¨s trÃ¨s trÃ¨s trÃ¨s aphrodisiaque... Je te laisse devinÃ© le quel j'ai choisi :P

Kard va oÃ¹ il veut, il fait sa petite vie ^^ et qui te dis que c'Ã©tait lui ? Mais sinon oui, je pense qu'il a pas dÃ» Ãªtre dÃ©Ã§us de sa visite x)

Flovie en premiÃ¨re de la classe c'Ã©tait juste impossible Ã ne pas envisager ^^ Mais j'ai pris plaisir Ã la faire perdre contre sa mÃ¨re. Rien ne bat la force d'une maman ! Alors, est-ce que Ã§a gÃªne quelqu'un dans le chÃ¢teau qu'elle porte, _**le masque**_ ? Ba... visiblement non x) La raison ? Parce que... peut-Ãªtre elle est dÃ©figurÃ© ? Ou bien que c'est une tradition des mariÃ©s dans cette partie du monde ? Qui sait... Moi mÃªme je suis confus x)

Tout le monde sembla apprÃ©cier son arme et son armure ^^ j'en suis trÃ¨s heureux ^^ Je ne savais ps trop comment bien la dÃ©crire, alors j'ai fais au plus simple. Google. x)

Vivie ou Flogo ? C'est... spÃ©cial comme nom x) Tu verra par toi mÃªme si leur couple est officiel ou non ^^

Flokiller : Non ! Je veux pas qu'on me tue, je vais trÃ¨s bien merci x) Tu es bien le seul Ã ne pas aimer le couple de Â« Glovie et tas de vomis x) Â» Qui est le fuie que nous avons vue ? Peut-Ãªtre Alukard, ou bien Harold... Ou pourquoi pas Ã©melie ? Vue qu'elle est comme eux... mystÃ¨re et boule de gomme ! Ha ha !

Deadlyfury : heureux de te revoir, (toi mais pas roussique xD Il me fait un peu peur, parfois.)

Oui, notre petite Flovie a bien changÃ© ^^ attend de voir la suite avant de lui mettre un Ã©tiquette de chaudasse sur le front, la pauvre petite... xD Mais c'est vrais qu'elle a bien changÃ© ^^ Promis ! Je. Ne. La. Tue. Pas ! ^^ Mais un accident est si vite arrivÃ©... xD

Il m'Ã©nerve aussi se roussique, je vais le dresser moi, tu vas voir * Prend une hache et une tronÃ§onneuse*

Je sais, VIIIIIGGOOOOOO est un peu trop gentil et il fait son sentimental... mais tout cela va changer ! *Des cornes pousse sur le front de Dark* AprÃ¨s tout, il mÃ©rite bien d'Ãªtre lui, mÃªme dans ma fic ^^ J'avoue que j'ai trÃ¨s envie d'en apprendre plus sur lui, il est tellement classe *w*

Alukard manque ? Harold aussi ? Et Beurk Ã©galement ? Heureusement que je les ai mi alors xD

Je te remerci, n'amour. Pour ta jolie reviews qui me fait Ã©trangement penser Ã ma premiÃ¨re fic. Elle n'a ni queue ni tÃªte, mais on ne peut dÃ©crocher son regarde de dessus tant qu'on a pas fini de lire ^^ je vous rend votre embrassade divine et vous dis Ã bientÃ´t pour la suite ;D

Bisous :*

HEEEEEEEEY ! Merde ! Presque Ã l'heure... Il est 2h10 actuellement lorsque j'Ã©cris Ã§a, et nous somme le 23/04/16. Blabla blabla blabla...

Merci Ã NightAngel75 pour le follow et le fav ^^ Bienvenue dans l'antre du Drama)

Un groooooos merci Ã vous toutes et vous tous, on explose des records avec les fics ! 8500 vues sur la premiÃ¨re, et 1633 pour celle-lÃ ! On est presque Ã 100 reviews, courage ! On va les dÃ©passer les 100 !

Un gros coucou au forum de L'univers de Dragons, et Ã toutes les personnes qui me suivent de par le billet de cet endroit plein de fou :P

Ainsi qu'un gros coucou aux membres de Emadurly ! #Drama ^O^ x)

Bonne lecture les coooooooooooooopains et les coooooooooopines !:D

CaractÃ¨res physiques et vestimentaire d'Harold: Dragons Par-delÃ les rives.

La lÃ©gende d'harkard

Chapitres 20

Les fonds nÃ©cessaires.

* * *

><p>Flovie se rÃ©veilla tÃ´t le matin et fut Ã©tonnÃ© de voir qu'elle n'Ã©tait pas dans sa hutte, ni dans son lit... et qu'elle Ã©tait entiÃ¨rement nue. Elle se sentait Ã©galement pressÃ© et retenu par quelque chose, ou quelqu'un...<p>

Elle se tourna pour apercevoir Viggo qui dormait a poing fermÃ©, et il Ã©tait aussi nue qu'elle.

Qu'est-ce qui s'Ã©tait passÃ© la nuit derniÃ¨re ? Flovie n'en avait que de bref souvenir.

Elle se souvenait d'Ãªtre revenu chez le brun pour reprendre sa Rakuyo, et ensuite... C'Ã©tait trouble... Le vide, le noir complet. Et puis elle n'avait pas vraiment la tÃªte Ã rÃ©flÃ©chir, elle avait un de ces maux de tÃªte, et elle Ã©tait Ã©galement courbaturÃ© de la tÃªte aux pieds, comme si elle avait combattu toute la nuit derniÃ¨re...

Flovie prit la poudre d'escampette et se hÃ¢ta de rejoindre sa propre hutte, priant mentalement que personnes ne les aient vues, ou mÃªme entendu la nuit derniÃ¨re... Car elle ne se faisait pas d'illusion sur ce qui s'Ã©tait passÃ© la nuit derniÃ¨re. Se rÃ©veiller nue dans un lit qui n'Ã©tait pas le sien, dans une hutte qui ne lui appartenait pas, et en compagnie d'un garÃ§on... Ils n'avaient sÃ»rement pas passÃ© toute la nuit Ã jouer aux masses et aux griffes.

Flovie passa les semaines suivante et mÃªme des mois, dans sa chambre dans le chÃ¢teau de Warren. La premiÃ¨re journÃ©e passÃ© aprÃ¨s cette nuit lÃ , elle avait entendu quelque moquerie provenant des autre chasseurs (Imitation grossiÃ¨re de cri de femme en extase et autre...), et le pire... c'Ã©tait que Viggo semblait s'amuser de la situation, alors qu'elle Ã©tait gÃªnÃ© au plus haut point dans son coin.

Elle avait tout de mÃªme continuÃ© son apprentissage au prÃªt de la femme de Warren. Mais cette derniÃ¨re n'Ã©tait pas dupe, elle avait clairement vue que sous ces airs joyeux et ces grands sourire, il y avait quelque chose qui clochait. Et ce ne fut que deux mois plus tard que Flovie lui avoua tout, du moins, ce qu'elle se souvenait tout en faisant certain lien avec ce que racontaient les autres langues de vipÃ¨re.

Ã‰melie Ã©tait plus que choquÃ© et outrÃ© ! Cet espÃ¨ce de... sac Ã crotte, avait profitÃ© de sa fille alors qu'elle n'Ã©tait pas dans son Ã©tat normal ?!

Une fois son rÃ©cit fini, Flovie fondit en larme dans les bras de sa mÃ¨re -qu'elle ignorait toujours la vÃ©ritable identitÃ©-

DerriÃ¨re son masque, Ã‰melie Ã©tait soudainement envahie par des tas

d'Ã©motions. Mais celle qui surpassÃ© les autres, Ã©tait le dÃ©sir de vengÃ© son enfant. Elle alla donc rendre visite Ã Viggo le lendemain.

-Vous rendez-vous compte Ã quel point vous Ãªtes immonde et pitoyable ? Cira t-elle.

Viggo Ã©tait assis Ã son bureau, fixant la femme d'un air dÃ©sintÃ©ressÃ©.

-Vous vous rendez compte Ã quel point ce que vous avez fait est horrible ?!

-C'est elle qui s'est jetÃ© sur moi, il ne faut pas inversÃ© les rÃ´les. Se dÃ©fendit Viggo. Estimez-vous heureuse que je ne porte pas plainte pour intrusion dans mon domicile et vol de bien d'autrui. Et puis, cela apprendra Ã votre orpheline Ã en faire qu'a sa tÃªte et a ne pas obÃ©ir aux ordres.

Ã‰melie Ã©tait plus que survoltÃ© lÃ .

-Vous avez profitÃ© d'elle... de sa confiance, de sa bontÃ© d'Ã¢me et de sa gentillesse... uniquement pour lui donner une leÃ§on qu'elle n'a pas mÃ©ritÃ© ? Savez-vous Ã quel point elle est brisÃ© ? Ã‡a fait bientÃ´t deux jours qu'elle pleur sans arrÃªt ! Les moindres fois ou elle vous vois de par sa fenÃªtre, les moindres rire qu'elle entend et regard qu'elle croise, c'est mille fois pire qu'un poignard dans le cÅ“ur !

-J'en ai assez entendu. Dit-il sÃ¨chement. DÃ©guerpissez ! Avant que je le fasse moi-mÃªme, de grÃ© ou de force.

La femme masquÃ© resta droite et fier, et dÃ©fia mÃªme le jeune du regard Ã travers son masque. Elle n'allait pas se laisser impressionnÃ© par un gamin tout de mÃªme !

Voyant que la femme ne se dÃ©cidait pas Ã bouger, il se leva brusquement en claquant ses paumes sur son bureau.

-Qu'est-ce que vous voulez que je fasse, hein ? M'excuser ? C'est elle qui s'est droguÃ© elle-mÃªme ! C'est elle le fautif ! Pas moi ! Je l'avait mise en garde sur les effets de cette fiole, mais elle en a fait qu'a sa tÃªte ! Comme Ã chaque fois.

-Attention Viggo. Warren ne serrait pas trÃ¨s heureux d'apprendre que sa fille adoptive a Ã©tÃ© abusÃ© par l'un de ses hommes.

-Vos menaces ne me font en aucun cas peur. Et puis...

Le brun se pencha sur le bureau comme pour provoquer la femme, mais aussi pour lui dire quelque chose qui devait rester confidentielle.

-Que penserais votre cher et tendre de vos escapades de nuit, hein ? Vous savez, vous devriez apprendre Ã Ãªtre plus discrÃ¨te, mÃªme si je n'ai jamais Ã©tÃ© sur de ce que vous faisiez, il serrait trÃ¨s triste d'apprendre que vous voyez un autre homme dans son dos.

Ã‰melie Ã©tait plus que surprise ! Il ne l'avait tout de mÃªme vue en

compagnie de... Non, c'est du bluff ! Ils l'auraient sentit sinon !

-Mais c'est vrais que votre ami, qui est capable de se changer en dragon m'intrigue. Est-ce un sorcier ? Ou une sorte d'illusionniste ?

Aie aie aie... Ã‡a sent mauvais...

-Depuis combien de temps avez-vous vue tout cela ?

-RÃ©cemment. Ce qui m'a mit la puce Ã l'oreille, c'est l'apparition soudaine du dragon noir, il y a quatre mois. Le Furie Nocturne. Ce genre de dÃ©mon ne vie pas de notre cÃ´tÃ©, ils viennent d'Irlande en gÃ©nÃ©ral en grande majoritÃ©. Mais ce qui a confirmÃ© ma thÃ©orie que vous et votre ami prÃ©pariez un coup montÃ©, c'est quand mes dragons d'entraÃ®nement s'envolaient les uns aprÃ¨s les autre, et que mes cibles de missions Ã©taient mystÃ©rieusement portÃ© disparu du jour au lendemain. J'ai fait le lien avec tout cela au fur et Ã mesure des jours qui passaient.

Â« Quatre mois ?! C'est pendant la pÃ©riode ou Flovie avait Ã©tÃ© forcÃ© Ã rester au chÃ¢teau ! Mais... Â»

Quelque chose intriguÃ© toujours la rousse.

-Vous avez sÃ»rement des arguments ainsi que des preuves plus que fiable, mais pourquoi avoir attendu ce jour pour me mettre au pied du mur ?

-Parce que vous allez m'Ãªtre trÃ¨s utile. Voyez-vous, nous manquons cruellement de bon effectif, ainsi que de matÃ©riel digne de ce nom. Le mÃ©tier de chasseur de dragons et trÃ¨s Ã©prouvant voyez-vous. Et mÃªme si Warren nous aide avec de lÃ©ger placement d'argent, ils restent insufisant pour combler les plaies. Vous allez donc retirer des fonds de votre Ã©poux, pour nous, chasseurs.

Ã‰melie Ã©touffa un lÃ©ger rire plus qu'amusÃ©. Elle ? Servir de fournisseuse d'argent pour ses ennemis ?

-Vous dÃ©bloquez totalement mon pauvre garÃ§on ! Pourquoi ferai-je cela ? Si, comme vous le dites, je travail avec un homme-dragon, ce serrait totalement contraire Ã ce que je suis censÃ© faire !

-Oooh, mais vous le ferrez. Et dans les plus bref dÃ©lais en plus de cela.

-Et pourquoi cela ?

-Car j'ai... cela.

Ã‰melie garda son sourire serein, jusqu'Ã ce que Viggo lui place un collier face Ã elle.

-Flovie me l'avait donnÃ© pour que j'essaye de le nettoyer, et donc rÃ©cupÃ©rÃ© les lettres qui Ã©taient gravÃ© sur ce pendentif. J'y ai mis du temps, mais il est comme neuf maintenant. Comme vous l'avait dis, elle est trÃ¨s gentille et a le cÅ“ur sur la main. Elle m'a parlÃ© de toute sa vie sur... Comme s'appelle ce trou paumÃ© dÃ©jÃ ... Berk ! Elle m'a parlÃ© de ses parents, plus de sa mÃ¨re que

de son mÃ¨re Ã©tonnamment.

Ã‡a sentait de plus en plus le roussie pour Ã‰melie. Mais elle n'avait pas d'autre solution que de l'Ã©couter et de le laisser finir.

-C'est incroyable comme quoi avec quelque contact on peut se procurer les avis de naissance et de dÃ©cÃ¨s des gens. Et vous savez quoi ? Il n'y a ni de Maria, ni de petit village de pÃªcheur en Irlande. Par contre, il y a une femme qui a disparue, quelque mois aprÃ¨s votre arrivÃ© ici. Elle serrait rousse, possÃ©derait un caractÃ¨re et une personnalitÃ© hors du commun, et elle serrait toujours prÃªte Ã rendre service. Des qualitÃ©s qui vous correspond en tout point et qui vous lies, vous, Ã‰melie, et cette soit-disant orpheline. Osez me dire encore un fois que je suis un monstre, une personne immonde et pitoyable, et que mes actes son horrible, et peut-Ãªtre que la petite Flovie serra surprise de revoir sa mÃ¨re mort, aprÃ¨s autant d'annÃ©e.

Elle serra les poings avec rage. Elle pourrait le tuer lÃ , tout de suite ! Lui briser la nuque, et comme Ã§a toute cette histoires restera mÃ©connue. Mais par manque de chance, Ryker, ainsi qu'une dizaine d'hommes armÃ© rentrÃ¨rent au mÃªme moment dans la hutte.

-Avons nous un accord ? Ou allons nous Ãªtre forcÃ© d'aider sa majestÃ© Ã faire son choix ? Demanda le chauve d'un ton mauvais.

-Laissez moi vingt-quatre heures pour rassembler les premiers fonds.

Elle arracha avec facilitÃ© le collier que tenait Viggo, avant de sortir en bousculant rageusement chaque homme sur son passage.

-Je ne l'aime pas cette donzelle lÃ . Commenta Ryker. Tu es sÃ»r qu'elle ne tentera rien d'idiot ? Si la fille tien ses traits de la mÃ¨re, elle va nous donner du fil Ã retordre.

-Nul crainte mon frÃ¨re. Elle ferra le nÃ©cessaire. Car la vie de sa fille et sa sÃ©curitÃ© dÃ©pendra de ce qu'elle nous rapportera.

* * *

><p>Comme l'avait dit Ã‰melie, elle avait dÃ©jÃ amassÃ© une petite fortune en un peu moins de vingt-quatre heures. Viggo prit l'initiative de dÃ©cider des rondement des rentrÃ©es d'argent. Elles se feront donc en trois fois Ã©talÃ© sur le mois. Il expulsa Ã©galement Flovie des chasseurs de dragons pour absence prolongÃ© et non-justifiÃ©. Rendant la jeune fille encore plus triste et dÃ©vastÃ©, jusqu'Ã ce que la femme de Warren lui ramÃ¨ne le pendentif qu'elle avait reprit au brun.<p>

-C'est celui de ma mÃ¨re. Dit-elle Ã©mu.

-Comment le sais-tu ?

-Mon pÃ¨re l'avait toujours sur lui, et puis, celui de ma mÃ¨re a des arabesque en plus des lettres. Mais c'est tout de mÃªme Ã©trange... Viggo m'avait pourtant dis que l'acier Ã©tait irrÃ©cupÃ©rable et

qu'il s'est aggravÃ© quand il a tentÃ© de le nettoyer.

-Ce Viggo est vraiment une personne Ã part, n'est-ce pas ?

-Je pensais le connaÃ®tre mais... Je me rend compte qu'il m'a bien roulÃ©.

Flovie prit place sur son lit et regarda le pendentif qu'elle tenait dans le creux de sa main.

-Que compte tu faire maintenant ? Demanda Ã‰melie.

-Je suis obligÃ© de rÃ©sider ici jusqu'Ã ma majoritÃ©. RÃ©pondit la jeune en dressant son regard vers la plus Ã¢gÃ©. Mais une chose est sÃ»r... Le jour de mes dix-huit ans, il ne faudra pas s'Ã©tonner de mon absence ici.

* * *

><p>Deux ans Ã©taient passÃ© depuis le dÃ©pars de Flovie d'Irlande..<p>

Et le royaume de Beurk Ã©tait sur les rotules.

Les vivres avaient commencÃ© Ã manquer quelques mois aprÃ¨s les Ã©vÃ©nements, et la terre et le ciel Ã©taient moins clÃ©ment qu'autre fois. Les champs devenaient secs, le gibier manquait et le bÃ©tail ne prolifÃ©rait plus. C'Ã©tait Ã se demander si une sorte de malÃ©diction n'avait pas Ã©tÃ© lancÃ© sur eux, pauvre habitants du royaume.

En parlant du royaume, ce dernier reflÃ©tait parfaite leur mauvaise condition. Les rues Ã©taient sales, les cris de joies des enfants Ã©taient remplacÃ© par les pas lourds des tours de gardes, les mÃ¢chÃ©s d'habitude trÃ¨s animÃ© n'avaient pu lieux. Berk laissait penser Ã un royaume fantÃ´me, tellement que la vie semblait fuir cet endroit.

* * *

><p>Non loin de cette terre de noirceur et de ce royaume oÃ¹ le malheur persistait, une grande ville commercial ne semblait pas souffrir de la pÃ©nurie.<p>

Des personnes allez et venez dans ce village, troquant et revendant leur rÃ©colte au plus offrant.

Au milieu de cette foule, un homme avec un accoutrement Ã©trange se baladait parmi eux. Il Ã©tait habillÃ© d'un poncho brun Ã capuche qui le couvrait de la tÃªte Ã la ceinture. Il semblait Ã©galement voir des vÃªtements en toiles et ne procÃ©dait pas de chaussures.

Il semblait se glisser telle une anguille au beau milieu de cet attroupement, il esquivait chaque personne avec qui il pouvait Ã©ventuellement se heurter et jetait Ã©galement quelque regard furtif de droite Ã gauche, jusqu'Ã arriver prÃªt d'un groupe d'une dizaine de mercenaires. C'Ã©tait une sorte de milice local, constituÃ© de rude gaillard. Il s'approcha de l'un d'eux et commenÃ§a Ã discrÃ¨tement se munir de la bourse d'un des hommes. Le jeune garÃ§on sortit une lame de fortune de sous son poncho et sectionna la sangle

reliÃ© Ã la bourse.

-Au voleur !

Ã€ peine le garde avait senti sa bourse manquante Ã son ceinturon, il fit volte-face et se lanÃ§a aux trousses du jeune, suivi de prÃªt par ses autres confrÃ¨re.

-ArrÃªtez-vous ! Par ordre du roi !

Le prÃ©sumÃ© voleur courait Ã toute jambe, il se faufila dans une ruelle Ã l'Ã©cart et Ã l'abri de tout regard indiscret, espÃ©rant semer ses poursuivant, mais il arriva dans un cul-de-sac. Il aurait bien fait demi tour, mais les hommes Ã©taient dÃ©jÃ lÃ , la victime du larcin s'avanÃ§a vers le jeune tout en faisant craquer ses phalanges.

-Alors gamin ? Tes parents ne t'ont pas appris que c'Ã©tait mal de voler ?

L'homme dÃ©gaina finalement son Ã©pÃ©e, pendant que le jeune freluquet reculait et tremblait telle une feuille.

-Milles excuse messire. M-m-m-mais je n'ai pas d'autre moyen que le vol pour survivre ! J'ai perdu ma famille il y a de cela plus de deux ans, alors que j'Ã©tais partie en quÃªte de vivres pour mes pauvres parents malades. Et lorsque que je suis revenu... mon village tout entier avait pÃ©ri dans les flammes d'un enfer inconnu... Ayez pitiÃ©, je vous en pris. Je ne survivais pas une semaine de plus !

Le ton du jeune Ã©tait suppliant, et n'importe qui aurait fermÃ© les yeux sur un tel passÃ©... Mais sÃ»rement pas ce garde qui semblait Ãªtre grognon de nature. Il frappa d'un revers de la main, le visage du jeune, ce qui l'envoya Ã terre dans un gÃ©missement plaintif et fit Ã©galement tomber sa capuche.

-S'il vous plaÃ®t... PitiÃ©... Soyez indulgent ! Pleura t-il en tentant de se relever.

Le garde donna un Ã©norme coup de pied dans les cÃ´tes du jeune, qui cracha un filet de sang mÃ©langÃ© Ã ses larmes.

-Le grand Odin est le seul apte Ã te juger et Ã t'accorder le pardon. Je m'en vais donc t'envoyer au ciel, comme Ã§a tu reverra tes bÃ¢tards de gÃ©niteur !

Alors qu'il se prÃ©parait Ã porter un coup fatal avec son arme, le garde se stoppa dans son mouvement, accompagnÃ© d'un son de gargouillis guttural, avant de s'Ã©crouler violemment au sol devant les yeux Ã©tonnÃ© des autres gardes. Il virent ensuite que leur collÃ¨gue avait une courte lame de plantÃ© dans la nuque.

-Vous n'avez pas honte ?

Demanda subitement une voix calme qui sortait de derriÃ¨re les homme.

-Un pauvre gamin contre un adulte, je trouve Ã§a un peu exagÃ©rÃ©. Et mÃªme si il lui a dÃ©robÃ© une bourse pleine, lui pouvait toujours

manger Ã se faim, _lui_.

Tous se tournÃ¨rent pour voir un autre gamin qui s'amusait Ã lancer un couteau de lancer en l'air, et Ã le rÃ©ceptionner du bout des doigts. Il Ã©tait lui aussi recouvert d'un poncho, mais le sien Ã©tait noir comme la nuit et possÃ©dÃ© Ã©galement une armure de cuir rouge.

-Regardez moi Ã§a les gars ! Un autre oisillon tombÃ© du nid. Cracha l'un des homme en s'avanÃ§ant vers le nouveau venu.

Ce dernier Ã©tira un lÃ©ger rictus en entendant cela.

-Il veut peut-Ãªtre nous apprendre notre mÃ©tier ? Questionna un autre.

TrÃ¨s vite, il fut suivi par ses autre collÃ¨gues qui se moquÃ¨rent clairement du jeune homme en noir.

-C'est dommage Ã§a, on dirait que t'as oubliÃ© tes muscles chez ta mÃ¨re. Tu devais sÃ»rement pas te douter qui y avait bagarre !

Le jeune se dÃ©colla du mur et se plaÃ§a face aux hommes, les mains croisÃ© sur la base de son dos.

-Neuf contre un ? S'exclama t-il d'un ton sarcastique et amusÃ© tout en baissant la tÃªte vers le sol.

-Ouais ! Dommage pour toi, p'tit bÃ¢tard ! Je t'aurais bien plain, mais ce typÃ© Ã©tait un ami d'enfance.

-Je me demande qui est sont les plus Ã plaindre, ici. C'est tout de mÃªme dommage...

Il laissa planÃ© un lÃ©ger silence, avant de dresser son regard vers ses adversaires toujours avec son sourire sarcastique et provocateur.

-Vous auriez dÃ» venir cent plus nombreux, pour que le jeu en vaille la chandelle.

D'une rapiditÃ© et d'une adresse sans pareille, il lanÃ§a d'autres lames qui atteignirent chacune leur cible Ã la gorge.

Il fixa le tas de corps inanimÃ© un court instant avant de se concentrer sur le jeune qui avait rÃ©ussi Ã se relever.

-Merci beaucoup m'onsieur !

-Hop hop hop ! Pas si vite toi !

Le jeune en noir avait saisi l'autre jeune par le col quand celui-ci Ã©tait passÃ© Ã sa portÃ©, il lui tendit ensuite la main tout en lui adressant un regard semi-sÃ©vÃ¨re.

-J'ai bon t'avoir dÃ©fendu, le vol est quand mÃªme quelque chose de grave.

Comprenant le message, le garÃ§on rendit la bourse tout en baissant la tÃªte. Il entendit l'autre jaugÃ© le poids de cette derniÃ¨re. Il

prit une petite poignÃ©e de piÃ¨ce et tendit ensuite la bourse au gamin.

-Tien. Je ne vais tout de mÃªme pas laisser un enfant mourir de faim. S'exclama le jeune en noir.

Le garÃ§on reprit la bourse et jeta un dernier regard aux cadavres.

-Ne me dis pas que tu veux leur faire les poches, alors que tu as de quoi manger pendant facile plus de trois semaines ?

Il rÃ©pondit activement non de la tÃªte avant de partir Ã toute jambe. Monsieur-poncho-noir rÃ©cupÃ©ra en vitesse ses lames de lancÃ©s et quitta ensuite les lieux au plus vite Ã©galement.

Â« Je dois trouver vite ce que je cherche, sinon, Alukard va encore me faire une crise, par rapport Ã mon retard. Â» pensa t-il.

Harold avait beaucoup changÃ© en deux ans, aussi bien mentalement que physiquement. Ã€ force de vivre seul avec son frÃ¨re et abattue par la mort de Flovie. Il avait prit du caractÃ¨re sombre et de l'animositÃ© envers l'humanitÃ©, de son frÃ¨re. Il Ã©tait son seul est unique exemple, mais aussi la seule personnes avec qui il pouvait encore parler sans la terrifier, ou d'avoir peur de la blesser.

Harold avait dÃ©couvert, bien malgrÃ© lui, ce pouvoir Ã©trange qu'il avait lorsque qu'il touchait certaine chose. Le fer et l'acier rouille. L'herbe, les arbres ainsi que les fleurs se fane. Et les Ãªtre humains... il leur vampirise leurs souffle de vie. Il avait dÃ©couvert Ã©galement le moyen de contrÃ´ler ce pouvoir, il devait juste garder son sang-froid, peut importe la situation. Et il en avait fait le serment, le jour ou il avait Ã©radiquÃ© un groupe de soldat (d'environ cinquante hommes) qui avait fait leur grosse commission sur la tombe qu'il avait Ã©rigÃ© en hommage Ã sa dÃ©funt bien-aimÃ©e.

Les pauvres n'avaient eu aucune chance...

Mais cela n'excluait pas l'idÃ©e qu'il pourrait parfois perdre le contrÃ´le de lui-mÃªme.

Harold avait achetÃ© un petit bouquet de rose blanche et il se dirigea ensuite vers la sortie de la ville, mais par manque de chance des mercenaires y attendaient. Quand le Brun arriva prÃªt d'eux, il aperÃ§ut Ã©galement le jeune garÃ§on qu'il avait aidÃ© quelque minute plutÃ´t.

-C'est bien lui le responsable de la mort de nos collÃ¨gues ? Demanda l'un d'eux au jeune.

Ce dernier acquiesÃ§a vivement, sans daigner croiser le regard d'Harold.

-Je peux savoir pour quelle raison tu les as tuÃ© ?

-Je ne supporte pas l'injustice et l'abus de pouvoir. Vos collÃ¨gues s'apprÃªtaient Ã lyncher ce pauvre garÃ§on.

-Et Ã§a te donne le droit de tuer des hommes en fonction ? Tu mÃ©riterais pire que la pendaison pour Ã§a.

-Je suis dÃ©solÃ© mais je me vois dans l'obligeance de refuser, on m'attend chez-moi.

-J'en ai rie Ã foutre ! Chopez le les gars !

Harold roula les yeux au ciel tout en soupirant. Il esquiva chacun des assaillants, puis il faussa compagnie au prÃ©sumÃ© chef en lui sautant par-dessus la tÃªte.

-ArrÃªtez ce fichu bÃ¢tard !

Ils se lancÃ¨rent tous aux trousses du brun qui avait dÃ©jÃ rejoint une forÃªt non-loin de lÃ . Ils le coursÃ¨rent sur plus d'une dizaine de kilomÃ¨tre. Ã€ ce rythme, ils arriveront Ã Berk dans peu de temps. Harold s'arrÃªta ensuite face Ã la grande montagne de pierre et y attendit les hommes.

-T'es coincÃ© ! T'as nul par oÃ¹ aller ! Lui dit le chef d'un air victorieux.

Harold resta dos Ã eux, les laissant approcher avec assurance et sans crainte.

-Drago, notre employeur, serra sÃ»rement ravis d'exposer ta dÃ©pouille de chien dans son royaume.

Le jeune eut un lÃ©ger rire Ã©touffÃ© et se tourna ensuite vers eux, sa capuche toujours abattue sur la tÃªte.

-Tssss. Vous ? Vous travaillez pour Drago ?

-Exacte ! Il nous paye une petite fortune, pour assurer la paix dans les villes et les villages.

-Son royaume est sur les genoux, et il trouve encore un moyen pour financer des hommes ? Je ne vois pas comment il pourrait se payer autant d'homme... Est-ce que Drago aurait une resserve d'or dans son chÃ¢teau ? Je ne sais pas...

Le chef toussa comme pour rappeler sa prÃ©sence. Harold sursauta lÃ©gÃ¨rement, ils Ã©taient totalement sortie de son esprit. Il abandonna donc sa rÃ©flexion et attrapa les bords de sa capuche.

-Ce n'est sÃ»rement pas grand chose de prÃ©occupant. Fini t-il par dire en laissant tomber sa capuche. Mais Ã§a devra attendre, car vos tÃ©moignages serraient fortement dÃ©plaisant pour nous.

Il balanÃ§a son poncho sur le sol. Tous ne rÃ©agirent presque pas, sauf un homme en arriÃ¨re qui vit un drÃ´le de dessin sur l'Ã©pauliÃ¨re droite du jeune... Une tÃªte de dragon noir avec deux lettre de gravÃ© en-dessous. H. K. Il pÃ¢lit et fit un pas en arriÃ¨re.

-Seigneur, dans quel merdier nous somme nous encore fourrÃ© ? Demanda t-il en reculant d'un autre pas.

-Que ce passe t-il ? Demanda l'un de ses collÃ¨gues. Tu le connais ce

gamin ?

L'homme pÃ¢le examina une derniÃ¨re fois Harold de la tÃªte aux pieds. Et il n'y avait aucun doute ! Des cheveux brun-noir. Une peau blanche comme neige. Une carrure lÃ©gÃ¨rement frÃªle, mais une aura effrayante et diabolique Ã©manait de son petit corps ! Mai ce qui confirma tout ! C'Ã©tait son regard. Il... Il Ã©tait...

-Tu es... L'un des frÃ¨res... Harkard ? Demanda t-il avec crainte.

Le reste des hommes pÃ¢lirent Ã leur tours en entendant ce nom que les habitants avaient si souvent prononcÃ©. Harold ne leur laissa pas le temps de rÃ©agir et courra dans leur direction Ã grande vitesse. Il mit son genoux droit dans le premier vissage qu'il eut Ã porter, il sauta ensuite sur la tÃªte d'un autre gars et lui brisa la nuque. Il exÃ©cuta chaque assaillant avec facilitÃ©, jusqu'Ã en laisser qu'un, celui qui l'avait reconnu en premier.

Ce dernier tomba les genoux Ã terre et joignit ses mains face Ã lui.

-Je vous en pris. De grÃ¢ce, frÃ¨re Harkard ! J-j-j-je n'avais aucune attention hostile envers vous ! De grÃ¢ce, je vous en pris !

-Qu'est-ce que tu pourrais m'apporter, hein ? Te savoir mort me rassura au moins d'une chose, tu ne persÃ©cutera plus les pauvres villageois de cette ville.

-M-m-m-mais je peux partir, si vous voulez ! Je vais Ã Berk, je dÃ©pose ma dÃ©mission et je disparais Ã tout jamais ! Qu'en dite vous, hein ?

L'homme semblait totalement terrifiÃ© face Ã Harold, au point de promettre tout et n'importe quoi. Harold aurait pu de tuer, ici et maintenant ! Mais il trouvait que suffisamment de sang avait coulÃ© aujourd'hui. Il laissa donc partir l'homme et enterra les corps des autres un peu partout dans le bois. Quant il eut fini, il s'Ã©loigna de la montagne toujours son bouquet Ã la main.

Il arriva vers le bord de route oÃ¹ il avait perdu celle qu'il aimait, la simple vision de cette endroit lui serrait le cÅ“ur. Au milieu des arbres, des fougÃ¨res et des racines, une pierre -Ã hauteur de genoux- Ã©tait placÃ© lÃ , il l'avait faÃ§onnÃ© et recouverte de runes nordique ainsi que de nombreuses arabesque, il avait aussi accrochÃ© le collier de la rousse, de nouveau rÃ©parÃ©.

Le jeune se mit Ã genou devant la pierre tombale et y dÃ©posa les fleures rouge.

-Salut. Dit-il au bout d'un moment. Je... Excuse moi de ne pas avoir pu venir plutÃ´t, mais tu comprend, avec tout le travail que j'ai maintenant avec mon frÃ¨re, et puis d'ailleurs, il ne sait toujours pas que tu es... Partie. Il y a longtemps, lorsque nous Ã©tions entrain de manger, il s'est mit subitement Ã parler de toi, son ton Ã©tait joyeux et amusÃ©... Je ne sais pas si c'Ã©tait de l'inconscience ou bien de la stupiditÃ©, mais il semblait parler de toi comme si il pensait que tu Ã©tais encore en vie... Ã‡a m'a

Ã©nervÃ© mais j'ai pris sur moi, comme Ã chaque fois.

Il marqua un court silence, laissant le vent soufflÃ© dans les branches des arbres, puis il se pencha un peu plus vers la pierre et la prÃ©sumÃ© tombe, il y posa ses deux mains et de son visage, des larmes de sang en coulaient.

-Tu... Tu me manque Flovie... La vie ici... elle n'a plus de goÃ»t ni de raison sans toi... Je pensai que rien ne pouvais Ãªtre pire que ma vie d'avant... mais je me suis trompÃ©... Et je prÃ©fÃ¨re milles fois revivre chaque seconde de mon enfance... que de passer une autre annÃ©e sans toi... Je... Je ne sais plus ce que je suis, ni... ni ce que je dois faire... Le bien ou le mal n'ont plu aucune diffÃ©rence pour moi depuis que... que...

Harold se refusait d'y croire depuis deux ans, il n'avait jamais prononcÃ© ce mot qui le faisait tant souffrir... mais il devait se rendre Ã l'Ã©vidence... elle Ã©tait...

-... Mort...

Il dÃ©posa un baisÃ© sur le petit pendentif musical, puis se leva et fit chemin inverse.

Il arriva dans la montagne en pierre volcanique, et Ã en juger par les fort ronflements qu'entendait Harold, son grand-frÃ¨re ne devait pas l'attendre de pied ferme pour lui rabÃ¢cher les oreilles sur son petit retard de rien du tout.

Harold passa discrÃ¨tement dans la chambre improvisÃ© de son frÃ¨re et se dirigea vers la sienne, mais quand il fut presque arrivÃ© Ã son but, une voix le fit sursautÃ©.

-Une heure. Dit simplement la voix de Kard.

-Rooh allez, tu vas pas me faire la morale ? C'est pas parce que toi tu dois rester Ã l'abri du soleil que moi aussi je dois vivre comme un ermite ! Se plaignit aussitÃ´t Harold.

-Le problÃ¨me, petit-frÃ¨re, ce n'est pas ton retard, mais c'est ce que tu fais de tout se temps libre. Dit-il en se redressant.

Il fixa ensuite Harold de son regard rouge, et lui demande oÃ¹ il Ã©tait ?

-Dehors, j'Ã©tais partie me dÃ©gourdir les jambes et me balader un peu au milieu des autres.

-Tu t'es attirÃ© des problÃ¨mes.

-Non ! Pas du tout, j'ai Ã©tÃ© comme une ombre, rien ni personne n'a vue mon visage. Dit-il assurÃ© et sur la dÃ©fensive.

-Ce n'Ã©tait pas une question, mais un constat, ou pourquoi pas mÃªme une affirmation. Ajouta t-il en se levant. Et je suis trÃ¨Ã¨Ã¨Ã¨Ã¨s loin d'Ãªtre sourd, Harold. Surtout quand j'entends l'un de ces cloportes crier notre nom. Alors je le dis et je le rÃ©pÃ¨te, tu as eu encore des problÃ¨mes.

Harold laissa tomber ses Ã©paules tout en soupirant, qu'est-ce qu'il

pouvait Ãªtre soÃ»lant quand il savait pertinemment qu'il avait raison, il Ã©tait pire qu'un gamin. Il acquiesÃ§a muettement, puis il attendit un moment, pour s'assurer qu'il n'avait plus rien Ã dire, il prit sa route aprÃ¨s quelque minutes.

_-Il a changÃ© le gamin. _Commenta soudainement Allurnite.

-T'as bien raison... Qu'est-ce qu'on fait ? On sort ?

_-J'ai les ailes qui me dÃ©mange, alors si tu pouvais accÃ©lÃ©rer le pas ! _

-D'accord, inutile de gronder. RÃ©pondit Kard d'un air fatiguÃ©.

Il se leva et s'Ã©tira de tout son long, il tourna ensuite son regard lÃ oÃ¹ Ã©tait partie Harold.

-Je pense que je perds mon temps, si je te demande si tu veux venir ?

Le silence fut la seule rÃ©ponse qu'eut Kard. Roulant les yeux au ciel, il se dirigea vers la sortie, mais fut stoppÃ© dans son avancÃ© en entendant des pas dans son dos.

-OÃ¹ va-t-on exactement ? Demanda Harold en finissant d'enfiler ses gantelets.

-LÃ oÃ¹ le vent nous portera. Lui rÃ©pondit Kard.

Il Ã©tait ravis de voir que son petit-frÃ¨re avait enfin acceptÃ© de sortir en sa compagnie.

Ils volÃ¨rent donc pendant un long moment, cela permit Ã l'un de ce dÃ©gourdir les ailes et Ã un autre de se changer les idÃ©es. Autant la premiÃ¨re expÃ©rience avec Ã©tÃ© catastrophique, alors que maintenant, Harold pouvait mÃªme tenir debout sur le dos l'Allurnite.

Le vent dans en plein visage, le jeune s'accrocha au premiÃ¨re prise que ses mains avaient trouvÃ©, puis il incita au dragon d'aller un peu plus haut ! Encore et toujours plus haut !

Allurnite s'en donna Ã cÅ“ur joie, lui qui voulait s'assurer qu'il n'Ã©tait pas rouillÃ©, il en avait une occasion. Le duo vola, jusqu'Ã atteindre les nuages.

-WOOHOO ! C'EST TROP GÃ‰NIAL ! Vas-y ! Plus haut encore !

_-C'est comme tu veux, Harold ! _

Ils pressÃ¨rent le banc de fumÃ© blanche et arrivÃ¨rent au-dessus des nuages, lÃ oÃ¹ personne n'avait jamais Ã©tÃ© avant eu.

Harold admira ce magnifique paysage un moment, avant de se mettre Ã son aise en Ã©cartant les bras, tout en inspirant profondÃ©ment et de fermer les yeux en penchant lÃ©gÃ¨rement la tÃªte en arriÃ¨re. MalgrÃ© le boucan du vent et les battements d'ailes d'Allurnite, Harold perÃ§ut un son sous leur position.

-Kard ! Y a un convoi juste sous nos pieds.

-Comment ? Il ne passe jamais par-lÃ d'habitude... Et puis, c'est bien trop tÃ´t par rapport Ã leur routine ! Tu es sÃ»r que c'est bien eux ?

-Si je te dis que j'entends les piÃ¨ces cliqueter dans le coffre jusqu'ici, Ã§a te va ?

-OK ! On descend, Allurnite !

Le dragon plongea en piquÃ© et apparue d'entre les nuages blanc comme la mort elle-mÃªme ! Dans un sifflement strident, il fonÃ§a sur le chariot qui Ã©tait escortÃ© par une vingtaine d'hommes armÃ©s... Mais les armes et les armures n'Ã©taient pas celle de d'habitude !

-Dis donc ! Les transporteur on cassÃ© leur tirelire pour acheter un tel matÃ©riel ! S'Ã©tonna Harold.

-Ce n'est pas de la peinture, ni deux ou trois arc qui vont nous faire peur ! Pas vrai ? Demanda Kard au dragon.

Ce dernier poussa un cri affirmatif et qui arriva jusqu'aux oreilles des gardes. Tous se tournÃ¨rent vers le boulÃ© noir qui chutait vers eux Ã une vitesse vertigineuse. Mais contrairement aux autres convoies, celui-ci restait calme... ce qui intrigua le duo Alukard.

-Y a un truc qui cloche ?! S'exclama Kard. Allurnite ! On annule tout ! Sort nous de lÃ !

-Quoi ? Tu plaisante j'espÃ¨re !? Pour une fois que j'accepte de venir tu vas battre en retraite juste pour un changement d'habitude ?

-Harold, c'est pas le moment de jouer au gros bras. Je sais pas d'oÃ¹ ils viennent ces oiseaux lÃ , mais ils sont pas de chez nous !

Le jeune fixa un moment le convoie, il calcula Ã peu prÃªt la distance qui leurs restaient avant de les atteindre puis, il se mit debout comme un surfeur sur le dos du dragon.

-Harold ? Appela une premiÃ¨re fois Kard d'un ton lÃ©gÃ¨rement inquiet. Ne fait pas...

Il n'eut le temps de finir, car il voyait dÃ©jÃ sa silhouette plongÃ© tÃªte baissÃ© vers le chariot.

-Ã‡a...

Allurnite souris lÃ©gÃ¨rement face Ã la tÃ©nacitÃ© et Ã l'ardeur d'Harold, il devenait vraiment indÃ©pendant au fur et Ã mesure des annÃ©es... mÃªme si cela le conduira un jour droit dans un mur, il se rÃ©jouissait de savoir qu'il Ã©tait maintenant capable de prendre des initiative seul.

Harold chuta pendant quelque seconde et s'Ã©crasa au sol comme une mÃ©tÃ©orite devant le convoie, faisant un petit cratÃ¨re dans le sol Ã hauteur de genoux. Il en sortie lentement. Traversant la fumÃ© qu'avait causÃ© son atterrissage, il fut visible pour les gardes aprÃ¨s une dizaine de pas.

-Abattez moi ce monstre ! Ordonna l'un d'eux.

Une lot de flÃ¨ches se dirigÃ¨rent aussitÃ´t sur lui, il les esquiva toute et continua son avancÃ© d'un pas lent et calme.

-Bienvenue en Irlande cher ami ! Salua soudainement la voix de Kard derriÃ¨re eux. Je ne vous souhaite pas un agrÃ©able voyage.

Ils tirÃ¨rent sur le nouveau venu, mais sans grand rÃ©sulta, il les provoqua mÃªme en arrÃªtant des flÃ¨ches Ã mains nue, Ã seulement deux centimÃ¨tres de son visage.

-DrÃ´le de faÃ§on de saluer. Dit-il d'un ton amusÃ© derriÃ¨re sa capuche. Vous ne m'en voudrez pas donc si j'applique vos coutumes ?

Il renvoya les flÃ¨ches Ã leurs expÃ©diteurs avec un grand sourire sadique. Une fois la place libre, les deux frÃ¨res s'affairÃ¨rent au dÃ©pouillage du butin. Quand Kard ouvrit les portes blindÃ© Ã l'aide de... son poing, il siffla d'admiration et d'Ã©tonnement en voyant les nombreux coffres.

-HÃ© ba dis donc... Je me demande ce que Drago comptait faire de tout Ã§a.

-SÃ»rement pas se payer une milice, vue qu'il en a dÃ©jÃ . Dit tout bas Harold Ã ses cÃ´tÃ©s.

-Que dis-tu ? Ne soit pas stupide voyons. C'est pas parce que ce convoie a faillit nous passer sous le nez, que forcÃ©ment, il y en a des dizaines qui son passÃ©.

Il se concentra sur les nombreux coffres et tenta d'un prendre un, mais il semblait bloquÃ©.

-Ba c'est la meilleure, tien ! VoilÃ qu'ils attachent leur coffre maintenant.

Mais Ã peine il eut fini sa phrase, qu'un mÃ©canisme s'activa dans un coin sombre du chariot, et envoya une Ã©pine en plein sur le front du brun aux yeux rouges. Il loucha sur cette petite Ã©pine un moment avant de se l'enlever en grimaÃ§ant lÃ©gÃ¨rement.

-Ils comptaient faire quoi avec Ã§a sÃ©rieux ? Les inventeurs ne savent vraiment plus quoi crÃ©er pour dÃ©fendre les biens d'autrui.

Il fit sortir l'un des coffres et le dÃ©posa lourdement sur le sol, il forÃ§a ensuite la fermeture.

-De la monnaie Anglaise ?! C'est quoi cette plaisanterie de mauvais goÃ»t sÃ©rieux ? Drago, Drago Draaaagooo... T'es tellement dÃ©sespÃ©rÃ© que tu demande de l'aide Ã ces chiens, tu me fais pitiÃ©.

-On aurait pu avoir des rÃ©ponses, mais vue que tu leurs a rendu leur salue quelque peu abrupte... On est bien avancÃ©.

_-C'est vrais que tu aurais pu en Ã©pargner quelque-uns, surtout que

ce convoie Ã©tait unique en son genre. _

-Que veux-tu ? Demanda Kard d'un ton amusÃ©. Notre mÃ¨re m'a trÃ¨s bien Ã©levÃ© et m'a toujours dis de respecter les croyances et les coutumes des autres. Et puis, je les ai peut-Ãªtre pas tous tuÃ© ! Hein les gars ?!

Un large silence plana sur la route, confirmant au trio qu'il n'y avait plu Ã¢me qui vivent. Ils s'emparÃ¨rent donc des quatre coffres plein Ã ras-bords et mirent le feu au reste. Mais en dÃ©posant des germes de flammes Ã droite Ã gauche, Kard subit une agression ! Comme sortie de nul-par, une dague se planta dans son pied gauche. Il jura haut et fort un propos fort dÃ©plaisant Ã l'attention des bovin, puis il dressa son regard vers un homme qui souriait faiblement avec ses dents couvertes de sang.

-Ã‡a t'amuse, espÃ¨ce de chien ?! Attend voir.

Kard laissa tomber ses coffres et empoigna le col de l'homme. Alors qu'il se prÃ©parait Ã le frappÃ©, Harold eut tout juste le temps de saisir son poing.

-Bravo ! T'as bien faillit tuer notre seul moyen d'avoir des rÃ©ponses. Le fÃ©licita faussement joyeux le jeune.

-Ce type m'a percÃ© ma botte ! Il sait combien de temps j'ai mis Ã les faire ?

-Je sais que tu y tiens Ã tes prÃ©cieuses bottes, mais c'est pas une raison pour tuer notre cher ami. Et puis, il doit sÃ»rement Ãªtre dÃ©solÃ©, hein ?

-Allez crever, dÃ©mons !

Les deux frÃ¨res le fusillÃ¨rent du regard, ce qui le fit ravaler ses paroles.

-C'est peut-Ãªtre lui qui va me les rÃ©parer mes _prÃ©cieuses _?Comme tu le dis si bien.

-Je vais te les rÃ©parer une fois rentrÃ©, pour l'instant.

Harold s'Ã©claircit la gorge avant d'adresser un sourire amicale Ã l'homme.

-Excusez moi mon brave, mais auriez vous la gentillesse de nous dire d'oÃ¹ viens tout cet or ? Et aussi oÃ¹ il allait, bien-entendue.

-Je ne vous direz rien ! PlutÃ´t mourir que de dÃ©voiler quoi que ce soit !

-Oui, mais mort vous ne nous serrez d'aucune utilitÃ©, mon brave. On ne demande pas de nous raconter toute l'histoire, mais juste un nom, un ordre et une destination.

L'homme se pinÃ§a les lÃ¨vres, mais lÃ¢cha finalement le morceau, quand il croisa les yeux rouge exorbitÃ© de Kard.

-Wa... Warren...

-Le nom. Compta Harold sur sa main.

-Transport...

-L'ordre.

-Direction...

Il sembla finalement hÃ©sitant sur la fin, mais Kard lui redonna du courage en se lÃ©chant allÃ©grement les babines.

-Je me demande ce que Ã§a a comme goÃ»t, un humain...

Il sembla bÃ©gayer au dÃ©but, paniquÃ© et stressÃ© entre ces deux dÃ©mons, mais il rÃ©ussi Ã articuler une derniÃ¨re phrase.

-... C'est... dans... ton cul qu'on allait fils de chien !

Kard lui brisa instantanÃ©ment la nuque.

-Roooh. T'es quand mÃªme pas possible ! Tu pouvais pas te retenir ?! Demanda Harold Ã son frÃ¨re.

-Quoi ? Excuse-moi, c'est un reflex.

-Tss. Bon, au moins on a ce qu'on voulait. Allez viens, on rentre.

Harold commenÃ§a Ã partir en direction de leur demeure, mais s'arrÃªta quelque mÃ¨tres plus loin en voyant que Kard ne bougeait toujours pas.

-HÃ© ho ! J'espÃ¨re que tu dÃ©connais quand tu disais que tu voulais le bouffer ?

Le dÃ©mon aux yeux rouges reprit ses esprits et eut un lÃ©ger frisson, et une douleur au pied Ã causse de cette dague toujours plantÃ© dans son pied.

Â« Au moins je n'ai pas perdu qu'une botte. Â» pensa t-il en prenant l'arme dans sa main.

-HÃ© ho ! T'arrive ou tu compte prendre racine ?

Kard emboÃ®ta finalement le pas Ã son frÃ¨re, avec sa nouvelle dague courbe d'accrochÃ© Ã sa ceinture. Ils s'Ã©loignÃ¨rent petit Ã petit, et durant le trajet, Kard eut de lÃ©ger Ã©tourdissement mais rien de bien inquiÃ©tant. Il s'Ã©tait sÃ»rement pris les pieds dans une racine ou un truc comme Ã§a.

End file.